This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

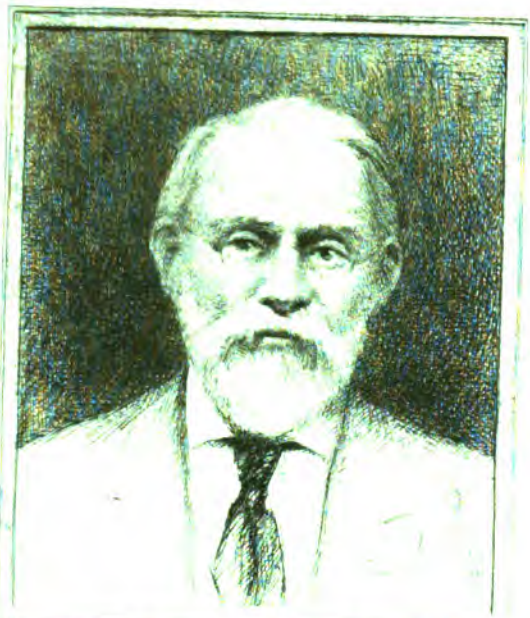
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

B 481944

Digitized by Google



SILAS WRIGHT DUNNING
BEQUEST
UNIVERSITY OF MICHIGAN
GENERAL LIBRARY

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

HC
801
.A94
S8

Digitized by Google

Digitized by Google

MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ ÉDUENNE

NOUVELLE SÉRIE

TOME DIX-HUITIÈME

AUTUN

IMPRIMERIE DEJUSSIEU PÈRE ET FILS

MDCCCXC

Digitized by Google

Par décret inséré au *Bulletin des Lois*, en date du 30 mai 1866, la Société Éduenne a été reconnue comme ÉTABLISSEMENT D'UTILITÉ PUBLIQUE.

Digitized by Google

Dunning
Nijhoff
4-2-27
13603

SOCIÉTÉ ÉDUENNE

COMPOSITION DU BUREAU EN 1891.

Président, M. J.-G. BULLIOT.
Vice-président, M. Anatole DE CHARMASSE.
Secrétaire perpétuel, M. J. ROIDOT.
Secrétaire, M. Alphonse DE MONARD.
Bibliothécaire, M. Gabriel DELAGRANGE.
Archiviste, M. Hippolyte ABORD.
Conservateurs des collect. d'hist. nat., { M. le docteur GILLOT. / M. Georges DE CHAMPEAUX.
Trésorier, M. L. POUILLEVET.

MEMBRES D'HONNEUR.

S. Exc. le maréchal DE MAC-MAHON, duc de Magenta, ancien président de la République.
S. G. Mgr PERRAUD, évêque d'Autun.
M. le Préfet de Saône-et-Loire.
M. le Sous-Préfet d'Autun.
M. le Maire d'Autun.
S. G. Mgr THOMAS, archevêque de Rouen.
S. G. Mgr LELONG, évêque de Nevers.
S. G. Mgr SONNOIS, évêque de Saint-Dié.

MEMBRES INSCRITS A PERPÉTUITÉ. [1]

Henri-Édouard baron D'ESPIARD, ancien président de la Société, reçu le 10 août 1837, décédé le 22 février 1878.
M. Gabriel DUMAY, 9, rue Amiral-Roussin, Dijon, reçu le 15 janv. 1874.
Eugène DE FONTENAY, reçu le 4 septembre 1868, décédé le 25 fév. 1884.

1. Par décision prise dans la séance du 22 mars 1878, la Société inscrit à perpétuité le nom des membres qui ont versé le capital nécessaire à l'acquisition d'une rente sur l'État d'un revenu égal à la cotisation annuelle, ou qui lui ont fait des dons d'une importance exceptionnelle.

Digitized by Google

M. Gabriel BULLIOT, nommé membre à perpétuité par décision du 6 février 1886.

M. Bernard LHOMME DE MERCEY, nommé membre à perpétuité, par décision du 25 novembre 1887.

Jean-Claude DESPLACES DE CHARMASSE, vice-président de la Société, décédé le 20 mars 1888, nommé membre à perpétuité, par décision du 17 mai 1888.

Antoine-Harold DE FONTENAY, bibliothécaire-archiviste de la Société, décédé le 3 août 1889, nommé membre à perpétuité, par décision du 24 avril 1890.

MEMBRES A VIE[1]

AUTHUME (c^te^ Alfred d'), au château de Broissia, par Saint-Loup-de-la-Salle (Saône-et-Loire), 2 septembre 1886.

MEMBRES TITULAIRES EN 1891.

MM.

ABORD Hippolyte, avocat à Autun, 4 janvier 1853.[2]

ABORD Charles, à Mesvres, 19 novembre 1881.

ABORD Paul, à Autun, 5 mars 1885.

ABORD Raoul, à Autun, 4 mars 1880.

ABORD-SIBUET, à Autun, 21 juillet 1884.

ABOVILLE (le vicomte d'), rue de Grenelle-Saint-Germain, 25, à Paris, 4 septembre 1865.

ABOVILLE (Christian d'), à Glux, par Château-Chinon (Nièvre), 23 mars 1877.

ANDRÉ Louis, avocat à Autun, 12 juin 1866.

ANGINIEUR Camille, au château de Magny, par Luzy (Nièvre), 3 septembre 1883.

ANTIOCHE (le c^te^ Adhémar d'), rue Vaneau, 18, à Paris, 17 février 1881.

AUBEUF (l'abbé Nicolas), aumônier de l'École de cavalerie, à Autun, 19 décembre 1889.

1. Dans la séance du 27 février 1890, il a été décidé que tout membre titulaire pouvait racheter sa cotisation annuelle, par le versement d'une somme de deux cents francs et serait inscrit comme *membre à vie*.

2. La date qui suit le nom est celle de la réception.

Digitized by Google

AUTUME (Édouard d'), au chât. de la Vaudelle, par Moulins-Engilbert (Nièvre), 28 avril 1883.

AYMARD Auguste, ingénieur à Autun, 30 avril 1881.

BADET, architecte à Autun, 19 novembre 1881.

BALLEREAU (l'abbé), curé de Cordesse, par Lucenay, 4 mars 1880.

BALLIVET Eugène, à Liernais, 4 septembre 1878.

BALORRE (le vicomte de), au château de Balorre, par Cronat (Saône-et-Loire), 13 novembre 1880.

BARAVEAU Armand, conservateur des hypothèques à Saint-Dié (Vosges), 9 mars 1882.

BARILLOT Joseph, à Autun, 15 février 1883.

BARON Camille, avocat général à Dijon, 13 novembre 1880.

BARON Eugène, avocat à Autun, 24 mai 1873.

BARON Prosper, ancien juge de paix à Autun, 4 mars 1880.

BARRAUD (l'abbé), curé de Serley, par Mervans (Saône-et-Loire), 17 janvier 1880.

BATAULT Joachim, à Chalon-sur-Saône, 1er février 1888.

BAUDOT Joseph, sous-lieutenant au 29e, à Autun, 21 décembre 1887.

BAUZON (l'abbé), curé de Saint-Jean-des-Vignes, près Chalon (Saône-et-Loire), 15 janvier 1874.

BAYLE Paul, directeur de la Société lyonnaise des schistes bitumineux à Autun, 12 juin 1882.

BAZIN Antoine, officier d'ordonnance du ministre de la guerre à Paris, 6 septembre 1888.

BAZIN Emmanuel (l'abbé), curé de Fley, par Buxy, 14 décembre 1874.

BELIME Henri, rue Chabot-Charny, 22, à Dijon, 19 mars 1876.

BELLŒUF, à Autun, 4 mars 1880.

BERGER (l'abbé), curé de la Comelle, par Saint-Léger-sous-Beuvray, 4 septembre 1865.

BERGER Auguste, avoué à Autun, 25 mai 1886.

BERLIE E., fabricant d'appareils artistiques à gaz, 23, rue Longue, à Lyon, 25 novembre 1887.

BERRY (l'abbé), aumônier de la Visitation d'Autun, 15 juillet 1876.

BERRY (l'abbé), curé de Saint-Laurent du Creusot, 13 novembre 1880.

BERTHIER Victor, à Autun, 26 juillet 1869.

BERTUCAT, inspecteur des forêts à Lons-le-Saunier, 18 sept. 1876.

BIDAULT Marcel (l'abbé), curé d'Étang-sur-Arroux, 3 septembre 1880.

BIGARNE Charles, à Chorey, par Beaune (Côte-d'Or), 18 septembre 1876.

BIZOUARD (l'abbé), aumônier de l'hôpital d'Auxonne, 2 sept. 1882.

Digitized by Google

BLANC Édouard, inspecteur des forêts, 52, rue de Bourgogne, Paris, 2 septembre 1884.

BLANVILLAIN Alexandre, membre de la Société des concerts du Conservatoire, 54, rue Lamartine, Paris, 3 septembre 1885.

BOQUIN (le docteur), à Autun, 1er février 1888.

BONIFACE Henri, ancien percepteur à Autun, 24 mai 1868.

BONNAMOUR Lazare (l'abbé), professeur au petit séminaire d'Autun, 5 mars 1889.

BOUISSOUD Victor, avoué à Charolles, 19 novembre 1881.

BOURDIER (l'abbé), curé de Bligny-sur-Ouche, 17 décembre 1866.

BOURGEOIS Eugène, à Autun, 9 juin 1887.

BOURGOGNE Émile, à Souve, commune de Thil-sur-Arroux, par Étang, 24 février 1887.

BOUVET A., pharmacien à Autun, 4 février 1875.

BOYSSET-GLASSAC (de), ingénieur des mines du Montceau, 3 septembre 1885.

BRASSARD Éleuthère, imprimeur à Montbrison (Loire), 4 août 1885.

BRÉCHARD (le comte Eudes de), à Paray-le-Monial, 16 nov. 1873.

BRINTET Albert (l'abbé), aumônier du Collège, 2 septembre 1886.

BRINTET Henri (l'abbé), curé de Torpes, 2 septembre 1886.

BRINTET Léon (l'abbé), curé de Montceau-les-Mines, 15 juillet 1876.

BRONGNIART Charles, rue Linné, 9, à Paris, 24 janvier 1878.

BRUNET Jean, lieutenant-colonel au 36e d'infanterie, à Falaise (Calvados), 17 mai 1888.

BUFNOIR Cl., professeur à la faculté de droit, quai d'Orsay, 1, à Paris, 10 juin 1872.

BUGNIOT (l'abbé), mission. apost. à Chalon-s.-Saône, 17 janvier 1880.

BULLIOT Jacques-Gabriel, à Autun, 5 août 1841.

BULLIOT Antoine, rue de Lubeck, 28, à Paris, 14 décembre 1874.

BURE (Albert de), au Faitret, par Montaiguet (Allier), 3 juin 1878.

BUVÉE (l'abbé Henri), curé de Saint-Laurent-d'Andenay, par Montchanin, 28 juin 1882.

CALONNE (le cte René de), au château de Nyon, par Couches (Saône-et-Loire), 6 septembre 1879.

CANET (l'abbé), aumônier de la Visitation de Mâcon, 19 nov. 1881.

CARNOT L.-H.-Sadi, lieutenant au 27e de ligne, 25, rue Audra, Dijon, 20 mars 1884.

CARNOT Siméon, à Chalon-sur-Saône, 27 janvier 1876.

CHABANON Henri, principal du collège d'Autun, 13 décembre 1888.

CHABEUF Henry, avocat à Dijon, rue Legoux-Gerland, 20 mars 1884.

Digitized by Google

CHABRILLAN (le comte Jacques de), au château de Digoine, par Palinges (Saône-et-Loire), 16 novembre 1873.

CHAGOT Léonce, gérant des mines de Blanzy, à Montceau-les-Mines, 6 septembre 1888.

CHAMPEAUX (Joseph de), 92, rue des Godrans, à Dijon, 13 nov. 1880.

CHAMPEAUX DE LA BOULAYE (Georges de), ingénieur civil à Autun, 6 septembre 1879.

CHAMPEAUX DE LA BOULAYE (Joseph de), à la Comaille, par Autun, 14 août 1864.

CHAMPEAUX DE LA BOULAYE (Octave de), 9, rue du Boccador, à Paris, 3 juin 1878.

CHAMPEAUX DE LA BOULAYE (Paul de), au château de la Boulaye, par Anost (Saône-et-Loire), 16 décembre 1880.

CHAMPENOIS Amédée, inspecteur des forêts à Autun, 19 juillet 1883.

CHANGARNIER François, avocat à Autun, 31 janvier 1865.

CHANLIAUX Philibert, rédacteur en chef du journal *la Gaule*, à Sainte-Foix-lès-Lyon (Rhône), 29 décembre 1890.

CHANOIT (l'abbé), curé de la Tagnière par Étang (Saône-et-Loire), 13 décembre 1884.

CHARMASSE (Anatole de), à Autun, 16 décembre 1857.

CHARMASSE (Jean de), à Autun, 17 mai 1888.

CHARRIN Amédée, aux Boursons, par Saint-Léger-sous-Beuvray, 19 juin 1879.

CHARRIN (le comte de), au château de Bruel, par Montcenis (Saône-et-Loire), 20 novembre 1864.

CHARRIN (Fernand de), au château de Bruel, par Montcenis (Saône-et-Loire), 24 janvier 1878.

CHARRIN (Léon de), au château de Bruel, par Montcenis (Saône-et-Loire), 24 janvier 1878.

CHARRY (de), chef de bataillon au 29e régiment d'infanterie à Autun, 9 juin 1887.

CHARVOT Félix, ancien juge de paix, à Autun, 4 février 1872.

CHARVOT Théodore, à Autun, 6 mai 1864.

CHASTELLUX (le comte de), au château de Chastellux (Yonne), 20 décembre 1868.

CHEVALIER, entrepreneur à Autun, 23 décembre 1881.

CHIZEUIL (le baron de), au chât. de Chizeuil, par Digoin, 3 juillet 1890.

CHOCHON-LATOUCHE Frédéric-Ferdinand (le docteur), à Autun, 25 mai 1886.

CLAIR-DUMOULIN, à la Montagne des Foisons, par Couches-les-Mines, 4 mars 1880.

Digitized by Google

CLÉMENT Charles, à Autun, 13 novembre 1880.
COETLOSQUET (Maurice du), à Rambervillers (Vosges), 15 nov. 1866.
COGNET Joseph, avoué à Autun, 13 décembre 1888.
COLLENOT (l'abbé), curé de Roussillon (S.-et-L.), 9 juin 1885.
COLLIN (docteur Henri), à Saint-Honoré (Nièvre), 24 février 1887.
COLON (l'abbé), à Château-Chinon, 22 mars 1878.
COMEAU (Alfred de), à Autun, 29 juillet 1880.
COMMUNAUX Léon, membre du conseil général de la Côte-d'Or, à Arnay-le-Duc, 3 juillet 1890.
COMPIN (le docteur Antoine), à Collanges, par Charolles, 21 déc. 1887.
COTIGNON (Gilbert de), 8, rue Creuse, à Nevers, 27 février 1890.
COSTA DE BEAUREGARD (le comte), au château de Montaugé, par Saint-Léger-sous-Beuvray, 20 décembre 1868.
COURTIVRON (le comte Paul de), à Autun, 23 mars 1877.
COURTOIS Henri, notaire à Saint-Léger-sous-Beuvray, 24 janvier 1878.
COZONA Cl., notaire à l'Arbresle (Rhône), 25 novembre 1887.
CREUSVAUX, conducteur principal des ponts et chaussées en retraite, à Arnay-le-Duc, 11 avril 1878.
CROIZIER Henri, avoué à Autun, 5 avril 1873.
CROIZIER Henri, ancien notaire à Moulins-sur-Allier, 5 déc. 1875.
CROZE (le baron Charles de), à Chassaigne, par Paulhaguet (Haute-Loire), 27 janvier 1876.

DANNE (le comte de), au château de Charency, par Etang-sur-Arroux, 13 novembre 1880.
DÉCHELETTE Eugène, à Roanne (Loire), 24 octobre 1872.
DÉCHELETTE (l'abbé Johanny), vicaire général à Lyon, 18 mars 1875.
DÉCHELETTE-DESPIERRES Joseph, rue des Bourrassières, à Roanne, 13 novembre 1880.
DEJUSSIEU Michel, imprimeur à Autun, 14 mars 1844.
DEJUSSIEU François, imprimeur à Autun, 6 mai 1872.
DEJUSSIEU Ernest, sous-lieutenant au 1er régiment de spahis à Laghouat (Algérie), 13 décembre 1888.
DELAGRANGE Gabriel, à Autun, 31 janvier 1865.
DELAGRANGE Paul, lieutenant au 2e chasseurs à pied, à Lunéville, 5 mars 1885.
DELONCHAMP Christophe, notaire à Bourbon-Lancy, 24 octobre 1872,
DEMONTMEROT, notaire honoraire à Autun, 28 avril 1883.
DESCOURS, sous-inspecteur de l'enregistrement, rue de la Favorite, 23, à Lyon, 23 décembre 1881.

Digitized by Google

DESMARQUEST Tony, à Mâcon, 1869.
DESROCHES (l'abbé), curé-doyen de Marcigny, 3 septembre 1880.
DESEILLIGNY Jules, à Mont-d'Arnaud, commune de Broye, par Autun, 17 mai 1888.
DESEILLIGNY Paul, rue Miroménil, 19, à Paris, 30 avril 1881.
DESPIERRES (l'abbé), curé de Vendenesse-lès-Charolles, 13 décembre 1884.
DESSENDRE Edmond, à Autun, 29 décembre 1890.
DÉSVEAUX Eugène, lieutenant-colonel d'artillerie en retraite, à Autun, 20 mars 1884.
DÉTIVAUX (l'abbé), curé de Saint-Léger-sous-Beuvray, 4 sept. 1865.
DEVOUCOUX Paul, notaire au Creusot, 6 mai 1882.
DEVOUCOUX Albert, avocat à Autun, 16 décembre 1886.
DIOT (l'abbé), curé de Saint-Symphorien-de-Marmagne, par Montcenis (Saône-et-Loire), 27 février 1879.
DIOT aîné, à Brion, 29 novembre 1863.
DOLIVOT Édouard, avocat à Autun, 16 décembre 1886.
DORET (l'abbé), curé de Curgy, par Autun, 14 août 1864.
DORY (l'abbé), curé de la Cathédrale d'Autun, 27 février 1879.
DRILLIEN (l'abbé), curé de Saint-Henri, au Creusot, 4 mars 1880.
DUBOIS Léon, pharmacien à Autun, 10 juillet 1875.
DUCHAMP, à Autun, 7 juin 1865.
DUCHEMAIN Charles, au château du Pignon-Blanc, par Autun, 20 mars 1884.
DUCHER Paul, négociant, rue Charrue, à Dijon, 26 juillet 1888.
DUCLOUX (le docteur Léon), à Saint-Bonnet-de-Joux, 14 décemb. 1882.
DUCROUX Honoré, à Charolles, 5 mars 1889.
DUFRAIGNE Gabriel, avocat, 18, rue de Thiard, à Chalon, 16 décembre 1880.
DUGAS Laurent, au château de Concley (Nièvre), par Saint-Léger-sous-Beuvray, 13 mai 1875.
DULONG Édouard, à Autun, 19 février 1862.
DUMONT, ancien juge de paix, à Poisson, par Paray-le-Monial, 6 septembre 1875.
DUPART (l'abbé), professeur au petit séminaire de Semur, 6 sept. 1875.
DUPONT DE DINECHIN, capitaine au 29e, à Autun, 5 mars 1889.
DUPORT Pédro, au château de Torcy, par Montchanin (Saône-et-Loire), 28 juin 1882.
DUPRÉ Albert, notaire à Épinac, 28 juin 1882.
DURRIEU Paul, archiviste-paléographe, rue de la Chaussée-d'Antin, 66, à Paris, 19 novembre 1881.

Digitized by Google

DUVAULT (le docteur), à Paris-l'Hôpital, par Nolay (Côte-d'Or), 13 novembre 1880.

DUVILLARD Paul, ingénieur au Creusot, 6 septembre 1875.

ÉPINAT Adrien, propriétaire, château de Marié, à Millay (Nièvre), 4 août 1885.

ESDOUHARD Paul, avenue du Trocadéro, 15, Paris, 19 novembre 1881.

ESPIARD (le baron Henri d'), à Mazille, par Vendenesse (Nièvre), 1849.

ESPIÈS (le comte d'), au château de Montpatey, près Couches-les-Mines, 13 novembre 1880.

ESTERNO (le comte d'), à la Celle-en-Morvan, par Autun, 4 sept. 1872.

FABRE, inspecteur des forêts en retraite, à Autun, 19 juillet 1883.

FAFOURNOUX A., rue de Rivoli, 15, à Paris, 14 décembre 1882.

FALATEUF Octave, avocat, rue Saint-Roch, 37, à Paris, 31 mars 1887.

FARGES Abel, officier des affaires arabes à Khenchela, province de Constantine (Algérie), 18 septembre 1876.

FERRET (l'abbé), curé de Drée (Côte-d'Or), par Sombernon, 20 nov. 1889.

FERRY (Alfred de), ancien recev. des finances à Autun, 14 août 1864.

FLACELIÈRE (le comte Georges de), à Buy, commune de Chissey-en-Morvan, par Lucenay, 3 septembre 1889.

FONTAINE (l'abbé), doyen du Chapitre, à Autun, 6 septembre 1879.

FONTENAY (Henry de), au château de Crecey, par Is-sur-Tille (Côte-d'Or), 4 septembre 1868.

FONTENAY (vicomte Joseph de), docteur en philosophie, à Autun, 17 mai 1888.

FONTENAY (Roger de), au château de Sommant, par Lucenay-l'Évêque, 28 juin 1882.

FRANCLIEU (de), ingénieur à Montceau-les-Mines, 18 juin 1889.

FRANÇOIS (l'abbé), aumônier de l'hospice Saint-Louis, à Chalon-sur-Saône, 30 avril 1881.

FROMENT Eugène, rue Notre-Dame-des-Champs, 83 *bis*, à Paris, 24 juil. 1855.

FYOT Louis-Eugène, au Breuil, par le Creusot, 21 juillet 1884.

GADANT, conservateur des hypothèques en retraite, à Autun, 4 février 1886.

GALEMBERT (Eug. de), lieutenant instructeur à l'École de Saint-Cyr, 6 mai 1882.

GALLAY Louis, à Avrilly, par le Donjon (Allier), 26 juillet 1888.

GANAY (le marquis de), rue Jean-Goujon, 45, à Paris, 30 avril 1881.

Digitized by Google

GANAY (le comte Etienne de), au château de Fougerette, par Étang, 18 septembre 1876.

GANAY (le comte Jacques de), colonel de cavalerie, au châtean de Visigneux, par Lucenay-l'Évêque, 3 septembre 1885.

GAREAU Clément (l'abbé), vicaire de Saint-Pierre, à Dijon, 20 décembre 1883.

GARNIER Edmond, avocat à Louhans, 23 juillet 1881.

GAULMYN (vicomte Joseph de), au chât. de Rimazoire, par Souvigny (Allier), 25 décembre 1887.

GAUTHEY Léon (l'abbé), vicaire général à Autun, 16 novembre 1873.

GAUTHEY Paul, avocat à Beaune, 16 décembre 1880.

GAUTIER Melchior, au château de Pierrefite, par la Roche-Miilay (Nièvre), 2 septembre 1886.

GAY (l'abbé), curé de Mussy-sous-Dun, par Chauffailles, 19 juin 1879.

GILLOT (le docteur Xavier), à Autun, 12 juin 1866.

GILLOT Émile, à Autun, 5 avril 1873.

GILLOT Paul, archiviste de l'enregistrement, rue de la Banque, 13, à Paris, 16 décembre 1880.

GIRARDOT Paul, notaire à Baigneux-les-Juifs (Côte-d'Or), 22 avril 1877.

GODEFROY Frédéric, rue de l'Abbé-Grégoire, 20, à Paris, 14 déc. 1882.

GODILLOT, ingénieur en retraite à Etang-sur-Arroux, 3 juillet 1890.

GOIN Louis, à Anzy-le-Duc, par Marcigny, 24 octobre 1872.

GOMMEGNIES (le comte de), 20, rue Saint-Joseph, à Lyon, 4 sep., 1878.

GRAILLOT Antony, négociant à Autun, 3 septembre 1880.

GRAILLOT-DAYET, à Autun, 13 décembre 1888.

GRANGER J.-M., propriétaire au Creusot, 6 mai 1882.

GRAS (l'abbé), curé de Chaudenay-la-Ville, par Bligny-sur-Ouche (Côte-d'Or), 19 novembre 1881.

GRENOT Gabriel, négociant à Roanne, 17 avril 1879.

GRENOT Pierre, cons. des hypothèques à Beauvais (Oise), 20 déc. 1883.

GRENOT Louis, substitut à Vassy (Haute-Marne), 16 décembre 1886.

GRILLOT (le docteur Joseph), à Autun, 11 février 1869.

GRIZARD (E. de), à Paray-le-Monial, 3 septembre 1873.

GUENEAU Lucien, sous-préfet honoraire, 19, rue Saint-Genest, à Nevers, 27 janvier 1873.

GUENEAU Victor, recev. des finances à Issoudun (Indre), 27 janv. 1873.

GUENOT Victor, ancien président du tribunal de Louhans, à Dracy-le-Fort, par Givry, 15 novembre 1886.

GUENOT (le baron Henri), à Autun, 29 décembre 1890.

GUIGNET Étienne, ancien conservateur des hypothèques, 1, rue Sainte-Croix, au Mans (Sarthe), 23 juillet 1881.

Digitized by Google

GUILLAND (l'abbé), curé de Saint-Maurice-lès-Couches, par Couches, 24 octobre 1872.

GUILLEMIN D'ÉCHON Paul, inspecteur général des ponts et chaussées, 55, rue Bellechasse, à Paris, 26 juillet 1888.

GUIOTAT Joseph fils, à Ménessaire par Lucenay-l'Évêque, 3 sept. 1890.

GUITTET (l'abbé), curé de la Clayette, 2 septembre 1884.

GUYOT Lazari, à Veuvrotte, par Lucenay-l'Évêque, 23 juillet 1881.

GUYOT Sosthène, à Thil-sur-Arroux, par Étang, 4 mars 1880.

HÉMERY (l'abbé), curé de la Celle-en-Morvan, par Autun, 24 janv. 1878.

HÉMERY Étienne, organiste à Saint-Lô, 3 septembre 1883.

HUET, négociant à Autun, 11 avril 1878.

IMBART-LATOUR Joseph, à Chevret, commune de Saint-Ouen, par Imphy (Nièvre), 17 mai 1887.

JACQUELIN-BEAUVALOT, géomètre à Auxey, par Meursault (Côte-d'Or), 20 décembre 1883.

JACQUIER Charles, avocat, 25, rue Sala, à Lyon, 26 juillet 1889.

JARLOT (l'abbé), prêtre retraité à Autun, 25 novembre 1887.

JARLOT James, notaire à Autun, 27 février 1879.

JEANNEZ Édouard, à Roanne, 16 décembre 1880.

JEANNIN (le docteur), à Montceau-les-Mines, 24 mai 1873.

JEU (le comte du), au château du Jeu, par Saint-Léger-sous-Beuvray, 19 juillet 1883.

JOLIET Henri, docteur en droit, rue Notre-Dame, à Dijon, 24 juin 1884.

JOUANNIN (le docteur), à Moulins-Engilbert, 4 septembre 1865.

JOUVEY, 4, rue Croix-des-Petits-Champs, à Paris, 20 novembre 1889.

LA BLANCHE (Gaston de), à Autun, 6 mai 1872.

LACATTE (l'abbé), économe au grand séminaire d'Autun, 4 septembre 1889.

LA CHAUMELLE (Paul de), à Moulins-Engilbert, 17 avril 1879.

LACHESNAYE (Édouard de), au château de la Salle, par Saint-Oyen (Saône-et-Loire), 17 février 1881.

LACREUZE (l'abbé), curé de Laizy, par Autun, 3 septembre 1863.

LACROIX Hippolyte, à Paray-le-Monial, 16 novembre 1873.

LAFERTÉ Joseph, secrétaire général des usines du Creusot, 76, rue de Montceau, à Paris, 23 juillet 1881.

LAFOUGE Henri, chef de bataillon en retraite, à Toulon-sur-Arroux, 24 juin 1884.

Digitized by Google

LAGOUTTE Louis, architecte à Autun, 11 février 1869.
LAGRANGE Étienne, aviculteur à Autun, 25 novembre 1887.
LANDROT J.-B., à Thil, par la Roche-Millay (Nièvre), 19 juillet 1883.
LANGERON (l'abbé), curé du Miroir, par Cuiseaux, 13 novembre 1880
LAPLANCHE (Maurice de), au château de Laplanche, par Luzy (Nièvre), 3 septembre 1880.
LARMINAT (Henry de), château de la Cour de Sommant, par Autun, 2 septembre 1882.
LAROUE, pharmacien à Montceau-les-Mines, 2 septembre 1881.
LAUBESPIN (le marquis de), au château de Dracy-lès-Couches, 3 septembre 1863.
LAUGAUDIN Louis, lieutenant au 29e régiment d'infanterie, 2 septembre 1886.
LAUREAU Flavien, à Autun, 4 septembre 1865.
LAVERGNE Cl.-Michel (le docteur), à Saulieu (Côte-d'Or), 2 sept. 1886.
LAVERNETTE (Paul de), à Reclesne, par Lucenay, 9 juin 1885,
LEBRUN (l'abbé), aumônier de l'hospice de Chalon-sur-Saône, 13 novembre 1880.
LÉGER-ANDRÉ, à Autun, 26 novembre 1874.
LEGRAND (le docteur), à Marcigny, 13 novembre 1880.
LEJEUNE, docteur en médecine à Meursault, 2 septembre 1881.
LELONG (Mgr l'évêque de Nevers), 17 décembre 1865.
LENOBLE Pierre, à la Coudre, par Auxy, 29 juillet 1880.
LENOEL Albert, avocat à Autun, 24 février 1887.
LÉPINE (l'abbé), chanoine à Autun, 13 décembre 1888.
LE TÉO, professeur d'histoire et de géographie au collège d'Autun, 20 novembre 1889.
LETORT Louis, avocat à Autun, 27 janvier 1873.
LEWIS Samuel, fellow et bibliothécaire du *Corpus-Christi-college* à Cambridge (Angleterre), 13 novembre 1880.
LHOMME DE MERCEY (Gabriel), au château de Mercey, par Cheilly (Saône-et-Loire), 17 février 1881.
LIÈVRE Louis-Gabriel, notaire à Autun, 29 juillet 1880.
LIGEROT (le docteur), 3, avenue de Madrid, à Neuilly-sur-Seine, 3 septembre 1885.
LIGNE (le prince Louis de), attaché à l'ambassade de Belgique, à Vienne (Autriche), 13 novembre 1880.
LIGNE (le prince Ernest de), château de Montjeu, par Autun, 13 novembre 1880.
LOISY (Bernard de), au château d'Épiry, par Couches-les-Mines, 31 mars 1887.

Digitized by Google

LOISY (Emmanuel de), à la Coudraye, par Montceau-les-Mines, 10 septembre 1877.

LOMBARD DE BUFFIÈRES (le baron), président de l'Académie de Mâcon, 3 septembre 1890.

LONGUY (Henry de), à Autun, 6 mai 1872.

LORTON (l'abbé), chancelier de l'évêché, à Autun, 17 janvier 1880.

LOUVENCOURT (le vicomte de), au château de Morlet, par Épinac, 8 janvier 1859.

LOYDREAU (le docteur Édouard), à Neuilly, par Arnay-le-Duc (Côte-d'Or), 17 décembre 1866.

LUCOTTE (l'abbé), curé de Frolois, par Flavigny (Côte-d'Or), 2 septembre 1882.

LURION DE L'ÉGOUTHAIL (Henri de), à Autun, 24 avril 1890.

MAC MAHON (le maréchal de, duc de Magenta), ancien président de la République, 2 mars 1852.

MAC MAHON (le marquis Charles de), au chât. de Sully, 24 janv. 1878.

MALDANT Louis, à Savigny-sous-Beaune (Côte-d'Or), 3 sept. 1880.

MALLARD Louis, agent voyer principal, chef de bureau du département de la Côte-d'Or, 12, rue Longepierre, à Dijon, 19 mai 1888.

MALLET Adrien, notaire à Blanzy, 7 mars 1889.

MAMESSIER (l'abbé), curé de Dompierre-les-Ormes (Saône-et-Loire), 12 décembre 1878.

MANGEMATIN (l'abbé), vicaire général à Autun, 27 février 1879.

MANGEMATIN J.-B., ancien censeur, à Autun, 27 février 1879.

MANGEMATIN-FOLLOT, à Autun, 21 juillet 1884.

MARILLIER (l'abbé), vicaire général à Nevers (Nièvre), 10 sept. 1877.

MARON Albert, secrétaire du syndicat des Laines à Roubaix (Nord), 2 septembre 1882.

MARTENNE (Étienne de), à Bouin, commune de Laizy, par Autun, 4 septembre 1889.

MARTET Gustave, graveur au Creusot, 6 mai 1882.

MARTIN (l'abbé), curé de Foissiat, par Montrevel (Ain), 18 sept. 1876.

MARTIN, de Mâchefer, à la Roche-Millay, 3 septembre 1880.

MARTIN-DURAND, ancien notaire, à Autun, 24 janvier 1878.

MARTINET (l'abbé Adrien), directeur du petit séminaire d'Autun, 7 mars 1889.

MAZERAN Alexandre, peintre, 8, rue Molière, à Lyon, 13 nov. 1880.

MÉHU (l'abbé), curé de Poisson, par Paray-le-Monial, 2 sept. 1887.

MENANT-SUCHET, à Chalon-sur-Saône, 4 août 1885.

MÉNOT (l'abbé), vice-chancelier de l'évêché d'Autun, 4 sept. 1865.

Digitized by Google

MÉRANDON Ludovic, à Commegrain, par Lucenay-l'Évêque, 15 novembre 1886.
MERLE Albert, au château de Chantal, par Autun, 4 septembre 1878.
METMAN Étienne, avocat, place Saint-Michel, à Dijon, 10 juillet 1875.
MICHEL Amédée, à Cuzy, par Issy-l'Évêque, 13 décembre 1888.
MICHOUD Alphonse, au château de Chazoux, par Mâcon 23 juillet 1881.
MIGNOT Victor, 15, rue de Rivoli, à Paris, 4 septembre 1878.
MILLARD DE CHAMPEAUX Edmond, à Autun, 4 septembre 1878.
MILLOT Lucien, 6, rue de Lesdiguières, à Paris, 31 mars 1887.
MIRABAUD Paul, banquier, rue Taitbout, 29, à Paris, 4 sept. 1888.
MISSET William, juge au tribunal civil d'Autun, 5 mars 1885.
MOLLARD Francis, archiviste à Auxerre, 13 décembre 1888.
MOMMESSIN Joanny, à Saint-Laurent-en-Brionnais, par la Clayette, 24 mai 1873.
MONARD (Alphonse de), à Autun, 18 mars 1875.
MONARD (Jules de), colonel au 37e d'infanterie, à Nancy, 2 septembre 1886.
MONERY Louis, avocat, 2, rue de la Sous-Préfecture à Roanne (Loire), 3 septembre 1890.
MONTAGU (vicomte Joseph de), au Vieux-Château de Couches, 28 juin 1882.
MONTANGON (le comte de), 22, rue du Petit-Potet, Dijon, 16 nov. 1873.
MONTARLOT Paul, ancien magistrat, rue du Bac, 104, à Paris, 15 juillet 1876.
MONTESSUS (le docteur de), 6, rue de l'Arc, à Chalon-sur-Saône, 27 juillet 1876.
MONTILLE (Léonce de), à Beaune, 4 septembre 1878.
MONTMORILLON (le marquis de), au château des Airelles, par la Grande-Verrière, 20 mars 1884.
MUGUET (l'abbé), curé de Sully, 27 février 1890.
MUHLEBACH Louis, à Vohwinkel (Prusse rhénane), 27 février 1879.
MULSANT Sébastien, avocat à Saint-Étienne, 14 décembre 1882.
MUSY (l'abbé de), curé-doyen de Chagny, 13 novembre 1880.

NEYRAND Charles, maître de forges à Saint-Chamond, 2 sept. 1882.
NICHAULT Théophile, à Autun, 16 novembre 1873.
NOIRON (Armand de), à Autun, 29 juillet 1880.
NOIRON (Léon de), à Beaune, 9 mars 1882.
NOIROT (l'abbé Marcel), curé de Dampierre-en-Bresse, par Mervans (Saône-et-Loire), 19 novembre 1881.

Digitized by Google

NOLET, ancien directeur des écoles au Creusot, 12 décembre 1878.
NOLY (l'abbé), à Bouton, par la Grande-Verrière, 26 novembre 1874.
NOUVEAU (l'abbé), professeur au petit séminaire d'Autun, 7 mars 1889.

OLINET Frédéric, banquier à Chagny, 3 septembre 1890.
OLINET Paul, à Autun, 2 septembre 1882.
OUDOT Étienne, négociant à Autun, 2 septembre 1880.
OZANON Charles, naturaliste à Saint-Émiland, par Couches (Saône-et-Loire), 16 janvier 1880.

PAILLARD Louis, négociant à Autun, 30 avril 1881.
PANNETIER (l'abbé), curé d'Arleuf (Nièvre), 25 novembre 1887.
PAQUIS Ernest, avoué à Autun, 25 juillet 1877.
PARIS, vérificateur des poids et mesures, à Autun, 23 mars 1877.
PELLECHET (Mlle Marie), 30, rue Blanche, à Paris, 13 novembre 1880.
PELLETIER Gustave, orfèvre à Autun, 15 novembre 1886.
PERNOT Ernest, professeur au collège d'Autun, 17 avril 1879.
PERROT (l'abbé Henri), curé de Digoin, 27 janvier 1873.
PERROT Maurice, à Paray-le-Monial, 17 février 1881.
PERROUIN, ancien avoué à Autun, 22 mars 1878.
PERRUCHOT (l'abbé), directeur de la Maîtrise d'Autun, 7 mars 1889.
PHILIBERT (l'abbé), curé de Bourbon-Lancy, 20 mars 1884.
PHILIBERT Joseph, négociant à Autun, rue de la Grille, 17 mai 1888
PICARD Étienne, inspecteur des forêts à Dijon (Côte-d'Or), 6 sept. 1875.
PICARD Gaston, 1, rue Pavée, à Chalon-sur-Saône, 29 décembre 1890.
PILLARD (l'abbé), chanoine à Autun, 27 février 1879.
PINARD Joseph, à Provins (Seine-et-Marne), 4 janvier 1853.
PLANUS (l'abbé), vicaire général honoraire à Autun, 27 février 1879.
PORTALIS-MOUNIER (Mme la Ctesse), 18, rue Godot-de-Mauroy, à Paris, 24 février 1887.
POUGAULT Eugène, à Saint-Léger-sous-Beuvray, 3 septembre 1867.
POUILLEVET Léon, banquier à Autun, 19 février 1862.
PRÉNAT Antoine, à Volognat, par Maillat (Ain), 17 février 1881.
PRÉNAT Auguste, à la Thuillère, par St-Chamond (Loire), 22 mars 1878.
PREUX (l'abbé Jules), curé de Saint-Émiland, 26 juillet 1888.
PRIEUR Jules, à Paris-l'Hôpital, par Nolay (Côte-d'Or), 13 nov. 1880.
PROTAT Jules, imprimeur à Mâcon, 13 novembre 1880.
PROUDHON Camille, conseiller honoraire à la cour d'appel, 23, rue des Granges, à Besançon, 3 juin 1878.

QUERCIZE (Eusèbe de), à Lucenay-l'Évêque, 4 mars 1880.

Digitized by Google

RABIANT Jean, pharmacien à Saint-Léger-sous-Beuvray, 2 sept. 1884.
RABIOT DE MESLÉ, rue Saint-Hippolyte, 130, à Montréal (Canada), 19 novembre 1881.
RAGOT Jules, négociant à Autun, 28 avril 1883.
RAMAGE (l'abbé J.-M.), curé de Changy, par Charolles, 28 juin 1882.
RAMBUTEAU (le comte de), conseiller général de Saône-et-Loire, rue Barbet-de-Jouy, 32, à Paris, 13 novembre 1880.
RAQUET Adolphe, à Autun, 10 juin 1872.
RAYMOND, ingénieur en chef des mines du Creusot, 17 janvier 1880.
REGNIER Jules, ancien président du tribunal de commerce de Dijon, 5 avril 1873.
RENAUD aîné, négociant à Autun, 3 juin 1878.
RENAULT Bernard, aide-naturaliste au Muséum, rue de la Collégiale, 1, à Paris, 3 septembre 1867.
RENAULT Louis, professeur à la faculté de droit de Paris, 30, rue du Cherche-Midi, 10 juin 1872.
REPOUX Charles, à Autun, 27 janvier 1876.
REPOUX Léopold, ancien juge suppléant à Autun, 4 février 1872.
REPOUX Yovanne, à Autun, 18 mai 1867.
RÉROLLE Alexis, notaire honoraire à Autun, 12 juin 1866.
RÉROLLE Ernest, aux Dremeaux, commune de Saint-Pantaléon, par Autun, 2 septembre 1884.
RÉROLLE Joseph, notaire à Autun, 27 février 1879.
RÉROLLE Julien, négociant à Autun, 27 février 1879.
RÉROLLE Louis, conservateur du musée d'histoire naturelle de Grenoble, 12 mars 1874.
REY Ferdinand, licencié en droit, 5, rue Legoux-Gerland, à Dijon, 13 décembre 1884.
RIBOT Paul, 97, rue de Vaugirard, à Paris, 3 septembre 1880.
RIGOLLOT, adjoint au maire, à Autun, 6 mai 1872.
ROBIN Charles, ancien notaire, à Moulin-Lacour, par Charolles, 16 novembre 1873.
ROCHET (l'abbé), chanoine à Autun, 24 octobre 1872.
RODARY Ferdinand, ingénieur de la compagnie P.-L.-M., rue de Rennes, 83, à Paris, 12 décembre 1878.
RODARY Léon, à Autun, 4 février 1875.
RODARY Paul, à Monthelon, par Autun, 30 avril 1881.
ROIDOT Jules, ancien président du tribunal civil, à Autun, 28 déc. 1855.
ROMISZOWSKI (Marcel de), receveur de l'enregistrement, à Bar-sur-Seine (Aube), 3 septembre 1873.

Digitized by Google

ROSSIGNOL (l'abbé André), aumônier de l'école Schneider, au Creusot, 2 septembre 1886.
ROUSSELOT (le docteur), à Sennecey-le-Grand, 22 avril 1877.
ROUSSET (l'abbé Jacques), curé de Notre-Dame, à Autun, 9 juin 1887.
ROUSSET (l'abbé Pierre), chanoine prébendé, à Autun, 25 nov. 1887.
ROUVEURE Emile, au château de Montfeurton, par Étang, 3 sept. 1883.
ROY Auguste, notaire à Lizy-sur-Ourcq (Seine-et-Marne), 24 janv. 1878.
ROYER Marc, ancien notaire, à Autun, 16 décembre 1880.

SAINT-HAON (le comte Amédée de), à Riom, 17, rue du Commerce (Puy-de-Dôme), 5 mars 1885.
SAINT-INNOCENT (le comte Gabriel de), à Sommant, par Lucenay-l'Évêque, 7 mars 1889.
SALEILLES Raymond, professeur agrégé à la faculté de droit à Dijon, 15 novembre 1886.
SAULSES (Paul de), à Autun, 20 mars 1884.
SAUTUMIER (l'abbé), curé de Millay, par Luzy (Nièvre), 19 juillet 1883.
SAUVAGEOT Antonin, 14, avenue du Bois-de-Boulogne, à Paris, 2 septembre 1886.
SAUVEL Édouard, avocat au conseil d'État, rue Taitbout, 80, à Paris. 19 novembre 1881.
SAUZAY Maurice, négociant à Autun, 14 décembre 1882.
SCHNEIDER Henri, directeur des usines du Creusot, 20 nov. 1864.
SCHNEIDER Eugène, au Creusot, 3 juillet 1890.
SEBILLE (l'abbé), curé de Lucenay-l'Evêque, 5 avril 1873.
SERRE Charles, à Auvenay (Côte-d'Or), 6 septembre 1888.
SERRIGNY Ernest, ancien magistrat, 41, rue Vannerie, à Dijon, 24 juin 1884.
SIMON (l'abbé), curé de Mont-Saint-Jean, 17 janvier 1880.
SONNOIS (Mgr Alphonse), évêque de Saint-Dié (Vosges), 27 janv. 1873.
SONNOIS (l'abbé Albert), secrétaire particulier de Mgr l'Évêque, à Saint-Dié (Vosges), 12 décembre 1878.
SOUDAN Jules, contrôleur principal des mines, au Creusot, 10 juillet 1875.

TAINTURIER Simon, négociant à Autun, 20 mars 1884.
TATIN (le R. P.), supérieur des Oblats, Collegio degli Oblati, 10, via San-Pietro-in-Vincoli, à Rome (Italie), 12 décembre 1878.
TEILLARD (le docteur Louis), à Tournus, 15 juillet 1876.
THÉNOT, percepteur de Curgy, à Autun, 3 septembre 1883.
THÉVENET (l'abbé), curé de la Salle, par Vérizet, 19 novembre 1881.

Digitized by Google

THEYRAS Gabriel, avocat à Autun, 15 juillet 1876.
THIBAULT A., ancien négociant à Autun, 7 mars 1889.
THIOLLIER Félix, château de Verrières, par Saint-Germain-Laval (Loire), 4 août 1885.
THIOLLIER Noël-Emmanuel, château de Verrières, par Saint-Germain-Laval (Loire), 17 mai 1888.
THIROUX DE SAINT-FÉLIX, château de Champlévrier, par Luzy (Nièvre), 9 mars 1882.
THOMAS (Mgr l'archevêque de Rouen), 29 avril 1853.
THOMAS (l'abbé Jules), docteur en théologie, curé-doyen de Notre-Dame, à Dijon (Côte-d'Or), 6 septembre 1879.
THY (le vicomte Ludovic de), à Autun, 17 février 1881.
TILLION Antoine, rue Sous-les-Augustins, à Clermont-Ferrand, 16 décembre 1886.
TRUCHOT (l'abbé), supérieur du petit séminaire d'Autun, 17 janv. 1880
TUPINIER Auguste, pharmacien à Autun, 14 décembre 1874.

ULMES (le comte Georges des), rue de la Préfecture, 32, à Dijon, 25 mai 1886.

VADON Joseph, propriétaire, rue Saint-Jean, à Mâcon, 24 oct. 1872.
VALAT (le docteur Paul), à Autun, 17 avril 1879.
VAULX (Palamède de), ancien procureur général, aux Moreaux, par Autun, 15 février 1883.
VAUX (vicomte Léon de), capitaine au 37e d'infanterie à Nancy, 20 mars 1884.
VENOT Émile, à Bourbon-Lancy, 17 décembre 1865.
VERGER Henri, à Autun, 3 septembre 1880.
VERGER Louis, à Lucenay-l'Évêque, 4 mars 1880.
VINCE J.-B., instituteur à Saint-Gervais-sur-Couches, par Nolay (Côte-d'Or), 18 juin 1889.
VIREY Jean, archiviste-paléographe, 229, rue Saint-Honoré, à Paris, 2 septembre 1882.
VIREY Philippe, rue de la Boëtie, 85, à Paris, 16 décembre 1880.
VIRY (le docteur Octave de), au château du Croc, par Noire-Étable (Loire), 18 mars 1875.

ZUAN Rodolphe, à Coire (Suisse), 29 novembre 1863.

DOUBLE (le baron Lucien), 19, avenue d'Antin, à Paris, 12 décembre 1878.

Digitized by Google

MEMBRES ASSOCIÉS.

MM.

BIDAULT Eugène, géomètre à Autun, 1er février 1890.
FAUCONNET, sculpteur à Autun, 14 décembre 1882.
MANGEARD André, naturaliste à Autun, 4 août 1885.
MARILLER, artiste peintre à Autun, 10 mars 1861.
ROIDOT-ERRARD, architecte à Autun, 27 mai 1869.
ROIDOT-HOUDAILLE, architecte à Autun, 28 décembre 1855.

MEMBRES CORRESPONDANTS.

MM.

Arbaumont (Jules d'), à Dijon, 17 décembre 1865.
Aubertin Charles, à Beaune, 4 janvier 1853.
Aurès, ingénieur à Nîmes, 24 janvier 1870.
Bailleau (le docteur), à Pierrefite-sur-Loire (Allier), 12 mars 1874.
Barthélemy (Anatole de), membre de l'Institut, à Paris, 14 juin 1838.
Beaune Henri, ancien procureur général à Lyon, 4 septembre 1868.
Beauvois Eugène, à Corberon (Côte-d'Or), 11 février 1869.
Bonnardot François, archiv.-paléographe attaché aux travaux historiques de la ville de Paris, rue Périer, 5, à Montrouge, 13 déc. 1880.
Boutillier (l'abbé), curé de Coulanges-lès-Nevers, 24 janvier 1878.
Bruel Alexandre, archiv. aux archives nation. à Paris, 23 mars 1877.
Canat de Chizy Marcel, à Chalon-sur-Saône.
Canat de Chizy Paul, à Lyon, 18 mars 1856.
Cazes (E. de), à Paris, 22 février 1864.
Chabouillet Anatole, ancien conservateur des antiques à la Bibliothèque nationale, à Paris.
Chappuis Charles, recteur de l'académie de Dijon, 3 septembre 1857
Collin (le docteur), à Saint-Honoré (Nièvre).
Courtois Félix, au Creusot, 24 janvier 1878.
Durand Vincent, secrétaire de *la Diana*, à Montbrison, 22 mars 1878.
Eschavannes (J. d'), conservateur des musées nationaux en retraite 17, rue Rousselet, à Paris, 31 janvier 1865.
Étoile (le comte de l'), à Moulins, 14 février 1865.
Fay Paulin, ancien imprimeur à Nevers, 6 mai 1866.
Folin (Léopold de), à Bayonne, 26 juillet 1869.
Fontenay (Roger de), à Paris.

Digitized by Google

Gaffarel, professeur à la faculté des lettres de Dijon, 3 sept. 1880.
Gally (l'abbé), chanoine à Sens, 13 janvier 1861.
Garnier Joseph, archiviste de la Côte-d'Or, à Dijon, 24 janvier 1878.
Gaugain, trésorier de la Société française, à Caen.
Glanville (de), à Rouen.
Guignard Ph., bibliothécaire de la ville de Dijon,
Guillon Adolphe, artiste peintre à Vézelay (Yonne), 1er février 1888.
Hérisson (le cte de), Paris, 223, rue du Faubourg-St-Honoré, 9 juin 1885.
Jeandet (le docteur Abel), à Mâcon, 22 décembre 1867.
Jogna (della), architecte à Verdun-sur-Saône, 10 mars 1861.
Landa Louis, imprimeur à Chalon-sur-Saône, 29 novembre 1863.
Langlois-Bernard, à Bourbon-Lancy.
Lefèvre-Pontalis, bibliothécaire du comité des travaux historiques, rue des Mathurins, 3, à Paris, 25 mai 1886.
Létorey Charles, avenue du Maine, 158, Paris, 6 mai 1872.
Lex Léon, archiviste de Saône-et-Loire, à Mâcon, 21 novembre 1889.
Lippert (docteur Woldemar) Florastrasse, 4, à Dresde (Saxe), 2 septembre 1886.
Malo Léon, ingénieur civil à Pyrimont, 31 janvier 1865,
Mantellier, à Orléans, 15 avril 1849.
Marchand (le docteur Louis), à Dijon, 3 septembre 1866.
Mermillod (Mgr le cardinal), 29 nov. 1863.
Michon Joseph, à Paris, 29 novembre 1863.
Millien Achille, à Beaumont-la-Ferrière (Nièvre), 20 décembre 1868.
Montlaur (le comte de), à Gannat, 24 juillet 1855.
Moreau Frédéric, à Paris, 23 mars 1877.
Mougenot Léon, vice-consul d'Espagne, à Nancy, 13 novembre 1862.
Mowat Robert, chef d'escadron d'artillerie en retraite, 10, rue des Feuillantines, à Paris, 4 février 1872.
Naudin, membre de l'Institut, à Paris, 22 février 1864.
Niepce Léopold, ancien conseiller à la cour d'appel, à Lyon.
Pécoul M.-A., archiv.-paléographe à Draveil (S.-et-Oise), 14 août 1864.
Pellorce Charles, à Mâcon.
Pérot Francis, à Moulins-sur-Allier, 3 juillet 1890.
Pinard Ernest, avocat à Paris, 2 septembre 1862.
Prévôt (le commandant), à Angers, 4 septembre 1865.
Protat, à Brazey (Côte-d'Or), 29 avril 1853.
Prou Maurice, employé au cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale, à Paris, 9 juin 1887.
Révérend du Mesnil E., au château de Daron, commune d'Oyé (Saône-et-Loire), 29 décembre 1890.

Digitized by Google

Robit E., percepteur à Fontaine-sur-Saône (Rhône).
Rousselet, instituteur en retraite à Cussy-en-Morvan, 25 mai 1886.
Roux Eugène, à Périgueux, 4 février 1875.
Smith Valentin, conseiller honoraire à la cour de Paris, à Trévoux.
Trébons (le c^te^ de), au chât. de Granville (Seine-Infér.), 6 mai 1866.

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES.

Ain. — La Société d'émulation de l'Ain, à Bourg.
Aisne. — La Société académique de Saint-Quentin.
La Société archéologique de Château-Thierry, 12 juin 1866.
La Société historique et archéologique de Soissons.
Allier. — La Société d'émulation de l'Allier, à Moulins.
Alpes-Maritimes. — La Société des lettres, sciences et arts des Alpes-Maritimes, à Nice.
Aube. — La Société des sciences, arts et belles-lettres de l'Aube, à Troyes.
Aude. — La Commission archéologique, à Narbonne, 18 mars 1875.
Aveyron. — La Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron, à Rodez, 18 janvier 1877.
Bouches-du-Rhône. — La Société de statistique de Marseille, 23 août 1850.
L'Académie de Marseille.
Calvados. — L'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Caen.
La Société des antiquaires de Normandie, à Caen.
La Société des sciences, arts et belles-lettres, à Bayeux.
Charente, — La Société archéologique et historique de la Charente, à Angoulême.
Charente-Inférieure. — Archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis, à Saintes.
Cher. — La Société des antiquaires du Centre, à Bourges.
La Société historique du Cher, à Bourges.
Côte-d'Or. — La Bibliothèque des archives de la Côte-d'Or.
La Commission des antiquités de la Côte-d'Or, à Dijon.
L'Académie de Dijon.
La Société bourguignonne d'histoire et de géographie, à Dijon.
La Société archéologique du Châtillonnais, à Châtillon-sur-Seine.
La Société des sciences historiques et naturelles de Semur.
La Société archéologique à Beaune.

Digitized by Google

Côtes-du-Nord. — La Société d'émulation des Côtes-du-Nord, à Saint-Brieuc.

Creuse. — La Société des sciences naturelles et d'antiquités, à Guéret.

Dordogne. — La Société archéologique du Périgord, à Périgueux.

Doubs. — L'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Besançon.
La Société d'émulation du Doubs, à Besançon.
La Société d'émulation de Montbéliard.

Drôme. — Bulletin d'histoire ecclésiastique et d'archéologie religieuse du diocèse de Valence, à Romans. (M. Ulysse Chevalier, correspondant du ministère et officier de l'instruction publique à Romans.)

Eure. — La Société libre d'agriculture des sciences et arts de l'Eure, à Évreux.

Eure-et-Loir. — La Société archéologique d'Eure-et-Loir, à Chartres.
La Société Dunoise, à Châteaudun.

Finistère. — La Société académique de Brest.

Gard. — La Société académique du Gard, à Nîmes.

Gironde. — La Société archéologique de Bordeaux.

Hautes-Alpes. — La Société d'études des Hautes-Alpes, à Gap.

Haute-Garonne. — La Société archéologique du midi de la France, à Toulouse.

Haute-Loire. — La Société académique du Puy.

Haute-Marne. — La Société archéologique de Langres.
La Société des lettres, sciences et arts de Saint-Dizier.

Haute-Vienne. — La Société archéologique et historique du Limousin, à Limoges.

Hérault. — La Société archéologique de Montpellier.
La Société archéologique de Béziers.

Ille-et-Vilaine. — La Société archéologique d'Ille-et-Vilaine, à Rennes.

Indre-et-Loire. — La Société archéologique de Touraine, à Tours.
La Société d'agriculture, sciences et arts d'Indre-et-Loire, à Tours.

Isère. — L'Académie Delphinale, à Grenoble.

Landes. — La Société du Borda, à Dax.

Loir-et-Cher. — La Société archéologique du Vendômois, à Vendôme.

Loire. — La Diana, à Montbrison.

Loire-Inférieure. — La Société archéologique de la Loire-Inférieure, à Nantes.
La Société académique de Nantes.

Loiret. — La Société archéologique de l'Orléanais, à Orléans.

Lot-et-Garonne. — La Société archéologique d'Agen.
La Société d'agriculture, sciences et arts d'Agen.

Digitized by Google

Maine-et-Loire. — L'Académie des sciences et belles-lettres d'Angers.
La Société nationale d'agriculture, sciences et arts d'Angers.
La Société académique de Maine-et-Loire, à Angers.
Manche. — La Société d'agriculture, d'archéologie et d'histoire naturelle de la Manche, à Saint-Lô.
La Société académique de Cherbourg.
Marne. — L'Académie de Reims.
La Société des sciences et arts de la Marne, à Châlons-sur-Marne.
La Société des sciences et arts de Vitry-le-François.
Mayenne. — La Société d'archéologie de la Mayenne, à Mayenne.
Nièvre. — La Société nivernaise des lettres, sciences et arts, à Nevers.
Nord. — La Commission historique du Nord, à Lille.
Oise. — La Société académique de l'Oise, à Beauvais.
Pas-de-Calais. — L'Académie d'Arras.
La Société académique de Boulogne-sur-Mer.
Rhône. — L'Académie des sciences, arts et belles-lettres, à Lyon.
Le Musée Guimet, boulevard du Nord, à Lyon.
La Société d'études scientifiques, à Lyon.
La Société littéraire, à Lyon.
Saône-et-Loire. — L'Académie de Mâcon.
La Société d'histoire naturelle d'Autun.
La Société d'histoire et d'archéologie, à Chalon-sur-Saône.
La Société des sciences naturelles de Saône-et-Loire, à Chalon-sur-S.
Sarthe. — La Société historique et archéologique du Maine, au Mans.
Savoie. — L'Académie des sciences, lettres et arts de Savoie, à Chambéry.
La Société Florimontane, à Annecy.
Seine. — La Société des antiquaires de France, à Paris.
La Société bibliographique, rue Saint-Simon, 5, à Paris.
La Revue historique, 76, rue d'Assas, à Paris.
Seine-et-Marne. — La Société archéologique de Seine-et-Marne, à Melun.
La Société historique et archéologique du Gâtinais, à Fontainebleau.
Seine-et-Oise. — La Société des sciences morales, des lettres et des arts de Seine-et-Oise, à Versailles.
La Société archéologique de Rambouillet.
Seine-Inférieure. — La Société hâvraise d'études diverses, au Hâvre.
Somme. — La Société d'émulation d'Abbeville.
La Société des antiquaires de Picardie, à Amiens,
La Société Linéenne du nord de la France, à Amiens.

Digitized by Google

Tarn. — La Société scientifique et littéraire de Castres.
Var. — La Société académique du Var, à Toulon.
La Société des sciences historiques et naturelles, des lettres et des beaux-arts de Cannes.
Vaucluse. — La Société littéraire, scientifique et artistique d'Apt.
Vendée. — La Société d'émulation de la Vendée, à la Roche-sur-Yon.
Vienne. — La Société des antiquaires de l'Ouest, à Poitiers.
Vosges. — La Société d'émulation des Vosges, à Epinal.
Yonne. — La Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne, à Auxerre.
La Société archéologique de Sens.
La Société d'études d'Avallon.
Algérie. — La Société archéologique de la province de Constantine.
L'Académie d'Hippone, à Bône.
Société archéologique d'Oran, 2 septembre 1882.
Alsace-Lorraine. — L'Académie de Metz.
La Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace, à Strasbourg.
Belgique. — Société des *Analecta Bollandiana*, 14, rue des Ursulines, à Bruxelles. (Directeur, M. Charles de Smedt.)
Suisse. — L'Institut national génevois, à Genève.
La Société d'histoire et d'archéologie de Genève.
La Société des antiquaires de Zurich.
La Société des sciences naturelles de Coire.

Digitized by Google

STATUTS

DE LA

SOCIÉTÉ ÉDUENNE DES LETTRES, SCIENCES ET ARTS

AUTORISÉE

PAR M. LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR LE 6 MAI 1836.

Article 1er. — Le but de la Société est de veiller à la conservation des antiquités dans l'Autunois et de contribuer au progrès des Lettres, des Sciences et des Arts.

Art. 2. — Cette Société se compose :

1° De membres titulaires qui, en acquittant une cotisation annuelle, ont droit à recevoir les publications de la Société;

2° De membres inscrits à perpétuité;

3° De membres d'honneur;

4° De membres associés;

5° De membres correspondants.

Art. 3. — La Société a un bureau ainsi formé :

Un président, un vice-président, un secrétaire perpétuel, deux secrétaires adjoints, un bibliothécaire-archiviste, un trésorier.

Art. 4. — Le président a la police de l'assemblée; il détermine l'ordre des rapports et des discussions, veille à l'exécution du règlement et des délibérations, recueille les suffrages; il a voix prépondérante en cas de partage. En son absence, il est remplacé par le vice-président.

Art. 5. — Le secrétaire perpétuel rédige les délibérations et procès-verbaux, les transcrit sur le registre et les signe avec le président, rend compte des lettres et mémoires adressés à la Société et tient la correspondance.

Art. 6. — Les secrétaires adjoints convoquent aux séances et aident le secrétaire perpétuel dans son travail.

Art. 7. — Le bibliothécaire-archiviste est chargé de la conservation des livres, papiers, médailles, objets d'art et d'histoire naturelle, et généralement de tout ce qui compose le mobilier de la Société.

Art. 8. — Le trésorier tient un compte détaillé des recettes et des dépenses; il doit le produire toutes les fois qu'il en est requis, et le faire apurer chaque année dans la première séance de l'année.

Aucune dépense ne doit être faite sans l'assentiment préalable de la Société et ne peut être payée par le trésorier que sur un mandat signé par le président et par l'un des secrétaires.

Digitized by Google

Art. 9. — Les membres du Bureau sont élus pour trois ans et sont rééligibles. Le secrétaire perpétuel seul est inamovible.

Art 10. — Les revenus de la Société se composent :

1° Des cotisations annuelles acquittées par les membres titulaires;

2° Des allocations qui peuvent lui être accordées par l'État, le département ou la ville;

3° Des dons ou legs particuliers.

Art. 11. — Toutes discussions, lectures ou impressions ayant rapport à la politique, sont formellement interdites. Du reste, la Société déclare qu'elle n'entend, en aucun cas, prendre la responsabilité des opinions émises dans les travaux qu'elle publie.

Art. 12. — Pour être admis à faire partie de la Société, le candidat devra être présenté par deux membres titulaires et réunir les trois quarts des suffrages des membres présents.

Art. 13. — La Société se réserve le droit d'exclure de son sein les membres qui auraient cessé d'être dignes d'en faire partie. L'exclusion aura lieu aux mêmes conditions de vote que l'admission.

Art. 14. — Si la Société venait à se dissoudre librement, sa bibliothèque et ses collections deviendraient la propriété de la ville d'Autun, pour être réunies aux autres collections publiques existantes.

RÈGLEMENT ORGANIQUE

Article 1er. — Le nombre et l'époque des séances seront déterminés par le Bureau. Une séance publique aura lieu chaque année dans la première huitaine de septembre.

Art. 2. — En l'absence du président et du vice-président, la séance sera présidée par le secrétaire perpétuel ou, à son défaut, par l'un des secrétaires adjoints, par le bibliothécaire ou par le trésorier.

Art. 3. — Chaque séance commencera par la lecture du procès-verbal de la séance précédente.

Art. 4. — A l'exception de l'admission des membres, dont la forme est déterminée par les Statuts, tous les autres votes auront lieu au scrutin secret, à la majorité absolue des membres présents, au moyen de bulletins pour les nominations aux fonctions, et de boules blanches et noires pour les autres décisions. Toutefois, les décisions d'une importance secondaire pourront être adoptées par assis et levé, si la proposition spéciale en est faite et si elle ne rencontre aucune opposition.

Digitized by Google

Art. 5. — Les membres titulaires doivent acquitter une cotisation annuelle, présentement fixée à quinze francs, et qu'ils peuvent racheter à vie par le versement d'une somme de deux cents francs.

Les membres titulaires qui ont versé le capital nécessaire à l'acquisition d'une rente sur l'État, d'un revenu égal à la cotisation annuelle, ou qui ont fait des dons d'une importance exceptionnelle, sont inscrits à perpétuité, ne paient point de cotisation et reçoivent les publications de la Société leur vie durant.

Art. 6. — Chaque membre nouvellement admis doit acquitter la cotisation de l'année courante, quelle que soit l'époque de son admission. Il n'a droit qu'aux volumes publiés pendant les années pour lesquelles la cotisation a été acquittée.

Art. 7. La Société délivre gratuitement aux membres qu'elle reçoit un diplôme, signé par le président, contresigné par l'un des secrétaires et revêtu du sceau de la Société.

Art. 8. — Tout membre du Bureau qui aura donné sa démission devra être remplacé dans les trois mois qui suivront.

Art. 9. — Lorsqu'il se présentera des questions d'un intérêt général, la Société pourra nommer des commissions spéciales pour les étudier et en proposer la solution. Ces commissions auront la faculté de s'assembler hors du local de la Société. Elles auront le droit de constituer leur Bureau particulier et de régler l'ordre du travail.

Art. 10. — Le président et l'un des secrétaires font partie de droit de toutes les commissions.

Art. 11. — Le Bureau, auquel une commission pourra être adjointe, selon l'importance des travaux, déterminera les ouvrages et les mémoires qui devront être imprimés par la Société.

Art. 12. — L'auteur d'un travail inséré dans les Mémoires de la Société pourra en faire exécuter à ses frais un tirage spécial, qui devra porter ce faux titre : *Extrait des Mémoires de la Société Éduenne.*

Art. 13. — La Société fera l'envoi de ses publications aux Sociétés qui auront été déclarées *Sociétés correspondantes.*

Art. 14. — La Société déposera un exemplaire de toutes ses publications à la bibliothèque de la ville d'Autun.

Art. 15. — Les membres titulaires ont seuls la faculté d'emporter à domicile les livres qui appartiennent à la Société, à la condition expresse d'en laisser un reçu sur le registre tenu à cet effet par le bibliothécaire-archiviste, et d'opérer eux-mêmes la restitution des ouvrages qui leur auront été confiés.

Digitized by Google

Digitized by Google

Si quibus eſt auctor quondam virtutibus auctus,
Noſcere ſpectata quis ratione velit:
Cornua creſcentis Lunæ, Leo pronus apertis
Decumbens oculis, ſtemmata clara, docent.
Scilicet hic quamuis præſtanti corpore natus,
Impauidóque animo, more Leonis, erat:
Hæ tamen hinc dotes multum creuêre, quod eſſet
Tanto ſubmiſſus corpore, mente vigil.

Claudij Guilliaudi ſtemma.

Digitized by Google

CATALOGUE DES LIVRES

DE LA

BIBLIOTHÈQUE D'UN CHANOINE D'AUTUN

CLAUDE GUILLIAUD

1493-1551

Dans les dernières années, on a publié de nombreux catalogues de bibliothèques, plus ou moins importantes, dispersées aujourd'hui. Ces catalogues donnent généralement des listes de manuscrits, mais ils citent rarement des livres imprimés. Les inventaires des quinzième et seizième siècles, conservés dans les registres des notaires, contiennent aussi parfois des indications intéressantes sur les « vieux livres », et l'on regrette toujours, en les lisant, de ne pouvoir feuilleter les volumes dont il est question.

Aujourd'hui, la Société Éduenne publie un catalogue rédigé nouvellement et décrivant des ouvrages qui existent encore. Ils ont formé jadis la bibliothèque de Claude Guilliaud, chanoine d'Autun, théologal du chapitre, prévôt de Sussex et *socius Sorbonæ*. Elle comptait trois mille volumes en 1550, quand Guilliaud en fit don au chapitre, il n'en reste que cinq cents aujourd'hui ; mais leur variété suffit pour faire concevoir une haute estime de l'intelligence ouverte et du savoir étendu de leur possesseur.

Il a été possible d'identifier ces livres, grâce au soin que Claude Guilliaud prenait d'écrire, sur le feuillet du titre, son nom avec le prix d'acquisition. Il serait curieux

Digitized by Google

de comparer ces chiffres que j'ai indiqués soigneusement, avec les prix actuels de ces mêmes ouvrages, en tenant compte de la valeur différente de l'argent. En 1790, on les taxait au prix du papier, si l'on en croit une note extraite de la *Déclaration des biens, revenus et charges de l'église cathédrale d'Autun, février* 1790 (bibliothèque de M. Alphonse de Monard).

« Article 10 : État de la bibliothèque du chapitre. Cette bibliothèque est composée de douze cents volumes à peu près, mais parmi lesquels il ne s'en rencontre pas quatre qui, sous aucun rapport, puissent être estimés autrement que par la valeur intrinsèque du papier. Ce sont les restes d'une donation faite au chapitre en mil cinq cent cinquante et un par un de ses chanoines nommé Claude Guilliaud, connu avantageusement parmi les théologiens du seizième siècle. Il n'y a rien été ajouté depuis cette époque..... »

La bibliothèque du chapitre d'Autun était installée dans la belle salle située au-dessus de la sacristie de la cathédrale ; on peut y admirer encore aujourd'hui l'élégance de la voûte, dont les nervures retombent toutes sur un pilier central. Cette salle fut bâtie par Jacques Hurault, évêque d'Autun, pour y placer en « bonne lumière » un tableau de Fra Bartolommeo, les Noces mystiques de sainte Catherine, conservé maintenant au musée du Louvre. Ce tableau avait été offert par les Florentins à Jacques Hurault, alors ambassadeur de François Ier auprès de la république de Florence.

C'est dans cette salle où Claude Guilliaud avait donné les leçons auxquelles l'obligeait sa charge de théologal, qu'après sa mort furent placés les livres qu'il avait réunis et étudiés avec tant de soin, comme le prouvent ses annotations marginales. Ils y restèrent jusqu'en 1820.

A cette époque, les Jésuites vinrent prêcher une mission à Autun et l'on voulut ériger une nouvelle chapelle en souvenir de cet événement. La salle de la bibliothèque fut

Digitized by Google

choisie pour cette destination[1] et le chapitre ne sachant alors que faire de ses livres (!) les donna au grand séminaire, où ils furent mêlés aux volumes de toute provenance réunis après le rétablissement du culte catholique en France.

La date précise de la naissance de Claude Guilliaud est restée ignorée, les registres paroissiaux de sa ville natale, Villefranche-sur-Rhône, ne remontant qu'à l'année 1530 ; mais on peut la placer vers la fin du quinzième siècle. Des renseignements sur sa vie et ses écrits ont été consignés par un de ses contemporains sur les feuillets de garde d'un exemplaire du *Catalogus scriptorum ecclesiasticorum*, de Trittenheim, décrit dans le catalogue suivant, sous le numéro 393. Il a semblé intéressant de les reproduire *in extenso* et d'y ajouter quelques notes recueillies par M. de Charmasse dans les registres capitulaires d'Autun et les renseignements publiés par M. Abord dans son *Histoire de la Réforme à Autun*.

« Dominus Claudius Guilliaud, sacre theologie doctor ac professor parisiensis sorbonicus, huic scriptorum ecclesiasticorum catalogo iure ac merito adscribendus venit. Hic Villafranca belliiocensi Lugdunensis diocesis ingenua et honesta familia magis quam locuplete ortus, miro litterarum amore et studio puer flagrans, cum a parentibus per facultates et liberorum multitudinem commeatu scolastice juuari non posset, Parisios tamen (Deo duce et comite fortuna) studiorum causa profectus est. Vbi humanioribus primum literis, deinde sacris, operam sedulam nauante Hanequino quodam ciue parisiensi honoratissimo et ditissimo viatorum, suppeditante tantum industria et indeffesso labore, legendo, scribendo et publice docendo breui promouit vt

1. Elle servit aux réunions des congrégations et des œuvres jusques vers 1876.

Digitized by Google

laurea illa theologa doctoratus donatus sit suo etatis anno trigesimo quarto. Vir autem fuit in habendis ad populum publicis concionibus mire et efficacis facundie que audientes facile demulceret et in Dei timorem et amorem pertraheret. Quo nomine omnibus gratus atque imprimis bone memorie R^do^ Domino Jacobo Huralto heduorum dignissimo et meritissimo episcopo charus fuit. Qui semel cognitum nulla non sategit opera vt canonicatu et prepositura sue cathedralis ecclesie et alijs sacerdotijs ornatum ecclesiastem illum heduis præficeret, cui muneri annos plus minus viginti prefuit tanta cum vigilantia, cura et sagacitate, vt rapaces et insidiantes lupos vndique prorepentes ab ouili sue fidej et cure concredito non sine magno labore et inuidia arcuerit. Multa scripsit doctissime et elegantissime, ex quibus euulgata et in lucem emissa sunt hec, *scilicet* :

In sacrosanctum Jesu christj euangelium secundum Johannem enarrationes pie et erudite.

Item in omnes diuj paulj apostolj epistolas collationes.

Item in canonicas apostolorum epistolas collationes.

Oratio autem illa funebris gallicis verbis habita in funere Illustriss. principis Claudij a Lotharingia Guysio ducis (cui et eius generosiss. proli charissimus fuit ipse Guilliaudus) inscio edita est.

Eo (?) morte preuentus reliquit commentarios locupletissimos in sacrosanctum Jesuchristi euangelium secundum Mattheum.

Item tractatum elegantissimum quem prenotauit De primo Domini nostri Jesuchristi et messie aduentu in mundum predictiones.

Item homilias breues quidem, sed facundas, fecundas et vtiles in summa quadragesime euangelia, quas in aula regia publice habuit anno millesimo quingentesimo quinquagesimo quo clarissimus dux Guysio vita functus est.

Que opera fidei Nicolai Hymbelot concanonici, clientis et amici, testamento commendata et rogata, inuida quorun-

Digitized by Google

dam theologorum parisiensium morositas in lucem prodire, magno studiosorum et catholice fidej et religionis incommodo non permisit. Moriens donauit dictus dominus Claud. Guilliaud bibliothecam amplissimam librorum omne genus, maxime theologorum, refertissimam et geographicis chartis ornatam heduensi ecclesie legauit, instituende publice bibliothece ergo. Obijt jouis sancta xiiij[a] aprilis 1551, sue etatis quinquagesimo octauo, sepultus hedue in templo lazareo e regione publicj suggestus sub lapide marmoreo eius nomine insignito. Requiescat in pace : amen.

Commentarij in sacrosanctum Jesuchristi saluatoris euangelium secundum Mattheum tandem sunt editi Parisijs anno domini millesimo quingentesimo sexagesimo secundo, cum approbatione facultatis theologie et regis priuilegio, a Jo. Roigny impressore parisiensi.

Item homilie in euangelia quadragesimalia edite sunt cum eiusdem facultatis theologie approbatione et pruilegio regis a Petro Lhuillier sub oliua, via Jacobea, parisijs, anno domini millesimo quingentesimo sexagesimo octauo. 1568. »

Papillon (*Auteurs de Bourgogne*, p. 304), dit expressément que les deux ouvrages posthumes, les commentaires sur saint Mathieu et les *Homiliæ quadragesimales,* dont il a été question plus haut, furent mis en ordre, revus et publiés avec une préface, par Maximilien Guilliaud[1], parent sans doute du théologal d'Autun. C'est lui peut-être aussi qui est l'auteur de la notice biographique reproduite ici.

Voici le titre exact de l'un des autres ouvrages indiqués par le biographe anonyme :

« L'oraison funebre, declaration des gestes, mœurs, vie et trespas du prince Claude de Lorraine, duc de Guyse et

1. Maximilien Guilliaud était né vers 1522, selon Papillon, et il mourut en 1597 au prieuré de Sainte-Geneviève, diocèse de Sens.

Digitized by Google

d'Aumalle, pair de France, gouverneur et lieutenant général pour le Roy en ses pays de Bourgogne, prononcée a l'enterrement dudict seigneur par Claude Guilliaud, presens MM. les cardinaux et princes, assemblez a Jaynville pour ledict enterrement. *Paris*, 1550, pet. in-8°, réglé, exemplaire grand de marges. »

(Vente Bigillion, 1878. Cette petite fiche est collée à l'intérieur d'un volume appartenant à M. de Charmasse : *Enarrationes in evang. Joannis*, par Claude Guilliaud, Paris, Roigny, 1550, in-fol.)

Claude Guilliaud fut élu chanoine d'Autun vers 1535 probablement, car on trouve dans le compte du chapitre (1540-1541) la mention suivante :

« Recepta canonicorum de novo ad prebendam receptorum. Magister Claudius Guilliaud canonicus Eduensis debet dominis pro emptione une domus canonialis sex viginti francos solvendos infra sex annos, quorum iste est ultimus, quolibet anno viginti francos. »

Il se livra sans doute avec succès à la prédication, car on lui confia le soin de prononcer un discours lors de la première manifestation de la Réforme à Autun. (Abord, *op. cit.*)

Le 15 mai 1541, on trouva dans l'église souterraine de Saint-Jean [1], le tabernacle brisé, les hosties répandues sur l'autel et sur les dalles du chœur. On résolut aussitôt, pour réparer ce sacrilège, de faire deux processions publiques. C'est durant la seconde, faite sous le cloître par le chapitre, que C. Guilliaud prêcha un sermon à Saint-Nazaire. En 1545 il fut chargé d'une mission à Châteauneuf, ainsi que le rapporte le compte du chapitre (1545-1546) : « A monsieur le prevost de Sussey, Me Claude Guilliaud, chanoine d'icelle

1. Cette église appelée aussi Saint-Jean-de-la-Grotte, était sous l'église de Saint-Nazaire, à l'emplacement actuel de la cour de la maîtrise, derrière l'évêché ; elle affrontait la place Saint-Louis.

Digitized by Google

église, pour la despence par luy faicte d'avoir este à Chasteauneuf et Vendenesse par ordonnance de messieurs pour prescher les parrochiens des dits lieux..... VI liu. X s. »

Parmi les ouvrages décrits plus loin se trouvent quelques pamphlets calvinistes et luthériens; ils proviennent sans doute d'une saisie faite à Autun sur deux libraires venus de Genève avec des balles de livres. Dans l'*Histoire ecclésiastique des Églises de France*, Théodore de Bèze rapporte qu'il y eut deux libraires venus à Autun avec des balles contenant des ouvrages hérétiques, qu'ils furent arrêtés et condamnés au fouet seulement, grâce à l'indulgence de plusieurs personnages de la ville passés à la nouvelle religion. Les livres saisis durent être remis à C. Guilliaud en sa qualité de théologal; il les garda et les légua ensuite au chapitre avec le reste de sa bibliothèque (Abord, *op. cit.*)

M. Leseure, échevin d'Autun à la fin du dix-huitième siècle, relate le même fait d'une façon un peu différente : « Deux libraires de Genève apportèrent des livres de la secte à Autun. Ils sont arrêtés et [condamnés à être] brûlés eux et leurs livres au milieu de la place; mais le théologal Guilliaud s'empara des livres, les déposa dans la bibliothèque du chapitre et fit brûler de mauvais papiers à la place. (Leseure, *Notes manuscrites*, page 249. Bibl. de M. Harold de Fontenay, à Autun.)

Claude Guilliaud avait pris des armoiries : *d'azur au lion couché d'or*. Ces armoiries reproduites en tête du présent volume, avaient été gravées sur le titre des *Homiliæ* publiées en 1568 chez P. L'Huillier; elles étaient accompagnées de quelques vers latins composés par Maximilien Guilliaud, éditeur de ces *Homiliæ* (voyez le n° 200 du catalogue). On y lit la devise VIGILANDVM qui est sans doute l'anagramme du mot Guilliaudum.

Le même écusson existe dans un vitrail de la collection de M. G. Bulliot; la devise seule diffère : *Habita tecum*. (Conf. Harold de Fontenay, *Epigraphie autunoise*, Autun,

Digitized by Google

1886, p. 388). Il est accompagné des armoiries de Robert Hurault, abbé de Saint-Martin, ami intime de Guilliaud.

Ce vitrail provient d'une maison située rue du Riveau sur l'emplacement actuel de la chapelle de la Visitation, et démolie vers 1840 lors de la construction de cette chapelle. C'était une maison canoniale restée telle jusqu'à la Révolution. Elle était occupée à chaque vacance par le successeur du chanoine prédécédé, et ses dimensions assez vastes permettent de penser qu'elle fut aussi habitée, pendant la vie de C. Guilliaud, par Robert Hurault qui n'était pas astreint à une résidence absolue dans son abbaye.

Pour faciliter la lecture des descriptions des volumes énumérés dans le catalogue suivant, on devra se rappeler que les citations contenues dans le deuxième paragraphe de chaque article sont reproduites avec les fautes d'impression des originaux, sans qu'on les ait signalées par le mot *sic*. Les astérisques qui suivent les chiffres de la foliotation indiquent l'absence de foliotation dans le volume décrit. Cette méthode évite la répétition fastidieuse des mots : feuillet chiffré et feuillet non chiffré.

Qu'il me soit permis en terminant ces notes de remercier mes confrères de la Société Eduenne, qui m'ont facilité le travail minutieux publié aujourd'hui dans leurs *Mémoires*. Je rendrai d'abord l'hommage d'un souvenir affectueux et reconnaissant à M. Harold de Fontenay, qu'une mort prématurée a enlevé aux nombreux amis qu'il était toujours prêt à aider de la façon la plus efficace et la plus désintéressée. A des titres divers, je dois beaucoup aussi à d'autres membres de la Société Éduenne, MM. Mazoyer, doyen du chapitre, Lacatte bibliothécaire du grand séminaire, G. Bulliot et Anatole de Charmasse ; je les prie d'agréer ici mes plus sincères remerciements.

M. Pellechet.

Digitized by Google

A.

1 ABBANO ou Appano (Petrus de). Tractatus de venenis. — Parisiis, Denis Roce, 1515. 16 ff. non chiffrés; caract. romains; 41 ll. ll.; signatures a—d; lettres fleuronnées; in-4°. [172]

F. 1*, *titre*: Tractatus aureus & naturę humanę perutilis de re-// medijs omnium venenorum domini Petri de abbano: qui & cō-//ciliator dicitur seu intelligentia: correctus, reuisus, renoua- // tus & auctus per sacre Theologie Doctorem excellentissi- // mum Magistruȝ Ioannem Benedictum moncettum de Castellione Aretino: ..... ordi // nis Fratrum Eremita-//ruȝ Sancti Au-//gustini.// Ad serenissimam Claudiam Francorum Reginam. ... // Ad reuerendissimū..... // Magistrum Ioannem Benedictum Mon // cettum ..... // Fratris Lodouici Thexij de Carmagnolia ordinis Eremitani // Hexastichon. // ..... Venundantur parrhisijs in vico Sancti Iacobi sub Signo Diui // Martini. // Cum Priuilegio. F.1* *v°*: Magister Ioannis Benedictus moncettus Licurgus vulgo nū//cupatus..... Fr. Lodouico, Siluio Mauro, Philologo, Sartano cultureo Cenobite diuiqȝ Benedicti magni // assecle maximo felicitatem. F. 2* *v°*: Serenissime..... regine Claudie..... moncettus de ca // stellione..... F. 3*, *in fine*: Ex Parrhisioruȝ Lutecia quinto // Eidus Iulias. Anno domini supra sexqui millesimum decimo quinto. F. 3* *v°*: Ad..... Do. Michaelem Burellum Cul- // turęi gregis pastorem..... epigramma. *Au bas de la page:* Incipit Liber De Venenorum Remedijs. F. 16*, *colophon*: Finē vero // cepit in edib* Nicolai Pratēn tersissimi et peritissimi Calcographi // in magno orto e regione collegij Cluniacēn. Parrhisijs moram trahē // tis. Impēsis aūt honestissimorū bibliopolaruȝ Edmūdi Fabri: sub si- // gno lune crescentis in vico iacobeo commorantis: necnon et Diony//sij Rocei: in edibus diui martini: ī via eadeȝ moram trahentis. XV. die // mensis Iulij. Anno domini millesimo quingentesimo decimo quinto. // Ad Clariss. iurisconsultum Do. Antonium Curbefossum // cenomanum chariss. Siluianum Dystichon. F. 16* *v° la jolie marque de Denis Roce, avec la devise*: A L'AVENTVRE . TOVT VIENT A POINT QUI PEVT ATENDRE.

Relié à la suite *De partibus Aedium* de Grapaldus; exemplaire un peu jauni, mais grand de marges avec de nombreux témoins; on a omis de faire à la main les majuscules de couleur. Les premières éditions de ce traité furent faites à Mantoue en 1472 et 1473. V. Brunet I, 5; Fossi, I, 3—5. Pierre de Albano, né dans un petit village de ce nom, près de Padoue vers 1250, fut un médecin et un hélleniste savant. Il professa avec succès à l'université de Padoue, mais fut accusé de magie et traduit devant l'Inquisition; il mourut heureusement avant la fin du procès, et on ne brûla que son effigie.

2 ABEN EZRA et Seb. Munster. Decalogus praeceptorum. —

Digitized by Google

Basileae, Joh. Froben, 1527. 32 ff. n. ch.; caract. romains et hébreux, 25 ou 21 ll. ll.; signatures a—d; réclames; manchettes; titres courants; lettres grises; in-8°. [4]

F. 1* *v°* (*le dernier f. du volume*): עשרת הדברים עם פירוש הראב"ע DECALO- // GVS PRAECEPTORVM DI // uinorum, cum eleganti commentariolo Rabbi Aben Ezra: & Latina uersione // Sebastiani Munsteri: unde inuen- // tus non tam in Hebraismo // quàm pietate profi // cere poterit. // BASILEAE APVD IO. FROB. // ANNO M. D. XXVII. F. 1: SEBASTIANVS MVN- // sterus Iosepho Munstero suo ex // fratre nepoti, S. D. F. 2* *v°*, *signé* a 2, *in fine*: Vale. Basileae, Anno 1526. // Mense Nouemb. F. 3* *v°*, *signé* a 3: DECEM PRAECEPTA CVM // expositione sapientissimi Rab-//bi Aben Ezra. F. 31* *v°*: TRANSLATIO CHAL. ONKELI// IN DECEM PRAECEPTA. F. 32* *v°*: BASILEAE APVD IO. FROB. // ANNO M. DXX VII. F. 32, *la marque de J. Froben, le caducée encadré.*

Relié à la suite de *De sacrificio missae* d'Eckius; exemplaire intact. Cité par Stockmeyer et Reber, p. 114.

3 ACTA Constantiensis concilii. — Coloniae, Petrus Quentell, 1538. *Deux volumes. Tome I, manque. Tome II*: FF. ch.: D—DCCCXXV et 1 f. n. ch.; signatures aaa—zzz, aaaa—zzzz, aaaaa—iiiii; caract. romains; 51 ll. ll.; réclames; manchettes; titres courants; grandes initiales historiées; in-fol. [120]

F. *premier*, *chiffré* D *et signé* aaa: ACTA CONSTAN- // TIENSIS CONCILII // CELEBRATISSIMI. F. D *v°*: IN NOMINE SANCTAE ET INDIVIDVAE // trinitatis, Hic liber continet ordinationes, statuta, constitutiones de // creta, & alia acta & gesta in generali Constantiensi concilio, praesi- // dente ..... domi- // no Ioanne ..... papa XIII. F. DII: SESSIO PRIMA. *Plus bas;* BVLLA CONVOCATIONIS // CONCILII. F. DC.IX, *signé* ttt: BASILEENSE CON // CILIVM SVB EVGENIO // QVARTO. F. DCCLIIII *v°*: ACTA GENERALIS VIII SYNODI // CONCILIVM FER- // RARIAE INCEPTVM FLORENTIAE PER- // actum..... F. DCCCXII, *Bessarionis oratio pro unione.* F. DCCCXXV *v°*, *explicit*: FINIS. F. 1*: QORTHVINVS GRATIVS PIO LECTORI, // Salutem plurimam dicit. // Finit hic Lector amice, secundus & vltimus, tam generalium, q̃ prouincialium // Conciliorum rerumqȝ tum vetustissimarum, tum maxime memorabilium, tomus. // In quo (sicuti & in primo) rerum ecclesiasticarum, multis seculis hacte- // nus abditarum, series luculenta continetur. Nulla enim comparatio est, Lector // candidissime, inter hos duos nostros Concilioꝝ tomos & vnicum illum, bis a Parrhi- // siensibus, & semel hic apud nos Coloniae, satis oscitanter editum. Corrupta enim in so- // lo illo ferme sunt omnia, & sine vllo discrimine (librarium dȳs, tam nobis, q̃ etiam & // illis male fauentibus) in peruersum redacta ordinem. Contra autem in hisce duobus to- // mis, siue voluminibus, nunc recens (vt vides) a nobis feliciter aeditis, omnia sunt & ap- // probata, & integra, etiamqȝ ex vetustissimis.... exemplaribus..... imo etiam & per quingentas bibliothecas, a religioso quodam // patre (cuius nomen praefatio explicat) laboriose conquisitis..... Vale feliciter // Coloniae, ex officina honesti ciuis Petri Quentell. Anno a natali Chri- // stiano, M. CCCCC. XXXVIII. decimo- // quarto kalendas septembris.

Reliure en veau brun, défectueuse. Joli exemplaire, malgré de légères mouillures à la marge du fond. Sur le f. de garde, notes mss.: *Claudius guillaudus emit quatuor volumina conciliorum sex francicis anno a virginis partu* 1538; sur le premier f. du texte, une note ms. a été effacée, mais au bas de la page on lit de nouveau: *Claudius Guillaudus.*

Digitized by Google

4 ADRIANUS VI Papa. Quaestiones quotlibeticae.— Parisiis, Joh. Frellon, 1522(?). 6 ff. n. ch., ff. ch : I—LXXXVII et 17 ff. non ch.; caract. goth.; 2 col. de 66 ll.; signatures aa, a—n; manchettes; titres courants en caract. romains; lettres fleuronnées et frontispice gravé; in-fol. [46]

F. 1*, *titre*: REVERENDISSI // mi in Christo patris & artium & sacrae Theologiae, nec // non euāgelici Canonis nominatissimi professoris, Do // mini Hadriani a Traiecto. S. R. E. TT. aliquando Sā // ctorum Ioannis & Pauli Cardinalis, Episcopi Dartu- // sensis, olim etiā Louaniensis academiae cancellarii nūc // vero duce spiritu sancto (qui vbi vult spirat) sūmi Pon // tificis electi, Quodlibeticae Questiones, semel atqȝ ite // rum elucubratione vigilantiori & Linceo visu extāt re- // cognitae. // Excellentissimi viri, itidem & sacrae Theologiae professoris eruditissimi. M. Ioannis Briardi Athensis eius // dem academiae vicecancellarii Quaestiones quotlibi- // cae, cum aliis nonnullis eiusdem. *Au dessous, la marque typographique de Jean Frellon; la page est encadrée par une jolie bordure gravée.* F. 1* *v°*: Theodoricus Morellus Campanus Ioanni gryuellio // theologo..... felicitatem // ..... *In fine*: Ex atheneo nostro marchiano. F. 2*, *signé* aa ij: Tabula. F. I, *signé* a: Quodlibetica questio prima. // ..... domini, // ..... Hadriani Florentii // ..... An. a salute. m.cccclxxxviii. // louanii disputata. F. LXXXVII *v°*: Quęstio quodlibetica prima Ma- // gnifici viri artium & sacrę Theologię professoris eruditissimi Magistri ioā // nis Briaert de aeth, clarissimę acade // mię Louaniensis vicecācellarii dignis // simi. Anno domini. mdviii. F. 16* *v°*: FINIS. F. 17*, *blanc.*

Relié à la suite des *Quaestiones in quartum Sententiarum* du même auteur.

5 — Quaestiones in quartum Sententiarum. — Parisiis, Jodocus Badius Ascensius, 1581. FF. ch.: I—CXXXIX, plus 1 f. n. ch.; caract. goth. excepté pour les titres des chapitres et les titres courants, qui sont en caract. romains; 2 col. de 69 ll.; signatures a—s; titres courants; initiales et frontispice gravés; in-fol. [46]

F. 1, *titre*: Quęstiones in quartū // sententiarum p̄sertim circa Sacramēta Ma- // gistri Hadriani Florentii Traiectēn. cācella // rii Louanieū. Theologię pōtificii iuris do // ctissimi. *Au dessous, la marque d'Ascensius, avec la légende* „Prelū Ascēsianū". Venūdātur in ędibus // Iodoci Badij. F. I *v°*: Iodocus Badius Ascēsius Iacobo Dassoneuillae sacrae theologiae & Car // melitani instituti p̄fessori ..... S. P. D. // ..... Ex calcographia nostra apud // Parhisios ad Kalendas Apriles. M. D. XVI. F. II, *signé* a ij: Hadriani Florētij natione Traiectāsis . Et sa // cræ theologie professorum Louanieū..... Disputationes ȝ discussiones // Quarti Sententiarum presentim eorum qne sa- // cramenta concernunt ..... F. CXXXIX 2e *col.*: Tabula Questionum in hoc opere decisa- // rum..... F. 140*, 2e *col.*: Finis . ad Nonas Mart. An. M. cccccxvij.

Reliure en veau brun, endommagée, fers a froid. Les carton des plats est formé par des feuilles de papier imprimées et manuscrites; quelques feuillets sont tachés ou rongés à la marge intérieure. Sur le f. du titre, note ms.: *Claudius guillaudus.* V. Fabricius, III, 168 et ss.; Chevalier, 30.

6 ALBERTINIS (Franciscus de). Mirabilia Romae. — Lugduni, Johannes Marion, 1520 . 60 ff. ch. en partie (de 5 à 57, et le f. 59e est chiffré 56); caractères romains excepté le titre

Digitized by Google

qui est en goth.; 39 ll. ll.; signatures A—P; titres courants; frontispice gravé, figures sur bois dans le texte et lettres ornées; in-4°. [172]

F. 1, *titre rouge et noir*: Mirabilia Rome. // Opusculū de mirabilibus // Noue et Veteris Vrbis // Rome editū a Fran // cisco Albertino // Florentino. // Cum Priuilegio. *Le titre est entouré de bordures gravies; à la partie supérieure, une vignette représente des monuments de Rome et au bas on voit la fleur de lys de Florence.* F. 1 *v°*: EPISTOLA // CORNELIVS CYMBALVS FRANCISCO ALBERTINO FLOREN. PONTIFICII // DOCTORI S. P. D. F. 2, *signé* A ii: TABVLA. F. 3: EPISTOLA // ..... FRANCISCVS ALBER- // tinus florētinus, vnus e capellanis Reuerēn. Car. tit. sanctae // Sabinae ad Iulium. ii. Pontificem. Maximum. F. 5, *signé* B: De Moenibus & ambitu Vrbis Ro. F. 60, *in fine*: Ex Vrbe die iii. Men. Iun. M. D. IX. in die Sāctiss & . indiuiduae Trinitatis in aedibus Reuer . Cardi . tit. sanctae Sabinae. . . . . Impssū Lugd. p Ioā . mariō sūptibᵘ & expēsis Romani morin bi- // bliopole eiusdē ciuitatis . āno dñi. M. D. xx. die vero. xxviii. martii. *Au verso du f. 60, une vignette représente le pape Léon X (?) et un empereur? recevant l'Esprit-Saint sous forme de langues de feu; au dessous, les armes pontificales qui sont celles des Médicis.*

Relié à la suite du traité de *De aedium partibus* de Grapaldus; bel exemplaire, dont quelques feuillets ne sont même pas coupés. Brunet, I, 135, parle de ce curieux opuscule, qui fait connaitre les monuments qui avaient déjà été découverts à Rome à l'époque de sa publication. La première édition fut faite dans cette ville en 1510, par Jacob Mazochius.

7 ALBERTUS Magnus. Postilla super quatuor Evangelia. — Haganoae, Henricus Gran, 1505. *Tome I:* 20 ff. non chiff., ff. chiff.: I—CCXI et 1 f. blanc, 6 ff. non chiff., ff. chiff.: I—XCIX, 1 f. blanc = 338 ff. signatures a—z, AA—EE, Aa—Nn. *Tome II:* 44 ff. non chiffrés, ff. chiff.: I—CCCXLIII, et 1 f. blanc = 388 ff.; signatures a—ij, aA—zZ. *Tome III:* 28 ff. n. ch., ff. ch.: I—CLXVII et 1 f. blanc = 196 ff.; signat. AA, bb—dd, aa—zz. Caract. goth. de deux grandeurs; 2 col. de 62 lignes; manchettes; titres courants; in-fol. [88]

Tome I: F. 1*, *titre*: Super Matthei Euangeli- // are postilla Alberti magni // Opus preclarissimum postillaꝑ diui Alberti Magni // Ratisponeñ dum viuit Ēpi: summi et incomparabilis// Theologi: supꝙ Quattuor euāgelia: ml'tis retro annis // a doctis oībus: maxime ꝓo a seminiuerbīs religiosis // pariter et secularibus desideratissime expectatū: ac iā // demū grandi labore et impēsa Doctorū: Licentiatorū // sacre theologie et Magistroꝝ: gymnasium quod Bur // sam Laurentij vocant in florenti studio Coloniēsi re- // gentium emendatum: et in lucem editum. F. 2*, *signé* A 2: Incipit Tabula in Po // stillā Venerabilis Domini Alberti Doctoris ma- // gni super Euangeliū beati Matthei Euan // geliare Postilla. // ..... F. 2, *signé* A 2: In magnum Albertum..... // Epitaphium // illustris ac magnificus dominus Rudolphus Langius ecclesie Monasterieñ Canonicus..... F. 2 *v°*: Ad lectorem Ioānis de B. Brabantini // epigramma. F. 3, *signé* A 3: Prefatio. F. CCXI *v°*: Opus quadripertitum // Postillaꝑ diui Alberti magni..... Ad omniuꝫ // doctoꝝ viroꝝ: ꝛ p̄cipue Euāgelice veritatis ꝛ chri // stiane fidei amatorū vtilitatem ꝛ pfectum: in felici // Studio coloniēsi Per misericordie pietatisqꝫ // virum Venerandū magistrū nostrum Artium // ꝛ Sacre Theologie Professorem eximium ma- // gistrum Gerardum de Harderwic edis die Colū // be Pastorem dum vixit: cuius nunc anima in bo // na

Digitized by Google

pace quiescat: Per ceteros quoqȝ sacre Theo- // logie Licentiatos ꝛ Magistros: Bursam quam Laurētij vocant Regētes, zelosos doctrine eius- // dem diui Alberti sectatores ꝛ ppagatores magna opera ꝛ graui impensa libenter correctum ac emē- // datum cum Indice cuilibet parti annexo feliciter // finit Anno quarto supra Millesimū quingentesi // mum. // Iesu tibi laus. // Impressum accuratissima dili- // gentissima expēsis circūspecti vi // ri archibibliopole Ioannis Ryn- // man de Oringaw: In oppido Im // periali Hagenaw: Industrij Hen // rici Gran: ibideȝ . xvj. Kal'. Aprilis Anno // virginei partus Millesimo quin- // gentesimo ꝛ quinto sortitū est. F. *blanc.* F. 1*, *titre*: Super Marci Euange // liare Postilla. // .... F. 1* *v°*, *même épitaphe qu'au fol.* 2* *v° de la* 1re *partie*: F. 2*. *signé* Aa 2: In marcū euangeli // stam p̄m expositōneȝ Alberti ma // gni alphabetico ordine contexta // Tabula: feliciter Incipit. F. 6*, *blanc.* F. I, *le premier du cahier* Aa, *titre*: Super Marci euan // geliare Postilla // ..... F. XCIX *in fine*: Impressum ..... expēsis ..... Ioannis Ryn- // man de Oringaw: In oppido Im // periali Hagenaw: Industrij Hen // rici Gran: ibideȝ ciuis in officina. // Finemqȝ . xvj. Kal. Aprilis Anno // virginei partus millesimo quin- // gentesimo ꝛ quinto sortitū est.

Tome II: F. 1*, *titre*: Prima et — Secunda — Partes Postille Super Euan // geliare Luce // Venerabilis dñi: domini Alberti magni quondam Ratisponenſ Episcopi Ordi // nis Predicatorum. F. 2* *signé* a 2: Registꝝ super Postillam domini Alberti magni super Lucam. F. 44*, *blanc.* F. I: Prima et — Secunda — Partes Postille super Euan // geliare Luce // ..... F. CCCXLIII: Deo gratias. // Opus quadripertitū // ..... (*même texte qu'au dernier f. du tome I*). *Colophon*: Impressum accuratissima dili- // gentia expēsis Circūspecti viri ar // chibibliopole ioānis Rynman ā Oringaw In oppido Imperiali Hagenau Industrij Hērici Gran // ibidē Ciuis in officina: Finēqȝ fe // licē in vigilia Cōceptōis btē virgi// nis Marie Anno virginei partus // eiusdē Millesimo quingentesimo // et quarto assecutum. F. *dernier*, *blanc.*

Tome III: F. 1*, *titre*: Postilla apprime ma // gistralis Super Ioannis euangeliare. // Venerabilis dñi: domini alberti magni // quondam Ratisponenſ episcopi ordi // nis Predicatorum. F. 2*, *signé* AA 2: Registrū super postil // lam domini Alberti sup Ioannē. F. 28*, *blanc.* F. *titre*: Postilla opido magistralis super Ioannē // ..... F. CLXVII *v°*: Venerabilis Domi- / ni: dñi Alberti magni Ratisponē- // sis quōdā Epi: Ordinis Fratrum Predicatoꝝ: Postilla: Euāgeliū // Ioannis profundata explanatōe // enucleās: Impēsis Circumspecti // viri Ioannis Rynman de Orin- // gaw archibibliopole: in officina // industrij Hērici Gran: Ciuis Im // perialis opidi Hagenaw accura- // tiori rōne qua pfici potuit instan- // rata Anno virginei partꝰ Mdiiij. // augusti Kal. ix. metā nāsciscitur // feliciter. F. *dernier*, *blanc.*

Reliure en veau brun clair, plats en bois, fers à froid, traces de fermoirs; superbe exemplaire, grand de marges et très bien conservé, mais on a omis de faire à la main les initiales de couleur. Sur le f. du titre de chaque volume on lit les mêmes notes mss.: *Emi albertum in 4 euangelia tribus francicis cum v s. — Claudius Guilliaudus Socius Sorbonicus. — Emi albertum in 4 euangelia iij ℔. v. s. t.*

8 ALBERTUS Pius comes Carporum. Opera..... — Parisiis, Ascensius, 1531. 8 ff. n. ch., ff. ch.: I—CCXLII; caract. romains de deux grandeurs; 44 ll. lignes; ou 2 col. de 53 ll. pour la table; signatures ā, a—z, A—I; manchettes; titres courants; initiales et frontispice gravés; gr. in-fol. [101]

F. 1*, *titre*: ALBERTI // PII CARporum Comitis illustrissimi & viri lon- // ge doctissimi, prꝛter praefationem & operis con- // clusionem, tres et viginti libri in locos lucubra- // tionum variarum D. Erasmi Roterodami, quos // censet ab eo recognoscendos & retractandos. *Au dessous, la grande marque d'Ascensius avec la légende* PRELVM ASCĒSIANVM. Impressi prelo As-

Digitized by Google

censiano, concessis gratia & // priuilegio a tergo huius explicandis. *Le frontispice est celui employé par Ascensius pour ses plus belles éditions; il a été composé exprès pour la dimension de la page et gravé sur un seule planche de bois.* F. 1* *v°*: Iodocus Badius Ascensius, Pio & vere Christiano lectori. S..... *Plus bas*: TENOR Priuilegii a Christianissimo Francorum Rege Francisco pri // mo, Iodoco Badio Ascensio horum impressori, clementer concessi. // ..... Anno Domini Mille- // simoquingentesimo trigesimo ad Idus Martias ante resurrectionē dominicam // sub diplomate regio, sic signato. // Iehan Breton. F. 2*, *signé* a ii: TABELLA // librorum ..... F. 8* *v°*: Francisci Floridi Sabini, // Lector et liber. // F. I, *signé* a: CLARISS. D. ALBERTO PIO Principi Carpensi S. P. F. I *v°*: Datum Basileae sexto Idus Octobris. M. D. XXV. Erasmus // Rot. ex tempore manu propria. F. LXVI *v°*: ALBERTI PII ..... in se // quentia opuscula Praefatio ..... F. CCXLII, *in fine*: Imprimebat autem haec Iodocus Badius Ascensius in clarissima Parrhisio- // rum academia, cum gratia & priuilegio a tergo primae chartae expressis: septi- // mo idus Martias, sub Pascha M.D.XXXI. Ante quas mense Ianuario diem su- // premum obierat, cum summa bonarum literarum iactura, author ipse Al- // bertus Pius Carporum Comes illustrissimus: de quo hoc emissum est distichō:

Hos tibi cana Pius aegris flatibus hymnos,
Haec sibi, ceu moriens, iusta canebat, dolor.

Reliure en veau brun, plats en bois, fers à froid, traces de fermoirs en bronze; bel exemplaire, malgré quelques piqûres de vers. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emj 40 s.. t.* — *Claudius Guilliaudus sodalis sorbonicus.*

9 ALBINUS diaconus. Commentarium in Evangelium Joannis. — Argentorati, Johannes Hervagius, 1527. 20 ff. ch. à la marge inférieure, ff. ch.: 1—267 et 1 f. n. ch. = 288 ff.; caract. italiques et rom.; 26 ll. ll.; signatures A—Z, Aa—Ll, (les 20 premiers ff. ne sont pas signés); réclames; manchettes; titres courants; initiales et frontispice gravés; in-8°. [245]

F. 1*, *titre*: ALBINI // DIACONI ANGLICI IN // D. Ioannis Euangelion commen // tariorum libri septem, Chri- // stiana fruge refer- // tissimi. // ARGENTORATI // ANNO, M. D. XXVII. *Frontispice gravé.* F. 1* *v°*: I. G. CHRISTIANO LECTORI S. F. 2* *v°*: INDEX LOCORVM. F. 11*: VENERAN- // DO PATRI..... Albino magistro, humillimae christi famulae, Gisla & Richtruda // perpetuae beatitudinis salutem. F. 13*: NOBILIS- // SIMIS..... Deoqȝ dicatis uirginibus Gislae & // Richtrude filiabus, humilis frater & pater Albinus..... salutem. F. 1, *signé* A: INCIPIT EX // POSITIO SVPER IOANNEM // Albini Magistri. F. 267 *v°*: ..... explicit // feliciter; Amen. F. 1*, *colophon*: ARGENTORATI APVD // IOANNEM HERVAGIVM, MENSE IA- // NVARIO. ANNO // M. D. XXVII.

Reliure en veau brun, fers à froid, fermoirs en cuir: Sur le f. du titre. notes mss: *Emi 12 s. t. Claudius Guilliaudus socius Sorbonae.* Sur le premier feuillet de garde, une pièce de vers en français sur le sujet: Crainte et peril.

10 ALDUS Manutius (Pius). Institutionum grammaticarum libri quatuor. — Lugduni, Johannes Crespinus, 1528. FF. chiffrés: I-CXXXVI; caract. rom. et grecs; 48 ll. ll; signatures A-R; réclames; titres courants; initiales gravées; in-4°. [23]

F. 1, *titre*: ALDI PII MANVTII // INSTITVTIONVM GRAM- // MATICA- RVM LIBRI // QVATVOR. // Cum Accentibus, Punctis, ac Temporibus, Graecis & Latinis // iuxta exemplar ipsius Aldi. *Au dessous, une grossière imitation de la marque aldine, avec le nom*: ALDVS. Quae in hoc codice

Digitized by Google

continentur hanc uoluenti // chartam statim se offerunt. F. I *v°*: ELENCHVS. F. II, *signé* Aij: ALDVS PIVS MANV- // TIVS ROMANVS, LITERARII // LVDI MAGISTRIS // S. P. D. F. VI: ALDI MANVTII RO- // MANI INSTITVTIONVM GRAMMA- // TICARVM LIBER PRIMVS. F. CXXV: ALDI MANVTII RO- // MANI GRAECA INTRO- // DVCTIO. F. CXXIX, *signé* R: ORATIO DOMINICA. *Avec la traduction grecque interlinéaire.* F. CXXXVI: LVGDVNI, per Ioannem Crespinum, anno // uirginei partus sesquimillesimo uigesimo // octauo, tertio idus Septemb. // SCRVTINVM QVATERNIONVM. A, B, C, D, E, F, G, H, I, K, L, M, N, O, P, Q, R. // Omnes quaterniones.

Reliure en veau brun, fers à froid; plusieurs feuillets sont rongés par les vers, mais la plus grande partie du volume est en bon état; il y a même un feuilet non coupé. Sur le f. du titre, note ms.: *F. Guilliaud.* Les plats intérieurs de la reliure sont couverts de noms d'écoliers? auxquels cette grammaire a peut-être servi successivement. Brunet I, 1382, cite les éditions aldines de cet ouvrage, mais ne mentionne pas les nombreuses réimpressions qui en ont été faites dès le commencement du XVIe siècle.

11 ALEXANDER de Sancto-Elpidio. De ecclesiastica potestate.— Taurini, Nicolaus de Benedictis et Jacobinus Suigus, 1494. 30 ff. non chiff.; caract. goth.; 2 col. de 36 ll.; signatures a—d; initiales gravées; in-4°. [218]

F. 1*, *titre*: De ecclesiastica potestate. F. 1* *v°*, *en rouge, le titre du premier chapitre et la grande initiale gravée* A *par laquelle commence ce chapitre.* F. 2*, *signé* aij: Incipit tractatus de ecclesiasti // ca ptāte editus a fratre Alexādro // de sancto elipidio sacre pagine p- // fessore fratrum heremitan ordinis // sancti augustini Epistola ad sū- // mum pontificem. F. 30*, *v°*, *col.* 2, *colophon*: Explicit Opusculum de ptāte ec // clesiastica cōtinens tractat° // duos impressuȝ Tau // rini p Nicolauȝ de būdictis ꝛ Iaco // binū suigū de // scō germano // M. cccc. // xciij. die // x. Fe- // brua- // rij. *Au dessous, la marque de l'imprimeur.*

Relié à la suite de la *Corona aurea* de J. Brutus. Quelques notes marginales manuscrites. Non cité par Hain.

12 ALPHABETUM graecum. — Lugduni, Sebastianus Gryphius, 1533. 8 ff. n. ch.; caract. grecs et romains; 27 ll. ll.; signature A; titres courants; réclames; in-8°. [12]

F. 1*, *titre*: ALPHABE // TVM GRAECVM. // De postestate literarum, ac Diuisiones ea- // rundem. // Abbreuiationes, quibus Graeci frequen- // tissime utuntur. // Oratio Dominica, cum alijs quibusdam // precatiunculis graecè, uersione latina è // regione posita. *Au dessous, la petite marque de Gryphe avec la devise*: VIRTVTE DVCE, // COMITE FORTVNA. *Plus bas*: APVD SEB. GRYPHIVM // LVGDVNI, 1533. F. 1* *v°*: LITERAE APVD GRAECOS // ..... F. 8*: FINIS. F. 8* *v°*, *la grande marque de Gryphe avec la même devise que la petite marque du titre, mais placée au dessus et au dessous du cadre. Aux côtés on lit*: Dux VIRTVS, FORTVNA comes, quocunqȝ feraris // Si fuerint: felix astra ferere super. *Au dessous*: *Ἀγαθῇ Τύχῃ.*

Reliure molle en parchemin, provenant d'un manuscrit de droit canon du XIVe s.; les marges de cet opuscule ont été un peu rognées en tête pour rendre le format semblable à celui de quelques autres traités *classiques* qui ont été reliés à la suite. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emptus v. s. i. Claudius Guilliaudus.*

Digitized by Google

13 ALTERCATIO Synagogae et Ecclesiae. — Coloniae, Melchior Novesianus, 1537. 8 ff. n. ch., ff. chiffrés : I—CXVIII ; caractères romains ; 2 col. de 53 lignes ; signatures i, α, A—V ; réclames ; manchettes ; titres courants ; initiales historiées et deux grandes gravures ; in-fol. [75]

F. 1* *titre* : ALTERCA- // TIO SYNAGOGAE ET // ECCLESIAE, IN QVA BONA OMNIVM // ferè vtriusque Instrumenti librorum pars explicatur : // opus peruetustum ac insigne antehac nus- // quam typis excusum. // Interlocutores Gamaliel et Paulus. *Au dessous, une gravure représentant Gamaliel et s. Paul, entr'eux le Christ et Moïse.* COLONIAE, apud Melchiorem Nouesianum. // Anno M. D. XXXVII. // Mense septembri. // Cum priuilegio Caesareo in sexennium. F. 2*, *signé* ij : REVÉRENDO // ..... D. // Adolpho designato archiepiscopo Coloniensi, Praeposito // Leodiensi ..... etc. Melchior No- // uesianus typographus ac ciuis Coloniensis, // Salutem. D. & obsequium. F. 3*, *signé* iij, *index*. F. 7*, *signé* α : PRAEFATIO // AVTHORIS IN QVA ASSVMPTA MAGI- // stri persona, sciscitanti discipulo suscepti operis causas // & argumentum depingit. *Au dessus, une gravure allégorique, la Sagesse:* SAPIENTIA, *versant à boire à deux jeunes gens inclinés devant elle.* F. I, *signé* A : ALTERCATIO // IVDAEI CVM IVDEO, IVDAEI CONVERSI..... *Au dessous, la même gravure que sur le f. du titre.* F. CXVIII : FINIS.

Reliure en veau brun, fers à froid ; cet exemplaire a été fort attaqué par les vers, qui ont même traversé les plats de la reliure. Sur le f. du titre, notes mss. : *Emptus xxx s. t. — Claudius Guilliaudus Theologus Canonicus Eduen.*

14 AMBROSIUS (S.). Opera. — Basileae, Johannes Froben, 1527. FF. paginés : 1—1015 et 8 feuillets non chiffrés ; caract. romains et grecs ; 53 ll. ll. ou 2 col. de 64 ll. pour l'index ; signatures AA, A—z, a—x, Aa—Zz, AA—LL, A—Z, Aa—Zz, Aaa—Zzz, a—q, 1 ; réclames ; manchettes ; titres courants ; gr. in-fol. [168]

F. 1, *titre* : DIVI AMBROSII EPI // SCOPI MEDIOLANENSIS OPERVM TO- // mus Quartus, continens explanationes, hoc est ea // quae faciunt ad interpretationem diuina- // rum scripturarum, ueteris testa- // menti, deniq3 noui. *Au dessous, la grande marque de Froben, le caducée.* Page 2 : ERASMVS LECTORI S. Page 1015, *in fine* : DIVI AMBROSII MEDIOLANENSIS EPI- // scopi Tomi Quarti Finis. // BASILEAE APVD IOANNEM FROBENIVM // MENSE AVGVSTO ANNO M. D. XXVII. *Au verso est la même marque que sur le titre.* F. 1*, *signé* 1, *index*. F. 8*. INDEX TERNIONVM. AA A.....Z // a.....z // Aa.....Ss // Tt.....Zz. AA—LL. // Omnes terniones exceptis V Y Z LL quaternionibus. // A.....Z. // Aa....Tt // Vv.....Zz. // Aaa.....Ppp // Qqq.....Zz. // a.....q. // Omnes sunt terniones, praeter Bbb duernionem & Ll quaternionem. *Au verso est de nouveau la marque de Froben.*

Reliure en veau brun, plats en bois, fers à froid, traces de fermoires. Très bel exemplaire, bien que les premiers ff. aient été mouillés à la marge inférieure. Sur le f. du titre, notes mss : *Emi hunc 4m Ambrosii tomum cum aliis tribus sex libris x solidos. — Claudius Guilliaudus socius sorbonicus.*

15 — Basileae, Joh. Froben, 1527. 12 ff. n. ch., ff. paginés : 1—276, 1—410, 1 f. n. chiffré, ff. ch. : 1—250 ; signatures AA, A—Z, Aa—Zz, AA—LL, a—x ; caract. romains ; 44 ll. ll. ; réclames ; manchettes, titres courants ; initiales historiées ; gr. in-fol. [168]

Digitized by Google

F. 1*, *titre*: DIVI AMBROSII EPI // SCOPI MEDIOLANENSIS OMNIA OPERA, PER // eruditos uiros, ex accurata diuersorum codicum collatione emendata. // Graecis quae uel aberant, uel erant corruptissima plerisqȝ in locis fe // liciter restitutis, in quatuor ordines digesta, quorum primus// habet mores, secundus pugnas aduersus haereti // cos, tertius orationes, epistolas, & concio // nes ad populum. Quartus expla // nationes uoluminum uete // ris & noui testa- // menti. // Inspice lector & comperies alium Ambrosium quam antehac habuisti. *Au dessous, la marque moyenne de Froben*: Apud inclytam Basileam. // AN M. D. XXII. F. 1* *v°*: ERASMVS ROTERODAMVS PIO LECTORI S. D. F. 2*, *signé* AA 2: REVERENDISSIMO DOMINO D. IOANNI A LASCO ARCHIEPISCOPO Gnesnensi ac totius Poloniae primati. // Erasmus Rot. s. D F. 5* *v°*: DIVI AMBROSII..... // .. VITA, TITVLO PAVLINI EPI- // scopi ad beatum Augustinum conscripta. Page 1, *signée* B: DIVI AMBROSII EPISCO // PI MEDIOLANEN . OFFICIORVM LIB. PRIMVS. P. 276, *in fine*: OPERVM AMBROSII PRIMI TOMI FINIS. *Au verso du f., la grande marque de Froben.* P. 1 (*cahier* Aa) *titre*: OPERVM DIVI AM // BROSII EPISCOPI MEDIOLANENSIS . TO- // mus tertius continens orationes, epistolas & ser // mones ad populum habitos. *Au dessous, la même marque typographique qu'au f. précédent.* P. 410: Operum Diui Ambrosii Mediolanensis episcopi, Tertij Tomi Finis. F. 1* *blanc au recto; au verso est la marque de Froben.* Page 1 (*cahier a*), *titre*: DIVI AMBROSII OPE // RVM TOMVS SECVNDVS PVGNAS CONTINENS, // hoc est quae pertinent ad confutationem haereti- // corum ac Gentium. *Au dessous, la marque de l'imprimeur.* P. 2: ERASMVS ROTEROD. PIO LECTORI S. D. P. 3: DIVI AMBROSII .. // .. DE VOCATIONE OMNIVM GENTIVM LIBER PRIMVS. P. 250, *in fine*: Operum Diui Ambrosij Secundi Tomi Finis. F. 1* et *dernier verso, la grande marque de Froben.*

Reliure en veau brun, plats en bois, fers à froid, traces de fermoirs. Bel exemplaire grand de marges et comme neuf; une légère mouillure au f. du titre. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emi hoc volumen cum altero sex libris cum decem solidos. — Claudius Guillaudus socius sorbonicus. — Empta opera Ambrosii vj ll.x.s.*

16 ANCONA (Augustinus Triumphus de). Summa de ecclesiastica potestate. — Romae, Franciscus de Cinquinis, 1478. 328 ff. non chiffrés; caract. goth.; 2 col. de 50 ll.; sans signatures, réclames, ni titres courants; in-4°. [208]

F. 1* *incipit*: Prologꝰ eplaris in summā de eccle // siastica potestate: catholici doctoris ꝛ // tratris Augustini de Ancona. // [R]Euerendissimo in xp̄o patri frī // Ambrosio d̄ Co // ra Romano..... // suus frater Paulus Lulmeus Bergo // mensis ..... F. 1* *v°*, 2e *col.*: Incipit sūma catholici doctoris Au // gustini de Ancona de potestate eccle // siastica. F. 2* *blanc.* F. 318* *v°*, 2e *col.*, *colophon*: Explicit summa de Ecclesiastica po // testate edita a fratre Augustino de // Ancona ordīs fratrū heremitaꝝ sctī // Augustini impssa Rome ī domo No / bilis viri Frācisci de Cinquinis apud Sanctam Mariam de populo. Anno // domini M CCCC L XX V IIIIº. Die // XX Decembris. F. 319*, *tables*. F. 327* (?) *v°*: Explicit Tabula Super summa de // ecclesiastica potestate ..... in questioēs centumduodecim // ꝛ articulos quadringētosseptuaginta // sex distincta. F. 328* (?) *table des incipit de chaque* 1e *et* 3e *feuille des cahiers; cette table ne comprend pas les cahiers de l'index; il y a en a* 40 *pour le texte.*

Reliure en veau brun, fers à froid. Superbe exemplaire, dont quelques pages ne sont pas coupées; grandes marges et papier d'une blancheur et d'une qualité remarquables. Le f. blanc, qui est le 2e dans cet exemplaire, devrait se trouver au début du volume. Sur le premier f. du texte, notes mss.: *Emptus xv s. vj dt — Claudius Guilliaudus sodalis sorbonicus.* Brunet, I, 567, indique la première édition de cette *Somme*, qui fut faite in 1473 (Augustae, Schussler) V. Fossi, I, 95; Pennino; Hain *962.

Digitized by Google

17 ANDREAS (Antonius). Questiones in Aristotelis metaphysicam. — (Parisiis), Johannes Bouyer et Guillelmus Bouchet, 1495. 62 ff. n. ch.; caract. goth. de deux grandeurs; 2 col. de 67 ll.; signatures A—K (tous les cahiers sont ternions excepté A qui est quaternion); titres courants; lettres initiales gravées au trait; in-fol. [64]

F. 1*, *titre*: Questiones Antonij andree super duo // decim libros metaphysice. *Au dessous, la marque des deux imprimeurs.* F. 1* *v°*: Tabula. F. 2*, *signé* A 2: Altissimi doctoris Antonij seraphici or // dinis minorum questiones subtilissime sup duode // cim libros metaphysice aristotelis feliciter inci- // piunt. F. 62*, *in fine*: Expliciunt q̃stiones subtilissime super . i x . libris // metha: Aris . excellẽtissimi artium et sacre theolo- // gie doctoris Antonij Andree ordinis minorum. // accuratissime emendate p̃ doctissimū sacre tholo- // gie bachalarium formatū fraterm Lucā de subere // to eiusdem ordinis et puincie thuscie . impresse . // Die . 7 . mensis Octobris. Anno dñi. 1495.

Reliure en veau brun, fers à froid, traces de fermoirs en cuir; les plats de la reliure sont formés par des feuilles provenant d'un manuscrit en cursive; au verso du premier f. de garde est une vieille gravure sur bois, représentant le sacrilège commis par des Juifs qui volèrent des hosties consacrées pour les lacérer et les brûler. A la fin du volume, il y a huit ff. de garde blancs, qui semblent avoir été destinés à recevoir des notes. Sur le feuillet du titre, note manuscrite: *Claudius Guilliaudus Lugdunens.* Les marges du volume offrent de nombreuses notes d'une même écriture; ce sont les réflexions approbatives ou contradictoires du lecteur studieux. A l'intérieur du dernier plat, est une liste manuscrite de chanoines (?) en voici les noms.

Nicolaus Oudot.
Joannes Eustacius.
Antonius Poncetus.
Micahel Quich.
Joannes Rognardus.
Petrus Fidelis (Feau, théologal?)
Nicolaus Huet.
Claudius Blanpain.
Claudius Guilliaudus.
Guillelmus Poteron.
Joannes de Latre.
Dionysius Huyard.
Jo. Debrueres.
Amabilis Sabaure.
Jo. Rolinus.
Jo. Robelinus.
Benedictus Jacquetus.
Petrus Pallardus.
Joannes Coquerius (ou Cognerius).
Jo. Chevalier.
Joannes Lambertus.
Nicolaus Petit.
Guilelmus Heussard.
Guilelmus Sachet.
Germanus Cormitus.
Germanus Lahuppe.
Jacobus Leguey.
Simon Gougnier.
Antonius Feron.
Petrus Cointrel.

Cet incunable est cité par Hain, 981.

18 ANDREAS de Novocastro. Commentarii in primum Sententiarum. — Parisiis, Johannes Granjon, 1514. 4 ff. n. ch., ff. chiffrés: 1—CCLXX; caract. goth.; 2 col. de 66 ll.; signatures a—z, t ꝓ ꝓ, aa—ii (le 1er cahier non chiffré n'est pas signé, il est duernion); manchettes; titres courants; initiales fleuronnées; gravure, et frontispice gravé; in-fol. [78]

F. 1*, *titre*: Primū scriptū Sētētiarū // editū a fratre andrea de nouo // castro: ordinis fratruz Mino // rum doctore ingeniosissimo. *Au dessous, la marque de* „IEHAN GRANION." Venūdatur Parrhisijs a // Iohanne Grantion: eiusdem ciuitatis biblio // pola in claustro brunelli prope scholas decre- // torum e regione diue virginis Marie. // Cum priuilegio. *La page a la même bordure que la plupart des éditions d'Ascensius.* F. 1* *v°*: Extrait des

Digitized by Google

registres de parlement. // Veue ..... la requeste baillee par Iehan grãtion marchãt libraire de cette ville de Paris : par laquelle il requeroit defen- // ses estre faictes à tous aultres de ne imprimer .. // .. les liures composez par frere Andre de Castro // nouo : ..... Lesquelz liures // ledit Grantion a commence a faire imprimer : et a intentiõ de // paracheuer au profit et vtilite des estudians ..... Fait ..... le tiers iour Docto- // bre Lan mil cinq cents et quatorze. F. 2*, *grande gravure, les armes de France, et dans un second écusson, les armes de France et de Bretagne ; au dessous, on voit dans une sorte de jardin, des porcs-épics et des hermines. Au dessus des écussons est une banderole avec la légende* : VIVÍTE FELICES. F. 8* : Litteratissimo..... Pro // fessori Magistro Roberto Lambrech preceptori suo Petrus // Honston. S. P. D. F. 4*, *table*. F. I, *signé* a : Incipit prologus super primũ // scriptum Sentẽtiarũ editum a fratre // Andrea de nouo castro : ordinis Fratrũ // minorum doctore ingeniosissimo. F. CC LXX *v°* : Expliciunt questiones In primum sententiarũ // subtilissimi ac perdocti viri Fratris Andree de no- // uo castro doctoris ingeniosissimi ordinis fratrũ mino // rum ꝓincie Francie custodie lothoringie ꝛ conuen // tus nouicastrĩ : que nondũ impressioni date fuerãt. // Sed de nouo impresse fuerunt Parisi⁹ In claustro // brunelli Impensis honesti viri Iohannis Grãion. // Et ibi venundantur.

Reliure en veau brun, plats en bois, fers à froid, traces de fermoirs ; cet exemplaire a de belles marges, mais les premiers feuillets ont de nombreuses piqûres de vers. Sur le f. du titre, notes mss. : *x s.* — *Claudius Guilliaudus socius sorbonicus* ; à divers endroits du volume on trouve de longues notes marginales manuscrites.

19 ANDRELINUS (Faustus Publius). Epithalamium de Claudia regia et Francisco Valesiorum duce. — Sans nom de lieu ni de typographe, et sans date. 6 ff. n. ch. ; caractères rom. ; 20 ll. ll. ; signature a ; in-4°. [172]

F. 1*, *titre* : EPITHALAMIVM FAVSTI DE CLAVDIA REGIA : ET FRANCI // SCO VALESIORVM DVCE. F. 2*, *signé* a ii : P. Fausti Andrelini foroliuiẽsis Poetae regii ad // deum deꝓcatoria : vt Claudiam christianissimi : ac // inuictissimi Ludouici francorũ regis duodecimi // filiã : et franciscũ valesiorũ ducẽ bonis foelicibusqꝫ // auspiciis coniungat. F. 4* : Fausti ad ludouicũ..... // .. supplicatio. vt andreã frẽm suum ꝑ lrãs // cõmendet Iulio secundo pontifici maximo. F. 4* *v°* : Fausti supplicatio ad ..... legatum de eodem fratre suo. *Plus bas* : Ad Iuliũ secũdũ ..... Fausti // pro fratre suo supplicantis carmen. F. 5* : Faustus poeta regius ad .. // .. frãciae : auinionisqꝫ legatũ do // minum Georgium ambosium ..... F. 5* *v°* : Fausti carmen ad ..... // Cardinalẽ narbonẽsem..... *Plus bas* : Distichon ex tempore compositũ corã illustri frãciae cancellario. G. Rupeforti..... F. 6* : Fausti carmẽ ad ..... Guido // nem rupefortẽ : ..... *Plus bas* : Ad ..... Ioannẽ russeũ quaestorẽ regiũ // .... F. 6* *v°* : Faustus patrẽ introducẽs admonẽtem filium ..... *explicit* : Finis.

Relié à la suite des traité de *De aedium partibus*, de Grapaldus. Exemplaire grand de marges. L'épithalame ne doit pas être antérieure à l'année 1506, époque des fiançailles de Claude de France avec le duc de Valois. V. Brunet, I, 274.

20 — De victoria in Genuenses. — Parisiis, Ascensius, 1509. 16 ff. n. ch. ; caract. romains ; 24 ll. ll. signatures a—b ; quelques lettres grises ; in-4°. [172]

F. 1* *titre* : P. Fausti de regia in genuenses victoria // libri tres : in quibus de polytico statu : // De regis clementia : & in vrbem Ge- // nuẽsem ingressu : multa scitu dignissima // cõperias. Praemisso excultissimo ger //

Digitized by Google

mani de Ganay Epigrammate. *Au dessous, la petite marque d'Ascensius.* F. 1* v°: GERMANI DE GANAI RE // giarum requestarum praesidis car // men de regia in Genuenses victoria. F. 2* *signé* a ii: P. Fausti Andrelini foroliuiensis ..... ad ..... francorum regem Ludo. duodecimum. De statu politico. F. 16*, *explicit*: Finis // Ex aedibus ascensianis ad // Nonas Iulias. M. D. IX.

Relié à la suite du traité *De aedium partibus* de Grapaldus; trés bel exemplaire, presque tous les feuillets ne sont pas coupés à la marge supérieure. Cité par Brunet, I, 275.

21 ANGELOMUS. Enarrationes in Cantica canticorum. — Coloniae, Johannes Praël, 1531. FF. paginés: 1-143; caract. romains et goth.; 30 ll. ll.; signatures a—i; titres courants; manchettes; quelques lettres historiées; in-8°. [177].

Page 1, *titre*: ANGELO- // MI MONACHI LV- // XOVIENSIS ORDINIS DIVI // Benedicti, autoris vetusti, & in abstrusis scri- // pturarum locis eruendis explicandisqȝ // ingenij acerrimi viuacissimeque, // enarrationes in Cantica // canticoꝝ, miro arti- // ficio elabora // tae, ac // iam // primum typis excusae. // Coloniae Ioannes Praël excudebat, // Anno dñi M.D.XXXI. P. 2: EX..... TRITHEI- // mio..... // Angelomi vita. P. 3: PRAEFATIO AN- // GELOMI AD LOTHA- // rium imperatorem. P. 10: ANGELO- // MI..... in Cantica cantico- // rum Stromata. P. 143, *colophon*: Coloniae, apud Ioannem Praëll deci // moquarto mensis Iulij. Anno // M.D.XXXI. *Au verso de la page* 143 *est la marque de J. Praël.*

Relié à la suite des *Centum et XIII Sententiae.* Très joli exemplaire, dont quelques feuillets ne sont pas coupés. Fabricius, I, 94, consacre une notice élogieuse à l'auteur; il cite deux éditions des *Stromata*, une à Cologne par Eucharius Cervicornus, en 1530, et l'autre à Rome, en 1565, mais il ne parle pas de celle décrite ci-dessus.

22 AGRICOLA (Rodolphus). Oratio de nativitate Christi. — Tubingae, Udalricus Morhard, 1527. 8 ff. n. ch.; caract. romains; 34 ll. ll.; signatures A—B; titres courants; frontispice gravé et une majuscule historiée; in-4°. [172]

F. 1*, *titre*: LONGE ELEGAN- // tissima oratio de natiuitate Christi, a Rodolpho Agri- // cola phrysio Heydel- // bergae dicta. Ann. a Christo nato M.CCCC // LXXXVI // TVBINGAE. // M. D. XXVII. *Ce titre est encadré par une arcade soutenue par des pilastres; des amours, d'un dessin un peu rude et allemand, se jouent dans les guirlandes, sur les chapiteaux et les bases de l'encadrement.* F. 1* v°, *quelques vers en grec et six vers latins*: Vtriusqȝ lingue erudito assertori, Michaeli suo // phayo, Vollandius. F. 2*, *signé* A ij: REVERENDO IN CHRISTO // & nobili Georgio ab Haus, ordinis diui Iohannis // in Lemmendorff, pricipi uiro, Chaspar // Vollandius Gruningensis. S. D. *In fine*: Tubingae. ... M D. XXVI. F. 2* v°, *incipit*: LONGO uetustatis more seruatis fuit doctis- // simi uiri, ... F. 7*, *colophon*: Tubingae per Vlrichum Morhardum diligentem // Typographū. Anno . M. D. XXVII mensis Ianuarij, die vij. F. 8* *blanc.*

Relié à la suite du traité de *De aedium partibus* de Grapaldus; Exemplaire en bon état, sauf un trou de ver.

23 ANNIUS Viterbensis (Johannes). Antiquitatum variarum volumina XVII. — Parisiis, J. Parvus et Jod. Badius Ascensius, 1512. 6 ff. n, ch., ff. ch.: I—CLXXI, et 1 f. blanc; caract.

Digitized by Google

romains de deux grandeurs; 40 ou 46 ll. ll.; signatures a—y; manchettes; titres courants; lettres grises; in-fol. [143]

F. 1*, *titre*: Antiquitatū variarū volumina. XVII. // A venerādo & ..... *Au dessous, la marque d'Ascensius.* F. CLXXI *v°*: Impressae opera Ascensiana ad XV . Kalendas // Feb. Anno ..... M. D. XII .....

Reliure en veau brun, fers à froid, traces de fermoirs en cuir; bel exemplaire; Sur le f. du titre, notes mss.: *xv s.* — *Claudius Guilliaudus.*

24 ANNONIUS monachus. De Regum procerumque Francorum gestis. — Parisiis, Ascensius, 1514. 6 ff. n. ch., ff. chiffrés: I—CXLII; caract. romains; 46 ll. ll.; signatures A, a—s; manchettes; titres courants en gothique; grandes et petites initiales fleuronnées et frontispice gravé; in-fol. [108]

F. 1*, *titre*: Annonij monachi Be // nedictini diserti & veridici, quorūdamqȝ aliorum ve // nerabilium eiusdem professiōis patrum, de Regum // procerumqȝ Francorum origine gestisqȝ clarissimis // vsqȝ ad Philippum Augustum, Libri quinqȝ nunc pri // mum impressi: Cū gratia & priuilegio regio in tergo huius exprimendo. *Au dessous, la petite marque d'Ascensius, avec les initiales* AA I B. Venūdantur in ędibus // Ioannis Parui, & Ascensianis. *Frontispice ordinairement employé par Ascensius.* F. 1* *v°*: Longe Reuerēdo patri Guilielmo Paruo sacri praedicatorii ..... et regię cōfessionis auditori prudentissimo, Iodocus Ba- // dius Ascensius ..... Salutem. *Plus bas*: Priuilege pour ce present Liure, *accordé à Jean Petit et à Josse Bade.....* Donne a Bloys le // douziesme iour de mars lan mille cinq cens & vnze. Par le Roy. Et signe Geuffroy. F. 2*, *signé* A ii, *index*. F. I *signé* a: Annonij monachi in Frācoꝝ historiā // ad Abbonē abbatē epla nūcupatoria. F. CXLII; *colophon*: Finis historiaꝝ Francoꝝ regū vsqȝ ad natiuitatē Philippi Augusti q in cathalogo // regū quadragesimus primus recēseť; collectaꝝ p bona qdē parte, ab Annonio mona // cho (vt opinor) diui Germani in suburbio Parrhisieū pro minori aūt a diuersis eius // dē coenobii monachis : vnde plus fidei q̄ eloquentię venditare possunt. Impressae aūt // sunt opera Ascensiana ad Idus Augusti. M. DXIII.

Reliure en veau brun, défectueuse, fers à froid, traces de fermoirs en cuir. Le carton des plats de la reliure est formé de feuillets de manuscrits en cursive et d'un livre d'heures imprimé, en français. A l'intérieur le volume est en bon état, sauf quelques piqûres de vers aux derniers feuillets. Sur le f. du titre, note ms.: *Claudius Guilliaudus socius sorbonae.*

25 ANTIDOTUM contra haereses. — Basileae, Henricus Petrus, 1528. 18 ff. n. ch., ff. chiffrés: 1—275 (pour 273 avec de nombreuses erreurs dans la numérotation, plus 1 f. n. ch.; caractères romains; 50 ou 51 ll. ll. ou 2 col. de 48 ll. pour la table, signatures $\alpha\ \beta\ \gamma$, a—z, A—Z; réclames; manchettes; titres courants; initiales gravées; in-fol. [74]

F. 1* *titre*: ANTIDOTVM // CONTRA DIVERSAS OMNI- // VM FERE SECVLORVM // HAERESES. // HABES HVMANISSIME LECTOR, // opus nouum, nuper nostro beneficio ex altissimis tenebris in lucem pro- // latum & non aestimandis laboribus excusum .. .. // Autorum nomina sequens pagella indicabit. // BASILEAE EXCVDEBAT HEN- // RICVS PETRVS, MENSE AVGVSTO, ANNO // M. D. XXVIII. // Cum gratia & priuilegio Caesareo. F. 1* *v°*: AVTORVM NOMINA QVI PER // NOS

Digitized by Google

IN LVCEM SVNT ASSERTI. // IVSTINI philosophi..... // D. ANASTASII Episcopi..... // MARII Victorini Afri..... // D. HILARII..... // AMBROSII ..... // THEOPHILI Episcopi..... // IDACII Clari Hispani..... // CYRILLI..... // PROCLI..... // TIMOTHEI..... // VINCENTII Lir // inensis..... // PROSPERI Aquitanici..... // VICTORIS Episcopi..... // CEREALIS Episcopi Carthagineusis..... // GELASII..... // IOANNIS Episcopi Romani..... // FAVSTI..... // ANTONINI Episcopi Constantiniēsis..... // AGNELLI Episcopi..... // RVSTICI Diaconi..... F. 2*, *signé* a 2 : CHRISTIANISSIMO // ET INVICTISSIMO SIGISMVNDO, // REGI POLONIAE..... IOANNES // SICHARDVS. F. 3* *v°*, *in fine :* Basileae, mense Augusto, // ANNO // M. D. XXVIII. F. 4, *signé* α 4 : INDEX // ..... F. 1, *signé* a : D. ATHANASII // ..... LIBER PRIMVS. F. 273 *v°*, *chiffré* 275 : FINIS EIVS QVOD AD NOS // PERVENIT. F. 1* : ERRATA..... *In fine* : BASILEAE EXCVDEBAT HEN- // RICVS PETRVS MENSE // AVGVSTO, ANNO // M.D XXVIII.

Reliure en veau brun défectueuse, fers à froid, plats en bois, traces de fermoirs. Bel exemplaire. Sur le f. du titre, notes mss. : *Emptus ij ℔ iij s. vj d. t. — Claudius Guilliaudus sodalis sorbonicus.*

26 ANTICIMENON seu libri tres contrapositorum. — Coloniae, (Eucharius Cervicornus), 1532. 12 ff. n. ch., ff. paginés : 1—208 (?) ; caract. rom. et goth. (pour la table) ; 26 ou 40 ll. ll. ; signatures Aa—Bb, A—M ? ; réclames ; manchettes ; titres courants ; initiales historiées et frontispice gravé ; in-8°. [250]

F. 1*, *titre* : LIBRI TRES // *τῶν αυτικιμένων*, Id est, contrapositorum, // siue ut apertius & planius dicat, contra- // riorum in speciem utriusque testamenti // locorum, licet re ipsa adeo nihil dif // ferentium, ut, maxime concor // dent, iam recens inter // uetustissimos // quosdam // codi // ces reperti. // Apud sanctam Coloniam, // Anno M. D. XXXII. F. 1* *v°* : Pio lectori Henricus Sachsius // S. D. P. F. 5* : Index operis. F. 12* : FINIS. Page 1, *signée* A : ANTICI- // MENON LIBER PRI- // mus ex, veteri testamēto, quae // stiones de locis in speciem // pugnantibus incerto // Autore. *Cette page, la première du texte, est entourée d'une bordure gravée, composée d'ornements et de personnages ; la majuscule* C *qui commence la texte est ornée d'un cerf couché, allusion sans doute au nom de l'imprimeur.* F. 208 ?.....

Relié à la suite du Commentaire sur Jérémie de Pascasius ; l'ouvrage est incomplet, les derniers ff. ayant été rongés par l'humidité, ainsi que le plat de la reliure.

27 ANTONINUS archiepiscopus florentinus (S.). Opus historiarum. — Norimbergae, A. Koberger, 1491. Caract. goth. ; 2 col. de 61 lignes ; titres courants ; in-fol. *Tome I :* 16 ff. non chiffrés, ff. ch. : I—CCLIX, 7 ff. n. chiffrés = 292 ff. ; signatures 1, j, A—Z, Aa—Mm. *Tome II :* 12 ff. non chiffrés, ff. ch. : I—CCCIX, 7 ff. n. chiff. = 328 ff. ; signatures (les 12 premiers ff. ne sont pas signés) a—z, ꝛꝯ ꝛ, A—O. *Tome III :* 19 ff n. ch., ff. chiff. : I—CCXX = 339 ff. ; signatures I—II : a—z, ꝛꝝ A—P. [84]

Tome I : F. 1* *blanc.* F. 2*, *signé* 2 : Summarium primi voluminis // partis historialis domini Anto // nini archipiscopi Florentini : F. 14* *blanc.*

Digitized by Google

F. 15*, *signé* A : Prima pars historialis fratrĩ Antonini archi- // episcopi Florentini ordinis p̃dicatoꝝ Incipit p- // hemium. F. I, *signé* A 3: Titulus prim⁹ de prima // mundi etate. F. CCLXIX *v°*, 2e *col.* Prima pars historialis..... // ..... finit felici- // ter. Laus deo. F. 1*: Registrũ prime partis // historialis..... F. 6*: Finis registri. Laus deo. F. 7* *blanc.*

Tome II: F. 1* *blanc.* F. 2*: Summarium secundi voluminis // partis historialis domini Antonini // archiepiscopi florentini. F. I: Titulus. IX. de Constan // tino magno imperatore. Capitulũ. I. F. CCCIX, 2e *col.*: Finit feliciter secũda pars historialis // dñi Anthonini archiepĩ florentini. F. CCCIX *v°*: Registrum secũde par // tis historialis..... F. 7*: Finis registri secũde ptis historialis.

Tome III: F. 1*, *signé* I : Registrum tercie par // tis historialis domini Antonini archiepiscopi // florentini. F. 18*, *blanc.* F. 19*, *signé* a 2: Tabula tituloꝝ ꝛ capi- // tuloꝝ tercie partis historialis. F. I, *signé* a 3: Titulus. XVIII. de reli- // giosis quibusdã et eoꝝ scriptis. Capitulũ. I. F. CCCXX, 2e *col.*, *in fine*: Perfectũ atqꝫ finitũ est opus excellentissimũ triũ // partiũ historialium seu Cronice domini Antoni- // ni archiepiscopi florentini cum suis registris. In // Nuremberga nominatissima ciuitate germanie // Anno incarnate deitatis. M. ccccxcj. die decima // Ianuarij per Antoniũ Koburger ciuem Nurem- // bergensem. Ad laudem sũmi opificis gloriosissi- // meqꝫ semper virginis Marie gerule ihesu christi // Deo gratias.

Reliure en veau fauve, plats en bois, filets à froid, traces de fermoirs en bronze. Exemplaire sur beau papier, à grandes marges, non rognées, mais de nombreuses piqûres de vers. Grandes et petites initiales bleues, et rouges, faites à la main. Les volumes ont été annotés par l'un de leurs possesseurs, dont on lit les noms en divers endroits. Sur le 2e f. du tome I, notes mss.: *Emi tres partes ij ℔ — Claudius Guilliaudus, sodalis ac prior sorbonicus*, 1530; au verso des dernier f.: on voit quelques lignes effacées, puis: *Claudius Guilliaudus prior sorbonicus anno domini* 1530. *Emi tres partes huius summa tribus francicis ij ℔ tour.* Tome II, sur le f. 1*, mêmes notes manuscrites; au f. 7* et avant-dernier, on lit: *Pour maister Jehan Coignet aduocat en parlement a Paris, mil iiij iiij xx dix huit. J. Coignet — Ex libris Guill..... — Claudius Guilliaudus sodalis et prior sorbonicus, anno domini* 1530. *Empte tres partis huius hystorie ij ℔ t.* Tome III, au f. 1*, notes mss.: *Claudius Guilliaudus sodalis Sorbonicus — Emj tres partes ij ℔ t.* F. CCCXX: *Pour maistre Iehan Coignet, aduocat en parlement, achetes xxe octobre mil iiij iiij xx xliiij de Iehan Bonhomme libraire de Paris, signé Coignet. — C'est à moy Guill. — Est de present a moy Iehan Allegrin chanoine de Paris par achept des executeurs dudit ..... Doyen de Paris comme plus offrant et dernier encherisseur. — Et de present est amoy Claude Guilliaud compagnon du colleige de Sorbonne, à présent lan* 1530, *prieur dudict colleige, par achapt des executeurs dudict allegrin chanoyne de Paris et des troys parties je en ay donné troys livres tournois.* Hain, *1160.

28 ANTONINUS archiepiscopus florentinus (S.). Summa theologica. — Lugduni, J. Clein, 1516. Caract. goth.; 2 col. de 69 ll.; manchettes; titres courants; initiales historiées; in-fol. Quatre volumes. *Tome I, manque. Tome II, manque. Tome III:* 234 ff. n. ch.; signatures aaa—xxx, AAA—RRR. *Tome IV:* 244 ff. n. ch.; signatures aaaa—zzzz, AAAA—HHHH. [122]

Tome III: F. 1*, *titre*: Tertia pars totius summe // maioris beati Antonini. F. 2*, *signé* aaa ij : In nomine sancte ac indi- // uidue trinitatis. Incipit plogus tertie partis summe btĩ // antonini archiepiscopi Florenti . ordinis predicatorũ : ac // sacre scripture expositoris diligentissimi. F. 4*, *signé* aaa iiij: Incipit tabula tertie partis summe Antonini: que ha // bet titulos. xxxvij. F. 7*, *signé* bbb: Incipit tertia pars summe btĩ Antonini archiepiscopi // Florẽtini ordinis p̃dicatoꝝ: ĩ qua agit de officio cuiusqꝫ // hoĩs, cuiuscũqꝫ conditionis..... de ecclesie sacramẽtis..... F. 233* *v°*, 2e *col.*, *explicit*: Tertia

Digitized by Google

pars summe inclyti Antonini Florētini archi- // episcopi sacre pagine interptis eximij: accuratissime per magistrum Iohannem Clein artis impressorie solertissi- // mum suisqȝ impensis elaborata : finem optatum sortitur. Anno dñi millesimo quingētesimo decimosexto, die ter- // tia Iunij. Registrum huius partis. // aaa ..... xxx . AAA . BBB. // CCC ..... MMM . NNN . OOO . PPP . QQQ // RRR. Omnes sunt quaterni : exceptis aaa . terno . et RRR quinterno. F. 234* *blanc.*

Tome IV: F. 1*, *titre*: Quarta pars totius summe // maioris beati Antonini. F. 2*, *signé* aaaa ij: Incipit prohemium in // quartam partem summe domini Antonini archiepiscopi // Florēn. ordinis predicatorum. F. 4*, *signé* aaaa iij: Incipit quarta ps sum- // me maioris dñi Antonini archipresulis Florēn. In qua // agit de virtutibus ꝛ gratia ac donis spiritussancti. F. 244*, 2e *col. colophon*, Quarta pars summe excellētissimi: diuinissimi: seraphi // ciqȝ Antonini Florēn . quondā archiepiscopi: ..... Impressum est autem pre- // sens opus lugduni cura ꝛ expensis probi viri M. Iohā- // nis cleijn alemāni. Anno domini. M. quingentesimo. xvj. // nonis decembris // Registrum huius quarte partis. // aaaa .....// mmmm . ..... xx // xx. yyyy . zzzz . AAAA . EE- // EE .... HHHH. Omnes sunt quaterni // exceptis . GGGG. et HHHH ternis. *Au dessous, la petite marque de l'imprimeur.*

Reliures en veau brun, plats en bois, fers à froid, traces de fermoirs. Exemplaire incomplet des deux premiers tomes; grandes marges, mais les premiers et derniers feuillets sont tachés et ont de nombreuses piqûres de vers. Sur le f. du titre du tome III, on lit : *Emptus integra Summa ij* ℔. — *Claudius Guillaudus.* Cette même note est écrite sur le f. du titre du tome IV.

29 APPIANUS Alexandrinus. De bellis civilibus romanorum. — Parisiis, P. Vidoue, 1521. FF. ch.: I—CLXVI, j—C; caract. romains; 40 ll. ll.; signatures a—y, A—F, aa—rr; réclames; manchettes; titres courants; quelques initiales ornées et frontispice gravé; in-fol. [145]

F. 1*, *titre*: APPIANVS ALE // XANDRINVS DE BELLIS CIVILI- // BVS ROMANORVM, CVM LIBRO // PER QVAM ELEGANTI QVI // ILLYRIVS ET ALTERO // QVI CELTICVS IN- // SCRIBITVR. *Au dessous, la marque moyenne de J. Petit.* Prostat in uia Jacobea, apud aedes Ioannis Parui, sub intersi- // gnio Lilij aurei // CVM PRIVILEGIO. *La page est entourée d'une bordure formée de plusieurs pièces ajustées.* F. II: Nicolaus Beraldus..... D. // Francisco Poncherio Episcopo Parisiensi S. F. IV v°: P. CANDIDI DE CIVILIBVS // ROMANORVM BELLIS // EX APPIANO..... F. j, *signé* aa: P. Candidi in libros Appiani..... ad Nicolaū // quintum..... Praefatio..... F. C: Impressum Parrhisijs opera magistri Petri Vidoue // Impensis uero honesti uiri Iohannis parui. // Anno a partu uirgineo M. D. // XXI. Mense septembri. // Regestum. // *Au verso du feuillet, même marque typographique que sur le feuillet du titre.*

Reliure en veau brun, les plats sont formés pas des feuillets manuscrits en cursive du XVe siècle. Très bel exemplaire avec de superbes marges. Sur le f. du titre, note ms.: *Guillaudus.*

30 ARBOREUS (Johannes). Commentarium in librum Aristotelis *περὶ ἑρμηνείας*. — Parisiis, Simon Colinaeus, 1535. FF. ch.: 1—100; caract. rom. de deux grandeurs; ll. ll. de nombre variable; signatures a—n; titres courants; lettres grises, figures dans le texte et frontispice gravé; in-8°. [243]

F. 1, *titre*: LVCVLEN- // TISSIMI IOAN- // nis Arborei Laudu // nensis in librum *περὶ ἑρμηνείας* Aristotelis cō // mentarij. // PARISIIS //

Digitized by Google

Apud Simonem Colinaeū // 1535. *Jolie bordure gravée avec les initiales de l'imprimeur.* F. 2: DOCTISSIMO VIRO MAGI- // stro Claudio Roilletio prudentissimo Mu- // sei Burgūdiani gymnasiarchae Ioannes Ar- // boraeus. S. P. D. F. 4 *v°*: LVCVLENTISSIMI IOANNIS // Arborei Laudunensis in librū περὶ ἑρμηνείας // Aristotelis Commentarij. F. 100: Finis commentariorum Ioannis Arborei ..... F. 100 *v°*: Ad Arborem Epigramma.

Relié à la suite de l'ouvrage du même auteur, *In dialectica elementa introductio.* Joli exemplaire.

31 ARBOREUS (Johannes). Commentarius in Ecclesiasten..... — Parisiis, Simon Colinaeus, 1537. FF. ch.: 1—93 et 1 f. blanc; caractères romains pour l'épitre, et italiques pour le texte; 40 ll. ll.; signatures *a—q*; manchettes; titres courants en majuscules; très jolies initiales fleuronnées; in-fol. [31]

F. 1, *titre:* Commentarij Ioannis Arborei // LAVDVNENSIS, DOCTORIS THEOLOGI // in ecclesiasten, ad illustrissimū Principem HENRICVM, Gal- // liae Delphinatem . // EIVSDEM COMMENTARII IN CANTI- // cum Canticorum, ad nobilissimum, ac reuerendissimum Cardina- // lem Ludouicum Borbonium. *Au dessous, la grande marque de S. de Colines, le Temps aux pieds de bouc, et la banderole avec la légende:* HANC ACIEM SOLA RETVNDIT VIRTVS. PARISIIS // Ex officina Simonis Colinaei. 1537. F. 2, *signé a. ii.*: Generosissimo Principi Henrico, // GALLIAE DELPHINATI, IOANNES ARBO- // reus, doctor Theologus Parisiensis, perpetuam felicitatem exoptat. F. 4: Ex sacro Sorbonicae domus Musaeo. F. 4 *v°*: ..... Praefatio. F. 5 *v°*: ECCLESIASTAE CAPVT I. F. 53: IOANNIS ARBOREI LAVDVNENSIS IN CANTICVM // CANTICORVM, PRAEFATIO. F. 93, *signé q.iij.*: COMMENTARIORVM IN ECCLESIASTEN // ET IN CANTICVM CANTICORVM, IOANNIS // Arborei Laudunensis, Doctoris Theologi, finis. Parisiis // ex officina Simonis Colinaei. Anno à Chri // sto nato, Millesimo Quingen- // tesimo Tricesimo // septimo // Mense Nouembri // ERRATVLORVM EMENDATIO ..... F. 94*, *blanc.*

Reliure en veau brun, fers à froid; très bel exemplaire. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emptus volumen xxvij s. t. — Ex libris domini Claudij Guilliaud, ecclesiae Heduensis legatis — Claudius Guilliaudus doctor theologus praepositus et canonicus Eduensis.*

32 — Compendiaria in dialectica elementa introductio. — Parisiis, S. Colinaeus, 1536. 8 ff. n. ch., ff. ch.: 1—90 et 2 ff. blancs = 100 ff.; caract. rom. et ital.; 33 ll. ll.; signatures a—k; titres courants; initiales gravées; in8°. [243]

F. 1*, *titre:* COMPENDIARIA // IOANNIS ARBOREI LAVDV- // nensis in dialectica elementa introductio, ab // aliquot erratulis repurgata, & locupletius // adaucta. *Au dessous, la petite marque de S. de Colines, le Temps et sa faux.* PARISIIS // Apud Simonem Colinaeum // 1536. F. 2*: IOANNIS ARBOREI LAVDV- // nensis ad Adrianum Gemellium Archidiaco- // num Laudunensem, ... oratio. F. 1: COMPENDIARIA IOANNIS // Arborei Laudunensis in Dialecti- // ca elementa introductio // praefatumcula. F. 90* *v°*: PARISIIS EXCVDEBAT SIMON // COLINAEVS ANNO DOMINI // M. D. XXXVI. MENSE IANVARII. F. 1*—2* *blancs.*

Reliure en veau brun, fers à froid. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emptus xviij s. t. — Claudius Guilliaudus*, et de nombreuses notes marginales manuscrites.

Digitized by Google

33 ARBOREUS (Johannes). Scholia ad Praedicamenta Aristotelis. — Parisiis, Simon Colinaeus, 1533. FF. ch. : 1-92; caract. rom.; 33 ll. ll.; signatures a-m; titres courants; initiales fleuronnées; in-8°. [243]

F. 1, *titre:* VTILIA AD- // MODVM AD PRAEDICA- // menta Aristotelis scholia, à Ioanne Arbo- // reo Laudunēsi, ex eruditis authoribus se- // lecta, & nuper commodè locupleta. *Au dessous, la petite marque de S. de Colines.* F. 2: VNICO PHILOSOPHORVM // phoenici viro sanctioribus sacri eloquij stu // dijs addictissimo Iacobo Fabro Stapulensi, Ioannes Arboreus Laudunas. S. F. 4: VTILIA AD- // MODVM AD PRAEDICA- // mēta Aristotelis scholia..... F. 92: *colophon:* VTILIVM ADMODVM AD PRAEDI- // camenta Aristotelis Scholiorum, à Ioan // ne Arboreo Laudunensi, ex eruditis // authoribus selectorum, Finis. // Anno salutis humanae, 1533. Mense O- // ctobri. F. 92 *v°*: CAROLI GERVAISII CAM- // pani, doctissimo viro Nicolao Goujet in // commendationem Ioannis Arborei praece- // ptoris sui diligentissimi Carmen.

Relié à la suite de *Introductio in dialectica elementa* du même auteur. Très joli exemplaire, grand de marges.

34 — Scholia in Porphyrium de quinque vocibus, ex Aristotele..... collecta. — Parisiis, Simon Colinaeus, 1533. FF. ch. : 1—90, et 2 ff. n. ch.; caract. rom.; 33 ll. ll.; signatures a—m; titres courants; initiales gravées; in-8°. [243]

F. 1, *titre:* SCHOLIA IO- // ANNIS ARBOREI LAV- // DVNENSIS IN PORPHYRIVM DE // quinqȝ vocibus, ex Aristotele, Boëtio, Ammo- // nio, Iacobo Fabro, & alijs eruditis authoribus // collecta, ab aliquot nuper repurgata mendis, // & opulentissimè locupleta. *Au dessous, la petite marque de S. de Colines.* PARISIIS // Apud Simonem Colinaeum. // 1533. F. 1 *v°*: DOCTISSIMO VIRO.....Henrico Se // nausio, Decano Rosetensi, Ioannes Arboreus // Salutem dicit. F. 3: VTILISSIMA IO // ANNIS ARBOREI LAVDV- // NENSIS IN PORPHYRIVM DE // quinqȝ vocibus Scholia. // De praedicationibus, Scholia. F. 90 *v°*: *ΛΟΔΟΥΓΚΟΥ ΒΑΣΙΛΙΚΟΥ ΚΟΝ- // ϛαντιναιȣ εἰς ἐπαινον Ιωαννȣ Αρβορεου σο- // φωτάτȣ ἀνδρὸς ΕΠΓΓΡΑΜΜΑ* . . . . . LVDOVICI REGIS CONSTANTIENSIS // in laudem Ioannis Arborei praeceptoris sui // Epigramma. F. 1* *v°*, *colophon:* PARISIIS EXCVDEBAT SIMON // COLINAEVS, ANNO DOMI- // NI M. D. CXXIII. MEN- // SE OCTOBRI. F. 2*, *blanc.*

Relié à la suite de *In dialectica elementa* du même anteur; très joli exemplaire.

35 ARENA (Anthonius).... Leges dansandi cum guerra romana.... — Sans nom de lieu ni de typographe, 1529? 40 ff. n. ch.; caract. goth. de deux grandeurs; 28 ll. ll.; signatures A—I; repère AA; lettre gravée au f. du titre; in-8°. [170]

F. 1*, *titre rouge et noir:* ANthonius // Arena pro- // uincialis de Bragardissima // villa de Soleris ad suos cō // pagnones studiantes qui sunt de persona friā- // tes bassas dansas in gallanti stilo bisognatas // Cum guerra Romana totum ad longum sine // require, Et cum guerra Neapolitana, Et cum //

Digitized by Google

reuolta genuēsi, Et guerra Auenionensi: Et // Epistola ad falotissimam garsam pro passan- // do lo tempus alagramentum mandat. //

Leges dansandi sunt hic quas fecit Arena
Bragardisantus atqȝ falotus homo
Omnia scire bonum est vtaris dumodo recte
Inter prudentes omnia tempus habent.

F. 1* *v°:* Antonius Arena Soleriēsis in florētissimo // studio Auenionēsi studēs suis amātissimis so- // ciis ceterisqȝ lectoribus. S. P. D. F. 38* *v°*: Sequuntūr in // practica danse cōmunes que secundū musicam (f. 39*) dansantur ad viginti longas..... F. 40* *v°*: .....pfeci in iolissia ciuitate Auinionēsi . Anno. 1529. // Rondeau ..... *suivent 27 vers en français*..... *Explicit* : Finis.

Relié à la suite de l'Enchiridion..... de F. Schenck. Joli exemplaire non rogné à la marge inférieure. Brunet I, 392—394, donne une liste des éditions de ce singulier ouvrage, mais aucun des titres qu'il reproduit ne concorde avec les abréviations de celui qui est cité ici. M. Libri, dans son catalogue imprimé en 1847, fait remarquer qu'à la fin de son exemplaire se trouvaient les figures d'un grand nombre de danses, à la mode au commencement du XVIe siècle. Ces figures sont indiquées à l'aide d'une notation particulière, que l'auteur a soin d'expliquer. Plusieurs de ces danses ont des noms français, d'autres (telles que le *Brot de la vigno*) des noms en patois; une seule (*Consumo la vita mia*) est en italien; une autre (*Dulcis amica*) est en latin. Probablement ce ne sont là que les premiers mots des chansons, sur l'air desquelles on exécutait ces danses. Dans l'édition décrite plus haut, ces danses sont indiquées aux ff. 3*—40*. Au f. 3*, l'auteur adresse une épigramme aux docteurs ès lois Pierre Cassaing et Arnaud Contade, de Narbonne, et au f. 3* v°, il en adresse une autre à Pierre Cateau Catelis, de Toulouse, référendaire du Sacré palais.

36 ARISTOTELES. Perihermenias libri duo. — Parisiis, Prigentius Calvarin, 1534. FF. ch.: 1—16; caract. romains; 30 ll. ll., signatures A—B; titres courants; manchettes; frontispice et majuscule gravés; in-8°. [182]

F. 1. *titre:* PERIHER // MENIAS ARI // STOTELIS Libri // duo . // PARISIIS. // Apud Prigentium Caluarin, in Caluso Brunello, sub signo // geminarum Cypparum. // 1534. *Même frontispice qu'au* Quinque vocum liber *de Porphyrius, et au verso même gravure allégorique.* F. 2, *signé* A ij. LIBER PRIMVS PERI- // hermenias Aristotelis. F. 16 *v°*: Secundi libri Peri- // hermenias Ari- // stotelis fi- // nis.

Relié à la suite du *Liber quinque vocum* de Porphyrius. Exemplaire à grandes marges, couvertes de notes manuscrites; quelques mouillures.

37 — Posteriorum analyticorum libri duo. — Parisiis, (Prigentius Calvarin), 1533. FF. ch.: 1—44; caract. romains; 31 ll. ll.; signatures A—F; titres courants; frontispice et vignette gravés, initiale fleuronnée; in-8°. [182]

F. 1, *titre:* POSTE- // RIORVM ANALY // ticorum Aristotelis Libri duo Boetio Seue- // rino inter- // prete. // PARISIIS. // In Clauso Brunello sub insigni Geminarum // Cypparum. 1533. // *Même frontispice qu'au* Liber quinque vocum *de Porphyrius, et au verso même gravure allégorique.* F. 2, *signé* A ij: DE PRAECOGNITIS // Caput Primum. F. 44 *v°*: FINIS.

Relié à la suite du *Liber quinque vocum* de Porphyrius; très bel exemplaire grand de marges.

Digitized by Google

38 ARISTOTELES. Priorum analyticorum libri duo cum interpretatione Boetii. — Parisiis, (Prigentius Calvarin), 1533. FF. ch.: 1—68; caract. romains; 31 ll. ll.; signatures A—I; titres courants; frontispice et majuscule gravés, figure sur bois; in-8°. [182]

F. 1, *titre*: PRIORVM // ANALYTICORVM // Aristotelis Libri duo // Boetio Seuerino // interprae- // te. // PARISIIS. // In clauso Brunello sub // insigni germinarum // Cypparum. // 1533. *Même frontispice qu'au* Liber quinque vocum *de Porphyrius, et au verso du f. même gravure allégorique.* F. 2, *signé* A ij: DE PROPOSI- // tione termino & Syllogismo. F. 68, *explicit:* Secundi Libri priorum analytico- // rum aristotelis finis *Au verso du feuillet même gravure qu'au verso du titre.*

Relié à la suite du *Liber quinque vocum* de Porphyrius; joli exemplaire, grand de marges.

39 — Topicorum libri octo. — Parisiis, Prigentius Calvarin, 1536. FF. ch.: 1—120; caract. romains; 31 ll. ll., signatures A—P; titres courants; frontispice et vignette gravés, majuscule fleuronnée; in-8°. [182]

F. 1, *titre:* TOPICO- // RVM ARISTOTE- // lis Libri octo, cum duo- // bus Elenchorum // Boetio // seue- // rino inter- // prete. // PARISIIS. // Apud Prigentium Caluarin // In clauso Brunello, ad insigne Geminarū Cypparū. // 1536. *Même frontispice qu'au* Liber quinque vocum *de Porphyrius, et au verso même gravure allégorique.* F. 2, *signé* A ij: PRIMI TOPICORVM // Aristotelis..... F. 120, *explicit:* FINIS. *Au verso même gravure qu'au verso du titre.*

Relié à la suite du *Liber quinque vocum* de Porphyrius; exemplaire bien conservé, sauf aux premiers ff. où les marges sont couvertes de notes manuscrites.

40 AUCTORES historiae ecclesiasticae, Eusebius, Ruffinus, etc. — Basileae, Hieronymus Froben et Nic. Episcopius, 1535. 6. ff. n. ch., ff. paginés: 1—667 et 88 ff. n. ch.; caract. romains et grecs; 40 ll. ll. pour le texte latin, 48 ll. ll. pour le texte grec et 2 colonnes de 53 ll. pour la table de la fin; signatures aa, a—z, A—Z, Aa—Ii, αa—οp, α—∂; réclames; manchettes; titres courants; au début de chaque livre, grandes initiales historiées; in-fol. [72]

F. 1, *titre*: AVTORES HISTO- // RIAE ECCLESIASTICAE. // Eusebij Pamphili Caesariensis libri nouem, Ruffino interprete. // Ruffini presbyteri aquileiensis, libri duo // item ex Theodorito episcopo Cyrensi, Sozomeno, & Socrate Constan- // tinopolitano libri duodecim, uersi ab Epiphanio Scholastico, abreuiati per Cassiodorum senatorem: unde illis Tripartitae historiae uocabulum. // Omnia recognita ad antiqua exemplaria Latina, per Beatū Rhenanū. // PRAETEREA NON ANTE EXCVSA // Nicephori ecclesiastica historia, incerto interprete. // Victoris episcopi libri III. De persecutione Vādalica. // Theodoriti libri V graece, ut sunt ab autore conscripti. *Au dessous, la grande marque de Joh. Froben, employée ici par son fils Jérome, puisque Froben était mort dès* 1528. BASILEAE ANNO M. D. XXXV. Cum priuilegio Imperatorio ad annos quatuor. F. 1 v°.

Digitized by Google

AD LECTOREM. F. 2*, *signé* aa 2: REVERENDISSIMO IN CHRISTO PATRI // eidemqȝ illustrissimo Principi ac domino, D. Stanislao // Turzo Olomutzensi episcopo &c Beatus // Rhenanus S P D . F. 3 *v°*: Basileae VIII. Calendas Septembris Anno M. D. XXIII. F. 4*, *signé* a 4: BEATVS RHENANVS LECTORI S. F. 1, *signé* a: EVSEBII PAMPHILI // CAESARIENSIS ECCLESIASTICAE // historiae liber primus Ruffino Aqui- // leiensi interprete. F. 667: HISTORIAE VICTORIS EPISCO- // PI FINIS. F. 1*: *ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ // ΘΕΟΔΩΡΙΤΟΥ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ || ἐκκλησιαϛικῆς ἱϛορίας // τόμοι πέντε.* F. 1 *v°*, *table.* F. 2*, *signé* αa 2: *ΕΚΚΛΗΣΙΑΣΤΙΚΗΣ ΙΣΤΟΡΙΑΣ* .... F. 62*: EXCVSVM BASILEAE in officina frobeniana // per HIERONYMUM FROBENIVM ET // NICOLAVM EPISCOPIVM // ANNO MDXXXV // MENSE MARTIO // Ordo ternionum // aa a b c—x y z // A B—S T // V X Y Z Aa Bb ii αα // βb γc δd εe φf χg ϑh ιi ϰk λl μm νn ξo οp α β γ δ // Omnes terniones praeter υ ϰ δ quaterniones, & α a βb // γc δd εe φf γg ϑh ιi ϰk λl μm νn ξo duerniones. F. 62* *v°*, *la même marque typographique que sur le f. du titre.* F. 63*, *signé* α: INDEX RERVM.... F. 88*: FINIS. *Au verso de ce feuillet, est la grande marque des Froben.*

Reliure en veau brun, plats en bois, fers à froid, traces de fermoirs; bel exemplaire, malgré quelques piqûres de vers. Sur le f. du titre, notes mss.: *emptus lvij s. vj d. t.* — *Claudius Guillaudus, Theologus Canonicus Eduen.*

41 AUGUSTINUS (S.). Opera. — Basileae, Johannes Froben, 1528-1529. Dix volumes. Feuillets paginés; caractères romains; 49 ll. ll.; réclames; manchettes; titres courants; lettres grises; gr. in-fol. [164]

Tome I: Page 1, *titre*: INDEX OMNIVM QVAE // INSIGNITER DICTA SVNT A DIVO AVGVSTINO // IVXTA ORDINEM..... *Au dessous, la marque de J. Froben, le grand caducée.* BASILEAE, ANNO M. D. XXIX. P. 596 (*pour* 610) *explicit:* Tomi primi operum diui Augustini, Finis. *Les autres volumes sont semblables, comme disposition typographique et je n'en donnerai par la description.*

Reliure en veau brun, défectueuse à quelques uns des volumes. Exemplaire réglé; incomplet des tomes IV et V. Sur chaque feuillet de titre on lit une note ms.: *Emi* 10 *tomos Augustini sic paratos xxxvj ll. t.* 12 *Kalendas decembres. Claudius Guilliaudus sodalis Sorbonicus.*

42 AVELDIANUS (Augustinus). Tractatus de communione sub utraque specie. — Sans nom de lieu ni de typographe, et sans date (1520?) 28 ff. n. ch.; caract. goth. et hébreux; 31 ll. ll.; signatures A—G; manchettes; in-4°. [252]

F. 1*, *titre:* TRAC // tatus de cōmunione Sub vtraque // specie quantū ad laicos, An ex sacris litteris eli- // ci possit, Christū hanc, vel p̄cepisse, vel p̄cipe // re debuisse, Et q̄d ī re hac sentiēdū pie // sane, catholice sit, iuxta veritatē // euangelicā Nuper editus // A Fratre Augusti- // no Alueldia- // no frā // ci- // scano re // gularis obser- // uātie Sancte Cru- // cis Sacri biblioꝝ Cano- // nis Lectore. Rusticanum oratorē ne contemnas. // Coruū delere hunc titulū, quis ambigit? // Psal. xxxvij. // inimici mei viuūt..... faciat // stultus homo. F. 1* *v°*: Epistola humilis et inculta ad Im- // peratorem summi Pontificem. F. 2*, *in fine:* Ex Liptzk // Conuento nostro fratrū minorū regularis obseruantie // sancte crucȝ tue, Anno postq̄ȝ ex virgine nat° es mille // simo q̄ngentesimo vigesimo nono

Digitized by Google

Kalendaꝝ Iuliaꝝ. F. 2* *v°*: De nomine Iesu, sub his caracteri // bus, IHSUH. F. 28* *v°*, *explicit*: in Christo IHSUH in oᵐes ge // nerationes seculi seculorū Amen.

Relié à la suite de *Seditio Siciliae* de Vecerius; sur le f. du titre, notes ms.: *emi xij d. t.* — *Claudius Guilliaudus sodalis Sorbonicus.*

B.

43 BARLANDUS (Hadrianus). Dialogi LVII, etc. — Antwerpiae, Michael Hillenius, 1530. — 52 ff. n. ch.; caract. italiques; 28 ll. ll.; signatures A—G; réclames; initiales fleuronnées et frontispice gravé; in-8°. [244]

F. 1*, *titre*: DIALO // GI LVII. PER HADRIANVM // Barlandum, ad profligandam ė scholis // barbariem longe utilissimi, quibus // iam recens accesserunt sex ante // hac non excusi. // ITEM AVGVSTINI REY- // marij Mechlinieñ. Dialogus unus, // de ludo chartarum. // BARLANDI OPVSCVLVM // De insignibus Oppidis inferioris // Germaniae. // Antwerpiae Excudebat Michael Hillenius, // Anno. M. D. XXX. Mense Ianuario. *La page est entourée de la même bordure que l'ouvrage de Titelman, De autoritate libri apocalypsis.* F. 1* *v°*, CLARIS // ORTO NATALIBVS IVVENI // CAROLO DE CROII ALTI- // montensis et Affliginensis monasteriorū // administratori HADRIANVS // Barlandus S. P. D. F. 2*, *explicit*: Louanij // M. D. XXIIII. F. 2* *v°*: COLLOQVIVM // Cauponis & Viatoris.... F. 44* *v°*: LVDVS CHARTARVM..... F. 45*: HADRIA // NVS BARLANDVS HADRIANO // à Riuulo alumno suo S. F. 45* *v°*: GERMA- // NIAE INFERIORIS VRBIVM // ..... Catalogus ꝑ Ladrianū Barlandum. F. 51* *v°*: FINIS. F. 52* *blanc.*

Relié à la suite de *Consultatio de bellico turcico* d'Erasme; exemplaire en très bon état et grand de marges.

44 BASILIUS (S.). Moralia, ascetica magna et parva. — Lugduni, Seb. Gryphius, 1540. 4 ff. n. ch., ff. paginés: 1—363, = 186 ff.; caract. romains, et italiques pour la préface; 43 ll. ll.; signatures *, a—z, A—Y; réclames; manchettes; titres courants; quelques initiales ornées; gr. in-fol. [92]

F. 1*, *titre*: DIVI // BASILII MAGNI // ARCHIEPISCOPI // CAESAREEN // SIS // Moralia. // Ascetica magna, // Ascetica parua. Adamo Fumano interprete. *Au dessous, la marque du typographe lyonnais, avec sa devise* VIRTUTE DVCE // COMITE FORTVNA. LVGDVNI APVD SEBASTIA- // NVM GRYPHIVM, M. D. XL. F. 2*, *signé* *2: VICTORIAE COLV // MNAE PISCARIAE // PRINCIPI // ADAMVS FVMANVS // S. P. D. F. 4*, *explicit*: VERONA, CALEND. MAII // M. D. XXXX. F. 4* *v°*: INDEX.... Page 1, *signée* a: BASILII MAGNI // ARCHIEPISCOPI CAE- // SAREENSIS IN LI- // BROS ASCETI- // COS // Praefatio. P. 363, *explicit*: FINIS. *Au verso de ce feuillet est une des marques de Grypke, le griffon seul.*

Relié à la suite des *Commentaria in Psalmos* de Folengius; exemplaire grand de marges, mais avec de nombreuses piqûres de vers.

Digitized by Google

45 BAYFIUS seu Baïf (Lazarus). De re vestiaria. — Basileae, Joh. Bebelius, 1526. FF. paginés: 1—64 et 4 feuillets n. ch. = 40 ff.; caract. romains et grecs; 35 ll. ll. ou 2 col. de 37 l. pour l'index; signatures *, a—h, i; réclames; manchettes en italique; titres courants en majuscules; lettres grises historiées; in-4°. [14]

F. 1*, *titre*: LAZARI BAY // FII VIRI DOCTISSIMI, ANNOTA- // tionum in L. Vestis, ff. de auro & argento leg. // seu de re uestiaria, liber nunc primū typis // excusus, cum indice haud qua- // quam pœnitendo. // Subiecta est & praefationi lex ipsa, quo facilius in- // telligatur, quid in toto libro tractetur. BASILEAE APVD IOANNEM BEBELIUM AN. M. D. XXVI. // MENSE MARTIO. F. 2*, *signé* *2: ILLVSTRISSI- // MO PRINCIPI D. IOANNI A LO- // tharingia, S. R. E. Cardinali meritissi // mo Lazarus Bayfius S. D. Page 1, *signé* a: LAZARI BAY // FII ANNOTATIONVM IN L. VE- // STIS FF. DE AVRO ET AR- // GENTO LEG. LIBER. F. 1*, *signé* i: Haec Lazarus Bayfius cōmentabatur, emendaturus, immutaturusq3, si quid sit, quod à uarietate iu- // diciorum desideretur. // INDEX GRAECOLATINVS IN LIBRVM // L. BAYFII de re uestiaria per ordinem abecedarium. F. 4*: FINIS. *Au verso, la grande marque typographique de Bebelius.*

Reliure en veau brun, fers à froid; les plats sont doublés avec des fragments de manuscrits en cursive de l'an 1490 et un autre plus ancien d'une dispense donnée par un évêque; exemplaire en bon état, grand de marges. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emi hoc volumen vj s.t. — Claudius Guilliaudus Socius Sorbonicus.* C'est la première édition de ce petit traité, qui fut réimprimé en 1535 à Venise, chez J.-A. de Nicolinis de Sabio, en 1537 à Bâle chez Froben, etc. V. Brunet, I, 710—11.

46 — — etc. Basileae, Johannes Froben, 1531. — 6 feuillets non chiffrés, feuillets paginés: 3—125, 1—79, et 16 ff. n. ch. = 124 ff.; caract. rom. et grecs; 26 ll. ll.; signatures a—q; manchettes; titres courants; lettres historiées; in-8°. [221]

F. 1*, *titre*: ERVDITIS // SIMI VIRI LAZARI BAY // fij opus de re uestimentaria // ab autore ipso diligen- // ter recognitum. // Eiusdem, de uasculorum materijs ac ua // rietate tractatus, antehac nun- // quam excusus. *Au dessous, la petite marque des Froben.* BASILEAE, ANNO // M. D. XXXI. F. 2, *signé* a2: ILLVSTRIS // SIMO PRINCIPI D. IO // anni à Lotharingia .... Lazarus Bayfius // S. D. F. 6* *v°*: LAZARI // BAYFII ANNOTATIO- // NVM IN L. VESTIS FF. // DE AVRO ET AR- // GENTO LEG. // LIBER. Page 125, *explicit*: desi // deretur. Page 1, *signée* i 5: ANIMAD- // VERSIONES IN TRACTA // tum de auro & argento legato, per La // zarum Bayfiū Christianiss. Gal // liarū regis apud Venetos // oratorem. P. 79 *v°*: INDEX GRAECOLATINVS. F. 16*, *colophon*: BASILEAE IN OFFICINA // Frobeniana per Hieronymum Frobeni- // um, Ioannem Heruagium, & Ni- // colaum Episcopium, mense // Martio, AN. M. D. // XXXI. F. 16* *v°*, *la petite marque des Froben.*

Reliure molle en parchemin; joli exemplaire presque neuf. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emi x s.t. — Claudius Guilliaudus, sodalis Sorbonicus.*

47 BEDA (Venerabilis). Collectanea in epistolas divi Pauli. — Parisiis, Ascensius et Parvus, 1522. 20 ff. n. ch., ff. chiffrés: I—CCCXXXVI; caract. romains de deux grandeurs; 2 ou

Digitized by Google

3 col. de 55 ll., ou 2 col. de 46 ll.; signatures A—C, Aa—Zz, AA—TT; manchettes; titres courants en gothique; initiales ornées, frontispice gravé; in-fol. [163]

F. 1, *titre:* TOMVS TERTIVS // continens Collectanea Venerabilis Bedę Presbyteri in Epistolas di // ui Pauli Apostoli, ex operibus sanctissimi & doctissimi ecclesię cathol // cę episcopi & doctoris, Augustini. In qua lucubratiõe nescias vter ma // iore sit laude dignus: Augustinusne, qui tanta diligentia ipsas epistolas perlegerit, vt in earum singulas fere sentẽtias glossemata cõdigna, aliud licet agens emiserit: An vero Beda, qui eadem tam studiose, tãqȝ // apposite collegerit. *Au dessous, une des grandes marques de J. Petit.* Vaenundatur hic quoqȝ Iodoco Badio Ascensio, & Ioanni Par // uo, ad hoc opus, sociis. *Le frontispice est celui employé habituellement par Ascensius; cette fois cependant l'arcade qui repose sur les pilastres est différente.* F. 1* *v°*: Inter primos Reuerendo.... D. Thome à Prato, Claro // montensium episcopo dignissimo & vigilãtissimo Iodocus Badius Ascẽsius Salutem. F. 2*, *signé* A ii, *index.* F. 19* *v°*: Gaufridi Boussardi cenomani Theologoꝓ mi // nimi ad clarissimũ virũ Petrũ securibilẽ sacrarũ // lrarũ iterptẽ celeberrimũ, Archidiaconũ rotoma // geñ.... opus Praefatio. F. I, *signé* Aa: Praefatio in expositionem Pauli ex // opusculis Augustini collectã per Vene // rabilẽ Bedã presbyterũ, in qua ipse vi // tã ac opera sua paucis commemorat. F. CCCXXXVI, *colophon:* In chalcographia Iodoci Badii Ascensii: // impensis communibus ipsius, & Ioannis Parui: ad Idus Febr. Anno supputatione romana. MDXXII. // Deo gratiae.

Reliure en veau brun défectueuse, plats en bois, traces de fermoirs; exemplaire grand de marges, mais avec de nombreuses piqûres de vers à la marge intérieure. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emptus cum.... l.* 1. — *Claudius Guilliaudus.*

48 BEDA. Opuscula. — Basileae, Andreas Cratander et Joh. Bebelius, 1533. 4 ff. n. ch., ff. ch.: 1—195, plus 1 f. blanc; caractères romains de deux grandeurs; 2 col. de 49 lignes; signatures a, a—z, A—K, (la 3e f. du cahier *a* est signée par erreur *a*4) réclames; manchettes; titres courants; nombreuses initiales historiées; in-fol. [45]

F. 1*, *titre:* BEDAE PRESBYTERI // ANGLOSAXONIS, THEOLOGI SVO // aeuo celeberrimi, opes planè nouum. // CVI INSVNT // In Samuelem prophetam.... libri IIII // In libros Regum.... lib. unus // In Ezram & Nehemiam.... lib. III // in Tobiam lib. unus // De Tabernaculo, lib. III // En nouam operum BEDAE portiunculam tibi candide Lector damus, iamprimũ // ex vetustissimo corruptissimoqȝ codice, qui unicus nobis fuit, typis nostris ea qua // potuimus diligentia transformatã.... *Au dessous, la petite marque de l'imprimeur, avec la légende* „PALMA BEB." Cum priuilegio Caesareo in annos sex. // BASILEAE M. D. XXXIII. F. 1* *v°*: ELENCHVS. F. 1, *signé* a: BEDAE PRESBYTERI IN SAMVELEM PROPHETAM, ... ALLEGORICA EXPOSITIO. F. 195 *v°*, *signé* K3. ERRATA, quae alicuius momenti videbantur, hoc pacto // sunt corrigenda // BASILEAE, PER ANDR. CRATANDRVM, ET // IOAN. BEBELIVM ANNO M. D. XXXIII. // CALENDIS MARTIIS. F. 196* *blanc au recto, offre au verso la même marque que le f. du titre.*

Reliure en veau, fers à froid; très bel exemplaire, grand de marges. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emi xxx s. t.* — *Claudius Guilliaudus doct. theologus Eduensis.* V. Chevalier, 252; Fabricius, I, 173 et ss., où se trouve le détail des œuvres de Bède, imprimées en huit tomes; Brunet, I, 781, cite plusieurs éditions de ces œuvres.

Digitized by Google

49 BERGOMENSIS (Jacobus). De claris mulieribus. — Parisiis, S. Colinaeus, 1521. FF. ch.: 1—219 et 3 ff. non chiffrés; caractères romains; 51 ll. ll.; signatures a—z, A—E; manchettes; titres courants; jolies initiales gravées; in-fol. [160]

F. 1, *titre:* DE MEMORA- // BILIBVS ET CLARIS MVLIE- // RIBVS: ALIQVOT DI- // VERSORVM SCRI- // PTORVM o- // pera. *Au dessous, la marque du typographe.* PARISIIS // Ex aedibus Simonis Colinaei. MDXXI. F. 2, *signé* a ij: GENEROSAE ET NOBILI FOEMINAE, // Ioannae de Vuignacourt, praestantissimi & aequissimi viri D. Caroli Guillardi, // Parisini senatus praesidis eminētissimi spon // sae, Io . Rauisius Textor S. D. *Dans la grande initiale* Q, *au début du texte, est un écusson parti: au* 1 *de Guillard, qui est: de gueules à* 2 *bourdons de pélerin d'or, posés en chevrons, accompagnés de* 3 *monts aux montzayes d'argent; au* 2 *de Wignacourt, qui est: d'argent à* 3 *fleurs de lys au pied coupé de gueules.* F. 3* *v°*: PLVTARCHI PHILOSOPHI DE VIRTVTIBVS // Mulierum traductio, per Alamanum Ranutinū, ciuem Florentinum. F. 14 *v°*: OPVS IACOBI PHILIPPI BERGOMENSIS, de claris mulieribus. // FRATRIS IACOBI PHILIPPI BERGOMEN- // sis ordinis eremitarū diui Augustini, ad sacratissimā Beatricem ara- // goniam ..... Prologus. F. 162, *signé* x ij: DIVAE CATHARINAE SENENSIS VITA, AD R. // IN CHRISTO patrem, & D. Dominum Ludoicum Ambaisianum, // Albiensem Episcopum: per Ioannem Pinum Tolosanum edita. F. 176 *v°*: ALIVD DE ILLVSTRIBVS FOEMINIS // opusculum, incerto authore. F. 198, *signé* C ij: VALERIANDI VARANII DE GESTIS IO- // annae virginis Francae, egregiae bellatricis: Libri quatuor . // REVERENDO IN CHRISTO PATRI CAROLO // Genelicio, Episcopo & comiti nouiomēsi Valerādus Varanius salutem. F. 198 *v°*: DIGNISSIMO ..... GEORGIO // Ambasiano, Rothomagensi archiepiscopo ..... F. 199, *signé* C.iij: VALERANDI VARANII abbavillei, docto- // ris theologi Parisiensis: De gestis Ioannae Virginis Francę, anglorum expultri- // cis: Liber primus. *Dans la lettre* O *qui commence le texte, se retrouvent les mêmes armoiries qu'au f.* I. F. 219 *v°*, *colophon:* EXCVDEBAT HOC INSIGNE DE CLARIS // mulieribus opus Simon Colinaeus, in celeberrimo totius terra- // rum orbis Parisiensi gymnasio, anno a christo // nato, primo & vigesimo supra sequimillesi- // mum, Die Nouem- // bris octa- // uo. F. 1*: INDEX. F. 3* *blanc.*

Reliure en veau brun, plats en bois, fers à froid, traces de fermoirs; exemplaire grand de marges, avec témoins, mais avec quelques piqûres de vers. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emptus xvij s. vj d.* — *Claudius Guilliaudus.*

50 BERNARDUS (S.). Sermones, epistolae et opuscula. — Parisiis, Andreas Bocard pro Joh. Parvo, 1508. 22 ff. n. ch., ff. chiffrés: 1—cccxxxvii, 97 ff. non chiffrés = 456 ff.; caract. goth. de deux grandeurs; 68 ll. ll., ou 2 col. de 70 ll. pour la table; signatures aa—cc, a—z, ꝛ ꝯ, A—X, AA—CC, Aa—Ff; manchettes; titres courants; nombreuses lettres grises fleuronnées, et une gravure au f. 1* v°; gr. in-fol. [59]

F. 1*, *titre rouge et noir:* Melliflui deuotiqꝫ doctoris sancti Bernardi abbatis Clareualleñ cisterciēñ ordinis opus preclarū suos cōplectēs sermones de tēpore, de sanctis ꝛ supꝑ cātica cāticoꝝ Aliosqꝫ plu // res eius sermones ꝛ sententias nusqꝫ hactenus impressas. Eiusdem insupꝑ // eplas . ceteraqꝫ vniuersa eius opuscula. Dñi quoqꝫ Gilleberti abbatis de // hoilandia in Anglia prelibati ordinis supꝑ cantica sermones. Omnia ꝑm // seriem hic inferius annotatam collocata . vigilanter et accurate supꝑ vetu // stissima Clareuallis exemplaria apprime correcta. *Au dessous, la première* (ꝑ) *marque*

Digitized by Google

de Jean Petit, accompagnée de bordures gravées sur bois. Operū atqȝ tractatuū sctī Bernardi in hoc volumine cōtētoꝝ series // ..... *In fine:* Venales habes sub leone argēteo Vici diui Iacobi. F. 1* v°, *la moitié supérieure de la page est occupée par une gravure (coloriée brillamment dans cet exemplaire) représentant la Vierge avec l'enfant Jésus, s. Bernard et s. Malachie. Au dessous, une courte préface et:* Iohannis Egidij nuceriensis ad lectorem. F. 2, *signé* aa ij: Prefatio dñi alani mona // chi clareuallis et postea altissiodorensis epi // scopi in vitam sancti Bernardi abbatis. F. 13*: Incipit vita sancti Malachie episcopi. F. 21 v°: Tabella particularis singulorum sermo- // num.... F. I, *signé* a: Opus Sermonum deuotissimi // doctoris beati Bernardi abbatis. F. Cxxvii v°, 2e *col.:* Sequitur liber eiusdem: continens diuersas // morales et vtiles sententias. F. CCiii: Incipiunt epistole diui // Bernardi Abbatis. F. CClxix v°: Explicit liber epistolarū..... antiquis ori // ginalibus tum clareuallis tū collegij san // cti Bernardi exprompte. F. 1*: Tabula epistolarum. F. CClxxii, *opuscula.* F. 26* v°: Deuoti mellifluiqȝ doctoris diui Bernardi... scripta diligētissime cū ar- // chetypis bibliothece Clareuallis a q̄busdā eiusdem domus monachis emendata: atqȝ ita recognita .... sedulaqȝ ac diligēti cura et idu // stria magrī Andree Bocardi viri bonarū artium eru // ditissimi: et artis impressorie peritissimi: impēsis aūt // honesti viri lohānis parui: alme vniuersitatis Pari // sieñ. bibliopole iurati insignibus characteribus fide // lissime, ad laudē dei xp̄iqȝ fideliū vtilitatē: pridie ca- // lēdas apriles. Anno incarnationis dñice Millesimo quingētesimooctauo exoptatū sortita sunt ꝑplemētū. F. 27, *imprimé en caractères plus petits:* Descriptio positionis .... // monasterii Clareuallis. F. 28, *signé* AA: Tabula. F. 52*, *signé* A a. Deuoti patris dñi gille // berti abbates de hoilādia.... // Sermones.... F. 94* v°: Tabula.... F. 96 v°: Richardus Monachus de grandisilua // diocesis Tholosanen.... // carmen .... F. 97, *in fine:* Deo gratias.

Reliure en veau brun, plats en bois, fers à froid, traces de fermoirs; cet exemplaire réglé, grand de marges serait très beau s'il n'avait des piqûres de vers aux premiers feuillets. A quelques divisions de l'ouvrage on a peint de jolies lettres de couleur sur fond d'or; au f. 2*, signé a ij, la lettre B encadre un écusson: *d'argent au sanglier passant de sable.* Sur le f. du titre, notes mss.: *xxxv s. — Claudius Guilliaudus.* V. Fabricius, II, 205; Chevalier, 275.

51 BIBLE (LA). — Lyon, Sulpice Sabon, 1544. 4 ff. non chiffrés; ff. paginés: 1—670 (par erreur pour 674), 1 f. blanc, ff. paginés: 1—160, ff. paginés: 1—215 (chiffré par erreur 225) = 530 ff.; caract. romains; 2 col. de 56 ll.; signatures 1, a—z, A—T, aa—kk, aaa—ooo; manchettes; réclames; titres courants, lettres fleuronnées et vignettes; in-4°. [205]

F. 1*, *titre:* LA BIBLE // en Francoys. *Au dessous, la marque du typographe et sa devise:* ADVERSIS DVRO. A l'enseigne du Rochier, A Lyon, // Chez Sulpice Sabon, pour // Antoine Constantin. // M. D. XLIIII. F. 1* v°: A TOVT FIDELE // Chrestien, salut // ..... *plus bas commence la table.* Page 1: LE PREMIER // LIVRE DE // MOYSE // DICT // GENESE. *Ce titre est entouré d'un cartouche gravé.* Page 1, *signé* aa 1: Le volume de tous les // LIVRES APOCRYPHES, // ... Page 160: La fin de tous Liures Apocryphes, // contenus en la translation com // mune. Page 1 (*cahier* aaa): LE NOVVEAV Testament. P. 215 (*chiffrée* 225): Fin du nouueau Testament // de nostre Sauueur Iesuchrist.

Reliure en daim, traces de fermoirs en lanières de cuir; exemplaire bien conservé, un peu rogné en tête. Sur le f. du titre, notes mss.: 25 *s.* — *Claudius Guillaud.*

Digitized by Google

52 BIBLIA latina. — Tiguri, (Froschauer), 1544. 8 ff. n. chiff., ff. chiffrés: 1—367 et 1 f. blanc; caract. ital. pour la préface et rom. pour le texte; 38 ll. ll. (préface) et 2 col. de 54 lignes; signatures *, a—z, A—Z; manchettes; titres courants; quelques initiales gravées; in-8°. [210]

F. 1*, *titre:* BIBLIA // Sacrosancta Testa // menti Veteris & Noui, è sacra He- // braeorum lingua graecorumqȝ fontibus, consultis si- // mul orthodoxis interpretibus religiosissime // translata in sermonem Latinum . // Authores omnemqȝ totius operis rationem ex subiecta // intelliges Praefatione. *Au dessous, la marque de l'imprimeur, des grenouilles grimpant à un arbre.* PAVLVS ROM. XV. // Quaecunqȝ scripta sunt, ... // TIGVRI, ANNO M. D. XLIIII. F. 2*, *signé* *2, *Préface.* F. 1, *signé* a: Liber Genesis. F. 367: FINIS (Cantici canticorum).

Reliure originale en veau brun; exemplaire en bon état. Sur le f. du titre, note ms.: *Claudius Guilliaudus theologus.*

53 BIEL (Gabriel). Collectorium in IV Sententiarum. — Lugduni, Joh. Clein, 1519. Caract. gothiques; 2 col. de 70 lignes; manchettes; titres courants; initiales gravées; in-fol. *Deux volumes. Tome I, manque. Tome II:* 256 ff. n. ch.; signatures A—P, + A, AA—ZZ, AAA BBB. [102]

Tome II: F. 1*, *titre:* Gabriel Biel in tertium // librum Sententiarum. F. 2*, *signé* A ij: Collectoriū tertij sentē // tiarum eximij viri magistri Gabrielis Biel sacre theolo- // gie licentiati. F. 91*: Explicit collectorium ꝛ epitoma tertij sententiarum, // editum ab eximio vero magistro Gabriele Biel, sacre // theologie licētiato ꝑfundissimo: In famatissimo Lugdu // neñ. emporio opera ꝛ industria probi viri Ioānis Clein // alemanni impressum. // Regestum ..... F. 93*, *signé* +A: Inuētariū libri tertij ..... F. 100* *blanc.* F. 101*, *titre:* Gabriel Biel in quartum // librum Sententiarum. F. 102, *signé* AA ij: Collectoriū quarti .... F. 244*, *signé* AAA v: Inuentarium libri quarti .... F. 255* *v°*: impressit hoc opus probus vir Ioannes Clein Alemānus chalcographus ꝛ bibliopola in fama- // tissimo Lugduneñ. emporio. Anno dñice incarnationis. M. ccccc. XIX. Die . xxiiij . mensis Septembꝝ. // Regestum primi // +a. a.... p. Omnes sunt terniones preter . a et p. quaterniones et + a qui est quinternio. // Regestum secundi. // aa.... oo + aa. Oēs sunt terniones preter. aa. et +aa qui sunt quaterniones. // Regestum tertij. // A.... P + A. Omnes sunt terniones preter A et + A quaterniones. // Regestum quarti- // AA.... ZZ, AAA BBB. Omnes sunt terniones preter AA et AAA BBB, qui sunt quaterniones. F. 256* *blanc.*

Reliure en veau brun, fers à froid, traces de fermoirs en cuir, exemplaire en bon état, mais rempli d'annotations en marge. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emi opera Gabrielis*, 36 *s.* 6 *d. t.*

54 — Sermones et Defensorium obedientiae apostolicae. — Hagenoae, Henricus Gran, 1515. 10 ff. non ch., ff. chiff.: I—CCXCIII et 1 f. blanc = 304 ff.; caractères goth.; 2 col. de 51 ll.; signatures 1, a—z, ꝛ ꝓ ꝑ, aa—mm; titres courants; frontispices gravés; in-4°. [215]

F. 1*, *titre r. et n.*: Sermones dñicales // de Tempore tā hye- // males quā estiuales // Gabrielis Biel Spirensis. // Dñice singule habent duos sermones. // Sermones medicinales cōtra pestem // epidemie Folio . Cxliiij .

Digitized by Google

et sequẽtibus. // ..... Tractatulus Defensoriũ obedi // entie apostolice ĩtitulatus. Folio. cliij.: *Le titre est entouré d'une bordure gravée, où se trouve un écusson aux armes parlantes de l'imprimeur, un épi accompagné des initiales* H. G. F. 2*, *signé* 2: Registꝝ .... F. 10* *v°*, *une pièce de vers latins par H. Bebel, en l'honneur de G. Biel.* F. I: Sermões de Tẽ // pore magistrales ꝛ forma // les: diuini ꝟbi ꝓcionato- // ris: Spectabilis viri Ga- // brielis biel ex Spira: ecclie // metropolitane sotī Mar- // tini..... F. CLIII: Sequitur Tra- // ctatulus, Defensoriũ obediẽtie aplice in- // titulatº .... Pio pape scdo dedicatº. F. CLXVI, *colophon:* Sermones .... Impensis circũspecti viri ioānis Rynman de Oringau archibibliopo // le: In officina industrij Henrici Gran, in imperiali oppido Hagenaw ciuis Anno // virginei partus M. d. xv. vij. Kal. Martij Finiunt feliciter. F. CLXVII, *titre:* Sermones Gabri- //: elis Biel Spirẽ // sis de festiui // tatibus // Chri- // sti. *Même bordure gravée qu'au premier feuillet.* F. CLXVIII, *registrum.* F. CLXXIII: Sermones formales..... F. CCXCIII *v°*: Sequũtur nunc // Sermones de festiuitati- // bus beate Marie ꝟginis.

Reliure en veau brun, fers à froid. Joli exemplaire bien conservé. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emptus viij s.t. Claudius Guilliaudus sodalis Sorbonicus.* A la fin du sermon pour la Fête-Dieu, on a imprimé la liste des indulgences accordées par les Papes, pour cette fête et son octave, et on a fait le total du nombre de jours: il y en a 11,100.

55 **BIEL (Gabriel). Supplementum in XXVIII distinctiones Magistri Sententiarum. — Parisiis, Conradus Resch, 1520. FF. chiffrés, I—CCLXXXVIII, et 28 ff. non chiffrés; caract. romains de deux grandeurs; 2 col. de 55 ll.; l'épitre dédicatoire est à longues lignes; titres courants en gothique; nombreuses lettres gravées, sur fond noir; et bordure à la page du titre; in-fol.** [103]

F. I, *titre*: GABRIELIS // Byel Supplemẽtũ in octo & viginti Distinctio- // nes vltimas Quarti Magistri Senten. per. D. // Vuendelinũ Stambachum Butzbachen- // sem, eiusdem dũ viueret, auditorem // multo studio magnoqꝫ iudicio col // lectum, & in florentissimo Tu- // bingensi Musęo prẹlectũ // atqꝫ disputatum. *Au dessous, la marque de Conrad Resch.* Vẹnundatur apud Conradum Resch Librariũ iuratum // sub scuto Basiliensi, cũ gratia & priuilegio in Triẽnium. F. I *v°*: SACROSANCTAE THEOLOGIAE PROFESSORI CLARISSIMO D. MAR- // tino Plantsch, Christianae Reip. apud Tubingam Exempli recti Parocho, Domi- // no sibi modis omnibus venerando, Ioannes Alexander Brassica- // nus Poeta & Orator a Caesare Laureatus. F. II, *signé* a ij: Christianae Theologię Cultoribus. D. Gallus Muller Furstenbergeñ. //..... F. II *v°*, *in fine:* Tubingę ..... M. D. // XX. Mensis Martij die. XXIII. F. III, *signé* a iii: Prẹclarissimi Doctoris Gabrie- // lis Byel quondam discipuli D. Vuẽ // delini Stambach Butzbacheñ. Scri // ptum mirę vtilitatis super Viginti // octo Dist. vltimas Quarti libri Sẽ- // tentiarũ Magistri Petri Longobar- // di, per eũdẽ ordinarie in florentissi // mo Tubingẽsi Studio lectum, & q̃ // subtilissime disputatum. F. CCLXXXVIII *v°*: FINIS. F. 1*, *signé* O: Tabula Sententiarum.... F. 27*, 2e *col.:* FINIS. F. 27* *v°*: DE PRIVILEGIO // & gratia huius operis emissoribus concessis. // Habes itaque lector candide, diũ desideratum atqꝫ exoptatum Supplemẽ // tum Gabrielis Biel, multa & minime editione refertum, diligenter // prelo quidem & industria Iodoci Badii Ascensii, ẹre autem grandi, multoqꝫ // impendio Conrad Resch, Bibliopolarum Parrhisiis iuratorum, nuper im- // pressum ..... // L. Ruzee. // Finem autem hũc optatum accepit in inclyta Parrhisiorum Academia, ad // idus Ianuarias Anno ad calculum Romanum. M. D. XXI. F. 28 *blanc.*

Reliure en veau brun, fers à froid, traces de fermoirs en cuir; bel exemplaire grand de marges. Sur le f. du titre, notes mss.: XXVIIJ — *Claudius Guilliaudus.*

Digitized by Google

56 BLASIUS (Johannes Martinus). Liber arithmeticae. — Parisiis, Thomas Kees pro J. Parvo et J. Lambert, 1513. 26 ff. n. ch.; caract. goth.; 2 col. de 66 lignes par col. entière; signatures A—F; manchettes; titres courants; nombreuses figures dans le texte, initiales gravées; in-fol. [64, *deux exemplaires*].

F. 1*, *titre, rouge en noir:* Iohannis Martini Blasij // Liber arithmetice Practice // Astrologis Phisicis et Calcu // latoribus admodum vtilis. *Au dessous, la marque moyenne de J. Petit.* Venūdātur sub lilio Aureo. F. 1* *v°*: Ioannes Martinus Blasius dio- // cesis Pacēsis generosissimo domi // no Alfonso Manrique Pacensi // ep̄o meritissimo felicitatē ppetuā. F. 2*: Succinta in arithme- // tice Praxim prefatio. F. 26*: Georgii Steenstrate // Iprensis ad doctissimū..... // magistrum Iudocum clichtoueū neoportuensem // .... carmen elegum.... *In fine:* Explicit liber Arithme // tices practice mgr̄i Ioannis Martini Blasij Vil- // lagarciēsis: Parisijs edit* in honestissima Belua- // corū palestra: impressus vero a calcographum ex- // pertissimo Thoma Kees: Vvesaliense expensis pro // bissimorum virorum: Ioannis Parui et Ioannis Lambert. Anno domini. 1513. in vigilia diui Io- // annis baptiste.

Le premier exemplaire est relié à la suite des *Questiones Aristotelis* de Ant. Andreas; non rogné, excepté en tête; les marges sont couvertes d'annotations relatives au texte.

Le second exemplaire diffère du précédent par la page du titre, où la marque de Jehan Lambert remplace celle de J. Petit. Il est relié en veau brun, plats en bois, fers à froid, traces de fermoirs. Nombreuses piqûres de vers. Les marges sont couvertes de notes écrites tantôt à l'encre rouge, tantôt à l'encre noire. A l'intérieur du premier plat, un nom: *Johannes ... bellovacensis.* Sur le f. du titre: *Emptus xx s. — Claudius Guilliaudus.*

57 BLONDUS Forliviensis (Flavius). — Roma instaurata.... Venetiis, Bernardinus Venetus de Vitalibus, 1503. 150 ff. n. ch.; caract. romains, excepté les deux premières lignes du titre, qui sont en caract. goth.; 2 col. de 42 ll. pour la table et 41 ll. ll. pour le texte; signatures a–i, A—Q, AA—BB; sans réclames; manchettes; titres courants; lettres gravées; in-fol.

F. 1*, *titre*: Blondi Flauij Forliuiē de Roma Instaurata // Libri tres Ad Eugenium . iiii . Pontificem maximum. // Blondi Flauii Forliuiensis de Italia illustrata opus tum propter // historiaꝝ cognitionem: tum propter locoꝝ descriptionem // Valde necessarium. // Blondi Flauii Forliuiensis de Gestis Venetoꝝ ad Franciscum // Foscari Serenissimum Ducē: Inclytumqꝫ Senatum: caeterosqꝫ // Venetae Reipublicę Patritios. F. 1* *v°*: .... index. F. 4*: Blōdi Flauii Forliuiēsis. In Romā Instauratā Pręfatio ad Eugeniū. iiii. pō. max. F. 137* *v°*: Italiae Illustratae Blondi Forliuiensis Finis ac impressum Venetiis per // Bernardinum Venetum de Vitalibus. M. DIII. Pridie Klendas Martii // Regnante Serenissimo de Illustrissimo Leonardo Lauredano // Venetiarum Principe // Cum Gratia et Priuilegio. *Au dessous, la marque de l'imprimeur.* F. 138* *blanc.* F. 139*, *signé* AA: Imperatorum Romanorum // Vite. F. 149* *v°*: Conflagrationis Vesaeui montis Finis. F. 150* *blanc.*

Relié à la suite de *Roma triumphans* du même auteur; très bel exemplaire, grand de marges, mais on a omis de faire à la main les initiales de couleur. V. Fabricius, I, 230; Chevalier, 745.

Digitized by Google

58 **BLONDUS Forliviensis (Flavius). Roma triumphans. — Brixiae, Angelus Britannicus, 1503. 6 ff. n. ch., ff. chiffrés: CLXXX (les 7 premiers ff. de cette série sont numérotés à la main); caract. romains, excepté les deux premières lignes du titre; 41 ll. ll. pour le texte et 4 col. de 64 ll. pour la table; signatures A, a—z, &; sans réclames; manchettes; titres courants; in-fol.**

F. 1*, *titre:* Blondi Flauij Forliuiensis de // Roma triūphante libri decē // diligentissime castigati: & ita suo nitori re- // stituti: ut in iis plus q̄ duo mille errores // corrigantur: Habes etiam totius // operis tabulas: in quibus // omnia cognitu neces- // saria miro ordine collecta // comprehenduntur. F. 2*, *signé* A ii, *table.* F. 6*: FINIS. F. 1, *signé* a: AD.... // Pium secundum Pont. Max. Blondi Flauii Forliuiensis in triumphan // tis Romae libros. F. CLXXX: FINIS // impressum Brixiae per Angelum Britañicū Anno domini. M. DIII. // die ultimo Mensis Iullii.

Reliure en veau brun, plats en bois, fers à froid, traces de fermoirs; superbe exemplaire grand de marges; ou a seulement omis de faire à la main les initiales de couleur. Sur le f. du titre, notes manuscrites: *Emptus xxx s.* — *Claudius Guillaudus.* V. Fabricius, I, 230; Chevalier, 745; Pennino, I, 66.

59 **BOCCACIUS de Certaldo (Johannes). Genealogia deorum. — Vicentiae, Simon de Gabis, 1487. 8 ff. n. ch., ff. chiffrés: i—cc; caract. romains; 2 col. de 53 ll., signatures a—z, & ℞; titres courants; in-fol. [114]**

F. 1* *v°*: [G]ENEALOGIAE deoꝝ gentiliū // ad Vgonem inclytum Hierusalē // & Cypri regem secundum Ioannē // Boccacium de Certaldo Liber pri // mus icipit foeliciter. Prohaemiū. Carta i. F. 8*, 2e *col.:* FINIS. // Notandum qꝫ. a. b. c. d. e. f. g. h. i. k. l. m. n. o. p. // q. r. t. u. y. z. &. ℞. Isti oēs sunt quaterni ex- // cepto. s. qui ē quinternus. &. x. q̄ est ternus. & isti oēs numeranť secūdum numerum // chartarum. F. i, *signé* a: Genealogiae deorum gentilium Ioannis // Boccatii de Certaldo ad Vgonem inclytum // Hierusalem & Cypri regem: eiusdem libri // proaemium. F. cxlvi: [Q]via istud opus genealogiae deorū // gētilium ē adeo plixum: ut Rubricae ad unnm ut supra patet ī princi // pio locū reductae ēt p se uolumen uideātur efficere.... Quod q̄dē opus assumpsi // ad instantiā insignis uiri Colucii pieri Cācella // rii florētini: Ego dominicus de aretio grāma // tice atqꝫ rhetoricae doctor atqꝫ professor deo // Dante sic incipiā: ut infra sequitur. F. cc: FINIS impressum Vincentiae per Symonem de ga- // bis Papiēsem. anno salutis. M. cccc. lxxxvii. die. xx. decembris.

Relié à la suite de *De orthographia* de Tortellius. Bel exemplaire; lettres de couleur grandes et petites, faites à la main. Au bas du f. I, on a dessiné un écusson que supportent deux oiseaux fantastiques; les armoiries sont: *de.... à un chevron, de ....., à 3 fers à cheval posés deux en chef et un en pointe.* Hain, *3316.

60 **BOETIUS (Manlius Severinus). De Differentiis Topicis. — Parisiis, Robertus Stephanus, 1534. FF. paginés: 1—100 et et 2 ff. n. ch.; caract. rom.; 29 ll. ll.; signatures A—G; titres courants; in-8°. [243]**

Page 1, *titre:* Seuerini Boetii // DE DIFFERENTIIS // Topicis libri quatuor. *Au dessous, la petite marque de R. Estienne.* PARISIIS. // Ex officina

Digitized by Google

Roberti Stephani. // M. D. XXXIIII. P. 3 : Seuerini Boetii // DE DIFFERENTIIS // Topicis liber primus. P. 100, *explicit* : cõscri- // psimus, expeditum est. F. 1*, *colophon :* EXCVDEBAT ROB. STEPHA- // NVS PARISIIS, ANNO // M. D XXXIIII . XVI. // CAL. NOVEMB.

Relié à la suite de l'ouvrage de J. Arboreus, *in dialectica elementa introductio;* notes marginales manuscrites. On a omis de faire à la main les initiales de couleur.

61 BOETIUS (Manlius Severinus). De divisionibus et diffitionibus. — Parisiis, Prigentius Calvarin, 1537. FF. chiff. : 1—32; caract. rom.; 31 ll. ll.; signatures A—D; titres courants; frontispice et vignette gravés; in-8°. [243]

F. 1, *titre*: BOETII // SEVERINI DE DI // uisionibus & diffinitio- // nibus libri singuli, // mendis ..... // multis accu- // rate repur // gati . // PARISIIS. // Ex officina Prigentij Calua- // rini ad Geminas Cyppas // in Clauso brunello. 1537. *Jolie bordure renaissance autour de la page.* F. 1 *v°*, *vignette représentant Aristote et la Philosophie naturelle, sous les traits d'une femme.* F. 2 : BOETII SE- // VERINI VIRI CLA- // rissimi de diuisionibus Li- // ber vnvs. F. 32 *v°* : BOETII DE DIFFINI. // FINIS. // Ad lectorem.

Relié à la suite de l'ouvrage de J. Arboreus, *in dialectica elementa.* Notes mss. marginales. On a omis de faire à la main les initiales de couleur.

62 — Opera omnia. — Basileae, Henricus Petrus, 1546. 12 ff. non chiffrés, ff. paginés : 1—887; caract. romains de deux grandeurs; 51 ll. ll.; ou 3 col. de 51 ll. pour l'index; signatures a—b, A—Z, aa—zz, Aa—Kk; réclames; titres courants; grandes initiales historiées et petites lettres grises; in-fol. [134]

F. 1*, *titre*: ANITII // MANLII SEVE- // RINI BOETHI // IN OMNIBVS PHILOSOPHIAE PARTIBVS INTER LA // tinos & Graecos autores principis opera, quae extant, omnia..... *Au dessous, la marque de H. Petrus (sans le cadre).* Haec pagina, altera faciẽ, librorum catalogum. ostendet. // BASILEAE APVD HENRI // CHVM PETRVM. F. 2* *signé* a 2 : IN DIVI ANITII // .... BOETHI OPERA AD // .... D. ANTONIVM FVGGERVM,... PRAEFATIO. Page 1 : ANITII MANLII SE // VERINI BOETHI .... DIALOGI. Page 2238 : Finis Lib. de Geometria .... Boëthi.... F. 1* : BASILEAE PER HENRICHVM PETRVM // MENSE MARTIO ANNO // M.D.XLVI. F. 1* *v°*, *même marque typographique que sur le f. du titre.*

Reliure en veau brun, filets à froid, tranche rouge; superbe exemplaire. Sur le f. du titre, note ms. : *Claudius Guilliaudus ecclesiastes Eduen.*

63 — Praedicabilia Porphyrii et liber categoriarum praedicamentorumque Aristotelis, Boetio interprete. — Parisiis, Prigentius Calvarin, 1537. Feuillets ch. : 1—36; caractères romains; 31 ll. ll.; signatures A—E; titres courants; manchettes; frontispice gravé, lettres ornées et une gravure sur bois; in-8°. [182]

F. 1, *titre:* QVMQVE // VOCVM, QVAE // Praedicabilia Porphyrij, ad // Chrysaorium nuncupan- // tur liber, Boetio Seue- // rino interprete . //

Digitized by Google

Categoriarū prędicamēto- // rūqȝ Aristotelis liber, eodē di- // uo Seuerino Boetio interprete. // PARISIIS. Apud Prigentium Caluarin // In clauso Brunello, ad insi- // gne Geminarū Cypparū. 1537. *Le titre est entouré d'une bordure formée par un fronton soutenue par deux pilastres reposant sur un soubassement.* F. 1* *v°*, *gravure allégorique représentant un homme assis, un livre ouvert dans ses mains; devant lui une femme debout lui parle; une banderole au dessus de la tête de celle-ci porte les mots* Phīa nālis *et dans une autre banderole au dessus de la tête de l'homme, on lit*: Aristoteles. F. *chiffré* 2, *signé* A ij: ..... Praefatio. F. 2 *v°*: De genere. Cap. I. F. 14 *v°*: CATEGO- // RIARVM .... Aristotelis liber .... F. 36, *explicit*: FINIS. F. 36 *v°*, *même gravure qu'au verso du f. du titre.*

Relié en veau brun foncé, fers à froid; exemplaire grand de marges, mais un peu fatigué; nombreuses notes marginales mss. Sur le f. du titre on lit: *vj s. vj. d. t. Guilliaud;* au verso du 1er f. de garde, note ms: *Ex libris francisci guilliaudi.*

64 BONAVENTURA (S.). In quatuor libros Sententiarum. — Norimbergae, Antonius Koberger, sans date (1491 ?) *Quatre volumes.* Caract. goth. de deux grandeurs; 2 col. de 55 ou 64 ll.; manchettes; titres courants in-fol. *Tome I*: 310 ff. n. ch.; signatures a—r, a—z, ꝛ ꝓ ꝛ, aa—gg. *Tome II*: 260 ff. n. ch.; signatures Aa—Zz, Aaa—Ttt, V. *Tome III:* 218 ff. n. ch.; signatures A—Z, Aa—Nn. *Tome IV:* 234 ff. n. ch.; signatures a—z, A—P, S. [111^1 111^2 111^3 111^4]

Tome I: F. 1*, *titre*: Tabula super libros sentē // tiarum cum Bonauentura. F. 2*, *signé* a ij: Iohannes beckenhaub // moguntini in scripta diui Bonauēture cū textu sen- // tentiaꝝ tabula: quā signis vsui suo mācipauerit: assu- // mat oro studiosi lectoris offlciū: nō curiosi. ꝛ pnior sit // indiceȝ remissiōis (vbi deest) in corpus libri ex tabula // ꝓsignare q̄ȝ me cōuitijs mordere: secū reputās id fore // factis esse: .... F. 106* *blanc.* F. 107* *v°*: Iohes beckenhaub Moguntin' euāgelice theologie summo doctori dño Nicolao tinctoris de guntzenhau- // sen impialis ecclie bambergensis p̄dicatori salutem ..... *Plus bas:* Iohannis bekenhaub Moguntini in laudem vtriusqȝ autoris carmen. F. 108*, *signé* a 2: *in fine carminis:*

Quo bonauentura: petrus lombardus vtriqȝ
Sublati capiunt premia digna sibi
Quo tuba diuini verbi doctor nicolae
Tinctoris tendas dum tuba diua strepit
Quo libri impressor Nurnberge Anthonius ipse
Koberger tendat post sua fata precor
Quo bonauenture me ducat dextra iohannem
Bekenhaub . . . . . .

Nicolaus tinctoris de guntzenhausen doctor // theologie .... docto magistro Iohannis bekenhaub ... F. 109*, *signé* a 3: Celebratissimi patris domini bonauēture // ordinis minoꝝ artis diuine summi discusso // ris: ꝛ apostolice sedis ēpi Cardinalis prolo // gus in primū librū sententiaꝝ. [P] // Rofunda fluuiorum //.... F. 305*, *signé* gg: Ordo questionum di // ui Bonauenture in primū librū sententiaꝝ. F. 310*, 2e *col.*, *explicit*: an velle an // nolle debeamus . d .

Tome II: F. 1* *blanc.* F. 2*, *signé* A a: Celebratissimi patris dñi bonauenture or- // dinis minoꝝ aplice sedis. Cardinalis. ꝛ subli // mitatȝ theologice interp̄tis eximij plustratio // in arcana secundi libri sententiaꝝ F. 254* *v°*, 2e *col.*, *explicit*: Finis secūde partis bonauēture cum textu sen- // tentiarū. // F. 255*, *signé* V: Ordo questionum di // ui Bonauenture in se // cundum librum sententiaꝝ. F. 260* *blanc.*

Digitized by Google

Tome III: F. 1*, *blanc*. F. 2*, *signé* A ij: Celebratissimi patris domini Bonauen- // ture ordinis minoꝝ. Aplice sedis Cardina- // lis ꝛ sȝlimitatis theologice interp̄tis eximij // plustratio in archana tercij libri sniaꝝ. F. 214* v°: Ordo questionum di // ui Bonauenture ī ter // cium librum sententiarum. F. 218*, 2e *col.*, *explicit*: Breuiter decem mandata epilogat. d.

Tome IV: F. 1*, *titre*: Elucidatio Sancti Bonauenture // in quartum librū sententiarū. F. 2*, *signé* A 2: Sancti Bonauenture doctoris deuotissi- // mi super quartūm li. sen. disputata. // [V] Nguentari- // us faciet pigmētā suauitat}.... F. 228*, 2e *col.*, *explicit*: honor ꝛ virtus ꝛ // fortitudo per infinita secula seculorum Amen. F. 229*, *signé* S: Ordo questionuȝ di // ui bonauēture in quartū librū sniaꝝ. F. 234*, 2e *col.*, *explicit*: ... in hoc libro ꝛ // omnib⁹ p̄cedentib⁹ determinata sunt. g.

Reliure en veau brun, plats en bois, fers à froid, traces de fermoirs; exemplaire grand de marges, avec de nombreux témoins, mais avec quelques piqûres de vers et des mouillures à plusieurs feuillets. Initiales bleues et rouges et grandes lettres ornées. Sur le f. du titre du tome I, notes mss.: *Emptus xx s. t. Claudius Guilliaudus socius Sorbonicus.* Des notes analogues se lisent dans les autres volumes. Les feuillets de garde proviennent d'un ancien imprimé de droit canon, au chapitre „de institutionibus" et „de clericis non residentibus"; grand in-folio à 2 colonnes avec commentaire marginal; (le commentaire à 80 ll.; caractères gothiques). Cette édition est citée par Hain, *3540.

65 BONAVENTURA (S.) Sermones de morte. — Parisiis, Guido Mercator, 1494. 36 ff. n. chiff.; caract. goth.; 39 ll. ll.; signatures A—E; vignettes gravées; in-4°. [224]

F. 1*, *titre*: Sermones Sancti // Bonauenture de morte. *Au dessous, la marque du typographe. Au verso du f. une gravure, dont la partie supérieure représente Lazare à la porte du mauvais riche, et la partie inférieure, le mauvais riche tourmenté par les démons.* F. 2, *signé* A . ij .: Petrus Pasqualicus // Patritius Venetus Excellentissimo iuris vtriusqȝ doctori // Lodouico Montalto Syracusano. S. F. 3*, *incipit*: Sancti Bonauenture // Prologus In Sermones De Morte. F. 35* v°, *une épigramme de Fauste Andrelin aux lecteurs, et le colophon*: Beati Bonauenture Sermones De Morte Finiunt // qȝ emendatissime Parisijs Impressi Per Guidonem // Mercatoris In Campo Gaillardo commorantem // Anno dñi . M. cccc. xciij. 8. Idus Februarias. *Au recto et au verso du dernier feuillet, des gravures sur bois.*

Relié à la suite des *Litterae*.... de Léon X...; on a omis de faire à la main les initiales de couleur. Non cité par Hain.

66 BONIFACIUS minorita. Defensorium fratrum minorum. — Sans nom de lieu ni de typographe, et sans date. 62 ff. n. ch.; caract. rom.; 35 ll. ll.; signatures a—h; grande initiale ornée et vignette gravée; in-4°.]251]

F. 1*, *titre en goth.*: Defensorium elucidatiū // obseruantię regularis fra // trum minorū editum a re // uerēdo P. Bonifacio pro // uincię francię ministro. *Au dessous, une gravure représente s. François d'Assise recevant les stigmates.* F. 2*, *incipit*: SAcrosanctae generali in spi // ritu sancto, ... synodo: // Ego frater Bonifacius..... *Suit un exposé de la situation morale du couvent de Bruges, où le P. Boniface résidait depuis quatre ans, en* 1515. F. 62*: Finis.

Relié à la suite du *Compendium* de Robert Goulet; bel exemplaire, grand de marges.

67 BORRHAUS alias Cellarius (Martinus). In Ecclesiasten commentarius. — Basileae, Robertus Winter, 1539. 10 ff. n. ch.,

Digitized by Google

ff. paginés: 1—183, 6 ff. non chiffrés; caract. romains; 48 ll. ll. (les lignes sont divisées en dizaines par des chiffres à la marge intérieure); signatures A—B, a—z, A; réclames; manchettes; titres courants; in-fol. [31]

F. 1*, *titre*: IN SALOMONIS // REGIS FILII DAVID SACROSANCTAM // ECCLESIASTICIS CONCIONEM COMMENTARIVS // MARTINO BORRHAO, ALIAS CELLARIO, AVTORE. // EIVSDEM AD INVICTISS. ROMANORVM. // Imperatorem Carolum Caesarem semper // Augustum, Praefatio. // Vna cum rerum quoqȝ memorabilium locuple- // tissimo Indice. Inuenies & in hoc scripto, Lector, ad explicandum obscu- // riora Salomonis loca, quaedam etiam rerum Christianae pie- // tatis insignium, atque ad hoc seculum cumprimis pertinen- // tium inserta capita, quorum catalogum pro // xime sequens Praefationem // pagella indicabit. // Basileae. F. 2*, *signé* A 2: AD.... CAROLVM V.... MARTINI BORRHAI PRAEFATIO. F. 10*, *blanc.* Page 1, *signée* a: ERVDITA.... IN // SALOMONIS ECCLESIASTEN // commentatio. Page 183:... FINIS. *Au verso du feuillet se trouve l'errata.* F. 1*, *signé* A, *index.* F. 6*: Chartarum index. // A B, a b c d e f g h i k l m n o p q r s t u x y z A // Duerniones omnes, praeter B praefationis & A indicis terniones. // BASILEAE // IN OFFICINA ROBERTI VVINTER // Anno à CHRISTO nato M.D.XXXIX // MENSE MARTIO. *Au verso du feuillet, la marque de l'imprimeur, Minerve avec ses attributs ordinaires, la lance, le bouclier à tête de Méduse et le hibou.*

Relié à la suite du *Commentarius in Ecclesiasten* d'Arboreus; exemplaire grand de marges, mais avec quelques mouillures aux derniers feuillets.

68 BOUILLUS (Carolus). Opera. — Parisiis, Henricus Stephanus, 1510. FF. ch.: 1—196; caract. romains de deux grandeurs; 42 ou 55 ll. ll. par page entière; signatures a—z, A—C; manchettes; titres courants; lettres ornées, nombreuses figures dans le texte, frontispice gravé; in-fol. [133]

F. 1, *titre*: Que hoc volumine // continētur. // Liber de intellectu. // Liber de sensu. // Liber de nichilo. // Ars oppositorum. // Liber de generatione. // Liber de sapientie. // Liber de duodecim numeris. // Epistole complures. *Ce sommaire est au milieu du cadre qui orne plusieurs des volumes imprimés par H. Estienne: des anges mêlés à des rinceaux, etc.* Insup mathematicū opus quadripartitū De Numeris Perfectis. De // Mathematicis Rosis. De Geometricis Corporibus. // De Geometricis Supplementis. F. 1 *v°*: CAROLVS BOVILLVS SAMAROBRINVS CELEBER- // RIMO PATRI FRANCISCO DE HALLEVVIN AMBIA- // NENSI PRESVLI S. P. D. F. 2, *signé* a ij: Ioannis Belloy, vimacui dodecasticon ad lectores // ..... // Nicolai Caronis auxiacensis, // hecasticon ad librum. F. 3, *signé* a iij: CAROLI BOVILLI SAMAROBRINI, LIBER DE IN- // TELLECTV: AD REVERENDVM IN CHRISTO PATREM // FRANCISCVM DE HALLEVVIN..... *Chaque division de l'ouvrage est précédée d'une épître dédicatoire à un personnage différent. Ainsi au f.* 22 *on trouve une épître* „ad Carolum de Genlis presvlem Noviodoniensem", *f.* 62 *v° épître à* „Jacobus Vitriacus Borbonius, cancellarius" *avec un* „octostichon ioannis Pellitarii ad lectorem" *f.* 77 *épître à* „Franciscus Mellodunensis attrebatensis presul". *f.* 97 *épître* „ad... Ludovicum Borbonium antistitem ac ducem laodunensem." *f.* 116 *épître à*: „Guilelmus Briconetus presul Lodovensis". *f.* 148 *v° épître* „ad.... Germanum Ganaiensem presulem cadurcensem." F. 196 *v°*, *colophon*: EDITVM EST VNIVERSVM HOC VOLVMEN AMBIANIS IN EDIBVS RE // uerendi In CHRISTO Patris Francisci De Hallevvin Eiusdem Loci Pontificis. // Et emissum ex officina Henrici Stephani. Impensis eiusdem et Ioannis parui in chalcotypa // arte sociorum Anno CHRISTI Saluatoris

Digitized by Google

omnium 1510. Primo CAL. Februarÿ. // PARISIIS. *Au dessous sont gravées les armes de F. de Hallwin qui portait d'argent à 3 lions de sable armés, lampassés et couronnés d'or, posés 2 et 1. En cœur de.... à la fasce de.... chargé en chef de 3 billettes mises en fasce et en pointe de 3 billettes mal ordonnées.*

Reliure en veau brun, fers à froid; bel exemplaire d'une édition dont les gravures sont très curieuses, et offrent un singulier mélange de superstition et de science. Sur le f. du titre, notes mss.: 10 *s.* — *Claudius Guilliaudus.*

69 BOUILLIUS (Carolus) Samārobrinus. Questionum theologicarum libri VII. — Parisiis, Ascensius, 1513. FF. ch.: I—LXXX. Caract. romains; 2 col. de 45 ll. ou 45 longues ll.; signatures A—L; manchettes; titres courants; lettres gravées, figures dans le texte, frontispice; in-fol. [117]

F. I, *titre*: Caroli Bouilli Sa // marobrini Questionū theologicarū Libri // septē: cētenas atqȝ ita in vniuersum septigē // tas q̄stiões & earū solutiones cōplectētes. // Primus de deo. Folio II. // Secundus de creatione angelop. Fo. VIII. // Ter. de creatiōe materię & vniuersi. F. XIIII. // Quartus de voluptatis paradiso & exilio // prothoplastorum. Folio XX. // Quītus de diluuio: regnis mūdi, & humanę mentis habitilūs. F. XXVII. // Sextus de veteri testamento ab abrahā ad // Christum & hebręorum statu. F. XXXVI. // Septi. de verbi īcarnatiōe: xpi ī terris cōuer // satōe & vtri° qȝ testamēti cōcordia. F. XLIIII // Dialogi de trinitate duo. Fo. LIII. // De diuinis prędicamentis. Lib. I. F. XXIII. *Au dessous, la petite marque d'Ascensius, avec les initiales* AA I B. Vęnūdāt vbi impssi sūt in ędib° Ascēsianis. *Le frontispice qui entoure la page, est celui employé par Ascensius pour les petits in-folio; il est composé de plusieurs parties plus ou moins bien ajustées.* F. 1* v°: CAROLVS BOVILLVS SAMAROBRINVS CELEBERRIMO PATRI // CAROLO DE GENLIS PRAESVLI ET COMITI NOVIODVNENSI. S. *Très belle lettre* A *gravée, au commencement du texte; in fine*: Vale ex tua Carolopontana solitudine: // quarto Calendas Martias. 1512. F. II*, *signé* A ii: CAROLI BOVILLI SAMAROBRINI // Theologicarum quęstioniū libri Septem Ad // Amplissimum Patrem Dominum Carolum De // Genlis Pręsulem & Comitem Nouiodunensē. F. LII: FINIS. Theologicarum questionum Septimi & vltimi // libri Finis Editatum in Carolopolitana so // litudine, Et aedibus Reuerēdi in Chri // sto patris dñi Caroli de Genlis // Nouiodunēsis Pontificis // Anno dñi millesimo // ccccc. xii. deci- // ma qnta // Febru // arii. F. LIII, *signé* H: CAROLI BOVILLI SAMAROBRINI DIALOGI DVO DE TRINI- // tate: Christiano & Iudęo disceptantibus: Ad Eximium Philosophum Iacobum Fabrum, Rectarum Litterarum Decus. F. LXXIX: Carolus Bouillus Inclyto Pręceptori suo Iacobo Fa- // bro Stapulensi. S. F. LXXIX *v°*, *in fine:* Carolus Bouillus: Phillippo Noserio // Doctori Theologo. S. F. LXXX, *colophon*: In aedibus Ascēsianis Ad. XII. Calen- // das Maias anni. M. CCCCC. XIII. F. LXXX *v°*: Quod cernis Samarobrinis anule paratur. // Quintinū circa lilia terna vides. // Hoc vigili samarobrinos custode refultos. // Hostiles nūq̄ corripuere duces. *Au dessous, un écusson avec les armoiries: de.... à un buste de saint nimbé percé de deux épées, accompagné de trois fleurs de lys posées* 2 *et* 1.

Relié à la suite du *De bello judaico* d'Hégésippe; très bel exemplaire.

70 BOUSSARD (Gaufridus). Oratio. — Parisiis, Engilbert de Marnef, sans date (1507?) 8 ff. non chiffrés; caract. goth.; 36 ll. ll., signatures a—b; majuscules fleuronnées; in-4°. [172]

F. 1*, *titre r. et noir*: ORatio habita Bo // nonie corā sūmo // pontifice Iullio scdo. Ac sacro Cōllegio // in die circuncisionis domini per excellētem

Digitized by Google

virum Dñm // gaufridum Boussardū. Cenomānum, doctorem theolo- // gum pariensem Sacrarū litterarum pariter et humana- // rum interpretem celeberrimū. Mil. CCCCC. vii. *Au dessous, la petite marque d'E. de Marnef.* F. 1* *v°*: Iohannes robertus artiū interpres et medicine studiosus..... gaufrido // boussardo parisieñ. doctori S. P. D. *In fine*: Vale ex viterbio. x. laī. iunii. F. 2*, *signé* a ij: Gaufridus Boussardus..... Io. Roberto.... S. P. D. F. 2* *v°*, *explicit*: Et vale ex florentia. v. ka- // lendas Iunii. M. ccccc. vii. F. 3*: Oratio habita Bononie coram summo pontifico Iul- // lio. ii..... F. 6*, *in fine*: Secunda pars. F. 8*, *explicit*: Deo gratias.

Relié à la suite du traité *De aedium partibus* de Grapaldus; bel exemplaire, grand de marges, avec de nombreux témoins.

71 BRICONNET (Guillaume). Oratio pro Ludovico XII. — Parisiis, Denis Roce, sans date (1507?) 10 ff. n. ch.; caractères romains; 39 ll. ll.; signatures a—b; in-4°. [172]

F. 1*, *titre*: APVD IVLIVM SECVNDVM PONTIFICEM MA // ximum: Sacrūqꝫ Cardineum collegium Pro christia- // nissimo francorum rege Ludouico. xij Per // Reuerend. D. d. Guilelmū Briconne- // tum. Lodouiensem meritissimū // Antistitem oratorem regiuꝫ. // Romae habita apologeti- // ca oratio. M. ccccc. vij. *Au dessous, la marque de Denis Roce.* Venundantur parisius in vico sancti Iacobi sub sancti // martini Intersignio. F. 2*, *signé* a ij: INsolentis demissi humilisqꝫ animi semper habitum est // alterius gloriae insultare: & verbis, scriptisqꝫ petulantibus // (velut telis)..... F. 10* *v°*, *explicit*: vt etiam ꝑ ijs (si // necessitas ingruat) lubens obeat. // Dixi. Deo gratias.

Relié à la suite du traité *De aedium partibus* de Grapaldus; très bel exemplaire, grand de marges. Brunet, I, 1255, cite deux éditions de cette harangue, l'une faite à Lyon, par Vincent de Portonariis, l'autre à Rouen, par Martin Morin, toutes deux de 1507; mais il ne parle pas de celle décrite ici.

72 BROIKWIUS (Antonius). Enarratio in quatuor Evangelia. — Parisiis, Carola Guillard, 1543. 8 ff. non ch., ff. paginés: 1—996, et 2 ff. n. ch. = 510 ff.; caract. rom. de deux grandeurs; 38 ll. ll.; signatures a, a—z, aa—zz, aaa—zzz; manchettes; titres courants; in-8°. [236]

F. 1*, *titre*: ANTONII // BROIKvvy A KONIN- // CKSTEIN, VIRI DOCTISSIMI, ET // obseruantiae regalaris Nouimagens. // Gardiani, eruditissimarum in qua- // tuor Euangelia enarrationum, // denuo quam antehac longe // castigatiss. ex ipso arche- // typo excerptarum, PARS PRIMA // PARISIIS // Apud Carolam Guillard, sub sole au // reo, via ad D. Iacobum: // ANNO // 1543. F. 2*, *index*. Page 1: ENARRATIONVM // IN MATTHAEVM, MAR- // CVM ET LVCAM PARS I. F. 996, *explicit*: FINIS PARS PRIMAE. F. 1*: Nicolaus campius Petro Hortio, amiciss. S. P. D. F. 1* *v°*, *explicit*: Vale No. Feb. 1543. F. 2* *blanc*.

Reliure en veau brun, exemplaire en très bon état; sur le f. du titre, notes mss.: *Emptus* 13 *s. t.* — *Claudius Guilliaudus Theologus.*

73 BRUTUS (Jacobus). Corona aurea. — Venetiis, Johannes de Tridino, 1496. 208 ff. n. ch.; caract. romains; 39 ll. ll.; signatures 1, a—z, & ꝛ; titres courants; initiales fleuronnées; in-4°. [218]

F. 1*, *titre*, *en lettres goth.*: Corona Aurea coruscantibus gem- // mis: ꝛ preciosissimis conserta // margaritis ī qua he per // pulchre ꝛ scientifice //

Digitized by Google

matie parisiensi // more pertra // ctantur. F. 2*, *signé* 2: Ad Illustrissimum.... dominum Ioannem Franciscum de Gonzaga Mar- // chionem:.... Iacobi Bruti cluriensis ex castello // ab aqua uallis telline.... Praefatio. F. 13*, *signé* a: Iacobi Bruti Nouocomensis..... de laudibus // litterarum opusculum. F. 207* *v°*: Finit Corona aurea impressa Venetiis per Ioannem de Tridino // alias Tacuinum. M. cccc. lxxxxvi. die. xv. Ianuarii. F. 208*: REGISTRVM... *Au bas de la page, la marque de l'imprimeur, avec les initiales Z. T., pour Johannes Tacuinus, Giovanni, le nom italien de Johannes, étant devenu Zani, dans le dialecte vénitien.*

Reliure originale en veau brun, jolis fers à froid où se voient les attributs de quatre évangélistes, entourés de fleurs et de rinceaux. Sur le f. du titre, notes mss.: *ix s.* — *Claudius Guilliaudus*, et notes marginales. V. Hain, *4026.

74 BUDAEUS (Guillielmus). Annotationes in Pandectas. — Parisiis, Ascensius, 1528. 4 ff. n. ch., ff. chiffrés: I—LXX; caract. romains et grecs; 44 ll. ll.; signatures ā, A—I; manchettes; titres courants; quelques grandes lettres ornées et frontispice gravé; in-fol. [83]

F. 1*, *titre:* GVLIELMI. // BVDAEI CONSILIARII REGII LIBELLO // RVMQVE MAGISTRI IN PRAETORIO, // ALTERA AEDITIO ANNOTATIONVM // IN PANDECTAS. *Au dessous, la marque d'Ascensius avec la légende*: Prelum // Ascensianū, *et la date* 1521 *sur les pieds de la table.* Vaenundatur Badio. // Cum gratia & priuilegio. 1528. *Même frontispice qu'aux autres éditions d'Ascensius.* F. 1* *v°*: Extraict des registres de Parlemēt. // Sur la requeste baillee à la court par Maistre Iosse // Bade .. *In fine*: Faict en Parlement le dixneufiesme iour de Iuillet Lan mil cinq // cens vingt six.... F. 2*, *signé* ā ii: G. BVDAEVS DAVIDI // Buresio Consiliario regio in curia Rotomagensi S. F. 3*, *signé* ā 1ii, *index.* F. I, *signé* A: ANNOTATIONES RELIQVAE IN PANDECTAS. F. LXX: FINIS // Sub prelo Ascensiano ad. viii. Calend. Febru. M. D.XXVIII.

Relié à la suite des *Noctes atticae* d'Aulugelle; très bel exemplaire, grand de marges, avec témoins.

75 — De transitu hellenismi ad Christianum, libri III. — Parisiis, Robertus Stephanus, 1535. 6 ff. n. ch., ff. chiffrés: 1—132 et 2 ff. non chiffrés; caract. romains; 32 ll. ll.; signatures A—R; titres courants; charmantes initiales fleuronnées; in-fol. [119]

F. 1*, *titre:* G. Budaei Parisiensis Cō- // SILIARII REGII, SVPPLICVMQ. // libellorum in Regia magistri, Ad inuictiss. & poten- // tiss. principem Franciscū Christianiss. regem Franciae // DE TRANSITV // Hellenismi ad Christi- // anismum, Libri tres. *Au dessous, la grande marque de Robert Estienne.* PARISIIS. // Ex officina Rob. Stephani. // M. D.XXXV. // Cum priuilegio Regis. F. 2*, *signé* a ii: AD INVICTISS. // & potentiss. principem, // FRANCISCVM CHRISTIANISS. // Regem Franciae, G. Budaei Consiliarii eiusdem Regis, // supplicumque libellorum in regia magistri: in libros // de trāsitu Hellenismi ad Christianismum, Praefatio. F. 1, *signé* A i: DE TRANSITV Hellenismi ad Christi- // anismum, Lib. primus. F. 132 *v°*, (*signé* R iiii), *explicit*: .... Atque ad instrumen- // tum eius ornamentumque praestantiora. F. 1*: ERRATA. F. 1* *v°*: Priuilegium in hanc sen- // tentiam impetratū est à regia maiestate. *In fine*: Priuilegium sub- // scriptum, signo Regio obsignatum est, mense Februario, // anno tricesimoquarto supra mille et quingentos. F. 2*: PARISIIS // excudebat

Digitized by Google

Robertus Ste // phanus in sua officina. // Ann. M. D.XXXV. // III. Non. Mart.

Reliure en veau brun, fers à froid; superbe exemplaire grand de marges. Sur le f. du titre, notes mss.: *x v s.* — *Claudius Guillaudus prepositus ecclesie Eduensis.*

76 BULLA contra Turcos. — Sans nom de lieu ni de typographe et sans date. 12 ff. non ch.; caract. romains pour le texte et goth. pour les manchettes; signatures A—B; lettres gravées; in-4°. [224]

F. 1*, *incipit:* LEO Episcop⁹ Ser // VVS SERVORVM DEI, AD // futuram rei memoriam. Saluator // noster..... F. 12*, *explicit:* Datum Rom̃ apd̃ sanctum Petrum Anno incarnationis dominicae Millesimo qn- // gentesimo sextodecimo. Sextodecimo kal Iunii. Pontifica- // tus nostri anno quarto. Signatum supra plicam P. De comiti // bus Sigillatum sub plumbo in cauda sericea rubei croceiq3 co // lorum.

Relié à la fin du recueil des *Litterae*.... de Léon X....; exemplaire bien conservé, mais on a omis de faire à la main les initiales de couleur.

77 BURY (Richard de). Philobiblion. — Parisiis, Gaspard Philippus, 1500. 24 ff. non chiffrés; caract. romains; 40 ll. ll.; signatures a—c; lettres grises; in-4°. [172]

F. 1*, *titre:* Philobiblion Tractatus pulcher // rimus de Amore librorum. *Au dessous, la première marque de J. Petit.* Venundatur in leone argenteo // vici sancti Iacobi. F. 1 *v°*: R. P. dn̄s Iohēs tritemius Abbas spanhemēsis in // libro suo de scriptoribus ecclesiasticis . ita scribit. // Richardus de bury ep̄s dunelmēsis Eduardi anglorum regis // tertii cācellari⁹:..... Domino..... // Laurētio burello carmelitę..... Iodocus badius Ascensius..... Salutem. F. 2*, *signé* a ii: Incipit prologus in librum de amore // librorum qui dicitur philobiblion. F. 3*, *signé* a iii: ....Cap̄m primū. F. 24, *colophon*: Explicitum est philobiblion scilicet liber de amore libro // rum . quem impressit apud parrhisios hoc anno secundum eos- // dem millesimo quingentesimo ad calendas martias Gaspar phi- // lippus pro Ioanne paruo Bibliopola parrhisiensi.

Relié à la suite du traité *De aedium partibus* de Grapaldus; exemplaire très grand de marges, mais avec une piqûre de vers au milieu du texte. Brunet, I, 1416, cite cette édition; la plus ancienne parait être celle faite à Cologne, (sans nom de typographe) en 1473, in-4°. V. Hain, 4153.

C.

78 CALEPINUS (Ambrosius). Lexicon latinum... — Parisiis, Christianus Wechelus, 1534. 4 ff. n. ch., feuillets numérotés par colonnes: 1—1968, plus 2 ff. n. ch.; caract. italiques et grecs; 2 col. de 60 ll.; signatures a, A—Z, AA—ZZ, AAA—ZZZ, AAAA—NNNN, réclames; titres courants; gr. in-fol. [146]

F. 1*, *titre:* AMB. CALEPINI // BERGOMATIS LEXICON //..... *Au dessous, la marque du typographe, avec la légende* VNICVM ARBVSTV[M]

Digitized by Google

NON ALIT DVOS ERITHACOS. PARISIIS, // Apud .... F. 2*: CHRISTIANVS WECHELIVS // candido lectori S. *Col.* 1—2: AMBROSII CALEPINI EREMITANI DICTIONARIVM. F. 1*: INDEX TERNIONVM //.... EXCVSVM PARISIIS APVD CHISTIANVM // WECHELVM, SVB SCVTO BASILIENSI // IN VICO D. IACOBI. ANNO M. D. XXXIIII. F. 2* *v°*: *la même marque que sur le f. du titre.*

Reliure en veau brun, fers à froid; bel exemplaire, bien conservé; Sur le f. du titre, notes mss.: *xxxviij s. t.* — *Claudius Guilliaudus.*

79 CATO. Sensa et distica. — Lugduni, Laurentius Hylaire, 1528. FF. ch.: I—XLVIII (?); caract. romains de 2 grandeurs; nombre de lignes variable; signatures A—F; titres courants; initiales et frontispice gravés; in-8°. [X 58]

F. I, *titre*: CATONIS // SENSA ET DISTICA CVM // scholijs Erasmicis. // Mimi Publiani & Carmina Erami- // stica.... Xysti Pythagorici sententię: Rufi- // no interprete. // Lugduni // Apud Laurentium Hylaire. // M.D.XXVIII. F. I *v°*: Epigramma Gerardi Nouiomagi in laudē D. // Erasmi.... F. III: Opusculum elegantissimū, quod inscribitur Cato // de praeceptis vitae cōmunis.... F. XLVI *v°*, *explicit*: occurras, neqȝ si iniuste quidem fuerint irati, sed efferuescentibꝰ.

Reliure molle, ancienne, en vélin; sur les ff. de garde, un cantique noté avec paroles en français, écriture du XVIe siècle.

80 CELAYA (Johannes de). Expositio in libros posteriorum Aristotelis.... — Parisiis, Hemon Le Fèvre, 1521. 58 ff. non chiffrés; caract. goth. et romains; 2 col. de 54 ou 66 lignes; signatures AA—KK; manchettes; titres courants; quelques lettres grises, frontispice gravé; in-fol. [82]

F. 1*, *titre*: Expositio Magi // stri Ioannis De Celaya, Valentini, in libros // posteriorum Aristotelis, cum quaestionibus // eiusdem secundū varias doctorum sententias // beati Thomę Scoti Okam Gregorij de Ari- // mino & aliorum doctorum nominaliū p eun // dem nuperrime reuisa & aucta. *Au dessous, la marque du typographe.* Venundantur ab Emundo le feure cōmo- // rante in vico diui Iacobi, sub intersignio Cre- // scentis. // Cum Priuilegio. *Le frontispice est semblable à celui de l'autre ouvrage de même auteur.* F. 1* *v°*: Ioannes de Celaya domino suo illustrissimo Domino Roderico // de mendosa adzanete clarissimo principi fœlicitatem. F. 2*, *signé* AA ij: Ad lectorem. F. 2 *v°*: Incipit prologus super libros posteriorum. F. 57*, *colophon*: Explicit in libros Posteriorum Aristotelis // expositio, a Magistro Ioanne de Celaya Hispa // no de regno Valentie edita, dum // regeret Parisius in famatissi- // mo collegio diue Barba- // re p cursu scđo anno dñi. M. D. XXI. // XX iiij, die Decembris. F. 58* *blanc.*

Relié à la suite des *Moralia* de Jérome de Hangest; très bel exemplaire grand de marges, avec témoins; notes manuscrites marginales.

81 — Expositio in librum praedicamentorum Aristotelis. — Parisiis, Hemon le Fèvre, 1521. 34 ff. n. chiffrés, caract. romains et goth.; 2 col. de 43 ou 65 ll.; signatures a—f; titres courants; lettres grises et frontispice gravé; in-fol. [82]

F. 1*, *titre, rouge et noir*: EXPOSITIO MA // gistri Ioannis de celaya Valentini in librum predica- // mentorum Aristotelis cum quęstionibus

Digitized by Google

eiusdem se- // cundum viam triplicē, Beati Thomę, realium & nomi // nalium nouissime accuratiori lima reuisa, cum nōnul- // lis additionibus pro lucidiori intelligentia vię nomina // lium, Ioannis Quintini Hedui eius discipuli. *Au dessous, la marque du typographe.* VENVNDATVR // Parisiis in ędibus Hemundi le feure in vico sancti Ia- // cobi commorantis sub intersignio lune crescentis. *La bordure qui entoure la page est la même que celle employée par Ascensius; cependant la partie inférieure est un peu différente; elle présente un écusson soutenu par deux ours, et dans lequel se voient une croix et les lettres* h f *rappelant ainsi les motifs principaux de la marque typographique et les initiales de l'imprimeur.* F. 1* *v°*: Ioānes de celaya strēnuo bellatori equitiꝫ aurati diui iacobi dño suo // generoso dño Francisco de fenollet felicitatem. *In fine*: Anno domini sexquimillesimo decimosexto supra millesimum. F. 2*, *signé* a ij: Incipiunt cathegorie Aristotelis. F. 33 *v°*, 2e *col.*: Explicit in librum predicamentoruꝫ // aristotelis expositio a magistro Ioanne // de celaya edita & a ioanne quintino he // duo nuperrime & aucta & emēdata dū // regeret Parisius in famatissimo collegio // diue barbare Anno domini vigesimo // supra millesimum & quingentesimum. F. 34* *blanc.*

Relié à la suite des *Moralia* de Jérome de Hangest; bel exemplaire avec témoins, annoté soigneuscment en marge par le lecteur.

82 CELLARIUS (Christianus) Furnensis. Oratio contra mendicitatem. — Antwerpiae, Henricus Petri, 1531. 20 ff. n. ch.; caract. romains; 27 ll. ll.; signatures a—c; titres courants; initiales et frontespice gravés; in-8°. [200]

F. 1*, *titre:* ORA // TIO CONTRA MENDICI // tatem pro noua pauperum sub // uentione, Per Christianum // Cellarium Furnensem. // Excudebat Antuerpiae in Tal//pa Henricus Petri Middelbur // gensis. Anno. M.D.XXXI.// Mense Martio. *La page est ornée d'un encadrement, composé d'ornements et de petits génies ailés; à la partie inférieure, un écusson avec deux épées en sautoir; les émaux ne sont pas indiqués.* F. 2*, *signé* a ij: CHRISTIANVS DISPENSATO // RIBVS PAVPERVM // APVD FLANDROS. F. 3* *v°*: SVB PERSONA PAV- // PERIS ORATIO. F. 20*: IN DETESTATIONEM ORATIONIS // pro mendicitate ab eodem conscriptae. // .... (20 *vers latins*).

Relié à la suite de *Hora* de J. Novellius; exemplaire non coupé, les derniers ff. un peu jaunis.

83 CENTUM ET XIIII sententiae Patrum. — Coloniae, Johannes Praël, 1531. 60 ff. n. ch.; caract. romains; 31 ll. ll.; signatures a—h; titres courants; manchettes; in-8°. [177]

F. 1*, *titre*: CENTVM // ET XIIII SENTEN- // TIAE PATRVM, DE OFFI- // CIO VERORVM RECTO // rum ecclesiae Dei, iam re- // cens aeditae. // COLONIAE // Ioannes Praël excudebat, // Anno M D XXXI. F. 1* *v°*: DOCTORES EX // QVIBVS HIC LIBELLVS // SELECTVS est. // Cyprianus // Origenes. // ..... F. 2*, *signé* a ij: CAPITVLA. F. 5*, *signé* a v: CENTVM // ET XIIII SENTEN // TIAE.... F. 60*, *colophon*: COLONIAE, // ex officina Ioannis Praël Anno M. // D. XXXI. mense Augusto. F. 60* *v°*, *la marque de J. Praël, avec ses initiales et la devise* HUMILITAS VINCIT OMNIA. *Au dessus de la marque on lit*: Superbis deus resistit, humilibus autem dat gratiā. *Et au dessous*: Parcere subiectis & debellare superbos.

Reliure en veau brun foncé, fers à froid. Joli exemplaire; sur le f. du titre, notes mss.: *Emj xvy s. vj d. t.* — *Claudius Guillaudus sodalis Sorbonicus.*

Digitized by Google

84 CEPORINUS (Jacobus). Grammatica graeca. — Basileae, Valentinus Curio, 1522. 64 ff. n. ch.; caract. italiques et grecs; 26 ll. ll.; signatures A—G; manchettes; titres courants; frontispice et majuscules gravés; in-8°. [199]

F. 1*, *titre:* COM // PENDIVM GRACAE GRAM // MATICAE IACOBI CE- // PORINI IAM RE // CENS EDI- // TVM. // Basileae apud Valentinū Curio // nem. Anno // M. D. XXII. *Le titre est entourée d'une bordure gravée, représentant un fronton soutenu par deux pilastres; à la partie inférieure, la mort de Lucrèce.* F. 1* *v°*: VALENTINVS CVRIO // LECTORI S. F. 64*, *colophon:* BASILEAE APVD VALEN- // tinum Curionem. Mense Iunio. // Anno. XXII. F. 64* *v°*, *la marque de Curion, entourée de plusieurs maximes en latin ou en grec. V. Stockmeyer et Reber.*

Broché à la suite de *Progymnasmata* .... de Ottmar Luscinius; l'exemplaire n'a a pas été rogné, mais il est jauni à quelques pages.

85 CEREMONIES (Les) observées au couronnement de l'empereur, à Bologne en 1530. — Sans nom de lieu, (Anvers?) ni d'imprimeur et sans date. 8 ff. n. ch.; caract. goth.; 27 ll. ll.; signature A; 2 vignettes; in-8°. [170]

F. 1*, *titre:* Les cerimonies ob- // seruees au coronement de // Lempereur le iour de sainct // Mathias a Bologne la grasse // le xxiiii. đ feburier M. ccccxxx. *Au dessous, l'écusson impérial, une aigle à deux têtes.* F. 1* *v°*: Le contenu des cerimonies // obseruees a la coronation de Charles roy Des- // paigne esleu Empereur, faicte le iour de sainct // Mathias xxiiii. de Feburier. M. cccc xxx. en // Bologne la grasse en leglise collegiale de sainct // Petroñ. par le Pape Clemēt. vii. lan de son pon- // tificat. vii. Premièrement compose en Italie // et depuis traduicte en francoys. F. 8* *v°*: Finis. *Au dessous, les armes du Pape Clément VII, qui était de la famille des Médicis.*

Relié à la suite de *l'Enchiridion* de F. Schenck; très joli exemplaire à peine rogné, avec témoins. Brunet, II, 336, au mot *Couronation*, décrit une autre édition de cet opuscule, ornée de gravures, publiée en 1530 à Anvers, par Guillaume Vosterman.

86 CHALCIDIUS. Timaei Platonis traductio. — Parisiis, Ascensius, 1520. FF. chiffrés: I—LXX et 2 ff. n. ch.; caract. romains; 55 ll. ll., ou 3 col. de 55 ll. pour la table; signatures a—i; manchettes; titres courants en gothique; figures dans le texte, quelques initiales ornées et frontispice gravé; in-fol. [76]

F. I, *titre:* Chalcidij Viri Clarissimi // Luculenta Timaei Platonis traductio, & eiusdem ar // gutissima explanatio: Auspicio longe Reuerendi do // mini Ioānis Lotharingi, Cardinalis: per Nebiensium // Episcopum in lucem editae. *Au dessous, la petite marque d'Ascensius, avec les initiales* I B A. Vaenundātur in officinis Iodoci Badii Ascē // sii: Cum gratia & priuilegio in triennium // proximum. 1520. *Encadrement gravé qui se trouve sur la plupart des volumes sortis des presses Ascensiennes.* F. II, *signé* a ii. Aug. Iustinianus ..... Ioanni Episcopo // Metensiū & Tullensiū, sanctęqȝ Romanae ecclesiae Cardinali Lotharingo. S. F. II *v°*: IACOBVS ANTIQVARIVS AVG. IVSTINIANO / SALVTEM. *In fine:* Mediolani. XIIII. Septemb. // M.D.VII. F. III, *signé* a iii: TIMAEI PLATONIS A CHALCIDIO VIRO

Digitized by Google

CLARISS. ET DO- // CTISS. TRALATI PARS PRIMA. F. LXX v^o: FINIS Diuinorum plane commentariorum .. // .. Chalcidii in Timaeum Platonis: .. F. 1*: Tabula. F. 1* v^o, 3e *col.*: FINIS Tabellę seu In- // dicis adnotatorum in // Cōmentariis Chalcidii // in Timęū Platonis, atqȝ // ita totius operis: in chal // cographia Ascēsiana ad quintū Calendas Iulias. // M. D. XX. // Cum gratia & priuilegio // in triennium. F. *dernier blanc.*

Relié à la suite de *Dux dubitantium* de Moses Rabbi.

87 CHARLES QUINT. Edit publié à Worms en 1521, contre Luther. — (Paris, Pierre Grosmors, 15..?) 10 ff. n. ch.; caract. goth.; 33 ll. ll.; signatures A—C; initiales et frontispice gravés; in-4°. [224]

F. 1*, *titre:* E // Dit et man // dement de Charles cinquies // me de ce nom esleu empereur des Rōmains ꝛc. Ordōne ꝛ fait a la iour // nee imperiale celebree en la cite de vvor // mes. Lan de grace Mil cinq cens XXI. // Contre Frere Martin luther de lordre // des Eremites saint Augustin Renouuell // leur des anciēnes ꝛ condamnees heresies // Et des nouuelles iuuenteur. // Cum priuilegio. *Bordure gravée composée de fleurs et de feuillages, avec les initiales de l'imprimeur* P. G. F. 1* v^o, *sommaire de l'édit.* F. 2*, *signé* A ij: Charles par la diui- // ne clemence esleu empereur des Rommains.... F. 16* *explicit:* Dōne en nostre cite de vvormes le . viii . iour de May. Lan de grace Mil cinq // cens . xxi . // Ainsi signe Charles // Lalemand.

Relié à la suite des *Litterae....* de Léon X.... Au verso du dernier feuilet, note ms.: *A mon tres honoré seigneur Monsr Le Chantre de meaulx audit lieu De beaufort.*

88 CHRONICARUM liber (per Hartman Schedel). — Norimbergae, Antonius Koberger, 1493. 20 ff. n. chiffrés, ff. chiffrés: I—CCXCIX et 7 ff. n. chiffrés, =.326 ff.; caract. goth.; nombre de lignes variable, 63 à 66 par page entière; sans signatures; titres courants; plus de 2500 gravures sur bois, dont plusieurs à pleine page; gr. in-fol. [36]

F. 1*, *non chiffré, titre:* Registrum // huius ope- // ris libri cro- // nicarum // cū figuris et ymagī // bus ab initio mūndi. F. 2*: Tabula operis huiꝰ de tem- // poribus mundi... F. 20* v^o: Finit registrum. F. I: Epitoma operū sex dierū de mūdi fabrica Prologus // [C]Vm apud doctissimos... FF. CCLVIIII—CCLXI, *blancs, mais avec le titre courant et la foliotation imprimés.* F. CCLXVI, *colophon:* Completo in famosissima Nurembergensi vrbe Operi // de hystorijs etatum mundi. ac descriptione vrbium. fe // lix imponitur finis. Collectum breui tempore Auxilio docto // ris hartmāni Schedel. quo fieri potuit diligentia. Anno xp̄i // Millesimo quadringentesimo nonagesimo tercio. die quarto // mensis iunij. // Deo igitur optimo. Sint laudes infinite. F. 300* v^o: ADest nunc studiose lector finis libri cronicarum per // viam epithomatis ꝛ breuiarij compilati opus... Ad in // tuitū autem ꝛ preces prouidorū ciuiū Sebaldi Schreyer // ꝛ Sebastiani Kammermaister hunc librum dominus antho // nius koberger Nuremberge impressit. Adhibitis tamō vi // ris mathematicis pingendiqȝ arte peritissimis. Michaele // wolgemut et wilhelmo Pleydenwurff. quarū solerti acu- // ratissimaqȝ animaduersione tum ciuitatum tum illustrium // virorum figure inserte sunt. Consummatū Autem duodeci- // ma mensis Iulij. Anno salutis nr̄e. 1493. F. 301*, *blanc.* F. 302*: De Sarmacia regione Europe. F. 306* v^o, *une*

Digitized by Google

pièce de vers en actions de grâces à Dieu pour ce qu'il a fait pour Maximilien, roi des Romains; in fine: Laus deo.

Reliure en veau brun, défectueuse, plats en bois; filets à froid; très bel exemplaire malgré quelques piqûres de vers aux premiers feuillets. Initiales bleues et rouges faites à la main. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emi quinque libris turonen. — Claudius Guilliaudus, sodalis Sorbonicus.* V. Panzer, II, 212; Hain, *14508; Brunet, I, 1860, reproduit le titre gravé, réduit; M. O. Hase, *die Koberger*, Leipzig, Breitkopf et Härtel, in-8° de 462—CLIV pp. 2e éd., 1885, parle de ce merveilleux ouvrage à diverses reprises, tant au point de vue typographique qu'artistique; il cite plusieurs auteurs qui l'ont étudié, et donne de nombreux détails sur les collaborateurs de Koberger.

89 **CHRYSOSTOMUS (S. Johannes). Opera. Basileae, J. Froben, 1530. — Caract. romains; 48 longues lignes; réclames; manchettes; titres courants; lettres grises; gr. in fol. *Quatre volumes: Tome I, manque. Tome II:* FF. paginés: 1—589; signatures a—z, A—Z, AA—DD. *Tome III:* FF. paginés: 1—1026 et 1 ff. n. ch.; signatures aAa—zZz, AaA—ZzZ, a*a—z*z, A*A—R*R. *Tome IV:* FF. paginés: 1—649 et 1 ff. n. ch.; signatures a*—z*, A*—Z*, Aa*—Gg*.**

Tome II: Page 1, *titre:* SECVNDVS TOMVS // OPERVM DIVI IOANNIS CHRYSOSTOMI EPI- // scopi Constantinopolitani, continens ea quae se- // quens indicabit pagina. *Au dessous, la marque de l'imprimeur avec la légende:* FRO BEN. BASILEAE EX OFFICINA FROBENIANO // ANNO. M.D.XXX. P. 3, *signée* a 2: DIVI IOANNIS // EXPOSITIO IN SVPERSCRIPTIONEM PSALMI QVINQVAGESIMI. P. 589: SECVNDI TOMI FINIS. // Basileae in officina Frobeniana, per Hieronymum Frobenium & Ioannem Heruagium & Nicolaum Episcopium. // ANNO M. D. XXX. *Au verso, la même marque que sur le titre.*

Tome III: Page 1, *titre:* TERTIVS TOMVS OPERVM // DIVI IOANNIS CHRYSOSTOMI ARCHIEPISCOPI // Constantinopolitani, in quo Homiliae in Matthaeum & Ioan- // nem ꝛ praeterea commentarij digni lectu in Mat- // thaeum incerto autore. *Au dessous, la même marque qu'au tome II.* BASILEAE, IN OFFICINA FRO // BENIANA ANNO // M.D.XXX. P. 2. GEORGIVS TRAPEZONTIVS // FRANCISCO BARBARO S. P. 3, *signé* aAa 2: ANIANI IN EXPOSITIO // NEM DIVI IOANNIS CHRYSOSTOMI....// .... super Euangelium beati Matthaei. P. 1026: TERTII TOMI FINIS. // Basileae in officina Frobeniana per Hieronymum Frobenium, Ioannem // Heruagium, & Nicolaum Episcopium. Anno M.D.XXX. F. 1*, *marque de l'imprimeur comme au f. du titre.*

Tome IV: Page 1, *titre:* QVARTVS TOMVS // OPERVM DIVI IOANNIS CHRYSOSTOMI // EPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI // quorum catalogum uersa pagina reperies. *Au dessous, la même marque typographique qu'au tome II.* BASILEAE, IN OFFICINA FRO // BENIANA, ANNO // M.D.XXX. P. 3, *signé* a* 2: BEATI IOANNIS CHRYSO- // STOMI.... DE // LAVDIBVS PAVLI APOSTOLI. P. 649: QVARTI TOMI FINIS. // Basileae in officina Frobeniana per Hieronymum Frobenium, // Ioannem Heruagium, & Nicolaum Episcopium, // Anno M.D.XXX. Mense Maio. *Au verso de la p.* 649: PETRVS BARROCIVS EPISCOPVS PATAVINVS // LVCAE BERNADO BRIXIANO S. D. F. 1* *dernier, verso, la même marque typographique que sur le titre.*

Reliure en veau brun, plats en bois, fers à froid, traces de fermoirs: beaux volumes réglés. Sur le f. du titre du tome II, notes mss.: *emi quinq3 volumina Chrysostomi xv ℔ x s. t. — Claudius Guilliaudus, sodalis Sorbonicus.* Même note sur le f. du titre du tome troisième. Sur le f. du titre du t. IV, ou lit, *Emi hoc volumen Chrysostomi cum reliquis quattuor xv ℔ x s. t. — Claudius Guilliaudus sodalis Sorbonicus.*

Digitized by Google

90 CICERO (M. T.) Dialogus de partitione oratoria cum commentariis Jac. Lod. Strebaei. — Parisiis, Michael Vascosanus, 1535. 4 ff. n. ch., ff. chiffrés: I—LXXVII et 1 f. blanc; caract. romains de deux grandeurs; 29—40 ll. ll.; signatures a—v; titres courants; manchettes; jolies lettres gravées; in-4°. [203]

F. 1*, *titre:* M. T. CICERONIS // DE PARTITIONE ORATO- // ria Dialogus, Iacobi Lodoici Strebaei // Commentariis illustratus. *Au dessous, la grande marque typographique d'Ascensius.* PARISIIS // Apud Michaelem Vascosanum, in ędibus Ascensianis, // via ad D. Iacobū sub signo Fontis. 1535. F. 1* *v°*: IACOBI LODOICI STREBAEI // Rhemensis in Partitiones Oratorias Ciceronis // commentaria Ad Iacobum Villonouanum. F. 4*, *in fine:* .... pater tuus Ludo // uicus Villonouanus. Vale Parisiis Idib. Iunii, Millesi- // mo quingentesimo trigesimoquinto. F. 4* *v°*: M. T. CICERONIS // .... Dialogus. F. LXXVII *v°*: FINIS.

Reliure en daim; exemplaire grand de marges, mais fatigué, et couvert de notes manuscrites relatives au texte. Sur le f. du titre, on lit: *Guilliaud;* un nom plus ancien a été effacé; à l'intérieur du premier plat de la reliure, note ms.: *Aymandalus habet me jure aequissimo.* Les ff. II et III manquent, ainsi que le feuillet blanc à la fin.

91 — Philippicae cum commentariis Maturantii, Beroaldi, Trapezuntii, etc. — Parisiis, Michael Vascosanus, 1537. 10 ff. n. ch., ff. chiffrés: 1—250; caract. romains de deux grandeurs; 28 ou 4 ll. ll.; signatures +, A—Z, AA—OO, aa—cc; réclames; manchettes; titres courants en majuscules; grandes et très jolies lettres gravées; in-4°. [15]

F. 1*, *titre:* M. T. CICERONIS // Philippicae diligentissime ad exemplar fidelius repo- // sitae: & quinqȝ Commentariis, MAturantii, Beroaldi, Trapezuntii, Hegendorphini, Sturmii, & scholiis Ascen // sii, & indice illustratae. *Au dessous, une des marques de Josse Bade, avec la légende:* PRELVM AS // CĒSIANVM. Parisiis, // Ex officina Michaelis Vascosani in via quae est ad D. // Iacobum sub Fontis signo. M. D.XXXVII. F. 1* *v°*: IODOCVS BADIVS ASCENSIVS CICERONIA- // nae Phraseos,..... miratori studioso salutem. // *In fine:* Ex typo- // graphia nostra apud Parrhisios ad Nonas Octobris. M. D. XXIX. F. 2*, *signé* + ij (*pour* + ij): INDEX... F. 1, *signé* B: M. T. CICERONIS // IN MARCVM ANTONIVM, // PHILIPPICA PRIMA. *Au f.* 19, *on voit dans l'initiale gravée un écusson écartelé au* 1 *et au* 3 *de... au chevron de... cantonné de* 8 *étoiles de... et surmonté d'un croissant de...; et au* 2 *et* 4 *de... à une tour crénelée de...* F. 236: Habes lector studiose, M. Tullii Ciceronis Philippi- // cas in M. Antonium Orationes, cum vetusto exempla- // ri nobilissimae diui Victoris in suburbio Parisiensi bi- // bliothecae collatas, & plurimis locis suae integritati re- // stitutas: cū quinque Commentariis .... additis vbi // operae precium visum, scholiis Ascensianis soceri nostri // .... Typis imprimebat Michael Vascosanus, Lutetiae // Anno Domini M. D. XXXVII. F. 237, *signé* aa: SCHOLIA CHRISTOPHORI // Hegendorphini .... F. 250 *v°*: FINIS.

Reliure en veau brun, fers à froid, bel exemplaire, bien que le 5e f. du cahier + manque. Les plats intérieurs de la reliure, les marges et les interlignes sont remplis de notes manuscrites; sur le f. du titre on lit: *Franciscus Guilliaud.*

92 — Quaestiones Tusculanarum libri quinque. — Parisiis, Michael Vascosanus, 1533. FF. chiffrés: 1—95, 1 f. blanc

Digitized by Google

non chiffré et ff. chiffrés: 1—12 = 108 ff.; caract. romains de deux grandeurs, le commentaire encadrant le texte, et caract. italiques pour la seconde partie; 44 ou 80 lignes et 52 ll. pour le texte en italique; signatures a—o, A B; réclames; manchettes; titres courants; grandes initiales historiées; in-fol. [126]

F. 1*, *titre:* MARCI TVLLII // CICERONIS TVSCVLA // NARVM QVAEST. LIBRI QVIN- // QVE, CVM PHILIPPI BERO- // ALDI BONONIEN- SIS, // ET GEORGII VAL- // LAE PLACENTI- // NI COMMEN // TARIIS. // PARISIIS // APVD MICHAELEM VASCOSANVM, IN VIA SANCTI IACOBI, // SVB SIGNO FONTIS. // M. D. XXXIII. F. 1* *v°*: PHILIPPI BEROALDI BONONIENSIS // ad nobilem Philippum Ciulanum Pannonium // discipulum suum Epistola. *In fine:* Vale et dilige doctorem. F. 2, *signé* a ij: MARCI TVLLII CICERO // NIS TVSCVLANARVM QVAESTIONVM // Liber Primus. Cum Philippi Beroaldi commentariis. F. 95 *v°*: FINIS. F. 1*, *blanc.* F. 1, *signé* A i: GEORGII VAL- // LAE PLACENTINI VIRI CLARISSIMI // IN TVSCVLANAS CICERONIS // QUAESTIONES COM- // MENTARIA. F. 12, *colophon:* PARISIIS APVD MICHAELEM VASCOSANVM // IN VIA SANCTI IACOBI, SVB SIGNO FONTIS. M. D. XXXIII.

Reliure en veau brun, filets à froid, tranche rouge; très bel exemplaire. Sur le f. du titre, un nom raturé: *De Sauary*, qui se retrouve sur le titre du *Supplementum Chronicarum*, au dessous de la devise *Tecum habita*, et l'ex libris: *Claudius Guilliaudus theologus.*

93 CICERO (Marcus Tullius). Topica. — Parisiis, Michael Vascosanus, 1536. 4 ff. n. ch., ff. chiffrés: 1—83 et 1 f. blanc; caract. romains de deux grandeurs; 28 ou 42 ll. ll. par page entière; signatures a, A—X; réclames; titres courants en majuscules; quelques initiales gravées; in-4°. [15]

F. 1*, *titre:* M. T. CICERONIS // AD C. TREBATIVM TOPICA, // cum Ioannis Visorii Cœnomani commentariis // nunc primùm natis et excusis. *Au dessous, l'une des marques de Josse Bade, avec la légende:* PRELVM AS // CĒSIANVM. // Parisiis, // Apud Michaelem Vascosanum in aedibus Ascensianis, // via ad Diuū Iacobū sub signo Fontis. M. D. XXXVI. F. 2*, *signé* a ii: IOANNES VISORIVS..... domino Rhenato // Belleyo antistiti Cœnomano- // rum grauissimo S. D. F. 3* *v°*, *signé* a iii, *in fine:* Parisiis ex Bur // gundionum gymnasio. F. 4*, *blanc.* F. 1, *signé* A: M. T. CICERONIS // AD CAIVM TREBATIVM IN // TOPICA PRAEFATIO. F. 3, *signé* A ij: Topica. F. 83: FINIS. F. 83 *v°*, *errata.* F. 84* *blanc.*

Relié a la suite des Philippiques du même éditeur; comme cet autre ouvrage, les *Topica* ont été lus et annotés soigneusement par Claude Guilliaud, de sorte que son commentaire marginal et interlinéaire complète le commentaire déjà fort long de Visorius. Bel exemplaire, grand de marges. Brunet, II, 34, cite seulement, la première édition du traité des *Topica*, dont on ne connait ni la date, ni l'imprimeur.

94 CLAMENGIIS (Nicolaus de). De lapsu et reparatione justitiae. — Parisiis, Joh. Parvus, 1512. 24 ff. n. chiffrés; caract. romains; 40 ll. ll.; signatures a—c; titres courants; manchettes; grandes initiales historiées; in-4°. [195]

F. 1*, *titre:* Opus aureum eximij // doctoris Magistri Nicolai de Cla- // mengijs De Lapsu z Reparatione iustitie. // Adiecta eiusdem non aspernanda

Digitized by Google

disputa- // tione: super materia generalis concilij. *Au dessous, une des grandes marques de J. Petit.* Venundatur Parisius in vico diui Iacobi sub // Lilio aureo a Iohanne paruo. F. 1* *v°*: Incipit epistola magistri Nicolai // de clamēgiis ad illustrem ac pium principē Philippū ducem Bur // gūdionum.... F. 3*, *signé* a iii: Incipit liber.... De lapsu.... F. 24, *colophon:* Finis huius disputationis & consequenter totius huius // opusculi Nicolai de clamēgiis cantoris quōdam // Baiocensis Impressi Parisius opera et expen // sis honesti viri Iohānis parui: librarii al- // mae vniuersitatis Parisienſ. iurati. // Anno domini millesimo quin- // gentesimo duodecimo. Die // vero secūda Martii. // Deo gratias.

Relié à la suite du *Libellus apostolorum*.... Bel exemplaire.

95 CLEMENS (S.). Recognitionum libri X.... — Basileae, Johannes Bebelius, 1526. 4 ff. n. ch., ff. paginés: 1—174, 1 f. blanc, ff. paginés: 1—82, plus 7 ff. non ch.; caract. romains de deux grandeurs; 42 ll. ll. ou 2 col. de 51 ll., pour la table; signatures α, a—y, A—M; réclames; manchettes; titres courants; initiales historiées, frontispice et bordures gravées au fol. 2* et aux pages 1 signée a, et 1 signée A; in-fol. [118]

F. 1*, *titre:* DIVI CLEMEN // TIS RECOGNITIONVM LIBRI // X. AD IACOBVM FRATREM // DOMINI, RVFINO TORA // NO AQVILEI- ENSE // INTERPRETE. // CVI ACCESSIT NON POENITEN- // da epistolarum pars uetustissimorū Epi // scoporum, hactenus non uisa, eorū // qui ab hinc an. M. cc. Roma- // nae ecclesiae praefuerunt. // IO. BEBELIVS PIO LECTORI. // Accipe diui CLEMENTIS libros, & eruditione et pietate // insignes, optime lector, ... Quibus uetustissimorū episcoporū adiecimus epistolas perquàm eru // ditas, annotatiunculis & argumentis à Ioanne Sichardo illustratas, ex // quibus pleraqȝ ecclesiarum hodie emendari possint. Ex nostra officina, // An. M. D. XXVI Mense Augusto. // Catalogum omnium quae in hoc libro con- // tinentur, inuenies proxima pagella. // IN INCLYTA GERMA- // NIAE BASILEA. // Cum gratia & priuilegio Caesareo. *Le frontispice, peu approprié à un ouvrage théologique, représente dans la partie supérieure Salomon et les philosophes de l'antiquité grecque; au bas sont les neuf muses dans un costume mythologique; elles couronnent Homère; sur les côtés sont les poétes, historiens, orateurs d'Athènes et de Rome, Aristide, Cicéron, Pindare, Lucrèce, etc. Les noms de tous les personnages sont écrits sur des banderoles.* F. 1* *v°*: CATALOGVS EORVM QVAE IN HOC // LIBRO CONTINENTVR. F. 2*, *signé* α 2: REVERENDISSI- // MO IN CHRISTO PATRI, EIDEMQVE // Illustrissimo principi ac domino, D. Bernardo // Episcopo Tridentino. Io Sichardus S. D. *La bordure gravée qui entoure la page, représente des scènes villageoises, traitées avec beaucoup de verve; comme le frontispice, elle est peu en harmonie avec le texte qu'elle encadre.* F. 4* *v°*: PHILIPPVS ENGENTINVS POE- // TA LAVREATVS IN AEDITIO- // NEM D. CLEMENTIS (8 *distiques*). Page 1, *signée* a: RVFINI TORANI // AQVILEIENSIS IN CLEMENTIS VE- // tustissimos, atque eruditissimos libros Praefatio // ad GAVDENTIVM episcopum. *La bordure gravée offre de trois côtés des ornements et des feuillages, mais à la partie inférieure, l'artiste à représenté une scène d'ivrognerie et de gloutonnerie d'un réalisme absolu; dans un angle on voit les initiales I. F., celles du graveur probablement.* P. 3, *signé* a 2: RECOGNITIONVM // DIVI CLEMENTIS.... LIBER PRIMVS, à Rufino Torano // Aquileiense è Graeco in Latinum uersus. P. 174: RECOGNITIONVM DIVI CLEMENTIS // .... FINIS. F. 1*, *blanc.* P. 1, *signée* A: IN ERVDITAS SIMVL // ET CHRISTIANAS ALIQVOT EPISTOLAS VE- // terum pontificū, qui à Christo nato annis CCC. Roma- // nae ecclesiae praefuerunt, IO. Sichardi praefatio. *Même bordure qu'a la page* 1, *signée* a. F. 1*, *signé* L 2, *in fine:* EPISTOLARVM FINIS. F. 1* *v°*: SYLLABVS // RERVM MEMORABILIVM.

Digitized by Google

F. 7*: FINIS. // ERRATA QVAEDAM QVAE IM- // prudentibus nobis operis obrepserunt // ..... // BASILEAE APVD IOAN. BEBELIVM AN. XXVI. // MENSE AVGVSTO. *Au verso du f. la grande marque de l'imprimeur.*

Reliure en veau brun, fers à froid. Superbe exemplaire, grand de marges; sur le f. du titre, notes mss.: *Emi hoc volumen xxx s.* — *Claudius Guillaudus Socius Sorbonae.*

96 CLICHTOVEUS (Jodocus). De annunciatione et de visitatione beatae Mariae. — Parisiis, Henricus Stephanus, 1519. FF. chiffrés: 1—97 et 1 f. blanc; caract. romains; 33 ll. ll.; signatures a—m; titres courants; manchettes; 1 gravure sur bois et des lettres grises ornées; in-4°. [173]

F. 1, *titre:* De dignitate & excellentia annunciationis // beatae MARIAE virginis. // De benignitate & gratia visitationis, eiusdē // gloriosae virginis. *Au dessous, une gravure sur bois représente l'Annonciation.* Parrhisijs apud Henricum Stephanum. F. 2, *signé* a ij, *épitre à L. Guillard, evêque de Tournai, datée de Courtray*, 1518. F. 3 *v°*, *préface.* F. 5: IVDOCI Clichtouei Neoportuēsis de dignitate // & excellentia annunciationis beatae MARIAE // virginis opusculum:.... F. 62:.... de benignitate & gratia visitationis beatae MA- // RIAE virginis opusculum:..... F. 95 *v°*: Index..... F. 97, *colophon:* Absolutum est typis literarijs & excusum, // bipartitum hoc opusculum, de annun // ciatione scilicet & visitatione bea // tae MARIAE virginis a- // pud Parisios in // officina li // braria // Hērici Ste // phani, e regiōe scho // lę Decretorū sita. Anno // post verbi incarnati mysterium // decimonono supra millesimum & quī // gentesimum: die vero prima Februarij. F. 98* *blanc.*

Relié à la suite du traité *de Eucharistia* du même auteur. Les lettres fleurronnées sont les mêmes que dans l'ouvrage précédent. Bel exemplaire grand de marges.

97 — Antilutherus. — Parisiis, Simon Colinaeus, 1524. FF. ch.: 1—181 et 9 ff. non chiffrés; caract. romains de deux grandeurs; 42 ll. ll. ou 2 col. de 55 ll.; signatures a—z, &; manchettes; titres courants; lettres grises d'un dessin très délicat, et finement gravées; in-fol. [69]

F. 1, *titre:* ANTILVTHERVS // IVDOCI CLICHTOVEI NEO- // PORTVENSIS, DOCTORIS THEOLOGI, TRES LI // BROS COMPLECTENS. // Primus, contra effrenem viuendi licentiam, quam falsò liberta- // tem Christianam ac euangelicam, nominat Lutherus:..... // Secundus, contra abrogationem missae, quam inducere molitur // Lutherus:... // Tertius, contra eneruationem votorum monasticorum, quam // inuehere cōtendit Lutherus:.... // PARISIIS. // Ex officina Simonis Colinaei. // 1524 // Cum priuilegio. F. 1 *v°*: Extraict des registres de parlement. // ..... la court a per // mis et permect audict de Colines, de imprimer et exposer en vēte lesdictz trois // liures a pris raisonnable..... le troisiesme iour // de Iuing. Lan mil cinq cens vingt quatre.... F. 2, *signé* a ij: SPLENDIDISSIMO VIRO. PA // RISIENSISQVE SENATVS GRAVISSIMO PRAE-// SIDI, CAROLO GVILLARDO: Iudocus Clichtoueus // Neoportuensis, theologiae professor.... F. 4, *signé* a iiij: IVDOCI CLICHTOVEI NEO- // PORTVENSIS, DOCTORIS THEOLOGI, ANTILV- // therus.... F. 181, *signé* z.v, *colophon:* EXPLETVM EST HOC OPVS CONTRA // Lutherum, in tres libros dissectum: atqȝ praelo // excusum, apud florentissimum

Digitized by Google

Parisiorum // gymnasium : in officina Simonis Colinaei : // è regione scholae Decretorum collocata, // vbi & venale habetur. Anno ab in- // carnatione domini (qui obedien- // tiae, pietatis, & religionis est // amator) vicesimo quarto, // supra millesimum & // quingentesimum : // die vero decima // tertia Octo- // bris. F. 181 *v°* : INDEX.... F. 3* *v°* : INDEX ALPHABETICVS.... F. 9*, *in fine :* Omnes huius voluminis codices, quaterni sunt // praeter vltimum : qui est ternus.

Reliure en veau brun, fers à froid, traces de fermoirs en cuir. Très bel exemplaire. Sur le f. du titre, notes mss. : *emptus xx s.* — *Claudius Guillaudus.*

98 CLICHTOVEUS (Jodocus). De doctrina moriendi. — Parisiis, Simon Colinaeus, 1520. FF. ch. : 1—86 et 2 feuillets non chiffrés ; caractères romains ; 33 ll ll. ; signatures a—l ; titres courants ; manchettes ; grandes lettres ornées et deux gravures sur bois ; in-4°. [179]

F. 1, *titre :* DE DOCTRI- // na moriendi opusculum, necessaria ad mor- // tem foeliciter oppetendam prepara // menta declarans : & quo modo in // eius agone varijs antiquis ho- // stis insultibus sit resisten- // dum, edocens. *Au dessous, une gravure représentant une tête de mort dans un cadre circulaire, au dessus d'un tombeau ouvert sur lequel on lit :* Memor esto : quoniam mors // non tardat. Eccli. 14. *Sur le fond noir de la gravure se détachent en blanc des ossements, une faux, une pelle et un fragment de pierre sépulcrale avec l'inscription* HIC IACET. — PARISIIS // Ex officina Simonis Colinęi. // 1520. F. 2, *signé* a ij : ILLVSTRISSIMO PRINCIPI AC // Domino Ioanni Comiti & Domino de // Gallinario monte,..... F. 4 *v°*, *explicit epistola :* Ex Parisijs, Anno salutis humanę. 1520. F. 5 : De doctrina moriendi opusculum :.... F. 86 *v°* : Opusculi de doctrina moriendi, finis. F. 1* : Index.... F. 2*, *même gravure que sur le titre, seulement le verset tiré de l'Ecclésiaste est remplacé par les mots :* RESPICE FINEM. *Au dessous, un autre texte de l'Ecriture Sainte, et trois distiques latins.* F. 2* *v°*, *colophon :* ABSOLVTVM EST HOC DE DO- // ctrina moriendi opusculum, & in lucē pro- // latum, Parisijs, in officina libraria Si- // monis Colinaei, industrij in excu // dendis libris opificis ·. e regione // scholae Decretorum sita. An- // no ab incarnatione domini // (qui vitae & mortis ha- // bet imperiū) vicesi- // mo supra sesqui- // millesimum : // die vero // Martij // secū // da // .:.

Relié à la suite du traité *de vita... sacerdotum.* Très bel exemplaire, grand de marges ; seulement les caractères qui avaient déjà servi à l'impression de plusieurs opuscules de Clichtove, sont un peu écrasés.

99 — Elucidatorium ecclesiasticum. — Parisiis, H. Stephanus, 1521. FF. ch. : 1—285, et 4 ff. n. chiffrés ; caract. romains de deux grandeurs ; 56 ll. ll. ; signatures a—z, A—N ; manchettes ; titres courants ; nombreuses initiales fleuronnées d'un très beau dessin ; in-fol. [151]

F. 1, *titre :* SECVNDA EMISSIO. // Elucidatorium ecclesiasticum, ad officium ecclesiae pertinentia // planius exponens : & quatuor libros complectens. // Primus hymnos de tempore & sanctis..... Venale habetur hoc opus, viris sane ecclesiasticis q̄vtilissimū : Parisijs in // officina Henrici Stephani chalcographi, e regione scholae Decretorum // apud quem & varia ab huius operis authore elaborata, nec minori digni- // tate q̄ vtilitate volumina : facile reperias. F. 1 *v°* :.... Domino // D. Ioāni Gozthon de Zelesthe superiore in Pannonia ecclesiae Iauriensis // episcopo.... Iudocus Clichtoue* //....

Digitized by Google

F. 3*: Iudoci Clichtouei Neoportunensis,.... Elucidatorium // ecclesiasticum...: F. 285: FINIS. F. 285 *v°*: Index hymnorum.... F. 3*: ABSOLVTVM ET SECVNDO // EMISSVM EST HOC OPVS.... Parisiis, in Hen // rici Stephani & eius suc // cessoris Simonis Co- // linęi officina.... Anno Domini... // primo & vigesimo // supra sesquimil // lesimū. Die // vero apri // lis vlti // ma. // Errata.... F. 4* *blanc.*

Reliure en veau brun, plats en bois, fers à froid, traces de fermoirs; très bel exemplaire grand de marges. Sur le f. du titre, notes mss.: *emj xvj s.t.* — *Claudius Guilliaudus sodalis sorbonicus.* Il y a aussi quelques notes marginales manuscrites, et dans la table des hymnes C. Guilliaud a ajouté en regard des *incipit* les auteurs de quelques unes.

100 CLICHTOVEUS (Jodocus). De laudibus sancti Ludovici et sanctae Caeciliae. — Parisiis, Henricus Stephanus, 1516. FF. chiffrés: 1—65 et 1 f. n. ch.; caract. rom.; 41 ll. ll.; signatures a—i; manchettes; titres courants; initiales et frontispice gravés; in-4°. [Deux exemplaires, 173 et 251]

F. 1, *titre:* In hoc opusculo // agitur. // De laudibus sancti Lu- // douici: regis Franciae. // De laudibus sacratissimę // virginis & martyris Ce- // ciliae. *Le frontispice est le même qui celui employé habituellement par Henri Estienne pour ses opuscules in-4°.; à la partie supérieure sont les armes de l'Université, et au bas on voit les initiales* H. S. F. 1 *v°*: REVERENDO.... // D. LVDOVICO GVILLIARDO, EPISCOPO TORNA // CENSI: IVDOCVS CLICHTOVEVS NEOPORTVENSIS // FOELICITATEM EXOPTAT. F. 3, *signé* a ij: Iudoci Clichtouei Neoportunensis, de laudibus // sanctissimi Ludouici..... F. 40: IVDOCI CLICHTOVEI NEOPOR- // tuensis, de laudibus sacratissimę... // Cęciliae opusculum:.... F. 65 *v°*: Index capitum..... F. 1*, *colophon:* Completum in alma Parisiorum academia, ac in lucem aedi // tū: per Henricū Stephanū, excudendorum librorū industrium // & sedulum opificē, in officina sua libraria e regione scholae // Decretorū. Anno domini (qui omnisanctus est, & omnes san- // ctificās) decimosexto supra millesimum & quingentesimum: die vero ianuarij decima. F. 1* *v°*: Michaelis Pontani Sameracensis // ad lectores: dodecasthicum carmen.

Le premier exemplaire est relié à la suite du *Compendium*.... de Robert Goulet; il est bien conservé.

Le second exemplaire est relié à la suite du traité *De Eucharistia* du même auteur. Exemplaire à grandes marges.

101 — De mystica numerorum significatione. — Parisiis, Henricus Stephanus, 1513. FF. ch.: 1—41 et 3 ff. n. ch.; caract. rom.; 42 ll. ll.; signatures a—f; manchettes; titres courants; initiales gravées; in-4°. [251]

F. 1, *titre:* De mystica numerorum significatione opu- // sculum: eorum prȩsertim qui in sacris lit- // teris vsitati habentur, spiritualē ipso- // rum designationem succin- // cte elucidans // ·.· F. 1 *v°*: Ad reuerendum.... // D. Germanū Ganayū Episcopum Cadurcensem: // Iudoci Clichtouei Neoportuensis... // .. praefatio. F. 41 *v°*: Index capitum..... F. 1*..... epilogus: // .... F. 2* *v°*: Expletum est hoc opusculum & ex officina emis- // sum, in alma Parisiorum academia: āno domi- // ni (qui omnia numero definiuit) decimoter // tio supra millesimū & quingentesimū, // decimasexta die Decembris. Per // Henricū stephanū, artis excu // soriȩ librorū sedulū & indus // striū opificē, e regione // scholę Decretorū // habitan- // tem // ...

Digitized by Google

Omnes codices prẹter b, qui duernus est: sūt qua- // terni. F. 3*: Antonij Rufi Vaccariensis, ad lectorem: // dodecastichum carmen.

Relié à la suite du *Compendium* de Robert Goulet; exemplaire grand de marges, avec témoins; sur le f. du titre, notes mss.: *Liber hic M. nicolai bonespej puteani trecensis campani (?) archangelicj gymnasij incole in alma parisiorum vniuersitate.* 1515. — *Pro compoto vide augustinum?* Et sur le dernier feuillet: *Principis e virtus maxima nosse suos.* Nombreuses notes marginales manuscrites.

102 CLICHTOVEUS (Jodocus). De necessitate peccati Adae. — Parisiis, Henricus Stephanus, 1519. FF. ch.: 1—48; caract. romains; 33 ll. ll.; signatures a—f; titres courants; manchettes; frontispice gravé et initiales fleuronnées; in-8°. [179]

F. 1, *titre:* DE NECESSITATE // peccati Adae, & foeli- // citate culpae eiusdem: // apologetica discepta- // tio. // PARISIIS. // Apud Henricum Ste- // phanum. 1519. *Même frontispice qu'au traité* De vita... sacerdotum, *du même auteur.* F. 2, *signé* a ij: REVERENDO... domi- // no. D. IOANNI GOZTHON, Ecclesiae Iau- // riensis in Pannonia episcopo..... F. 3, *epistola explicit:* Ex Parisijs ab incarnatione domini- // ca. 1519. F. 3 *v°*: Index.... F. 6: De necessitate peccati Adae & foelicitate culpae // eiusdē apologetica disceptatio.... F. 48, *colophon:* Absolutum est hoc opusculum, continens apolo // geticā disceptationem de necessitate peccati Adae // & foelicitate culpae eiusdē, atq; in lucē emissum: // Parisijs, in officina Henrici stephani e regione // scholae decretorum sita. Anno ab incarnatione // domini (qui illud peccatū delere venit: & nos re- // dimere) decimonono supra millesimum & quin- // gentesimum, die vero Februarij decima sexta. *Suit un errata de deux lignes.*

Relié à la suite du traité *De vita sacerdotum* du même auteur; très bel exemplaire, intact, à grandes marges.

103 — Opuscula. — Parisiis, H. Stephanus, 1513. FF. ch.: 1—105 et 1 f. non ch.; caract. romains; 44 ll. ll.; signatures a—o; titres courants; manchettes; majuscules fleuronnées et plusieurs gravures; in-4°. [173]

F. 1, *titre:* In hoc opere contenta. // De puritate conceptionis beatae Mariae virginis: li- // bri duo. // De dolore eiusdē sacrae virginis in passione filij sui: // liber vnus. // De eiusdem iuxta crucem filij sui statione: homelia. // De assumptione ipsius gloriosae virginis: liber vnus. *Au dessous, une gravure: au centre la Vierge, entourée des objets auxquels l'Écriture la compare:* stella maris, ortus conclusus, *etc.* Venale habetur in officina Hērici stephani cal- // cographi e regione scholarum Decretorum. F. 1* *v°*, *épitre aux lecteurs.* F. 2* *v°*: Iudoci Clichtouei neoportuensis, de puritate // conceptionis beatae Mariae Virginis: liber primus. F. 105 *v°*: Index.... F. 106*, *colophon:* Completum est hoc opusculum cum caeteris prae- // cedentibus, & ex officina emissum in alma Parisiorū // academia: anno domini omnium sāctificatoris et glorificatoris .1513. die vero Nouēbris vicesimanona. Per Henricum Stephanum librorum imprimendorum industriam opificē: e regione scholarū Decretorum // habitantem. // Ad lectorem, hexadecastichum carmen. //..... // Vale.

Relié à la suite du traité de *De Eucharistia*, du même auteur. Bel exemplaire à grandes marges, excepté en tête où il est un peu rogné.

Digitized by Google

104 CLICHTOVEUS (Jodocus). Propugnaculum ecclesiae adversus lutheranos. — Parisiis, Simon Colinaeus, 1526. FF. ch.: 1—197 et 13 ff. n. ch.; caract. romains de deux grandeurs; 42 ll. ll.; ou 2 col. de 55 ll. pour la table; signatures a—z, A—B; manchettes; titres courants; charmantes lettres gravées; in-fol. [118]

F. 1, *titre:* PROPVGNA- // CVLVM ECCLESIAE, ADVER- // SVS LVTHERANOS: PER IODOCVM CLICH // touenm Neoportuensem, doctorem theologum, elaboratum: & tres libros continens. // Primus, ritum antiquam celebrandae missae, ab ecclesia institutum defendit:..... // Secundus, sacerdotum continentiam, coelibatumqȝ ab ecclesia institutum approbat..... // Tertius, ieiunorum obseruantiam,..... commendat.... PARISIIS, Ex officina Simonis Colinaei. // 1526. // Cum priuilegio. F. 1 *v°*, *en gothique:* .·... Sur la requeste baillée à la court par Simon de Colines, librai // re iure en luniuersite de Paris..... Et tout cōsidere, la court a // permis et permet audict de Colines, de faire imprimer et exposer en vente a pris raisonnable ledict volume..... Faict en parlement le premier iour de Decembre. Lan mil cinq cens vingt-cinq. Ainsi signé De Veignolles. F. 2, *signé* a ij: REVERENDO IN CHRISTO // PATRI ET DOMINO D. LVDOVICO gvilliar- // do episcopo Carnotensi dignissimo: Iudocus Clichtoueus..... felicitatem exoptat. F. 4, *signé* a iiij: IVDOCI CLICHTOVEI NEOPOR // TVENSIS, DOCTORIS THEOLOGI PROPV- // gnaculum ecclesiae aduersus Lutheranos. F. 197 *v°*: INDEX EORVM QVAE IN HOC TRIFIDO OPE- // RE pertractantur. F. 4* *v°*: INDEX ALPHABETICVS. F. 12* *v°*: ABSOLVTVM EST HOC PROPVGNACVLVM EC- // clesiae contra Lutheranos, in tres libros diductum: atque in lu- // cem prolatum, apud celeberrimam Parisiorum Academiam: // in officina Simonis Colinaei, ad insigne solis aurei, e re- // gione collegij Beluacensis, sita: vbi & venale pro- // ponitur. Anno ab incarnatione domini (qui // verae pietatis, sanctimoniae & abstinen- // tię est approbator) vicesimosexto // supra millesimum & quin- // gentesimum: die vero // decimaoctaua // Maij. // Registrvm. // Omnes huius voluminis codices (qui sunt vīginti sex) qua- // terni sunt: praeter vltimum, qui est quinternus. F. 13* *blanc.*

Relié à la suite des *Recognitiones* de s. Clément. Exemplaire grand de marges, mais avec des piqûres de vers au milieu des feuillets.

105 — De regis officio opusculum. — Parisiis, H. Stephanus, 1519. FF. ch.: 1—72 (le f. 2 est chiffré par erreur 3); caract. romains; 33 ll. ll.; signatures a—i; titres courants; manchettes; frontispice gravé et grandes lettres grises; in-8°. [179]

F. 1, *titre:* DE REGIS OFFI- // cio opusculū: quid opti // mum quemqȝ regem de- // ceat, ex sacris literis & probatorū authorū sen- // tentijs historijsqȝ depro- // mens. // PARISIIS. // Ex officina Henrici // Stephani. 1519. *Même frontispice qu'au traité de* De vita... sacerdotum, *du même auteur.* F. 2 (*chiffré par erreur* 3), *signé* a. ij.: GENEROSISSIMO AC SERENIS // simo principi LVDOVICO, Pannoniae // & Bohemię Regi: Iodocus Clichtoueus, sa // crę theologie professor humillimus. S. D. F. 4: Praefatio. F. 6: DE REGIS OFFICIO OPVSCVLVM // .... F. 71 *v°*: Index.... F. 72, *colophon:* Absolutum est ac in lucem ęditū, hoc de Regis // officio opusculū: Parisijs, ī officina libraria hēri- // ci Stephani, e regione scholę Decretorū sita. Anno // ab incarnatione Christi (qui est rex regū & domi // nus dominātiū) decimo nono, supra millesimū & // quingētesimum, die vero Augusti tricesima.

Relié à la suite du traité de *De vita.... sacerdotum* de Clichtove. Superbe exemplaire, comme neuf, et á grandes marges.

Digitized by Google

106 CLICHTOVEUS (Jodocus). De sacramento eucharistiae. — Parisiis, Simon Colinaeus, 1526. FF. ch.: 1—165 et 17 ff. n. ch. pour les tables; caract. romains; 33 ll. ll.; signatures a—z; titres courants; manchettes; nombreuses majuscules gravées; in-4°. [173]

F. 1*, *titre:* DE SACRAMENTO // EVCHARISTIAE, CONTRA OECO // lampadium, opusculū: per Iudocum Clich // toueum Neoportuensem, doctorem theo- // logum Parisiensem, elaboratum: duos li- // bros complectens.// Primus, multiplici authoritate & ratione comprobat: // sub forma panis & vini in eu- // charistia, verum Christi corpus & sangui- // nem, re ipsa contineri. // Secundus, rationes Oecolampadij, conten- // dentes in pane & vino consecrato figuram // tantum esse & repraesentationem corporis & sanguinis Christi: dissoluit. // Cum Priuilegio. // PARISIIS // Ex officina Simonis Colinaei. // 1526. F. 2, *signé* a ij: REVERENDO IN CHRISTO PA- // tri ac domino, domino Ludouico Guilliardo, insi- // gnis ecclesiae Carnotensis episcopo dignissimo: Iu- // docus Clichtoueus,... F. 3 *v°*, *à la fin, est la date de l'épitre: Paris* 1526. F. 4: IVDOCI CLICHTOVEI..// .. de sa- // cramento eucharistię opusculum: ..... F. 165 *v°*: FINIS. F. 1*: INDEX.... F. 16* *v°*, *colophon:* EXPLETVM EST HOC OPVS BIFI- // dum, de sacramento eucharistię contra Oeco // lampadium, atqȝ in lucē aeditum, apud // celeberrimā Parisiorum academiā: // in officina Simonis Colinaei, // ad insigne solis aurei, è re // gione collegij Bello- // uacensis, sita: vbi // & venale pro- // ponitur. // An- // no ab incarna // tione domini (qui // panis est vitae) vicesimo se- // xto supra millesimū & quingen- // tesimum: die vero nona Martij. // Registrum // Omnes huius voluminis codices (qui sunt vigin- // ti tres) quaterni sunt: praeter vltimum, qui est ternus. F. 17* *blanc.*

Reliure en daim, bel exemplaire à grandes marges, nombreux témoins, et les feuillets des tables non coupés. Les majuscules gravées sont blanches sur fond noir, et d'une dessin très élégant, comme la plupart de celles qui ornent les éditions de S. de Colines. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emptus xviij st.* — *Claudius Guilliaudus.*

107 — De vita et moribus sacerdotum. — Parisiis, Henricus Stephanus, 1519. FF. ch.: 1—75, et 1 f. blanc; caract. rom.; 33 ll. ll.; signatures a—k; titres courants; manchettes; grandes majuscules fleuronnées et frontispice gravé; in-4°. [179]

F. 1*, *titre:* DE VITA ET MO- // ribus sacerdotum, opus- // culum: singularem eorū // dignitatem ostēdens, & // quibus ornati esse debeāt // virtutibus: explanans. // PARISIIS // Ex officina Henrici // Stephani. 1519. *Le frontispice est le même que celui décrit page 49; il est composé d'une couronne de feuillage, d'arabesques et à la partie supérieure des armes de l'Université entre deux docteurs?* F. 1 *v°*: Epistola.//... D. Ludouico Guilliardo Episcopo // Tornacensi dignissimo: Iudocus Clichtoueus // .... S. D. F. 3, *signé* a iij: IVDOCI CLICHTOVEI NEOPOR // tuensis, de vita & moribus sacerdotum, opus- // culum: ..... F. 74, *signé* k. ij.: Index.... F. 75 *v°*, *colophon:* Expletum est hoc opusculum de vita & mori- // bus sacerdotum, atqȝ in lucem ęditum Pari // sijs, in officina libraria Hērici Stephani: e // regione scholae Decretorū sita. Anno // ab incarnatione Domini (qui est // sacerdos in ęternum: & sum- // mus quidē sacerdos) deci- // monono, supra mille- // simū & quingētesi // mum, die vero // Augusti // quarta. F. 1* *blanc.*

Reliure en veau brun, filets à froid; fermoirs en lanières de cuir avec ferrets en métal. Très bel exemplaire, grand de marges. Sur le f. du titre, notes mss.: *xv s.* — *Claudius Guilliaudus.*

Digitized by Google

108 **COLUMNA (Petrus) a patria Galatinus. Opus de arcanis catholicae veritatis. — Orthonae-maris, Hieronymus Suncinus, 1518. FF. ch.: I—CCCXI, plus 1 f. n. ch.; caract. romains et hébreux; 40 ll. ll.; signatures a—z, & ꝯ ⁊, A—Z, AA—CC; réclames; manchettes; titres courants; initiales gravées, et plusieurs pages ornées d'encadrements; in-fol. [81]**

F. I, *titre*: Opus toti christianę Reipublicę maxime utile, de arcanis // catholicę ueritatis, contra obstinatissimum Iudęorū // nostrę tempestatis pfidiam: ex Talmud, aliisqꝫ // hebraicis libris nuper excerptum: & // quadruplici linguarum genere // eleganter congestum. // Epigramma Hebraicum in laudem libri & authoris..... *La page est encadrée par une bordure d'ornements de la Renaissance, en blanc sur fond noir.* F. I *v°*: Mosis Aharon.... epigramma. // Ishac Hyspani Hebrei medici physici .... // carmina. // Georgius Benignus de Saluiatis Archiepiscopus Nazarenus ad lectorē. F. II, *signé* a ii: Maximilianus..... Romanorum Imperator // .... honorabili religioso Petro Galatino ordinis minoꝝ.... F. III: Religiosi uiri Petri Galatini ordinis minoꝝ artium & sacrę // Theologię Doctoris, ac Reuerēdissimi Dñi. D. L. Pucii sacro- // sanctę Romanę Ecclesię tituli Sanctoꝝ quatuor Coronatoꝝ // Presbyteri Cardinalis, familiaris, opus de arcanis catholicae // ueritatis, in hebraicis libris, pręsertim in Talmud inuentis, in // defensionē pręstātissimi uiri Iohānis Capnionis, & aduersus // iudaicā nr̄i sęculi obstinationē, dialogo editū, atqꝫ inuictissi- // mo MAXIMILIANO Cęsari semper augusto dicatum. *Encadrement semblable à celui du titre.* F. X *v°*: Liber primus de Talmud. *Encadrement pareil à celui du titre.* FF. XXIX *v°*, LXI, CI, CLVI *v°*, CXCVIII, CCXXVII, CCLIX *v°*, CCLXXV, CCLXXXVI, CCCII *v°*, *encadrements semblables.* F. CCCIX *v°*: Peractum est (diuina opitulante gratia) opus de arcanis catholicae // ueritatis, ex iudaicis codicibus nuper excerptum, atqꝫ inuictissimo // MAXIMILIANO Cęsari semper augusto dedicatum, Barii: an- // no uirginei partus. M.D.XVI. pridie nonas septembris: Pontifica- // tus sanctissimi Domini nostri LEONIS. X. Anno quarto..... Auspiciis Reuerendissimi. D. Laurentii Pucii,..... fauente Illustrissima // Isabella de Aragonia, Mediolani ac Barii Duce. F. CCCX: Impressum uero orthonae maris, summa cum diligentia per Hie- // ronymum Suncinum: Anno christianę natiuitatis. M. D. X. VIII. // quintodecimo kalendas martias.... // LAVS DEO. // Correctiones quarūdam dictionum perperam impressarum. F. CCCXI: Registrum huius Operis // a b c ..... y z & ꝯ ⁊ // A B C ... X Y Z // AA BC CC Omnes sunt terni. F. 1*: Dilecto filio Petro Galatino ordinis Minorū prouincię sancti Ni // colai. N. prouinciali familiari nostro. // LEO PAPA X. // ..... Romę.. // ... Die IX. Aprilis M. D. XVIII // ..... // Ia. Sadoletus.

Reliure en veau brun, fers à froid, traces de fermoirs en cuir. Superbe exemplaire, une piqûre de vers seulement à la marge des derniers feuillets. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emj* 35 *s.* — *Claudius Guilliaudus sodalis Sorbonicus.* Au verso du dernier feuillet, non chiffré, sur le f. de garde et à l'intérieur du plat, ou a écrit une table alphabétique des faits. Brunet, II, 1447, cite cette édition originale de l'ouvrage; elle renferme plusieurs pièces qu'on n'a pas réimprimées dans les éditions de Bâle, Hervagius, 1550 et 1561, in-fol., et Francfort, 1612, in-fol., lesquelles contiennent de plus que la première le traité de Reuchlin, *De arte cabalistica.*

109 **COMESTOR (Petrus). Historia scholastica. — Lugduni, Johannes Crespin, 1526. FF. chiff.: i—cclv et 1 f. blanc; caract. goth.; 2 col. de 52 ll.; signatures a—z, A—I;**

Digitized by Google

manchettes; réclames; titres courants; lettres grises et frontispice gravé; in-8°. [229]

F. 1, *titre, rouge et noir:* Historia Scholastica // Magistri Petri Come- // storis Historia scholasti // ca magnam sacre scripture // partem: que et in serie et in // glossis diffusa erat: perbre- // uiter complectēs Men // dis omnibus post pri // mam editionem se- // clusis in lucē exit: // cū optimis ca- // pitulo⁊ quo // tationib⁹ // in mar- // gine decenter // adiun- // ctis. // † M. ccccc.xxvj. *Au dessous, une petite fleur de lys florentine.* F. 1 *v°*: Incipit prolo- // gus epistolaris. // Reuerē // do... // ..... Guilhel // mo dei gr̄a se // nonēsi archi- // epscopo Pe- // trus..... pres- // byter trecensis. F. 2, *table.* F. 3: De creatione // empyrei celi ⁊ quatuor elemento // rum.... F. cclv *v°*, *colophon:* Scolastica historia magistri // Petri comestoris. diligentissime // reuisa, certisq⁊ sacre biblie capi- // tulo⁊ vñ sumitur magno cū labo // re quotationibus nunc primum // aptata. Impressa lugduni per so // lertem virū artis impressorie ma // gistrum Ioannem crespin. Anno // Millesimo quingentesimo vicesi // mosexto. Die vero. xx. Mensis // Martij. // Registrum. // a b c.... p q // r s..... F G // H I. Omnes sunt quaterniones. F. *dernier, blanc.*

Reliure en veau brun, fers à froid; joli exemplaire avec nombreux témoins. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emi viij. s.t.* — *Claudius Guilliaudus.*

110 CONCORDANTIAE Bibliae. — Argentorati, (Joh. Knoblouch), 1526. Caract. goth. et romains, 3 col. de 88 lignes; titres courants; in-fol. *Première Partie:* 324 ff. n. ch.; signatures a—z, A—Z, aa—gg. *Deuxième Partie:* 84 ff. n. ch.; signatures aa—oo. [115].

Première Partie: F. 1*, *titre:* CONCORDANTIAE // MAIORES SACRAE BIBLIAE, IAM // recens praeter priorem locupletionem, // summis uigilijs passim cum adau- // ctae tum recognitae. // Pio Lectori S. // Habes hic, lector optime, diuinorum uoluminum elenchon exactissimum, in // dubijs rebus quasi sacram anchoram. Nam utriusq⁊ instrumenti omnia, indice // copioso, per singulas quasi uoculas uel ἀλφαβητικῶς exhibentur, ita ut in totis biblijs nihil sit..... Vale. // EX LIBERA ARGENTINA. ANNO // M.D.XXVI. MENSE AVGVSTO. F. 2*, *signé* a2: CVilibet // volenti re- // quirere cō // cordantias // ī hoc libro: vnū est pri // mitus at- // tendēdum: // videlice⁊: q⁊ // cum in pri // mas concor // dātijs: que dicunt concordantiae sancti Iacobi:..... F. 323* *v°*: FINIS.// INDEX TERNIONVM, // a b ..... y z A B....G // H I ..... Z aa bb cc dd ee ff gg // Omnes sunt terniones pr̄ter a: ff et gg: quaterniones. F. 324* *blanc.*

Deuxième Partie: F. 1*, *titre:* CONCORDANTIAE PARTIVM SIVE DICTIONVM IN- // declinabilium totius Bibliae. F. 1* *v°*: Sacrae paginae doctoris eximii iohannis // de Secubia in concordantias partium siue dictionum indeclinabilium. F. 3*, *signé* AA 3: CONCORDANTIAE Bibliae partium siue dictionū // indeclenabilium a prestantissimo uiro magistro Iohanne de Secubia, sacrae paginae do- // ctore eximio, in Concilio Ba // siliensi An. Do. M.CCCC. tricesimo aeditae, Feliciter // incipiunt. F. 83*: aa bb ..... oo QQ. Omnes sunt terniones. // ARGENTORATI EXCVDEBAT IOANNES // Cnoblouchus. Mense Augusto. An. M.D.XXVI. F. 84* *blanc.*

Reliure en veau brun, plats en bois, fers à froid, traces de fermoirs; bel exemplaire, quelques piqûres de vers exceptées. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emptus 42 s.t.* — *Claudius Guilliaudus Socius Sorbonae.* — *Ioannis pelletierij domo Rev. d. Claudij Guilliaud praepositi // et canonici eduen. Anno dn̄j 1549 pridie idus ianuarij.*

Digitized by Google

111 CORDIER (Mathurin). De corrupti sermonis emendatione. — Lugduni, Petrus Luceius Princeps, 1538. Pages chiffrées: 598, plus 1 f. non chiffré; (la pagination commence au f. 38• par le chiffre 75) caractères italiques; 30 ll. ll. pour le texte, et 2 col. de 30 ll. pour l'index; signatures *a*—*z*, A—P; réclames; titres courants; in-8°. [24]

F. 1*, *titre:* Maturini Corde- // rij De corrupti Sermonis Emenda- // tione, & latinē loquen- // di excutissima ra- // tione Liber // vnus. // Index Gallicarum dictionum in hoc Libello Latinè redditarum. // Ad studiosissimum quenque puerum // N. BORBONIVS POETA. // En puer, ut sermo puerili purus in ore // Crescat, & ad coruos omne soloecon eat, // Hunc tibi dant librum emendatum, impressor, & author: // Nam fauet ex animo rebus uterque tuis. // LVGDVNI // In aedibus Petri Luceij, cognomento Principis. // D. M. XXXVIII. F. 2*, *signé a* 2: MATVRINVS CORDERIVS LECTORI- // BVS CANDIDIS AC BE- // neuolis Salutem. F. 4*, *signé* a 4: INDEX LOCORVM COMMV- // nium..... F. 5*, *signé a* 5: INDEX ALTER...//... LOQVVTIONVM // GALLICARVM. P. *ch.* 75: DE CORRV // PTI SERMONIS emen- // DATIONE. P. *ch.* 595, *signée* P 2: Vt ad Christum // PVERI STATIM ACCE- // DANT, CARMEN pa- // RAENETICVM..... P. 598: LAVS DEO. F. 1* *v°*: *une gravure (marque d'imprimeur?) une montagne au sommet de laquelle est une ville; au pied de la montagne, un homme assis dans une caverne tient des serpents dans ses mains, tandis qu'un autre homme s'apprête à gravir la montagne; auprès de sa tête on voit le mot* SPERO. *Autour de cette gravure allégorique on lit:* Χαλεπὰ τὰ καλά. // Longior est, & ad hanc durus, perque ardua callis. // Semita Virtutis sudoribus undique septa // Difficilia, quae honesta.

Reliure en veau brun, filets à froid. Exemplaire intact, presque neuf. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emptus* 12 *s.* — *C. Guillaudus.* Brunet, II, 271, cite plusieurs éditions de ce livre, qu'il appelle „un ouvrage estimé." M. Barbier, dans *l'Examen critique*..... p. 216, parle de Math. Cordier et de ses œuvres.

112 CRINITUS (Petrus). De honesta disciplina, de Poetis latinis..... — Parisiis, Ascensius, 1525. 8 ff. n. ch., ff. chiffrés: I—CIX, plus 1 f. non chiffré; caract. romains de deux grandeurs; 2 col. de 67 ll. pour la table, ou 55 ll. ll. pour le texte; signatures ā, a—o; manchettes; titres courants en gothique; grandes initiales et frontispice gravés; in-fol. [83]

F. 1*, *titre:* PETRI CRINI // ti Viri Docti. De Honesta disciplina. Lib. XXV. // De Poetis Latinis. Lib. V. // Et Poematon. Lib. II. // Cum indicibus seu capitibus singulorum operū. // Cumqȝ tabellis alphabeticis rerū, dictorumqȝ insi // gnium ad finem capitum de honesta disciplina, ab // Ascensio collectis & appositis. *Au dessous, la marque d'Ascensius avec la légende:* Prelum // Ascēsianū. Vęnundantur ab eodem Ascensio. *Bordure reproduite sur la plupart des éditions d'Ascensius.* F. 1* *v°*: Iodocus Badius Ascensius..... Domino Germano Gannaio // nunc Aurelianeñ. episcopo dignissimo. S. D. // *In fine:*... Idus Iunias. M D V III. // Et Rursus ad eidus Octob. MDXXV. F. 2*, *signé* a ii: Capita librorū..... F. 8*: PETRI CRINITI COM // MENTARIORVM DE HONESTA DISCIPLINA AD BERNARDI // NVM CARAFFAM NEAPOLITANVM, PONTI. ANTIOCHENSEM // PRAEFATIO. F. I, *signé* a: Liber I. F. *dernier, non chiffré:* FINIS. // Rursus ex aedibus Ascensianis ad eidus // Octob. Anno. M.D.XXV. // In superiore opere reponenda.//....

Relié à la suite des *Noctes atticae* d'Aulugelle; très bel exemplaire, avec quelques notes marginales manuscrites. Edition indiquée par Brunet, II, 424.

Digitized by Google

113 CRUCIGERUS (Caspar). Orationes. — Vitebergae, Josephus Clug., 1531. 40 ff. n. ch.; caract. italiques; 26 ll. ll.; signatures A—F; réclames; quelques initiales historiées; in-8°. [177]

F. 1*, *titre:* ORATIO // CASPARIS CRVCIGERI // HABITA IN PROMO- // CIONE MAGIS- // TRORVM. // ANNO. // M. D. XXXI. // DEPLORATIO CAPTAE // ROMAE. // DECLAMATIO DE // VESTITV. // VITEBERGAE. // M. D. XXXI. F. 2*, *signé* A ij: CVM EX HOC LOCO // saepe dictum sit.... (*préface*). F. 7*: ORATIO // CVIVSDAM STVDIOSI DE // CAPTA ET DIREP- // TA VRBE RO- // MA ANNO. // 1527. F. 34*, *signé* E ij: PHILIPPVS MELANCHTHON // SIMONI GRYNEO.... S. D. F. 40*, *explicit:* Vitebergae. Mense Augusto Anno // M. D. XXXI. // Impressum Vitebergae per Iosephum // Clug. Anno M. D. XXXI.

Relié à la suite des *Centum et XIIII sententiae*. Exemplaire grand de marges, avec quelques légères mouillures à la marge inférieure.

114 CUSA (Nicolaus de). Opera. — Parisiis, Ascensius, 1513. *Trois volumes.* Caract. romains; 46 ll. ll.; manchettes; titres courants; lettres ornées; figures dans le texte et frontispices gravés; in-fol. *Tome I:* 12 ff. n. ch., ff. ch.: I—CCXXI et 1 f. blanc; signatures ãã ẽẽ, a—z, A—E. *Tome II:* FF. ch.: I—CLXXXVIII, I—CXIIII et 2 ff. n. ch.; signatures aa—zz, α α, Aa—Pp. *Tome III:* 2 ff. n. ch., ff. ch: I—LXXVI; signatures AA—KK. [121 et E 4 20]

Tome I: F. 1*, *titre:* HAEC ACCVRATA RECOGNITIO TRI- // VM VOLVMINVM, OPERVM CLA // RISS. P. NICOLAI CVSAE CARD. // EX OFFICINA ASCENSIA- // NA RECENTER // EMISSA EST. CVIVS VNI- // VERSALEM IN- // DICEM, // PRO- // XIME SEQUENS PAGINA MONSTRAT. *Au dessous, la marque d'Ascensius, au monogramme* I A B. VAENVNDANTVR CVM CAETERIS // eius operibus in Aedibus Asc ensianis. F. 2*: REVERENDO.... DIONYSIO BRICON- // NETO.... IACOBVS FABER STAP. S. D. F. I, *incipit:* Deo amabili.... Iuliano..... Car // dinali.... Nicolaus de Cusa. S. F. CCXXI v°, *explicit:* Dialogi de apice theoriae..... NICOLAI de Cusa Car- // dinalis.... // FINIS. F. *dernier, blanc.*

Tome II: F. I, *titre:* Hec in secūdo vo // lumine contenta. // Dialogus de ignoto. 2 // Dialogus de annuncia- // tione. 3 // Excitationū libri X. 7. // Coniectura de nouissi- // mis diebus. 1. // Septem epistolae. 3. // Reparatio Calēdarii. 22. // Correctio Tabularum // Alphonsi. 29. // De transmutationibus // geometricis. 33. // De Arithmeticis com- // plementis. 54. // De mathematicis com- // plementis. 59. // Complementum theo- // logicum. 92. // De perfectione mathe- // matica. III. *Au dessous, la petite marque d'Ascensius, avec les initiales* AA I B. Vęnūdantur cum cęte // ris eius operibus in Aedibus Ascensianis. *Frontispice des moyens in-folios d'Ascensius, composé des plusieurs bois gravés et juxtaposés.* F. II: *signé* aa ii: DE DEO ABSCONDITO. // DIALOGVS DE DEO ABSCONDITO DVORVM IN- // TERLOCVTORVM: QVORVM VNVS GENTILIS, AL- // TER CHRISTIANVS, EDITVS A DO. NICOLAO DE CV // SA CARDINALE SANCTI PETRI AD VINCVLA. F. I, *signé* aa: CONIECTVRA DOMINI NICOLAI DE CVSA // DE NOVISSIMIS DIEBVS. F. CXIIII v°: libelli de mathematica perfectione // R. P. NICOLAI DE CVSA CARD. CVM AN // NOTATIONIBVS OMNISANCTI CA // NONICI COENOBII LIVRIACENSIS // ORDINIS BEATI AVGVSTINI. // FINIS. // Errata..... F. 2*, *colophon:* EMISSVM EST HOC LIBRORVM CVSAE OPVS //

Digitized by Google

EGREGIVM PARISIIS: EX OFFICINA ASCEN // SIANA ANNO CHRISTI PIENTISSIMI OM // NIVM REDEMPTORIS M.DXIIII. OCTA // VA ASSVMPTIONIS SEMPER SAN // CTAE SEMPERQVE VIRGINIS // CHRISTI DEIQVE MATRIS // MARIAE. QVA PARTOCI // NANTE APVD FILIVM, // PORTVM SALV // TIS SPERA- // MVS ET // VENIAE //

Tome III. F. 1*, *titre:* De cōcordantia catho // LICA libri tres R. Patris NICOLAI DE // CVSA THEOLOGIAE AC PONTIFICII IV- // RIS PROFESSORIS EXIMII: QVI POSTEA MERITO SVO MAXIMO EFFECTVS EST // CARDINALIS TI. SANCTI PETRI AD VIN // CVLA. *Au dessous, la marque d'Ascensius.* Vęnūdantur cum cęte // RIS EIVS OPERIBVS IN AEDIBVS ASCEN // SIANIS. F. 2*: NICOLAI CVSANI QVVM HAEC SCRIBERET DECANI SANCTI // FLORINI CONSTANTIEN.... PRAEFATIO. F. LXXXVI, *explicit:* Finit collectio de cōcordātia catholica.... quā ego Nicolaus de Cusa.... offero.... corrigi pa // ratus.

Reliure en veau brun, plats en bois, fers à froid, traces de fermoirs. Superbe exemplaire grand de marges. Sur les feuillets de titre, notes manuscrites: *Emptas dua volumina lij s.t. — Claudius Guilliaudus.*

115 CYRILLUS (S.). Opera. — Basileae, Andreas Cratander, 1528. 4 ff. n. ch., ff. chiffrés: 1—283 et 1 f. n. ch.; caract. romains de deux grandeurs; 50 ll. ll.; signatures a, a—z, A—Z, & ĩ; réclames; manchettes en italique; titres courants; lettres grises; in-fol. [165]

F. 1*, *titre:* DIVI CYRILLI ARCHI // EPISCOPI ALEXANDRINI OPERA, // in tres partita Tomos: in quibus habes non pau // ca antehac Latinis non exhibita. // HOC PRIMO TOMO INSVNT. // In Euangelium Ioannis commentariorum Libri XII. // In Leuiticum Libri XVI. *Au dessous, la marque de l'imprimeur.* BASILEAE, IN AEDIBVS ANDREAE // CRATANDRI, MENSE AV // GVSTO, ANNO // M.D.XXIII. // Cum gratia & priuilegio Caesareo. F. 2*, *signé a* 2: ANDREAS CRATANDER CANDIDO // LECTORI SALVTEM. F. 2* *v°*, *in fine:* Vale XXIIII Augusti, // An. M.D.XXVIII. F. 3*: EXEMPLVM PRIVILEGII. // CAROLVS quintus..... F. 3* *v°*, *in fine:* Datae in ciuitate no // stra Imperiali Neroberga, decimaseptima die mensis Augusti Anno // Domini millesimo quingentesimo uigesimotertio..... F. 1, *signé* a: CYRILLI PATRIAR // CHAE ALEXANDRINI SVPER EVANGELIVM // IOANNIS, GEORGIO TRAPEZONTIO // INTERPRETE, LIBER PRIMVS. *Bordure gravée, feuillages et ornements.* F. 283 *v°*, *explicit:* DECIMI LIBRI ET VLTIMI, CYRILLI // IN LEVITICVM, FINIS. F. 1*, *colophon:* BASILEAE APVD ANDREAM CRATAN- // DRVM MENSE AVGVSTO AN. // M.D.XXVIII. // CHARTARVM SERIES. // a b..... x y z // A B..... Q R // S T..... Y Z, & ĩ // Omnes terniones praeter Q & ĩ duerniones. F. 1* *v°*, *la même marque que sur le titre.*

Reliure en veau brun, plats en bois, fers à froid, traces de fermoirs; très bel exemplaire, le f. du titre seul est un peu jauni. Sur le feuillet, notes mss.: *Emi hoc volumen xxxvj s.t. — Claudius Guilliaudus sodalis sorbonicus.*

D.

116 DECLAMATIO ad Nicolaum Beraldum. — Parisiis, Petrus Vidovaeus, 1524. 12 ff. ch.: XXX—XL (le premier f. n'est pas chiffré); caract. rom.; 34 ll. ll.; signatures h—i, K;

Digitized by Google

titres courants; manchettes; frontispice gravé; grande majuscule E ornée, au début du texte; in-4°. [172]

F. 1*, *signé* h i, *titre:* DECLAMATIO // AD NICOLAVM BERAL- // DVM ORATOREM, & // iuris prudentiae professo- // rem, haud vulgariter prae- // stantem, atque adeò omni- // um honestarum disciplı // narum cultorem & in- // dagatorem vigi- // lantissimum. *Le titre est encadré par une bordure où se trouvent quinze écussons armoriés, dont le principal porte les armes de France.* F. 1* *v°*: IOANNIS VALENTIS Aurelij // parænesis Ad lectorem. F. 2, *chiffré* xxx *et signé* h ij:... ARGVMENTVM EST. Iureconsulti ab oratoribus. F. xl, *colophon:* FINIS. // Excudebat Petrus Vidouęus hęc opuscula, characte- // ribus suis, impēsis Cōradi Reschi, ad quit. no. Mart.// M. D. XXIIII. ad calculum Romanum. // Cum authoritate supremę curię, & // Priuilegio in biennium. // ERRATA. // ..... F. xl *v°*, *la marque de Conrad Resch, au dessous on lit:* Venundatur Lutecię in aedibus // Conradi Reschi sub scuto Basiliēsi.

Relié à la suite du traité de *De Ædium partibus* de Grapaldus.

117 DESPAUTERIUS (Johannes). Ars epistolica. — Lugduni, Laurent Hylaire, 1525. FF. ch.: j—x; caract. goth.; 57 ll. ll. par page entière; signature A; manchettes; titres courants; initiales et frontispice gravés; in-4°. [232]

F. j, *titre*: Ars Epistolica Ioannis Despauterii. // Ars epistolica Ioannis de // spauterij niniuite ex Datho. Sulpitio. Nigro. // herasmo. Badio. Bebelio. ꝛ ipso Cicerone. Ce- // terisq3 vere latinis diligenter excerpta multo co- // nosius q3 post Syntaxin habeatur: recognite ꝛ // castigata a Despauterio. Cui annecti pōt Isa- // goge Orthographie castigata ab eodē. Adnota // tionibus his que nuprime adiecte sunt hanc no // tam [redacted] prepositam inuenies: *Au dessous, la marque de L. Hylaire et la même bordure gravée qu'aux opuscules de Despautère, reliés dans ce même recueil.* F. j. *v°*: Ioannes Despauterius niniuita Iacobo Saunagio Verniacēsi..... S. P. D. F. ij: Ars epistolica. F. x *v°*, *colophon:* Ars epistolica Ioannis Despauterij niniuite finit feliciter. // Anno Christi. M.CCCCC.xxv.

Relié à la suite de la *Grammatica*, de Despautère. Exemplaire en parfait état.

118 — Ars versificatoria et recriminatio in adversarium. — Parisiis, J. Petit, 1520. 8 ff. n. ch., ff. chiffrés: I—CLIX, et 1 f. n. ch.; caract. romains; 45 ll. ll., signatures A, a—v; manchettes; titres courants; initiales gravées; in-4°. [16]

F. 1*, *titre*: Versificatoria. Ioānis De // spauterij Niniuitę diligenter recognita: additis compluscu // lis: & quicquid parum speciosum videbatur eliminato. // Prǫmissa. Isagoge ascensiana: // Aucta & recognita. // Addita est Despauterij Recriminatio in Aduersarium. *Au dessous, une des marques de J. Petit.* Venundātur Parrhisij In vico sancti Iacobi sub intersignio // Lilij aurei: F. 1* *v°*: In laudem Artis versificatorię.... Carmen Iacobi Papę ad lectorem. — Hexastichon Liuini Crucij Enomij in Artem Ver // sificatoriam.... F. 2*, *signé* a ij: Iodoci Badij..... Isagoge.... F. I: Praefatio. // ioannes Despauterius... Georgio Haloino.... domino Haloini & Comminij.... F. IIII *v°*, *signé* a iiij: Ioannes Despauterius Niniuita Ioāni Laurētio Ha // sebroucano musico nobili.... S. P. D. F. CLVIII *v°*: Ioannis Despauterij niniuitae in aduersartū // recriminatio. F. 160*: Ex officina nostra calcographa ad Eidus. // Maij. M. D. XX. Ad calculum Romanum.

Digitized by Google

Reliure en veau brun, fers à froid, mutilée, mais l'intérieur du volume est comme neuf. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emi vny s.t.* — *Claudius Guilliaudus theologus.*

119 DESPAUTERIUS (Johannes). Ars versificatoria. — Lugduni, (Laurent Hylaire), 1525. 14 ff. n. ch., ff. ch.: j—cvij et 1 f. blanc, = 122 ff.; caract. goth.; 58 ll. ll. pour le texte et 3 col. pour la table; signatures aa—bb, a—o; manchettes; titres courants; lettres grises et frontispice gravé; in-4°. [232]

F. 1*, *titre:* Ars versificatoria Ioā. despau. // Ars versificatoria io // annis Despauterij niniuite diligenter recogni // ta·. adiectis complusculis: et quicquid parū spe-// ciosum videbatur eliminato. Velles quedam la-// tius probari aut plura excipi: expectato paulu-// lum in Annotationib⁹ Despauteri⁹ satisfaciet. // Adnotamētis que arti // versificatorie Ioannis Despauterij nuperrime // adiecta sunt hanc notā ☞ prepositam inuenies. // Premissa Isagoge Ascensiana: aucta et re // cognita. Addita est Despauterij recriminatio // in aduersarium. // Additus insuper est Index alphabeticus demonstrās per numeros // foliorum in quoto folio vnaqueq3 dictio sit. F. 1* v°, *carmen Jacobi Pape* ..... *hexastichon Liuini Crucij Exomij* ..... F. 2* .... Isagoge Ascensiana. F. 4* v°: Index .... F. j, *signé* a: Prefatio... F. cvij v°, *in fine:* Ex officina nostra chalcographa ad xv. Ka-// len. Aprilis. M. D. xxj. ad calculum Romanum. F. *dernier*, *blanc.*

Relié à la suite de la *Grammatica* du même auteur. Très joli exemplaire.

120 — De figuris. — Lugduni, (Laurent Hylaire), 1525. FF. chiff.: j—xiiij; caract. goth.; ll. ll. de nombre variable; signatures a—b; manchettes; lettres grises; frontispice gravé; in-4°. [232]

F. j, *titre*: Ioannes Despauterius de figuris. // Ioannis Despauterii Niniuite // de figuris Liber ex Quintiliano. Donato. Diomede. Valla. Placētino. Mancinello. // Nigro pluribusq3 diligenter concinna-// tus. Hunc de figuris libellum candi-// de lector habes castigatiorem red // ditum cum adnotationibus nu-// perrime adiectis quibus hanc ☞ notam prepositam inue-// nies. Restituta sunt graeca que studio // sissimus quis // q3 optabat // vt faci // le vi-// dere // po-// te-// ris. *Méme frontispice gravé qu'aux autres opuscules du même auteur.* F. j v°: Ioannis Fonssomij Melotensis.... Tetrastichon //..... Ioannis frigidialle Pernensis //.... hexastichon. F. ij: Ioannes Despauterius Niniuita Ioanni Molino // Canonico Tornaensi.... F. ij v°:.... // de figuris liber. F. xiiij v°, *in fine:* Impressum est autem Lugduni. xvij. Aprilis. // Anno dñi. M. CCCCC. xxv.

Relié à la suite de la *Grammatica* de Despautère. Joli exemplaire.

121 — De figuris. — Lugduni, (Laurent Hylaire), 1530. Feuillets ch.: 1—xiiij; caract. goth.; 58 lignes par page entière; signatures A—B (le cahier B n'a que 6 ff.); manchettes; titres courants; lettres grises; frontispice gravé; in-4°. [13]

Digitized by Google

F. 1, *titre:* Ioannes Despaute. de figuris. // Ioannis Despauterij // Niniuite de figuris Liber ex Quintiliano. Do- // nato. Diomede. Valla. Placentino. Manci- // nello Nigro. pluribusqȝ diligenter concinnatus // Hunc de figuris libellum candide lector // habes castigatiorez redditū cū ad // notationibus nuperrime adie- // ctis quibus hanc * notam // prepositā inuenies. // Restituta sunt // greca que stu // diosissi- // mus // quisqȝ optabat vt facile videre poteris. *La page du titre est entourée d'un joli cadre renaissance; au bas, marque de libraire · deux moutons soutiennent un écusson sans armoiries, mais entouré d'une banderole avec la devise de l'imprimeur:* AVDACES. // FORTVNA . IVVAT . TIMIDOSQȝ // REPELLIT. *Au verso du f.* 1: Ioannis fessonij Melotensis // ad lectorem Tetrasticon . . . . // Ioannis Frigidiuale Pernensis ad lectorem hexasticon. F. ij, *signé* Aij: Ioannes Despauterius Niniuita Ioanni // Molino Canonico Tornacensi . . . . S. P. D. *In fine;* Vale e museo nostro cominiensi quarto nonas Maias. Anno dñi sesquimillesimo vigesi. No. F. ij *v°*: . . . . De figuris liber // Vnicus. F. xiiij *v°*: τελοσ. // Impressum est autem Lugduni. vij. Aprilis. Anno domini. M. CCCCC. xxx.

Brochure recouverte de parchemin provenant d'un manuscrit du XIVe s., sur le droit canon. On a ajouté avant le brochage plusieurs feuillets de papier blanc, dont les deux premiers ont servi à faire une table alphabétique manuscrite de l'ouvrage: *Index figurarum seu troporum dispauterii.* Sur le f. du titre, note ms.: *Claudius Guilliaudus.* V. sur Despautère, Fabricius, II, 439—40.

122 DESPAUTERIUS (Johannes). Grammatica. — Lugduni, L. Hylaire, 1525. 10 ff. n. ch., ff. ch.: j—lxxxvij et 1 f. n. ch. = 98 ff.; caract. goth; 58 ll. ll. excepté la table qui est à 3 col. de 55 ll.; signatures Aa, a—l; manchettes; titres courants; initiales et frontispice gravés; in-4°. [232]

F. 1*, *titre, r. et n.:* Grāmatica Ioānis Despaute. // Prima pars grāmatice Ioannis De- // spauterij Niniuite Diligētius ab Ascēsio reco- // gnita z impressa in qua nominū significata aut in // formatiōe genitiui: aut in hetheroclisi fere expli // cātur. Additus est p̄terea index dictiones in hoc // opere insertas abūde cōplectēs. Adnotamētis // q̄ huic p̄me parti grāmatice Despauterij nuper // rime accesserūt hāc notā ☞ prepositā videbis. *Au dessous, la marque de l'imprimeur; dans la bordure qui entoure la page, on lit sa devise:* AUDACES FORTVNA IVVAT TIMIDOSQZ REPELLIT *et la date:* 1525. F. 1* *v°*: Ioannis Despauterij . . . // . . . . prefatio ad excellentem pontifici // iuris doctorē M. Balduinum Braets. . . . F. 2 *explicit:* Vale . . . . Bergis apud diuum Guimio // cum decimo septimo Kalendas septembres. Anno domini sesquimillesimo duo de // cimo imprimebat autem Badius ad decimum Kalendas Martias. Anno suppu- // tatione romana. M. D. xviij. F. 2* *v°*, *index.* F. j: Grammatice Despauteriane Liber primus. F. lxxxvij, *colophon:* Impressum est hoc opus Lugduni per honestum vi // rum Laurentiū hylaire artis Impressorie magistruz. // Anno domini. M. cccccxxv. xxvj mensis augusti. F. lxxxvij *v°*: Ioānes Despauterius Niniuita, Egidio Clauardo diui Augustini // regule canonico Formocellensi z Ioāni Langimercio Plasdalano. S. F. 1* *explicit:* Bergis. xv. Calendas Octobris. M. d. xx̄j. τελοσ.

Reliure originale en veau brun, fers à froid; bel exemplaire; sur le f. du titre, notes mss.: *emptus* 10 *s.* — *Claudius Guilliaudus.*

123 — Orthographia. — (Lugduni, Laurent Hylaire), 1525. FF. ch.: j—vj; caract. goth.; 58 ll. ll.; signature Aa; manchettes; titres courants; initiales et frontispice gravés; in-4°. [232]

Digitized by Google

F. j, *titre*: Ortographia ioānis despauterij // Ortographie prece- // pta Ioannis Despauterij Niniuite ex varijs // authoribus collecta. Adnotamentis que prio // ribus nuperrime accesserunt hanc notam ☞ // Prepositam inuenies. *Même bordure gravée qu'aux autres opuscules de Despautère, avec la devise de l'imprimeur L. Hylaire, mais la marque qui occupe le milieu de la page est différente; au centre se trouve un arbre au pied duquel deux femmes tiennent une couronne; dans cette couronne, une double croix et l'initiale* S; *devise:* POST DEVM VIRGO MARIA SPES ANIME MEE. F. j *v°*: Ioannes Despauterius Niniuita Bar- // ptolomeo Nicolao bybliographo S. F. ij:..... ortographie precepta. F. vj, *colophon:* Impressa autem sunt hec ꝛ recognita rursum Anno // christi. M. CCCCC. xxv.

Relié à la suite de la *Grammatica* du même auteur. Très joli exemplaire.

124 **DESPAUTERIUS (J.). Rudimenta. — (Lugduni, Laurent Hylaire), 1525. FF. ch.: j—x; caract. goth.; 58 ll. ll.; signature Aa; manchettes; titres courants; lettres grises et frontispice gravé; in-4°.** [232]

F. 1, *titre:* Rudimēta Ioānis despauterij. Rudimenta Despau // terij Secundo edita in treis partes diuisa. Pue // ris vtilissima et pene necessaria. Quicquid // in iuuenum introductorio continetur // multo significātius et verius cō // plectentia. adiectis mul- // tis scitu dignissimis: // cū questiūculis // de penitē // tia. // Adiecte sunt nuperrime adnotatiōes. Qui- // bus hanc notam ☞ preposuimus. *Même bordure qu'aux deux premières parties du recueil.* F. 1* *v°*: Despauterius. M. Ioanni Vineano Vvor // mholtensi..... F. ij: Ioannis Despauterij Niniuita Rudimenta. F. x: Impresse sunt he questiones. anno christi. M. D. xxv. // die. iij. mensis. Iulij.

Relié à la suite de la *Grammatica* du même auteur. Cet opuscule à été annoté en marge et beaucoup des mots ont été soulignés.

125 **— Syntaxis. — Lugduni, Laurent Hylaire, 1525. 8 ff. n. ch., ff. ch.: j—xcvj et 2 ff. n. ch.; caract. goth.; 58 ll. ll; excepté la table qui est à 2 col.; signatures A, a—m; manchettes; titres courants; lettres grises et frontispice gravé; in-4°.** [232]

F. 1*, *titre:* Syntaxis Ioannis despauterij. // Syntaxis Ioannis // Despauterij niniuite Tertio edita: in qua per // questiones et rationes citra Sophistarū nugas // distinctissime et facillime omnia digeruntur: adie // ctis passim multis haud vulgarib⁹ ex poetis. ora- // toribus: ꝛ historicis: quos post priorez editionē // Despauterius studiose perlegit. Recognita est // diligenter ab authore suo. Et per Badiū repurgata // non sine regula cum glossa in carētia recto- // ris. Adnotationibus his que syntaxi ioannis // Despauterij nuperrime adiecte sunt hoc signum ☞ prepositum inuenies. // Additus preterea est ꝛ non minimum auctus // index vocabularum quarum aut constructio: aut si- // gnificatio insignior est. F. 1* *v°*: Iodocus Badius Ascensius senatui populoꝝ // Bergensi apud sanctum Guinnocum S. D. (*date:* 1513). F. 2*: Ioannes Despauterius niniuita Martino // Dorpio: et Nicolao Bucoducensi.... et Iodoco leto.... S. P. D. F. 3*—8*, *table.* F. j: Grammatica: et eius excellentia. F. xcvj *v°*, *poésies latines de Jacob Pape, Josse Letus et de Martin Dorpius.* F. 1*..... Despauterius Langimercio suo. S. F. 1* *v°*: *colophon:* Impressum Lugduni per honestum virum Laurentium Hylaire. // Anno domini. M. cccc. xxv. Die. xx. Aprilis. // Registrum // A a....m. Omnes sunt quaterni preter M. qui est quinternus. F. 2* *et dernier*, *blanc.*

Relié à la suite de la *Grammatica* du même auteur. Très bel exemplaire, comme neuf.

Digitized by Google

126 DETERMINATIO facultatis Theologiae Parisiensis super assertionibus Erasmi. — Parisiis, Ascensius, 1531. FF. ch., avec quelques erreurs: I—XXXIIII (pour XXXIII) et 1 f. blanc; caract. romains; 44 ll. ll.; signatures a—d; titres courants; nombreuses initiales historiées et frontispice gravé; in-fol. [101]

F. 1*, *titre:* DETERMI // NATIO Facultatis Theologiae in schola Pari- // siensi super q̃plurimis Assertionibus D. Erasmi Roterodami. *Au dessous, la marque d'Ascensius.* Sub Prelo Ascensiano. *Frontispice semblable à celui des œuvres d'Albertus Pius.* F. XXXIIII v°, *colophon.* FINIS. Mense Iulio, Sub prelo Ascensiauo Anno. M.D.XXXI. F. *dernier, blanc.*

Relié à la suite des *Opera* de Albertus Pius, du même imprimeur. Bel exemplaire, malgré quelques piqûres de vers.

127 DICTIONARIUM poeticum. — Parisiis, Robertus Stephanus, 1535. Pages chiffrées: 1—212 (la dernière page est chiffrée par erreur 112) plus 2 ff. non chiffrés; caract. romains; 32 ll. ll.; signatures a—o; in-8°. [26]

F. 1, *titre:* Dictionariū po- // ETICVM, QVOD // vulgo inscribitur // Elucidarius carminum. *Au dessous, la marque typographique de R. Estienne.* PARISIIS. // Ex officina Roberti Stephani. M.D.XXXV. Page 3, *signé* a ij: HERMANNVS TORRENTINVS // LECTORI. P. 5: A // ABas rex.... P. 212: Amen. F. 1*: EXCVDEBAT ROB. STEPHA- // NVS PARISIIS, ANN. M. D. // XXXV. II. CAL. NOVEM. F. 2* *blanc.*

Relié à la suite de *De duplici copia* d'Erasme.

128 DIDYMUS Alexandrinus. Enarratio in epistolas canonicas. — Coloniae, Johannes Praël, 1531. 50 ff. n. ch., ff. paginés: 5—79 = 128 ff.; caractères romains et goth.; 30 ll. ll.; signatures A—F, a—e; titres courants; manchettes; majuscules gravées; in-8°. [177]

F. 1*, *titre:* DIDYMI // ALEXANDRINI, // PRAECEPTORIS DIVI HIE- // ronymi in omnes epistolas Canonicas // breuis enarratio, nunquam // ante hac aedita. // EIVSDEM DIDY- // MI DE SPIRITV SANCTO LIB. // III. diuo Hieronymo interprete. // COLONIAE // Ioannes Praël excudebat, // Anno M. D. XXXI. F. 1* v°, *vie de Didyme par J. Trithemius.* F. 2*, *signé* A ij: DIDYMI // ALEXANDRINI, // IN EPISTOLAM BEATI // Iacobi apostoli breuis enarratio. F. 50*, *signé* A ij: DIVI HIERONYMI AD PAVLINI // anum in librum Didymi de spiritu // sancto praefatio. Page *chiffrée 5, signée* a iij:.... DIDYMI DE SPIRITV SAN- // cto liber primus, diuo Hiero- // nymo interprete. P. 79 *explicit:* FINIS. *Au verso de la page 79, est la marque d'imprimeur de J. Praël.*

Relié à la suite des *Centum et XIIII sententiae.....* Très joli exemplaire, dont quelques feuillets ne sont même pas coupés.

129 DIONYSIUS Carthusianus, alias Lewis a patria Rickelius. Commentaria in beati Pauli epistolas. — Coloniae, Petrus Quentell, 1532. 6 ff. n. ch., ff. ch.: I - CXL; caract. romains; 60 ll. ll.; signatures †, A—Z; réclames; manchettes; titres courants; initiales historiées et frontispice gravé; in-fol.

Digitized by Google

F. 1*, *titre:* D. DIONYSII // CARTHVSIANI IN OMNES // BEATI PAVLI EPISTOLAS // Commentaria,..... Coloniae apud Petrum Quentell // Anno M.D.XXXII. F. CXXXVI *v°*, *le dernier de l'exemplaire*, *explicit:* īduci debem⁹ ad bn̄ agēdū ac // patiendū. F. CXL *colophon:* Coloniae, impēsis suis proprijs Petrus Quentell excudebat // M.D.XXXII. sexto Idus Martias.

Reliure en veau brun, fers à froid. Cet exemplaire est incomplet des quatre derniers feuillets.

130 DIONYSIUS Carthusianus, alias Rickel seu Lewis. Commentaria in psalmos. — Coloniae, Petrus Quentell, 1531. 4 ff. n. ch., ff. ch.: 1—CCCX, I—XLV, plus 1 f. non chiffré; caract. romains; 60 ll. ll.; signatures *, A—Z, a—z, aa—ff, AA—HH; réclames; manchettes; titres courants; initiales historiées; in-fol. [22]

F. 1*, *titre:* D. DIONYSII // A RICKEL CARTHVSIA- // NI, insigne commentariorvm OPVS, IN PSAL // mos omnes Dauidicos. Quos ipse multiplici sensu, quantum fieri potuit, nempe Litera- // li, Allegorico, Tropologico, & Anagogico (id quod nemo hactenus praestitit) non nisi // solidissimis sacræ scripturæ locis, doctissime explanat. // Accedit & ijs, eiusdem in matutinalia VII. Cantica, in Magnificat quoqȝ, // Nunc dimittis, Benedictus, In symbolum etiam fidei: Quicunque vult saluus // esse, & in hymnum diuinum: Te deum laudamus, exactissima elucidatio. // Aeditio prima, cum tabulis aliquot Christiano // lectori summopere necessarijs, atqȝ iucundis. // Coloniae, Per me Petrum Quentell. Anno // M.D.XXXI. Mense Martio. F. 1* *v°*: PATRIVBS PETRO A LEYDIS PRIORI, AC // Theodorico Loer a Stratis Vicario, clarissimae Carthusiensium domus in Colonia Agrippina,..... Ioannes Romberch Kyrspensis, familiae Dominicanae.... Theologus... // S. P. D. F. 2*:.... Domino Erardo de Marka..//... cardinali.... Theo // doricus Loer a Stratis.... Salutem // exoptat. F. 3* *et* 4*, *tables.* F. I: COMMENTARIA // .... PROOEMIVM AVTHORIS. F. CCCX *v°*: COMMENTARIORVM IN PSALTERIVM FINIS. F. I: COMMENTARIVS IN // CANTICVM II. FERIAE. F. 1* *et dernier:* VITA DIONYSII A RICKEL EIVSQUE SCRIPSTORVRVM CATALOGVS ex libro de Scriptoribus ecclesiasticis R. P. D. Ioan. Trithenheimij, Abbat. Spanhemensis.... *in fine:* Impressum Coloniae apud Petrum Quentel Anno M.D.XXXI. Mense Martio.

Reliure originale en veau, fers à froid, traces de fermoirs; superbe exemplaire; sur le titre, notes mss.: *Emi xlviij s. vj d. Claudius Guillaudus sodalis sorbonicus.* On y voit aussi les armes de E. de la Marck, qui portait *d'or à la fasce échiquetée d'argent et de gueules de trois traits, surmonté d'un lion naissant de gueules;* timbré d'un chapeau de cardinal; devise: FINIS CORONAT. V. Fabricius, p. 448, et *Gallia christiana*, III, 905 et ss.

131 — Enarrationes in quatuor Evangelistas. — Coloniae, Petrus Quentell, 1532. 8 feuillets n. chiffrés, ff. ch.: 1—383 et 1 f. blanc, caract. romains; 60 lignes; réclames; manchettes; titres courants; initiales historiées; in-fol.

F. 1*, *titre:* D. DIONYSII // CARTHVSIANI, IN QVATVOR // Euangelistas enarrationes, p̄clarae admodum, & // ab eruditissimis atqȝ optimis viris in hunc // vsque diem quam diutissime desi- // deratae, atqȝ nunc primum // ad studiosorum om̄i- // um vtilitatē di- // ligenter ex // cusae. // Coloniae P. Quentell, suis impensis // excudebat. Anno M. D. // XXXII. // Cum gratia & priuilegio. *Même frontispice gravé qu'aux* Opera minora *du*

Digitized by Google

même auteur. F. 1* v°: SERENISSIMO ATQVE INVICTISSIMO ANGLO // rum regi Henrico, eius nominis octauo, Theodoricus Loer a Stratis // praeclarae Carthusiensium domus in Colonia Agrippina, ... //... S. P. D. *In fine:* Coloniae .... // Anno domini Millesimo quingentesimo trigesimo secundo. Pridie // idus Martias. *Au dessous une gravure avec deux blasons et l'inscription:* ARMA REGIS ANGLIAE ET. F. (*Franciae*). F. 3*: F. IOHANNES ALDENRAST WESALIENSIS ..... lectori Salutem .... F. 1: D. DIONYSII A RICKEL // CARTHUSIANI IN EVANGELIVM SECVN // DVM MATTHAEVM ENARRATIO. F. 383 v°: FINIS. F. 1* *et dernier, colophon:* FINIVNT ENAR- // RATIONES PRAECLARAE DIVI DIONY // sii a Rickel Carthusiani ..... excusae. // Coloniae per honestum virum Petrum Quētel, an // no a natali Christiano. M. quingentesi // mo, Trigesimosecundo, sexto Calen- // das Februarias.

Reliure en veau brun. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emi hoc volumen iij ℔ v. s. t. — Claudius Guilliaudus sodalis sorbonicus. — Claudius dodillus sodalis Æduensis anno* 1837.

132 DIONYSIUS Carthusianus. Opera minora. — Coloniae, J. Soter, 1532. *Tome I:* 14 ff. n. ch., ff. ch.: 1—560; caract. romains; 2 col. de 68 ll. pour la table et 56 ll. ll. pour le texte; signatures a—z, A—Z, Aa—Zz, Aaa—Zzz, Et &&.; réclames; manchettes: titres courants; lettres historiées, frontispice gravé; in-fol. [155]

F. 1*, *titre:* D. DIONYSII // CARTHVSIANI OPERVM MINO- // rum Tomus Primus, cui haec insunt. // Compendiū philosophicū Lib. I. //.... Apud sanctam Vbiorum Coloniā Iohānes // Soter excudebat, Anno M.D.XXXII. Cum gratia & priuilegio Caesareo // ad sexennium. F. 1* v°: Encomium D. Dionysii Carthusiani, ... // autore Alardo Aemstelredamo. F. 2*, ... CLEMENTI // VII ... //... Frater Petrus Blomouenna Leyden. Carthusien // in Colonia Prior... F. 1, *début du texte.* F. 560: TOMI I. OPERVM MINORVM D. DIONYSII A // Rickel... finis //.... Coloniae excudebat Iohannes Soter, Anno // M.D.XXXII. Mēse Martio.

Reliure en veau brun, plats en bois, fers à froid, traces de fermoirs; superbe exemplaire, comme neuf, auquel il manque toutefois plusieurs ff. à la fin du tome II. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emi hoc volumen iij ℔ t. — Claudius Guilliaudus sodalis sorbonicus.*

133 DORBELLUS (Petrus). Sermones. — Parisiis, J. Petit, 1518. 14 ff. n. ch., ff. ch.: i—cccxl (pour cccxlj) et 1 f. non chiffré, = 356 ff.; caract. goth.; 2 col. de 46 ll., excepté le prologue qui est à ll. ll.; signatures a—b, a—z, ꝛ ꝯ, A—S; sans réclames; titres courants; initiales gravées; in-8°. [6]

F. 1*, *titre:* Sermones hortuli consciētie Fra // tris petri Dorbelli. super epistolas quadra // gesime. *Au dessous, une des marques de J. Petit.* Venundantur parrhisijs in vico diui iaco- // bi sub, lilii aurei intersignio. F. 2*, *signé* a ij: Tabula alphabetica. F. 13* v° à 14 v°: Prologus. F. 1, *signé* a i: Sermones hortuli.... incipiunt feliciter. F. cccxxx, *signé* R ij: Hic icipiunt introductiones // breuissime sermonū..... F. cccxl (pour 341) v°: Fratris Petri dorbelli an- // degauensis in sacra theologia // lectoris ordinis minorum pre- // dicatorisqꝫ egregij Quadrage- // simale hortuli consciētie super // epistolas quadragesime cū in- // troductionibus eiusdē finit. im // pressumqꝫ Parisius sumptibus // Iohannis Parui. Anno ab or- // be redēpto. Millesimo quingen // tesimo. xviij. die vero. xxviij. mē // sis Iunij. F. 342* *blanc.*

Digitized by Google

Reliure en veau brun, fers à froid, avec petites lanières de cuir comme fermoirs; exemplaire parfaitement conservé. Quelques titres courants sont imprimés en caractères romains. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emi viij sols vj d. t.* — *Claudius Guilliaudus.* V. Chevalier, 1679.

134 DRACONITES (Johannes). Evangelia de Christo et alia. — Marpurgi, Eucharius, 1537. 40 ff. n. ch.; caract. goth. et romains; 27 ou 42 ll. ll. par page entière; signatures a, A—G; titres courants; lettres ornées; frontispice gravé et une gravure; in-12°. [198]

F. 1*, *titre:* EVAN // GELIA DE CHRI- // sto: & alia quae uer // sa monstrabit // pagella. // AD // CHRISTIERNVM // Serenissimum // Danorum // Regem. // IO. DRACONITES // Marpurgi apud Eucharium // Anno 1537 mense Aug. *Bordure gravée, composée de motifs d'architecture et de personnages; au bas de la page le suicide de Cléopatre, et au sommet, dans un écusson, la marque de l'imprimeur de très petite dimension.* F. 1* v°: INDEX // Capita Geneseos 16.... // Euangelion de ascensione Christi.... Obadias propheta.... Odae dauidicae duae. F. 2*, *signé* a ij: ILLVSTRIS- // simo heroi, domi- // no Christierno, diuina gratia Dano // rum..... regi electo:..... Pa- // trono & literarum & Euange // lij clementissimo: Ioan- // nes Draconites pa- // cem in Chri // sto. F. 6* v°, *explicit:* Mar // tiburgi. M. D. // XXXVII. // Quinto Calendas // Septemb. F. 7*, *signé* A: COMMEN- // TARIVS IN ALIQVOT // GENESEOS CA // PITA. F. 34* v°, *une gravure, le Christ lavant les pieds de ses apôtres:* F. 38* v°: *la marque de l'imprimeur, une tige avec 3 fleurs de lys au milieu d'un buisson d'épines; au dessous la devise:* Sicut lilium inter spinas. FF. 39—40, *plain-chant.*

Couverture en parchemin, provenant d'un ancien manuscrit. Exemplaire bien conservé. Sur le f. du titre notes mss.: *emptus vj d.* — *Claudius Guilliaudus.*

135 DULLAERT (Johannes). Expositio in libros meteororum Aristotelis. — Parisiis, Thomas Kees, 1512. 32 ff. n. ch.; caract. goth.; 2 col. de 53 ou 68 ll.; signatures a—B, c—g; manchettes; titres courants; figures dans le texte, frontispice gravé; in-fol. [79]

F. 1*, *titre, rouge et noir:* Habes humanissime lector librorū me // teororū Aristoteles facilē expositionem, // ꝛ ꝙstiões sup eosdē Magistri Iohānis Dul // laert de gādauo: in ꝙbus diuerse Astrolo // gice veritates ab omni errores vicio im- // munes et philosophicis pariter ꝛ medicis // doctrinis conformes esse probantur. *Au dessous, une gravure représentant une dame assise caressant un lion couronné qui se dresse contre elle; dans le fond du tableau on voit les tours et murailles d'une ville. Cette gravure est la même que celle du titre de* De compositione mundi *de Paul de Venise, seulement ici on a imprimé à la partie inférieure de la page, huit vers:*

Illa ego quadrifidum Gandensis Virgo per orbem
Virgo: nec infirma sic ratione.....

F. 1* v°: Iohannes Dullaert Gandanuus Colēdessimo precepto // ri suo Iohanni Gemello....//.... S. D. F. 2*: Suo concini Magistro Iohanni Dul- // laert Leuinus Austricus Gan- // dauus. Salutem Plu- // rimam Dicit. F. 2* v°: Mattheus perez Valētinēsis hyspanus ad magistrum Bardaxi artium & medicine doctorem..//..... in commētaria.... a magistro Ioanne // Dullaert prꝫceptore suo edita Epigramma. F. 3*, *signé* B. i:.... Iste est primᵉ liber me // tēororū Aristotelis... F. 32*, *col.* 2: Hic

Digitized by Google

finem accipiunt questiones super primū // meteororum Aristotelis a Ioanne dullaert Gan- // dauo edite in collegio beluaco Impresse vero Par // risius a Thoma Kees wesaliense calcographo ex- // pertissimo e regione collegij Italici Anno domini // 1512. 22. aprilis. // Deo optimo maximo laus ꝛ gloria. F. 32* *vº*, *un écusson armorié de..... à quatre têtes humaines coupées posées en orle, au franc quartier de... chargé d'un coq de.... placé sur la tête du canton de dexire. Au dessus la devise:* AMENTA ABSTINE. *Au dessous, une main tient un compas ouvert et près d'elle, sur une banderole, on lit:* TENEO MENSVRA.

Relié à la suite du *Liber arithmetice* de Iohannes Martinus Blasius; l'exemplaire serait en très bon état s'il n'y avait quelques piqûres de vers à la marge intérieure.

136 DURANDUS (Guillelmus). Rationale divinorum officiorum. — Lugduni, Jacobus Myt, 1518. 3 ff. n. ch., ff. chiffrés: 1—188 et 1 f. non chiffré; caract. goth.; 2 col. de 60 ll.; signatures a—z, ꝛ; sans réclames; titres courants; lettres gravées historiées; in-4°. [20]

F. 1*, *titre rouge et noir:* Rationale diuinorum officiorum. // *Au dessous, la marque du libraire, Jacques Huguetan, un peu différente de celle reproduite par Brunet*, V, 256. Venundantur Lugduni ab Iacobo huguetan eiusdem ciuitatis // bibliopola in vico mercuriali ad angiportum qui in ararim ducit. // Cum gratia et priuilegio. F. 2*, *signé* a ij: Tabula. F. 3* *vº*, *signé* a iij: Incipit Rationale diuinorum officioruꝫ editum // per reuerendissimum in christo patrem et dūm domi // num Guillermū durandi: dei et apostolice sedis gra // tia presulem Mimateñ. qui composuit speculum iu- // ris et patrum pontificale. F. 189, *non chiffré, colophon:* Finit rationale diuinorū officiorum: quod antea // mille locis deprauatū: obnixa elucubratione magistri // Boneti de locatellis bergomensis correctum est et // Impressum Lugduni per Iacobum Myt. Anno sa- // lutifere incarnationis Millesime quingentesimo de // cimooctauo decimoseptimo die mēsis Nouembris.

Reliure en veau brun, fers à froid; le bord des plats ayant été rongé, on voit distinctement les feuilles de papier couvertes d'écriture qui ont servi à faire le carton; exemplaire jauni. Sur le f. du titre, note manuscrite: *Claudius Guilliaudus.* Cette édition n'est pas citée par Fabricius, II, 482; v. Chevalier, 606. Jacques Myt en publia une autre en 1528, elle existe à la B. Nationale, B inventaire 2513, *réserve.*

E.

137 ECKIUS (Johannes). Catalogus CCCCIIII errorum lutheranorum seu Compendium omnium errorum in hoc seculo editorum. — (Parisiis), Gormontius, 1531. 22 ff. n. chiffrés, caract. romains; 32 ll. ll.; signatures a—b; manchettes; réclames; in-8°. [*Deux exemplaires*, 200 et 256]

F. 1* *titre:* ERRO // RVM LUTERANORVM CCCCIIII // cathalogus Lutecię editus vt innote- // scat quam periculosum ac perniciosum // sit recedere ab ecclesia catholica, & pios // eius ritus ac maiorum venerandas con- // suetudines reijcere. Redduntur tandem // qui sic factitant prorsus

Digitized by Google

dementes // et insani quod plane constat // ex inopinabilibus & execrā // dis hęresibus atqȝ blasphe // mijs in huiusmodi // cathalogo con- // tentis. // HABES HIC COMPENDIVM OMNI // nium errorum, quos hoc seculo editos & conscriptos // nouimus, immundum certe Augiae Stabulum, quod vt bene mundetur summopere // optandum & petendum a Deo // Opt. Max. // Venit Gormontio. M. M. XXXI. F. 2*: Vt autem sacra Maiestas tua & orbis // Christianus, impietates aduersoriorū videat & iudicet, // ex infinitis eorū erroribus, paucissimos excerpsi,..... // ECKII ASSERTIO. F. 22* *explicit:* Diens & horam disputandi ad // diui Caesaris arbitrium //ȝ Eckius publicauit. // Anno M.D.XXXI.

Le premier exemplaire est relié à la suite de *Hora*.... de J. Novellius; les feuillets n'ont pas été coupés. Le second exemplaire est relié à la suite de *Apologia pro pietate* de E. de Zichinis; bien conservé avec de nombreux témoins.

138 ECKIUS (Johannes). Commentarius super Aggaeo. — Salingiaci, Johannes Soter, 1538. 124 ff. n. chiffrés; caract. romains, italiques, hébreux et grecs; 35 ll. ll.; signatures a, A—Q; titres courants; réclames; manchettes; lettres historiées; in-8°. [202]

F. 1* *titre:* SVPER // AGGAEO // PROPHETA IO. ECKII // commentarius. // Textum habes Hebraeum, Graecum, & Latinum. // Commentarius ex ecclesiasticis patribus, // ex Iudaeorum rabinis, ex nouato- // ribus quibusdam de- // cerptus. // (*) *Au dessous, la marque de l'imprimeur:* SALINGIACI, Ioannes Soter excude // bat, Anno M. D. XXXVIII. F. 2*, *signé* a ij: REVEREN- // dissimo..... D. PHILIPPO // episcopo Frisingensi.... // & Numburgi administratori..... Io. Eckius se com- // mendat. F. 4, *in fine:* Ingolstadij iiij Septembris, Anno sa- // lutis. M.D.XXXVI. F. 4* *v°*: AD EVNDEM.... in Aggeum a Iohanne Eckio protonotario apostolico Canonico // Eisteten illustratum SEBASTIANVS LINCKIVS; (16 *distiques*). F. 5: IN NOMINE TVO DVL- // CIS IHESV. // Praelecturus festiuum ac celebrem // prophetam Aggęum, pauca prę fa- // bimur. F. 123* *v°*: COMMENTARIORVM IO. ECKII IN // prophetam Aggęum, finis. F. 124* *blanc.*

Reliure en veau brun, fers à froid; joli exemplaire avec quelques feuillets non coupés. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emptus vj (?) s.* — *Guilliaudus praepositus ecclesiae eduensis.*

139 — Homiliae. — Parisiis, Johannes Tiletanus, 1538. *Tome IV:* FF. chiffrés: (1)—252 (la foliotation ne commence qu'au chiffre 8); caract. romains; 42 ll. ll.; signatures aaaa—zzzz, AAAA—IIII; titres courants; manchettes; in-8°. [178]

F. 1, *titre:* Homiliarum // doctissimi viri Iohannis Eckii, ad- // uersus Lutherum & caeteros // haereticos, de septem Ec- // clesiae Sacramentis // TOMVS IIII. *Au dessous, la petite marque de Cl. Chevallon.* PARISIIS, // Apud viduam Claudii Cheuallonii, via ad D. Ia // cobum, sub Sole Aureo. // M. D. XXXVIII. F. 2, *signé* aaaa ii: S. D. N. PAV- // LO M. PONT. MAX. // post oscula pedum beatorū, // Dei gratiā & virtutem. F. 1 *v°*, *explicit epistola:* Iugoldstadii Baioraię prima Martii, An // no Gratiae, M. D. XXXV // .... I. Eckius. // SYLLABVS EPISTOLAE GERMA- // nicae ad.... // Electorem D. Albertum Cardinalem // Moguntinum..... F. 2 *v°*: REGESTVM HOMILIARVM... F. 8: IN NOMINE TVO // dulcis Iesu. // HOMILIA PRIMA..... F. 252 *v°*, *colophon:* PARISIIS // EXCVDEBAT IOHANNES LO- // DOICVS TILETANVS, // M. D. XXXVIII.

Digitized by Google

Reliure en veau brun, fers à froid; joli exemplaire un peu rogné en tête. Sur le f. du titre, notes mss: *Emptus* 12 *s.* — *Claudius Guilliaudus.* Les autres volumes de l'ouvrage manquent.

140 ECKIUS (Johannes). Homiliae super evangelia de tempore. — Sans nom de lieu ni d'imprimeur, 1534. 8 ff. n. ch., ff. paginés: 1—703; caract. rom., et goth. pour la table et les manchettes; 39 ll. ll. excepté la table qui est à 2 col.; signatures aA, a—z, aa—xx; manchettes; titres courants; initiales historiées; in-8°. [257]

F. 1*, *titre:* HOMILI- // ARVM SIVE SERMO // num doctissimi uiri Ioh. eckij ad- // uersum quoscunqȝ nostri // temporis haereticos, super euangelia // de tempore // ad Aduentu usqȝ ad Pascha, // TOMVS I. // Bona merx non eget praecone, & tamen catholicis ueréqȝ christianis, ut nūc sunt tempora, neqȝ utilius, neqȝ opportunius quicquam offerri potest. // Anno M. D. XXXIIII. // Mense Martio. F. 1* *v°*: S. D. N. CLEMENTI // VII PONTIFICI.... felicitatem. *In fine:* Ingoldstadij bauarię XI. Iunij. An // no gratiae XXXIII supra sesquimillesimum.... Ioh. Eckius. F. 2*: INDEX.... F. 6* *v°*, *épitre de J. Eck au duc Antoine de Lorraine.* P. 1, *signé* a: TOMVS // PRIMVS // HOMILIARVM //.... P. 703 *explicit:* FINIS // Tomi huius primi homiliaꝝ de tempore, ab // aduētū usqȝ in diē resurrectionis dominicae // SOLI DEO GLORIA.

Reliure en veau brun, fers à froid; aux grandes fêtes il y a de jolies initiales représentant la scène principale de l'évangile du jour; elles semblent être l'œuvre d'un artiste allemand. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emptus xj s.t.* — *Claudius Guilliaudus.*

141 — De primatu Petri. — Parisiis, Petrus Vidovaeus, 1521. 8 ff. n. ch., ff. chiffrés: I—LXXVIII—XLVI—LXIX et 1 f. n. ch.; caract. romains; 45 ll. ll.; signatures a—n, aa—hh, aaa—mmm; réclames; manchettes; titres courants; grandes initiales gravées au commencement de chaque chapitre, avec le portrait (?) du pape dont on retrace la vie; bordures à plusieurs pages et frontispice gravé; in-fol. [101]

F. 1*, *titre:* DE PRIMATV // PETRI ADVERSVS LVDDERVM // IOANNIS ECKII // LIBRI TRES. *Au dessous, la marque de l'imprimeur.* Multa insunt de Veteri, & Primitiua Ecclesia, ex ipsis conci- // lijs, & originalibus desumpta. Lector lege, & probabis. *Le frontispice est divisé en plusieurs compartiments, dont chacun représente une scène de la vie de ce temps, plus en harmonie avec les moeurs de cette époque, qu'avec la dignité chrétienne des papes. Le graveur a signé son œuvre du monogramme V G, Urse Graf (?); voyez Brulliot, Dictionnaire des monogrammes....* F. 1* *v°*: FRANCOYS..... Roy de France..... salut. Receu auons humble supplication de..... Cō // rad Resch Libraire iuré de l'uniuersité de Pa // ris !.... A icelluy auons permis.. //.. que luy seul puisse par tel imprimeur que bon luy sem // blera, Faire imprimer ledit liure (de Primatu Petri) iusques au temps et terme de troys // ans..... Donne a Paris Le xiiij // iour de decembre Lan de grace mil cinq cens vingt & ung..... Ainsi signe // Heruoet. F. 2*, *signé* A ij, *épitre de Jean Eck au pape Léon X.* F. 2* *v°*: SVMMARIORVM INDEX. F. 8*, *lettre du pape Léon X à J. Eck, datée de Rome, le* 11 *sept.* 1520. F. I: DE PRIMATV PETRI LIBER I. *Une bordure gravée entoure la page.* F. LXXVIII: Ioannis Eckij artium Decretorum, ac Theologiae Doctoris, Pro- // can-

Digitized by Google

cellarij Ingoldstadiēn. de Primatu Petri Liber Primus explicit. F. I, *signé* aa: LIBER SECVNDVS. *Même bordure gravée qu'au début du livre I.* F. I, *signé* aaa: DE PRIMATV PETRI LIBER TERTIVS. F. LXIX *v°*: FINITVM INGOLSTADII BAVARIAE // (cuius oppidi meminit CAROLVS. I. cognomento ma- // gnus, in testamento suo) septima die Februarij quae sacra // est apud Bauaros & Schuāfeldios diuo Richardo anglo- // rum Regi, & Sueuiae Duci. Anno virginei partus. 1520. // SOLI DEO GLORIA. // AVTOR LIBRI OBTVLIT EVM IN SYN- // grapha sua ad manus Domini Papę LEONIS. X. In Vr- // be Kalendis Aprilibus. 1520. // IMPRESSIT PARRHISIIS PETRVS VI- // DOVAE, Impensis honesti viri Conradi Resch Bi // bliopolae Parrhisiēn. Anno Salutifero, 1521. Mense Se // ptembri. // Regestum // Tabula a b..... l m n aa bb cc dd // ee ff gg hh aaa bbb..... kkk // lll mmm. Omnes sunt terni praeter gg & mmm qui sunt duerni. F. *dernier, non chiffré; au verso, on voit une marque typographique.*

Relié à la suite des œuvres de Albertus Pius; exemplaire à très grandes marges sur beau papier, mais attaqué par les vers; quelques notes marginales manuscrites.

142 ECKIUS (Johannes). Repulsio articulorum Zwinglii. — Sans nom de lieu ni de typographe, 1530. 40 ff. n. ch; caract. rom.; 30 ll. ll.; signatures A—K; manchettes; initiales et frontispice gravés; in-8°. [256]

F. 1*, *titre:* REPVL // SIO ARTICV- // lorum Zuuinglij Cęs. // maiestati obla- // torum // Iohanne Eckio authore. // SVB Reuerendis- // simi Patris & amplissimi // principis. D. Erhardi S. // R. E. Cardinalis ac Leo- // diēn episcopi Patroci- // nio. // 1530. *Joli frontispice gravé; à la partie supérieure on lit:* INITIVM SAPIENTI TIMOR DOMINI, *et au bas se voient les deux initiales* N S, *celles de l'imprimeur peut-être.* F. 1* *v°*: REVERENDISSIMO....//.... Domino // Erhardo ab Arnberg..... Ioh. Ecki- // us. S. D..... F. 2* *v°*, *explicit:* Augustae // 17 Iulij. // 1530. F. 3* *commence le texte.* F. 38* *v°*, *explicit:* ....ad trā // quillitatem. // amen. F. 39*: AD CIVITATES ZVVIN- // glii dogmata recipientes. F. 40* *blanc.*

Relié à la suite de *l'Apologia pro pietate* d'E. de Zichinis; joli exemplaire.

143 — De sacrificio missae contra lutheranos. — Sans nom de lieu (Cologne) et sans nom d'imprimeur (Joh. Soter), 1526. 7 ff. n. chiffrés, ff. ch.: 2—107 (pour 109) = 116 ff.; caract. italiques, hébreux et grecs; 27 ll. ll.; signatures A—P (le cahier P n'a que 4 ff.); manchettes; titres courants en majuscules; lettres historiées et frontispice gravé; in-8°. [4]

F. 1*, *titre:* AD IN // VICTISS. POLO // niae regem Sigismun // dum, de sacrificio // Missae Contra Lutheranos, libri duo. // Iohanne Eckio authore. // Anno MDXXVI. F. 1* *v°*: SERENISSIMO..... domino D. Sigismundo.... Iohannes eckius // foelicitatem & de hostibus // triumphum optat. F. 7*: AD IODOCVM LVDOVICVM // Decium Regium secretarium authoris // epistola. *In fine:* Vale amice, & reuerendo patri domino Andreae Episcopo Przemisliensi uerbis meis sa- // lutem dicito. Ingolstadij. 1526. F. 7* *v°*: DE SACRI- // FICIO MISSAE. F. 107 (109), *in fine:* Vale lector optime, et ueritati catholicae // ac Ecclesiae fortiter adhaere. Mense Augusto. F. 107 (109) *v°*: Eckius de Sacri // ficio Misse // Anno M. D. XXVI. Mense Octobri.

Digitized by Google

Reliure en veau brun, fers à froid, fermoirs en lanières de cuir; exemplaire neuf, car il y a des pages qui ne sont pas entièrement coupées. Il est probable que cette édition est sortie des presses de J. Soter, imprimeur à Cologne, car on voit dans un écusson, au bas de l'encadrement du titre, une étoile à cinq pointes qui se trouve dans sa marque typographique. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emi viij s. vi d. t.* — *Claudius guilliaudus.* V. Brunet, II, 938; Fabricius, IV, 359.

144 ELIAS LEVITA. Libelli grammatici editi a Joh. Campensis. — Lovanii, Theodoricus Martinus, 1528. 4 ff. non ch., ff. paginés: 1—94, 1 f. n. ch. = 52 ff.; caract. romains et hébreux; ll. ll. de nombre variable; signatures A—N; réclames; in-4°. [196]

F. 1*, *titre:* EX VARIIS // LIBELLIS ELIAE GRAMMA // ticorum omnium doctissimi, huc fere cō // gestum est opera Iohannis Campē // sis, quicquid ad absolutā grāma // ticen Hebraicam est ne- // cessarium. // Quod sequens pagella magis indicabit. // Louanii apud Theodoricū Martinū Aū. // M. D. XXVIII. Mense Iunio. F. 1* *v°*, *table.* F. 2*, *signé* A ii: IOHANNES // CAMPENSIS D. DANIELI // Bombergo, de Hebraicis literis opti // me merito S. D. F. 4* *v°*, *explicit:* Vale. Louanii. M. D. xxviii. Page 1: LIBELLVS DE NA- // tura literarū, & punctorū Hebraicorū,..... F. 1* *dernier;* Errata. F. 1* *v°*, *la marque typographique de Théod. Martin entourée de devises en latin, grec et hébreu, se rapportant à l'ancre qui est le motif de la marque.*

Reliure en veau brun, fers à froid, traces de fermoirs; exemplaire grand de marges; quelques piqûres de vers; sur le f. du titre, notes mss.: *Emi xx st.* — *Claud. Guilliaudus.* Brunet. II, 960, cite le titre de cette édition, et il ajoute qu'on ne connait que deux exemplaires de ce volume. Celui de la bibliothèque de M. Borluut de Noortdonck, inscrit dans son catalogue sous le titre de *Joannis Campensis grammatica hebraica,* a été vendu 132 frs., bien qu'il eût un feuillet taché.

145 ENCHIRIDION piarum mentium. — Parisiis, Jodocus Badius Ascensius, 1521. FF. ch.: I—CLXXVI, I—XCVI; caractères romains; 30 ll. ll.; avec signatures aa—yy, Aa—Mm; sans réclames; titres courants; lettres gravées; in-8°. [*Deux exemplaires*, 9 et X 57]

F. 1, *titre:* ENCHIRI // dii piarum mentium Tomulus Tertius, cōti // nens opuscula ad pietatem eruditoria, a tergo // huius exprimenda. *Marque du typographe un peu différente de celles reproduites par Brunet, au monogramme* I A B. F. I *v°*: Tertio Tomulo continenda. F. II: Beniamin minor Richardi de sancto Victore, // de ratione studendi & contemplādi libellus. F. LV *v°*: Eruditio Bernardi de perfectione vitę. F. LVII: Tractatus vitæ spiritualis editus a beato Vincen- // tio ordinis prædicatorum. F. LXXX: Dictum mirabile Petri Damiani cardinalis // de hora mortis. F. LXXXI: Dulcissimi.... F. Thomę de Kēpis, de // imitatione Christi Libelli quatuor plane diuini, q fal // so. D. Ioanni Gersoni Cancellario Parisiensi vulgo // ascripti sunt. F. CLXIX: Sequitur tractatus de meditatione cordis, a M. Io- // anne Gerson editus. F. CLXXVI: Sequitur ex Hospitali pauperū. F. Thomę de Kem // pis Caput vltimū..... F. CLXXVI *v°*: Finē optatūm accepit hic Tomulus: sub prǫlo // Ascensiano, Idibus Martijs. M. D. XXI. F. I, *signé* Aa: Sequuntur libri Salomonis.... F. XCVI, *colophon:* In aedibus Ascensianis. VI. Calen. April. // Anno. MDXXI.

Digitized by Google

Reliure en parchemin; exemplaire incomplet de la seconde partie, cahiers Aa—Mm; sur le titre notes mss.: *Emi v. sol.* — *Claudius Guilliaudus sodalis sorbonicus.* Les deux premiers volumes manquent.

Le second exemplaire a conservé sa reliure originale en veau brun, fers à froid. Les plats étaient doublés d'images de piété du XVIe siècle relatives à la Passion. Sur le premier plat on lit: *Emptus vij s. vj d. t. le xxiij^e iour de apuril lan mil cinq cens xxxviij.*

146 EPITAPHES à la louange de la mère du Roi. — Paris, Geoffroy Tory, 1531. 12 ff. non chiff.; caract. romains; 28 ll. ll. par page entière; signatures A—C; deux jolies bordures et initiales gravées; in-4°. [204]

F. 1* *titre:* Epitaphes, a la louenge de ma // Dame mere du Roy, faictz par // plusieurs recommendables // Autheurs // Auec autres nouuellement ad- // iouxtez, Et les tous corrigez, // et bien emendez. *Au dessous, la gracieuse marque de G. Tory.* On les vend a Paris deuant Les // glise de la Magdeleine, A len- // seigne du Pot Casse. // Auec Priuilege. *Le titre est entouré d'une bordure gravée au trait.* F. 1* *v°, le privilège accordé à G. Tory:* a Paris, le Quinziesme iour Doctobre, M. D. XXXI. // De la Barre. F. 2*, *signé* A ij: Theocrenus. Strauit vbi fluctus bellorū..... F. 12*, *explicit:* Cy finent les Epitaphes de feu ma // Dame, mere du Roy. F. 12* *v°, colophon:* Imprime a Paris, deuāt Les- // glise de la Magdeleine, a lē // seigne du Pot Casse, par // Maistre Geofroy Tory de // Bourges, Marchāt, Librai // re, & Imprimeur du Roy. // Le XXVI. Iour Doctob. M.D. XXXI. *Au dessous, la même marque que sur le titre; très jolie bordure gravée, avec la devise:* MENTI BONAE // DEVS OCCVRIT, *et les mots:* sic vt vel vt.

Relié à la suite de *Confutatio lutheranae assertionis* de Roffensis; bel exemplaire, non rogné, excepté en tête. Ces „épitaphes" sont en vers tantôt français, tantôt latins. Cet opuscule est décrit par M. Auguste Bernard, *Geoffroy Tory... premier imprimeur royal....* Paris, 1865, in-8°, p. 55 *et passim.* M. Bernard dit qui c'est le premier ouvrage où G. Tory prend le titre d'imprimeur du roi. Un exemplaire très bien conservé se trouve à la bibliothèque de l'Arsenal, 4°., H. 7634.

147 ERASMUS Roterodamus. Adagiorum chiliades.... — Basileae, Froben, 1540. 36 ff. n. ch., ff. paginés: 1—1071; = 572 ff.; caract. romains, et italiques pour l'index; 54 ll. ll. ou 3 col. de 55 ll.; signatures *aa—ff*, a—z, A—Z, Aa—Zz, Aaa—Vuu; réclames; manchettes; titres courants; quelques initiales gravées; in-fol. [164]

F. 1*, *titre:* DES. ERASMI ROT. OPERVM // SECVNDVS TOMVS // ADAGIORVM CHILIADES QVATVOR // CVM SESQVICENTVRIA COMPLECTENS..... *An dessous la grande marque du typographe.* BASILEAE EX OFFICINA FROBENIANA // AN. M. D. XL. F. 2*, *signé* aa 2: DES. ERASMVS ROTERODAMVS // PHILOLOGIS OMNIBVS S. D. F. 36* *v°, deux lettres d'Erasme:* .... PVERO CAROLO MONTIOIO S. D. .... M. D. XXVIII, *et*.... CAROLO MONTIOIO //.... M. D. XXXVI. Page 1, *signée* a: DES. ERASMVS ROTERODAMVS // GVLIELMO MONTIOIO CLARISSIMO // ANGLIAE BARONI S. P. D. Page 1071, *colophon:* BASILEAE IN OFFICINA FROBENIANA PER // Hieronymum Frobenium, & Nicolaum Epi- // scopium, Mense Martio,

Digitized by Google

Anno // M. D. XLII. // Index ternionum- // *aa*.... Omnes terniones, exepto Vuu quaternione. *Au verso la même marque que sur le titre.*

Reliure en veau brun, défectueuse; l'exemplaire serait superbe, si les vers n'avaient rongé la marge intérieure. Sur le f. du titre, notes mss.: *Ex libris D. Claudij doctoris theologi prepositi et canonici ecclesiastes insignis ecclesie Heduen Ipsi ecclesie legatis instituende bibliothecae publice ergo? — obijt* 14 *aprilis* 1551. *R. In. pace.*

148 ERASMUS (Desiderius) Roterodamus. Annotationes in novum testamentum. — Basileae, Joh. Froben, 1527. 4 ff. n. ch., ff. paginés: 1—710, 29 ff. n. ch. = 368 ff.; caract romains de deux grandeurs en caract. grecs; 40 ou 53 ll. ll.; signatures a, a—z, A—Z, Aa—Rr; réclames; manchettes en italique; titres courants; initiales historiées et 2 bordures gravées; gr. in-fol. [166]

F. 1*, *titre:* DES. ERASMI RO // TERODAMI IN NOVVM TESTAMENTVM // Annotationes, ab ipso autore iam quartum recogni // tae, & ex Graecis codicibus quos postea nactus est // auctario neutiq̃ pœnitendo locupletae. *Au dessous, la grande marque de Froben, le caducée.* APVD INCLYTAM RAVRACORVM // BASILEAE, AN. M. D. XXVII. F. 2*, *signé* a 2: IN ANNOTATIO- // NES NOVI TESTAMENTI // praefatio, primae aeditionis quae fuit An. M.D.XV. cui tamen // post admixta sunt quaedam, quae ad tempus posterius pertinent usq̃ ad annum uigesimum primū. Hoc // te lector nescire nolui, ne qui offendaris. *Belle bordure gravée, d'un style un peu lourd; mais qui dénote cependant un vrai talent; le graveur a signé son oeuvre:* VG; *Vrse Graf (?) Un écusson dans la partie du bas porte ces mots:* IO. FROB. // TYPIS EX- // CVDEBAT. // *MΩMH'ΣETAI' || TIΣ ΘA'ΣΣON || H''MIMH'ΣE || TAI.* Page 1: IN NOVVM TE- // STAMENTVM, PRIMVM AD GRAECAM VE- // ritatem, deinde ad uetussissimorum Latinae linguae codicum fi- // dem postremo ad probatissimorum scriptorum citationē & enar // rationē quartū iam diligenter recognitum cumq̃ suis collatū fon- // tibus, adnotationes ERASMI ROTERODAMI, in qui // bus aperitur quibus locis nostra uulgata aeditio, cum Graecorum voluminibus, uel congruat, uel dissonet, ubi deprauatior, ubi castigatior..... *Bordure historiée représentant des scènes, ou des personnages allégoriques,* TRISTITIA, DOLOR, PENITENTIA, VERITAS. *Le même lecteur sans doute, qui a dissimulé sous une encre grasse les charmes des Muses dans la bordure d'un autre volume, a voilé ici sous une encre puisée à la même source, la Fortune qui était entourée d'un groupe de solliciteurs, et la Luxure qui paraît cependant avoir été habillée. L'initiale* E *au début du texte représente Hercule enchaînant Cerbère.* P. 710: BASILEAE APVD IO. FROBENIVM, ANNO // A CHRISTO NATO M.D.XXVII. // MENSE FEBRVARIO. // FACESSAT LIVOR, FRVATVR CANDOR. F. 1* v°, *le grand caducée, marque de Froben, est ici entouré d'un cadre historié; dans la partie inférieure on voit plusieurs ours et au dessous le Christ enseignant ses apôtres.* F. 2*, *signé* Oo: APPENDICES ANNOTATIONVM. F. 8*, *signé* Pp: INDEX..... F. 29*: INDEX TERNIONVM. // a....z, A.....Q // R....Z, Aa..... Pp // Qq Rr. Omnes sunt terniones, praeter a primum Duernionem // & Nn Qq Rr Quaterniones. // BASILEAE APVD IOANNEM. FROB. AN- // NO A CHRISTO NATO. M. D. XXVII. // MENSE FEBRVARIO. *Au verso de ce feuillet le caducée, marque de Froben.*

Reliure en veau brun, plats en bois, fers à froid. Superbe exemplaire grand de marges, sur très beau papier. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emptus ij* ℳ *x s. t. Claudius Guilliaudus Socius Sorbone.*

Digitized by Google

149 ERASMUS (Desiderius). Antibarbarorum liber unus. — Coloniae, sans nom de typographe, 1520. 62 ff. n. chiff.; caractères romains; 29 ll. ll; signatures a—h, I—O; réclames; frontispice gravé et lettres historiées; in-4°. [171]

F. 1*, *titre:* ANTI // BARBARORVM D. ERAS- // mi Roterodami, liber unus, // quem iuuenis quidem adhuc lu // sit: caeterum diu desideratum, // demum repertum non iuuenis // recognouit, & velut post limi- // nio studiosis restituit. Ex quo // reliquorum, qui diis propitiis // propediem accedent, le- // ctor coniecturam // facias lice // bit. *Le titre est orné du même frontispice que les* Disticha moralia *édités par J. de Gourmont, bien que le colophon de l'ouvrage d'Erasme porte comme lieu d'impression: Cologne.* F. 1* *v°*: ERASMVS RO // TERODAMVS IOANNI LA // PIDO SVO S. D. *L'épitre est datée de Louvain.* F. 3*: ANTIBARBARORVM LIBER PRIMVS.... F. 61* *v°*, *explicit:* ANTIBARBARORVM LIBRI PRIMI // AVTORE D. ERASMO RO- // TERODAMO, FINIS. // COLONIAE ANNO DOMINI // M. D. XX. F. 62* *blanc.*

Relié à la suite des *Disticha moralia* de Galterus; exemplaire bien conservé et grand de marges, quelques feuillets ne sont même pas coupés.

150 — Apophthegmatum opus. — Lugduni, Seb. Gryphius, 1541. FF. paginés: 1—609 et 19 ff. n. chiffrés; caract italiques; 32 ll. ll.; excepté pour la table qui est à 2 col.; signatures a—p, Q—S; titres cour.; manchettes; réclames; in-8°. [188]

Page 1, *titre:* APOPHTHE // GMATVM OPVS CVM // primis frugiferum, uigilanter ab ipso recognitum // autore, è Graeco codice correctis aliquot // locis, in quibus interpres Dio- // genis Laërtij fe- // fellerat. // DESIDERIO ERASMO // ROT. AVTORE. *Au dessous, la petite marque de Gryphe, avec sa devise* VIRTVTE..... *Plus bas:* SEB. GRYPHIVS EXCVDE- // BAT LVGDVNI, // ANNO // 1541. P. 3, *signée* a 2: ILLVSTRISSIMO // PRINCIPI IVNIORI GVLIEL- // mo, duci Cliuensi.... // Des. Erasmus Rot. S. D. P. 12, *explicit:* Apud Friburgum Brisgoiae // IIII. Cal. Martias, Anno M.D.XXXI. P. 13: APOPHTHE // GMATA, AC LEPIDE DICTA, PRIN- // cipum, philosophorum, ac diuersi generis hominum, ex Graecis // pariter ac Latinis autoribus selecta, cum interpretatione com // moda, dicti argutiam aperiente, per DES. ERASMVM // ROTERODAMVM. P. 609 *v°*: INDEX. F. 19* *v°*, *le griffon seul, marque placée souvent par Gryphe à la fin de ses volumes.*

Reliure en veau brun, défectueuse; exemplaire jauni. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emptus* 12 *s. t.* — *Claudius Guilliaudus Theologus.*

151 — Consultatio de bello turcico. — Parisiis, Christianus Wechel, 1530. 32 feuillets. n. chiffrés; caract. italiques; 28 ll. ll.; signatures A—H; réclames; manchettes; titres courants; lettres grises et frontispice gravé; in-8°. [244]

F. 1*, *titre:* VTILIS // SIMA- CONSVLTATIO DE // bello Turcis inferendo, & obiter enar- // ratus Psalmus XXVIII. per // DES. ERASMVM RO- // TERODAMVM. // Opus recens & natum, & editum. // Vaenit PARISIIS apud Christianum // VVechel sub scuto Basilaeensi, in // uia Iacobaea. // 1530. *Jolie bordure composée d'ornements et de petits amours; à la partie inférieure, la petite marque de l'imprimeur.* F. 1* *v°*: DES. ERASMVS ROTERODAMVS // Ornatiss. uiro D. Ioanni Rincko iuris pruden- // tia celebri S. D. F. 28* *v°*: ... Brisgoiae. XVII. die Martij.

Digitized by Google

Anno à Christo nato, M. D. XXX. FINIS. F. 29* : DES. ERASMVS .... Hectori Bœotio // Deidonano. S. D. F. 29* v° : INDEX OMNIVM ERASMI ROTE // RODAMI lucubrationum. // Ordo librorum .... F. 32* : FINIS // LVTETIAE PARISIORVM, // Mense Iunio, Anno // M. D. XXX. F. 32* v°, *marque de Ch. Wechel avec la devise :* VNICVM ARBVSTVM NON ALIT DVOS ERYTHACOS.

Reliure en daim ; joli exemplaire. Sur le f. du titre, notes mss. : *Emptus x. s. t. — Claudius Guilliaudus sodalis sorbonicus.*

152 ERASMUS roterodamus (Desiderius). Detectio praestigiarum ..... — Basileae, Joh. Froben, 1526. 28 ff. n. chiffrés ; caract. romains ; 25 ll. ll. ; signatures a—d (le cahier d n'a que 4 ff.) ; réclames ; in-8°. [11]

F. 1* *titre :* ERASMI // ROT. DETECTIO PRAE // stigiarum cuiusdam libelli germa- // nice scripti, ficto autoris titulo, // cum hac inscriptione, Erasmi // & Lutheri opiniones de // Cœna domini. *Au dessous, la marque de J. Froben.* F. 2* *signé* a 2 : ERASMVS ROTEROD. DI- // lectis in Christo fratribus, S. D. F. 28* : FINIS. // Basileæ apud Ioan. Frob. An. M. // D. XXVI. Mense Iunio. *Au verso, la marque de J. Froben, plus grande que celle du titre, et accompagnée des mots :* IOAN. FROB.

Reliure en veau brun avec fers à froid ; très joli exemplaire, annoté en marge par Cl. Guilliaud. Sur le titre on lit : *Emi x sols — Claudius Guilliaudus sodalis sorbonicus.*

153 — De duplici copia verborum, cum scholijs Christophori Hegendorphini..... — Parisiis, Simon Colinaeus, 1534. Feuillets chiffrés : 1—136, et 20 ff. non chiffrés ; caractères romains ; 33 longues lignes ou 2 col. de 33 ll. ; signatures a—v ; manchettes ; titres courants ; initiales gravées ; in-8°. [26]

F. 1, *titre :* D. ERAS. ROTERODA- // MI DE DVPLICI COPIA, VERBO- // rū, ac rerū, cōmentarij duo : adiectis ad mar- // ginē Christophori Hegendorphini scholijs. // Eiusdē de ratione studij, déq; pueris instituēdis // commentariolus, ad Petrū Viterium Gallum. // Item eiusdem de laudibus literariae societatis, // Reipublicae, ac Magistratuum vrbis Argen- // tinae, epistola plane Erasmica, hoc est elegās, docta, & mire candida. *Au dessous, la petite marque de l'imprimeur.* PARISIIS // Apud Simonem Colinaeum. 1534. F. 1 v° : DES. ERASMVS ROTERODA- // MVS IOANNI COLETO, deca- // no Sancti Pauli apud Londinum S. D. F. 3, *signé* a iij : .... DE VERBORVM Copia Commentarius primus. F. 71 v° : ..... DE RERVM // COPIA COMMENTARIVS SECVN // DVS ..... F. 134 v° - 135 *plusieurs pièces de vers adressées à* „ Seb. Brant" *à* „ J. Lapidum" *à* „ Thomam Didymum Aucuparium. F. 1* *signé* s. j., *table alphabétique.* F. 11* v° : PHILIPPVS MELANCHTON // STVDIOSIS S. F. 12* v°, *table.* F. 19*, *signé* v. ij. : GEORGIVS MAIOR CANDI- // DO LECTORI S. F. 19* v° : FINIS. F. 20* *blanc.*

Reliure en veau brun, fers à froid ; exemplaire bien conservé, mais couvert de notes manuscrites, marginales et interlinéaires ; sur le f. du titre on lit : *Claudius Guilliaudus.* Brunet, II, 1038, dit que ce traité a été imprimé pour la première fois à Paris, *in aedibus Ascensianis*, en 1512, in-4°.

154 — Elenchus in censuras erroneas Natalis Bedae. — Basileae, Johannes Froben, 1526 ? 28 ff. n. chiffrés ; caract. italiques

Digitized by Google

excepté les majuscules qui sont presque toutes en caract. romains; 26 ll. ll.; signatures *a*—*d* (le cahier *d* est duernion); réclames; in-8°. [11]

F. 1* *titre:* D. ERASMI // ROTERODAMI IN CEN- // suras erroneas Natalis Bedae Elenchus. *Au dessous, la marque de J. Froben.* F. 2*: ERASMI ..... Elenchus. F. 27*: FINIS. F. 28* *v°*, *marque typographique de J. Froben.*

Relié à la suite de *Detectio prestigiarum;* quelques mots soulignés et quelques notes marginales manuscrites. Cet opuscule n'est pas cité, ou du moins le titre n'est pas reproduit exactement, dans la liste des impressions de J. Froben, donnée par Stockmeyer et Reber.

155 ERASMUS (Desiderius). Epistola ad cardinalem Moguntinum. — Coloniae, sans nom d'imprimeur, 1520. 8 ff. n. ch.; caractères rom.; ll. ll. de nombre variable; signatures A—B; manchettes; quelques lettres grises; in-4°. [171]

F. 1*, *titre:* D. ERASMI RO // THERODAMI PRESBYTERI // Theologi ad R. Cardinalem Mogunti // num Epistola, in qua de Luthe- // ro quid ipse sentiat declarat. // In qua obiter hoc Lutherianum expla- // natur peccata mortalia nisi // manifesta non esse // confitenda. F. 2*, *signé* A ij: ..... D. ALBERTO // Cardinali Archiepiscopo Marchioni &c. Erasmus // ..... Salutem. F. 7* *v°*: EPISTOLA ERASMI AD LVTHERVM // ..... F. 8*, *in fine:* Anno. M. D. XX. Impressum Coloniae secunda impressione castigatione prima.

Relié à la suite des *Disticha moralia* de Galterus; exemplaire en très bon état.

156 — Epistolae duae. — Coloniae, sans nom d'imprimeur, 1530. 72 feuillets n. chiffrés; caract. italiques; 31 ll. ll., signatures A—I; réclames; titres courants; initiales ornées; in-8°. [256]

F. 1*, *titre:* D. ERASMI // ROTERODAMI EPI. duae recens conditae & // aeditae. // Vna contra quosdam, qui se falso iactant // Euangelicos. // Altera ad quosdam impudentissimos // Gracculos. // Lege Lector, & gaudebis. // EIVSDEM ERASMI RO // terodami respōsio ad epistolā apologe // ticam incerto autore proditā nisi // qꝫ titulus, forte fictus, habe // bat. per ministros ver- // bi ecclesię Argen- // toratensis. // COLONIAE. // AN M. D. XXX. F. 2*: ERASMVS // ROTERODAMVS // VVLTRIO NEOCOMO, S. D. F. 20*, *signé* C. 4.: ERASMVS // ..... D. ANDREAE // Cricio Episcopo Plocensi // S. D. F. 22*: ERASMVS..... CVT- // BERTO TONSTALLO EPIS // copo Londoniensi. // S. D. F. 62*: Apud Friburgum Brisgoiae. Calē. Augu. Anno. M. D. XXX. // FINIS.

Relié à la suite de *Apologia pro pietate* de E. de Zichinis. Très joli exemplaire, dont plusieurs pages ne sont pas coupées.

157 — Lingua. — Antwerpiae, Michael Hillenius, 1526. 127 feuillets n. chiffrés et 1 feuillet blanc; caractères italiques; 27 ll. ll.; signatures A—Q; titres courants en capitales; manchettes; réclames; frontispice gravé et quelques initiales fleuronnées; in-8°. [170]

F. 1*, *titre:* LINGVA // PER DES. ERASMVM // Roterodamum, diligenter ab au- // ctore recognita. // LIBELLVS ELEGANS, NEC MI // nus

Digitized by Google

utilis Plutarchi Chaeronei de immodica // uerecundia, recens opus, nec antehac usquā // excusum. Quoniam autem argumentum cū // Lingua conuenit, adiunximus. // ANTWERPIAE APVD MI- // chaelem Hillenium in Rapo. An. M. // D. XXVI. Men. Aprili. *La bordure gravée qui entoure ce titre, est semblable à celle de l'*ENCHIRIDION de *F. Schenck.* F. 2*, *signé* A ij: ILLVSTRI D. CHRISTOPHORO // à Schÿdlouietz Palatino & capitaneo Craco- // uiensi, regni Poloniae Cancellario, // ERAS. ROT. S. D. F. 5* v°: LINGVA // .... F. 127*: LINGVAE. FINIS. F. 128* *blanc.*

Relié à la suite de l'*Enchiridion* de F. Schenk; très joli exemplaire, grand de marges, dont quelques feuillets ne sont même pas coupés.

ERASMUS, voyez aussi: Determinatio facultatis Theologiae Parisiensis super assertionibus Erasmi.

158 **ESTIENNE (Robert) Dictionarium latino-gallicum. — Parisiis, Rob. Stephanus, 1538. 2 ff. n. ch., ff. paginés: 1—757; caract. romains de deux grandeurs, et italiques; 2 col. de 68 ll.; signatures (les 2 1ers ff. ne sont pas signés) a—z, A—Z, AA—BB; titres courants; grande lettre A gravée au commencement du texte; gr. in-fol [136]**

F. 1*, *titre:* Dictionarium latinogallicum // THESAVRO NOSTRO ITA EX ADVERSO RESPON // dens..... *Au dessous, la grande marque de R. Estienne.* Cum gratia & priuilegio Regis. // PARISIIS. // EX OFFICINA ROBERTI STEPHANI. // M. D. XXXVIII. Page 1: DICTIONARIVM // Latinogallicum. F. 758*: PARISIIS. // Excvdebat Robertus Stephanus // in sua officina. AN. M. D. XXXVIII. IIII. NON. // Septembr.

Reliure en veau brun, filets à froid; très bel exemplaire, grand de marges. Sur le f. du titre, notes mss.: ij ℭ — *Claudius Guilliaudus.*

159 **EUSEBIUS Pamphilus. De evangelica praeparatione. — Venetiis, Leonhardus Aurl, 1473. 150 ff. n. ch.; caract. romains; 37 ll. ll.; sans signatures, mais la couture des cahiers a permis de voir qu'ils sont quinternions, excepté le premier cahier qui a douze feuillets et le dernier qui en a huit; in-fol. [162]**

F. 1* *blanc?* F. 2* [E]VSEBIVM Pamphili de euangelica praepatione // latinū ex graeco beatissime pater iussu tuo effeci. F. 150* v°: Finis. // Artis hic: & fidei splendet mirabile numen: // Quod fama auctores: auget honore deos // Quid magis artificem peteret Dux: christus: & auctor? // Tres facit aeternos ingeniosa manus. // M. CCCC. LXXIII. // Leonhardus Aurl.

Relié à la suite de *De divinis institutionibus* de Lactance. Bel exemplaire à grandes marges; on a fait à la main les titres des chapitres, et au début du texte on lit: *Eusebius de evangelica preparatione a georgio Trapezuntio e graeco in latinum traductus opus cuique fideli....* et plus bas: *Praefatio Georgii trapezuntii In traductione eusebii ad papam nicolaum quintum.* Hain * 6700.

160 — **Praeparatio Evangelica. — Parisiis, Antonius Augerellus, 1534. Feuillets chiffrés: 1—202 et 2 ff. non ch.; caract. romains; 34 ll. ll.; signatures a—z, A—Z, AA—EE; titres courants; réclames; nombreuses initiales gravées; in-4°. [194]**

Digitized by Google

F. 1, *titre:* EVSEBIVS // DE EVANGELICA PRAEPA- // ratione à Georgio Trapezuntio è Graeco in // Latinum traductus, opus cuique fi-// deli non solum utile, uerum- // etiam iucundum, & // pernecessarium, // summaque // diligentia / emẽda- // tum. // PARISIIS. // Ex officina Antonii Augerelli, sub signo D. Iacobi, // uia ad D. Iacobum. // 1534.// Vaenit Antonio Augerello, & Simoni Colinaeo. F. 2, *signé* a ii: Ad SANCTISS. PAPAM NICOLAVM. V. // Georgii Trapezuntii in traductionẽ Eusebii Pamphili, de // Praeparatione Euangelica Praefatio. F. 3. EVSEBII PAMPHILI DE PRAE- // PARATIONE EVANGE- // LICA LIBER // PRIMVS. F. 199: HIERONYMI BONONII CARMEN. F. 199: v°: INDEX..... F. 202, *colophon:* PARISIIS Apud Antonium Augerellum & // Simonem Colinaeum. F. 1*, *signé* E E i: IOANNI RVSSAEO VTRIVS- // que iuris doctoris diui Martini // Turon. canonico S. F. 2*, *explicit:* Vale.

Reliure en veau brun, défectueuse, fers à froid. Bel exemplaire, grand de marges. Sur le f. du titre, notes mss.: *ix s.* — *Claudius Guilliaudus.*

F.

161 FABER Stapulensis (Jacobus). Commentarii in epistolas catholicas. — Basileae, Andreas Cratander, 1527. 10 ff. n. ch., ff. chiffrés: 3—77 et 1 f. n. ch. = 86 ff.; caract. romains de deux grandeurs et italiques; 2 col. de 49 ll. pour l'index et 41 ou 49 ll. ll. pour le texte; signatures *, A—V; réclames; manchettes; titres courants; lettres historiées; in-fol. [110]

F. 1*, *titre:* IACOBI FABRI STA- // PVLENSIS, THEOLOGI CELEBERRIMI, COM // MENTARII IN EPISTO- // LAS CATHOLICAS, // Iacobi I. // Petri II. // Ioannis III. // Iudae I. // Nunc primum ab autore emissi & aediti. *Au dessous, la marque du typographe.* BASILEAE, APVD AND. CRATANDRVM, // AN. M. D. XXVII. MENSE AVGVSTO. F. 1* v°: ANDREAS CRATANDER LECTORI FELICITATEM. F. 2* *signé* *2: PRAESTANTISSIMO // AC EMINENTISSIMO D. ANTONIO A PRA- // to. Cancellario Franciae, Sacr. L L. Doctori, Equiti aurato, Ia // cobus Faber in CHRISTO IESV, qui uera omni- // um salus & uita est. S. F. 3* v°: INDEX..... F. 9* v°. FINIS. F. 10* *blanc.* F. *chiffré* 3 *et signé* B: IACOBI FABRI STAPV // LENSIS IN EPISTOLAM CANONICAM // IACOBI COMMENTARIVS. F. 77 v°, *colophon:* BASILEAE APVD ANDREAM CRA- // TANDRVM, ET IOANNEM BE // BELIVM, MENSE IVLIO. ANNO M. D. XXVII. F. *dernier, non chiffré* v°, *la marque du typographe.*

Relié à la suite du commentaire des épîtres de s. Paul, du même auteur. Très bel exemplaire malgré quelques mouillures à l'angle des derniers feuillets.

162 — Commentarius in epistolas Pauli, etc. — Parisiis, Henricus Stephanus, 1515. 22 feuillets n. chiffrés, ff. chiffrés: 1—264; caract. romains de deux grandeurs; 2 col. de 45 ou 58 ll. ou 58 ll. ll.; signatures *a*, *β*, *Γ*, a—z, A—K; manchettes; titres courants; jolies initiales gravées, et deux frontispices; in-fol. [110]

F. 1*, *titre:* CONTENTA // Epistola ad Rhomanos. 1.64, // Epistola prima ad Corinthios, 12.101..... Lin° de passiõe Petri & Pauli. 259. 262. // In hac secũda emissione obiter relegẽdo cõmẽtarios, castigata sũt

Digitized by Google

nōnulla; aut quia depra // uata, aut quia minus placebāt, substracta etiā nōnulla aut immutata, sed haec pauca, & insu- // per vbi visum est oportunum adiecta nonnulla. Quae & vniuersa quae emittimus, vt omni- // bus prodesse ita & ab oībus, grate beneuoleqȝ suscipi pro lectorū animi candore, optamus. *Ce titre est encadré par une arcade fleuronnée, une sorte de portique, au bas duquel les apôtres Pierre et Paul sont debout regardant vers la sommet de l'arcade, où l'Esprit-saint est représenté sous le forme d'une colombe. Outre les* CONTENTA *dont une partie seulement est citée plus haut, on lit dans* 3 *cercles le nom* CHRI- // STVS, *et des citations tirées des épîtres des deux apôtres.* F. 1* *v°*: REVERENDO...., D. GVILLERMO BRI- // CONNETO EPISCOPO LODOVENSI: IACOBVS FABER STAPVLENSIS AETERNAM IN CHRISTO DEO S. F. 2* *v°*: APOLOGIA Q, VETVS INTERPRETATIO EPISTOLA- // RVM BEATISSIMI PAVLI QVAE PASSIM LEGITVR: NON SIT TRALATIO HIERONYMI. F. 5* — 20*, *canones epistolarum..... les* 2 *col. du texte sont encadrées par* 4 *colonnes, qui supportent trois arcades, sorte d'imitation du décorations de certains manuscrits mérovingiens.* F. 1, *signé* a i: *col.* 1, *incipit:* INTELLIGENTIA EX // GRAECO . EPISTOLA BE- // ATISSIMI PAVLI APOSTO // LI AD RHOMANOS. *Col.* 2, *incipit:* VVLGATA AEDITIO // EPISTOLA BEATI PAV // LI..... F. 64 *v°*: COMMENTARIORVM IN EPISTOLAS BEATISSIMI PAVLI..... F. 358, *colophon:* HOC OPVS ILLVSTRATORE CHRISTO QVI LVCET // VBIQVE ETSI NON CAPITVR: ABSOLVTVM FVIT // IN COENOBIO SANCTI GERMANI IVXTA PARI // SIOS ANNO CHRISTI VITAE AVTHORIS // QVINGENTESIMO ET DVODECIMO // SVPRA MILLESIMVM ET EODEM // ANNO CIRCA NATALEM DO // MINICAE DE PVRISSIMA VIR // GINE NATIVITATIS DIEM // EX OFFICINA HEN // RICI STEPHANI // EMISSVM. // DEINDE // ANNO // M. // . D . // XV. F. 258 *v°*: *même gravure que sur le f. du titre, elle marque la* 1e *page de la:* Passio Petri..... F. 264: MARTYRII BEATI PAVLI APOSTOLI A LINO // PAPA GRAECE SCRIPTI ORIENTALIBVS // ECCLESIIS TRADITI ET SVBINDE // IN LATINVM CONVERSI: // FINIS.

Reliure en veau brun, plats en bois, fers à froid, traces de fermoirs; superbe exemplaire, grand de marges, avec témoins. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emi hoc volumen xxxvj s. t. — Claudius Guilliaudus socius sorbonae.*

163 FABER Stapulensis (Jacobus). Psalterium quincuplex. — Parisiis, Henricus Stephanus, 1513. 12 ff. n. ch., ff. chiff.: 1—294; caract. romains, de deux grandeurs, rouges et noirs; 3 col. de 44 ll. ou 57 ll. ll.; signatures + A, a—y, A—Q; manchettes; titres courants; initiales historiées, et frontispice gravé; in fol. [87]

F. 1*, *titre:* SECVNDA EMISSIO // QVINCVPLEX // Psalterium. // Gallicum. // Rhomanum. // Hebraicum. // Vetus. // Conciliatum. // Prępo- nuntur quae subter // adjciuntur. // Epistola. // Epilogus disputationis psal. xxx. // Prologi hieronymi tres // Partitio psalmorum triplex. Indices psalmorum duo. *Le titre est imprimé au milieu d'un encadrement formé de rinceaux où se meuvent des anges; à la partie supérieure, la marque de H. Estienne, qui avait adopté les armes de l'université.* F. 2*, *signé* + A ij: Ad Reuerēdissimum in Christo patrem & D. D. Briconne // tum..... cardinalem, Episcopū // Tusculanum, archiepiscopum narbonēsem: in quincuplam psalterij ęditio- // nem, Iacobi. Fabri Stapulēn prefatio. F. 1, *signé* b i: PSALTERIVM // GALLICVM. 1. — ROMANVM. // HEBRAICVM. // I. F. 234, *signé* I ij: PSALT. VET. PSALT CONCIL. F. 294, *in fine:* ABSOLVTVM FVIT HOC QVINCVPLICIS PSALTERII OPVS IN // cœnobio sancti Germani prope muros Parisienses: anno a natali CHRISTI // domini 1508. Et in clarissimo Parisiorum Gymnasio

Digitized by Google

ex calcotypa // Henrici Stephani officina e regione scholarū Decretorum // ad secundum & castigatiorem emissionem susce- // ptum anno eiusdem CHRISTI saluatoris // omnium 1513 Idibus iunijs. illi igi- tur qui absoluere & absolutū // in publicum emitte- // re dedit: // LAVS ET GRATIARVM ACTIO IN SAECVLA SAECVLORVM AMEN.

Reliure en veau brun, plats en bois, fers à froid; bel exemplaire, le premier f. seul a été mouillé à la marge inférieure. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emi xxv s. t.* — *Claudius Guilliaudus doctor sorbonicus sodalis.*

164 FABER (Wolfgang). Institutiuncula in hebraeam linguam et Psalterium hebraicum. — (Basileae, Joh. Froben), sans date (1516?) 204 ff. n. ch.; caract. rom., grecs et hébreux; 13 ll. ll.; signatures aa—bb, C—A; z—a; initiales gravées; in-16. [254]

F. 1*, *titre:* INSTITVTIVNCVLA // in Hebraeam linguam // Autore Volphan // go Fabro pro // fessore Theo // logiae. F. 2*: VOLPHANGVS FA- // BER Haganoius, Pio Lectori. S. D. F. 16* *v° explicit:* ..... Basileae Mense // nouembri. // Anno // M. D. XVI. F. 17* *blanc.* F. 18* *explicit:* finis ..... F. 204*: CONRADVS PELICA // nus Rubeaquensis, or. mi. // Hebraeis lectoribus. F. 204* *v°*, *la petite marque de J. Froben, sur fond noir, assez rare. Au dessous:* Hebraicum Psalterium.

Reliure en veau brun, défectueuse; fers à froid. Exemplaire bien conservé de cette jolie petite édition, sauf les derniers feuillets rongés à la marge supérieure. Sur le f. du titre, notes mss.: *viij s.* — *Guilliaudus.*

165 FABRI (Johannes). Oratio de origine, potentia ..... Turcorum. — Sans nom de lieu (Coloniae?), ni d'imprimeur (Joh. Rinck ou Quentell?), 1528. 20 ff. n. ch.; caract. ital.; 26 ll. ll.; manchettes; lettres gravées et vignettes; in-8°. [181]

F. 1*, *titre:* ORATIO // DE ORIGINE, POTEN- // tia, ac tyrannide Thurcorum, Ad Sere- // nissimum & potentissimum Henricum // Angliae & Franciae Regem. &c. // Eius nominis Octauum. Di // cta Londini a D. Ioanne // Fabro. // M. D. XXVIII. *Au dessous, un écusson écartelé aux armes de France et d'Angleterre, surmonté d'une couronne fermée, et supportée par deux génies; avec l'inscription:* ARMA. REGIS. ANGLIE ET F. F. 1* *v°*: REVERENDISSIMO ..... Principi Bernardo Episcopo // Tridentino, ... D. Ferdi- // nandi, Hungariae, ac Bohemiae Regis etc. ..... Prothocancellario; Ioannes Fa- // bri doctor, Salutem ..... F. 3*: ..... Ex Vienna. 16 Mar // tij. Anno à Christo nato // M. D. XXVIII. F. 3* *v° incipit:* Serenissime ac potentissime Angliae, // & Franciae Rex, ... F. 20*, *explicit:* DIXI.

Reliure en daim; exemplaire en bon état, mais trop rogné en tête. Sur le f. du titre, notes mss.: *viij s.* — *Claudius Guilliaudus.* Ce discours est probablement l'œuvre de Jean Faber, évêque de Vienne (1531—1541), dont Brunet cite l'ouvrage suivant, V, 1144: *Sermones consolatorii ..... super imanissimi Turcorum tyranni altera imminenti obsidione inclytae urbis Viennensis*, Viennae-Pannoniae, Joh. Singerinus, 1532, in-4°. L'opuscule décrit ici semble être imprimé par Joh. Rinck à Cologne; un ouvrage sorti des presses de ce typographe est relié à la suite de l'*Oratio*, et les caractères italiques des deux textes sont identiques. D'autre part on trouve le même bois des armes de France et d'Angleterre dans la *Confutatio lutheranae assertionis* de Fisher, décrite plus loin; ce dernier ouvrage est imprimé aussi à Cologne, mais par Pierre Quentell.

Digitized by Google

166 FABRI (Johannes). Oratio funebris in Margarethae Burgundiae exequiis. — Coloniae, Quentell, 1531. 12 ff. n. ch.; caract. romains; 35 ll. ll.; signatures A—C; manchettes; gravures et lettres ornées; in-4°. [204]

F. 1* *titre:* ORATIO // FVNEBRIS IN ILLVSTRIS // simae Dñae Dñae Margarethae Archiducissae Austriae, // Ducissae Burgundiae, &c. exequijs, coram inuictissimo // CARLO. V. Romanor. Imperatore Augustissimo, // & Ferdinãdo Hungariae, Bohoemiaeqꝫ. &c. Rege pien // tissimo, Sacriqꝫ Romani imperij Electoribus, & Prin- // cipibus &c. per Doctorẽ Iohannẽ Fabri, Electũ // Episcopũ Viennẽn Habita coloniae // Agrippinae Pridie Calẽn. // Ianuarij // Anno à nato Christo M. D. XXXI. // 1. ad Timoth. 3 // Ecclesia est columna & firmanentũ veritatis. *Au verso, une gravure pleine à page, l'empereur Charles Quint; à droite et à gauche, deux écussons armoriés.* F. 2*, *signé:* A 2: REVEREN // DISSIMO..... Dño Erardo de // Marka..... sancti // Chrysogoni presbytero Cardinali, archiepis- // copo Valentiae..... Iohannes Fabri Doctor, ele- // ctus Viennẽn Episcopus, salutem..... F. 2* v°: Datum Coloniae // Agrippinae prima die Ianuarij Anno dñi. // M. D. XXXI. F. 3*: IN NOMINE PATRIS..... // Fluat vt ros, eloquium meum. F. 12*, *un écusson armorié entouré du collier du l'ordre de la Toison d'or. Au dessous, colophon:* Coloniae Agrippinae ex aedibus Quenteliannis. Anno // M. D. XXXI. V. Ianuarij. Qua die ibidẽ sereniss. // ac pientiss. Hungariae & Bohoemiae, &c. Rex Ferdinan- // dus in Romanorum Regem electus est.

Relié à la suite de *Confutatio lutheranae assertionis* de Fisher; très bel exemplaire non rogné.

167 FELINUS (Aretius). Psalmorum familiaris explanatio. — Argentorati, Georgius Ulricher, 1532. 12 ff. n. ch., ff. chiffrés: 1—334; caract. romains de deux grandeurs, et italiques pour la table; 39 ou 50 ll. ll., ou 2 col. de 50 ll. pour la table; signatures a—b, A—Z, Aa—Zz, AA—KK; réclames; manchettes; titres courants; grandes lettres historiées; in-fol. [89]

F. 1*, *titre:* SACRORVM PSAL // MORVM LIBRI QVINQVE, AD EBRAI // cam ueritatem genuina uersione in Latinam traducti: primùm ap // pensis bona fide sententijs, deinde pari diligentia adnume // ratis verbis, tum familiari explanatione elucidati. // Per Aretium Felinum. // *Au dessous, la petite marque de l'imprimeur.* OPVS AB AVTHORE RECO- // gnitum, & passim non contemnendis // accessionibus auctum. F. 1* v°: CONTENTA // in hoc opere. F. 2*, *signé* a 2: CLARISSIMO // AC PIENTISSIMO PRINCIPI, // Francisco Valesio, Christianissimi Galliarũ Regis // primogenito, & Delphino, Aretius Feli- // nus, Salutem precatur. F. 4*, *signé* a 4: PRAEFATIO..... F. 8* v°: ERRATA. F. 9*, *signé* b 1: EXPLANATIONIS PSALMORVM INDEX. F. 1, *signé* A: ARGVMENTVM // PSALMI PRIMI. F. 334: EXPLANTIO IN PSAL // MOS, FINIS. // ARGENTORATI EXCVDEBAT GEORGIVS // VLRICHER ANDLANVS, ANNO // M. D. XXXII. MENSE MAR. F. 334* v°, *la grande marque de G. Ulricher.*

Reliure en veau brun, plats en bois, traces de fermoirs; exemplaire grand de marges, mais dont les premiers et les derniers feuillets ont été rongés et tachés par l'humidité. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emi iij ß x s. t. — Claudius Guilliaudus canonicus eduen. theologus.*

Digitized by Google

168 FENESTELLA (L.) De magistratibus romanorum etc. — Parisiis, Simon Colinaeus, 1535. FF. chiffrés : 1—62 et 2 ff. n. ch. = 64 ff. ; caract. rom. ; 31 ll. ll. et 2 col. pour la table ; signatures a—h ; manchettes ; titres courants ; initiales et frontispice gravés ; in-8°. [248]

F. 1, *titre :* L. FENESTEL- // LAE DE MAGISTA // TIBVS, SACERDOTIIS- // que Romanorū libellus, iam // primum nitori suo restitutus. // Pompōij Laeti itidem de ma- // gistratibus & sacerdotijs, & // prȩterea de diuersis legib⁹ Ro // manorum. // PARISIIS // Apud Simonem Colinaeum. // 1535. *Jolie bordure aux initiales de l'imprimeur, et composée d'ornements dans le style de la renaissance, et de deux centaures.* F. 2 : L. FENESTELLAE DE // SACERDOTIIS ROMANO- // RVM LIBELLVS PRIOR. F. 62 : BREVIS INDEX DIGNITA // TVM OMNIVM..... F. 2* : FINIS.

Relié à la suite du *Bellum catilinarium* de Salluste ; exemplaire grand de marges, mais avec quelques mouillures.

169 FICINUS (Marsilius). De vita libri tres. — Basileae, sans nom de typographe, 1532. 16 ff. n. ch., ff. paginés : 1—330(?) caract. ital. ; 27 ll. ll. signatures α β, A—T (?) ; réclames ; manchettes ; titres courants ; lettres historiées ; in-8° [247]

F. 1*, *titre :* MARSILII FICINI // FLORENTINI MEDICI // atqȝ philosophi celeberrimi, de Vita libri // tres, recens iam à mendis situqȝ // uindicāti. // QVORVM // Primus, de Studiosorum sanitate tuenda : // Secundus, de Vita producenda // Tertius de uita coelitus comparanda. // Eiusdem Apologia. // HIC ACCESSIT // Epidemariū antidotus, tutelā quoqȝ bonae // ualetudinis cōtinens, eodem autore. // Cum nouo omnium rerum atque uocum Indice. // BASILEAE // 1532. F. 2* : ..... Domino RENHARDO // Comiti Liningensi Vuesterburg, // Andreas Leennius S. F. 4*. INDEX ... . F. 15* v° : MARSILII FICINI FLOREN- // tini in librū de Vita // ad magnanimū Laurentiū // medicen ..... epistola ..... Page 1, *signée* A : MARSILII FICINI // ..... de Studiosorum sa- // nitate tuenda,..... LIBER PRIMVS. P. 330, *manque.*

Reliure en veau brun, fers à froid ; la fin du volume a été rongée par l'humidité et les derniers ff. manquent. Sur le f. du titre, notes mss : *Emi x s. t. — Claudius Guilliaudus.*

170 FISHER Roffensis (Johannes). Confutatio lutheranae assertionis. — Coloniae, Petrus Quentell, 1525. 12 ff. n. ch., ff. paginés : I—DLII ; caract. italiques et romains ; 2 col. de 38 ll. pour la table, ou 36 ll. ll. pour le texte ; signatures A, a—z, aa—zz, Aa—Zz ; réclames ; manchettes ; titres courants ; lettres historiées ; in-4°. [204]

F. 1* *titre :* ASSERTIONIS // LVTHERANAE CONFVTATIO IVXTA VE- // rum ac originalem archetypum, nunc ad unguē // diligentissime recognita. Per reuerēndum // patrī ioannē ROFFENSEM Epi- // scopū, academiae Cantabrigieñ. // Cancellarium. // Aeditio ultima, uarijs annotationibus in margine locupletata. // ANNO M D XXV. *Au dessous, la marque* (?) *de l'imprimeur avec la légende :* ARMA REGIS ANGLIE ET F. F. 1* v° : GEORGII DAYI CANTABRI // GIENSIS CARMEN AD CAN-//

Digitized by Google

DIDVM LECTOREM. F. 2* : INDEX. F. 12* ARTICVLI CONFVTANDI. (*Il y en a* 41). Page DLII : FINIS. Page DLII *v°*, *la même marque que sur le titre, et le colophon :* Coloniae, Impensis honesti ciuis Petri Quentel. // Anno M. D. XXV.

Reliure en veau brun, fers à froid ; bel exemplaire, presque neuf, sauf un légère mouillure à l'angle de la marge inférieure. Sur le f. du titre, notes mss. : *Emj xx s. t.* — *Claudius Guilliaudus sodalis sorbonicus.*

171 FISHER Roffensis (Johannes). Defensio regiae assertionis contra Babylonicam captiuitatem. — Coloniae, Petrus Quentell, 1525. 6 ff. n. ch., ff. ch. : I—CIII plus 1 f. non chiffré ; caract. romains ; 2 col. de 44 ll. pour l'index, et 36 ll. ll. pour le texte ; signatures 1, 2, 3, 4 (pour le premier cahier) a—z, aa—cc ; sans réclames ; manchettes ; titres courants ; initiales historiées ; in-4°. [19]

F. 1*, *titre :* DE fensio Regie // assertõis cõtra Ba // bylonicam captiuitatẽ. per Reue- // rendũ patrem et D. D. Ioannẽ Roffensem Episcopũ. In qua // respõdet pro illustrissimo, eodẽqꝫ doctissimo Angloꝝ Rege // Henrico. VIII. fidei defensore, ad maledicẽtissimũ Martini // Lutheri libellũ, in eũdẽ Regẽ scriptũ plusquã impudẽtissime. // Coloniae. In officina honesti ciuis Petri Quentell // Anno. M. D. XXV. Mense Iunio. *Au dessous, un écusson tenu par deux génies, écartelé de France et d'Angleterre avec la légende :* ARMA. REGIS. ANGLIE. ET. F. F. 1* *v°* : Reuerẽdo admodũ in Chr̃o, patri a dño, dño Ioãni inclyto Rof- // fensiũ Epo oĩm uigilãtissimo, Frater Ioannes Rõberch Kyrpensis // ex institutione Dominicana, Euangelij Christi Praeco. S. P. D. F. 2* : Index..... F. 6* : Epistola..... // Iohannis Roffeñ . nuncupatoria operis. F. I, *signé* a : AVTHOR HOC // IN PROLOGO..... F. II *v°* :..... Caput primũ. F. 1* *et dernier :* τέλος // Errata aliq̃t ppauca..... Anno 1525.

Reliure en veau brun avec lanières de cuir servant de fermoirs ; fers à froid ; Sur le f. du titre, notes mss. : *Emi hoc volumen vij s.* — *Claudius Guilliaudus Socius Sorbonicus.* V. Brunet, II, 1272 ; Chevalier, 742 ; Fabricius, IV, 409.

172 FOLENGIUS (Johannes-Baptista) Mantuanus. In Psalmos commentaria. — Basileae, Michael Isingrinus, 1540. 4 ff. n. chiffrés, ff. chiffrés : 1—149 et 1 f. blanc ; caract. romains de deux grandeurs ; 52 ll. ll. par page entière ; signatures * A—Z, a b ; réclames ; manchettes ; titres courants ; quelques lettres historiées ; gr. in-fol. [92]

F. 1*, *titre :* IOAN-BAPTISTAE // FOLENGII MANTVANI, MONACHI // DIVI BENEDICTI, IN PSALMOS COMMENTARIA, // quibus permulta quae hodie passim controuersa sunt, tanta // pietate grauitateqꝫ deciduntur, ut nullus tam ini- // quus esse uolet, quin se ex harum lectione // longè meliorem doctioremqꝫ // factum agnoscat. // *Au dessous, la marque du typographe.* Cum gratia & priuilegio Caesareae Maiest. in annos quinque. BASILEAE // APVD MICH. ISINGRINVM. // M. D. XL. F. 1* TYPOGRAPHVS LECTORI. F. 2*, *signé* *2 : ILLVSTRISS. CAMILLO VRSINO // EXERCITVS VENETI IMPERATORI ET STRENVO, // & Christiano. IOAN BAPTISTA Folengius..... // S. P. D. F. 3* : Index. F. 1, *signé* A : IOANNIS BAPTISTAE // FOLENGII MANTVANI, DIVI BENE // DICTI MONACHI, IN PSALMOS ALIVOT, // iuxta hebraeam ueritatem, commentarius. F. 149 *v°*, *explicit :* FINIS. F. 150* *blanc.*

Reliure en veau brun, plats en bois, fers à froid ; exemplaire grand de marges, mais dont les premiers feuillets sont rongés par les vers. Sur le f. du titre, notes mss. : *Emptus xxx s.* — *Claudius Guilliaudus praepos. et cano. eduen.*

Digitized by Google

G.

173 GAGUINUS (Robertus). Compendium super francorum gestis. — Parisiis, Antonius Bonnemere, 1514. 16 ff. n. ch., ff. chiff.: I—CCCXII; caract. romains; 35 ll. ll.; signatures a—aa, b—z, A—R; titres courants; manchettes; grandes initiales historiées et nombreuses lettres grises, et frontispice gravé; in-8°. [176]

F. 1*, *titre:* Compēdium Roberti Gaguini super francorum gestis. *Au dessous de ce titre, la page toute entière est occupée par les blasons des principaux fiefs de la couronne:* Reims, Laon, Langres, Beauvais, Noyon, Chalons, Bourgogne, Normandie, Guyenne, Flandre, Champagne, Toulouse. *Au centre, l'écu de France supporté par deux cerfs; à la partie supérieure.* s. Dagobert, s. Charlemagne et s. Louis. F. 1* *v°*, *deux pièces de vers de Robert Gaguin, adressées, l'une à la s^e Vierge, l'autre à* „ son livre". F. 2*, *signé* a ij: Tabula alphabetica. F. I, *signé* b i: Roberti Gaguini ordinis san // cte Trinitatis generalis Ministri in nouam compēdij de // Francorum gestis editonem Prefacio. F. II: Roberti Gaguini.... //.... de origine & gestis franco // rum Compendium ab eo nouissime ampliatū & diligen // ter emendatum. F. CCCXII: P. Fausti andrelini..... Carmen ..... *Plus bas:* Herasmus Rotterdammus Roberto Gagui // no..... Salutem dicit. F. CCCIX: Ad robertum gaguinum..... Cornelij Girardi goudensis Hieronymia- // nae vallis canonici regularis. Epistola..... F. CCCX *v°*: Iodoci Badij..... Carmen. F. CCCXI *v°*: Eiusdem Ascensij de insignibus Franciae..... epi- // gramma. F. CCCXII. *colophon:* Preclarissimum hoc de francorum gestis compendiū // multis notatu dignissimorum additionibus libriq3 vnius // accessione locupletatum: & non segni accuratione a mē- // dis tersum Impressit rursus diligens ac peritus chalcogra // phus Anthonius bōnemere in inclyto Parisiorum gym// nasio in vico diui Iohannis beluacensis. Anno domini // Millesimo quingentesimo decimoquarto die vero . xij . // Iulij. F. CCCXII *v°*, *la marque de* FRANCOIS REGNAVLT.

Reliure en veau brun foncé, fers à froid, fermoirs en lanières de cuir terminées par des ferrets en laiton. Très bel exemplaire réglé, avec de nombreux témoins; Sur le f. du titre, notes mss.: *Claudii est Guilliaudi Sodalis Sorbonici. — viij s. vj d. t.* La première édition de cet ouvrage parut en 1495; Gaguin y fait allusion dans la préface de l'édition de Lyon, J. Trechsel, 1497, mais on n'en connait pas d'exemplaire. Cette chronique fut réimprimée très souvent au XVIe siècle, dans plusieurs formats. V. Brunet, II, 1438.

174 GALTERUS a Prayo (Adrianus). Disticha moralia. — Parisiis, J. de Gourmont, sans date. 74 ff. non ch.; caractères romains de deux grandeurs; 39 à 40 ll. ll. par page entière; signatures A—S; frontispice gravé et quelques majuscules ornées; in-4°. [171]

F. 1*, *titre:* Adriani Galterī // a Prayo Vindocinei. monachi // Maiorismonasterini. // Disticha Moralia. // Cum eiusdē in eadē familiarissima // auctissimaq3 scoliorum // appendice. // Prostant in edibus // Ioannis Gormontii bibliopole // in Clauso Brunelli Ad insigne // Geminarum Cipparum. *Le titre est entouré d'une décoration architecturale, dont le motif principal est une arcade, soutenue par deux pilastres ornés; au bas on voit plusieurs personnages, dont l'un remet son épée dans le fourreau après avoir décapité deux condamnés?* F. 1* *v°*: REVERENDO IN CHRISTO PATRI

Digitized by Google

ET DOMI // NO. D. Matheo Galtero. maiorismonasterij antistiti // ..... ac patruo // Adrianus Galterus ..... F. 3*, *signé* A ij : Disticha moralia. F. 72* *v°* : Eiusdem Adriani Galteri ad . D. Guydonem // galterum prothonotarium apostolic ..... // ..... Et Ma- // thurinum Morellum theologie doctorem // doctissimum. // Carmen heroicum. F. 73* : Ad candidum lectorem. F. 74* : FINIS.

Reliure en veau brun, fatiguée ; exemplaire grand de marges, mais ayant été mouillé.

175 GELLIUS (Aulus). Noctes atticae. — Parisiis, Ascensius, 1524. 8 ff. n. chiffrés, ff. chiffrés : I—CXXXVI, 6 ff. n. ch., = 150 ff. ; caract. romains de deux grandeurs et caract. grecs ; 4 col. de 65 ll. pour la 1re table, 2 col. de 54 ll. pour la table de la fin, 54 ll. ll. pour le texte en gros caract. ; signatures A, a—s ; manchettes ; titres courants en gothique ; jolies initiales fleuronnées, et frontispice gravé ; in-fol. [83]

F. 1* *titre*, *rouge et noir* : AVLI GELLII // Noctium Atticarum Libri Vndeuiginti Nā octa // uus desideratur praeter Capita. Cum indicio dili- // gentissime collecto : & graecorū explanatione suis // locis inserta. Cumq3 scholiis Ascensianis in singu- // la capita, collectus fere ex annotatis sane docti ho- // minis Aegidii Maserii Parisieñ. qui nup & addidit // & reposuit q̄ plurima neutiq̄, pœnitenda. *Au dessous*, *la marque d'Ascensius*, *avec la légende* : Prelum // Ascēsianū. Vaenundantur ipsi Ascensio. *Frontispice employé habituellement par Ascensius*, *mélange d'ornements*, *et de personnages réels et fantastiques*. F. 1* *v°* : Iodocus Badius Ascensius, Ludouico Deberquino ..... Salutem ..... Vale pridie Nonas // Septemb. M.D.XVII. // ..... *In fine* : Quas // Rursus ex chalcographia nostra ad Calendas Octob. M.D.XXVIIII. F. 2*, *signé* Aii : Tabula in Noctis At- // ticas..... F. 7* : Adagia seu prouerbia. // ..... quae in noctibus atticis laudantur, // ..... per Maserium collecta. F. I, *signé* a : AVLI GELLII NOCTIVM // ATTICARVM COMMENTARII. LIBER PRIMVS. F. CXXXVI *v°* : Index Capitum. F. 6* *et dernier*, *col.* 2 : FINIS. // Parrhisiis in Aedibus Iodoci Badii // mēse Octobri. Anno. M.D.XXIIII. // Additis & emendatis multis p Ae // gidium Maserium Parrhisinum vi- // rū doctissimū : & pauculis p ipsum // typographum Ascensium.

Reliure en veau brun, fers à froid, traces de fermoirs ; bel exemplaire grand de marges, déparé seulement par une mouillnre à la marge inférieure des premiers feuillets. Sur le f. du titre, notes mss. : *xxv. s.* — *Claudius Guilliaudus.*

176 GENNADIUS Scholarius. Via salutis hominum. — Parisiis, Michael Vascosanus, 1533. 10 ff. n. ch. ; caract. romains ; 28 ll. lignes ; signatures a—c ; titres courants ; réclames ; une initiale historiée ; in-4°. [189]

F. 1* *titre* : REVERENDIS // SIMI PATRIS Genadii Scholarii Pa- // triarchae Cōstantinopolitani, Libellus de // quibusdam fidei articulis, quos Tur- // corum imperator voluit ab eo // scire, factusq3 est inter eos // de his dialogus, qui in- // scribitur Via Sa- // lutis hominum // nusq3 antehac // Impressus. // PARISIIS. // Apud Michaelem Vascosanum, // Via ad Diuum Iacobum, sub signo Fontis. MDXXXIII. F. 2* *signé* a ii : REVERENDISSIMI PATRIS // ..... Genadii Scho- // larii libellus..... ..... qui describitur Via // salutis hominum, quem e Graeco in Latinum, // Georgius Hermonymus Spartanus accuratissi- // me traduxit. F. 10*, *colophon* : PARISIIS. // Apud Michaelem Vascosanum, Via ad // Diuum Iacobum, sub signo Fontis. // M. D. XXXIII.

Relié à la suite des *Homiliae* de s. Laurent. Bel exemplaire, comme neuf.

Digitized by Google

177 GERSON (Johannes) Opera. — Basileae, Nic. Kessler, 1489. Trois volumes, le premier seul, présent. *Tome I:* 234 ff. n. ch.; caract. goth.; 2 col. de 57 lignes; signatures a—z, ꝛ ꝓ ꝯ ꝑ, 1, 2, 3, 4, 5, 6,; titres courants; in-fol. [98]

F. 1*, *titre:* Prima pars operū Iohannis Gerson. F. 1* *v°*, *grande gravure, un pélerin accompagné de son chien, chemine, tenant un écusson.* F. 2, *signé* a2: Iohannes cancellarius parisiēn. Ger- // mano suo carissimo Iohanni ordinis celestinorū. *In fine:* Scriptum constantie prima Ianuarij. M.cccc xvj. *Plus bas:* cōpendiosa laus // Iohannis de Gerson cācellarij parisiēn. F. 3*, *signé* a 2 (ponr a 3): Auntatio titulorum // ..... F. 4* *v°*: Fortis in ecclesia bellator maxime gerson // Armatus gladio ..... cingis ouile dei. // Viuunt scripta tua..... uis sint ossa sepulta // Omnibus exemplar se dant imitabile doctis. F. 1, *signé* a 5: Incipiunt opa et tra- // ctatus mgri Iohānis de Gerson, sacrarū litte- // rarū doctoris resolutissimi ꝛ christianissimi, ac // cancellarij parisiensis. Qui in tres partes distin // cti sunt. Quarū prima complectit tractat⁹ fideꝫ // et potestatē ecclesiasticā ꝓceruentes. Quib⁹ omni // bus p̄missus est tractat⁹ de laude scriptoꝝ . qꝫ is // ad cōmendationē omniū qui libris multiplican // dis student accōmodari potest. F. 8* *v°*: Tabula continens // 150 rubricellas. F. 10* *v°*: Sequuntur Carmina sup // eodē. F. 11 *v°*: Prima pars prīcipa // lis ..... F. 188*, *in fine:* Prima pars operum // mgri iohannis de gerson, sacrarū lrarū doctoris // resolutissimi, christianissimiqꝫ, cōplectēs tractat⁹ // fidē ac ptātē eccliasticā ꝓcernētes finit feliciter. // Anno dn̄ice natiuuitatꝫ. 1489 mensis ꝛo Mar- // cij Idus quarto. F. 189*: Inuentariū eorum que in ope- // ribus Gersonis continentur. F. 233* *v°*, *col.* 2: Finit. F. *dernier, blanc.*

Reliure en veau brun plats en bois, jolis fers à froid dont quelques uns représentent l'agneau avec l'oriflamme; traces de fermoirs. Exemplaire grand de marges, taché, et piqué par les vers; le tome I seul a été conservé. Initiales bleues et rouges faites à la main. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emptus... xx s.* — *Claudius Gwilliaudus.* A l'intérieur du premier plat de la reliure, un nom: *magister stephanus girodj.* Au verso du dernier f. quelques notes mss. relatives au texte, une autre: *Manlius — ornari res ipsa negat contenta docerj* (?) Hain*, 7624.

178 GESTA romanorum. — Sans nom de lieu ni d'imprimeur, 1497. 8 ff. n. chiff. et ff. ch.: I—CXXVIII (pour 124) = 132 ff.; caract goth.; 2 col. de 43 ll.; signatures a, a—q; titres courants au recto des ff.; in-4°. [224]

F. 1*, *titre;* Gesta romanorum // cū applicatōib⁹ mo // ralisatis ac misticis. F. 1* *v°*, *incipit:* tAbula sequēs // presentis operis..... F. 8* *v°*, *col.* 2: Explicīūt due tabule siue duo di // rectoria ꝓtentoꝝ hui⁹ libelli..... ꝛ in eorūdē exposi- // tionib⁹ siue moralisatōnib⁹ ꝓtinēt. F. I, *signé* a: Ex gestis romanorū historie no // tabiles de vitijs virtutibusqꝫ tractā // tes cum applicationibus moralisa- // tis ꝛ mysticis incipiūt feliciter. F. CXXVIII (pour 124), *col.* 1, *colophon:* Ex gestis Romanoꝝ cum pluri // bus applicatis historijs de virtuti // bus ꝛ vicijs mystice ad intellectum // trāssumptis recollectorij finis. An- // no nostre salutꝫ. M.cccc.xcvij. In die // sanctoꝝ martyrum Fabiani ꝛ // sebastiani.

Relié à la suite des *Litterae.....* Leonis X; on a omis de faire à la main les initiales de couleur. On peut supposer que cette édition a été faite à Strasbourg, où exerceait un typographe dont les souscriptions indiquent presque toujours la date de l'année et la fête du saint du jour. V. Hain*, 7749.

Digitized by Google

179 GOULETUS (Robertus). Compendium de parisiensis universitatis magnificentia..... — Parisiis, Toussaint Denis, 1517. 4 ff. n. ch., ff. ch.: i—xx; caract. goth.; 39 ll. ll.; signatures aa, ad—d, titres courants; initiales fleuronnées; in-4°. [251]

F. 1*, *titre:* Compendium recenter edi // tum de multiplici parisiēsis vniuersitatis // magnificentia, dignitate, et excellētia, eius // fundatione, mirificoqȝ suorum supposito- // rum, ac officiariorum et collegiorum noīe. // Preterea supplementū de duabus artibus // et Heptadogma p erigendo recēter gymna // sio, multis cum aliis vtilibus documētis. *Au dessous, la marque de l'imprimeur.* Venundātur parisiis in vico sancti Ia- // cobi prope sanctum yuonem ad crucem li- // gneam per Toussanum denis bibliopolā // et librarium: cuȝ descriptione italie et taxis // beneficiorū, aliisqȝ libris. desideratissimis. // Cum priuilegio. F. 1* v°, *le privilège en français, daté de* 1516, *et signé Ruze. Au dessous:* Ad dīm prepositū parisiensem dīm Gabrielē dalegre..... ac N. ruzeū ei⁹ locūteñ..... *plus bas:* Ex collegio sancti michaelis cenaceū. // Ioannis fosserii matiscensis: ad magistrū Orontiū fine // delphinatē:..... F. 2* *signé* aa ii: Index..... F. 3*: Documenta ad discipulos ꝛ preceptores. F. 3* v°: Vigilantissimoqȝ ..... // M. nr̄o Roberto gouleto abriceñ. canonico...//... N. bōa // spes putean⁹ trecēsis Cure sctī petri cadomeñ, rector Salutē. F. 1, *signé* a: Cōpendiū Roberti gouleti..... F. xx, *colophon:* Impressū in alma parisioꝝ vniuersitate p Toussano denis libra // rio cōmorāti ī vico sctī Iacobi ad crucē ligneā ppe sctm̄ yuonē. 1517.

Reliure en veau brun, plats en bois, fers à froid, notes marginales manuscrites, et sur le f. du titre on lit: *x.s.* — *Claudius Guilliaudus.*

180 GRAPALDUS (Franciscus Marius). De partibus aedium libri duo. — Parisiis, Johannes Parvus, 1517. 18 ff. n. ch., ff. chiff.: j—CV (pour CVI) et 2 ff. blancs = 126 ff.; caract. rom.; 40 ll. ll. pour le texte et 2 col. de 40 ll. pour la table; signatures A—D, a—o; titres courants; manchettes; petites lettres grises; in-4°. [172]

F. 1*, *titre:* Habes lector studio // sissime Frācisci Marīj Grapaldi opus elegātissimū ea fide eaqȝ // diligōtia a nobis excussum vtvix erratū offendas Cuius verbo- // rū indigestā multitudinē ne lectorē quesita offenderēt iā in ta- // bulā eāqȝ optimā optīo dictionū obseruato ordine redegimus. // Eme igitur incontinenter & . lege pensiculatius: multi iuga erudi- // tione rerū varietate concinna id etiam (mihi crede) relecturus: // atqȝ voluptatem inde non paruam vtilitatem vero incredibilē // recepturus id quod pleriqȝ omnes & verissimum ipsa lectione // liquido cognoscent: & relectione proculdubio fateri ac demum // alijs asseueranter praedicare cogentur. *Au dessous, la grande marque de* IEHAN PETIT. F. 1* v°, *épitre au lecteur, huit vers de* Bernardinus Saxoguidanus, *et la Table.* F. 18* v°: Finis (*tabulae*). F. j, *signé* a i: Franciscus Marius Grapaldus par- // mensis illustri Horlando Marchioni palla // vicino..... Philippus Beroaldus // Bononiensis // In laudē // opis. F. ij v°:..... De partibus // Aedium Liber // Primus. F. cvi v°, *colophon:* Absolutum hoc pręclarum opusculum Parrhisijs Impensis // & ere honestissimi bibliopole Ioannis Parui sub lilij floris inter // siguio in vico iacobeo cōmorante diligētissima accuratione ca // stigatum. Anno dñi M. quingentesimo decimo septimo vicēsi // ma quinta mensis Iunij. F. 1*—1*, *blancs.*

Reliure en daim; bel exemplaire, dont les feuillets ne sont pas tous coupés. Brunet, II, 1710, dit qu'il fut fait plus de douze éditions de cet ouvrage en 40 ans; la plus complète, reproduite par J. Petit, est celle de Parme „per Oct. Saldum et Fr. Ugolem" en 1516, in-4°.

Digitized by Google

181 GRATIA DEI (Johannes-Baptista). Confutatio hebraicae sectae. — Argentinae, Martinus Flach, 1500. 6 ff. n. ch., ff. chiffrés: I—CXXXIII (pour 135 avec plusieurs erreurs) et 1 f. blanc; caractères goth.; 35 ll. ll.; signatures 1, A—R; titres courants; manchettes; in-4°. [195]

F. 1*, *titre:* Liber de confutati // one hebraice secte. F. 2: Tabula prophetiaꝝ. F. 4*, *signé* 4: Reuerēdissimo .... //..... dño Bernardino Carauagail sacro sancte romane ec // clesie: tituli sancti crucis in hierlm p̄sbytero Cardinali e- // piscopo saguntino. Iohes baptista dei gr̄a..... F. 5*, *epistola ad Judaeos.* F. I, *signé* A, *titre courant:* De primo messye aduētu. //..... F. LXII *v°*: Sequit pars scd̄a. F. CXVI: Incipit terta ps. (*De confutationc Judaeorum*). F. CXXXIII *v°* (*pour* 135), *colophon:* Liber de confutatione hebraice secte: finit felici- // ter. Et officina providi viri Martini flach ciuis Ar // gentinēsis In vigilia Matthei apostoli et euāgeliste // Anno millesimo quingentesimo. F. 1* *blanc.*

Relié à la suite du *Libellus apostolorum*..... Exemplaire grand de marges, mais avec quelques mouillures aux derniers feuillets. Hain, 7879.

182 GREGORIUS Magnus (S.) Opera. — Parisiis, Franciscus Regnault, 1521. 22 ff. n. ch., ff. chiffrés: I—CCCCL, et 8 feuillets non chiff. = 480 ff.; caract. goth. de deux grandeurs; 2 col. de 58 ou 74 ll.; signatures aa—cc, a—z, A—Z, AA—LL; manchettes; titres courants; initales gravées en blanc sur fond noir, et frontispice; gr. in-fol. [86]

F. 1*, *titre, rouge et noir:* Diui Gregorij magni: ec // clesie doctoris precepui Opera: subiectaqꝫ cō // prehendentia // Liber moralium in beatum Iob: cū summa // rijs nuperrime adiectis // Liber Pastoralis cure // Dialogus: de vita ꝛ miraculis patrū italico- // rum: ꝛ de eternitate animarū // Expositio super Cantica canticorū // Homilie. xxij. super ezechielem. pphetam // Liber. xl. homil. de diuersis lectiōib⁹ euāge. // Expositio in septem psalmos penitentiales. // Liber Epistolarū: qui registrū intitulatur.// Cōplectitur item q̄sqꝫ liber suū Inuētariū. // *Au dessous, la marque de F. Regnault.* Venundātur Parrhisijs in edib⁹ Frācisci // Regnault: in via ad diuum Iacobū sitis. // 1521. *Dans l'encadrement formé de fleurs et de feuillages, se voient les initiales de l'imprimeur* F R. F. 1* *v°*: Reuerendo in christo ac Francie amplissimo patri // Michaeli Boudet Lingonēn episcopo. F. I. de // Monte Salutem. F. 2*, *signé* aa ii: Annotatio alphabe // tica..... F. 17* *v°*, *signé* cc. j.: Vita sancti Gregorij pa // pe .... F. I, *signé* a, 2e *col.:* Moralis Expositio sctissimi p̄ris // Gregorij magni ecclie doctoris celeberrimi in btm̄ iob. // incipit liber p̄mus..... F. cccl *v°*, 2e *col.*, *colophon:* Explicit Rothomagi Expensis honesti // simi viri ac bibliopole famosissimi Francisci Regnault Anno dñi. M.cccc.xxj. Die // vero quinta mensis Octobris. //

Laus summo regi dicatur vocibus oris
Qꝫ iam non cesset merces cōdigna laboris.

F. 1* (451e), *signé* LL i: Tabula..... F. 8* *v°*: Laus deo.

Reliure en veau brun foncé, défectueuse, plats en bois, traces de fermoirs. Belle édition mais exemplaire gâté au commencement et à la fin par les taches d'humidité et les piqûres de vers. Sur le f. du titre, notes mss.: *xxxv s.* — *Claudius Guilliaudus.*

Digitized by Google

183 GREGORIUS IX. Decretalium libri V cum glossa. — Lugduni, François Fradin, 1520. 10 ff. n. ch., ff. ch.: I—CCCCXXIII. 4 ff. n. ch., ff. chiffrés: I—XVII, 2 ff. n. ch. = 456 ff.; caract. goth. rouges et noirs de trois grandeurs, le texte encadré par le commentaire; 4 col. de 82 lignes pour la table ou 2 col. de 82 ll. pour le commentaire; signatures a—z, A—Z, AA—LL; réclames; manchettes; titres courants en rouge, et foliotation en noir; initiales ornées grandes et petites, au verso du f. 10, gravure où le pape Grégoire IX accepte l'hommage du livre des Décretales; gr. in-fol. [153]

F. 1*, *titre r. et n.*: Decretalium copiosum argumentum. // Diuisiones..... *Au dessous, la grande marque typographique de Fradin, avec ses initiales imprimées en rouge.*

Reliure en veau brun, plats en bois, fers à froid, traces de fermoirs; superbe exemplaire dont le premier feuillet a seul une petite déchirure. Sur le f. du titre, notes manuscrites: *Empta tria volumina v* ℔ 10 *s.* — *Claudius Guilliaudus.*

184 GREVE (Philippus de). Sermones in psalterium. — Parisiis, Jodocus Badius Ascensius, 1523. *Deux volumes. Tome I:* 8 ff. n. ch., ff. ch.: I—CCCXII; caract. rom.; 34 ll. ll.; signatures ā, a—z, A—Q; manchettes; titres courants; initiales gravées; in-8°. *Tome II, manque.* [246]

F. 1*, *titre:* PHILIPPI // De Greue, Cancellarii Parisiēn. In Psalterium// Dauidicum. CCCXXX Sermones. *Au dessous, la marque d'Ascensius avec son monogramme.* Venundantur Iodoco Badio sub gratia // & priuilegio ad finem explicandis. F. 1* *v°*: Iodocus Badius Ascensius Venerabili patri // Ioanni Ribautio Bellimōtis Abbę atqȝ antisti- // ti dignissimo obseruantiam //..... *In fine:*..... apud Parrhisios, ad Na- // talem dominicum. M. D. XXII. F. 2*: Tabella serie literaria ..... F. I, *signé* a: Sequūtur duo in Sermones Philippi Cā- // cellarij Parisiēn. super Psalteriū procemia ..... F. CCCXII *v°*, *explicit:*..... Rationabile sit // obsequium vestrum (In Psal. LXXVI.)

Reliure en veau brun, plats en bois, traces de fermoirs, fers à froid. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emptus cum alio xv s.* — *Claudius Guilliaudus.* Joli exemplaire bien conservé et grand de marges, mais incomplet du second volume; voici le colophon du tome II, copié sur l'exemplaire de la Bibl. Nationale, *inventaire* A, 9000: Finis. CCCXXX. Sermonum argutissi // morū. D. Philippi de Greue..... opera..... & impensis Io- // doci Badii Ascensii, Sub Calen. Ianuarii // M. D. XXIII, supputatione Romana.

185 GUILLELMUS Alvernus, episcopus parisiensis. Opera. — Parisiis, Franc. Regnault, 1516. *Pars Prima:* 10 ff. n. ch., ff. chiffrés: 1—clxxi, 1 ff. n. ch., ff. ch.: 1—xxxvij plus 1 f. blanc = 170 ff.; signatures a—y, aa—ee. *Pars Secunda:* 8 feuillets non chiffrés, feuillets chiff.: 1—cccxviii = 326 ff.; signatures A—X, AA—XX; caractères goth.; 2 col. de 65 lignes; manchettes; titres courants; lettres grises et frontispices gravés; in-fol. [36]

Digitized by Google

Pars Prima. F. 1*, *titre rouge et noir:* Guillermi Parisiēsis episco // pi doctoris eximii. Operū summa: diuinarum // humanarūue rerū difficultates pfundissime re // soluēs. Parte ꝟo nouis calchetipis tradita diligēti // cura et magnifico sumptu in lucem pdiit ma- // terarium. Alphabetico indice preuio. // In primo volumine hec continētur. // De fide liber vnus. folio primo. // De legibus..... fo. ix // De virtutib⁹ ..... fo. lii. // De morib⁹ ..... fo. xcvii. // De viciis ꝛ pctis ..... fo. cxxxii. // De tentatiōib⁹ ꝛ resistētiis..... fo. cli.// De meritis ..... folio clvi. // De retributionib⁹ sctōꝝ ..... fo. clxi. // De īmortalitate aīe..... fo. clxviii. // Rethorice diuine..... folio. i. aa. i. // In secūdo volumine contenta. // De sacramentis in generali. folio primo. // De septē sacramentis in speciali. folio. vii. // Cur deus homo..... folio. lxxiii // De penitentia ..... folio. lxxx. // De vniuerso quattuor partiales continēs..... // Venales habētur in via Iacobea in officina // Frācisci regnault sub diui Claudii itersignio. *Frontispice gravé composé d'ornements, de personnages et d'animaux plus ou moins fantastiques.* F. 1* *v°*: Nicolaus Beraldus Venerabili patri Frācisco // Regio ordīs diui Benedicti: reformatio- // nisqꝫ fontis Ebraudi professori. // S. P. D. // ..... F. 2*, *signé* ā. ii. Index alphabeticus..... F. 9*: Finis indicis Alphabetici // primi voluminis Guillermi // Parisiensis ab Orontio // Fine Delphinate non // minus laboriose q̄ꝫ stu // diose collecti. Deo // Gratias // Marcessit sine aduersario virtus. F. 1, *signé* a. i.: Prologus in tractatū de fide et legib⁹..... F. clxxi. *v°*: Finis de Immortalitate anime. F. *non chiffré*, *blanc.* F. 1 *signé* aa. i.: Rhetorica diuina .....//..... edita per ..... // ..... magistrum Guillelmū Parrhisiēsem. F. xxxvii: Finis alterius partis operum // guillelmi parisiēn. F. xxxvii *v°*: Capitula huius libri..... *Col.* 2: Epigrāma ad authorem.....

Pars Secunda: F. 1*, *titre:* Pars secūda operū Guillel- // mi parisiensis ep̄i morales, theologas, atqꝫ philosophicas, // difficultates dubiaqꝫ inaudita dilucide aperiēs: cui ꝛ index // alphabetaris singulas materias in eo contētas indicās pre // missus est: cōformiter ad marginaria notata: atꝫ in primo volumine solerti cura inuigilatum videre est // ..... De vniuerso īcorporeo beatifico ..... an // tea nunq̄ꝫ impressa. cxcvi. // De vniuerso incorporeo reprobo..... siliter antea nūq̄ꝫ impssa. ccxcviii. *Au dessous, la marque typographique de F. Regnault.* Venūdanī parisiis ī via iacobea a Frācisco // regnault bibliopola sub diui claudii intsignio. F. 1*, *v°*, *en caractères romains:* Antonio de campana vtriusqꝫ iuris doctori meritissimo: Necnō cathedralis ecclīe Ebre // dunen. Preposito: sacriste: atqꝫ canonico dignissimo: Anthonius de Syluestris vnus: Briā // sonētis..... *In fine:* Parisii ī ginasio // Mōtisacuti pridie Kalēdas Augustas post īcarnatū dn̄z millesimo quīgētesimo decimo sexto. // Vale. F. 2*, *signé* A. ij: Index materiarum..... F. 7* *v°*: Iohannes Fosserius Matiscensis., precep // tori suo hūaniss. M. Antonio Siluestro, vi // ro vndecūqꝫ eruditissimo, libri huius Reco // gnitori Congratulatur..... Ad lectorem. (*Sous ce titre, se trouve un petit avis au lecteur, de ne pas se décourager s'il y a quelque erreur dans les renvois de la table par la faute de l'imprimeur.*) F. 8* *blanc.* F. 1: De sacramento in generali. F. cccxviii: Summa hic finem capiunt Guillelmi Parisiē. // episcopi Galloruꝫ doctoris facile principis libro // rum materiarum sententiarum ve numerus inex- // haustus opus inq̄ꝫ preclarum tum noua impressio // ne magne partis: tum ad viuum reintegrata compressione alterius premissa omnium librorū ꝛ ma // teriarum indice alphabetico non modicis sumpti // bus honestissimi atqꝫ probi viri Frācisci regnault // librarij iurati vniuersitatis Parisiane vigilantissi- // mi solis luce quinta iulij ab incarnato dn̄o Anno // decimo sexto supra Millesimū quingentesimum. // Finis.

Reliure en veau brun, fers à froid, plats en bois, traces de fermoirs; superbe exemplaire grand de marges, et comme neuf. Sur le f. du titre, notes mss.: *xlv s. t. — Claudius Guilliaudus.* Sur Guilliaume d'Auvergne, v. Brunet, II, 1820—21; Fabricius, III, 149; Daunou, dans *Hist. litt. de la France* (1835), XVIII, 357—15; Chevalier, 950.

Digitized by Google

186 GUILLERMUS Meldensis. Sermo synodalis. — Parisiis, Henricus Stephanus, 1520. 12 ff. non chiffrés; caract. romains; 29 ll. lignes; signatures a—c; titres courants; lettre ornée au début du texte; in-4°. [189]

F. 1*, *titre:* SERMO SY- // nodalis R. in CHRISTO patris. D. GVIL- // LERMI Meldensis Epī, habitus // Meldis anno 1519, die 13 Octo- // bris: quo monētur quibus ouiū cura credita est, // illis praesentes // inuigilare. // PARISIIS. // In ędibus Henrici Stephani. // 1520. F. 2*, *signé* a ij: SERMO SYNODALIS..... 1519. F. 12*, *explicit:* ..... quā vo- // bis largiatur qui vnitrinus & triunus est. // FINIS.

Relié à la fin des *Homiliae* de s. Laurent. Bel exemplaire, grand de marges.

187 — Alter Sermo synodalis. — Parisiis, Simon Colinaeus, 1522. 16 ff. non chiffrés; caract. romains; 28 ll. lignes; signatures a—d; titres courants; initiale ornée au début du texte; in-4°. [189]

F. 1*, *titre:* ALTER SERMO SYNO- // dalis R. in CHRITO patris D. // GVILLERMI, Meldensis Mi // nistri, habitus Meldis, anno 1520, Mense // Octobri. // PARISIIS In aedibus Simonis Colinaei. // 1522. F. 2*, *signé* a ij: ALTER SERMO SYNO- // dalis..... Octobri. F. 16* v°: *explicit:* ..... qui vnitrinus & triunus est. AMEN.

Relié à la suite des *Homiliae* de s. Laurent. Exemplaire comme neuf, à grandes marges, non rogné, excepté en tête.

188 GUILLIAUDUS (Claudius). Collatio in epistolas canonicas. — Lugduni, Seb. Gryphius, 1543. FF. paginés: 1—257 et 13 ff. non chiff.; caract. rom. et ital.; ll. ll. de nombre variable; signatures *a—z*, A—M; réclames; manchettes; titres courants; lettres historiées; in-4°. [*Deux exemplaires*, 212 et 213]

Page 1, *titre:* IN CANONICAS // APOSTOLORVM SE- // PTEM EPISTOLAS // COLLA- // TIO. // Iuxta eruditorum sententiam facta, per S. Theo- // logiae Doctorem Claudium Guilliaudum Bel- // lijocensem, apud insignem Eduorum ecclesiam // Praepositum, & Canonicum Ecclesiasten. // Omnia iudicio Ecclesiae // Submissa sunto. *Au dessous, la marque moyenne de S. Gryphe.* LVGDVNI APVD SEB. GRYPHIVM, M. D. XLIII. // Cum Priuilegio Regis, // ut in fine huius operis // uidebis. Page 2: ... IACOBO HVRALTO, EPI- // SCOPO EDVENSI, CLAV- // DIVS GVILLIAV- // DVS S. *In fine:* Eleutheropoli Bellijocensi, ... 1543. P. 4: B. IACOBI // EPISTO- // LA. P. 257: FINIS. *Au verso:* AD... // ... D. IA- // cobum Huraltum, Ioannes Milotius, ca- // nonicus Belnensis. (7 *distiques latins*). F. 1*: GVLIELMI MANDY // MEDICI AD LECTOREM // EPIGRAMMA // ..... F. 2*, *signé* K 3: INDEX..... F. 13* v°, *le griffon seul, armes parlantes du typographe.*

Le premier exemplaire a conservé sa reliure originale en veau brun, fers à froid; grand de marges avec de legères mouillures. Le privilège annoncé sur le titre, ne se trouve pas dans cet exemplaire. S. Gryphe réédita cet ouvrage en 1544; il s'y trouve de légères différences dans la disposition du texte et la grosseur des caractères.

Digitized by Google

189 GUILLIAUDUS (Claudius). Collatio in epistolas canonicas. — Parisiis, Benedictus Prevost, 1548. 18 ff. n. ch., ff. chiffrés: I—100 (pour 200); caract. rom. de deux grandeurs, et italiques; 40 ll. ll.; signatures a—c, a—z, A—B; manchettes, titres courants; initiales gravées; in-8°. [226]

F. 1*, *titre:* IN CANONICAS // APOSTOLORVM SE- // ptem epistolas, collatio. // iuxta eruditorum sententiam facta per // S. Theologiae Doctorem Claudiū Guilliau- // dum Belliiocēsem, apud insignē Eduorū Ec- // clesiā Praepositū, & Canonicū Ecclesiasten. // Omnia iudicio ecclesiae submissa sunto. // Ex recognitione autoris. // Cum priuilegio Regis. // PARISIIS. // Apud Ioannem Roigny, via Iacobaea, // sub Basilisco & quatuor elementis. // 1548. F. 1* *v°* *et* 2*, *privilège du roi, donné à Fontainebleau le* 18 *novembre* 1547; *signé* Jacques Mesnaige *et* Le Picart. Acheue d'imprimer le cinquiesme iour de Ianuier, Mil cinq cens quarante sept. F. 2* *v°*, *épitre à Louis de Lorraine, évêque de Troyes.* F. 3* *v°*: INDEX..... F. 18* *v°*: Errata in contextu // ..... F. 1: B. IACOBI, QVI // & Alphaei, & Minor, // & Frater domini appellatur, Epi // stola. F. 100, (*pour* 200), *colophon:* Excudebat Ioanni Roigny, & Audoëno Pe- // tit, Benedictus Praeuost: Typographus, // Lutetiae, in vico Frementello, sub intersi- // gnio Stellae Aureae. Anno à partu virgi- // neo, quingentesimo, quadragesimo octa- // uo supra millesimum.

Reliure en veau brun; exemplaire réglé, mais la marge inférieure a été mouillée; cette édition a été faite avec de très jolis caractères et imprimée avec grand soin.

190 — Collatio in canonicas epistolas. — Parisiis, Mauricius Menier, 1550. 16 ff. non chiffrés, ff. chiffrés: 1—200 (le dernier f. qui suit le 199e est chiffré par erreur 100); caract. romains de plusieurs grandeurs; 32 ou 40 longues lignes, ou 2 col. de 41 ll. pour l'index; signatures a—b, a—z, A—B; réclames; manchettes; titres courants; in-8°. [B. de M. de Fontenay, à Autun.]

F. 1*, *titre:* IN // CANONICAS // APOSTOLORVM SEPTEM // Epistolas collatio // Iuxta eruditorum sententiam facta, per S. Theologiae // Doctorem Claudium Guilliaudum Belliiocen- // sem apud insignem Eduorum Ecclesiam // Praepositum, & Canonicum // Ecclesiasten. // Omnia iudicio Ecclesiae submissa sunto. // Ex recognitione autoris. // *Au dessous, la marque d'Audoein Petit, ressemblant à celle de son père, mais avec les initiales* O P. Cum priuilegio Regis. // PARISIIS // Apud Audoënum Paruum, via ad diuum Iacobum, // sub Lilio aureo. // 1550. F. 1* *v°*: REVERENDO DOMI- // NO EPISCOPO TRECENSI // & principi Illustriss. Ludouico // à Lotharingia. F. 2*, *signé* a ij, *in fine:* Vale è So // dalitio Sorbonico Kalend. Iulij. Vale. F. 2* *v°*: NDEX..... F. 1 *signé* a: B. IACOBI, QVI // ET ALPHAEI, ET MI- // nor, & frater Domini appel- // latur, Epistola. F. 200 (*chiffré* 100): Excudebat Audoëno Petit Mauri- // cius Menier, calcographus in // suburbio D. Victoris, via no- // ua, ad insigne D. Petri. // M. D. L mense Ianuario.

Reliure en veau brun, fers à froid, les plats sont doublés avec des feuilles d'un livre de prières imprimé en flamand; très bel exemplaire. Sur le f. du titre un nom a été gratté.

Digitized by Google

191 GUILLIAUDUS (Claudius). Collatio in canonicas epistolas. — Parisiis, Michael Fezandat, 1550. 18 ff. n. ch., ff. ch.: 1—200, (le f. 200 chiffré 100 par erreur); caract. romains de deux grandeurs; 40 longues lignes et 2 col. de 40 ll. pour l'index; signatures a—c, a—z, A—B; réclames; manchettes; titres courants; initiales gravées; in-8°. [B. de M. de Charmasse à Autun.]

F. 1* *titre:* IN // CANONICAS // APOSTOLORVM SE- // ptem epistolas, collatio. // Iuxta eruditorum sententiam facta, per // S. Theologiae Doctorem Claudium Guil- // liaudū Belliiocensem, apud insignē Eduo // rum Ecclesiam Praepositum, & Canoni- // cum Ecclesiasten. // Omnia iudicio Ecclesiae submisso sunto. // Ex recognitione autoris. // Cum priuilegio Regis. // PARISIIS, // Apud Ioannē Roigny, via Iacobaea, // sub Basilisco & quatuor elementis. // 1550. F. 1* *v°*, *le privilége accordé par Henri II aux libraires Jehan Roigny et Oudin Petit.* F. 2*, *signé* a ij: Donné à Fontainebleau, le dix huictiesme iour de Nouembre, Lan de grace mil cinq // cens quarante sept, & de nostre regne le premier. // Par le Roy, maistre Iaques mesnai- // ge, maistre des requestes ordi- // naire de l'hostel, present. // Ainsi signé le Picart. // Acheué d'imprimer le deuxiesme iour de Iuing // 1550. F. 2* *v°*: Reuerendo Domino // Episcopo Trecensi & prin- // cipi Illustriss. Ludouico // à Lotharingia. F. 3*, *signé* a ij, *in fine:* Vale è Sodalitio Sorbonico ka- // lend. Iulij. Vale. F. 3* *v°*: INDEX..... F. 1, *signé* a: B. Iacobi, qui & Al- // phęi, & minor, & Frater Do- // mini appellatur, Epistola. F. 200, (*chiffré* 100 *par erreur*): Excudebat Ioanni Roigny, Michaël Fe- // zandat, typographus Lutetiae. Anno // à Christo passo. 1550.

Reliure en veau brun, fleurons dorés, exemplaire bien conservé; Sur le f. du titre notes mss.: *Ex libris Jac. Cornille* et deux noms effacés; le nom de *Cornille* se trouve sur le dernier f. de garde avec celui de *Dumont*.

Les trois exemplaires décrits ici sont identiques pour le texte, mais ils diffèrent par le nom des imprimeurs mentionnés dans le colophon, et par les marques des libraires sur les feuillets du titre.

192 — Collatio in Epistolas beati Pauli. — Lugduni, Sebast. Gryphius, 1543. 6 ff. non chiff., ff. paginés 1—527 et 10 ff. n. chiff.; caract. rom. et italiques; ll. ll. de nombre variable; signatures *, *a—z*, A—L; réclames; manchettes; titres courants; initiales fleuronnées; in-4°. [211]

F. 1*, *titre*: COLLATIO // IN OMNES DIVI // PAVLI APOSTO- // LI EPISTO- // LAS // Iuxta eruditorum sententiam facta, per S. Theo- // logię Doctorem Claudium Guilliaudum Belli- // iocensem, apud insignem Eduorum ecclesiam // Praepositum, & Canonicum ecclesiasten. // Omnia iudicio Eccle- // siae submissa // sunto. *Au dessous, la marque moyenne de S. Gryphe, et sa devise.* LVGDVNI APVD SEB // GRYPHIVM, // M. D. XLIII. F. 1* *v°*: SEB. GRYPHIVS // LECTORI // SAL. *In fine:* Lugduni, Calend. // Maijs, // M. D. XLIII. F. 2*, *épître de l'auteur à J. Hurault, évêque d'Autun.* F. 4* *v°*: CLAVDIO GVLLIAVDO..... Philippi Crozetij ..... Tetrastichon. F. 5*: NICOLAI ROILLETI // ..... DE CLAVDII // Guilliaudi..... commentarijs // Carmen. F. 6*: D. PAVLI AD // ROMANOS EPISTO- // LA. Page 527: FINIS. // ... F. 1*—10*, *table, à 2 col.*

Reliure originale en veau brun, fers à froid, bel exemplaire. Sur le f. du titre, note ms.: *Est ab autore suo datus hic liber in vsum habituatorum ecclesie eduensis.* Cet ouvrage fut condamné par la Sorbonne en 1547; v. Reusch, *Indices*, 101.

Digitized by Google

193 GUILLIAUDUS (Claudius). Collatio in s. Pauli epistolas. — Parisiis, Joh. Roigny, 1543. 8 ff. n. chiff., ff. ch.: 1—410 et 14 ff. n. ch. = 432 ff.; caract. rom. de deux grandeurs, et caract. ital.; ll. ll. de nombre variable; signatures a, A—Z, Aa—Zz, Aaa—Ggg; réclames; manchettes, en ital.; titres courants; in 8°. [228]

F. 1*, *titre*; Collatio in omnes // DIVI PAVLI APOSTOLI // EPISTOLAS. Iuxta eruditorum sententiam facta, per // S. Theologiae Doctorem Claudium Guilliaudum Belliocensem, // apud insignem Eduorum ecclesiam Prœposi- // tum & Canonicum ecclesiasten. // Omnia iudicio ecclesiae submissa sunto. // PARISIIS // Apud Ioannem Roigny, via ad D. Iaco- // bum, sub basilisco, & quator Elementis. // 1543. F. 1* *v°*: Ad Lectorem. F. 2*: REVERENDO IN CHRISTO // patri Domino D. Iacobo Huralto Episco- // po Eduensi, Claudius Guilliaudus S. F. 6* *v°*: CLAVDIO GVILLIAVDO // Theologiae antistiti, ac Villafrancano Cu- // rioni, Philippi Crozetii vectigaliū Bel- // liioci Quaestoris Regii, Tetrastichon. F. 7: NICOLAI ROILLETI // BELNENSIS DE CLAVDII GVILLIAVDI ..... Carmen. F. 7 *v°*: EIVSDEM AD CHRI- // stianae theologiae studium. exhortatio. F. 8*: D. PAULI AD RO- // MANOS EPISTOLA. F. 410 *v°*: FINIS. ..... F. 1*, *signé* Fff ij: INDEX..... F. 14*, *blanc.*

Reliure en veau brun, filets à froid; exemplaire en très bon état, mais avec quelques corrections du texte, manuscrites. Sur le f. du titre, la signature de *Guilliaud.*

Un autre exemplaire se trouve dans la bibliothèque de M. Harold de Fontenay. Il a aussi conservé sa reliure originale en veau brun. Sur le premier f. de garde, note ms.: *Liber hic est fratrum min. Vltraiecty.*

194 — Collatio in epistolas beati Pauli. — Lugduni, Seb. Gryphius, 1544. 6 ff. n. ch., ff. paginés: 1—527, 10 ff. n. ch., caract. rom. et ital.; ll. ll. de nombre variable, signatures *, *a—z*, A—L; réclames; manchettes; titres courants; lettres historiées; in-4°. [214]

F. 1*, *titre*: COLLATIO // IN OMNES DIVI // PAVLI APOSTO- // LI EPISTO- // LAS. *Le reste comme dans l'édition précédente, sauf la date*: M. D. XLIIII.

Reliure en veau brun, fers à froid; exemplaire à grandes marges; réimpression faite presque page pour page de l'édition de 1543. Notes manuscrites et mots soulignés dans le courant du volume.

195 — Commentarium in b. Pauli epistolas. — Lugduni, Seb. Gryphius, 1544. FF. paginés: 1—447; caract. rom. et italiques; 32 ll. ll.; signatures a—z, A—E; réclames; manchettes; titres courants; initiales historiées; in-8°. [237]

P. 1, *titre*: IN // PAVLI AD // ROMANOS, ET // AD GALATAS // epistо- // las // COMMENTARII. *Au dessous, la petite marque des Gryphe avec la devise* VIRTVTE DVCE..... LVGDVNI APVD SEB. // GRYPHIVM, 1544. P. 2: PAVLO TERTIO // PONTIFICI MAXIMO // FELICITAT. D. P. 3: PRAEFATIO..... P. 11: COMMENTA-// RIORVM ..... // CAP. PRIMVM. P. 447: FINIS. *Au verso du feuillet, le griffon seul.*

Reliure en veau brun, filets à froid; joli exemplaire. Sur le f. du titre, note ms.: *Claudius Guilliaudus prepositus et can° eduen.*

Digitized by Google

196 GUILLIAUDUS (Claudius). Collatio in beati Pauli epistolas. — Parisiis, Benedictus Prevost, 1548. 20 ff. n. ch., ff. ch.: 1—416; caract. romains; 40 ll. ll.; manchettes; titres courants; in-8°. [*Deux exemplaires* 233, 240]

F. 1*, *titre:* In // OMNES DIVI // PAVLI APOSTOLI EPI // stolas, collatio. // Iuxta eruditorum sententiam facta, per // S Theologiae Doctorem Claudiū Guilliau // dum Belliiocensem, apud insignē Eduorū Ec- // clesiā Prepositū, et Canonicū Ecclesiasten // Omnia indicio Ecclesiae submissa sunto. // Ex recognitione autoris. // Cum priuilegio regis. // PARISIIS // apud Ioannem Roigny, via Iacobaea, // sub Basilico et quatuor elementis. // 1548. // F. 1* *v°*, *privilège daté du* 18 *novembre* 1547. F. 416, *colophon:* Excudebat Audoeno Petit, et Ioanni Roigny, Benedictus Preuost, typographus in vico Frementello, iuxta Clausum. Brunellum, sub insigni stellae aureae. 1548.

Le premier exemplaire est relié en veau brun; il est réglé.
Le second exemplaire est recouvert en parchemin. Sur le f. du titre, notes mss.: *Ex libris D. Claudii Guilliaud per ipsum ecclesie Heduensi legatis. Requiescat in pace. Amen.*

197 — Collatio in divi Pauli epistolas. — Parisiis, Michael Fezandat, 1552. 19 ff. n. ch., ff. chiffrés: 1—416; caract. romains de deux grandeurs et italiques pour la préface et les manchettes; 24 ou 40 ll. ll., ou 2 col. de 40 ll. pour l'index; signatures ā ē ī, a—z, A—Z, Aa—Ee; réclames; manchettes; titres courants; initiales gravées au trait; in-8°. [B. de M. de Charmasse, à Autun.]

F. 1*, *titre:* IN // OMNES DIVI // Pauli Apostoli // Epistolas, Collatio. // Iuxta eruditorum sententiam facta, per // S. Theologiae Doctorem Claudium Guilliaudum Belliiocēsem, apud insignē Eduo // rum Ecclesiam Praepositum: & Canoni- // cum Ecclesiasten. // Omnia iudicio Ecclesiae submissa sunto. // Ex recognitione autoris. // Cum priuilegio Regis. // Parisiis. // Apud Ioānem Roigny, via Iacobea // sub Basilisco & quatuor elementis. // 1552. F. 1* *v°*, *privilège donné par Henri II à J. Roigny et Oudin Petit, libraires.* F. 2* *signé* ā ij: ..... à Fon // tainebleau le dixhuictiesme iour de Nouembre, l'an de gra // ce, mil cinq cens quarāte sept ..... *In fine:* Acheué d'imprimer le quinzieme iour Daoust, Lan mil cinq cens cinquante. F. 2* *v°*: CLAVDIO GVILLIAVDI // ..... Philippi Crozetij ..... Tetrastichon. F. 3*, *signé* ā ij: NICOLAI ROILLETI ..... de Claudii Guilliaudi ..... commentariis, Carmen. F. 3* *v°*: DECANO ET CAPI- // tulo Eduensi, C. Guilliaudus. F. 7*: INDEX..... F. 1: D. PAVLI AD ROMA- // nos Epistola. F. 416 *colophon:* Excudebat Michaël Fezandat, typographus // Ioannis Roigny, 1552.

Reliure du XVIIIe siècle, en veau rouge, tranche dorée; joli exemplaire réglé. Sur le f. du titre, notes mss.: *Col. Rom. Soc. Iesu cat. inscript. — Ex Legato Card. Toleti. — trib. sup.^ris.*

198 — Enarrationes in evangelium secundum Johannem. — Lutetiae, Conradus Badius, 1548. 4 ff. n. ch., ff. paginés: 17—581 et 17 ff. non chiffrés = 269 ff.; caractères romains de deux grandeurs; 41 ou 57 ll. ll. (l'index est à 3 col.); signatures a—z, A—R; réclames; manchettes en italique;

Digitized by Google

titres courants; grandes et petites initiales d'un dessin charmant et parfaitement gravées; in-fol. [35bis]

F. 1* *titre:* IN SACROSAN- // ctum Iesu Christi Euange- // LIVM SECVNDVM. IOANNEM // Enarrationes, // IVXTA ERVDITORVM SENTEN- // tiam factae, per Sacrae Theologiae doctorem, Claudium Guil- // liaudum Belliiocensem: apud insignem Eduorū Ecclesiam Prae // positum, & Canonicum Ecclesiastem: Cū indice copiosissimo. // CVM AVTHORITATE ET APPRO- // batione Sacrae facultatis Theologiae Parisiensis. // OMNIA IVDICIO ECCLESIAE SVBMISSA SVNTO. *Au dessous, la marque de l'imprimerie d'Ascensius, avec la légende* „PRELVM AS // CĒSIANVM." LVTETIAE. // Apud Ioannem Roigny, via Iacobaea, sub insigni // Basilisci, & quatuor elementorum. // M. D. XLVIII. // CVM PRIVILEGIO REGIS. F. 2* *v°*, *signé* a. ii.: Priuilege // HENRY, Par la grace de Dieu Roy de France, ... F. 2* *v°*, *in fine:* Donné a Escouan le // cinquieme iour de Mars, L'an de grace Mil cinq cens quarant-sept: // & de nostre regne le premier. Ainsi signé, // ..... // Hurault. F. 3*, *signé* a. iii.: Reuerēdis. cardinali de Guisia, // ARCHIEPISCOPO RHEMENSI, ET PRINCI- // pi illustriss. D. Carolo à Lothoringia, Claudius Guilliaudus S. F. 3* *v°*: Vale, Eduae. Idibus Aprilis, 1548. F. 4*: NICOLAI ROILLETI BELNENSIS, // ad Christianae Theologiae studium, exhortatio. (*pièce de* 36 *vers.*) P. 17, *signée* b. i. Sanctum Iesu Christi Euange- // lium secundum Ioannem. P. 581: ENARRATIONVM CLAVDII GVILLIAV- // di in Euangelium Ioannis, Finis. // OMNIA IVDICIO ECCLESIAE // SVBMISSA SVNTO. P. 581, *verso:* INDEX COPIO- // sus..... F. 17*: QUATERNIONVM INDEX. // a est duernio. b c d ..... y z . A B ..... L M // sunt quaterniones N O P Q sunt terniones . R . est duernio. Numeri incipiunt à 17, quòd ante o- // peris initium praepositum iri aliquid aliud putaremus. // LVTETIAE, // EXCVDEBAT CONRADVS BADIVS SVMPTI- // BVS IOANNIS ROIGNY, FRATRIS SVI // SORORII, ANNO M. D. XLVIII: // DIE QVARTA MEN- // SIS APRILIS.

Reliure en veau, filets à froid; très bel exemplaire, grand de marges. Beaucoup de mots et de phrases ont eté soulignés à l'encre rouge ou noire, par un lecteur.

199 GUILLIAUDUS (Claudius). Enarrationes in evangelium secundum Johannem. — Lugduni, Johannes Pidaeus, 1555. 40 ff. n. ch., ff. paginés: 1—1175; caract. rom.; 40 ll. ll., excepté la table qui est à 2 col.; signatures A*, *a—*e, a—z, A—Z, aa—zz, AA—EE; réclames; manchettes; titres courants; in-8°. [241]

F. 1*, *titre:* CLAVDII // GVILLIAVDI // Bellijocensis Doctoris Theologi apud // celebrem Eduorum Ecclesiam Prae- // positi, & Canonici in Sacro- // sanctum IESV CHRISTI // Euangeliū secundum // Ioannem, // ENARRATIONES, sacrae faculta- // tis Theologiae Parisiensis iu- // dicio probatae. // Accesserunt insuper adnotamenta, ac lo- // cupletissimus index. *Au dessous, la petite marque de Jean Frellon, avec la devise* MATVRA. LVGDVNI, // Apud Ioannem Frellonium. // M. D. LV. F. 2*, *signé* a*: Reuerendis Cardinalis // DE GVISIA ARCHI- // episcopo Rhemensi, & Principi illu- // stris. D. Carolo à Lotharingia: // Claudius Guilliaudus S. F. 3* *v°*, *explicit:* Vale, Eduae, Idibus Aprilis, 1548. F. 4*: NICOLAI ROILLETI // Belnensis, ad Christianae // Theologiae studium, // exhortatio. F. 5*, *signé* *a: INDEX RERVM // ..... *In fine:* Series chartarum. // ..... Quarum // omnes sunt quaternae demptis. a*. *e. & EE. duernis. Page 1: Sanctum Iesu Christi // euangelium secundum // ioannem. Page 1175: LVGDVNI, // Excudebat Ioannes Pidaeius.

Reliure en veau brun, plats en bois, fers à froid, traces de fermoirs en bronze. Sur le f. du titre, notes mss.: *Ex lib. monasterij S. Martini aeduensis congr. s. mauri. — Catalogo inscriptus anno* 1697. *B. VIII.*

Digitized by Google

200 GUILLIAUDUS (Claudius). Homiliae quadragesimales. — Parisiis, Oliva Petri L'Huillier, 1568. 32 ff. n. ch., ff. ch.: 1—335 et 1 f. blanc; caract. italiques et romains; 2 col. de 36 ll. pour la table, et 31 ll. ll. pour le texte, signatures .Ā, A—C, a—z, A—T; titres courants; manchettes; initiales gravées; in-8°. [50]

F. 1*, *titre:* CLAVDII // GVILLIAVDI // BELLIIOCENSIS, SACRAE // facultatis Theologiae Parisiensis doctoris // apud insignem Heduorum Ecclesiam // olim praepositi, & a sacris con // cionibus canonici, // HOMILIAE QVADRAGESIMALES // eiusdem facultatis iudicio probatae. // Adiecto eorum & verborum indice copioso: // cum accurata mendorum castigatione. // OMNIA IVDICIO ECCLESIAE // SVBMISSA SVNTO. *Au dessous, la marque de L'Huillier.* Oliua Petri L'Huillier, via Iacobaea. // 1568. // Cum priuilegio Regis. F. 1* v°: M. G. LECTORI. (4 *distiques*) *Au dessous:* Claudij Guilliaudi stemma. *Un lion couché et la devise:* VIGILANDVM. F. 2*, *signé* Aij: PETRO HENNEQUINO // IN SVPREMO SENATV // parisiensi praesidi Maximilianus // Guilliaudus apud Regiam Pari- // siorum Nauarram Theologus. F. 8* v°, *prinilège*..... Donné a Paris, le xvij iour de Iuillet. L'an de grace, mil cinq cens soi- // xante sept..... F. 9*: INDEX..... F. 1, *signé* a: SERMONVM QVA- // dragesimalium Claudij Guilliaudi // exordium siue introitus. F. 335, *explicit:* ..... Iesum Chri- // stum. Amen. // FINIS. F. 1* *blanc.*

Reliure originale en veau brun, fers et filets dorés; sur le f. du titre note ms.: *Domine vt videam — Hymbelot.* Au verso du f. de garde on lit d'une écriture du XVIIIe siècle: *Claude Guilliaud était chanoine prévôt et Theologal de l'Eglise d'Autun. Ces sermons sont en latin, langue commune dans laquelle on prêchait alors en public. Voyez la bibliothèque des Auteurs de Bourgogne, par M. l'Abbé Papillon, au mot Guilliaud.* Bien que ces *Sermons* n'aient pas fait partie des livres du Chanoine Guilliaud, puisque l'édition est postérieure à sa mort, on les a ajoutés à son catalogue parce qu'ils se trouvent dans la même bibliothèque.

201 GYRALDUS Ferrariensis (Lilius Gregorius). De sepulchris ..... libellus. — Basileae, Michael Isingrin, 1539. 8 ff. n. ch., ff. paginés: 1—79 = 88 feuillets; caract. romains; 30 ll. ll. pour le texte et 2 col. de 30 l. pour l'index; signatures. A, a—e; réclames; titres courants en capitales; initiales historiées; in-8°. [5]

F. 1*, *titre:* LILII GREGO // RII GYRALDI FERRA // RIENSIS, DE SEPVL- // chris & uario sepelien- // di ritu, libellus. // AD LECTOREM. // Inferias tumulosq3 tibi, supremaq3 iusta, // Hoc collecta breui codice, Lector habe. // Quod superest: lethi memores uiuamus & ipsi, // Et sic, ut morti uita superstes eat. *Au dessous, la marque d'imprimeur de Bebel, avec la légende* „PALMA BEB." Basileae, apud Mich. Ising. // M. D. XXXIX. F. 2*, *signé* A 2: LILIVS GREGO // RIVS GYRALDVS, IOANNI // FRANCISCO PICO MIRAN // DVLAE PRINCIPI // S. P. D. F. 3*, *signé* A 3: LILII..... ad CARO- // LVM Milthzieñ. Ger- // manum. F. 5*, *signé* A 5: RERVM..... INDEX. F. 8* v°: INDICIS FINIS. Page 1, *signée* a: LILII..... DE SEPVLCHRIS, ET VA- // RIO SEPELIENDI RITV..... P. 79: DE SEPVLCHRIS ET VA- // rio sepeliendi ritu libelli finis. *Au verso du feuillet, la même marque typographique que sur le titre.*

Reliure molle en parchemin; l'intérieur des plats offre le texte manuscrit, de lettres de provision données en 1478 par le cardinal Rolin, à Philippe

Digitized by Google

Grignart, clerc du diocèse d'autun, pour une prébende de chanoine à la collégiale de Beaune, en 1478. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emptus*..... — *Guilliaudus prop. et cano. eduen.* Brunet, II, 1839, cite quelques éditions des oeuvres de Gyraldus, mais ne mentionne pas le petit traité *De sepulchris*.

H.

202 **HANGEST (Hieronymus de). Moralia. — Parisiis, Joh. Parvus, 1521. 2 ff. n. ch., ff. ch.: I—LXXIIII, 6 ff. n. ch.; caract. goth. de deux grandeurs; 2 col. de 63 lignes; signatures a—n, (le premier cahier, de deux ff. n'est pas signé); manchettes; titres courants; initiales fleuronnées, gravure et bordures au f. 1* et 1* *v°*; in-fol. [82]**

F. 1*, *titre:* Moralia Hieronimi ab // Hangesto: philosophi: sacreqȝ theolo // gie professoris. *Au dessous, une des grandes marques de J. Petit.* Venundantur ab Ioanne Paruo sub // lilio aureo in via Iacobea. // Cum priuilegio. *Bordure formée par des fragments de bois gravés juxtaposés.* F. 1* *v°*, *gravure représentant s. Jérome dans le désert, avec son lion, et bordure pareille à celle de la page précédente. Au dessous est le texte du privilège accordé à J. Petit:* Donné a Lion le . xxiiij. iour de Iuillet. Mil . // ccccc . ꝛ xv..... F. 2*: Cum primis reuerendo in Christo patri: domino Lodoico a bor // bonio Cardinali...../..... Hieronymus ab Hangesto .....//.. .. S. D. //..... // Ioannes Corbin vtriusqȝ iuris doctor Hieronymo ab hangesto //..... S. D. F. 2* *v°*: Nicolai Mallarij Rhothoma // gei: ad Reuerēdū in primis dūm // Cardineū Lodoicū a Borbonio // Epigramma. F. I, *signé* a i: De libero arbitrio virtutis atqȝ vicij // subiecto susceptiuo..... F. LXXIIII *v°*, 2e *col.:* Impressum hoc preclarum opus in // Alma. Parrhysiorum academia deci // matertia Nouembris. M. cccccxxi. F. 1* (75e) *signé* n: Tabula..... F. 6*, *et dernier:* Nicolai Michaelis Remeñ ..... ad ge // nerosum ..... dominū Guidonē Ma // lipasium philodulum, diui Antonij Remo // rum commendatorem sapphicum carmen // .....

Reliure en veau brun, fers à froid, traces de fermoirs en cuir; exemplaire grand de marges, mais taché et avec plusieurs piqûres de vers. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emi xiiij s. vj. d. t. Claudius Guilliaudus socius Sorbonae.*

203 **— Liber proportionum. — Parisiis, Joh. Barbier, 1518. 30 ff. n. chiffrés; caract. goth. de deux grandeurs; ll. ll. de nombre variable; signatures a—e, titres courants; figures dans le texte; in-fol. [79]**

F. 1*, *titre:* Liber proportio // nū magistri hie // ronimi de han- // gest. *Au dessous, la marque de Jean Petit.* Venundatur parisijs a iohanne paruo sub signo leonis argen // tei in vico diui Iacobi. F. 1* *v°*: Magister hieronimus de Hangest ad suos discipulos. F. 2*, *signé* a . ii: Prohemium. F. 5* *v°*: Primus articulus primi libri. F. 28* *v°*, *colophon:* Liber proportionum a Magistro hieronymo de hangest editus // Parrhisijs nouissime Impressus opera Iohannis Barbier al- // me vniuersitatis parrhisieñ . librarij: sūptibᵉ Iohānis parui bibli // opole in vico diui Iacobi ad signum Leonis argentei commorā // tis feliciter finit. Anno ab orbe redempto Millesimo quingente- // simo octauo. xxij Iunij. F. 29*, *signé* e j, *sur 2 col.*: Antidotum memorie atqȝ itelle- // ctᵉ moralisatū ī exordiū sūmulaꝑ. F. 30*, *explicit:* Item. c. 2. l. 25. deleas. 4. primum.

Digitized by Google

Relié à la suite du *Liber arithmetice* de Johannes Martinus Blasius [n°. 79]. Comme l'ouvrage qui le précède, le *Liber proportionum* a été annoté en marge par un lecteur attentif et savant. L'exemplaire, abstraction faite de ces marges utilisées, est très beau.

204 HARENTALS ou Herrenthals (Petrus de). Expositio psalterii. — Rothomagi, Laurentius Hostingue et Jametus Loys, 1504. 102 ff. non chiffrés; caract. goth.; 2 col. de 57 lignes; signatures a—z, ꝛ ꝯ ꝑ; nombreuses lettres historiées, frontispice gravé; in-4°. [201]

F. 1*, *titre rouge et noir:* Psalterii expositio. Petri de harentals vi- // ri religione clarissimi prioris floreffiēsis premon // stratensis ordinis ex multis variisqꝫ doctorū sen- // tentiis vt puta Augustini, Hieronimi, Gregorii, // Cassiodori, Hugonis de sācto victore Nicolai de // lyra et ceteroꝝ huiꝰ psalmoꝝ libri interpretū ad ecclesiasticorum // viroꝝ eos canentiū, legentiūve instructionē solertissime redacta. *Au dessous, une gravure, le Christ (ou Dieu le Père?) debout et tenant dans la main gauche un globe surmonté d'une croix. Il est entouré d'une gloire rayonnante.* Venundantur Parisii Iohanne paruo bibliopo // la iurato vniuersitatis parisiēsis in vico diui iacobi, ad // intersigniū leonis argentei cōmorante: necnon in offici // na roberti mace itidē bibliopole iurati vniuersitatis // cadomensis, apud edem sancti petri moram trahētis. *La page est entourée de trois côtés par des bordures sur bois.* F. 1* v°: Venerabilibus religiosis diuini trinitatis cenobii ...../...... apud montem sancte Katherine Rothomagi sub- // urbiorum Petrus columba..... salutem. *In fine:* Valete. Ex Ro- // thomago. iii. nonas mensis Ianuarii. Anno salutis christiane. Millesimo quī // gentesimo quarto. F. 2*: Celeberrima expositio // super psalmorum librum.../ feliciter incipit. F. 102*: Explicit collectarii // Petri de harentals insigne opus eplanatio // nis psalmoꝝ exaratum deo supeꝝ duce ad p̄ // ces reuerendi patris Iohānis de arkel quō // dam traiectēn postea leodiēn epi approba- // tum et admissum ab alma vniuersitate colo- // nien . vt ex titulo videri potest cui finem impo // nendo fidelis compositor rogat atqꝫ obtesta // tur singulos huc conspicientes si quid fortas // sis litterarum vagatione offenderit id non // vlli negligenti seu ignorantie verumpotius // correctionis facultati ascribant q̄ꝫ maximas // hītur gr̄as Rothomagi denuo Impressum // In officina Laurentij hostingue et Iameti // loys. Anno dn̄i incarnationis Millesimo q̄n // gētesimo quarto . ex die. ij Ianuarij ꝛ ad lau // dem dei oīpotentis et vtilitatem ecclesie sue // sancte christianoꝝ mr̄is qui est benedi // ctus in secula seculorum Amen. // Terquīq̄genos psalmista canit bn̄ psalmos // Versus bis mille sexcentos sex canit ille. F. 102* v°, *la marque de Robinet Mace, avec la devise:* VNG DIEV, VNG ROY VNE FOY VNE LOY.

Reliure en veau brun, fers à froid, traces de fermoirs; joli exemplaire, légères mouillure à la marge du fond. Sur le premier f. de garde (qui ne fait pas partie des cahiers du volume) on lit des notes mss.: *Emptus vij s. vj. d. t. — Claudius Guilliaudus socius sorbonae. — Jesus cum maria mater et maria magdalene.* Un nom antérieur à l'acquisition du livre a été raturé par Claude Guilliaud.

205 HAYMO Commentaria in Isaiam. — Coloniae, Eucharius Cervicornus, 1531. 14 ff. n. ch., ff. paginés: 1—562 et 1 f. n. ch. = 296 ff.; caract. rom. et goth. (pour la table et les citations); 35 ll. ll.; signatures A—B, a—z, aa—mm; manchettes; titres courants; initiales gravées; in-8°. [238]

F. 1*, *titre r. et n.:* HAYMONIS // EPISCOPI HALBERSTATTENSIS // longe exactissima in Isaiam prophetam commē // taria, nunc primum typis

Digitized by Google

excusa, & iam recẽs edi // ta, non sine accuratissima plurimoꝝ pariter & ve // tussimorum exemplarium collatione. // His accessit ad studiosoꝝ vtilitatem // index non minus absolutus // quam copiosus. // Non necessarium duximus tibi candide lector // pluribus uerbis psuadere, hasc esse germana & non // notha Haymonis Halberstattẽn in Isaiam scholia // ..... Quod reliquum est, magna spe ducaris licebit, futurum, ut post pauculos menses uideas eiusdem // homilias in euangelia antehac nusquam excusas, // licet nonnullae Haymonis titulo euulgatae sint. // Coloniae, ex officina Eucharij // Anno M. D. XXXI. F. 1* v°: INTEGERRIMO ..... M. Gotfrido Hittorpio, // ..... Eucharius Ceruicornus S. P. D. F. 3*: PRAEFATIO. F. 5* v°: INDEX OPERIS. Page 1: HAYMONIS EPI // SCOPI HALBERSTAT . IN ISAIAM PROPHE // TAM COMMEN- // TARII. // CAPVT . I. P. 562: Errata..... F. 1* v°, *gravure, représentant s. Jérome? assis près d'un pupitre et caressant un lion.*

Reliure en veau brun, fers à froid; joli exemplaire, avec quelques mouillures aux derniers feuillets. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emi xviij s. v. d.* — *Claudius Guilliaudus Sodalus sorbonicus.*

206 HAYMO. Enarratio in XII prophetas minores. — Coloniae, Eucharius Cervicornus, 1529. 276 ff. n. ch.; caract. rom. et goth.; 35 ll. ll.; signatures a—z, aa—mm; titres courants; initiales gravées; in-8°.]242]

F. 1*, *titre:* HAYMO- // NIS EPISCOPI HAL- // berstattẽn in XII. prophe // tas minores enar- // ratio. // Eiusdem in Cantica canticoꝝ commen- // tarius, antehac emissus nunquam. *Au dessous, une vignette représentant le prophète David jouant de la harpe.* Sub Priuilegio Caesareo // ad quadriennium. // Coloniae, ex officina Eucharii Ceruicorni, // Anno M. D. XXIX // mense Augusto. F. 1* v°: AD CANDIDVM LECTOREM F. 2* v°: OSEE // PROPHETAE // CAPVT I. F. 225*, *signé* ff: HAYMO // NIS IN CANTICA // CANTICORVM // praefatiuncula. F. 275* v°: ORDO ALPHABETICVS // ..... Singulaqꝫ // sunt octifolia, praterqꝫ mm, quod // est quadrifolium. F. 276*: ERRATA ..... *et colophon:* Coloniae apud Eucharium Ceruicornum, procu- // rante M. Godefrido Hittorpio ciue & bibli- // opola Colonien. pridie Nonas Augu- // stas anni M. D. XXIX. Adol- // pho Rincho, arnoldo Se- // genio COSS.

Reliure en veau brun, fers à froid; très joli exemplaire. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emptus x s. t.* — *Claudius Guilliaudus sodalis sorbonicus.*

207 — Expositio in divi Pauli epistolas. — Argentinae, Renatus Beck, 1519. 4 ff. n. ch., ff. chiffrés: I—CLXXVIII; caractères gothiques pour le texte et romains pour la préface; 2 col. de 51 lignes; signatures a—z, A—E (le premier cahier n'est pas signé); titres courants; lettres grises et frontispice gravé; in-fol. [48]

F. 1*, *titre rouge et noir:* Doctissimi // Haymonis Saxonis // episcopi Haberstattẽn. in // diui Pauli epistolas cũ // breuis tum perlucida // expositio nuper Ar // gentorati stanneis // calamis primum // excusa // Ma. Hiero. Gebuilerij // ad lectorem Tetrastichon.

Mystica diuini pernoscere dogmata Pauli
Qui cupit hunc librũ cõparet atqꝫ legat.
Hactenus obscuri sensus & enigmata quęqꝫ
Luce magis clara hic nũc resoluta parẽt.

Digitized by Google

La page est encadrée d'une bordure, où des oiseaux sont mêlés à des branches de vigne et de houblon; au bas se trouve son écusson de ..... à une aigle à deux têtes couronnées et nimbées, en cœur un écu, parti au premier de... au 2 coupé de..... et d'azur. F. 1* v°: Ottomarus Luscinius iurispōtificij Doctor // ..... Sixto Hermanni parro- // cho diui Thomę Argentinen. S. D. F. 2* v°: Index operis. F. 4*: Prefatio Haymonis in epistolam // ad Romanos. F. I, *signé* a, *incipit textus:* Paulus seruus iesu xpi // De noīe..... F. CLXXVIII, *col.* 2, *colophon:* Excusum Argentine per Renatū // Beck Ciuē Argentinen. // Anno M. D. xix.

Reliure originale en veau brun, fers à froid, fermoirs en lanières de cuir. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emj hoc volumen* 24 s. — *Claudius Guillaudus. socius sorbonae.* V. Chevalier, col. 45; Fabricius, III, 170 *et se.*; Brunet, III, 65.

208 HAYTON ou Haycon. Les fleurs des histoires de la terre d'Orient. — Paris, (J. Trepperel ?) et sans date (1530?). 74 ff. n. ch.; caract. goth.; 2 col. de 39 lignes; signatures A—R (les cahiers sont tous duernions, excepté D qui a 8 ff. et R qui en a 6); sans réclames ni titres courants; jolies lettres gravées historiées et nombreuses gravures sur bois; in-4°. [1]

F. 1* *titre, rouge et noir:* LEs fleurs des hy // stoires de la terre // Dorient: Cōpil // lees par frere Haycon seigūr du corc z // cousin germain du roy Darmenie // p le cōmandemēt du pape. Et sōt // diuisees en . v. pties. La pmie // re ptie cōtiēt la situation des // royaulmes Dorient. La . ii . // ple des seigūrs q̄ en orient // ont regne depuis Iicarna // tiō de nostre seigneur. // La . iii . ptie parle // des Tartaris. // La . iiij . ple des sarrazis // et des turcz depuis le premier // iusqs aux presens q̄ ont conqueste // Rhodes, Hōgrie, Et dernieremēt as- // sailly Austriche. La . v . parle de Sophy // roy de Perse, Et du prince Tamburlan. // On les vent a Paris en la rue neufue // nostre Dame a lēseigne d lescu de Frāce. F. 1* v°: Prologue. F. 2* v°, *signé* A ij: Sensuyt la table..... F. 4* v°, *grande gravure sur bois, l'attaque d'un camp.* F. 5*, *signé* B i: Sēsuyt la premiere partie qui parle // des royaulmes Dasie. F. 74*: Cy finist lhystoire // de Tamburlan. Nouuellement imprime a // Paris xvij. *Au verso du feuillet, gravure, l'attaque d'une ville.*

Reliure en veau brun, fers à froid; exemplaire bien conservé mais un peu court de marges. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emi iiij sols.* — *Claudius Guillaudus.* D'après Brunet, III, 66 et ss., la première édition de cet opuscule aurait été faite à Paris par Jean Saint-Denys, en 1529; au premier feuillet du texte de cette édition on lit que Aycon, seigneur de Courcy, après avoir suivi le carrière des armes, se fit moine dans l'abbaye de l'Epiphanie, ordre des Prémontrés, dans le royaume de Chypre, où il écrivit son livre en latin, en 1310; en 1351, l'ouvrage aurait été traduit en français par Jean de Longdit, moine de l'abbaye de Saint-Bertin, de l'ordre de St. Benoit. Fabricius, qui donne d'autres renseignements, peut-être moins exacts, sur l'auteur, ne parle pas des éditions en français. Il cite celles qui ont été faites en latin, d'un ouvrage un peu différent, écrit par Nicolas Salcon ou Falcon, d'après les mémoires de Haython; la première parut aussi en 1529, à Haguenau chez Jean Secerius. Le volume imprimé qui vient d'être décrit ici, aurait été imprimé postérieurement à cette date, car on y trouve un prologue qui manque à la seconde (?) édition, faite par Philippe Le Noir, à Paris.

209 HEGESIPPUS. Historia de bello judaico, etc. — Parisiis, Ascensius, 1511. 4 ff. n. ch., ff. chiffrés: I—LXXVII, et

Digitized by Google

5 ff. n. ch. ; caract. romains ; 46 ll. ll. ; signatures Aa, A—L ; manchettes ; titres courants en gothique ; in-fol. [117]

F. 1*, *titre :* Aegesippi Historiographi Fide- // lissimi ac disertissimi et inter Christianos Anti- // quissimi Historia. // De bello Iudaico. // Sceptri sublatione // Iudęorum dispersione. // Et Hierosolymitano Excidio // A diuo Ambrosio Mediolanēn. Antistite e Graeca // Latina facta. // Cum eiusdem Anacephaleosi // Et Tabellis congruentiarum cum Iosephi libris // etiam de gestis Macchabeorum. // Premisso iam primū indice : // Alphabetica serie ab Ascensio collecto. *Au dessous, la petite marque d'Ascensius, avec les initiales* AA I B. F. 1* *v°* : REVEREND. IN CHRISTO PATRI GVILLELMO BRICONNETO LO // DOVEN . EPISCOPO: IODOCVS ASCENSIVS. *In fine :* Ex officina nostra litteraria ad Nonus Iulias. MDX. F. 2*, *signé* Aa ii, *titre courant :* Index Historie Aegesippee. F. I, *signé* A: IN NOMINE SANCTAE ET INDIVIDVAE TRINITATIS INCIPIT PROLO // GVS AEGESIPPI INTER SCRIPTORES NOBILISSIMI: IN HISTO // RIAM DE EVERSIONE IVDEORVM: QVAE IN // VLTIONEM DOMINICI SANGVINIS // A TITO ET VESPASIA // NO FACTA EST. F. LXXVII: Finis Rursus In ędibus Ascensianis ad Calendas Ianuarias. M. D. XI. // Io. Ba. Ascensius Beato Rhenano Suo S. F. LXXVII *v°* : Anacephaleosis desolationis Hierosolymitanę secundū Aegesippū christianissimum // apostolorum tēporibus vicinū ad honorem resurrectionis dominicae. F. 5*, *colophon :* ASCENSIVS AD LE-// CTORES. // Habes itaqȝ lector studiose hi // storiam luculentā in quinqȝ li // bros distinctā cū Anacepha- // leosi : & Tabellis dexterrimo // Lodouen. Antistitis auspicio // & vigili Stapulen : ac Humel // bergii studio : nostraqȝ quātu // la est opella ad dei optimi glo // riā : legētiūqȝ vtilitatē consū // matā in aedibus nostris : quae // sunt Parrhisiis in via regia ad // diuū Iacobū supra ędem diui Benedicti : e regione Craticu // lę : sub tribus Lupis seu luciis // aquatilibus. RVRSVS AN // NO SALVTIS HVMA- // NAE VNDECIMO SV- // PRA. M. D. AD TERTI- // VM CALENDAS IANV- // ARIAS.

Reliure en daim vert clair, traces de fermoirs en cuir ; bel exemplaire à grandes marges. Sur le f. du titre, notes mss. : *xij s.* — *Claudius Guilliaudus Socius Sorbonae.*

210 HEGESIPPUS. De bello Judaico... — Parisiis, Jod. Badius Ascensius, 1524. FF. ch. : I—LXXXVI ; caractères romains ; 46 ll. ll., excepté l'index qui est à 3 col. ; signatures A—L ; réclames ; manchettes ; lettres grises et frontispice gravé ; in-fol. [44]

F. I, *titre :* HEGESIPPI // historiographi inter Christianos Antiquis // simi & verissimi Historia // De bello Iudaico, Scaeptri sublatione, // Iudęorum dispersione, // Et Hierosolymitano Excidio, // A Diuo Ambrosio Mediolanēn Antistite e // Graeca Latina facta. // CVM EIVSDEM ANACEPHALEOSI // & Tabellis cōgruētiarū cū Iosephi libris. // Prȩmisso oīm indice sub serie literaria. *Au dessous, une des marques d'Ascensius, avec la légende :* Prelum Ascēsianū. Vęnundatur Iodoco Badio Ascensio. *La page est encadrée par une bordure qui se retrouve sur la plupart des volumes sortis des presses d'Ascensius.* F. I *v°* : REVEREND. IN CHRISTO PATRI GVLIELMO BRICONNETO LO- // DOVEN. EPISCOPO, IODOCVS BADIVS ASCENSIVS. S. F. II, *signé* A ii : Tabula..... F. V, *signé* A v: IN NOMINE SANCTAE // ET INDIVIDVAE TRINITATIS, INCIPIT PROLOGVS HEGE- // SIPPI INTER CHRISTIANOS SCRIPTORES ANTIQVIS- // SIMI, IN HISTORIAM DE EVERSIONE IVDEO- // RVM, QVAE IN VLTIONEM DOMINICI SAN- // GVINIS A TITO ET VES-

Digitized by Google

PASIANO // FACTA EST. F. LXXXI, *signé* L: Finis iã tertiũ in ędibus Ascensianis, ad Idus Nouẽb. MDXXIIII. // Anacephaleosis desolationis Hierosolymitanae scđm Hegesippũ christianissimũ, // apostolorum tẽporibus vicinũ, ad honorem resurrectionis dominicae. F. LXXXVI: ASCENSIVS AD LE // CTOREM. // Habes itaqȝ lector studiose // historiam luculentã in quinqȝ // libros distinctam cum Anace // phaleosi & Tabellis, dexterri- // mo Lodouẽn Antistitis auspi // cio, & vigili Stapuleñ. ac Hu- // melbergii studio: nostraqȝ, quã // tula est opella, ad dei optimi gloriam legentiumqȝ vtilita- // tem consummatam in aedib° // nostris iam tertium. ANNO // SALVTIS HVMANAE. M. // D. XXIIII. AD IDVS NOVE- // MB.

Reliure en veau, fers à froid, endommagée; l'exemplaire a quelques mouillures à la marge inférieure, mais il est bien conservé du reste. Sur le f. du titre, notes mss.: *Ex libris D. Claudij Guilliaud Doctoris theologi ecclesiae Heduensis legatis*, et au bas de la page, un nom effacé: *Ludovicus de Sauary*. Fabricius, III, 183—4; Chevalier, 1006; Brunet, III, 79, dit que la première édition de cet ouvrage fut faite chez Ascensius, en 1510.

211 HERBORN (Nicolaus). Enarrationes evangeliorum. — Parisiis, Johannes Parvus, 1526. 4 ff. n. chiff., ff. ch.: 1—336, et 10 ff. n. ch = 350 ff.; caract. rom. de 2 grandeurs; 38 ll. ll.; signatures A—Z, Aa—Zz; manchettes; titres courants; initiales gravées; in-8°. [220]

F. 1*, *titre*: ENAR // RATIONES EVANGELIO- // RVM, PER SACRVM QVADRAGE- // simę tempus occurentium, authore fra- // tre Nicolao Herborn, ordinis Mino- // rum, regularis obseruantię Ge- // nerali Commissario Cis- // montano, apud Colo- // niam Agrippinam decla- // matę. // Adiunctus est elenchus, breuissimus, quidem ille, sed pau- // cis minimisqȝ verbis, in marginalibus perstringens spa- // tiis, quicquid in vniuerso opere vel vtilius vel iucundius // esse, iudicatum est. // PARISIIS. // Apud Ioannem Paruum // Anno M. D. XXXVI. F. 2*: SPECTATISSIMO..... DOMINO D. // Roderico Fernando..... regis Lusitanię..... negociatori fidelissimo, Frater Ni- // colaus Herborn ordinis Mi- // norum ..... S. P. D. F. 4*, *explicit epistola*: Ex Ypren- // si Cœnobio. An- // no. 1532. die 10. mensis // octo- // bris. F. 1, *signé* B: ENAR // RATIONES, EVANGELIO- // RVM..... apud Colo // niam Agrippinam // Declamatae. F. 1 *v°*, *signé* Yy iii: INDEX..... F. 10*, *blanc*.

Reliure molle en parchemin; joli exemplaire. Sur le f. du titre, notes mss.: *xii s. viij d. — Claudius Guilliaudus canonicus eduensis.*

212 — Locorum communium adversus haereses enchiridion. — Coloniae, Joh. Rinck (Petrus Quentel?), 1528. 144 ff. ch.; caract. romains de deux grandeurs, italiques et gothiques; 24 ou 29 ll. ll.; signatures a—s; manchettes; une gravure et une lettre ornée; in-8°. [181]

F. 1*, *titre*: LOCORVM // COMMVNIVM, ADVER- // sus huius temporis haereses, enchiridion, // Ad Illustriss. D. Iohannem ducem // Cliuen. Iuliacen. ac Bergen. // comitẽ à Marcka & Ra // uensbergo. // Autore Nicolao Herborn, Anno 1528. *Au dessous, l'écusson armorié de Jean duc de Clèves, etc., qui portait: coupé: au* 1 *du chef parti de deux traits: au* 1 *de Clèves; au* 2 *de Juliers; au* 3 *de Berg. Au* 2 *de la pointe, parti au* 1 *de la Marck; au* 2 *de Ravensberg.* F. 2* *signé* a ij: ILLVSTRISS. DV // CI IOHANNI CLI- // uen..... F. Nicolaus Herborn. S. P. D. F. 5* *v°*

Digitized by Google

explicit epistola: Ex oppido tuo Dussel // dorff, anno uigesimooctauo // supra millesimum quingentesimum, // Calend. Martij. F. 6*: AD LECTOREM. F. 9*, *signé* b: FRATRIS NI // COLAI HERBORN // Brulen. Minoritarum Guardiani, // de locis communibus en- // chiridion. F. 143* v°, *explicit:* Vale Christianissime lector, // Coloniae ex aedibus magnifici simul & iu- // ris consultissimi uiri ac doctoris dñi Iohan- // nis Rinck, studiorū meorum unici Mecæ- // natis, decimosexto calēn. Aprił. Anno dñi // M. D. XXVIII. // GLORIAE CHRISTO. F. 144: ERRATA.

Relié à la suite de l'*Oratio* de J. Fabri.

213 HERBORN (Nicolaus). Monas evangelicae doctrinae. — Coloniae, Petrus Quentel, 1529. 152 ff. n. chiffrés; ll. ll.; signatures A, A—T; titres courants; manchettes; frontispice gravé, vignettes et lettres ornées; in-8°. [177]

F. 1*, *titre:* MO- // NAS SACROSAN- // ctae Euāgelicae doctrinae, ab // orthodoxis patribus in haec // vsqȝ secula, veluti per ma- // nus tradita. Authore fratre // Nicolao Herborn. // Abstersae sunt foeculētiores // Francisci Lamperti Auen. // apostatae aspergines, quibus // immaculatam Christi spon // sam impudētius foedare ad- // molitus est. // Eiusdem epistola ad Mino // ritas q̄d optima apologia // est veteris vitae emendatio. // Anno M. D. XXIX. // Colonię. Apd P. Quētel. *Le titre est entouré d'une bordure gravée, composée d'ornements et de deux figures. Ces dernières représentent Charlemagne et Ferdinand.....* F. 1* v°: Capitum index..... F. 2*, *signé* A ij: Magnifico simul et prudentissimo viro ac do // mino, domino Ioanni Rinck..... Fra // ter Nicolaus Herborn Mi- // norita. F. 7* v°: Errata, ... F. 8*, *blanc.* F. 9*, *signé* A: Monas propagate Euan- // gelicae doctrinae aduersus varia, adulte // rina, ac recens excogitata dogma- // ta. Autore F. Nicolao Her- // born. Minoritano. F. 145* v°: EPISTOLA // AD MINORITAS. QVOD APO // logia optima est veteris vitae emendatio..... F. 152*, *explicit:* Coloniae M. D. XXIX. quarto idus Iulias.

Relié à la suite des *Centum et XIIII sententiae.....* Très joli exemplaire, presque neuf.

214 HERODOTUS. Historiarum libri novem, interprete L. Valla. — Coloniae, Eucharius Cervicornus, 1537. 14 ff. n. chiffrés, ff. paginés: 1—174, plus 1 f. blanc; caractères romains, grecs et italiques pour la table; 51 ll. lignes ou 3 col. de 56 ll. pour l'index; signatures *Aa Bb*, A—Z; manchettes en italique; titres courants; grandes lettres historiées et deux pages encadrées; in-fol. [43]

F. 1*, *titre:* HERODOTI // HALICARNASSEI HISTO // RIOGRAPHI LIBRI NO // VEM, MVSARVM NOMI // NIBVS INSCRIPTI, INTERPRETE // LAVRENTIO // VALLA. // Accesserunt huic editioni plus minus nouem folia, quae // in primo libro a Laurentio exemplaris forte uitio preter- // missa, iam primum a Conrado Heresbachio è Graeco suis lo // cis sunt adiecta, // cum alia haudquaquam poenitenda in cae- // teris libris accessione, castigationeqȝ ad Grecum exemplar facta, id quod diligēs lector conferendo facile deprehēdet. // Item De genere uitaqȝ Homeri libellus, iam primum ab // eodem Heresbachio è Graeco in latinum conuersus. // In Herodoti MVSAS epigramma: // ἡρόδοτος μέσας ἐπεδέξατο, τῷ δ' ἄρ ἑκάστη ἀντὶ φιλοξενίης βίβλον ἔδωκε μίην. // Anno M. D. XXXVII. Sub edicto & priuilegio Caesaris ad quadriennium. *Ce titre se trouve*

Digitized by Google

dans un cadre formé de 13 *sujets différents, tirés de l'histoire d'Hercule; celui qui se trouve au milieu de la partie inférieure, représente Hercule sollicité par la vertu et le vice, et est accompagné des mots:* διαπολα τὰ καλα // — sustine & abstine. F. 2*, *signé* Aa ij: AMPLISSIMO VIRO // D. IOHANNI GOGRAVIO PRINCIPIS CLIVENSIS // apud conuentum imperialem legato, Conradus // Heresbachius S. D. F. 3*, *signé* Aa iij, *index.* Page 1, *signée* A: HERODOTI HALICARNASSEI HISTORIAE // parentis, liber primus, qui inscribitur Clio, ex Graeco trans- // latus, Laurentio Valla & Conrado Heresbachio // interpretibus. *La page est encadrée par une belle bordure gravée, où se trouve un écusson avec les initiales de l'imprimeur* EC, *accompagnant une croix et un quatre de chiffre.* P. 265, *signée* Z: Herodoti Halicarnassei historiarum libri // noni & ultimi, Finis. // OMNIBVS NOBILITATIS VIRTV// TVMQVE ORNAMENTIS CVMVLATISS. VIRO D. IOHANNI // Gograuio, Conradus Heresbachius S. // ..... Ex Hamboech, Nonis Nouemb. 1526. P. 266: HERODOTI ... . VITAQUE HOMERI LIBELLVS ..... P. 274, *colophon:* Coloniae apud Eucharium Ceruicornum, aere & impensa M. Godefridi Hittorpij ci- // uis Coloniensis, Anno à natiuitate Christi millesimo quingentesimo // tricesimoseptimo, mense August. F. *dernier, non chiffré, blanc.*

Reliure en veau brun, fers à froid, bel exemplaire malgré quelques mouillures à la marque inférieure. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emptus xx s. — Claudius Guilliaudus theologus.*

215 HESYCHIUS presbyter. In leviticum libri VII. — Basileae, Andreas Cratander, 1527. 18 ff. n. ch., ff. chiffrés: 1—180; caract. romains de deux grandeurs; 2 col. de 48 lignes, ou 40 ll. ll; signatures $\alpha\beta\gamma$, a—z, A—Y; réclames; manchettes en italique; titres courants; quelques initiales historiées et une bordure gravée au f. 1; in-fol. [154]

F. 1*: ISYCHII PRESBY- // TERI HIEROSOLYMORVM IN LEVI- // TICVM LIBRI SEPTEM. // INVENIES, OPTIME LECTOR ..... *Au dessous, la marque du typographe.* Cum gratia & priuilegio Caesareo. F. 2*: ..... DOMINO MATHIAE A SACRAE CASTRO, // OFFICIALI TREVERENSI, IOANNES SICHARDVS, S. F. 1: ISYCHII PRESBY-// TERI HIEROSOLYMORVM, IN LE-// VITICVM PRAEFATIO. *Bordure gravée. Les côtés et la partie supérieure sont formés d'ornements; la partie inférieure représente une scène grotesque de gloutonnerie et d'ivrognerie; le graveur (?) a signé à l'angle gauche ses initiales* I F. F. 180, *colophon:* Basileae, apud And. Cratandrum, Mense Martio, Anno M. D. XXVII. *Au verso, la marque de Cratander.*

Reliure en veau brun, fers à froid, traces de fermoirs en cuir; bel exemplaire grand de marges. Sur le f. du titre, notes mss.: *emi hoc volumen* 48 *s. — Claudius Guilliaudus socius sorbonae — emi hunc Ysichium cum Ireneo xlviij s. t.*

216 HIERONYMUS Stridonensis (S.). Epistolae, cum scholiis Erasmi. — Basileae, J. Froben, 1524. Caract. romains de deux grandeurs; 48 ou 59 ll. ll., ou 2 col. de 60—61 ll. pour la table; réclames; manchettes en italique; titres courants; lettres grises; in-fol. *Trois volumes; Tome I, manque: Tome II:* 18 ff. n. ch., ff. paginés: 1—378 et 1 f. n. ch.; signatures AA—BB, A—Z, Aa—Hh. *Tome III:* FF. paginés: 1—273 et 15 ff. n. ch.; signatures..... [152]

Tome I, manque.
Tome II: F. 1*, *titre:* OPVS EPISTOLARVM // DIVI HIERONYMI. *Au*

Digitized by Google

dessous, la grande marque de Froben, le caducée. APVD INCLYTAM BASILEAM // ex accuratissima officina Frobeniana. // An M. D. XXIIII. Page 1, *titre:* ALTER TOMVS EPI- // STOLARVM. Page 378: Finis. F. 1* *v°*: *la même marque typographique que sur le titre.*

Tome III: Page 1, *titre:* TOMVS VLTIMVS EPI- // STOLARVM ..... diui Eusebij hieronymi..... *Au dessous, la grande marque du typographe.* BASILEAE APVD IO FROBENIVM. // ANNO M. D. XXIIII. // MENSE AVGVSTO. Page 273 *v°*: INDEX TERNIONVM. F. 15* *v°*, *même marque que sur le titre.*

Reliés à la suite des *Lucubrationes* de s. Jérome; magnifique exemplaire réglé, mais incomplet du premier tome. Stockmeyer et Reber, *op. cit.* p. 111, n°. 199.

217 HIERONYMUS Stridonensis (S.). Opera. — Basileae, Joh. Froben, 1525—1526. *Neuf volumes; les tomes II et III manquent.* Caract. romains de deux grandeurs, et caract. grecs, 48 ou 59 ll. ll., ou 2 col. pour les tables; réclames; manchettes en italique; titres courants; grandes et petites lettres historiées; in-fol. [152]

Tome I: FF. paginés 1—313 et 1 f. n. ch.; signatures α β, a—z, & ⁊ ℞.

Tome IV: FF. paginés: 1—515; signatures a—z, A—V.

Tome V: FF. paginés: 1—745 et 1 ff. n. ch.; signatures a—z, A—Z, Aa—Qq.

Tome VI: FF. paginés: 1—365 et 1 f. n. ch., signatures aa—zz, AA—GG.

Tome VII: FF. paginés: 1—151 et 1 f. n. ch.; signatures AA—ZZ, &&, ℞℞.

Tome VIII: FF. chiffrés: 1—138, ff. paginés, 1—59 et 96 ff. n. ch.

Tome IX: 96 ff. n. ch., ff. ch.: 1—257 et 1 f. n. ch.; signatures a—z, A—T.

Tome I: F. 1*, *titre:* S. HIERONYMI LV- // CVBRATIONES OMNES VNA CVM PSEVDEPI-//graphis,.... *Au dessous, la grande marque de J. Froben, le caducée.* Basileae apud Ioan. Frobenium // Anno M. D. XXVI. // Mense Februario. F. 1* *et dernier:* OPERVM DIVI HIERONYMI TOMVS PRI- // MVS ..... constitisse. F. 1* *v°*, *même marque que sur le titre.*

Tome IV: Page 1, *titre:* TOMVS QVARTVS // IN CVIVS // PRIMA parte reperies erudita..... falsò // inscripta HIERONYMO.//.... *Au dessous, la marque de Froben.* BASILEAE APVD IO. FROBENIVM. // AN. M. D. XXV. Page 2:..... domino D. Guilhelmo Vuarano, archiepiscopo Cantua- // riensi..... DES. ERASMVS. // ..... *Page* 515: Tertiae seriei huius tomi finis. Page 515 *v°*, *marque typographique.*

Tome V: Page 1, *titre:* QVINTVS TOMVS // OPERVM (*Commentarii in prophetas majores*). *Au dessous, la grande marque de Froben.* APVD INCLYTAM BASI- // LEAM AN. M. D. XXV. Page 745 *v°*: TERNIONVM ET FOLIORVM INDEX. F. 1* *v°*, *marque typographique.*

Tome VI: Page 1, *titre:* SEXTVS TOMVS OPE //RVM DIVI HIERONYMI, COMMENTARIOS // in duodecim prophetas..... *Au dessous, la marque de Froben.* Basileae apud Ioan. Frobenium // ANNO M. D. XXV. Page 2: BRVNO AMORBACHIVS CANDI- // DO LECTORI S. D. F. 1*: TERNIONVM ET FOLIORVM INDEX. F. 1* *v°*, *marque typographique.*

Digitized by Google

Tome VII: Page 1, *titre:* SEPTIMO TOMO HAEC // INSVNT, IN PARABOLAS SALOMONIS com- // mentarij..... diui hieronymi..... *Au dessous, la marque de Froben.* Basileae apud Ioannem Frob. // Anno M.D.XXV. Page 151 *v°*: Commentariorum in Iob finis. F. 1*: CANON TERNIONVM. F. 1* *v°*, *même marque typographique que sur le titre.*

Tome VIII: F. 1, *titre:* OCTAVVS TOMVS COM // MENTARIOS IN PSALTERIVM HABET://accessit his psalterium triplici lingua. Hebrai-//ca, Graeca, & Latina. *Au dessous, la marque de Froben, le grand caducée* Basileae apud Io. Frobenium. // Anno M.D.XXV. F. 1* *v°*: BRVNO AMORBACHIVS // CANDIDO LECTORI. *In fine:* Basileae..... M.D.XVI. F. 2: DIVI HIERONYMI PRESBYTERI IN COMMENTA- // RIOS. Psalmorum prooemium. F. 1*, *titre:* APPENDICI // HVIC INEST QVADRVPLEX // Psalterium, ...//... diuo Hieronymo interprete.//..... *Au dessous, la marque de Froben, le grand caducée.* F. 95* *v°*: CANON TERNIONVM. F. 96* *v°*, *la marque de Froben.*

Tome IX: F. 1*: INDEX OMNIVM DIVI // HIERONYMI LVCVBRATIONVM..... Conrado Pel- // licano autore. F. 96* *v°*, *la grande marque de J. Froben, le caducée.* F. 1: TOMVS NONVS OPERVM // DIVI HIERONYMI...//... cõplectens cõmentarios in Matthaeum ..... *Au dessous, la marque de l'imprimeur.* Basileae apud Ioannem Frobenium. // An. M.D. XXVI. F. 257 *v°*: Basileae Apud Ioan. Frobenium Mense Februario. // Anno M.D.XXVI. F. 1* *et dernier:* INDEX TERNIONVM. F. 1* *v°*, *marque typographique.*

Reliure originale en veau brun, plats en bois, fers à froid, traces de fermoirs; bel exemplaire grand de marges et réglé, mais il manque les tomes II et III. Notes marginales manuscrites. Sur les feuillets des titres on lit des notes mss. analogues à celle-ci, qui se trouve au tome I: *Emi hoc volumen Idibus septembris cum alijs quinque voluminibus hieronymi* 16 ℔ 5 *s. t. Anno* 1527. *Claudius Guilliaudus socius Sorbonae.*

218 HILARIUS episcopus Pictaviensis (S.). Lucubrationes emendatas a Erasmo Roterodamo. — Basileae, Johannes Froben, 1523. *Deux volumes.* Caract. romains; 39 ll. ll.; manchettes; réclames; titres courants; lettres grises et frontispices gravés; in-fol. *Tome I:* 6 ff. n. ch., ff. paginés: 1—435. *Tome II:* ff. paginés: 1—418, et 17 ff. n. ch. [D 34]

Tome I: F. 1*, *titre:* IO. FROBENIVS PIO // LECTORI S. D. // DIVI Hilarij Pictauorū epi // scopi lucubrationes per Erasmū // Roterodamum .....//..... emendatas, formulis // nostris, operáq; nostra, quantum // licuit ornauimus. ..... In officina Frobeniana apud // inclytam Basileam Anno M.D.// XXIII mense Febr. F. 2*: REVERENDISSIMO //.....// D. Ioanni Carondileto, archiepiscopo Panormita // no, ... Era- // smus Roterodamus S. D. F. 1: ..... DIVI HILARII PICTA // VORVM EPISCOPI DE TRINITATE LIBER PRIMVS.

Tome II: F. 1, *titre:* OPERVM DIVI HILA- // RII PICTAVORVM // episcopi. // TOMVS // SECVNDVS. F. 1* *v°*: *la marque de Froben, le caducée, dans un portique; au dessous:* BASILEAE IN AEDIBVS IOANNIS // FROBENII, MENSE FEBRUARIO // AN. M.D.XXIII. FF. 2*—17* *table.*

Reliure originale, en veau brun, fers à froid, plats en bois, bien conservée; Sur le f. du titre, notes mss.: *Emj fij* ℔ *v st.* — *Emptus xlv s. t.* — *Claudius Guilliaudus socius sorbonicus.*

219 HIPPOCRATES. Praedictiones, Galeno, Laurentiano et G. Copo..... interpretibus. — Parisiis, Henricus Stephanus, 1516. FF ch. 1—38; caract. romains de deux grandeurs,

Digitized by Google

le texte encadré par le commentaire ; 53 à 57 ll. ll. ; signatures a—e ; titres courants ; frontispice gravé ; in-fol. [77]

F. 1, *titre :* CONTENTA // Praedictiones siue prognostica Hip // pocratis Laurentio Laurẽtiano Flo- // rentino & Guilielmo Copo Basilei- // ensi interpretibus // Claudij Galeni cõmentarij in easdẽ // eodem Laurentiano interprete. // Galeni de differẽtijs febriũ eodem // Laurentiano et Nicolao Leoniceno // Vincentino interpretibus. *Ce sommaire est entouré d'un encadrement formé par des rinceaux, entre lesquels se meuvent des anges. Au sommet du cadre est la marque typographique d'Henri Estienne, dont les initiales H S sont gravées dans la bordure.* Venales habentur Parisijs in officina Henrici Stephani // chalcographi e regione scholae Decretorum. F. 2, *signé* a ij : CLAVDII GALENI IN PREDICTIO- // nes Hippocratis liber primus, interprete Laurentio // Laurentiano Florentino. F. 38 : FINIS // TABVLA. F: 38 *v°* : FINIS // 1516.

Relié à la suite des *Sermones* de Maximus Tyrius. Superbe exemplaire à grandes marges. Sur le f. du titre, on lit : *Claudii est Guilliaudi Lugdunensis.* Il y a aussi quelques notes marginales manuscrites.

220 HOMILIAE aliquot, ss. Effrem, Cyrilli, etc. — Parisiis, Michael Vascosanus, sans date. 30 ff. n. ch. ; caract romains ; 27 ll. ll. ; signatures A—G ; lettres historiées ; in-4°. [189]

F. 1*, *titre :* PIAE ALIQVOT // Homiliae sanctorum quorundam patrum // ex Graeco in Latinum sermonẽ trãs- // latae, nunc recens editae, quorũ // autorum nomina sequens // pagella continet. // Prostant apud Michaelem Vascosa- // num, Via ad diuum iacobum, sub // Fontis intersignio. F. 1* *v°* : Opuscula hoc in libro contenta. // Lamentationes beati Effrem & de diuina // retributione. // Oratio eiusdem deuotiss. ad gloriosiss. uirginem. // De die iudicii eiusdem. // Eiusdem oratio ad Dei genitricem. // Beati Cyrilli de exitu animae oratio. // Beati Chrysostomi sermo de oratione, ieiunio, // eleemosyna, & poenitentia. // Discipuli Cuiusdam beati Chrysostomi de uitae // uanitate & compunctione. // Symeonis oratio de complectendo mense uitae // suae discessu. // Hesaei abbatis lamentatio. F. 2*, *signé* A ii : SANCTI EFFREM *ΤΡΗΝΟΣ* // SEV LAMENTATIO. ..... F. 30, *explicit :* nullo praesidio salutẽ quae- // rimus. // FINIS.

Relié à la suite des *Homiliae* de s. Laurent. Très bel exemplaire, grand de marges.

221 HOMILIARIUS doctorum. — Basileae, Nicolaus Kessler, 1493. FF. ch. (avec quelques erreurs) : I—CLXI (pour CLXXI) = 248 ff. ; caractères goth. ; 2 col. de 66 ll. ; signatures a—z, aa—ee, A—M ; manchettes ; titres courants ; frontispice gravé ; in-fol. [62]

F. 1, *titre :* Homeliarius Doctorum. *Une grande gravure remplit la page ; au centre on voit un groupe de papes, rois et évêques ; aux deux côtés sont 12 petits compartiments contenant chacun le portrait (?) d'un docteur, dont le nom est imprimé en regard dans la marge :* Hieronimus, Origenes, *etc.* F. 1* *v°* : Iohannes Volricus Surgant : Artium ꝛ decretorũ doctor : Curat⁹ eccle- // sie parrochialis sancti Theodori martyris Minoris Basilee Constanti // niensis diocesis : Nicolao Kessler accuratissimo librorũ impressori Basiliensi // amico sibi in domino charissimo plurimũq3 observando Salutem dicit. F. II, *signé* a 2 : Opus preclarũ omniũ omeliarũ ꝛ postil // lar venerabiliũ ꝛ egregior doctor Hiero // nymi : Ambrosij : Augustini : Gre-

Digitized by Google

gorij: Ori- // genis: Iohānis episcopi dicti Chrysostomi // atqꝫ Bede p̄sbyteri: integraliter sup euāge- // lia dn̄icalia de tpe ꝛ de sanctis per toti⁹ anni // circulū: cū q̄busdā eorūdē et alioꝝ quorūdā // doctoꝝ ac sanctorū sparsim interpositis ser- // monibus hincinde suis locis collectis ꝛ co- // aptatis temporib⁹: in partem de tempore et // de sanctis diuisum: incipit feliciter. F. *chiffré* CLXI, *pour* CLXXI *v° col.* 2: Tabula alphabetica..... F. 1* *non chiffré*, *fin de la table.* F. I, *titre:* Omelie Doctorum // omniū de sanctis. F. I *v°*: Tabula..... F. II, *signé* A 2: Incipiūt omelie de sanctis // et primo in vigilia sancti // Andree. F. LXXII *pour* LXXVI, *colophon:* Omeliarū opus egregium: plurimoꝝ sancto- // rum aliorum ve famosissimoꝝ doctoꝝ: super // euangelijs de tempore ꝛ sanctis: quibusdā eo- // rundem annexis sermonibo: factore Nicolao // Kessler: in inclyta Baliensiū vrbe impressum. // Anno incarnatiōis dn̄ice: Millesimoq̄drin- // gentesimo nonagesimottio . p̄die kal. octobris. // Finit feliciter. *Au dessous, la marque typographique de Kessler.*

Reliure en veau brun, fers à froid, traces de fermoirs, plats en bois; exemplaire à grandes marges, mais avec quelques piqûres de vers; initiales bleues et rouges faites à la main. Hain, *8791.....

222 HUGO de Sancto Caro seu de S. Theodorico. Expositio in quatuor evangelia. — Parisiis, Berthold Rembolt, 1508. FF. ch.: I—CCCLX et 9 ff. n. ch.; caract. goth. de deux grandeurs; 2 col. de 83 ll. (le texte encadré par le commentaire), ou 4 col. de 83 lignes pour l'index; signatures a—z, A—Y, †; réclames; manchettes; titres courants; nombreuses lettres grises et frontispice gravé; in-fol. [85]

F. I, *titre, rouge et noir:* Hugonis cardinalis diuina expositio in al // tos quattuor euangeliorum apices. Cui miram addidit facilitatem // geminus index. Prior textuales materias: alter glosematum obscuri- // tates aperit. *Au dessous, la marque du typographe.* Prostat hoc eximium ipsius hugonis opus // sub Sole aureo tā vici sorbonici q̄ꝫ diui Iacobi // Parrhisius Ibidē impressum opa ꝛ impensis // Vdalrici gering ꝛ magistri Bertholdi Rēbolt. // Sd̄m: Mattheum Capitula . xxviij . // Marcum Capitula. xvj . // Lucam Capitula. xxiij . // Iohannem Capitula . xxj. *La page est encadrée par de jolies bordures gravées sur bois, dont les rinceaux et les personnages fantastiques se détachent en blanc sur un fond gris.* F. I *v°*, *une gravure représentant la Transfiguration; l'artiste a rempli les vides entre les personnages par les attributs des quatre évangélistes.* F. II, *signé* a ij: Epistola beati Hieronymi ad damasum // papam in quattuor euangelistas Incipit. F. III, *signé* aij: Reuerendissimi in christo patris ꝛ dn̄i: dn̄i // Hugonis de sancto charo: sacrosancte eccl̄ie // Romane tituli sancte sabine Cardn̄alis pri- // mi de ordine p̄dicatorū: in postillam sup quat // tuor euangelistas. Prologus. F. CCCLXI *v°*, *colophon:* Explicit Postilla dn̄i Hugonis Cardinalis sup euāgeliū // p̄m Iohannē. Impressa parrhisii Expēsis Vdalrici gering. // Et Mgr̄i Bertholdi Rembolt socioꝝ. In sole aureo vici sor // bonici anno dn̄i M.ccccvij . die . xx. Octobris. F. 1* (862e), *blanc.* F. 2*, *signé* †: Index alphabeticus // textuales materias ape- // riens. F. 9*: Finis tabule glosematū. // Registrū codicū . a. b. c. d. e. f. g. // h. i. ..... y. z. // A. B. ..... K. L. // M. N. ..... X. Y. Omnes sunt quaterni exce // pto. Y. qui quinqꝫ continet folia. // Restant insuper tabule due quat // tuor foliorum. // Iohannes Amerbachius ad lectorem.

Reliure en veau brun, plats en bois, fers à froid, traces de fermoirs. Superbe exemplaire, grand de marges, avec nombreux témoins. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emj xxxv s. t.* — *Claudius Guilliaudus Sodalis sorbonicus.*

Digitized by Google

223 HUGO de Sancto Victore. Opera.— Venetiis, Jacobus Pincius de Leucho, 1506. FF. ch.: 1—190 et 2 ff. n. ch.; caract. romains; 2 col. de 56 ll.; signatures a, B—V, AA—MM; titres courants; grandes lettres historiées; in-fol [71]

F. 1, *titre, en caract. goth.*: In hoc volumine continẽtur // tractatus ifrascripti venerabilis // magistri Hugonis de scõ victo // re cãonici regularis viri doctis- // simi ꝛ Sanctissimi. // De sacramentis Libri duo // Didascalon Libri septem // De aĩa christi Tractat⁹ vnus // De laude charitatis Tractat⁹ vnus // Quo studio orãdus sit de⁹ Tra .. I . // Mysterium de filia Septe Tra .. I . // Notule sup quosdam psalmiste ver // sus Tractatus . I . // Sententie vel assertiones in qbusdã // verbis diuinis ꝛ reꝝ naturis Tra. I. // De judicio veri ꝛ boni Tractat⁹ I. // Epistola Vgonis ad ioannem hy- // spalensem Archiepiscopum. F. 2, *signé* a 2: Incipit praefatiũcula in tabula primi libri de Sacramẽtis Vgonis de Sã // cto Victore. F. 4 *v°*: PROLOGVS. F. 190: Epla eiusdem Hugonis ad ioãnem quon- // dam hispaliensem archiepiscopum. F. 1* (191⁰) *v°*: Eximii & incõparabilis doctoris Hugonis de sancto Victore sententiae siue // assertiones expliciunt. Venetiis accuratissime in mãdato & expẽsis dñi Bene // dicti fontanae. Per Iacobum pentium Leucensem. Anno dñi. 1506. Die . 21 . // Octob. regnante Inclyto Leonardo Lauredano Venetiaꝝ Principe. // Registrum. // A B ..... M N // O P Q R S T V AA BB CC // DD EE ..... LL // MM. Omnes sunt terni p̃ter V qui // est duernus & MM. quaternus. *A côté se voit la marque du typographe.* F. 2* *et dernier, blanc.*

Reliure en veau brun avec fermoirs en cuir. Exemplaire grand de marges, mais dont les premiers et les derniers feuillets sont rongés à l'angle supérieur par les vers et l'humidite. On a omis de faire à la main les initiales de couleur. Sur le f. du titre, note ms.: *Claudius Guilliaudus.* à l'intérieur du premier plat on lit: *Pro magistro Judoco Clichtoueo.*

224 HUGO de Schelestadt (Johannes). Quadruvium ecclesiae. — Parisiis, Guillelmus Eustace, 1509 FF. ch.: 1—lxxxiiii et 2 ff. n. ch.; caract. romains et goth.; 29 ll. ll.; signatures a—l; manchettes; titres courants; plusieurs gravures; in-4°. [255]

F. 1, *titre*: Quadruuim Ecclesie // Quattuor prelatorum officium // Quibus omnis anima subĳcitur. *Au dessous, une gravure représente un pape, un empereur, un évêque et un docteur? Au verso du feuillet, une autre gravure: l'auteur écrivant.* F. ii: Reuerendissimo ..... domino raymundo (Gurgo) ..... legato de latere per germanie & ..... Iohannes // Hugõis de Sletstat: vicarius parrochię sãcti stephani // argẽtiñ ..... F. iii *v°*: Reuerendissimo ..... // domio Berchtoldo de Hennenberg Sanctę se // dis Moguntiñ . archiepiscopo ..... F. v: Ad maximilianum regem Romanorum. F. vii: Prologus. F. 1*, *index.* F. 2* *v°*: Se present liure a este acheue de imprimer le pre- // mier iour daoust lan mil. v. c. & neuf pour Guillaume // eustace marchãt de liures demourãt a paris en la Rue // de la iuirie a lenseigne des deux sagiteres ou au palles // au troisieme piller du cote de la chapelle ou on chan- // te la messe de messieurs les presidens. *Au dessous, la marque de G. Eustace.*

Relié à la suite de *Historia persecutionum Africae* de s. Victor d'Utique. Bel exemplaire de cet ouvrage, qui est un plaidoyer en faveur de la puissance ecclésiastique.

225 HYPERIORUM (De) pauperum subventione. — Hyperae, sans nom de typographe, 1531. 24 ff. non ch.; caract. romains;

Digitized by Google

30 ll. ll.; signatures A—C; titres courants; initiales gravées; in-8°. [200]

F. 1*, *titre:* FORMA SVB // VENTIONIS PAVPERVM, QVE // APVD HYPERAS FLANDRORVM // vrbem, viget, vniuersę // Reipublicę Christia // nę longe vtilis- // sima // ..... VAENIT APVD PRAECLARAS HYPERAS, // 1531. F. 23* v°: THEOLOGORVM PARI- // SIENSIS ACADE- // mię censura responsoria. F. 24* v°: FINIS.

Relié à la suite de *Hora*..... de J. Novellius. Opuscule très curieux, sur le situation des pauvres à Ypres, et la manière dont ils étaient secourus.

I.

226 IRENAEUS (S.) Adversus haereses. — Basileae, J. Froben, 1526. 6 ff. n. ch., ff. paginés: 1—338 et 7 feuillets non chiffrés = 182 ff.; caract. romains de deux grandeurs; 40 ll. ll., ou 2 col. de 50 lignes pour la table; signatures a—z, A—G; réclames; manchettes en italique; titres courants; lettres ornées, et bordure gravée au f. 2*; in-fol. [154]

F. 1* *titre:* OPVS ERVDITISSIMVM // DIVI IRENAEI EPISCO // PI LVGDVNENSIS IN QVNIQVE LIBROS DIGE- // stum..... // emendatum opera DES. ERASMI ROTERODAMI, ac nunc pri // mum in lucem editum opera Io. Frobenij..... *Au dessous, la grande marque typographique de Froben, le caducée.* APVD INCLYTAM BASILEAM ANNO M.D.XXVI. // Cum gratia & priuilegio Caesareo. F. 2*, *signé* a 2: REVERENDISSIMO // ..... D. BERNARDO EPISCOPO TRIDENTINO // DES. ERASMVS ROT. S. D. *La page est entourée d'une bordure formée de plusieurs bois gravés, allant assez mal ensemble. Des scènes de la vie bourgeoise se trouvent à côté de scènes mythologiques, et les personnages ne sont pas à la même échelle.* Page 1, *signée* b: DIVI IRENAEI EPISCO // PI..... ADVERSVS HAERESES // Valentini similiumqꝫ Liber primus. P. 338, *colophon:* BASILEAE APVD IOAN. FROB. MENSE // AVGVSTO ANN. M.D.XXVI. F. 1* v°, *marque de Froben.* F. 2*, *signé* G: INDEX..... F. 7, *registre des cahiers.*

Relié à la suite du *Commentarius in leviticum* de Hezychius; superbe exemplaire, grand de marges et comme neuf.

227 IRENICUS Ettelingiacensis (Franciscus). Historia Germaniae. — Haganoae, Thomas Anselmus, 1518. 6 ff. n. ch., ff. chiffrés: I—CCXXI (pour CCXX), avec quelques erreurs, et 29 ff. n. ch. = 265 ff.; caract. romains de deux grandeurs, et caract. grecs; 42 à 44 ll. ll. ou 3 col. de 52 ll. pour l'index; signatures 1, a—z, A—V; manchettes; titres courants; nombreuses initiales ornées, gravures dans le texte et planches gravées hors texte; in-fol. [131]

F. 1*, *titre:* GERMANIAE EXEGESEOS VOLVMI // NA DVODECIM A // FRANCISCO IRENICO // ETTELINGIACENSI // EXARATA. // Eiusdem oratio protreptica, in aurorem germaniae, cum prae // sentis operis

Digitized by Google

execusatione, ad illustriss . principis Palatini Electo // ris Cancellarium Florentium de Pheningen, vtriusqȝ censurę // Doctorem. // Vrbis Norinbergae descriptio, Conrado Celte enarratore. *Suit une pièce de vers grecs en l'honneur du livre : « βιβλος » .....* F. 1* *v°, privilége de cinq années, accordé à Jean Koberger imprimeur, par Léon X, daté de Rome le* 14 *janvier* 1518. F. 2*, *signé* 2: ILLVSTRISSIMIS PRINCIPIBVS, LVDOVICO // SACRATISS. IMPERII ELECTORI ANTESIG // NANO, AC FOEDERICO. RHENI PALATINIS, // Bauariaeqȝ ducis ampliss. Franciscus Irenicus Ettelingia // censio, Collegii diuae Katherinae Heidelberg. Modera // tor foelicitatem optat. F. 5* : De splendore Germaniae..... diuo Maximilia // no..... et Reuerendiss. patre Matthia Lang // Cardinali Gurcensi, carmen Francisci Irenici // Ettelingiacensis. F. 5* *v°*: Bilibaldvs PIRCKHEIMER// Francisco Irenico S. D. F. I, *signé* a: LIBER PRIMVS // De Rerum Scriptoribus. F. CCXX *v°*: CLARISSIMO ..... PHILIPPO BADENSIVM MARCHIONI EIVSDEMQVE CANCEL // LARIO HIERONYMO VEHO ..... Franciscus Irenicus Ete // lengiacensis foelicitatem optat. F. 1*, *signé* Qiiii: ORATIO PROTREPTICA..... ad ..... Cancellarium Florentium de // Pheningen ..... F. 10* *signé* S, *index* F. 16* *v°*: CONRADI CELTIS PROTVCII GERMANI, IMPERATO- // riis, manibus poetae laureati, de origine, situ, moribus, & institutis. // Norinbergae libellus incipit foeliciter. F. 29* : Elaboratum est hoc Germaniae opus, typis ac formulis // Thomae Anshelmi, Hagenoae, presente castigorecqȝ // authore ipso. Sumptibus autem Viri ornatissi- // mi Ioannis Kobergii Norimbergeñ. // Incolae. Anno salutis nostrae // M. D. XVIII. // Mense Augu // sto. *Au dessous, la marque du typographe.*

Reliure en veau brun, défectueuse, plats en bois, fers à froid, traces de fermoirs; exemplaire grand de marges, mais attaqué par les vers à la marge intérieure. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emj xxx s. t. — Claudius Guillisudus canonicus heduen . doctor theologus.*

228 ISIDORUS de Isolanis. De imperio militantis ecclesiae libri IV. — Mediolani, Gottardus Ponticus, 1517. 130 ff. non chiffrés; caract romains de deux grandeurs; 2 col. de 53 ll. ou 58 ll. ll.; signatures (le 1er cahier, duernion, n'est pas signé): a—l, AA—CC, I; titres courants; grandes et petites initiales ornées, nombreuses vignettes dans le texte, plusieurs gravures à page entière et encadrements; in-fol. [67]

F. 1*, *titre:* In hoc volumine hec continentur. // De Imperio Militantis Ecclesiae libri quattuor. // Primus est de dignitate eiusdem Imperii. // Secundus de maiestate romani Pontificis. // Tertius de Concilio Generali. Quartus de uario temporum decursu a praedica // tione euangelii usqȝ ad finem mundi. Habes quoqȝ lector ingenue suis locis ordinatas disputatiões phi // losophis: Iuris Pontificii Doctoribus ac Theologibus perutiles: de p̃dicatione euangelii apud insulas magni maris oc̃eani..... *Au dessous de ce sommaire est une petite gravure, l'Adoration des Mages; de chaque côté sont deux versets de l'Ecriture, se rapportant à l'empire de Dieu. La page est encadrée par une bordure d'ornements blancs, se détachant sur un fond noir; au bas, un écusson sur lequel est dessiné un cygne (?) Autour de cet emblème (?) on lit:* GOTARDVS DE PONTE. F. 1, *v° grande gravure, un concile.* F. 2* : AD REVERENDISSIMVM IN CHRISTO PATREM // & Dominum Dominum Briconetum Episcopū // Maclouiensem: Fratris Isidori de Isolanis Mediola // nensis Ordinis Praedicatorum in libros de // Imperio militantis Ecclesiae episto // la liminaris & argumentum. *Même encadrement qu'au fol.* 1*. F. 3* : Fratris Isidori de Isolanis.... Liber // Primus. // Prooemium. *Même encadrement qu'aux ff.* 1* *et* 2*. F. 5*, *signé* a, *col.* 1: Titulus primus de nomine // imperii militantis ecclesie. F. 48*

Digitized by Google

v°, grande gravure, la Vierge adorant l'enfant Jésus; près d'elle s. Dominique et une sainte; au bas de la gravure, quatre saints de l'ordre des Dominicains. F. 61*, *encadrement analogue à celui des premiers ff.; belle lettre initiale* R. F. 91*: De vario temporum decursu // ..... *Même encadrement qu'au f.* 1*. F. 91* *v°*, *grande gravure, séance d'ouverture d'un concile.* F. 92*, *même encadrement qu'au f.* 1*. F. 106*: Modus vivendi Imperij militātis ecclesiae. *Même encadrement qu'au f.* 1*. F. 106* *v°*, *même gravure qu'au f.* 1* *v°*.: F. 107*, *encadrement du f.* 1*. F. 107* *v°*, *grande gravure, les pères du concile en prières.* F. 108*, *encadrement du f.* 1*. F. 126* *v°*, *encadrement du f.* 1*; *dans la partie encadrée se voient les armes des Médicis, surmontées d'une tiare papale.* F. 127*, *signé* I: TABVLA. F. 129*: Frater Ioānes de Pagnanis ordinis Praedicato // rum Reuerendo in Christo Patri & domino // Ioanni Petro de Calcho Praeposito // Sanctae Mariae de la Scala. S. *Le recto et le verso de ce f. présentent l'encadrement du f.* 1*. F. 129* *v°*: Reuerendo..... Io. Petro Cal // cho Patricio Mediolanensi..... B. M. Frater Isidorus de Isolanis // ..... in Salutem & commen // dationem. F. 130* *v°*: impressum Mediolani apud Gotardum Ponticum Anno ab ortu // foelicissimo Christi Iesu Maximi Imperatoris caeli & terrae // M. D. X. V. II: Francischo secundo Regni Franchorum // ac Mediolani Ducatus sceptra tenente: mediola // nēsis uero senatus Praeside sapientissimo & // humanissimo D. Ioanne de Selua. *Au dessous, la marque du typographe.*

Reliure en veau brun clair, jolis fers à froid, traces de fermoirs en cuir. exemplaire bien conservé, un peu rogné à la marge extérieure. Sur le f. du titre, notes mss.: *xvj s.* — *Claudius Guillaudus.* Brunet, III, 464, cite cet „ouvrage singulier, dont les exemplaires sont rares."

J.

229 JANUS a Suola. Alphabetum theologicum et Genethliacon mundi. — Haganoae, Johannes Secerius, 1531. 62 ff. non chiffrés; caract. romains; 33 ll. ll.; signatures A—P; titres courants; manchettes; réclames; une grande initiale historiée au début du texte; in-4°. [192]

F. 1* *titre:* ALPHABETVM // THEOLOGICVM SIVE TROPI,// Veteris perindeqȝ Noui Testamenti, è Dionysio // Areopagita, Gregorio Magno, aliȷsqȝ // probatissimis ueterum summa // fide collecti. // AD LECTOREM *Suivent six distiques latins. Plus bas:* INEST opusculo PRAEFATIO commoda, & Poëma // tion Heroicum, quod author GENETHLIA- // CON MVNDI inscripsit. F. 1* *v°*: EPIGRAMMA DE // fructu huius Operis. F. 2*, *signé* Aii: AVTHOR // PIO LECTORI // Salutem. F. 7*, *signé* Biii: ALPHABETVM // THEOLOGICVM. F. 58*, *signé* Pii: GENETHLIACON // MVNDI, EODEM IANO A SVOLA // Equite, ac Iureconsulto authore. F. 62*, *colophon:* Haganoe, in officina Iohan. Secerii // Anno M. D. XXXI. // mense Augusto.

Relié à la suite des *Miscellanea* de Nausea; très bel exemplaire, grand de marges, mais le f. 50, signé Nii, manque.

530 JOHANNES Peachamus ou Peccamus, episcopus Cantuariensis. Perspectiua communis. — Sans nom de lieu ni d'imprimeur, et sans date. FF. ch.: i—xviii; caract. romains de deux grandeurs; 53 ll. ll.; signatures a—d; titres courants

Digitized by Google

en goth.; nombreuses figures de géométrie dans le texte et les marges extérieures; gravure sur le f. du titre et lettres grises; in-fol. [64]

F. 1: Io. Archiepiscopi Cantuariensis // Perspectiua communis. *Au dessous, une gravure représente un professeur couronné de laurier, faisant une leçon; quelques élèves dans un coin du tableau semblent l'écouter; dans la marge inférieure on voit une fleur de lys héraldique.* F. ii: IO. ARCHIEPISCOPI CANTVARIENSIS PERSPECTIVA // COMMVNIS . PER . L. GAVRICVM NEA. // POLITANVM EMENDATA. F. xviii: DONATI Zerbi Ad L. gauricum neapolitanum. // Mathematicum Cl. In Editione // Perspectiuae epigramma.

Gaurice conuexi parent cui sydera celi
.....
Optica per te in lucem sunt reuocata suam.

FINIS.

Relié à la suite des *Quaestiones in metaphysicam Aristotelis*, d'Antonius Andreas. Les marges et les feuillets restés blancs sont couverts de notes manuscrites, ce qui dépare l'exemplaire, qui est très bien conservé et a de grandes marges avec témoins.

231 JOHANNES Saresberiensis. Policraticus, de nugis curialium et vestigiis philosophorum. — (Parisiis), Constantinus Fradin, 1513. 12 ff. n. ch., ff. chiff.: I—CCCLXXV et 1 f. blanc. caract. rom.; 35 ll. ll.; signatures a—z, aa—zz, &&; manchettes; titres courants; initiales fleuronnées; in-8°. [230]

F. 1*, *titre*, *r. et n.*: Iohānis saresberiēsis, Policra // ticus de nugis curialiū et vestigijs // phoꝝ, ɔtinēs libros octo. Liber // ṗmus. // De fortunatis..... Li. viij: De septē pricipalibꝰ vitijs..... Cum priuilegio. F. 2*, *table*. F. 8*, *ode de l'auteur en guise de préface*. F. I, *signé* a: Prologus Iohannis saresbariensis..... F. CCCLXXV, *colophon*: Iohannis saresberiensis, policraticus de nu // gis curialium & vestigijs philosophorum, in // octo partitus libros partiales: finitur. Curauit // imprimi honestus vir Constantinus fradin bi // bliopola. Anno dñi. M.ccccc & xiij. Extre- // ma manus apposita fuit eodē anno. xvij Ka- // lendas Maij. // Registrum huius operis. // a b c ..... y z // aa bb zz, &&. // Oīes sunt quaterniones. F. *dernier*, *blanc*.

Reliure en veau brun, fers à froid; bel exemplaire. Sur le f. du titre, notes mss.: *vj s. t.* — *Claudii est Guilliaudi Villefranci* — *Claudius Guilliaudus*.

232 JORDANUS (Raymundus). Contemplationes idiotae. — Parisiis, Henricus Stephanus, 1519. FF. ch.: 1—95 et 1 f. non chiffré; caract. romains; 28 ll. ll.; signatures a—m; titres courants; nombreuses lettres grises; in-4°. [175]

F. 1, *titre*: CONTEMPLATIONES IDIOTAE // De amore diuino. // De Virgine MARIA. // De vera patientia. // De continuo conflictu carnis & animae. // De innocentia perdita. // De morte. // Parisijs, in aedibus Henrici Ste- // phani, mense Augusto, // M. D. XIX. // CVM PRIVILEGIO. F. 1 *v°*: Reuerendo in CHRISTO patri & domi- // no, D. Michaeli Briconneto Episcopo Ne- // mausensi, Praesuli suo vnico, Iacobus Faber // Stapulensis. S. D. F. 2, *signé* a ij: CATALOGVS CAPITVM..... F. 95, *v°*,

Digitized by Google

explicit : CONTEMPLATIONVM IDIOTAE // DE MORTE, FINIS. F. 1* *v°* : IDIOTAE RAPIVNT // COELOS.

Reliure en veau brun, fers à froid, traces de fermoirs en cuir. Bel exemplaire, grand de marges. Au f. 12, la majuscule gravée N a été gravée et imprimée à rebours. Sur le f. du titre, notes mss. : *v. s. — Claudius Guilliaudus Socius sorbone* — et d'une autre écriture : *Sum Ecclesiae diui Lazari Heduensis.*

Le pseudonyme d'Idiota dissimule le nom de Raymond Jordan, d'abord abbé de S.-Evroult, puis de Selles (diocèse de Bourges), qui vivait vers 1380. Il est l'auteur de plusieurs traités religieux. V. Fabricius, t. III p. 457.

233 JORDANUS (Raymundus). De statu religiosorum. — Parisiis, Simon Colinaeus, 1521, 64 ff. n. ch.; caractères romains; 36 ll. ll.; signatures a—h; titres courants; in-8°. [9]

F. 1*, *titre :* IDIOTA DE // STATV RELIGIO- // SORVM. // RELIGIOSITAS CVSTODIET // & iustificabit COR. Eccli I. // Vænit apud Simonem Colinæum. F. 2* : REVERENDO.....//..... D. GVILIEL // MO BRICONNETO. Melden- // sium præsuli optimo..... : F. Hēricus Moyffaict Benedicti- // norum vltimus ..... // ..... Salutem. F. 3* *v°*, *signé* a iij : ..... Ex al // ma Parrhisiorum academia. Anno do- // mini vniuersorum 1521 pridie Nonas // Ianuarias. F. 4*, *signé* a iiij :..... Prologus. F. 5* *v°* : Index ..... F. 6* *v°* : IDIOTAE DE RELIGIOSO- // rum statu..... F. 59* *v°*, *signé* h. iij : EX LIBRO SEXTO MA- // phæi Vegij de perseueran- // tia Religionis. F. 62* *v°* : Finis. F. 63* : IN DIVVM GERMANVM, // Parrhisiorum sacrum Antistitem, Sap // phicum Carmen. F. 63* *v°*, *colophon* : Excudebat Simon Colinæus, Parisijs, // Anno. MDXXI. Die Februa- // rij VIII. F. 64* *blanc.*

Relié à la suite de l'*Enchiridion;* exemplaire intact. On a omis de faire à la main les initiales de couleur.

234 JOSEPHUS (Flavius). De Machabaeorum martyrio. — Coloniae, Eucharius Cervicornus, 1517 ? 48 ff. n. ch.; caract. romains; 35 ll. ll.; signatures A—H; manchettes; nombreuses majuscules ornées; 15 gravures sur bois à page entière; in-4°. [195]

F. 1*, *titre :* FLAVII IOSEPI VIRI IV // DAEI *ΠΕΡΙ ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΟΣ // ΛΟΓΙΣΜΟΥ.* HOC EST DE IMPERATRICE RATI- // ONE, DEQVE INCLY // TO SEPTEM FRA- // TRVM, MACABEO- // rum, ac fortissimae eorum matris diuae Solomonae marty // rio liber, a D. Erasmo Roterodamo, diligenter recogni- // tus, ac emendatus, id quod ipse testaī suo in liminari hac // pagina epistolio. Praeposita tamen huic sunt libello, quę // de ipsis Macabaeis in veteri instrumento leguntur. An- // nexa ꝑo quae de ijsdem scripsere. // Cyprianus // Ambrosius // Chrysostomus // Hieronymus // Prudentius // Vsuardus // Leo. III // Rabanus // Bernardus // Petrus comestor // Alcimus // Ioannes Beleth // Hugo cardinalis // Antoninus. // Addita his praeterea sunt alia quoqȝ nonnulla, nec ea qdem scitu indigna, quae lector facile suis locis inuenerit. F. 1* *v°* : D. ERASMVS..... patri Heliae Marcaeo Macabaeta- // no honoratissimi Macabeoꝝ collegij moderatori. S. D. F. 2*, *signé* A ij : FRATER MAGDALIVS IACOBVS Gau // densis, venerabili viro dño Heliae Marcaeo Macabaeta- // no..... S. D. F. 4* *v°*, *explicit :* Vale, // ex Colonia anno a natali Christiano. M. D. XVII. // Nonis Iunijs, Anno aūt incolatus & vitae meae xlvij. // Sequitur textus Bibliae cum figuris. F. 5*, *signé* A v. INCLYTA SANCTORVM MACABAE // orum martyꝝ gesta..... F. 44*

Digitized by Google

v^o: In vitam diuae Solomones ad dominū He- // liam Marcaeum. F. 1* v^o: Magdalij Iaco- // bi Gaudensis Hecatostichon. F. 48*, *explicit:* Excudebat suis typis Eucharius Ceruicornus.

Relié à la suite du *Libellus Apostolorum*..... Bel exemplaire, grand de marges. Les nombreuses gravures qui accompagnent le texte, représentent avec un réalisme horrible les supplices des Machabées, le chaudron plein d'huile bouillante, les langues arrachées, les membres coupés, la peau du corps enlevée, et d'autres tortures encore. La dernière gravure, au verso du f. 48, montre les sept frères abrités sous le manteau de leur mère, qui est deux fois plus grande qu'eux.

235 JOSEPHUS (Flavius). Opera. — Coloniae, Eucharius Cervicornus, 1524. 30 ff. n. ch., ff. chiffrés: 1—347, plus 1 f. blanc; caract. romains de deux grandeurs et italiques pour l'index; 53 ll. ll. ou 2 col. de 59 ll. pour la table; signatures A—D, a—z, A—V; réclames; manchettes; titres courants; lettres historiées, bordures à plusieurs pages et frontispice; in-fol. [139]

F. 1* *titre:* FLAVII IOSE- // PHI HEBRAEI, HISTORIO- // graphi clariss. opera, ... // Antiquitatum Iudaicarum li. xx. // De bello Iudaico li. vii. // Contra Appionē apologetici li. ii. // Interprete Ruffino presbytero. // ..... Apud sanctam Vbiorum Coloniam Agrippinam, // in aedibus Eucharij Ceruicorni, // Anno M. D. XXIIII. *La bordure gravée qui entoure la page reproduit des scènes de la vie d'Hercule. Au dessus de celle où il est sollicité par la vertu et le vice, on lit:* διοχολα τὰ καλα, *et au dessous: Sustine & abstine.* F. 2*, *signé* Aii, *joli encadrement gravé dans lequel se voit un écusson avec les instiales du typographe* E C, *accompagnant ses armes s' un quatre de chiffre reposant sur un triangle.* IACOBVS SOBIVS // LECTORI S. F. 1: FLAVII IOSEPHI IV // DAEI HISTORIOGRAPHI ..... // PROLOGVS..... F. 247* v^o: Excusa sunt haec opera apud sanctam Vbiorum agrippinam, in aedibus Eucharij // Ceruicorni, impendio & aere industrii uiri Godefridi Hittorpii ciuis Co- // loniensis. Anno M. D. XXIIII. Calendis Februariis. F. 248* *blanc.*

Reliure en veau brun défectueuse, plats en bois, fers à froid; un fermoir a été conservé. Superbe exemplaire, dont on a malheureusement enlevé la partie supérieure du f. du titre; on ne peut donc voir le prix qu'il a coûté; sur la partie demeurée intacte on lit: *Claudius Guilliaudus — Sodalis Sorbonicus.*

236 JULIUS II papa. Monitorium contra Venetos. — Sans nom de lieu ni d'imprimeur et sans date. 8 ff. n. ch.; caract. romains, excepté le titre et la première ligne du texte, qui sont en gothique; 39 ou 40 ll. ll.; signature A; in-4°. [172]

F. 1*: Monitorium contra venetos // Iulius episco- // pus Seruus seruoꝝ dei. Ad futurā rei // memoriā ..... *Au commencement du texte est une vignette gravée, représentant les armes du pape qui étaient de..... au chêne arraché d'or, feuillé et tigé de même (Jules II était de la famille della Rovere).* F. 10*, *explicit:* Publicatio. // Anno a natiuitate dñi Millesimoquingentesimonono ..... pūtes retroscripte lre Aplice ..... affixe & publicate fuerunt ..... Per ambos Cursores hic suscriptos videlicet. Eurar- // dum du viuier ..... pfati Sanctissimi dñi nostri pape & Romañ Curie // Cursorem Ita est Michael le Boux Cursor Sāctissimi dñi nostri pa // pe & ipſoꝝ Cursorū modernus Magister.

Digitized by Google

Relié à la suite du traité de *De Aedium partibus* de Grapaldus et immédiatement après le discours de Briconnet; cependant on ne peut affirmer que ces deux opuscules sortent de la même presse; le filigrane du papier et la justification diffèrent, et les caractères, quoique de même force, ne sont pas identiques.

237 JUSTINUS. Historiarum Trogi Pompeii contractio.— Parisiis, Ascensius, 1524. 6 ff. n. ch., ff. chiffrés: I—LXXXIIII; caract. romains; 46 ll. ll. ou 3 col. de 46 ll. pour l'index; signatures A, a—l; manchettes; titres courants; grandes et petites initiales fleuronnées, frontispice gravé; in-fol. [144]

F. 1*, *titre:* IVSTINI QVA // tuor & Quadraginta Librorum Historia- // rum Trogi Pompeii in totidē Libellos cō- // tractio. // LVCII FLORI Historię Romanę in qua // tuor volumina..... // SEXTI ad hoc RUFFI..... de // Historia romana..... Opusculum..... *Au dessous, la grande marque d'Ascensius, avec la légende:* Prelum // Ascēsianū. Quae oīa diligentius recognita imprime // bat Io. Badi° Ascēsi° ad Natalē dn̄icū. 1524. *Le frontispice est composé de plusieurs bordures gravées, mobiles, mélange de personnages et d'ornements.* F. 1* v°: Iodocus Badius Ascensius, Ludouico Allegrino.....F. I: IVSTINI...//... IN TROGI POMPEII HISTORIAS EXORDIVM. F. LXXXIIII: Finis Historię Romanę, per SEXTVM RVFFVM..... Quae omnia..... coimprimebat Io. Badius Ascensius, ad IDVS DE- // CEMB. MDXXIIII.

Reliure en veau brun, fers à froid; très bel exemplaire grand de marges, comme neuf. Sur le f. du titre, notes mss.: *In domino spero. L. Sauary — Ludouicus Sauary*, et d'un autre écriture: *Guilliaudus theol.*

238 JUVENCUS. De historia evangelica. — Basileae, Bartholomaeus Westhemerus, 1537. 8 ff. n. ch., ff. paginés: 1—269 et 1 f. n. ch. = 144 ff.; caract italiques; 24 ll. ll.; signatures A—R; réclames; titres courants; in-8°. [222]

F. 1*, *titre:* IVVENCI // PRAESBYTERI HISPANI POE- // tae Christiani Lib. III. de histo- // ria Euangelica, emendati & multis erroribus // purgati. // ARATORIS SVBDIACONI LI // bri II Acta apostolica complectentes, an- // tea in Germania non excūsi. // AVRELII PRVDENTII CLE- // mentis consularis uiri Encheridion ueteris // & noui Instrumenti. Scholae Christianae necessarij libelli. // BASILEAE APVD BARTHOLO-// MAEVM, WESTHEMERVM, // ET NICOLAVM BRY- // LINGERVM.// ANNO, M. D. XXXVII. F. 1* v°: PETRVS CRINITVS DE // uita Iuuenci Hispani. F. 2*—3, *poésies en l'honneur de l'ouvrage.* F. 3* v°: AVRELII// PRVDENTII..... *Ἐγχειρίδιμ* noui & uete- // ris instrumenti. Page 1, *signée* B: IVVENCI // ..... DE // euangelica historia ..... P. 155, *titre:* ARATORIS .....//..... AD FLO- // RIANVM ABBATEM..... PRAEFACIO. P. 269: Aratoris subdiaconi Romanae ecclesiae Cardinalis // liber secundi historiae Apostolicae finis. F. 1* v°, *la marque du typographe, un dauphin autour d'une flèche.*

Reliure originale en veau brun, filets à froid; très joli exemplaire. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emp. xij s. — C. Guilliaudus praepositus et canonicus eduensis.*

Digitized by Google

K.

239 KOLLIN (Conradus). Eversio Lutherani epithalamii. — Sans nom de lieu ni de typographe, 1527. 6 ff. n. ch., ff. ch.: j—232 et 2 ff. n. ch. = 240 ff.; caract. rom. et goth.; 43 ll. ll.; signatures A, b—z, A—Z, aa—mm; manchettes; titres courants; in-4°. [234]

F. 1*, *titre:* EVERSIO // Lutherani Epithalamij per R. P. Conra- // dū Kollin, Vlmensem, sacrae theologiae professorē egregiū ad // Christi gloriā & ad cōmunem omniū facta utilitatem. // Summarium operis. // Martinus Lutherus, in lasciuo suo Epithalamio (quod huic euange- // lice euersioni de verbo ad verbum interseritur) prioris ad Corinthios se- // ptimi capitis textum ad sensum. deinde virginitatem Pauli, patrias Ale- // manie leges, ac christianitatem, relegionum famam, continentie apud deū // fructum ꝛ aureolam, diuinas laudes, sancta nostra, pulchritudinē nostrā, // Cleri celibatum, ac bigamiam corrupit, ꝛ per hec, germaniā scortato- ribus // apostatis, meretricibus impudicis (cōstitutum, ꝛ iusiurandū, quod deo iu // rauerunt, transgressis) impleuit, templa contaminauit, feroces quoqȝ // barbaros sancta conculcantes, ad mortem perduxit, Christum // de cordibus hominum eiecit. Turce doctrinam edocuit, // ꝛ huic ad Ale- maniam viam parauit, ac menti- // tus est quecunque dixit. // Propitius sit nobis deus non est nobis vtile // relinquere legem ꝛ iustitiam dei. // Anno M. D. XXVII. F. 1* v°: Venerabili viro, domino Arnoldo de Tongari, ..//.. Aedis diue virgine sacre, ad // gradus nuncupate, Canonico..... ..... atqȝ..... vni- // uersitatis nostre, vrbis Coloniensis Agrippine principi rectori, ... frater Conradus Kollin Prior ac regens Con- // uentus Coloniensis ordinis Predicatorum salutem..... F. 3*, *explicit epistola:* Datum Colonie in conuentu Pre // dicatorum octauo die Octobris. // Anno. 1526..... F. 3* v°: Elenchus tractatorum..... F. j.: Liber primus Prohemialis. F. 232 v°, *explicit:*..... Qui semper bene- // dictus ꝛc. F. 1*—2*, *errata.*

Reliure en daim, légères mouillures à la marge inférieure. Sur le f. du titre, notes mss.: *Claudius Guilliaudus socius sorbonae.* — *Emi* 12 *s. t.* Cet ouvrage est fait en forme de dialogue entre l'auteur Conrad, et Luther; le texte de Conrad est imprimé en caractères romains, celui de Luther en caractères gothiques.

L.

240 LACTANTIUS (Firmianus). De divinis institutionibus. — Venetiis, Theodorus de Ragazonibus de Asula, 1490. 148 ff. n. ch.; caract. romains; 44 ll. ll.; signatures a—t; titres courants en majuscules; in-fol. [162]

F. 1* *blanc.* F. 2*, *signé* a ii: Lactantii Firmiani de diuinis institutionibus aduersus gētes. Rubricae primi libri in // cipiunt. F. 8* v°: His carminibus frater Adam Genuensis increpat frater Antonium. //

Hic male corripuit stolidis Antonius ausis
Auctorem:.....

Digitized by Google

F. 9* *blanc au recto ; au v°* : Ioannis Andreae episcopi Aleriensis ad Paulum secundum Venetum pontificem ma- // ximum epistola. *In fine :* Romae anno natalis dominici. M. CCCCLXX. //..... F. 10*, *signé* 6, (c'est le second f. du cahier b.) : L. COELI LACTANTII FIRMIANI DIVINARVM INSTITVTIONVM // ADVERSVS GENTES DE FALSA RELIGIONE LI // BRI PRIMI PRAEFATIO AD IMPERATO // REM CONSTANTINVM. F. 119* *v°* : Lactantii Firmiani de ira dei ad Donatum liber incipit. F. 130* : Lactantii Firmiani de opificio dei uel formatione hominis liber ad Demetrianum au- // ditorem suum. F. 140* : Lactantii Firmiani de phoenice carmina : F. 143* *v°* : Nephythomon Lactantii Firmiani incipit. F. 148* *v°* : Impressum Venetiis per magistꝝ Theodoꝝ de Ragazonibus de Asula. Anno incarna // tionis domini. M. CCC. LXXXX. Vigesimo primo mensis Aprilis. // Registrum huius operis sic se habet. *Les cahiers sont quaternions, excepté* g, l, s, *qui sont ternions, z duernion, et* p. *qui a* 14 *feuillets ; on a indiqué ici non seulement les signatures, mais aussi l'incipit des premiers feuillets de chaque cahier.*

Reliure en veau brun, défectueuse, plats en bois, fers à froid, traces de fermoirs. Bel exemplaire grand de marges, avec nombreux témoins, mais avec quelques piqûres de vers. On a omis de faire à la main les initiales de couleur. Sur le f. du titre, une note ms. de neuf lignes, donne les titres des livres „*qui reperiuntur ex operibuz firmiani lactantij.*" Cette note est d'une écriture plus ancienne que celle de l'ex-libris qui est au dessous : *Claudius Guilliaudus socius sorbonicus.* A l'angle supérieur de la page on lit : *Emptus xxij s.* L'ouvrage été lu avec soin et annoté en marge. Hain, 9815.

241 LAETMATIUS (Hermas). De instauranda religione libri IX. — Basileae, sans nom d'imprimeur et sans date (1544?) 10 ff. n. ch., ff. paginés : 1—219 et 18 ff. n. ch. ; caract. romains et italiques pour la préface ; 38 ou 43 ll. lignes, ou 2 col. de 50 ll. pour l'index ; signatures *a b*, A—X ; réclames ; manchettes ; titres courants ; lettres grises ; in-fol. [127]

F. 1*, *titre :* DE INSTAVRAN // da Religione libri IX. D. Her // ma Laetmatio autore : quib. alia // quàm hactenus tentatum est, // uia, ecclesiasticam con // cordiam resarcire // desiderat. // Rationem suscepti ac editi Operis huius, ex praefatione tam ea // quae ad CAROLVM IMP. quàm. quae ad // lectorem praefixa est, intelligere licebit. // Accesserunt praeterea duo rerum ac uerborum toto Opere // memorabilium locupletiss. Indices. // Cum gratia & priuilegio Imp. // ad quinquennium. // Basileae. F. 1* *v°*, *table des livres.* F. 2*, *signé a* 2 : CAROLO AVGVSTO // HERMAS LAETMATIVS // perennem prosperi- // tatem. F. 7* *signé b*, *in fine :* Vltraiecti, // Calendis Septembribus. Anno Dominicae In- // carnationis M. D. XLIIII. F. 7* *v°* : AD LECTOREM. Page 1, *signée* A : DE INSTAVRANDA RELIGIONE // LIBER PRIMVS, QVI EST // PROPRIE DE RELIGIONE. P. 219 *v°*, *errata.* F. 1*, *signé* T 3 : RERVM ET VERBORVM in hisce libris memorabili- // um Index. F. 17* *v°* : SERIES CHARTARVM. // a b A B C ..... V X. // Omnes ternione, praeter *b* duernionem, & X quaternionem. F. 18* *blanc.*

Relié à la suite de *De orbis terrae concordia* de Postellus ; exemplaire grand de marges, mais ayant été mouillé dans la dernière moitié.

242 LAURENTIUS Novarensis (S.). Homiliae duae. — Parisiis, Michael Vascosanus, 1522. 32 ff. n. ch. ; caract. romains ; 27 ll. ll. ; signatures a—h ; titres courants ; réclames ; une lettre historiée au début du texte ; in-4°. [189]

Digitized by Google

F. 1*, *titre:* SANCTI LAV // RENTII presbiteri Nouarum, scri- // ptoris perantiqui, Homiliae due. // Vna de Poenitētia, altera de Elee- // mosyna, ad uitae emendationem // pietatemq3 perq̃ utiles, typis // hactenus nusq3 excusae: // Prostant apud Michaelem Vascosanum, // Via ad diuū Iacobum, sub Fontis intersignio. F. 2*, *signé* a. ii: INCIPIT HOMILIA ..... DE POENITENTIA. F. 19* *v°*: INCIPIT HOMILIA .... DE ELEEMOSYNA. F. 32* *v°*, *colophon:* EXCVSVS EST PARI- // SIIS APVD MICHAELEM VA- // SCOSANVM VIA AD DIVVM // IACOBVM SVB FONTIS // INTERSIGNIO. // 1522, Mens. Decēb.

Reliure molle en parchemin; joli exemplaire grand de marges. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emi x s. t. — Claudius Guilliaudus apud Aeduum theologus.*

243 LIBANIUS. Declamationes Des. Erasmo interprete. — Basileae, Joh. Froben, 1522. 114 ff. n. ch.; caract. rom. et grecs; ll. ll. de nombre variable; signatures A—Z, Aa—Ee; manchettes; réclames; titres courants; initiales et frontispice gravés; in-4°. [217]

F. 1*, *titre:* LIBANII // SOPHISTAE GRAECI // declamatiunculae aliquot, eae- // demq3 Latinae, per DES. // ERASMVM ROT. // Cum duabus orationibus // Lysiae itidem uersis, in- // certo interprete, & // alijs nonnullis. // IN INCLYTA BASILEA // ex aedibus Io. Frob. Mense // Martio. Anno M. D. XXII. *Bordure gravée où l'on voit dans un petit cartouche les initales* G V, *celles du graveur sans doute. Ce monogramme est reproduit par Brulliot, n°s* 1491 *et* 2226; *il l'attribue à Urse Graf, graveur à Bâle, vers* 1508. F. 1* *v°*: REVERENDO..//.. NICOLAO RVTERIO, // episcopo Atrebatensi..... S. D. ERA- // SMVS ROT. *Cette lettre est datée de Louvain, le* 15 *des Kalendes de décembre* 1503. F. 3* *v°*: DECLAMATIO // LIBANII..... F. 112* *v°*: ORDO AVTORVM ET DECLAMATIONVM // seu orationum huius libri. // Libanij declamationes III. // Isocratis orationes II. // Luciani declamationes II. // Lysiae orationes II. // APVD INCLYTAM BASILEAM IN OF- // ficina Io. Frobenij Cal. Maij. AN. M. D. XXII. F. 113* *v°*, *la marque de l'imprimeur, dans un cadre historié.* F. 114* *blanc?*

Reliure molle, en parchemin ayant conservé des traces d'une écriture cursive du XIVe siècle. Notes mss.: *Emptus xj s. t. — Claudius Guilliaudus.*

244 LIBELLUS apostolorum nationis Gallicane. — Parisiis, Joh. Parvus, 1512. 20 ff. n. ch.; caract. romains; 40 ll. lignes; signatures A—C; titres courants; manchettes; lettres grises; in-4°. [195]

F. 1*, *titre:* Libell^e Apostolorum nationis Gallicane: cum Constitu // tione sacri Concilij Basilieñ. et Arresto cu- // rie Parlamenti super annatis non soluēdis. // cum quibusdam alijs in quib^e approbatur // Concilium Basiliense. *Au dessous, une des grandes marques de J. Petit.* Venūdaī Parisi^e in vico sctī Iacobi sub Lilio aureo a ioāne puo. F. 2*, *signé* A ii: Apostoli et responsio dati p vene // rabilē nationē Gallicanā dominis cardinalib^e &c̄. apellātib^e ab eiusdē conclusione, voto, deliberatione, ac declaratione Constañ. // captis et factis solenniter per eādem..... F. 18* *v°*: Protestations du Roy de France sur le Concile de bale. F. 19* *v°*, *colophon:* Et sic est finis huius operis super materia concernente // statum ecclesię: impressi Parisis'. opera & expensis. Iohānis parui. // Anno dñi M. D. XII. Die vero. xxi. Februarii. // Deo Gratias. F. 20* *blanc.*

Reliure en veau brun, filets à froid, restes de fermoirs en lanières de cuir. Bel exemplaire à grandes marges.

Digitized by Google

245 LIBER trium virorum et trium spiritualium virginum.—Parisiis, Henricus Stephanus, 1513. 12 ff. n. ch., ff. chiffrés: 1—190; caractères romains; 60 ll. ll.; signatures a (la signature a j se trouve au 2e feuillet du 1er cahier non chiffré, lequel a 12 ff.) a—z, A; manchettes; titres courants; nombreuses initiales fleuronnées d'un dessin fort élégant, frontispice gravé; in-fol. [55]

F. 1*, *titre:* LIBER trium virorum & trium spiritualium Virginum. // STVDIVM PIORVM. *La page entière est occupée par une gravure, divisée en six compartiments, dans chacun desquels on a représenté une scène de la vie d'un des six auteurs mystiques, dont les oeuvres font le sujet du volume.* Hermas, Uguetinus, F. Robertus, Hildegardis, Elisabeth, Mechtildis. F. 1* *v°*: Adelaidi virgini deuotae Christi famulae, deo sacratarū virginū coenobij // sanctae Hildegardis spirituali matri: Iacobus Faber. S. F. 2*, *signé* a j, *in fine:* Parisiis his festis pascha- // libus anno..... MDXIII. F. 2* *v°*: D. Machardo de Hatstein primariae Moguntinensis ecclesiae insigni ca- // nonico, D. Quiliano Vesthusenno, & Volgatio Pratensi amicis chariss. S. F. 3*, *signé* a ij: ..... INDEX. F. 12* *v°*.: INDICVM LIBRORVM SANCTI HERMAE // MARTYRIS ..... // FINIS. // ∴ // VOLGATIVS PRATENSIS OPERIS IN OFFICINA RECOGNITOR: // LEGENTIBVS SALVTEM, ET PRO SE PRECES AD DEVM OPTAT. F. 1, *signé* a i: HERMAE DISCIPVLI PAVLI LIBER. F. 17, *signé* c i: LIBELLVS DE VISIONE VGVETINI MONACHI. F. 19, *signé* c iij, *titre courant:* SERMONVM F. ROBERTI LIBER. F. 28, *signé* d iij: SANCTAE HILDEGARDIS VIRGINIS OPERIS QVOD APPEL-// LAVIT SCIVIAS, LIBER PRIMVS. F. 119: PROLOGVS EGBERTI ABBATIS IN LIBRVM ELIZABETH VIRGI- // NIS COENOBITAE SCONAV-GIENSIS. F. 150 *v°*: MECHTILDIS VIRGINIS, SPIRITVALIS GRATIAE LI- // BRI PRIMI PROLOGVS. F. 190 *v°*: Emissum Parisijs ex officina Henrici Stephani chalcographi e regione scholae Decre- // torum Anno Mil. ccccc. xiij. sexto Nonas Iunias. Ijs qui huic deuoto pioq3 operi emit- // tendo quomodocūq3 inuigilarunt: prosint apud deum piae preces legentium. // Qui autē hoc opus impressit: partī aere proprio, partim vero socij Ioannis Briensis opi- // tulamine rem literariam auxit.

Reliure en veau brun, fers à froid, plats en bois, mutilée; piqûres de vers dans la première partie du volume. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emi xx s. t.* — *Claudius Guillaudus Theologus eduensis.* Brunet cite plusieurs éditions de ces ouvrages, mais postérieures à celle-ci; v. Fabricius, V, 62 (au mot *Mechtilde*), III, 242, (au mot *Hildegarde*) VI, 582, (au mot *Uguetinus*) VI, 409, (au mot *Robertus de Usetia*) III, 225, (au mot *Hermas*), II, 504, (au mot *Elisabeth*); Ul. Chevalier, 1551, 1971, 1063, 1050, 634.

246 LIPPOMANUS (Aloysius). Catena in genesim.....— Parisiis, Carola Guillard, 1546. 28 ff. n. ch., ff. ch.: 1—434; caract. romains de deux grandeurs; 65 ll. ll. pour le texte et 3 col. de 73 ll. pour l'index; signatures A—D, a—z, A—Z, AA—HH; réclames; manchettes; titres courants; grandes et petites initiales gravées; in-fol. [41]

F. 1*, *titre:* CATENA // IN GENESIM EX // authoribus ecclesiasticis plus mi- // NVS SEXAGINTA, IISQVE PAR- // tim Graecis, partim Latinis, connexa, authore Aloisio // Lippomano Metonensi episcopo, coad- // iutorēq3 Veronensi // ..... *Au dessous, la marque de Charlotte Guillard, un peu différente et plus simple que celle du volume cité plus haut.* PARISIIS, // Ex officina Carolae Guillard, sub Sole aureo, uia ad diuum

Digitized by Google

Iacobum. // MDXLVI. // Cum priuilegio. *Au verso du titre, est imprimé le privilège donné par François I à Fontainebleau, le* 31 *mars* 1545. *Au dessous, se voient les armes de A. Lippmann, blasonnées ci-dessous.* F. 2*, *signé* Aij: Ad sanctissimum beatissimumque do- // MINVM PAVLVM TERTIVM..... prologus. F. 4*, *signé* a iiij: INDEX..... F. 28* *blanc.* F. 1, *signé* a: In nomine sanctissimae & indiui- // DVAE TRINITATIS..... ALOISII LIPPOMANI..... in Catenam super sa- // cram Genesin aeditam, Argumentum. F. 484: Finis Catenae in Genesim Aloisio Lippomano episcopo Metonensi coadiutoreq3 Veronensi authore. // Index quaternionum // a b c ..... y z A B .. // .. Y Z A A B B ..... G G H H. // Omnes sunt quaterniones praeter H H quinternionem. // PARISIIS, // Excudebat Carola Guillard anno domini // M D XLVI.

Reliure en veau brun, avec quelques fers dorés, endommagée; l'intérieur du volume est intact et l'édition est fort belle. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emptus* 3 ℔ 4 *s.* — *Claudius Guilliaudus praepositus et canonicus eduensis.* Un exemplaire sur vélin est conservé à la B. Nationale (A inv. 943 *réserve*). Sur le titre, à la place de la marque du libraire, a été imprimé l'écusson armorié de A. Lippmann.

247 LIPPOMANUS (Aloysius). Catena in Exodum..... — Parisiis, Carola Guillard vidua Chevallonii, 1550. 16 ff. n. ch., ff. ch.: 1—389 plus 1 f. n. ch.; caractères romains pour le texte, et italiques pour l'index; 64 ll. ll. pour le texte et 3 col. de 73 ll. pour l'index; signatures *A B*, 1a—1z, 2a—2z, 3a—3c; réclames; manchettes; titres courants; jolies lettres fleuronnées; in-fol. [40]

F. 1*, *titre:* CATENA // IN EXODVM EX AV- // ctoribus ecclesiasticis plus mi- // NVS SEXAGINTA, IISQVE PARTIM // Graecis, partim Latinis, connexa, Auctore Aloysio Lippomano Metonēsi episco- // po, coadiutoreq3 Veronensi. // ..... *Au dessous, se trouve la marque de Charlotte Guillard.* PARISIIS, // Apud Carolam Guillard, viduam Claudij Cheuallonij, sub Sole aureo, // & Guilielmum Desboys sub Cruce alba, via ad diuum Iacobum. // M. D. L. // Cum priuilegio. *Au verso du f.* 1*, *sont les armes de A. Lippmann qui portait de..... à la bande de..... accompagnée de deux têtes de tigre de ..... timbré d'une mitre .....* F. 2*, *signé* A ij: Aloysius Lippomanus episcopus Methonensis ..... // domino Ioanni tertio Lusitaniae & Algarbiorum Regi // inuictissimo. S. D. F. 2* *v°*: INDEX ..... F. 16* *blanc.* F. 1, *signé* 1 a: In nomine sanctissimae & indiui- // DVAE TRINITATIS..... Aloisii LIPPOMANI..... sanctorum Patrum tam grae- // corum quàm Latinorum super sacram // exodum catena. F. 389 *v°*: Finis Catenae in Exodum Aloisio lippomano episcopo Metonensi coadiutorēque veronensi authore. F. *non chiffré et dernier:* ORDO CHARTARVM. // 1. a b c ..... x y z // 2. a b c ..... x y z. // 3 a b c. // Omnes sunt quaterniones praeter 3. c. ternionem. // PARISIIS. // EXCVDEBAT CAROLA GVILLARD. // ANNO SALVTIS humanae // M.D.L.

Reliure en veau brun, quelques fers dorés, défectueuse. L'exemplaire grand de marges et parfaitement imprimé, serait très beau si les premiers cahiers n'avaient été endommagés par l'humidité et les piqûres de vers. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emptus* 3 ℔ 4 *s. t.* — *Claudius Guilliaudus praepositus et canonicus ecclesiastes eduensis*

248 LITANEIA germanorum. — Sans nom de lieu ni de typographe, et sans date. 6 ff. n. ch.; caract. romains; 32 ll. ll.; signature a; in-4°. [224]

F. 1*, *titre:* *AITANEIA* // GERMANORUM. F. 2*: Litania, hoc est supplicatio ad deum Opt. // Max. pro Germania, habita in celebri // quadam

Digitized by Google

germaniae urbe in die // Cinerum. // Kyrieleison ..... Christe audi // Germanos // ..... F. 3*:..... A Romonorum pontificum tyrannide, libera Germanos // domine // ..... F. 3* v°:.... // A terrificis pontificum bombis, bullis ac fulminibus, p // tege Germanos domine. F. 4* v°:..... // Vt Martinū Lutherū Christianae fidei colūnam indeijci // bilem breui VVormatiam uenturū ab omni ueneno & offis Venetianis custodire & conseruare digneris. Te rogamus audi uos //.... F. 6*: Oratio pro Carolo imperatore. // Omnipotens & Misericors deus, largire Carolo im- // peratori nostro gratiam, ut sua censura (semota procul Ro // manorum omniū & Cardinaliū adulatiōe & persuasiōe) // incontinentiā & uanitatē luxūqȝ & libidinē in ecclesiā // effusam deponat & auferat, ut ecclesia tua per tot secula mise // rere collapsa, priscū bene uiuēdi exemplar resumat. Per //.... &c. // FINIS.

Relié à la suite des *Litterae*.... Leonis X.... Cette satire contre l'Église romaine a dû être imprimée vers 1521, comme l'indiquerait l'allusion au voyage de Luther à Worms. Cet opuscule a été imprimé avec les mêmes caractères que les *Litterae*..., qui se trouvent dans le même recueil. Une édition différente, existe à la B. Nationale, D² inventaire 774 *réserve*. Elle est aussi sans indications typographiques.

249 LITTERAE missae a Leone X..... ad Franciscum I. — Sans nom de lieu et d'imprimeur, et sans date. 18 ff. n. ch.; caract. rom. et goth.; 29 ll. ll.; signatures A—D; initiales fleuronnées; in-4°. [224]

F. 1*, *titre:* Exemplum variarum litte // rarū missarū a sanctissimo nr̄o Papa & col- // legio DD. Cardinalum, ad christianissi // mum Francorum regem. Quibus inter cae // tera continetur misera & lamentabilis vr- // bis Rhodi expugnatio. Vna cum litte- // ris Christianissimi Regis . ad di- // ctam sanctam sedem miss. pro- // missionem bonāqȝ eius vo- // luntatem erga rem pu- // blicam christianam // explicantibus. F. 1* v°: Andreas Aurinus Sebastiano Sauario suo salutē. F. 2: PROMISSIO CHRISTIANISSIMI REGIS // facta Leoni X. P. M. de eo defendēdo cōtra Turchas. F. 18*, *explicit:* Datum Romae die quinta Marcij. 1523. // Episcopi // Presbiteri // Diaconi // S. Ro. E. Car.

Reliure en daim, exemplaire en bon état. Les lettres sont datées des années 1518 à 1523. Dans l'épitre dédicatoire, André Aurinus fait allusion au temps où il étudiait à Avignon, dans le même collège que Sébastien Savarius. Les lettres sont écrites tantôt en français, tantôt en latin. Les initiales gravées sont du genre de celles employées par Simon de Colines, mais d'une éxécution moins parfaite. Sur le f. du titre, notes mss. de différentes mains: *xx d.* — *Emi hoc volumen sic legatum et frippatum vt paloquat* (?) (paloquor?) *iiij s. t.* — *Claudius Guilliaudus socius sorbonae.* — *A mon Seigneur monsr Le Chantre de meaulx 24e apl De Beaufort.*

250 LIVIUS Patavinus (Titus). Decades cum annotationibus Sabellici. — Parisiis, Ascensius, 1530. 22 ff. n. ch., ff. ch.: 1—16, 1—323, plus 1 f. blanc = 362 ff.; caract. romains de deux grandeurs; 2 ou 4 col. de 64—66 lignes pour les tables, et 54 ll. ll. pour le texte; signatures ā—d, Aa—Bb, a—z, A—S; numérotation des lignes à la marge intérieure; titres courants; grandes et belles initiales gravées et frontispice; in-fol. [125]

F. 1*, *titre:* T. LIVII PA // TAVINI HISTORICI CLARISSIMI, QVAE MANI- // festo extant, librorum decades, cum nuper in Germania inuē // tis quibusdam fragmentis, rursus diligenter repositae. // Cum Indice non

Digitized by Google

ad fastidium vsqȝ longo. // Cum Epitome L. Flori in omnes etiam non extantes libros. // Cum M. Antonii Sabellici ad Liuianae historiae veriorem le- // ctionem adnotatis. // Cumqȝ Iodoci Badii Ascensii de historico decoro regulis, // & uocabulorū non omnibus notorum interpretatione, & in // primam praefationem facili expositione. *Au dessous, la grande marque d'Ascensius avec la légende* PRELVM AS // CĒSIANVM. Venundantur ipsi Ascensio. 1530. *Le frontispice est formé d'une seule planche gravée.* F. 1* *v°:* CLARISSIMO HEROI // GAEORGIO HALOINO, DOMVS AC DITIONIS HALOI- // nae & Cominiae apud Flādros Principi..//.. Iodocus Badius sub obser- // uantia summa, Salutem. *In fine:* E Chalcographa nostra apud Parrhisios rursum ad sextum Ca- // lendas Nouemb. M. D. XXX. F. 2*, *signé* ā ij: Index..... F. 11*, *signé* c: M. AN. Sabellici breuissimae in Liuium Annotationes locis, suo ordine, aut in integrum restitutis..... F. 21* *v°*: Iodoci Badii Ascēsii in Liuianam lectio- // nē Isagoge, cū Prooemii primi expositiōe. F. 1, *signé* Aa: L. FLORI EPITOME // IN QVATVORDECIM DECADAS .... F. 1, *signé* a: T. LIVII PATAVINI HISTORIARVM AB VRBE // CONDITA DECADIS PRIMAE PRAEFATIO. F. 323 *v°*: T. LIVII PATAVINI HISTORICI LIBRI DECIMI FINIS. // Sub prelo Ascensiano ad VI // Cal. Nouemb. 1530. F. 1* *et dernier, blanc.*

Reliure en veau brun, fers en froid; superbe exemplaire réglé; notes marginales manuscrites. Sur le f. du titre, note ms.: *Claudius Guilliaudus Theol.*

251 LOMBARDUS (Petrus). Conclusiones in sententias cum conclusionibus Henrici de Gorichem. — Basileae, Nicolaus Kessler, 1502. 254 ff. n. ch.; caract. goth. de trois grandeurs, non compris les intitulés des questions; 2 col. de 55, 65 ou 70 lignes; signatures a—z, A—S; manchettes; titres courants; in-fol. [100]

P. 1*, *titre:* Textus Sententiaꝝ // cū conclusionibus magistri Henrici Gorichem // ꝛ concordantijs Biblie ac Canonum: nec non in principio singularū distinctionum vti // limis summarijs: diligentissime iam primum appositis. Item errores quidam Pari // sius reuocati: ꝛ articuli in quibus Magister communiter non tenetur. Item registrū // totius libri. F. 2, *signé* a ij: Incipiunt Rubrice libri primi. F. 4*, *signé* a iiij, *in fine:* Incipit primus liber de // mysterio trinitatis. F. 232* *v°*, *colophon:* Liber Sniaꝝ mgr̄i Petr̄i Lombardi // cū ꝯclusionib⁹ mgr̄i Henrici Gorichem: // sacrarū litterarū interp̄tis: ꝛ ꝯcordantijs // Biblie ac Canonū: nec non in p̄cipio sin // gularū distinctionū vtilimis sūmarijs: in- // genti cū diligētia appositis: feliciter expli // cit. Impensis atqȝ singulari opa Nicolai // Kesslers ciuis Basilieñ. ad honorē sctē et // indiuidue trinitatis ac fidei catholice au- // gmētū ꝛ tuitionē q̄ȝemēdatissime impres- // sus. Anno incarnatiōis domini Millesi // mo quingentesimo secūdo. xvij. decēbris. *Au dessous, les deux écussons accolés qui sont la marque de Kessler.* F. 233*, *signé* P: Sequūtūr varij articuli // erronei..... condemnati cum re // uocationibus eorundem. F. 253* *v°*, *in fine:* Laus deo. F. *dernier, blanc.*

Reliure en veau brun, fers à froid, traces de fermoirs en cuir; l'exemplaire est grand de marges et bien conservé à l'intérieur du volume, mais les premiers et derniers feuillets ont été rongés par les vers et l'humidité. On a omis de faire à la main les initiales rouges et bleues. Sur le f. du titre, notes mss.: 24 *s. t.* — *Claudius Guilliaudus Theologus praepositus et canon. eduen.*

252 LONGOLIUS (Christophorus). Oratio de laudibus divi Ludovici. — (Parisiis), Henricus Stephanus, (1510). 32 ff. n. ch.; caract romains; 32 ll. ll.; signatures a—d; lettres grises; in-4°. [29]

Digitized by Google

F. 1*, *titre:* CHRISTOPHORI LONGVOLII // Parisiensis Oratio De laudibus diui Lu- // douici, atqȝ Frācorum, habita Pyctauij in // Cœnobio Fratrū minorū Anno dñi. 1510. // Venales habentur apud Henricū Ste- // phanū e regiōe Scholae Decretorū Parisijs. F. 1* *v°*: In nonnullis primū ipressis errata. F. 2*, *signé* a. ij.: CHRISTOFORVS LONGVOLIVS ILLV // STRISSIMO VALESII DVCI ET ANGO // LISMAE COMITI FRANCISCO VALE // SIO, Sa. Di. aeternam. F. 3* *v°*, *signé* a. iij.: Pyctauii Nonis Septēbris. Anno domi- // ni millesimo quingentesimo decimo. F. 4*, *signé* a. iiij.: CHRISTOFORI LONGVOLII PARISIEN // SIS Oratio de laudibus diui Ludouici atqȝ Francorū // habita..... F. 22* *v°*: Iacobus Renaldus Turonensis facundissimo Orato- // ri atqȝ eximio philosopho & iurisconsulto Christoforo // Longuolio. S. D. F. 23* *v°*: Christoforus Lōguolius Ioānni Balęnio Belouacēn. F. 25* *v°*, *signé* d: Christop. Lōguo. parisi, Oro habita Pyctaui ī p̄fatiōe // enarratiōis duodetricesimi libri P̄dectarū iuris ciuilis. F. 32* *v°*: DIXI. // Impressum Parisijs per Henricum Stephanum e re- // gione Scholae Decretorum. // Cum priuilegio.

Broché en parchemin provenant d'un manuscrit de droit canon, du XIVe siècle, dont quelques feuillets ont été employés à relier encore d'autres volumes de Cl. Guilliaud. Sur le f. du titre, note ms.: *Claudius Guilliaudus heduensis canonicus.* Brunet, III, 1153, cite cet ouvrage et donne quelques renseignements sur le texte, et sur les auteurs qui le citent. Le duc de Valois, auquel l'épître est adressée, fut roi sous le nom de François I^r^.

253 LORICHIUS (Gerhardus). Institutio catholica. — Sans nom de lieu, Christianus Egenolphius, 1536. 8 ff. n. ch., ff. ch.: I—CXCIII et 1 f. n. ch. = 202 ff.; caract. italiques; 37 ll. ll. excepté la table qui est à 2 col.; signatures *aa—bb*; A—Z, *a—z*, A*a*—B*b*; réclames; manchettes; titres courants; lettres historiées; in 4°. [235]

F. 2*, *titre:* INSTITVTIO CA- // THOLICA FIDEI ORTHODOXAE ET RE // LIGIONIS SANAE, ATQVE ADEO RERVM HOMINI // Catholico, primitiuae Ecclesiae perfectionis studioso, scitu ne- // cessariarum, Ex Sacrae & Canonicae Scripturae locis, // Catholicorumqȝ Scriptorum sententijs accu // ratè digesta, per Gerhardum Lori- // chium Hadamarium. // Augustinus lib. de Trinitate cap. 3. // Vtile est pluros libros à pluribus fieri..... ad alios autem sic. // Idem libro 4. cap. 8. // Contra rationem nemo sobrius..... senserit. F. 1* *v°*: REVERENDISSI- // MO..... DOMINO, D. IOANNI A METZEN // hausen, Archiepiscopo Treuirensi..... F. 3* *v°*, *explicit:* Gerhardus Lorichius Hadamariensis. F. 4*, *index.* F. I: INSTITVTIO // CATHOLICA..... F. CXCIII *v°*: Erratula..... F. 1*, *explicit:* Authoris aere & impensis, excudebat Chri. Egen: // An. M. D. XXXVI.

Reliure en veau brun, filets à froid; exemplaire en bon état. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emptus* 12 *s. t.* — *Claudius Guilliaudus Canonicus Eduen.* Ch. Egenolphius imprima, selon Panzer, dans trois villes: Strasbourg, Francfort-sur-Mein et Marburg.

254 LUCIANUS Samosatensis. Dialogi graece. — Parisiis, Christianus Wechelus, 1531. 20 ff. n. ch.; caractères grecs, excepté pour le titre qui est en italique; signatures A—C; réclames; au f. 2* une initiale gravée; in 8°. [12]

F. 1*, *titre:* *ΛΟΥΚΙΑ // ΝΟΥ ΣΑΜΟΣΑΤΕΩΣ ΟΝΕΙΡΟΣ // ἢ ἀλεκτρυών, νῃ διὰ τῶν πάντων διαλόγων τῶν // αὐτοῦ πολὺ χαριέστατος.* // LVCIANI SAMOSATENSIS // somnium, siue Gallus, inter reliquos eiusdem dialogos longe festiuissimus. *Au dessous, la marque typographique*

Digitized by Google

de C. Wechel, un arbre sur lequel sont perchés deux oiseaux; une banderole est enroulée autour des branches et porte cette légende: „ VNICVM ARBVSTVM NON ALIT DVOS ERYTHACOS" PARISIIS // Excudebat Christianus Wechelus sub scu // to Basileiensi in uia Iacobœa, // anno M. D. XXXI, men- // se Ianuario. F. 2*, *signé* A 2: *MIKYΛΛΟΣ*. F. 19* *v°*: *TEΛΟΣ*. F. 20* *v°*, *le même marque typographique que sur le feuillet du titre.*

Relié à la suite de *l'Alphabetum graecum.*

255 LUCIANUS Samosatensis. Dialogi. — Basileae, Hieronymus Froben, 1534. FF. paginés: 1—574, et 1 f. non chiff.; caract. italiques; 27 ll. ll.; signatures a—z, A—N; réclames; repère: LVC; titres courants; in-8°. [206]

Page 1, *titre:* LVCIANI SAMOSA- // TENSIS DIALOGI ALIQVOT // Des. Erasmo Roter. & Thoma Moro in- // terpretibus. Quorum elenchum se- // quens pagella complectitur. *Au dessous, la petite marque des Froben.* BASILEAE IN OFFICINA FROBE- // NIANA AN. M D XXXIIII. P. 3: ERASMVS ROTE // RODAMVS...../... D. Guilielmo ar- // chiepiscopo Cantuariensi,../.. S. D. P. 4: SATVRNALIA LVCIA- // NI..... P. 559: LVCIANI...../... ORA // tio, latine reddita, à Philippo // Melanchtone. P. 574, *colophon:* BASILEAE, IN OFFICINA FROBE // niana per Hieronymum Frobenium, // & Nicolaum Episcopium // M D XXXIIII. F. 1* *v°*, *la marque moyenne des Froben.*

Reliure originale en veau brun, fers à froid; très joli exemplaire presque neuf. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emptus xv s.* — *Claudius Guilliaudus theologus.*

256 — Libellus de virtute conquerente. — (Parisiis), J. de Gourmont, sans date. 4 ff. n. ch.; caract. romains; 31 ll. ll.; signature a; in-4°. [172]

F. 1*, *signé* a. i, *incipit:* LVTIANI PHILOSOPHI LIBELLVS DE // Virtute cõquerẽte: in quo ĩtroducitur Mercuriuac // citus a Virtute petens quid ipsa velit: & illa factum ex // ponit suum: traductus a greco in latinũ nouiter per // Carolum Aretinum // Lutiani philosophi Greci dialogus de funerali pom // pa per Rinutium traductus. F. 2*, *signé* a ij: Lutiani // Philosophi de Virtute cõquerẽte libellus explicit: // Saepe & mltũ..... F. 4*, *explicit:* FINIS LVTIANI PHILOSOPHI. F. 4* *v°*, *la marque de Jehan de Gourmont.*

Relié à la suite du traité de *De aedium partibus* de Grapaldus.

257 LUCIFER. Epistola ad Clementem VI papam. — Sans nom de lieu ni d'imprimeur, et sans date. 6 ff. n. ch.; caract. romains; 36 ll. ll. par page entière; signature a; manchettes; une lettre fleuronnée au début du texte et frontispice gravé; in-4°. [171]

F. 1*, *titre:* Isthec episto // la fuit a paucis diebus casu repta in li- // bro quodam tabularum Alphonsi re- // gis vetustissimo, quã quum viderẽ mo- // ribus nostri saeculi, plusq̃ illius quo mis // sa fuit, congruere, hanc ad verbum fide // liter describi curaui, nihil omittens di- // ctorũ luciferi. Porro in fronte erat scri // ptum. // Clemens sextus Episco // pus Romanus circa an- // nũ Christi. Mil. Trecen // tesi. Quadragesimum // Quintum regnauit. *La gravure du frontispice est la même que celle des* Disticha moralia. F. 2*, *signé* a. ij: EPISTOLA MISSA CLE- // MENTI PAPAE SEXTO // LUCIFER PRINCEPS TE- // nebrar, Rex acherontis

Digitized by Google

imperij // ..... filijs supbię, pre // cipue moderne ecclesię principi // bus,..... Salutem. F. 6*, *explicit:* Datum in centro terrae, ac in pala- // tio nostro tenebricoso, praesentibus no- // stris dęmonibus, propter hoc specialiter // euocatis ad nostrum consistorium dolo- // rosum: sub nostri terribilis signi chara- // ctere in robur prȩmissorum.

Relié à la suite des *Disticha moralia* de Galterus; exemplaire grand de marges et bien conservé, sauf de légères mouillures. Brunet, III, 1216, cite cet opuscule au mot *Lucifer*, et pense que l'édition est de 1530.

258 LUSCINIUS (Ottmar). Progymnasmata graecae litteraturae. — Argentinae, Joh. Knoblouch, 1523. 14 ff. n. chiffrés, ff. paginés: 1—87, 14 ff. n. ch.; caract. italiques et grecs; 25 ll. ll.; signatures *a—i*; réclames; titres courants; frontispice et majuscules gravés; in-8°. [199]

F. 1*, *titre:* PROGY- // MNASMATA GRAE- // cae literaturae ab Ottomaro Lu- // scinio argentino iureconsul. // cum accessione auctarij, quo do- // cetur, qua ratione citrà praece- // ptoris operam, graecae discere // possis, plurimis iu locis iam re- // centiore foetura locupletata. // ..... Iohannes Knoblouchus typis // excusis Argentorati. 1523. *Le titre est entouré d'une bordure gravée, au bas de laquelle on voit dans un écusson, les armes parlantes de l'imprimeur:* 3 *gousses d'ail* (*en allemand* Knoblouch). F. 2*, *signé a* 2: MACTA VIR // TVTE..... uiro. Ioanni Botzhemio iure- // consul. & Canonico constan- // tiensi, Praceptori & // amico suauiss. Ot- // tomarus Lu- // scinius. // S. D. F. 14*, *explicit:* ARGENTORATI KALEN. ANNO A // REDDITA SA- // LVTE. // M. D. XXI. Page 1; *TA' ΓΡΑΜΜΑΤΑ* graece, vel so ι χεα // LITERAE, SVNT VIGIN- // TI QVATVOR. F. 2* v°, *signé b* 4: EPIGRAMMA LVCIANI. F. 14*, *explicit:* ARGEN. AN. M. D. XXIII. *Au verso du f.* 14*, *la marque de typographe, une femme sortant d'une caverne* (*?*) *entourée d'une guirlande de plants d'ail. Au dessous, la devise:* Verum, quum latebris delituit diu, emergit.

Volume dérelié, mais en bon état et les marges non rognées. Sur le f. du titre, note ms.: *Claudius Guilliaudus.*

259 LYRA (Nicolaus de). Glossa in bibliam. — Basileae, Joh. Froben et Joh. Petri, 1506—1508. *Six volumes dont les deux derniers sont seuls présents.* Caract. goth. de trois grandeurs; commentaire interlinéaire et commentaire marginal entourant le texte, qui est au milieu de la page; ce commentaire, divisé en 2 col., a 71 lignes; réclames; manchettes; signes de repère: ☞ * ☜*; titres courants; lettres historiées gravées au trait; in-fol. *Tome V:* FF. ch.: 1—244; signatures a—z, A—M. *Tome VI:* FF. ch.: 1—218; signatures a—z, A—N. [113]

Tome V. F. 1, *titre:* Quinta pars huius operis // in se continens glosam ordinariā cū // expositiōe lyre litterali ꝛ morali: nec- // non additionibus ac Replicis. // Super libros // Matthei // Marci // Luce // Iohannīs // Addita quibus sunt nuprime vltra // diligētissimā ꝛ castigatissimā emēda // tionem ꝛ limā historie nō inuenuste: ꝛ // figurate littere capitis cuiuslibet ex- // ordio que totam rem descriptam cla- // rius q3 possit aperiunt. F. 1 v°, (*en caract. romains*): F. Conradus Leontorius Mulbronnen. Omnibus beniuolis lectoribus foelicitatem. // Decurso omni ueteri instrumento.....

Digitized by Google

In fine: Bene uale, Ex artaualle ultra Basileā hirsam alte- // ra augusti anno M. D. VII. *Suivent 7 distiques sur le contenu du volume.* F. 2, *signé* a ij: Incipit p̄fatio venerabilis p̄ris fratr̄ Nico // lai de lyra ordinis minor̄ i q̄ttuor euāgelistas. F, 3 *v°*: Incipit argumentū sancti Hie- // ronymi in euangelium p̄m Mat // theum. *A gauche:* Glo ordi. *A droite:* Nico. de lyra. F. 244, *texte:* Finit euāngeliū p̄m Iohannē. *Commentaire*, 2° *col.:* Explicit Iohannes euangelista. // Presentis chartas operis si colligere ꝯptas. // Aspice principium: litterulasq̄ suas. *Les cahiers sont alternativement quaternions et ternions, en commençant par a quaternion; M est aussi ternion. In fine:* τελοσ.

Tome VI: F. 1*, *titre:* Repertorium alphabeticum // sententiar̄ prestātium contentiuū: decerptar̄ // Glossa — Ordinaria // interlineari // ex Nicolai de lyre // doct. famosissimi Ordi // nis minorum. // Litterali // morali // postilla // Questione quodlibeti- // ca. Utrū messias de° τ hō existēs // et ī lege p̄miss°, venerit, an adhuc // venturus a iudeis vere expectet. // Libello responsali obie // ctionibus cuiusdam iudei contra euangelium Matthei. // Pauli Epi Bur- // gē. iudaismū repudiāt̄ // Additionib° ad postil. // Matthie Thu- // ringi Ordinis minorū. // Correctorio siue Repli. // Super // ve. τ no. // testa. F. 1* *v°*: F. Conradus Leontorius. Mulbrunnenen̄. Diligenti & beneuolo lectori Salutem..... Igitur quicunq̄ es: lector studiose meritissimas & immortale gra- // tiarū actiōe, & acturus es & habiturus, amplissimis ciuibus, impressoribus emaculatissimis: qui haec omnia tā // ta cura, tanta diligentia, tantis expensis, cum iactura non minima pecuniarum suarū: tibi ordinare:..... Tam hoc quoque uelim te animaduertere: litteras octonas unicuiq̄ folio per illa sex uolumina impressas. a, b, c, // d: &. ex altera facie: e, f, g, h: nonnunq̄ minus bene impressas esse: sed aliquādo paruū errorē in illis accidisse; nu // merus tamen foliorū bene & ordine impressorum ..... Neq̄ em̄ existimauerunt se puerulis, sed perfectis uiris & studio eruditis tanta opera praeparare. Quare studiose lector: celebrē & amplissimā ciuitatē regiam Basileā, mecū merito // laudabis: quae tales ac tātos ciues enutruit: qui ..... hanc operā nauare uoluerūt, cū maximis expēsis pecuniarum, // incredibilibus laboribus coniunctis. Illis igitur amplissimis ciuibus: Iohanni petri de Langendorff, & Iohanni // frobenio de Hemmelburg, ingentes & immortales gratiarūactiones: & habebis nunc & in perpetuū nūcu- // pabis. Viue foeliciter qui beniuole legis: Ex ualle Engadi. VIII. Kalen̄. Nouēbris. Anno christi. M. D. VIII. F. 2*, *signé* a 2: Repertorium in glossam ordi. et in Postil. Nico. de ly. F. 218: F. Conradus Leontorius..... lectori felicitatem. .... Potissi // mū autē hac p̄fecta tabula: quam ip̄i ppria industria, labore, expensisq̄ effectā: his denuo impressis voluminib° adjicere appri // mereq̄ voluerūt..... Ex valle Engadi, vulgo Engetal. vij. Kalen̄. Nouembris: Anno christiano. M. D. vij. *Au dessous, le registre des signatures; on a ajouté, comme cela se faisait souvent à cette époque, les incipit des premiers ff. de chaque cahier. Tous les cahiers sont ternions, excepté* a.

Reliure en veau brun, bien conservée; plats en bois, fers à froid, traces de fermoirs; quelques feuillets du commencement ont été mouillés à l'angle supérieur. Exemplaire à grandes marges, mais incomplet des quatre premiers tomes.

M.

260 MAFFEUS. Volaterranus (Raphaël). Commentarii rerum urbanarum, et Oeconomicus Xenophontis. — Parisiis, Joh. Parvus et Ascensius, 1515. 18 ff. n. ch., ff. chiff.: I—CCCCXXII; caract. romains; 4 col. de 54 ll. ll. pour le

Digitized by Google

texte; signatures ā ē, a—z, A—Z, Aa—Gg; manchettes; titres courants; grandes et moyennes lettres grises d'un dessin très élégant, frontispice gravé; in-fol. [161]

F. 1* *titre, rouge et noir:* Commentariorū Vr // banoꝝ Raphaelis // Volaterrani: octo // et triginta libri cū duplici // eorūdem indice secundum // Tomos collecto. // Itē oeconomicᵉ xenophō // tis: ab eodem latio donatus. *Au dessous, la petite marque d'Ascensius, avec les initiales* AA I B. Venūdātūr Parrhisijs in via Iacobea ab ioāne par // uo ꝛ Iodoco Badio Ascē. *Le frontispice est formé par des bois mobiles employés souvent par Ascensius; dans la partie inférieure sont les deux Renommées.* F. 1* *v°*: Totius philosophiae: pontificiiqꝫ iuris professori.../... domino Ioanni de Molendino: canonico Neruio seu Tornacensi Ascensius Salutem. F. 2*, *signé* ā ii: AD IVLIVM II..... VOLATERRANVS PROOEMIVM. F. 3* *v°*, *index.* F. I, *signé* a: R VOLATERRANI COMMENTARIORVM VRBANORVM LIBER II. F. CCCC XIIII, *in fine:* Finis cōmentariorū Vrbanorū duodequadraginta: iuuante deo ac dno nostro Iesu Christo..... // In aedibus Ascensianis ad. XII Kalendas Octob. Anno Salu- // tis nostrae. M. D. XV. F. CCCC XIIII *v°*: R. Volaterranus Titae Minutiae Salutem. F. CCCC XXII, *colophon:* Finitur Oeconomicus Xenophontis: per Raphaelem Volaterranū conuersus: Ac // impressus Ad. Kal. Octob. iterum: Parhisiis in officina // Ascensiana Anno salutis. M. D. XV.

Reliure en veau brun, plats en bois, fers à froid, traces de fermoirs; exemplaire grand de marges, mais avec de nombreuses piqûres de vers. Sur le f. du titre, notes mss.:

Fur alio tendas nulla hic occasio lucri
Hic laqueo ducas frangere colla lucrum.

Claudius Guilliaudus.

261 MAJOR seu Mayr, Hadingtonanus (Johannes). Quaestiones in quartum sententiarum. — Parisiis, Ascensius, 1519. 16 ff. n. chiffrés, ff. chiff.: I—CCC XC, 14 ff. n. ch.; caractères romains; 2 col. de 55 ll.; signatures ā ē, a—z, A—Z, Aa Cc; titres courants en gothique; grandes et petites lettres grises et frontispice gravé; in-fol. [91]

F. 1*, *titre:* Ioannis Maioris do // ctoris Theologi In Quartum sententiarum // quaestiones vtilissimae suprema ipsius lucubra // tiōe enucleatae: denuo tamen recognitae: & ma // ioribus formulis impressae: cum duplici tabel- // la: videlicet alphabetica materiarum decisarū in fronte: & quęstionum in calce. *Au dessous, la petite marque d'Ascensius, avec les initiales* AA I B. Vęnundantur a sui // impressore Iodoco Badio. *Le frontispice est le même que dans la plupart des volumes imprimés par Ascensius.* F. 1* *v°*: ROBERTVS SENALIS IOANNI MAIORI THEOLOGO DOCTORI // MAXIMO, PRAECEPTORI SVO AETERNVM VIVERE. *In fine:* Ex foecunda Augusta nostra Suessionum. xiij Calendas Decembres annis MDXVI. F. 2*, *signé* ā ij: IOANNES MAIOR. VENERANDIS IN CHRISTO PA // TRIBVS AC PRAESVLIBVS: GAVVINO DOVGLAS // EPISCOPO DVNKELDENSI: ET ROBERTO COKBVRN // EPISCOPO ROSENSI SALVTEM. *In fine:* Actum Parisiis in Collegio Montis Acuti. Anno domini sesquimillesimo deci // mosexto. Octauo Calendas Decembres. F. 2* *v°*, *exorde.* F. 3*, *signé* ā iij: Tabula serie literaria..... F. 16* *v°*, *in fine:* FINIS Tabulę denuo collectę. Iodocus Badius Lectori.

Quartū Maioris, lector studiose, suprema
Iam tersum lima, perlege, disce, cole.
Quem si cū reliquis trutina perpenderis ęqua:
Pridem alijs maior, se modo maior erit.

Digitized by Google

F. I, *signé* a: M. Ioānis Maioris Scoti: Theo // logi Parisiēn. in Prologum Quarti // Sententiarum Quaestio Prima. F. CCCXC, *signé* C c vj *explicit:* Deo gratię. F. CCCXC *v°*: Sequit ordo & numerus Quę // stionum..... F. 2* *v°*, *colophon:* Ad laudem & gloriam omnipotentis dei: eiusqȝ intactę // genitricis: & vtilitatī Christifideliū pręcipue sacrę theo // logię studentium: Ioannes Maior: professione Theologus // Parisiēn. Quęstionibus & decisionibus suis in Quartum // Magistri Sententiarū: supremā manū: vltimāqȝ recogni- // tionē imposuit. Quę rursus ab erratulis tersa est: & maio- // ribus characteribus impressa In officina Iodoci Badii // Ascensi. Anno salutis humanę sesquimillesimo decimono // no ad Idus Augustias. Deo Gratię. F. 4* *et dernier, blanc.*

Reliure en veau brun, plats en bois, fers à froid, traces de fermoirs; l'exemplaire grand de marges et imprimé sur très beau papier, est bien conservé à l'intérieur, mais les derniers feuillets ont été rongés par les vers, qui ont attaqué même et surtout le plat en bois de la reliure. Sur le f. du titre, notes mss.: *Cum... volumen emptus tij* ℔. — *Claudius Guilliaudus.* Des notes marginales prouvent que l'ouvrage a été lu avec soin.

262 MAJOR, (Johannes). Expositiones in quatuor Evangelia. — Parisiis, Jodocus Badius Ascensius, 1529. 12 ff. n. ch., ff. ch.: I—CCC XLIX, plus 1 f. blanc; caract. romains; 54 ll. ll. (divisées par 5 par des chiffres placés à la marge intérieure); signatures Aa—Bb, a—z, A—Y; titres courants; lettres grises et frontispice gravé; in-fol. [32]

F. 1*, *titre:* IO. MAIORIS // Hadingtonani, Theologi in quatuor Euāgelia // expositiones luculentę: & disquisitiones & // disputationes contra hęreticos plurimę prę- // misso serie literarū indice: & additis ad finem // opis quatuor quęstionibus nō imptinētibus. *Au dessous, la marque de J. Ascensius, avec l'inscription* „Prelum // Ascensianū." Vęnundantur. a quo impressę sunt, Iodoco Badio // Sub gratia & priuilegio, & facultatis theologicę // permissu, a tergo huius explicandis. *Le titre est encadré par une bordure où les ornements de la Renaissance sont mêlés à des personnages et à des animaux fantastiques; cette bordure se retrouve sur plusieurs des volumes sortis des presses d'Ascensius.* F. 1* *v°*: EXTRACTVM E // Regesto Conclusionum facultatis sacrae Theologiae // in vniversitate Parisiensi. // Anno domini Millesimo quingentesimo vicesimonono die Sabbati decimanona mensis // Iunij..... conclusum fuit,..... vt huiusmodi expo- // sitiones praedicti doctoris Maioris, in sancta quatuor euangelia, earum completa impressione, // edantur & venditioni exponantur. // De mandato domini Decani..... Io. Tannel Bedellus & scriba // facultatis Theologiae. // Et ego Ioannes Maior auctor ipsius operis protestor neminem hoc triennio proximo // impressurum hoc opus nostrum aut venditurum prętер cōsensum Iodoci Badij fauore // & consensu nostro, vt mea subsignaui manu. F. 2*, *signé* Aa ii: Longe reuerendo ..... domino Iacobo Be- // toun Sancti Andręe Archiepiscopo, Scotię primati & legatonato, // Ioānes Maior Hadingtonanus, Theologorum minimus.//..... Salutem. *In fine:* Ex Monte acuto apud // Parrhisios Musęo illustri, ad octauum Kalend. Iulias. M. D. XXIX. F. 2* *v°*: ERRATVLA ET MVTANDA. F. 3*, *signé* Aa iii: Tabella..... F. I, *signé* a: PROLOGVS. F. I *v°*: INITIVM SANCTI EVAN // GELII SECVNDVM MATTHAEVM. F. CCCXLIII *v°*, *titre courant:* IN EVANGELIORVM ILLVSTRATIONEN. F. CCCXLIX *v°*: Sub prelo Ascensiano, munito priuilegio & gratia a tergo primae chartulae to- // tius operis explicatis. Ad XIII. Calen. Iulias Anno M. D. XXIX. // Deo laus & gloria. F. *dernier, blanc.*

Reliure en veau brun, fers à froid, plats en bois, traces de fermoirs; bel

Digitized by Google

exemplaire bien conservé, sauf les quatre derniers feuillets, dont la marge extérieure a été attaquée par l'humidité. Sur le f. du titre, notes mss.: *xkj s. t.* — *Claudius Guilliandus.* V. Fabricius, IV, 383 et ss.; III, 1329.

263 MALLARIUS (Nicolaus Hieronymus). Epistola ad Erasmum..... — Sans nom de lieu et de typographe, 1530. 16 ff. n. ch.; caract. romains; 29 ll. ll.; signatures a—b; réclames; deux grandes lettres historiées; in-8°. [200]

F. 1* *titre:* MALLARII // EPISTOLA // MVSARVM // GRAECARVM // APOLOGE // TICA // AD // ERASMVM. // ERASMI, AD MAL // LARIVM EPIST. // M. D. XXX. F. 2*, *signé* a 2: NICOLAVS // HIERONYMVS MAL // LARIVS ERASMO ROT. // VERE SVO S. D. F. 10* *explicit:*..... Apud sanctum Bellum // Cal. Febr. M. D. XXX. F. 10* v°: ERASMVS // ROT. NICOLAO MAL // LARIO, S. D. F. 16*:..... Datū // apud Friburgum Brisgoiae v. Cal. April. An. à // Christo nato M. D. XXX..... // Des. Erasmus Rot. mea manu. // Qui hos reddit Ottomarus Luscinius, primus // est huius urbis Ecclesiastes, musices egregie pe- // ritus..... per hunc poteris, si non grauaberis, re- // scribere. Vale. F. 16* v°: Reponenda.

Relié à la suite de *Hora*..... de J. Novilleus; le format était plus grand que celui de l'autre ouvrage, et le relieur a rogné impitoyablement la marge supérieure.

264 MANTUANUS (Johannes-Baptista). Opera. — Parisiis, Ascensius, 1513. *Trois volumes.* Caract. romains de deux grandeurs; 2 col. de 48 ll. pour le texte et de 64 ll. pour le commentaire; manchettes; titres courants en gothique; lettres grises et frontispices gravés; in-fol. *Tome I:* 6 ff. n. ch., ff. ch.: I—CCLI, plus 1 f. blanc; signatures a, a—z, A—H. *Tome II:* FF. ch.: I—CLXVIII, I—XLIX; signatures Aa—Xx, AA—FF. *Tome III:* 4 ff. n. ch., ff. ch.: I—CXCV et 1 f. blanc; signatures AAA, aaa—zzz, &&& ꝯꝯꝯ. [135]

Tome I: F. 1*, *titre rouge et noir:* Primus operum B. // Mantuani Tomus.// .... *Au dessous, la marque de J. Petit.* Quę omnia vęnundan // tur cum. Secundi Tomi poematis eodem die absolutis // Parrhisiis Sub Lilio aureo. F. 6* v°: Ad... Germa // num Degannaium Caturcēn. Episcopum..... Iodoci Badii:..... Carmen. F. I: In Partheniceu Marianam Prefatio. // Ad Lodouicum Fuscarium & Ioannem Ba // ptistam Refrigerium..... F. CCLI v°: Haec sunt quae in primum Tomum operum. F. Baptistae Mantuani..... enucleanda duxi: quae finem sortita sunt praelo Ascensiano ad Idus Iunias // M. D. XIII. F. 1* *blanc.*

Tome II: F. I, *titre, rouge et noir:* Secundus Operū B. // Mantuani Tomus. // In quo sunt..... ope // ra praecipue moralia. // De calamitatibus temporum auctoris lib. III.// .... De Vita beata. *Au dessous, la marque de J. Petit.* Vęnundatur cū primo // In ędibus Ioannis Parui. F. I v°: Iodocus Badius Ascensius: Balduino Braets Sacerdoti..... F. IIII: F. Bap. Mantua..... ad Reueren // dum.... D. Oliuerīū Ca // rafam Sabinēn. epm..... // de suorū tporū Calamitatibus Liber Primus. F. CLXVIII: Ex aedibus Ascensianis ad Nonas // Iunias M. D. XIII. F. I: Reuerēdi Fratris Baptistę Mātuani // ..... aurei libri tres ... // Vęnundantur parrhisijs vbi cętera // eiusdem opera... F. XLIX v°: In aedibus Ascensianis... // .. ad Idus Iunias M. D. XIII. // Deo gratię.

Tome III: F. 1*, *titre:* Tertius et vltimꝰ To // mus poematum reuerēdi patris Baptistę Mātuani // ..... Poemata grauiora quattuor..... Poemata euiuscula quattuor.// .... Syluarum Lib. IIII. *Au dessous, la marque de*

Digitized by Google

J. Petit. Venundatur cum caeteris operibus in aedibus // Ascensianis & Ioannis Parui. *Le frontispice est composé de parties mobiles, et il est du modèle qui servait généralement aux moyens in-folios d'Ascensius.* F. 1* *v°*: Ioannes Picus Baptistae Mantuano..... F. I: Baptistę Mantuani..... Alphō // sus ad reuerendi. Condissaluum herediū Taraco // neusem archiepiscopum. F. CXCV *v°*: Ex chalcographia nostra ad Kalendas Octob. M. D. XIII. // Deo sint gratiae. F. 1* *blanc.*

Reliure en bois, dos en cuir brun avec filets à froid; exemplaire grand de marges mais attaqué par les vers, sauf le tome II. Sur les feuillets des titres des tomes II et III, notes mss.: *Emj tres tomos xxxv s. t. — Claudius Guillaudus canonicus heduensis.*

265 MARA (Guillelmus de). De tribus fugiendis. — Parisiis, Henricus Stephanus, sans date. FF. chiff.: 1—32; caract. rom.; 40 ll. ll.; signatures a—d; manchettes; titres courants; initiales et frontispice gravés; in-4°. [251]

F. 1, *titre:* Guillermi de Mara vtri // usqȝ censurae doctoris, ac // Constantiensis ecclesiae // Thesaurarij & canonici: // de tribus fugiendis ven- // tre, pluma, et venere, libel // li tres: multis probatorum // authorum sentētijs & ex- // emplis referti. // Venale habetur parrisijs in officina libraria Henrici Stephani // e regione scholę decretorum. *Le frontispice est celui qui orne un grand nombre des impressions de H. Estienne; à la partie supérieure on voit les armes de l'Université entre deux docteurs.* F. 1* *v°*: REVERENDISSIMO.../... Domino // Hadriano Gouffier.... Cardinali atqȝ insignis ecclesię Constantien- // sis episcopo meritissimo: Guillermus de Mara // .... eiusdem ecclesiae the- // saurarius et canonicus..... F. 2: De ventre fugiendo..... F. 32 *v°*, *in fine:* DE TRIBVS FVGIENDIS VENTRE, PLV // MA ET VENERE, LIBELLI. // FINIS.

Relié à la suite du *Compendium* de Robert Goulet; exemplaire avec de nombreuses notes marginales.

266 MARTIALIS (Marcus Valerius). Opera cum duobus commentariis. — (Venetiis), Jacobus Pincius de Leucho, 1503. FF. ch.: I—CLXI et 1 f. blanc; caract. romains de deux grandeurs, le texte encadré par le commentaire; 61 ll.; signatures A—V; manchettes; titres courants en gothique; initiales gravées au commencement du texte et des différents livres; in-fol. [121]

F. I, *titre:* Martialis Cum Duo- // bus Commen- // tis. F. II, *signé* A 2: DOMITIVS CALDE. IO FRAN. LODOVICI PRIN. MANTVANI FILIO SALVTEM. *Plus bas:* Domitius chalderinus Veronensis Laurentio medici Salutem. F. III *v°*: M. VALE. MAR. EPIGRAMMATA CVM DO. CHAL. AC GEO. ME. COMMENTARIIS. F. VII *v°*, 1*re col.*: M. LVCIDI PHOSPHORI EPIGRAMMA. *Col.* 2: IO PE. PINCIVS AD CENSOREM. F. VIII: M. Valerii Epigrammaton Liber primus cum Domitii chalderini: ac georgii merulae cōmentariis. F. CLVIIII: Domitii Chalderini Veronensis defensio.. .. ad Corcium patris amplissimi cardinalis neapolitani nepotem. F. CLXI: GEORGIVS ALEXANDRINVS: ANGELO: ADRIA- // NO ORATORI REGIO SALVTEM. F. CLXI *v°*, *in fine:* REGISTRVM. // A B C..... S T V. // Omnes sunt quaterni preter u qui est quinternus. // Impressit Volumen hoc Iacobus Pentius de Leuco Impressorū omnium accuratissimus. M. D. III. Die. 23. // Decembris: Anno Leonardi Lauretani. S. Principis altero. *Au dessous, la marque de J. Pincius. F. dernier, non chiffré, blanc.*

Digitized by Google

Reliure en veau brun, plats en bois, fers à froid, traces de fermoirs; exemplaire grand de marges avec témoins, mais dont les premiers feuillets ont été attaqués par les vers. On a omis de faire à la main les initiales de couleur. L'ouvrage a été annoté en marge à quelques passages; sur le f. du titre, on voit des notes manuscrites de différentes mains, ce qui rend évident que C. Guillaud a acheté ce livre, comme plusieurs autres, d'occasion: *Petrus Johannes*, puis un nom raturé précèdent la note:.... *me bono Jure possidet teste suo signo hic apposito primo die mensis octobris — Petri Johannis.* Suit une ligne rendue absolument illisible par les ratures, et: *Claudius Guillaudus theologus.* A l'intérieur du premier plat du volume est une table alphabétique manuscrite; elle s'arrête à la lettre D. Au verso du dernier f. de garde on lit: *Joannes Jaquet alias Cordier*, et à l'intérieur du second plat de la reliure, d'autres notes manuscrites.

267 MARTIUS (Galeotus). De homine, cum annotationibus Georgii Merulae. — Basileae, Joh. Froben, 1517. 10 ff. n. chiff., ff. ch.: 1—133 et 1 f. n. ch.; caract. romains et grecs; 29 ll. ll.; signatures 1, a—z, A—K; réclames; manchettes; titres courants; initiales historiées et frontispice gravé; in-4°. [227]

F. 1*, *titre:* GALEOTI // MARTII // NARNIENSIS DE // HOMINE LI- // BRI DVO. // GEORGII ME // RVLAE ALEXANDRINI IN // GALEOTVM ANNO // TATIONES. // Cum indicibus utrobiqȝ contentorū, // & copiosissimis & certissimis. *Une bordure gravée au trait, entoure la page.* F. 1* *v°*: IOANNES FROBENIVS LE- // CTORI S. D. F. 2*, *signé* 2, *index.* F. 1, *signé* a: GALEOTTI MARTII NARNIENSIS, AD R. D. ARCHIEPISCOPVM STRI- // GONIENSEM IN LIBRVM DE // HOMINE EPISTOLA. F. 93, *signé* A: GEORGII ALE // XANDRINI IN LIBRVM DE HOMINE // GALEOTI NARNIENSIS OPVS. F. 133 *v°*: GEORGII MERVLAE ALEXANDRINI // IN LIBROS DVOS DE HOMI- // NE, GALEOTI NARNI- // ENSIS, ANNOTA- // TIONVM, // FINIS. F. *dernier, une des marques historiées de Froben et le colophon:* BASILEAE APVD IOANNEM FRO- // BENIVM, MENSE MAIO. ANNO M. D. XVII.

Dérelié; bel exemplaire grand de marges. Mais incomplet du dernier feuillet, dont la description a été prise sur l'exemplaire de la B. Nationale, R. inventaire 3,436. Sur le feuillet du titre, notes manuscrites: *s. s.* — *Claudius Guilliaudus.*

268 MARULUS Spalatensis (Marcus). Evangelistarium opus. — Basileae, Adam Petri, 1519. 6 ff. n. chiffrés, ff. paginés: 1—397 et 1 f. n. ch. = 206 ff.; caractères romains; 39 ll. ll; signatures 1, aa, B—Z, a—z, Aa—Ee; titres courants; manchettes; frontispice gravé et lettres historiées; in-4° [190]

F. 1*, *titre:* EVAN- // GELISTARIVM MARCI // MARVLI SPALA- // TENSIS // Viri disertissimi, opus uere euan- // gelicum, cultissimoqȝ adorna- // tum sermone, sub fidei, spei // & charitatis titulis, in // septem partitū // libros. // APVD INCLYTAM // Basileam, in officina Adę // Petri correcte recogni- // tū, atqȝ excusum. *Bordure gravée, où des enfants jouent au milieu d'ornements renaissance.* F. 1* *v°*: FRANCISCVS // IVLIANVS VENETVS LECTORI // FELICITATEM. F. 2* *v°*, *deux pièces de vers en latin, adressées par „Franciscus Venetus" à „M. Marulus" et à „Fr. Lucensis presbyter".* F. 3*, *signé* aa iij: M. MARVLI // PRAEFATIO..... F. 4*, *signé* aa iiij: INDEX..... Page 1, *signée* B: EVANGELISTA // RII MARCI MARVLI..... Liber Primus..... P. 397, *signée* Ee iij, *explicit;* EVANGELISTA- // RIVM MARCI MARVLI.... FINIT. P. 397 *v°*: ERRATA. F. 1*: FRATER SEBA- // STIANVS

Digitized by Google

MVNSTERIVS,..... AD PIVM LECTOREM. *In fine :* Hoc prȩclarum opus administrat nostrę Ger- // manię, prouidus Nurnbergensis ciuis Ioannes Koburger // qui nō desinit optimis libris nostram alere & locupletare // patriā, cuius expensis ex officina industrij uiri Adę // Petri ciuis Basiliensis emittitur. Anno // Domini. M. D. XIX. Quarto // Nonas Aprilis.

Reliure molle en parchemin ; exemplaire grand de marges, en bon état, sauf quelques taches à la seconde page. Sur le f. du titre, notes mss. : *Emptus v s. vi d. t.* — *Claudius Guilliaudus socius sorbonae.*

269 **MARULUS (Marcus). De institutione bene videndi. — Coloniae, Eucharius Cervicornus, 1530. 28 ff. n. chiffrés, ff. paginés : 1—863 = 460 ff. ; caract. romains pour le texte et goth. pour l'index ; 42 ou 33 ll. lignes ; signatures Aa—Dd, a—z, aa—zz, A—H ; sans réclames ; manchettes ; titres courants en majuscules ; lettres historiées et joli frontispice gravé ; in-8°. [10]**

F. 1*, *titre :* MAR . MA // RVLI SPALA // tensis de institutione bene beatèqȝ uiuendi libri sex, ad nor // mam uitae sanctorum // utriusque testa- // menti feli // citer // di // gesti. // Coloniae, ex officina Eu // charij Cervicorni, anno M. D. XXX. F. 2*, *signé* Aa 2 : REVERENDO IN Christo patri Hieronymo Cippico // diuini humaniqȝ iurisconsulto // Canonico & Archidiaco // no metropolitanae Spalatensis ec // clesiae // dignissimo // Marcus Marulus // S. P. D. F. 6* : INDEX CAPITVLORVM. F. 28* : CARMEN HIERONYMI MACARELLI ARCHI // presbyteri Traguriensis. Page 1, *signée* a : MARCI MA- // RVLI OPVS DE RELI // giose uiuendi institutione per exempla ex ue // teri nouoqȝ testamento collecta..... Page 861 : MARCI MARVLI // LI CARMEN DE DOCTRINA // domini nostri Iesu Christi pendētis in // cruce. Christianus interrogat. // Christus respondet. Page 863 : FINIS. // Impensis integerrimi bibliopolae Magi- // gistri Codefridi Hydorpij, ciuis // coloniensis.

Reliure en veau brun, fers à froid ; très joli exemplaire parfaitement conservé. Sur le f. du titre, notes mss. : *Emi xij sols 6 den.* — *Claudius Guilliaudus.* V. Fabricius, 45 ; Chevalier, 1524.

270 **MAXIMUS Tyrius. Sermones. — Basileae, J. Froben, 1519. FF. paginés : 1—170 (pour 174) plus 1 ff. n. ch. ; caract. romains ; 42 ll. ll. ; signatures a—p ; réclames ; manchettes ; titres courants ; grandes initiales historiées, vignettes et encadrements gravés à plusieurs pages ; in-fol. [77]**

F. 1, *titre :* MAXIMI TYRII // PHILOSOPHI // PLATONICI SER // MONES E GRAE // CA IN LATINAM // LINGVAM VER // SI COSMO PAC // CIO INTER // PRETE. APVD INCLYTAM BASILEAM. *La bordure qui entoure le titre représente à la partie supérieure un combat des armées d'Arminius et de Varus ; le reste est occupé par des figures allégoriques des vertus et des vices, dont le nom est inscrit sur des cartouches.* F. 1 v° : PETRVS PACCIVS, VIRIS // LITERATIS SALVT. Page 3, *signée* a 2 : BEATVS RHENANVS SELESTADIENSIS, CLARISSIMO VIRO // IOANNI GROLIERIO LVGDVNENSI, CHRISTIANISSIMI // FRANCORVM REGIS A SECRETIS, AC INSVBRIAE // QVESTORI PRIMARIO S. P. D. Page 4 : Basileae pridie Eiduum Ianuarij. AN. M. D. XIX. P. 5, *signée* a 3 : COSMI PACCII // ARCHIEPISCOPI FLORENTINI, PRAEFATIO IN // SERMONES MAXIMI TYRII .... AD IV- // LIVM II. PONT. MAX. *Encadrement gravé formé de sujets mythologiques ou allé-*

Digitized by Google

goriques. P. 5 (*bis*), *signé* b : MAXIMI TYRII...//...SERMONES COSMO // PACCIO INTERPRETE. *La page est entourée d'une jolie bordure, où sont dessinés des enfants se livrant à des jeux et des travaux divers.* P. 170 : MAXIMI TYRII..... SERMONVM..... FINIS. F. 1* : OPERIS NOVISSIMA // RECOGNITIO. F. 1* *v°*, *la marque de Froben ; au dessous :* IOANNES FROBENIVS STV- // DIOSIS, GAVDERE. *In fine :* Basileae ex aedibus nostris. Sexto Calend. Februarias. An. M. D. XIX.

Reliure en veau brun, filets à froid, traces de fermoirs en cuir ; bel exemplaire, mais le f. du titre a été déchiré en partie et l'on avait collé les pages où se trouvent les encadrements. Sur le f. du titre, une déchirure a enlevé la mention du prix, et il ne reste que le nom manuscrit : *Claudius Guillandus Lugdunensis Socius Sorbon* ; ces deux derniers mots ont été écrits plusieurs années après les autres, l'écriture en est moins ferme et moins élégante.

271 MELANCHTON (Philippus). Grammatica. — Lugduni, Johannes Crespin, 1528. 36 ff. n. ch. ; caract. romains ; 38 ll. ll. par page entière ; signatures A—E ; réclames ; lettres grises ; in-8°. [X 58]

F. 1*, *titre :* GRAMMATICA // LATINA PHILIPPI MELANCHTHO- // NIS, AB AVCTORE NVPER AVCTA ET RECO- // GNITA. Lugduni excussa in officina typographaria // Ioannis Crespini, Anno uirginei par- // tus M D XXVIII. // 16 Kalen. Au- // gusti. *Au dessous, une marque typographique, 3 roses partant d'une seule tige autour de laquelle s'enroule un serpent, initiales* G R. F. 1* *v°* : DE GRAMMATICA. // GRAMMATICA, EST CERTA LOQVENDI // & scribendi ratio..... F. 36* *explicit :* ce in loquendo utendum hoc uocum genere. // FINIS.

Reliure molle en vélin ; relié à la suite des Distiques de Caton, Lyon 1528.

272 METAPHRASTES (Simeon). Vita sancti Nicolai. — Parisiis, Simon de Colines, 1521. FF. chiffrés : 20 ; caractères romains ; 37 ll. ll ; signatures a—c ; titres courants ; initiales ornées, et gravure sur le titre ; in-4°. [173]

F. 1* *titre :* SIMEONIS METAPHRASTIS : IN // gesta sancti NICOLAI, cognomento ma- // gni, Myrensis episcopi : vera histo // ria e graeco in latinū ver // sa : Leonardo Iusti // niano, patritio // Veneto : in // terpre // te. *Au dessous ; une gravure, s. Nicolas debout, la crosse en main, bénit les trois enfants dans une cuve.* PARISIIS. // Vaenit Simoni Colinaeo. 1521. F. 1 *v°* : PETRVS GILLIVS ALBIENSIS, // omni nomine reuerendo Guillielmo Boisseto Ci // sterciensi abbati : S. D. F. 3, *signé* a iii : INCIPIT VITA SANCTISSIMI // confessoris NICOLAI..... F. 19 *v°*, *colophon :* Parisijs : ex aedibus Simonis Colinaei. // Anno. 1521. Die vero Maij. XV. F. 20* *blanc.*

Relié à la suite du traité de *De eucharistia*, de Clichtoveus.

273 MISOCACUS. Dialogi tres. — Sans nom de lieu ni de typographe, et sans date. 10 ff. n. ch. ; caract. romains ; 30 ll. ll. ; signatures A—B ; quelques lettres grises ; in-4°. [171]

F. 1*, *titre :* MISOCACVS CIVIS VTO // piensis Philalethis ex sorore // nepotis, Dialogi // tres. // APVD VTOPIAE AVRO // tum : in aedibus Philagathi bi- // bliopole diligen- // tissimi. // Sapiente Orbe. F. 2*

Digitized by Google

signé A ij, *épître au lecteur.* F. 3, *signé* A iij : MISOCACI..... Dialogus primus. F. 9* v°, *explicit :* Veneunt Amauroti in metropoli Vtopiae // in aedibus philagathi. F. 10* *blanc.*

Relié à la suite des *Disticha moralia* de Galterus ; bel exemplaire.

274 MORINGUS (Gerardus). De paupertate ecclesiastica et de commendatione temperantiae. — Antwerpiae, Michael Hillenius Hoochstratanus, 1530. 56 ff. n. ch. ; caract. italiques ; 27 ll. ll. ; signatures A—G ; titres courants ; manchettes ; réclames ; deux initiales gravées ; in-8°. [180]

F. 1, *titre :* DEFINI- // TIO EIVS QVOD HODIE A PLE // risque in quaestionem uocatur, utrum oporteat Eccle- // siasticos pauperes esse quemadmodum Apostoli erāt // tempore nascentis Ecclesiae. Et quantum intersit Eccle // siae aut opibus exutam esse aut donatam, per // Gerardum Moringum sacrae Theolo // giae Licentiatum Louanij, tempore // Quodlibetorum quae no- // cantur. Anno. 1527. // Oratio eiusdem, habita tempore quadragesimae in cō- // mendationem temperantiae et detestationem intempe // rantiae, adiectis nonnullis quae ad delectum ciborū per- // tinent, praesertim quid esus piscium magis ad uirtutem // conducat, q̄ carnium. Anno. 1526. // Antuerpiae Michael Hillenius Hoochstra // tanus excudebat. Anno. M. D. XXX. // Mense Ianuario. F. 2*, *signé* A 2 : REVEREN // DO..... Domino Petro Vuassio // monasterii diuae Gertrudis Louaniensis Abbati, eius // demq; florentissimae academiae conseruatori uigilantis- // simo Gerardus Moringus. Salutem dicit. F. 8* v° : DEFINI- // TIO. .... F. 38* v° : FINIS. // Anno. 1527. F. 39* : ORATIO // EIVSDEM IN EXHORTATIO // nem Temperantiae..... F. 55* v° : ERRATA. F. 56*, *blanc.*

Relié à la suite du traité *De scholiis* de Musler : joli exemplaire grand de marges.

275 MOSÈ (Rabbi). Dux dubitantium in tres libros divisus. — Parisiis, Ascensius, 1520. FF. ch. : I—CXVIII et 4 ff. n. ch. ; caract. romains ; 54 ll. ll., ou 3 col. de 55 ll. pour la table ; signatures a—q ; manchettes ; titres courants en goth. ; lettres grises et frontispice gravé ; in-fol. [76]

F. I, *titre :* Rabi Mossei Aegyptij // Dux seu Director dubitātium aut perplexorum, in // tres Libros diuisus, & summa accuratione Reueren // di patris Augustini Iustiniani ordinis Praedicatorii // Nebiensiū Episcopi recognitus. Cuius index seu ta- // bella ad calcem totius apponetur ŏperis. *Au dessous, une des petites marques d'Ascensius, avec les initiales* I B A *à la partie inférieure.* Venundatur cum Gratia & Priuilegio in // Triemium, ab Iodoco Badio Ascensio. *La page est entourée de la bordure gravée employée généralement par Ascensius.* F. I v°. : Aug. Iustinianus..... Episcopus Nebiensis Ste // phano Poncherio Senonensium Archiepiscopo. S. *In fine :* Vale, Parrhisijs Calendis Martiis. M. D. XX. F. II, *signé* a. ii : INCIPIT LIBER RABI MOYSI AEGYPTII QVI DICI- // tur Dux Neutrorum seu dubiorum..... // ad discipulum amicum. // Praefatio. F. CXIIII : De. CCXVIII prĕceptis seu mandatis dñi affirmatiuis. Cap. LVI. F. 1*, *signé* q v : Sequitur Tabella Capitum..... F. 4* : FINIS. Rabi Mossei ductoris dubitantium // seu perplexorum, Anno. M.D XX. ad // nonas Iulias : opera Iodoci Badii // Ascensii : cum gratia & priuile- // gio in triēnium proximum, // Annuente literatorum // omnium Mecoe- // nate // L. Raze.

Digitized by Google

Reliure en veau brun, fers à froid, traces de fermoirs en cuir; le carton des plats est formé de feuilles d'un missel, probablement incunable. Exemplaire grand de marges et bien conservé, sauf quelques mouillures à l'angle inférieur. Sur le f. du titre, notes mss.: *xxv s. t.* — *Claudius Guilliaudus.*

276 MOSELLANUS (Petrus). Paedologia. HEGENDORPHINUS (Christophorus). Dialogi pueriles. — Argentorati, J. Knoblouch, 1523. FF. ch.: 1—31, plus 1 f. n. chiffré; caract. italiques; 29 ll. ll.; signatures A—D; réclames; titres courants en majuscules; initiales et frontispice gravés; in-8°. [4]

F. 1, *titre:* PAEDO- // LOGIA PETRI MO // sellani Protegensis in puero // rum usum conscripta // &. aucta. // DIALOGI XXXVII // DIALOGI // PVERILES CHRISTO- // phori Hegendorphini XII. // lepidi aeque, ac // docti. *Dans un angle du cadre gravé est un écusson avec les armes parlantes de Knoblouch, trois plantes d'aulx; (Knoblouch en allemand signifie ail).* F. 2, *signé* A 2: PETRVS MOSELLANVS, IO- // hanni Polyandro Lipsiae apud diuum Tho- // mam Ludimagistro suo S. F. 3, *in fine:* Lipsiae, ipsis // ferijs diui // Mat- // thaei apostoli. // Anno M. D. XVII. F. 3 *v°*: DIALOGVS // PRIMVS. F. 21 *v°*, *signé* C 5: DIALOGI // PVERILES CHRI- // stophori Hegendorphini // XII. lepidi aeque // ac docti. F. 22: DOCTISSIMO VIRO SIMONI // Phem Gymnasiarchae in monte Diuae Annae, // Christophorus Hegendorphinus. // S. D. F. 31 *v°*: FINIS. F. 1*: ARGENTORATI IOHANNES // CNOBLOCHVS STANNEIS CHA- // RACTERIBVS EXCVDEBAT. // DECIMO CALENDAS // IVLIAS. ANNO // M. D. XXIII. F. 1* *v°*, *la marque typographique de J. Knoblouch, la Vérité sortant d'une caverne; une guirlande d'aulx forme une sorte de cadre. Autour de la marque, on lit: H ΑΛΗΘΕΙΑ. // ἀγε δὲ πρὸς φῶς τὴν ἀλήθειαν χρόνος* // Verum, quum latebris delituit diu, emergit. // אמת מארץ תצמח.

Relié à la suite de *De sacrificio missae* d'Eckius; joli exemplaire très bien conservé, avec quelques notes marginales manuscrites. V. sur les ouvrages de ces deux auteurs, Brunet, III, 80 et 1921.

277 — Tabulae de Schematibus. MELANCHTON (Philippus). Rhetorica. ERASMUS. De duplici copia. — Parisiis, Rob. Stephanus, 1535. FF. paginés: 1—62; caractères romains et grecs; 31 ll. ll.; signatures a—d; titres courants en majuscules; in-8°. [26]

P. 1, *titre:* Tabulae de Sche // MATIBVS ET TRO- // pis Petri Mosellani. // IN RHETORICA PHI- // lippi Melanchthonis. // In ERASMI ROTERO // dami libellū de duplici Copia. *Au dessous, la marque typographique de Robert Estienne, avec la devise:* NOLI ALTVM SAPERE. SECVNDA EDITIO. // PARISIIS. // EX OFFICINA ROBERTI STEPHANI // M. D. XXXV. P. 3, *signée* a. ij: PETRVS MOSELLANVS CANDI- // DO LECTORI SALVTEM. P. 5, *signée* a. iij.: De Schemati- // BVS ET TROPIS PE- // tri Mosellani tabulae. P. 31: GEORGIVS MAIOR CANDIDO // lectori S. Page 32: In Philippi Me // lanchthonis // Rethorica tabulae. P. 43: GEORGIVS MAIOR CANDIDO LECTORI S. Page 44: In Erasmi librū // DE COPIA TABVLAE. P. 60: Philippus Me- // LANCHTHON STV- // DIOSIS S. Page 62: IACOBVS MICYLLVS // AD LECTOREM *In fine:* EXCVDEBAT ROBERTVS STE- // PHANVS ANNO M. D. XXXV. // PRID. CAL. MAII.

Relié à la fin de *De duplici copia* d'Erasme. Exemplaire fatigué et couvert de notes manuscrites; sur le f. du titre et après le colophon, on lit: *Claudius Guilliaudus.* Sur les divers ouvrages de Mélanchton, v. Brunet, III, 1581 et ss.

Digitized by Google

278 MUNSTER (Sebastianus). Institutiones grammaticae in haebraeam linguam. — Basileae, J. Froben, 1524. 144 ff. n. ch.; caractères romains, grecs et hébreux; 21 ll. ll., ou 2 col. de 21 ll.; signatures a—s; réclames; titres courants en majuscules; quelques initiales gravées; in-8°. [18]

F. 1*, *titre:* מלאכת הדיקדוק // INSTITVTIONES GRAMMATI- // cae in Hebraeam linguam FR. SEBASTIA- // ni Munsteri Minoritae, Ingelnheimen- // sis, in quibus quid per ordinem tra- // ctetur, sequens indicabit pagella. *Au dessous, le marque de Froben, le caducée tenu par les deux mains, et entouré d'un cadre.* Opus est recens, atqȝ chartatim emen // datum ab ipso autore in officina Fro- // beniana. Anno M. D. XXIIII. F. 2*, *signé* a 2: FR. SEBASTIANVS MVNSTE- // RVS MINORITA HEBRAI- // cae linguae candidatis S. D. F. 8*, *signé* b: INSTITVTIO HEBRAEA PER // Sebastianum Munsterum. F. 129*, *signé* r:..... IONAS PROPHETA IN // quatuor orbis principaliori- // bus linguis, Graeca, Latina, // Hebraea atque Chaldaica, pulchre sibi // correspondentibus columnellis. // Porrò latina examussim quadrat // cum Graeca. F. 143* v°: FR. SEBASTIANVS MVNST. // AD LECTOREM. F. 144*:.... Basileae An. M. D. XXIIII. // Mense Februario. *Au verso de ce feuillet, la même marque typographique que sur le titre, accompagnée de quelques lignes en hébreu.*

Reliure en veau brun, fers à froid; les marges des premiers et des derniers feuillets ont été rongées, mais la plus grande partie du volume est en très bon état. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emi jvi s.* — *Claudius Guilliaudus socius sorbonicus.* V. Stockmeyer et Reber, p. 110.

279 MUSLER (Johannes). De scholis et praeceptoribus deligendis. — Norimbergae, Georgius Wächter, 1529. 44 ff. n. ch.; caract. italiques: 27 ll. ll.; signatures A—F; manchettes; frontispice gravé et quelques lettres grises; in-8°. [180]

F. 1*, *titre:* DE SCHOLIS // et praeceptoribus de // ligendis, consilium // Ioannis Musleri. *Le titre est encadré par une arcade soutenue par deux colonnes; à la partie supérieure on voit le Christ, accompagné de quelques disciples, bénir des enfants; au dessous on lit:* Matthei. 19. // Sinite pueros, & ne prohibeatis eos ad me uenire, // talium enim est regnum cœlorum. F. 1* v°: SVBSCRI // PTA APERIVNT SUMMA- // tim capita..... F. 2* v°: CLARISSI // MIS ET PRUDENTISSIMIS VIRIS // Egidio Morch, Bartholomeo Abt, & Guolphan- // go Vuideman Consulibus, totiqȝ senatui auitæ // tis Lypsensis beneuolentissimis suis, Io // annis Muslerus Otingēsis senato // riae scholae moderator S. D. F. 4*, *signé* A 4: DE SCHOLIS ET PRAE // CEPTORIBVS DELIGENDIS //..... F. 43* v°: FINIS. F. 44*: LIBERALIVM ARTIUM, MA- // thematicarumqȝ disciplinarū doctissimi profes- // soris, Benedicti Luscij, in Musleri libellum // Ode..... F. 44* v°: LEONARDVS MOSERVS // in eiusdem libellum. *Colophon:* Norimbergae apud Georgium Vuachter. // Anno D M. XXIX.

Reliure en daim; joli exemplaire à peine rogné, avec de nombreux témoins. Sur le f. du titre, note ms.: *Claudius Guilliaudus sodalis sorbonicus;* le prix a été effacé. Cet opuscule est fort curieux à cause de la description qu'il fait des habitudes des écoliers de ce temps, des défauts des parents dans l'éducation de leurs enfants, et de la position souvent difficile des maîtres vis à vis des parents.

Digitized by Google

N.

280 NANUS (Dominicus). Polyanthea. — Parisiis, Joh. Parvus et Ascensius, 1512. 8 ff. n. ch., ff. ch.: I—CCXLVIII; caract. romains de deux grandeurs; 4 col. de 73 ll. pour la table, ou 2 col. de 66 ll. pour le texte; signatures Aa, a—z, A—H; titres courants en gothique; lettres grises et figures dans le texte, frontispice; in-fol. [156]

F. 1*, *titre r. et noir:* Polyanthea opus suauissi- // mis Floribus exornatum compositum per Dominicum Na- // num mirabellium: ciuem albensem: artiumq3 doctorem ad cō // munem vtilitatem. *Au dessous, la marque d'Ascensius avec les initiales* A A I B. Venundatur ad Ioanne // Paruo et Iodoco Badio // Ascensio. *Le frontispice est celui employé ordinairement par Ascensius.* F. 1* *v°*: Iodocus Badius Ascensius. D. Ioanni Egidio Nuceriensi. sacerdoti. F. 2*: Epistola Nuncupatoria D. Nani. // AD.....GVLIEL// MVM MARCHIONEM MONTISSERRATI.... F. 3*: Sequitur Index.... F. I, *signé* a: DOMINICI NANI MIRABELLII.... POLY- // ANTHEA FOELICITER // INCIPIT. F. CCXLVII, *colophon:* Finem adepta est Polyanthea...//... in aedibus ascēsianis ad // Kalend. Octob. M. D. XII. // Deo laus & gloria.//..... F. CCXLVIII: Dominici Nani ad lectorem Elegia parenetica. F. CCXLVIII, *in fine:*

Hos iterum flores Badius tibi Gallia legit.
Cuius hic impensa est pressus & arte liber.
Anno quo supra. M. D. XII.
Registrum.
Aa.....//... Omnes sunt quaterniones.

Reliure en veau brun, plats en bois, fers à froid, traces de fermoirs; bel exemplaire à l'intérieur du volume, mais les premiers et derniers ff. sont rongés par l'humidité à la marge extérieure. Sur le f. du titre, notes mss.: *xx s.*

Fur alio tendas, nulle hic occasio lucri,
Ni laqueo ducas frangere colla lucrum. —
Claudius Guilliaudus.

281 NAUSEA Blancicampianus (Fridericus). Miscellanea. — Coloniae, Petrus Quentell, 1531. 8 ff. n. ch., ff. ch.: I—XCV, et 1 f. n. ch.; caract. romains et goth.; 38 ll. ll.; signatures A, b, A—Z, &; titres courants; manchettes; réclames; trois grandes initiales historiées; in-4°. [192]

F. 1*, *titre:* FRIDERICI // NAVSEAE BLANCICAMPIANI, ECCLE // siastae Moguntini, Miscellaneaꝝ libri duo, quorū prior // est pro Horis Canonicis, alter vero pro sa- // crosancta Missa Apologeticus. // Adiuncta est praecipua eiusdem Nauseae Homilia // in commendationem primi- // tiarum Missae. // Iohannis. 18. // Si male locutus sum testificare de malo. // sin bene, quur me caedis. // ANNO. M. D. XXXI. // Mense Augusto. // Cum gratia ꝛ priuilegio. F. 1* *v°*: REVERENDO IN CHRISTO PA // TRI ac domino. D. Marquardo à Stein Moguntinēsis, Bambergensis // & Augustensis Ecclesiaꝝ Praeposito, &c..... Fridericus // Nausea salutem. F. 4*: ELENCHVS CAPITVM. F. 8 *v°*: EMENDATIO MENDORVM. F. I, *signé* A: FRIDERICI // NAVSEAE BLANCICAM- // piani Miscellanearum pro horis Canonicis // Liber primus. F. XXXII *v°*: FRIDERICI // NAVSEAE BLANCICAMPIANI // Miscellanearum pro sacrosancta Missa // Liber secundus. F. XCV *explicit:* Soli deo Opt. Max. laus, decus

Digitized by Google

& gloria. F. 1*, *colophon:* Coloniae, apud honestum ciuem Petrum Quen- // tell. Anno à natali Christiano. // M. D. XXXI. mēse // Augusto.

Reliure en veau brun, fers à froid; bel exemplaire grand de marges. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emi xv s. t.* — *Claudius Guilliaudus sodalis sorbonicus.*

282 NEMO. Les grans et merveilleux faits du seigneur Nemo (par Jean d'Abundance) — Sans nom de lieu ni de typographe, et sans date. 2 ff. n. ch.; caract. goth.; 25 ll. ll.; signatures A—B; gravure sur le f. du titre et une lettre grise au début du texte; in-8°.]170]

F. 1*, *titre:* Les grans et // merveilleux faictz du seigneur Nemo // auec les privilleges quil a et la puissāce q̄l peult // auoir Depuis le commencement du monde // iusques à la fin. *Au dessous, une gravure représente un seigneur qui parle à plusieurs hommes d'armes.* F. 1* v°:

Audite verba mea, et viuet anima vestra
ESaye escript en son luire
.....

F. 8* v°, *explicit:*

Messeigneurs pourtant ie conclus
Par ce que iay dit cy dessus
Priant le filz de la pucelle
Qu'il vous doint la vie eternelle
Quant son rigoureulx examen
Sera tenu dictes amen.
Finis.

Relié à la suite de l'*Enchiridion*..... de F. Schenck. Bel exemplaire non rogné à la marge inférieure. Ce petit poème est un mélange de textes latins et de vers français. Brunet, II, 1705—6, cite une édition anonyme, deux éditions lyonnaises in-8°, et une édition in-4° de 2 ff.; il semble n' avoir pas connu celle décrite ici. Du Verdier, aux mots *Abondance* et *Nemo*, parle de cet opuscule.

283 NIDER (Johannes). Præceptorium decalogi. — Parisiis, Andreas Bocard, 1507. FF. chiff.: i—cxcvi, et 18 ff. n. ch.; caract. goth.; 2 col. de 50 ll.; signatures a—z, ꝛ ꝯ ꝑ +; manchettes; titres courants; lettres grises; in-4°. [209]

F. 1, *titre:* Preceptorium Nider // Hoc est opus preclarissimū eximij sacre theo // logie professoris fratris Ioannis Nider ordi- // nis predicatorum: in expositionē preceptorū // decalogi: diligentissime nunc tandem cum ori // ginalibus collatū et recognitm ac multis lo- // cis tersum et emendatum. // Venundātur Parrhisijs ab Vdalrico Gerig // in sole Aureo viei sorbonici: ꝛ ab Ioāne par- // no: sub Leone argenteo in via diui Iacobi. F. ii, *signé* a ij: Eximij sacre theologie professo- // ris fratris iohānis Nyder ordinis // predicatorū in expositionē precepto // rum decalogi: prologus incipit. F. cxcvi, *col.* 2, *colophon:* Eximij sacre theologie p̄fessoris // magistri Iohānis nyder ordinis fra // trum predicatoꝝ, Preceptorium di // uine legis Finit feliciter. Exaratūqꝫ // Pariq̄. per magistrū Andream bo- // card. vi Idus Maij. 1507. F. cxcvi v°: Sequitur registrū..... F. 18* v°: Finis tabule.

Reliure originale en veau brun, fers à froid; joli exemplaire. Sur le f. du titre, notes mss.: *x s. t.* — *Claudius Guilliaudus socius sorbonae.*

Digitized by Google

284 NONIUS (Marcellus). De proprietate sermonum. VARRO... Festus Pompeius... — Mediolani, Johannes Angelus Scinzenzeler, 1500. 4 ff. n. ch., ff. ch.: I—LII, 34 ff. n. ch., ff. ch.: I—XIX et 3 ff. n. ch. = 112 ff.; caract. romains; 2 col. de 62 ll. pour les deux premières parties et 62 ll. ll. pour la troisième partie; signatures a—o, oo, p—s (tous les cahiers sont ternions, exepté a, k, s, duernions et n et oo quaternions); manchettes; titres courants; in-fol. [122]

F. 1*: Consummatissimo ac integerrimo uiro Domino Quidotto // Magenti medicop antistiti Ioānes ba // ptista pius Bononiensis. *Au bas de la page:* NONIVS MARCELLVS // FESTVS POMPEIVS // VARRO F. 1 *v°*: NONII MARCELLI TABVLA. (*Sur 5 col.*.) F. I, *signé* b: NONII MARCELLI PERIPATETICI TI- // BVRTICENSIS COMPENDIOSA DO // CTRINA AD FILIVM DE PRO // PRIETATE SERMONVM. // [s] ENIVM Est Taedium & odiū // dictū a senectute..... F. LII *v°*, 2e *col.*, *explicit:* Nonii Marcelli peripatetici Tiburticēsis cōpen // diosa doctrina ad filiū de proprietate sermonum. // foeliciter finit. F. 1*, *signé* l: Epistola pauli pontificis ad Carolum regem. *Au sujet de la présente édition d'extraits des œuvres de Festus Pompeius.* F. 34* *v°*, 2e *col.*, *explicit:* In dictione triūuiri coruū unius pro coruinus: Ia- // nuaris: pro Ianuariis: F. I, *signé* p: M. VARRONIS DE LINGVA LATINA. F. XIX *v°*., *colophon:* Impressum Mediolani per Ioannem Angelum Scinzenzeler // Anno Domini. M CCCCC. F. 1*, *signé* s. ii: TABVLA. M. VAR. (*Sur 5 col.*) F. 2* *v°*, *explicit:* Finis. F. 3*, *blanc.*

Relié à la suite des œuvres de Martial. Exemplaire en bon état, sauf les derniers feuillets qui ont des piqûres de vers. Hain, 11909.

285 NOVILLEUS (Johannes). Hora. — Parisiis, Christianus Wechel, 1531. FF. paginés: 1—138 et 3 ff. non ch.; caract. romains et italiques; 20 ll. ll.; signatures A—I; manchettes; réclames; titres courants; lettres grises; in-12°. [200]

Page 1, *titre:* IOANNIS // NOVILLEI IOVIS- // uilli, Artium, Legumq; professoris Hora. // Hac autē Hora aeger & irrequietus // Animus sanitati, paci, & // quieti restituitur. *Au dessous, la marque de l'imprimeur avec la devise:* VNICVM ARBVSTVM NON ALIT DVOS ERYTHACOS. // PARISIIS // Excudebat Christianus Wechelus, sub scuto // Basiliensi, in uico Iacobaeo, anno // 1531. P. 3, *signé* A ii: ILLVSTRISSIMO //... principi Io. à Lotharingia // S. R. E. Cardinali dignisimo Io. // Nouilleus Iouisuillus S. P. 6: Horae huius partes. P. 138: *Τέλοσ*... F. 1*: Ad illustrissimum... // Franciscum à Lotaringia, Pontismōsionis Mar // chionē, Petri à Castello de Hora // Ioannis Nouillei. F. 1* *v°*: Ad Reuerendissimum..... // Renatū de Maria.... // Ioan. Nouillei // *ἐξάστιχον*. F. 2*: Ad D. Langanium Hocedium..//.. Reuerendissimi in // Christo patris, Do. Cardinalis // Lotaringij Secretariū // Hexastichon. F. 3* *v°*, *la marque de C. Wechel, semblable à celle du titre.*

Couverture en parchemin; exemplaire en bon état; les premiers ff. légèrement jaunis. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emi vij s. t.* — *Claudius Guilliaudus, sodalis sorbonicus.*

286 NOVUS ORBIS regionum cosmographia. (Seb. Munster et Simon Grynaeus). — Parisiis, Ant. Augerellus, 1522. 26 ff. n. ch., ff. paginés: 1—507 (pour 514) plus 1 f. n. ch.; caract.

Digitized by Google

romains; 44 ll. ll. ou 2 col. de 44 ll. pour le table; signatures α β ſ ð, a—z, A—T; réclames; manchettes; titres courants; initiales gravées, au commencement du texte; une carte des deux hémisphères; in-fol. [147]

F. 1*, *titre:* NOVVS ORBIS RE- // GIONVM AC INSVLARVM VE- // teribus incognitarum, unà cum tabula cosmographica..... *Au dessous, la grande marque de J. Petit.* PARISIIS APVD IOANNEM // Paruum sub flore Lilio, uia ad sanctum Iacobum. F. 2, *signé* α ii:.... GEORGIO COL // LIMITIO DANSTETTERO ARTIS MEDICAE //..... PRINCIPI, // SIMON GRYNAEVS S. Page I, *signée* a i: NAVIGATIO AD // TERRAS IGNOTAS ALOYSII CADA- // MVSTI ARCHANGELO MADRI- // GNANO INTERPRETE //..... Page 513:.... Finis. F. 1* *et dernier:* REGESTVM OPERIS //..... Impressum Parisiis apud Antonium Augerellum, impensis Ioannis // Parui & Galeoti à Prato. Anno M. D. XXXII. VIII. // Calen. Nouembris.

Reliure en veau brun, plats en bois, fers à froid, traces de fermoirs; exemplaire grand de marges, mais attaqué par les vers. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emj xlv s. t. — Claudius Guilliaudus Theologus.*

O.

287 OPUS aureum super evangeliis..... auctore Antonius de Ghislandis. — Lugduni, Joh. de Cambray alias Moylin, 1522. 8 ff. n. ch., ff. chiffrés: j—ccccxlj, et 1 f. blanc; caract. goth.; 2 col. de 43 ll.; signatures +, a—z, ꝛ ꝑ ꝓ; A—X, aa—kk; manchettes; titres courants; nombreuses initiales gravées; in-8°. [231]

F. 1*, *titre en rouge:* Opus aureum or- // natū omni lapide precioso singu // lare nouissime editū. ꝛ q̄ꝫ diligen // tissime e nouo a pluribus errori // bus correctuꝫ ꝛ emendatum: su- // per euāgelijs totiꝰ anni ꝑm vsuꝫ Romane curie ꝛ ordinis fratrū // predicatoruꝫ cū octo millibꝫ du // bijs exactissime declaratis: ac quadruplici sensu sacre // scripture. *Au dessous une vignette (marque typographique?) le crucifix avec les instruments de la Passion, et auprès, un homme à genoux.* Venūdantur Lugduni a Stephano // gueynard prope sanctum Anthonium. *La page est ornée d'une bordure d'ornements sur fond noir.* F. 1* v°: Incipit tabula..... F. 6*: Dominici Machanei..... octastichon. — Ioh. Thome sertorij..... epigrāma. F. 6* v°: R. d.d. Iohāni Ludouico Ruuere: dei grā epō Thaurinēsi frater An- // thoniꝰ de Ghlislandis... ordinis p̄dicatoꝛ. F. j, *signé* a, *en rouge:* INcipit expositio Euangeliorum..... edita a fra- // tre āthonio de Gi- // slandis de Iaueno..... F. cclxxj: Incipit secunda pars huius // operis..... F. ccccxlj v°: Explicit secūda pars huius // operis a die sancto pasche vsqꝫ ad finem totius anni. Im // pressa Lugd. per Iohannē de cambray als moylin. Anno // salutis. M. cccccxxij. Die vero vndetrigesimo mensis No // uembris. // Deo gratias. *Au dessous, est une vignette représentant le même sujet que celle de la première page, mais un peu plus grande.* F. *dernier, blanc.*

Reliure originale en veau brun, fers à froid; exemplaire en bon état. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emi xiiij s. t. — Claudius Guilliaudus sodalis Sorbonicus.*

285 ORIGENES. Opera. — Parisiis, J. Parvus et Ascensius, 1519. *Quatre volumes.* Caract. romains; 2 col. de 66 ll. pour

Digitized by Google

l'index et 2 col. de 55 ll. pour le texte; manchettes; titres courants en gothique; lettres fleuronnées et frontispices gravés; in-fol. *Tome I:* 32 ff. n. ch., ff. ch.: I—CXC; signatures a—d, a—z, &. *Tome II:* FF. ch.: I—XLVII et 1 f. blanc; signatures Aa—Xx. *Tome III:* 6 ff. n. ch., ff. ch.: I—CCXXIIII et 2 ff. n. ch.; signatures AAA, aaa—zzz, &&& ꝯꝯꝯ ℞℞℞. *Tome IV:* FF. ch.: I—CCXXV et 1 f. blanc; signatures AAA BBB, aaaa—yyyy. [167]

Tome I: F: 1*, *titre en rouge:* Operū Origenis Adamā // tij Tomi duo priores cum // tabula ꝛ indice generali ꝑ // xime sequentibus. *Au dessous, la marque moyenne de J. Petit; d'autres exemplaires portent celle de Josse Bade.* Venūdātur cū duobus reli // quis eorūdē Tomis in edi // bus Ioannis parui: et Io // doci Badii Ascensij: Cum gratia ꝛ priuilegio Regio. *Le frontispice est semblable à ceux de presque toutes les éditions Ascensienes.* F. 2*, *signé* a ii: Excellentissimo virtutum specimini...//... Magistro Michaeli Lingonensis ecclesię merito praesuli..... Iacobus Merlinus..... S. F. I: Origenes Super Genesim. Exodum. Leui- // ticum.....

Tome II: F. I: Incipit Prologus in Origenem super Iob. F. CLVII v°: Explicita igitur est Secunda pars // Operum Origenis Adamantii. F. 1*, *blanc.*

Tome III: F. 1*, *titre en rouge:* Tertius et quartus tomi // operū Origenis Adamā // tij: quorum Tertius cōple // ctitur. ... *Au dessous, une des anciennes marques de* IEHAN PETIT *différente de celle du tome I.* Vęnūdantur cum reliquis // eorūdem tomis in ędibus // Ioannis parui: et Iodoci // Badij Ascēsij: Cum gratia // et priuilegio regio. F. 1* v°: Iacobus Merlinus Victurniensis.....// patres regalis collegii Nauarrae.... charitate salutat. F. I: Adamātii Origenis presbyteri in no // uum testamentū interpretatio inci- // pit..... F. CCXXIIII v°: Origenis Vita.

Tome IV: F. 1*, *titre en noir:* Quartus tomus operum // Origenis Adamantij: qui // cōplectitur: folio proximo // signantius explicanda. *Au dessous, la marque d'Ascensius, avec les initiales* A A I B. *Même frontispice qu'au f.* 1* *du début.* F. CLXXV, *colophon:* Finis quartae partis operū Origenis // Adamantii. In aedibus Ascensianis // Idibus Febru. M. D. XIX.

Reliure en veau brun, plats en bois, jolis fers à froid, traces de fermoirs. Bel exemplaire d'une belle édition, malheureusement le tome I a été attaqué par les vers à la marge intérieure. Sur le f. du titre du premier volume, notes mss.: *Emptus duo volumina iij* ℔. — *Claudius Guilliaudus;* dans le tome II, sur le f. du titre: *Claudii est Guilliaudi. Disce mori* (?)

Il y a deux exemplaires du tome II; tous deux avec l'exlibris ms. de Guilliaud; l'un porte la marque d'Ascensius, l'autre celle de J. Petit. Il s'y trouve aussi des différences notables dans la coupure des lignes et les abréviations.

289 OROSIUS (Paulus). Quaestiones de Trinitate etc. — Parisiis, Michael Vascosanus, 1533. 24 ff. non chiffrés; caract. romains; 27 ll. ll; signatures a—f; réclames, lettre historiée au début du texte; in-4°. [189]

F. 1*, *titre s* PAVLI OROSII // presbyteri Quaestiones quaedam de Trinita- // te, & alijs sacrae scripturae locis abstru- // sioribus ad D. Augustinum prae- // ceptorem suum, & eiusdē ad // eos locos responsio. // PARISIIS // Apud Michaelem Vascosanum, uia ad // Diuum Iacobum, sub signo Fontis. // 1533. F. 2*, *signé* a ii: QVAESTIONES OROSII, ET // RESPONSIONES AVGVSTINI. F. 24*, *colophon:* EXCVSVS EST PARISIIS, // APVD MICHAELEM VASCOSA- // NVM, VIA AD DIVVM IA- // COBVM, SVB FON- // TIS SIGNO. // 1533.

Digitized by Google

Relié à la suite des *Homiliae* de s. Laurent; très bel exemplaire, intact et grand de marges.

290 OVIDIUS Naso (Publius). Liber epistolarum heroidum — Taurini, Jacobus Suigus, 1493. 71 ff. n. ch.; caract. romains de deux grandeurs, le texte souvent encadré par le commentaire; 42 ou on 55 lignes; signatures a—l; in-fol. [109]

F. 1*, *titre, manque.* F. 2*, *signé* a ii: ANTONII VOLSCI PRIVERNATIS AD LVDOVICVM DIAEDVM FRANCISCI. FL. PA // TRICIVM VENETVM IN HERIODAS. P. OVIDII NASONIS PELIGNY. F. 2* *v°*: OVIDII VITA PER ANTONIVM VOLSCVM. F. 3*, *signé* a iii, *en rouge:* PVBLII OVIDII NASONIS EPISTOLA- // RVM HEROIDVM LIBER PRIMVS. // PENELOPE VLIXI. *Trois initiales gravées qui se trouvent sur cette page, sont imprimées en rouge, en réservant en blanc les traits du dessin.* F. 51* *v°*: Ad franciscum aragonium ferdinandi regis neap. f. // Domitius [calderinus] Francisco aragonio Salut. F. 58, *signé* k ii: Domitii Calderini Veronēsis cōmentarioli in Ibin Ouidii ad uirum clarissimū Falconē Sinibaldum ciuem romanum aerarique pontificis custodem //..... F. 71*, *colophon:* Publii ouidii nasonis poetae sulmo: Clarissimi Epistolarū in Ibim: cū Sapho liber: Foeliciter Thauri // ni castigatum & impressum: opera atqȝ diligentia Nicolai de Benedictii & Iacobini Suigi sociorum. // anno salutis domini. M. CCCC. XCIII. Die secundo & vigesimo maii. F. 71 *v°*: Registrum huius operis. *On donne outre les signatures, les incipit des premiers feuillets des cahiers; ils sont tous ternions, excepté le cahier l qui devrait être quinternion, d'après le registre, mais qui est complet avec neuf feuillets. Au dessous, la marque du typographe.*

Reliure en veau brun défectueuse, filets à froid, les cartons des plats sont formés par des ff. d'un ancien manuscrit. On a omis de faire à la main les initiales rouges ou bleues. Sur le f. du titre, notes mss.: *Guilliaudus theologus.* Sur le verso du premier f. de garde, on lit: *Je suys ɾ appartiens ɾ veulx appartenir touiours ɾ a jamays suys a Monsr ferry: — moris.* Sur le dernier f. de garde: *Ex libraria f. morinj et eius amicorum.* Edition non citée par Hain.

P.

291 PAGNINUS (Sanctes). Isagogae ad sacras litteras. — Lugduni, Franciscus Justus et Hugo a Porta, 1536. 18 ff. n. ch., ff. paginés: 1—818 et 1 f. blanc, = 428 ff.; caract. romains, et italiques pour la table et les 58 ll. ll. pour le texte, et 3 col. de 63 ll. pour la table; signatures *a b*, a—z, A—Z, aa—yy; réclames; manchettes; titres courants; quelques lettres historiées; in-fol. [95]

F. 1*, *titre:* SANTIS // PAGNINI LVCENSIS // praedicatorii ordinis // Isagogae ad sacras literas, // Liber vnicus. // Eiusdem Isagogae ad mysticos sacrae // Scripturae sensus, Libri XVIII. // PRIVILEGIO REGIO CAVTVM EST, NE QVIS // sexennio proximo hanc Santis Pagnini ad Sacras literas // Isagogen, nunc primūm editam, intra amplissimos // totius Galliae limites excudat, néue // aliunde inuehat. // Prostant Lugduni // apud Hugonem à Porta. // M. D. XXXVI. F. 2*, *signé* a ij: INDEX..... F. 17*, *signé* c: REVERENDISSIMO AC COLENDISSIMO D. D. // IOANNI DV BELLAY, SACROSANCTAE ECCLESIAE. //

Digitized by Google

Cardinali dignisimo, ac Episcopo Parisiensi, Santes Pa- // gninus Lucensis. S. P. D. F. 18*, *signé* c. ij: SIMPHORIANI CAMPEGII EPISTOLA IN LIBROS // SANTIS PAGNINI LVCENSIS, AD FRANCISCVM A TVRNONE, // Bituricensis Ecclesiae antistitem, Aquitaniae primatum,..... Page 1, *signée* a: SANTIS PAGNINI ISAGOGAE AD LITERAS SACRAS, // LINGVAM HEBRAEAM // FVISSE PRIMITOS IN HOMINVM VSV, // & unde nomenclaturam habet. Cap. I. Page 818, *colophon:* Lugduni apud Franciscum Iustum typographum, // Impensis honestissimi uiri domini Thomae // Guadagni Florentini, mense Martio, // M. D. XXXVI. F. *non chiffré, blanc.*

Reliure en veau, filets à froid; superbe exemplaire à grandes marges. Sur le f. du titre, notes mss.: *lv s.* — *Claudius Guilliaudus.* Cette édition a des exemplaires différant entre eux par le titre. La B. Nationale en possède un avec le titre entouré d'une jolie bordure gravée, la disposition des lignes diffère et le nom de F. Juste remplace celui de Hugues da Porta.

292 PALUDE seu de la Palu (Petrus). In quartum sententiarum. — Parisiis, Cl. Chevallon, 1518. 8 ff. n. ch., ff. chiffrés: 1—ccxxxix, et 1 f. blanc; caract. gothiques; 2 col. de 66 lignes; signatures A Q, A—Z, ꝛ ꝯ, aa—dd, manchettes; titres courants; initiales gravées et frontispice; in-fol.]106]

F. 4*, *titre, rouge et noir:* Exactissimi et q̄ꝫ // maxime probati ac clarissimi doctoris Petri de // Palude predicatorij ordinis Hierososolimi // tani quondā patriarche dignissimi quartus // sententiarū liber a. f. Vincētio de Haer- // lem germano: eiusdē ordinis dili- // gentissime recognit⁹ ꝛ ea q̄ Vene // tiane impressioni deerāt ex // scriptis codicib⁹ solerter // transumpta, plenius hic // sunt inserta. *Au dessous, la grande marque de Cl. Chevallon.* Venundantur a Claudio che- // uallon commorante Parisi⁹ ante // collegiū Cameracēse in intersignio // diui Christofori. *Frontispice employé souvent par divers libraires contemporains d'Ascensius, qui l'avait peut-être fait graver.* F. 1* *v°*: Epistola. // Dignissimo..... Magistro Michaeli Pauye. insignis ecclesie Cameracensis // Decano..... atqꝫ illustrissimi // Karoli Archiducis Austrie..... et be- // nefactori precipuo: frater Vincentius de haerlem..//... S. D. F. 2*, *signé* AA ij: Vale felix, ex parisiorum achademia. 1514. F. 2* *v°*: Tabula. F. 1, *signé* A i: Clarissimi doctoris fratris Petri de palude: // Patriarche hierosolymitani Ordinis p̄dicatorū. // in quartū sentētiaꝝ scriptuꝫ feliciter incipit. F. ccxxix *r°*, *colophon:* Explicit exactissimum et clarissimum opus vene // randi patris ac pbatissimi doctoris magistri Petri // de palude patriarche iherosolymitani ordinis fra- // trum predicatorum pquamdiligentissime recogni- // tum a reuerendo patre fratre Vincentio de haerleꝫ // sacre theologie bacchalario eiusdem ordinis: soler- // tissime Impressum Parisius Expensis honestissi- // moruꝫ virorum Iohannis petit. Francisci regnault // ꝛ Claudij Cheuallon vniuersitatis Parisiensis libra- // riorum. Anno ab incarnatione dominica. 1518. dieve // ro. 23 mensis Ianuarij. F. 240*, *blanc.*

Reliure en veau brun, plats en bois, jolis fers à froid, traces de fermoirs; bel exemplaire avec de nombreux témoins. Sur le f. du titre, notes mss.: *xij s.* — *Claudius Guilliaudus;* une grande partie du volume à été soigneusement annotée en marge, et des mots nombreux ont été soulignés.

293 PAREZ de Valentia (Jacobus). Expositio in psalmos Davidicos. — Parisiis, Petrus Gaudoul, 1521. 8 ff. n. ch., ff. chiffrés: I—CCCCXL; caract. romains de deux grandeurs;

Digitized by Google

2 col. de 58 ou 67 ll.; signatures AA, a—z, A—z, Et Con. Aa Gg; titres courants; lettres majuscules historiées, frontispice gravé; in fol. [96]

F. 1*, *titre, rouge et noir:* D. Iacobi Parez de Valē // tia Christopolitani episcopi longe Reuerendi: & ordinis di- // ui Augustini obseruātissimi: ac theologi vt doctissimi ita pi // entissimi: diuinę plane expositiones: in Centū & quinqua- // ginta psalmos Dauidicos: quos oēs a Dauid prophetice cō // positos ad illustrationem fidei nostrę conuincit. // Cantica ferialia in byblijs contenta. // Cantica euangelica. Benedictus. Magnificat Nunc dimittis. // Gloria in exelsis // Canticum Ambrosij & Augustini. Te deum laudamus. // Cantica canticorum. Praemissis. // Quęstionibus & earum subtilissimis resolutionibus cōtra // Iudęos fidei nostrę aduersarios. // Cum tabula in totum opus diligentia Iodoci Badij Ascen- // sij nuper collecta. *Au dessous, la marque typographique de* PIERRE GAVDOVL. Rursus maioribus chartis characteribus accuratione & // iudicio impressa. Vęnundantur Parrhisijs in Clauso bru- // nello sub signo diui Cirici. *Même encadrement de la page que dans d'autres volumes de cette époque.* F. 1* *v°*: Saneqȝ venerando Patri..... M. Ioanni // Focaudo..... Claraeuallis praesidi // atqȝ Abbati dignissimo Iodocus Badius Ascensius Salutem P. D. //.. *In fine:* Ex officina nostra chalcographa: // Pridie Natalis domini. M. D. VI. Ac iam tertium ad idus Feb. M D XVIII. F. 2*, *signé* AA ij: Tabula insigniū sententiarū & verborum in hoc opere // diligentius industria Nicolai de pratis collecta. F. 8* *v°*: Reuerendi & optimi patris domini Iacobi // Parez de Valentia Cristopolitani Episcopi Ad reue // rendissimuȝ..... D. Rode- // ricum Boriam cardinalem Valentinū: episcopuȝ Por // tuensem & Carthaginensem..... F. I, *signé* a: Prologi in Psalterium. F. CCCCXL, *colophon:* Finis optatus in aedibus Nicolai de pratis ad idus Iu // nij. Anno dni. M. D. XXI.

Reliure en veau brun, plats en bois, fers à froid, traces de fermoirs; très bel exemplaire presque neuf. Sur le f. du titre, notes mss.: *xxxv s.* — *Claudius Guillaudus socius sorbone.*

294 PASCASIUS (Robertus). Commentarium in lamentationes Jeremiae. — Coloniae, Eucharius Cervicornus, 1532. 8 ff. n. ch., ff. paginés: 1—333 et 1 f. n. ch. = 176 ff.; caract. rom. et goth. (pour les citations); 32 ll. ll.; signatures A—Y; manchettes; titres courants; initiales fleuronnées; in-8°. [250]

F. 1*, *titre:* PASCASII // ROBERTI VIRI DOCTISSI- // mi simul ac religiosissimi in Lamentatiōes // Ieremiae prophetae, quae ut quinqȝ capiti- // bus continent, ita in quinqȝ redegit libros, // opus certe aureum, nunquam antehac ui- // sum; nec typis excusum. *Au dessous, la marque du typographe, le caducée ailé et les serpents couronnés, dans un écusson.* Coloniae, ex officina Eucharij. // Anno M. D. XXXII. F. 2*: REVERENDO IN CHRISTO // patri ac domino Domino Iohanni // Furstenberg, Abbati sancti Mi // chaelis apud Sybergum. // Eucharius. Cerui- // cornus S. F. 4*: EX IOHANNE TRITHEMIO //... Pascasij // Roberti uita. F. 4* *v°*: PASCASIVS... sni Odilmanno Seue // ro plurimam & sempiter- // nam salutem. F. 5* *v°*: PASCA- // SII ROBERTI IN THRENOS // siue Lamentationes Ieremiae // Libri primi // Praefatio. Page 1, *signé* B: Aleph. QVomodo..... P. 333 *v°*: Pascasij Roberti commentario- // rum in Threnos siue lamē // tationes Ieremiae // Finis. F. 1* *v°*, *la marque du typographe, semblable à celle du titre.*

Reliure en veau brun, mutilée, fers à froid; ce volume qui est un recueil, a été rongé par l'humidité aux derniers feuillets, mais l'ouvrage de Pascasius est en très bon état. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emi xv s.* — *Claudius Guillaudus canonicus eduensis.*

Digitized by Google

295 PATRICIUS Senensis (Franciscus). De Institutione reipublicae. — Parisiis, J. Petit, 1534. 14 ff. n. ch., ff. ch.: 1—131, plus 1 f. non chiffré = 146 ff.; caract. romains; 46 ll. ll. excepté la table qui est à 2 col.; signatures a—b, a—y; réclames; manchettes; titres courants; grandes initiales historiées, frontispice gravé et une gravure hors texte; in-fol. [28]

F. 1*, *titre, rouge et noir:* FRANCI // SCI PATRICII SENENSIS // PONTIFICIS CAIETANI DE // Institutione Reipub. Libri nouem historia // rum sententiarumque varietate refer- // tissimi, cū annotationibus mar // gineis, Indiceque vocabu // lorum, factorum, dicto // rumque memo // rabilium // copiosissimo, litera- // rum serię phyluratim digesto. *Au dessous, la seconde marque de J. Petit.* Apud Ioannem Paruum. M. D. XXXIIII. *La page du titre est entourée d'un cadre gravé, où se lit plusieurs fois la devise de l'imprimeur:* PETIT A PETIT; *à la partie supérieure se trouvent trois écussons avec les armes de France, de l'Université et de la ville de Paris.* F. 2*, *signé* a ij: CONTENTORVM INDEX. F. 14* v°, *gravure, un roi au milieu d'une assemblée de seigneurs.* F. I, *signé* a: AD SENATVM POPVLVMQuE SE- // nensem Francisci Patricij Senensis pontificis Caietani, // Epistola F. IIII: ..... LIBER PRIMVS // DE INSTITVTIONE REIP. F. CXXX v°: FINIS. F. CXXXI: IOANNES SAVIGNEVS // Ad Lectores. *Suivent deux pièces de vers, de Galiot du Pré et de Pierre Vidoue, de Verneuil, deux imprimeurs parisiens.* F. CXXXI v°: HOSCE NOVEM LIBROS FRAN- // cisci Patricij Senensis, Pontificis Caietani de Institutione Rei- // publicae excudebat Petrus Vidouaens Calcographus solertissi- // mus, Impensis Honestorum virorum Ioannis Parui, ac Gallio- // ti a Prato. Vniuersitatis Parisiēsis Bibliopol. Iura. Anno a Chri- // sto nato trigesimoquarto supra sesquimillesimum, ad Calendas // Ianuarias. // REGISTRVM CHARTARVM. // Tabula materiarum, cum Indice titulorum. // a....y. // Omnes sunt terni. F. 132* v°, *la grande marque de J. Petit.*

Reliure en veau brun, fers à froid; exemplaire grand de marges, quelques feuillets seulement sont tachés à la marge inférieure. Sur le titre, note manuscrite: *Claudius Guilliaudus theol.* V. Brunet, IV, 440; Fabricius, II, 602; Chevalier, 1727; Pennino, II, 419.

296 — De regno et regis institutione. — Parisiis, Johannes Parvus, 1531. 22 feuillets n. ch., ff. paginés: I—CCCCVI, plus 1 f. blanc; caract. romains; 47 longues lignes ou 2 col. de 47 ll. pour les tables; signatures a—d, a—z, A—L; réclames; manchettes; titres courants; grandes lettres au début des chapitres, ornées de groupes d'enfants, rarement d'arabesques; frontispice gravé; in-fol. [57]

F. 1*, *titre, rouge et noir:* FRANCISCI // PATRICII Senensis, Pontificis Caietani Enneas de Regno & Re- // gis institutione, opus profecto & historiarum varie- // tate & Sententiarum grauitate commen- // dandum, Cum titulorum, voca- // bulorum, factorum, dicto- // rumqꝫ memorabiliū // indicibus // debito // literarum ordine dispositis. *Au dessous, une des marques moyennes de Jean Petit.* Vęundantur in aedibus Ioannis Parui via Iacobęa // sub insigni Floris Liliȳ. M. D. XXXI. // Cum Gratia & Priuilegio. *Le frontispice se retrouve sur plusieurs autres éditions faites par Jean Petit. Au sommet de l'arcade, on voit trois écussons aux armes de France, de l'Université, et de la ville de Paris, supportés par des anges. Au bas de la paye, la marque de l'imprimeur, une fleur de lys, accompagnée des*

Digitized by Google

initiales I P *et supportée par deux lions. En plusieurs endroits de la bordure on lit la devise:* PETIT A PETIT. F. 1* *v°*: IOANNES ARNOLLETVS D. IOANNI // Boluaco Nauarreorum grammaticorum nuper gymnasiarchae, nunc // vero sacrae theologiae doctorum specimini eminentissimo, // curiaeque diui Iacobi a Laniena apud Lutetiam // Parrhisiorum vigilantissimo pastori // S. D. F. 2*, *signé* a ij: Index..... F. 22* *v°*: Finis tabulae. Page I, *signée* a: AD INCLYTVM // AC CELEBERRIMVM CALABRIAE // Ducem Alphonsum Aragonium, Serenissimi Ferdi- // nandi Regis primogenitum, Francisci Patricij // Senensis, pontificis Caietani Praefatio in // libros de Regno, ac Regis insti- // tutione. Lege feliciter. Page CCCCVI: FINIS. // HOSCE NOVEM LIBROS FRAN- // cisci Patricij Senensis, Pontificis Caietani de Regno & re- // gis institutione excudebat M. Petrus Vidouaeus // calcographus solertissimus impēsis Iohannis // Parui, ac Gallioti a Prato, a Christo // nato trigesimo primo supra ses- // quimillesimum ad calendas // septembres. F. *non chiffré, blanc, verso, marque de P. Vidoue, avec la devise:* AVDENTES IVVO.

Reliure en veau brun, fers à froid; bel exemplaire, grandes marges avec témoins, quelques piqûres de vers à la marge intérieure. On a omis de faire à la main quelques initiales de couleur dont la place était réservée. Sur le f. du titre, note ms.: *Claudius Guilliaudus Theol.* La première édition de cet ouvrage parut à Paris en 1518 chez Galiot du Pré, sous un titre un peu différent. Brunet, IV, 439, qui la cite, indique une réimpression faite en 1534 par P. Vidoue, pour Galiot du Pré et J. Petit, mais il ne parle pas de l'édition décrite ici, plus ancienne cependant. Fabricius, II, 602, cite une édition faite „*in loco incerto* 1494"; Chevalier, 1727.

297 PAULUS (S.). Epistolae traductae a Francisco Bonado. — Basileae, Bartholomaeus Westhemerus, 1537. FF. paginés: 1—239; caract. italiques; 25 ll. ll.; signatures *a*—*p*; réclames; titres courants; lettres grises; in-8°. [222]

Page 1, *titre:* DIVI PAV- // LI APOSTOLI GENTIVM, AC // Christi Iesu Ecclesiae doctoris Euangelicii Epistolae di // uinae ad Orphicam lyram traductae Fran // cisco Bonado Angeriae // presbytero para- // phraste. // Cap. 16 Ad Rhomanos 1 //..... BASILEAE, ANNO // M. D. XXXVII. P. 3: AD PRAE- // CLARISSIMVM DOMINVM AL- // maricum Bouchardum à secretis serenissimi Galliae // principis consiliarium Francisci Bo- // nadi Angeriae presbyteri // apologetica // oratio. P. 12, *explicit:* Ex no- // stra Santonum Angeria. 13 // Calend. Maias. Anno. Do. 1536. P. 15: DIVI PAV // LI..... ad Romanos Epistola .... P. 239. FINIS. APVD BARTHOLOM. VVEST- // HEME. ANNO M. D. XXXVII. *Au verso on voit la marque du typographe.*

Relié à la suite de *De historia evangelica* de Juvencus; exemplaire comme neuf.

298 PAULUS de S.-Maria seu Salomon levita. Scrutinium Scripturarum. — Parisiis, Antonius Bonnemere, sans date. 8 ff. non chiffrés, ff. chiffrés: I—C (pour CII, avec quelques autres erreurs); caract. romains; 53 ll. ll., ou 2 col. de 54 ll. pour la table; signatures a—t; manchettes: titres courants en gothique; lettres grises et frontispice gravé; in-fol. [63]

F. 1*, *titre:* Scrutinium Scripturarum // Eximium opus omni xp̄ifideli orthodoxe fiedi zela // tori, bonarūqꝫ lrarū studioso pq̄ con // ducibile: quo Iudaica pfidia suo mucrōe cōfodit sicuti allophili Go- // lie caput proprio

Digitized by Google

gladio a Dauid detrūcatum est, a reuerēdo in chri // sto patre domino Paulo de sancta maria Burgensi presule antehac // de Iudaismo ad christianitatē conuerso editum. Et per eruditissimū // virum sacrarū litterar pfessorem..... magistrū Robertum Goullet: recognitum, ac margi // nalibus cotationibus, & annotatiōibus..... respersum. // Opus hoc insigne duas coplectiť ptes... *Au dessous, la marque de Jehan Frellon.* Venales habenť parisijs in vico maturinoꝝ ad intersignium // cauee auium. In domo Iohannis Frellon. *La page est entourée du cadre monumental employé généralement par les typographes parisiens, composé de personnages et d'ornements.* F. 1 *v°*: Commendatio auctoris ex testimonio..... // Iohannis de Tittehem abbatis Spāhemensis in suo cathalogo ecclesiasti // corum scriptorum. F. 2*: TABVLA Epithomatū... F. I, *signé* b: INCIPIT Dialogus qui vocatur scrutinium scripturarum Compositus per Reueren // dum patrem dominum Paulum de sancta maria magistrum ī theologia. Epm Burgeñ. // archicācellarium serenissimi principis domini regis castelle et legionis quem composuit // post additiones positas ad postillam Nicolai de lyra Anno domini. mil. cccc. xxxiij. // ętatis sue anno lxxxj. F. C, *pour* CII, *in fine:* Impressum fuit hoc preclarissimum ac vere diuinū opus per me Anthonium // bonne mere impressorem In alma vniuersitate parisieñ . e regione scolle decreto // rum in intersignio beati martini commorantē. Expensis autē honesti viri Iohan // nis frellon bibliopole in vico maturinorum degentis venūdaturqꝫ apudieūdem // frellon in sua officina in intersignio duorum vulpium.

Reliure en veau brun, fers à froid, traces de fermoirs en cuir; les plats sont doublés, l'un d'une feuille couverte d'écriture cursive du XVe siècle, l'autre de notation musicale; bel exemplaire. Sur le f. du titre, notes manuscrites: 12 *s.* — *Claudius Guilliaudus.*

299 PAULUS Venetus. De compositione mundi. — Parisiis, Thomas Kees, (1512?). 18 ff. n. ch.; caract. goth.; 2 col. de 68 lignes; signatures A—D; lettres grises; nombreuses figures dans le texte; frontispice gravé; in-fol. [79]

F. 1*, *titre:* Emptor et lector aueto. // Habes Pauli Veneti philosophi clarissimi librum // maximum de compositione mundi: vna cum fi- // guris ad intelligentiam Astronomie accō- // modatissimū, peruigili cura Iohan // nis Dullaert de Gandauo ad // amussim castigatum. *Au dessous, une gravure représente une dame assise et caressant un lion couronné, au fond du tableau on voit les tours et murailles d'un château; la page est encadrée par des fragments de bordures gravées, qui servaient à l'illustration des livres d'heures de cette époque.* F. 1* *v°*: Vincenti Tusci Cesenatis philosophię pro- // fessoris ad illustrem dominum Albertum pium. //..... Ioannes Dullaert Gandauus discipulis.... // Bertulphi Ledij Gandaui ad vtrūqꝫ // et ęquū et iniquum lectorē carmen. F. 2*, *signé* a ij: Diui Pauli Veneti Theologi clarissimi: // Philosophi summi: ac Astronomi maximi Augustiniani libell^e: quem // inscripsit de compositione mundi, aureus incipit. F. 18*, 1e *col.:* Baptiste Gēmati Cesenna- // tis ad Lectorem Epigrāma. *Col.* 2: Iacob^e Baptista Aloyxian^e // Rauēnas Alberto pio carpensi // principi. S. P. D. //..... Hic finē accepit aureum opus de compositione // mūdi A paulo veneto omniū hominum doctorum // sui temporis facile principe impressum Parisius a // Thoma Kees calcographo expertissimo e regione // collegij Italici.

Relié à la suite du *Liber arithmetice* de Johannes Martinus. Bel exemplaire annoté soigneusement en marge. Les gravures dans le texte représentent les figures du zodiaque, les planètes, etc.; elles sont d'un dessin naïf fort curieux.

Digitized by Google

300 PAULUS Venetus. Summa philosophiae naturalis. — Parisiis, Thomas Kees, 1513. 18 ff. n. ch.; caract. gothiques; 2 col. de 66 ll. par colonne entière; signatures A—D; titres courants; initiales ornées et nombreuses gravures dans le texte; in-fol. [64]

F. 1*, *titre:* Primus liber incipit de cōpositione mūdi. // Summa philosophie naturalis clarissi- // mi philosophi Pauli veneti vna cū // libro de cōpositione mundi // qui astronomie ianua nuncupa // ri potest notissime recogni // ta et sine aliquo errore // in lucē emis- // sa. *Au dessous, la marque du libraire Gilles de Gourmont.* Venūdantur Parisiis a Egidio gour // mont eiusdē ciuitatis Bibliopola. In // opposito collegii Cameracen. sedēte. *La page est encadrée par de jolies bordures sur bois, ornements et petits personnages; de chaque côté de la marque sont imprimés en petits caractères les titres des divisions de l'ouvrage:* Liber phi- // sicorum. // Liber De // celo et mūdo. etc..... F. 1* v°: Vincenti Tusci Cesenatis // philosophie professoris ad..... // Carpensem dominum Albertum pium //..... Ioannes Dullaert Gandauus discipulis. //... Bertulphi Ledij Gandaui ad...//... lectorem carmen. F. 2*, *signé* a ij: Diui Pauli Veneti Theologi // clarissimi..... libell°: // quē inscripsit de cōpositione mundi aureus incipit. F. 18*: Baptiste gēmati Ce- // sennatis ad lectorem Epigramma // .... Iacobus baptista aloyxia- // nus rauē- // nas Alberto pio carpensi principe. S. P. D..... // Hic finem accipit aureum opus de compositione // mundi A Paulo veneto omniū hominum doctorū // sui temporis facile principe, impressum Parisius a // Thoma Kees calcographo expertissimo. in platea // Carmelitarū commoranē. in domo rubea sic vocata. // Anno dñi. M. ccccxiij. xiiij. die mēsis Nouembris.

Relié à la suite des *Quaestiones.... Aristotelis* d'Antonius Andreas. Très bel exemplaire, grand de marges.

301 PEPIN (Guillelmus). Expositio evangeliorum. — Parisiis, J. Petit, 1529. 12 ff. n. chiffrés, ff. chiffrés: 1—cclii; caract. goth.; 2 col. de 44 ll.; signatures aa, A—X, y z, AA—XX; sans réclames; titres courants; lettres grises; in-8°. [8]

F. 1*, *titre:* Expositio euā // geliorū quadragesimalium per // Fratrem guillelmum Pepin, doctorem theologum // Parisiensem: ex reformato conuentu Ebroicensi, or- // dinis Predicatorij. *Au dessous, la seconde marque de Jehan Petit.* Ex florentissima Luthetie, matre studiorum om- // nium fecundissima. Anno ab incarnato Saluatore, // sexqui. millesimo. xxix. Octaua januarij. F. 2*, *signé* aa ij: Sequit̄ index // alphabeticus .... F. 12* *blanc.* F. 1, *signé* A. i.: Reuerendissi- // mo ac dignissimo in x p̄o patri z do // mino dño Antonio Boyer: cardi- // nali sancte Anastasie: necnon Bitu // ricarū archip̄suli..... guillel- // mus Pipinus.... S. P. D. F. iii, *signé* A. ij.: Incipit exposi- // tio..... F. ccclii: Finis // Parisiis Anno domini millesimo // quingētesimo vigesimo nono octa // uo Ianuarij.

Relié à la suite de *Expositio epistolarum;* exemplaire neuf, puisqu'il y a des pages qui n'ont pas encore été coupées.

302 — Sermones dominicales. — Parisiis, J. Petit, sans date (1520). 4 ff. n. ch., ff. chiffrés: j—cclvj; caract. gothiques; 2 col. de 46 lignes; signatures ꝑ, a—z, A—I; titres courants; initiales gravées; in-8°. [2]

Digitized by Google

F. 1*, *titre:* Sermonū Dūicaliū to- // tius anni, tum de epistolis, tum de euāge- // lijs, reuerendi patris, fratris Guillelmi // Pepin, sacre Theologie pfessoris Par- // rhisieñ. reformati conuentus sancti Lu- // douici Ebroycen. ordinis. fratrū Predi- // catorum alumni ꝛ incole, Pars prima. *Au dessous, la petite marque de J. Petit.* Venundatur apud Ioannem Paruum // sub Lilio aureo in via Iacobea, // Parrhisijs. F. 1* *v°*: Index alphabeti // cus. . . F. j, *signé* a: Ad honorem san // ctissime indiuidueqꝫ Trinita- // tis: intemerate quoqꝫ xp̄ifere // Marie: ac diui patriarche Do- // minici: totiusqꝫ celestis curie: Incipiunt sermones dūicales // totius anni: tum de epistolis // tum de euangelijs: editi in con- // uētu sctī Ludouici Ebroycen. // sacri ordinis fratrū predicato- // rum: per venerabilem patrem Fratrē Guillelmū Pepin iu alma facultate Theologie Par- // rhisiensi professorem: predicti ordinis et conuētus. Anno domini quingentesimo vigesimo supra millesimum. F. cclvj: Explicit pars hye- // malis sermonum // dūicaliū reue- // rēdi p̄ris fra- // tris Guillel // mi Pe- // pin. // .·.

Reliure molle en parchemin; joli exemplaire presque neuf. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emj vj s. vj d. t. — Claudius Guilliaudus, sodalis sorbonicus.* V. Fabricius, III, 150.

303 PEPIN (Guillelmus). Sermones dominicales. — Parisiis, Claudius Chevallon, 1529. 6 ff. n. ch., feuillets chiffrés: i—cclxxj, plus 1 f. blanc; caract. goth.; 2 col. de 46 ll.; avec signatures ꝑ ꝑ, Aa—Zz, AAa—LLl; sans réclames; titres courants; lettres grises; in-8°. [7]

F. 1*, *titre:* Sermonū Dūicaliū to- // tius anni, tum de epistolis, tum de euāge- // lijs, reuerendi patris, fratris Guillelmi // Pepin, sacre Theologie pfessoris Par- // rhisieñ. reformati conuentus sancti Lu- // douici Ebroycen. ordinis fratrū Predi- // catorum alumni ꝛ incole, Pars secūda. *Au dessous, est imprimée la marque de C. Chevallon,* Venūdantur apud Claudium Cheuallo- // num sub Sole aureo in via Iacobea, // Parrhisijs. F. 1* *v°*: Index alphabeti // cus..... F. cclxxj: Expliciunt sermones domi- // nicales de epistolis et euange- // lijs totius anni, editi in cōuen- // tu Ebroycen. ordinis fratrum // predicatorum: per venerabilem // patrem fratrem Guillelmū Pe // pin, in alma facultate theolo- // gie Parrhisiensi professorem. Anno dñi millesimo quingen- // tesimo vigesimotertio: die ve- // ro vigesima Aprilis. // Impressi autē sunt dicti ser- // mones in edibus Claudij Che- // uallonij communibus Ioānis Parui ac ipsi° Chevallonij im- // pensis: anno dñi. M. ccccc xxix. // mense Maio. F. 272* *blanc.*

Reliure molle en parchemin; très joli exemplaire, mais le premier volume manque. Il est probable que Claude Guillaud ne l'avait pas acheté, car on lit sur le titre de celui-ci: *Emi vj sols. — Claudius guilliaudus Theolog°.* Cet ouvrage n'est pas cité par Fabricius dans son article sur G. Pepin, III, 151.

304 — Sermones quadragesimales. — Parisiis, J. Petit, 1529. 8 ff. n. ch., ff. chiffrés: 1—cxl; caract. goth.; 2 col. de 44 ll.; signatures aa, a—s; sans réclames; titres courants; nombreuses lettres gravées; in-8°. [8]

F. 1*, *titre, rouge et noir:* Sermones qua// dragesimales Fratris Guillelmi // Pepin nouo ordīe ab ipso autho // re digesti: decretales scilicet casi- // bus (qui hactenus separati fuerant) suis quibusqꝫ euā // gelijs coaptatis. *Au dessous, la seconde marque de Jehan Petit* Ex florentissima Luthetie, matre studiorū omnium fecūdissima. Anno ab incarnato saluatore: sexqui. Mil // lesimo. xxix. Mense Octobris. F. 1* *v°*: Ad lectorem defensio aduersus calūniantes non // esse scribēdos nouos sermones: sed omnia ex

Digitized by Google

sacris // literis trahenda. F. 3*, *signé* a iij: Index alphabeticus. F. 8*, *blanc*. F. 1, *signé* a. j.: Incipit expo- // sitio breuis ꝛ succincta epistola- // rum Quadragesimalium secun // dum ferias: edita per fratrem Guillermū Pepin sacre theolo- // gie professorē, atqꝫ reformati cō // uentus sancti Ludouici Ebroi- // cen. ordinis fratrum predicato- // rum alūnum et incolam. F. cxl v°, *signé* s. iij.: Explicit breuis postilla sup epi- // stolas.... Parisijs nouis- // sime impressa.

Reliure molle en parchemin; exemplaire comme neuf. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emi xij s. t.* — *Claudius guilliaudus. Theologus.* V. Fabricius, III, 150.

305 PERALDUS (Guillelmus). Summa virtutum ac vitiorum. — Lugduni, Nicolaus de Benedictis, 1500. FF. ch.: 1—226, 1—186 et 18 ff. n. chiff. = 430 ff.; caract. goth.; 2 col. de 48 ll.; signatures a—z, ꝛ ꝓ ꝑ, A—Z, aa—bb, 1; titres courants; in-4°. [219]

F. 1, *titre*: Summa virtutum ac vitiorum // Guilhelmi Paraldi Episcopi // Lugdunen̄. de ordine p̄dicatoꝝ. F. 2, *table*. F. 5: Reuerendissimi ac eximij sacre theo- // logie doctoris fratris Guilhelmi paral- // di Episcopi Lugdunensis: ex sacro or // dine predicatoꝝ in librum primum qui // summa virtutum appellatur. F. 226 v°: Explicit summa virtutum edita a fra // tre Guilhelmo Paraldi de ordine fratꝝ // predicatorum. F. 1, *signé* C: Secundus liber qui appellatur Sum // ma vitiorum: diuiditur in nouem tra- // ctatus. F. 186: Explicit opus summe virtutū ꝛ vitio // rum Reuerendissimi patris ac dn̄i Guil- // helmi Peraudi episcopi Lugdunensis // Impressum ꝑ magistrū Nicolaum de be // nedictis. Anno a natali christiano. M. // ccccc. die xxviij. nouēbris. // a b c.. s t // v x y ꝛ ꝓ ꝑ // A B... K L // M N.... X Y // Z aa bb. // Omnes sunt quaterni preter b ꝛ bb q̄ // sunt quaterni. F. 1*, *titre:* Sūmarium Sūme virtutū // ꝛ vitiorum Per figuras. F. 18*: Finis.

Reliure en veau brun, fers à froid, plats en bois, traces de fermoirs; exemplaire réglé; sur le f. du titre, notes mss.: *Emi xv st.* — *Claudius Guilliaudus sodalis sorbonicus*, et trois lignes raturées. Hain, *12392.

306 PEROTTUS (Nicolaus). Cornucopiae. — Parisiis, P. Gromors et J. Petit, 1525. 50 ff. n. ch., ff. ch.: j—ccxli et 1 f. n. chiffré; caract. romains de deux grandeurs; 2 col. de 72 ll. pour la table, et 2 col. de 52 ou 67 ll. pour le texte (les lignes du texte sont numérotées entre les colonnes), signatures aa—ff, a—z, A—G; manchettes, titres courants en gothique; nombreuses lettres grises, et frontispice gravé; in fol. [1ꝛ4]

F. 1, *titre, rouge et noir:* CORNVCOPIAE // D. NICOLAI PEROTTI episcopi Sipontini, qd̄ // est erarium latinę linguę rerūqꝫ ac verborum fœcūdissi // mum, in lepidissimi epigrammatistę MARTIALIS // explanationē editum, vna cū ipsius MARTIALIS // epigrammatis, & nō solum foliorū, sed & versiculorum // seu linearum numero, & tabula fidelissima tam foliorū // q̄ colūnarum & linearum ad exēplar ALDINVM // recentius repositū, & diligētia multa excussum a soler // ti chalcographo Magistro PĒTRO GROMOR- // so Campano. *Au dessous, la marque moyenne de Jean Petit.* CORNVCOPIAE AD LECTOREM. //

Digitized by Google

Cultius emittor quia verius, & mage tersum.
Scisne quis apposuit, lector amice manum?
Monstrorum vindex, alcide non minor, Aldus,
Quem tibi Gromorsus rettulit artificem.

Venundat Parrhisijs in ędibus Ioannis Parui in via ad diuum Iacobum sitis. *La page est encadrée par une guirlande de fleurs et de feuillages, à gauche et à droite les initiales* P G *imprimées en rouge; à la partie supérieure est gravé un compas, autour des branches duquel s'enroulent deux serpents.* F. 1* *v°*, *col.* 1: POLydorus Virgilius Presbiter Vrbinas Liberali // Thomasio Veneto Philosopho ac medico. S. P. D. *Col.* 2, *diverses petites pièces de vers di auteurs différents:* Domicius Palladius Soranus //.... Ioannes Franciscus Philomusus Pisaurensis //..... etc. F. 2*, *signé* aa ij: Tabula cornucopię amplissima //..... F. 48* *v°*, *explicit:* Finis Tabule // Laus deo, Registrum Chartarum. // aa bb .... ff a b c d // e f g..... p q // r s t v x y z A B C..... // Omnes quaterni, ff & // G qui quinterni sunt. F. 49: Sequitur alphabetū graecū grecae & latine expositū //..... Registrum chartarum. F, 49 *v°*: BREVIS COMMENORATIO VI // TE. M. VALERII MARTIALIS F. j, *signé* a: Nicolai Perotti Cornucopie; siue cōmen- // tariorū Linguę Latinę Ad illustrissimū prin // cipem Federicū vrbini ducē; & ecclesiastici // exercitus imperatorē inuictissimū. Liber. i. F. CCXLI *v°*: LODOVICVS ODAXIVS ILLVSTRIS- // SIMO PRINCIPI GVIDO VRBI // NI DVCI SALVTEM. F. 1* *et dernier*, 1° *col.:* IOHANNES POMPEIVS CORNIANVS // BRIXIANVS MAGNIFICO SEBASTIA- // NO BADOARIO PATRITIO VENETO // CLARISSIMO EQVITI DOCTIS- // SIMO FOELICITATEM. *Col.* 2, *colophon:* Explicitum est prędarum opus Nicolai perotti eru- // ditissimi viri cornucopię seu commentariorum linguę // latinę Vna cum textu ipsius in quem scripserat MArtia- // lis, & commentarijs seu expositionibus ipsius Nicolai // in Caij PLynii secundi proemiū summa diligētia emen- // datum, Parisijsqꝫ impressum per magistrum Petrū Gro- // morsum. Anno domini Millesimo quingentesimo vige- // simo quinto. Die vero prima Octobris. // Deo sit Laus et Gloria.

Reliure en veau brun, défectueuse, plats en bois, fers à froid, traces de fermoirs; exemplaire grand de marges, mais avec des piqûres de vers à toutes les pages. Sur le f. du titre, un nom raturé, et plus bas celui de: *Claudius Guilliandus theologus.*

307 PETRARCHA (Franciscus). Librorum impressorum annotatio. — Venetiis, Simon Bevilaqua, 1503. 510 ff. n. ch.; caract. romains de deux grandeurs; 2 col de 62 ll.; signatures +, A—Z, AA—CC, aa—dd, ꝯ, a—z, & ꝛ, 1—8; manchettes; titres courants; in-fol. [157]

F. 1*, *signé* +, *titre en gothique:* Librorum Francisci Petrar // che Impressorum Annotatio. // Vita Petrarche edita per Hieronymum // squarzaficum Alexandrinum. // Epistole rerum senilium. C. xxviij. diuise in // libris. xviij. // Item epistole lvii. eiusdem poete. ꝛ aliorum. // De ignorantia suiipsius ꝛ multorum. Liber i. // De ocio religiosorum. Liber. i. // Itinerarium. // Propositum factum coram rege vngarie. // De vita solitaria. Libri. ii. // De remediis utriusque fortune: Libri ii. // Libri quem secretum siue de conflictu curarū // suarum inscripsit: Colloquium trium dieꝝ. // De vera sapientia. // Dialogi. iiii. // De rebus memorandis Libri. iiii. // Contra medicū obiurgātō Inuectiuaꝝ. Li. iiii. // Epistolarū de rebus familiaribus. Libri. viii. // Ad quosdam ex illustribus antiquis quasi sui // contemporanei forent. Eple. v. // Epistolarum sine titulo. Liber. i. // Ad Karolū ꝗrtū Romanorū regē. Epla. i. // Septem psalmi penitentiales. // Inuectiua contra Gallum. // Epitoma Illustrium virorum ad Franciscū // de Chararia. // Eiusdē Epitomatis: post obitū Frācisci Pe- // trarche: Lorbardi de sirico Supplemētū. // Beneuenuti de Rombaldis Libellus qui

Digitized by Google

Au // gustalis dicitur. // Africa libri : viiij. // Epistole metrice ad barbatū. lxiiij. ꝛ libri tres // Testamentum suum. // Priuilegium laureationis sue : // Bucolicum Carmen in duodecim eglogas // distinctum cum comento Beneuenuti Imo // lensis viri Clarissimi. F. 2*, *signé* + ii : Vita clarissimi uiri Francisci Petrarchae : per // Hieronymum Squarzaficum Alexandrinum cō- // posita : ad Magnificum patricium Petrum Conta- // renum. q. Ioannis rogerii filium. F. 5* : EPISTOLARIS PRAEFATIO. *La page est encadrée par une bordure dessinée au trait.* F. 67* : ... Psalmi penitentiales incipiunt. F. 428*, *signé* 1 : INCIPIT AFRICA dñi Francisci Petrarchae. F. 478*, *col.* 2, *colophon :* Impressum Venetiis per Simonem Papien // sem dictum Biuilaquam. Anno domini. 1508. die // uero. 15. Iulii. // Registrum huius operis. // + A B..... N O P // Q.... Z. AA BB CC aa bb // cc dd ☙ a b c..... n o // p q ... y z & ꝓ 1 2..... 7 8. // Omnes sunt quaterni praeter + ꝓ qui sunt duerni // ☙ quinternus. Et isti sunt terni L BB CC 1 2 // 3 4 5 6 7. *Au dessous, la marque sur fond noir de S. Bevilaqua.* Quinterni. 49. char. 2. F. 479*, *titre :* Bucolicum Carmen in duodecim // eglogas distinctum cum comen // to Beneuenuti Imolensis // viri Clarissimi. F. 486*, *signé* A ii : FRANCISCI Petrarchae laureati poetae super buccolico carmine sub uiro uenerando & famoso // magistro Beneuenuto de ymola recollectae foeliciter incipiunt. F. 508*, *explicit :* Petrarchae laureati poetae sub bucolico car- // mine recollectionis sub uiro uenerando // Magistro Beneuenuto de ymola Recolle- // cte foeliciter expliciunt : per me Marcum ho // rigono de Venet. Annis. d. nostri Iesu chri // sti : currentibus. M. cccc xvi. Die. yii. iulii. // Finis. // REGISTRVM. // A B C D E. Omnes sunt Terni.

Reliure en veau brun, plats en bois, traces de fermoirs. On a omis de faire à la main les initiales de couleur. Sur le f. du titre, notes mss. : *Emj ij ff v. t. t. — Claudius Guilliaudus Sodalis Sorbonicus.*

308 PHILALETHUS Eusebianus. Rhapsodiae in vitas apostolorum. — Coloniae, Henricus Quentel, 1531. 8 ff. n. ch.; ff. ch. : I—LXXV et 1 f. blanc; caract. romains et goth.; 37 ll. ll.; signatures a—b, A—T; titres courants; manchettes; réclames; quelques grandes lettres historiées; in-4°. [192]

F. 1*, *titre :* ANOMYMI // PHILALETHI EVSEBIANI IN // vitas, miracula, passionesqꝫ Apo- // stolorum Rhapsodiae. // Antehac typis haudquaquàm excusae. // ANNO M. D. XXXI. F. 1*, *v°* : RHAPSODIAE IN VITAM, // passionem, & miracula // Petri & Pauli. Fol. I. // Andreae. IX. // Iacobi fratris Iohan. XXVII. // Iohannis Euang. XXIX. // Thomae. XLI. // Bartholomaei. LII. // Iacobi fratris dñi. LVII. // Philippi. LIX. // Matthaei. LX. // Symonis &. Iudae. LXVI. // Barnabae. LXXIII. F. 2*, *signé* a 2 : REVERENDIS- // SIMO..... D. Vvilhelmo Argentinensium Episcopo, // & reuerendissimi.... // D. Alberti Brandeburgēn ..... in ecclesia Mogūtina // coadiutori..... Fridericus Nausea salutē. F. 5 *v°* : ELENCHVS..... F. I, *signé* A : PASSIO SAN- // CTORVM APOSTOLO- // RVM PETRI ET // PAVLI. F. LXXV *v°*, *colophon :* Coloniae, in aedibus Quentelianis, An- // no virginei partus, M. D. // XXXI. F. 1* *blanc.*

Relié à la suite des *Miscellanea* de Nausea. Bel exemplaire, grand de marges, et comme neuf.

309 PHILIPPUS presbyter. Commentarius in historiam Job. — Basileae, Adam Petrus, 1527. 12 ff. n. ch., ff. paginés : 1—211; caract romains; 48 ll. ll. ou 2 col. de 48 ll. pour l'index; signatures α—γ, a—z, A—C; réclames, manchettes en italiques; titres courants; lettres historiées; in-fol. [140]

Digitized by Google

F. 1*, *titre:* PHILIPPI PRESBYTE // RI VIRI LONGE ERVDITISSIMI, // IN HISTORIAM IOB COM- // MENTARIORVM LIBRI TRES. *Au dessous, la marque du typographe:*.... BASILEAE PER ADAMVM PETRVM, // MENSE AVGVSTO, // ANNO // M. D. XXVII. // Cum gratia & priuilegio Caesareo. F. 2*, *signé* a 2: REVERENDISSIMO..... domino D. Ioanni ab Hennenberg, // Antistiti Fuldensi, Ioannes Sichardus. Page 1, *signée* a: PHILIPPI PRESBY- // TERI IN IOB AD NECTARIVM // EPISCOPVM PRAE- // FATIO. Page 211: PHILIPPI COMMENTA // RIORVM IN IOB LIBRI TER // TII FINIS. Page 211 v°, *la marque du typographe, un peu différente de celle du titre. Elle est enfermée dans un rectangle et le fond du payage est formé par une ville; elle est entourée d'une légende en latin, en grec et en hébreu. Au dessous, le colophon:* EXCVDEBAT BASILEAE ADA- // MVS PETRVS, MENSE AV // GVSTO, ANNO // M. D. XXVII.

Reliure en veau brun, plats en bois, fers à froid, traces de fermoirs; exemplaire grand de marges mais avec de nombreuses piqûres de vers. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emi hoc volumen* 36 *s. t.* (cette somme est répétée dans la marque de l'imprimeur). — *Claudius Guilliaudus socius Sorbonae.*

310 PHILO judaeus. Libri antiquitatum quaestionum et solutionum in Genesim, etc. — Basileae, Adamus Petrus, 1527. 4 ff. n. ch., ff. paginés: 1—142 plus 1 f. n. ch. = 152 ff.; caract. romains; 48 ll. ll.; signatures α, a—s; réclames; manchettes; titres courants; lettres historiées; in-fol. [140]

F. 1*, *titre:* PHILONIS IVDAEI // ALEXANDRINI, LIBRI // ANTIQVITATVM // QVAESTIONVM ET SOLVTIO // NVM IN GENESIN // DE ESSAEIS..... *Au dessous, la marque de A. Petrus semblable à celle du commentaire sur Job, de Philippe le prêtre.* BASILEAE PER ADAMVM PETRVM, // MENSE AVGVSTO, ANNO // M. D. XXVII. // Cum gratia & priuilegio Caesareo. F. 2*:..... SODALIBVS ECCLESIAE // FVLDENSIS IOANNES SI- // CHARDVS. S. Page 1: PHILONIS IVDAEI // ANTIQVITATVM BIBLICA- // RVM LIBER INCERTO INTERPRETE. Page 142: PHILONIS IVDAEI DE MVNDO // LIBRI FINIS. F. 1* v°, *non chiffré, marque de typographe semblable à la seconde marque du Commentaire sur Job, du prêtre Philippe.* EXCVDEBAT BASILEAE ADA- // MVS PETRVS, MENSE AV // GVSTO, ANNO // M. D. XXVII.

Relié à la suite du commentaire sur Job par Philippe. Exemplaire grand de marges, quelques piqûres de vers.

311 PICCOLOMINI (Jacobus Ammanatus) cardinal Papiensis. Epistolae et commentarii. — Mediolani, Alexander Minutius, 1506. 4 ff. n. chiffrés, ff. ch.: 1—414 plus 4 ff. non chiffrés, entre le f. 208 et le f. 209, = 422 ff.; caract. romains; 38 ll. ll.; signatures a, a—z, & ꝯ ℞, aa, A—Z, & ꝯ ℞; manchettes à quelques pages; nombreuses initiales gravées; in-fol. [104]

F. 1*, *titre:* Epistolae & commentarii Ia // cobi Picolomini Car- // dinalis Papiensis. F. 1* v°: Ludouicus Dei gratia Francorum: Neapolis: & Ierusalem Rex: Mediola- // ni Dux &c. Vuiuersis has lilteras nostras inspecturis salutem. Ne dilecti // nostri Bernardinus de sancto Petro: Vincentius Aliprandrus: & Magister // Alexander Minutianus artis oratoriȩ professor: quos nuper accepimus // Epistolas & reliqua opera Cardinalis Papiensis..... Impressioni tradidisse..... inhibemus quibuscunque per-

Digitized by Google

sonis..... per decē // nium suprascriptas Epistolas.... impri // mere... // Data Mediolani die primo Aprilis. M. cccc vi..... F. 2*, *signé* A ii: IACOBVS PICOLOMINVS CARDINALIS PA // PIENSIS INCLyTO GEORGIO CARDINA // LI RHOTOMAGENSI S. D. F. 3*: ALEXANDER MINVTIANVS STEPHANO PONCHERIO PARISIENSI EPISCOPO VIROQVE INTEGERRIMO. S. D. F. 4*:..... Medicolāi. M. CCCCC. VII. // Idibus Ianuarii. F. 1, *signé* a: Iacobus Volaterranus Secretarius & Prothonotarius // Apostolicus: Lectori Salutem. F. 4*, *le dernier du cahier* aa, *est blanc*. F. 414 *v°*: Impressum Mediolani apud Alexandrum Minutianum. Anno Domini // M. D. VI. Die. xxviii. Martii.

Reliure en bois, dos en cuir avec filets à froid; exemplaire avec des marges très grandes; il est bien conservé à l'exception des premiers et derniers ff. qui sont tachés et jaunis. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emj xxx s. t.* — *Claudius Guilliaudus canonicus heduensis doctor theologus.*

312 PINDARUS. Opera in latinum versa per Joh. Lonicerum. — Basileae, Andreas Cratandrum, 1535. 6 ff. n. ch., ff. paginés: 1—458, et 9 ff. n. ch. = 244 ff.; caract. rom., italiques et grecs; ll. ll. de nombre variable; signatures *a*, A—Z, *a*—*z*, Aa—Nn; réclames; manchettes; titres courants; lettres grises; in-4°. [223]

F. 1*, *titre:* PINDARI POE // TAE VETVSTISSIMI, LYRI- // corum facile principis, // OLYMPIA // PYTHIA // NEMEA // ISTHMIA. // Per Ioan. Lonicerū latinitate donata: adhibitis enarratio- // nibus, è Graecis Scholijs, & doctissimis utriusqȝ linguę au // toribus desumptis: quarum suffragio Poëta, a paucis ha- // ctenus intellectus, nunc planior & illustrior redditur. *Au dessous, la marque de A. Cratander, reproduite par Stockmeyer et Reber, p.* 153. Cum gratia & priuilegio Caesareo. // BASILEAE, // Apud Andream Cratandrum, // M. D. XXXV. F. 1* *v°*: EVRICII CORDI MEDICI // in Pindarum Epigramma //..... IACOBI MICYLLI // in eundem.//... F. 2:..... D. Iacobo à Tubenheym, illustrissimi Hessorū // Principi a consilijs, domino suo, Ioannes // Lonicerus.... F. 2* *v°*, *explicit:* Marpurgi // M. D. XXXII. F. 3, *éloge de Pindare, prononcé à Marburg par Lonicerus.* Page 1, *signée* A: PINDARI // OLYMPIA. P. 458:...// FINIS. F. 1*, *signé* Mm 2, *Index.* F. 8*, *Errata.* F. 9* *v°*, *la marque du typographe.*

Reliure en veau brun, fers à froid; exemplaire en bon état; sur le f. du titre, note ms.: *Claudius Guilliaudus Theologus.*

313 PLACUS (Andreas). Lexicon biblicum. — Coloniae, Melchior Novesianus, 1536. 226 ff. mal numérotés en partie; caract. romains de deux grandeurs, et gothiques; 2 col. de 52 à 55 ll., ou 3 col. de 70 lignes pour la table des mots; signatures i, A—Z, a—c; réclames; titres courants; grandes initiales historiées; in-fol. [94]

F. 1*, *titre:* LEXICON // BIBLICVM, SACRAE // PHILOSOPHIAE CANDIDATIS ELABORA- // tum, opus nuper recens natum, cum opportuna obscuriorum // interim locorum explicatione. Per Andream Placum // Moguntinum // ..... // Venia primum experienti. Nam // ..... // Cauillari omnia promptius est, quàm emulari. // Cum Indice locupletissimo. *Au dessous, la marque de typographe.* COLONIAE, ex officina Melchioris Nouesiani. // Anno Domini M. D. XXXVI. // Cum priuilegio Caesareo ad

Digitized by Google

Sexennium. F. 1* v°: AD BIBLON *Ἀποστροφή*. F. 2*, *signé* ij: REVERENDISSIMO // IN CHRISTO PATRI..... // Principi, ac Domino D. Ioanni à Metzenhusen, ecclesiae Treuirensis // Archiepiscopo.... Andreas // Placus, Moguntinus. // S. D. // P. *Dans la grande lettre* O *qui commence le texte de l'épitre, sont les armes de Jean de Metzenhusen, qui portait:* écartelé au 1 et au 3 de... à la croix de... au 2 et au 4 de gueules à... de... F. 3*, *in fine:* Confluen- // tiae Anno..... M. D. XXXVI. // ipso die Natalitij virginei. F. 3* v°: ANDREAE PLACO // SVO IVSTINVS GOBLERVS. // S. D..... *In fine:* Ex Mu- // saeo nostro Confluentino.... M. D. XXXIIII. F. 4*, *préface.* F. 15, *chiffré* XIII, *et signé* C: EXPOSITIO VOCV // LARVM QVARVNDAM DIFFICILIVM // super Genesim. F. 210*, *errata.* F. 211*, *signé* a: ELENCHVS.... F. 226 v°: FINIS // Indicis.

Reliure en veau brun, fers à froid; exemplaire en bon état, mais les premiers feuillets sont jaunis. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emptus xxx s. t. — Claudius Guilliaudus Theologus canonicus eduensis.*

314 PLATINA (Barthol. Sacchi). Historia de vitis pontificum. — Venetiis, Philippus Pincius, 1504. FF. ch.: i—cxlvi; caract. romains; 45 ll. ll.; signatures a—s; réclames; manchettes; titres courants en majuscules; initiales gravées; in-fol. [21]

F. 1, *titre:* CVM PRIVILEGIO // PLATYNAE hystoria de Vitis pontificum periu- // cunda: diligenter recognita: & nunc // tantum integre impressa. *Au dessous, une gravure représentant Platina assis, occupé à écrire en présence de plusieurs papes.* F. II: PROHEMIVM PLATYNAE IN VITAS PONTIFICVM // AD SIXTVM QVARTVM PONT. // MAXIM. F. III: PLATYNAE de uitis Pōtificum hystoria: quā a uita Christi merito auspicatus est: //..... F. cxlyi, *colophon:* Excellentissimi historici Platynę in uitas summorum pontificum: ad Sixtum. IIII. // PONTI. MAX. prȩclarum opus: fœliciter explicit: Venetiis Impressum a Philippo // pincio Mantuano. Anno Domini. M. CCCCCIIII. die. XXII. Augusti. Iustissi // mi. D. D. Leonardi Lauredani Venetiaꝝ ducis serenissimi tempestate. // REGISTRVM // a b..... q r s // Omnes sunt quaterni: praeter s qui est quinternus. F. cxlyi v°: TABVLA.

. Reliure molle en veau fauve, filets à froid; exemplaire avec témoins, mais quelques piqûres de vers à la marge intérieure. On a omis de faire à la main les initiales de couleur. Sur le feuillet du titre, notes mss.: *Emptus xx sols, t. — Claudius Guilliaudus.* Brunet, IV. 692, cite cette édition, en remarquant qu'elle est la première qui contienne les opuscules de Platine, et où l'on donne à la papesse Jeanne le nom de Jean VIII. V. Chevalier, 1850, Fabricius, V, 287 et ss.

315 — Opuscula. — Venetiis, Philippus Pincius, 1504. 54 ff. n. ch.; caract. romains; 45 à 46 ll. ll.; signatures A—G; réclames; titres courants; lettres grises; in-fol. [21]

F. 1*: Diuo Sixto. iiii. Pont. Max. Platynae dialogus de falso et uero bono. Incipit. F. 48*, *col.* 1: Diuersorū academicorum panegyrici in pa // rentalia. B. Platynae //..... (*en vers*). F. 53* v°, *colophon:* Venetiis a Philippo pincio Mantuano. anuo // Dñi. M. CCCCCIIII. die. XXII. Augu // sti. Cū priuilegio: ne qs audeat imprimere per // decēnium sub pœna in eo contenta. // A B C D E F G // Omnes sunt quaderni ꝑter G qui est ternus. F. 54*, *blanc.*

Relié à la suite des *Vitas Pontificum.*

Digitized by Google

316 PLATO. Opera a Marsilio Ficino traducta. — Parisiis, Ascensius, 1518. 8 ff. n. ch., ff. ch.: I—CCCXXXIX et 1 f. blanc; caractères romains; 56 ll. ll.; signatures ā—b, a—z, &, con, ℞, A—Y; manchettes; titres courants; figures dans le texte; nombreuses lettres fleuronnées et frontispice gravé; in-fol. [149]

F. 1*, *titre:* PLATONIS OPERA A MARSILIO // Ficino traducta: adiectis ad eius vitae et operū enar // rationem Axiocho ab Radulpho Agricola: et Alcyo // ne ab Augustino Datho tralatis. // *Au dessous, la marque d'Ascensius avec les initiales* A A I B. Venundantur ab Ioanne Paruo // et Iodoco Badio. F. 389 *v°*, *colophon:* Haec autem impressa sunt solertiore cura in aedibus Ascensianis Anno domini M D XVIII. Quinto Kalendas Iunias. Deo Gratiae.

Reliure en veau brun. Sur le f. du titre, notes mss.: *xxxv s.*, *Guilliaud°*.

Fur alio tendas i nulla hic occasio lucri.
Hi laqueo ducas frangere colla lucrum.

Claudius Guilliaudus.

Reliure en veau brun, fers à froid, le carton des plats est formé de feuillets de manuscrits en cursive; exemplaire grand de marges et bien conservé, sauf les premiers et derniers feuillets, qui sont rongés sur les bords par l'humidité. Sur le f. du titre, notes mss.: *xxxv s.* — *Guillaudus.*

Fur alio tendas nulla hic occasio lucri
Hi laqueo duras frangere colla lucrum (?)

Claudius Guilliaudus. Sur le premier f. de garde, est une note écrite au XVIIIe siècle au sujet des œuvres de Platon; on y cite l'édition des *Dialogues* publiée en 1685, par M. de Maucroix, en faisant l'éloge de ce traducteur.

317 PLINIUS Secundus (Caius Caecilius). Epistolae cum panegyrico. — (Mediolani), Johannes et Jacobus fratres de Legnano, (1505) 8 ff. n. ch., ff. chiffrés: I—CCLIIII; caract. romains de deux grandeurs (le commentaire encadrant le texte), et grecs; 60 ll. ll., ou 4 col. de 60 ll. pour l'index; signatures +, aa, A—Z, AA—II; manchettes; lettres historiées, frontispice gravé, vignettes dans le texte; in-fol. [51]

F. 1*, *titre:* C. Plinii Cecilii secundi epistolae // cum panagyrico multoties im // pressae, nunc Ioannis Mariae Catanaei uiri doctissimi qui // eas dudum ad rei litterariae publicam utilitatē inter- // pretatus fuerat acriori & diligētiori studio repur // gatae: multis epistolis cum illarū interpreta- // tione additis, emendatissimae exeunt. *Au dessus de ce titre, est la grande marque des typographes, et la page est entourée par une bordure gravée.* F. 1* *v° sont reproduites trois inscriptions relatives à Pline le jeune et qui se trouvent:* Comi in exteriore structura templi maximi //..... Mediolani in aede Diui Ambr. in arca lapidea ex tabulis confractis //. ... In Semidiruta aede Diui Iuliani apud Fegium agri Mediolanē. F. 2*, *signé* + ii, *sont des pièces de vers* de F. Scaurus, Iacques Eustache Cataneus, B. Merula, J.-J. Scaptius, J. Rapicius, Jean Marie Cataneus. F. 2* *v°*: Reuerenē. d. Iacobo Sadoleto Episcopo Carpentoratensi Io. Maria Catanaeus S. F. 3*:..... Romae idibus Martii. M. D. XVIII. // CLARISSIMO PRAESIDI GRATIANOPOLIS: AC MEDIO // LANI IAFREDO CAROLO. IVRIS CIVILIS: ET // PONTIFICII PRVDENTISSIMO IOANNES MA // RIA CATANAEVS FAELICITATEM. F. 4* *v°*:..... Mediolani Kalē. // Decembris. M. D. V. F. 5*, *signé* aa ii (*pour* aa i) *vie de Pline, par Cataneus.* F. 5* *v°*:

Digitized by Google

INDEX. F. 8* v°: FINIS. // REGISTRVM. // Omnes sunt quaterni. // A B ... I E // L M ... S T // V X Y Z. // AA ... EE // FF GG HH II. // Preter H qui est quinternio // BB est ternio. F. I, *signé* A: C. PLINII CAECILII SECVNDI // EPISTOLARVM LIB. PRIMVS. F. CCLIIII: PANEGYRICI. FINIS.

Reliure en veau brun, fers à froid, traces de fermoirs en cuir; les premiers feuillets ont quelques piqûres de vers; le reste de l'exemplaire est en bon état. On a omis de faire à la main les initiales de couleur. Sur le f. du titre, notes mss.: *xxiij s.* — *Claudius Guilliaudus.* V. sur Cataneus, Chevalier, 410, Fabricius, I, 334.

318 PLINIUS Secundus (Caius Caecilius). De viris illustribus. Suetonius. De claris grammaticis, etc. — Parisiis, Robertus Stephanus, 1533. FF. paginés: 1—84 et 6 ff. n ch. = 48 ff.; caract. rom.; 35 ll. ll. par page entière et 2 col. pour la table; signatures A—F; titres courants; in-8°. [248]

Page 1, *titre:* C. Plinii secun- // DI NOVOCOMENSIS // de viris illustribus liber. // Suetonii Tranquilli de claris grā- // maticis & rhetoribus liber. // Iulii Obsequentis prodigiorum li- // ber imperfectus. *Au dessous, la petite marque de R. Estienne.* PARISIIS // EX OFFICINA ROBERTI STEPHANI. // M. D. XXXIII. P. 3: C. Plinii secun- // di nouocomē- // sis De viris illu // stribus liber. P. 84: FINIS. F. 1*, *signé* F. iii: INDEX..... F. 7* v°, *colophon:* EXCVDEBAT ROBERTVS STEPHANVS // PARISIIS, ANN. M. D. XXXIII. // OCTAVO CAL. SEPT. F. 8*, *blanc.*

Relié à la suite du *Bellum catilinarium* de Salluste; exemplaire bien conservé de cette jolie édition, mais on a omis de faire à la main les initiales de couleur.

319 — De viris illustribus liber, etc. — Parisiis, Robertus Stephanus, 1536. FF. paginés: 1—85 et 4 ff. n. ch.; caract. romains; 35 ll. ll. par page entière; signatures A—F; titres courants; in-8°. [186]

Page 1, *titre:* C. Plinii secun- // DI NOVOCOMENSIS // de viris illustribus liber. // Suetonii Trāquilli de claris gram- // maticis & rhetoribus liber. // Iulii Obsequentis prodigiorum li- // ber imperfectus. *Au dessous, la petite marque de R. Estienne, avec la devise* NOLI ALTVM SAPERE. *Plus bas:* PARISIIS // Ex officina Rob. Stephani. // M. D. XXXVI. P. 3: C. Plinii secun- // di Nouocomē // sis De viris illu // stribus liber. P. 43: Suetonii Tran- // QVILLI DE CLARIS // Grammaticis liber. P. 62: Iulii Obsequētis // AB ANNO VRBIS CON // ditae quingētesimo quinto, Prodigio- // rum liber imperfectus. P. 85: FINIS. *Au verso:* INDEX..... F. 4* v°, *explicit:* Vestae aedes 3.

Reliure molle en parchemin, exemplaire très fatigué aux premiers feuillets qui sont couverts de notes manuscrites; le reste est en bon état, mais on a omis de faire à la main les initiales de couleur. Sur le f. du titre on lit: *Claudius Guilliaudus.*

320 PLUTARCHUS Chaeroneus et Æmilius Probus. Vitae illustrium virorum. — Parisiis, Nicolaus de Pratis, 1521. 18 ff. n. ch., ff. chiffrés: I—CCCXCIII, et 1 f. blanc; caract.

Digitized by Google

romains de deux grandeurs; 55 ll. ll., ou 2 col. de 66 lignes pour l'index; signatures a—c, a—z, A—Z, Aa—Cc; manchettes; titres courants en gothique; grandes initiales fleuronnées et frontispice gravé; in-fol. [148]

F. 1*, *titre, rouge et noir:* PLVTARCHI // Cheronei et Aemilii Pro // bi: illustrium virorum vite // cum suo Indice diligẽter re // cognite. *Au dessous, la marque de J. Petit.* Venũdãtur Parrhisiis // in vico sẽti Iacobi sub signo // Lilii Aurei. *Le frontispice est composé de pièces gravées mobiles; la partie du bas contient un écusson sur lequel sont tracés trois cercles, dans lesquels on lit les initiales* D N P; *ce frontispice se trouve souvent sur les titres des volumes imprimés.* F. 393 *v°*, *colophon:* Finis in Calcographia Nicolai de Pratis, Idibus Iunii M D XXI.

Reliure en veau brun. Sur le f. du titre, note ms.: *Claudius Guilliaudus.*

321 PLUTARCHUS Chaeroneus. Vitae graecorum romanorumque illustrium virorum. — Parisiis, Ascensius, 1532. 30 ff. n. ch., ff. chiffrés: 1—435 et 1 f. blanc; caract. romains de deux grandeurs; 54 ll. ll., ou 3 col. de 64 lignes pour la table; signatures ā ē ī ō ū, a—z, A—Z, aa—ii; manchettes; titres courants; quelques initiales ornées, frontispice gravé; in-fol. [150]

F. 1*, *titre:* VITAE GRAE- // CORVM ROMANORVMQVE ILLV- // STRIVM, AVTHORE PLVTAR- // CHO CHERONEO,..... *Au dessous, la grande marque d'Ascensius, avec la légende:* PRELVM ASCẼSIANVM. PARISIIS Apud Iodocum Badium ascẽ- // sium. Anno. M. D. XXXII. *Frontispice gravé sur une seule planche, avec deux médaillons à personnages, et au dessous deux petits génies ailés.* F. 2*: Iodocus Badius..... Ioanni Amelio, sacerdoti...//... S. F. 1, *incipit:* PLVTARCHI CHERO- // NEI GRAECORVM ROMANORVMQVE ILLV- // STRIVM VITAE...//... LAPO FLORENTINO INTERPRETE. F. 435* *v°*: PARISIIS EX AEDIBVS IODOCI // BADII, MENSE IVLIO // ANNO M. D. XXXII.

Reliure en veau brun, fers à froid; exemplaire grand de marges et très beau à l'intérieur, mais les premiers et derniers feuillets ont été jaunis par l'humidité. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emptus 35 s.* — *Claudius Guilliaudus prepositus et canonicus eduen.*

322 POLITIANUS (Angelus Ambroginus). Silva, cui titulus Rusticus, cum interpretatione Nicolai Beraldi. — Parisiis, Ascensius, [15..]. 6 ff. n. ch., ff. chiffrés: i—xxx; caractères romains de deux grandeurs, le texte encadré par le commentaire; 54 ll. ll. ou 4 col. de 60 ll. pour l'index; signatures A, a—f; manchettes; titres courants en gothique; grandes initiales et frontispice gravés; in-fol. [51]

F. 1*, *titre:* Angeli Politiani Syl // ua cui titulus est Rusticus cum docta elegan // tissimaqꝫ Nicolai Beraldi interpretatione. // Accipies prope diem candidissime lectore e- // iusdem Nicolai in libros. M Ciceronis de le // gibus varias ac eruditas enarrationes: // ex an // tiquorum scriptis summo studio: ac diligen // tia concinnatas. Si nouam hanc eius foetu- // ram boni consulueris. *Au dessous, la petite marque d'Ascensius avec les initiales* I B. Venundatur ab Ascen. F. 1* *v°*: Nicolaus Beraldus obseruando patri

Digitized by Google

Germano Deganeio Aurelio antistiti feli // citatem. F. 2*, *signé* A ii, *pièce de vers de Quintianus Stoa Brixianus, de Gerardus Vercellanus et de Joh. Ravisius Textor.* F. 3*, *signé* a iii: Rerum & vocabulorum //..... index // INDVSTRIA IOS MA // RIANA concinnat°. F. 4*, *signé* a iiii: EIVSDEM Nicolai Praelectio in Angeli // Politiani Rusticum: habita // Lutetiae in Tricorēsi // gymnasio. F. 5* v°: Angelus Politianus Iacobo Saluiato suo Salutem dicit. F. I, *signé* b. i: Angeli Politiani Rusticus. F. xxx, *in fine:* Hactenus in Rusticum Angeli // Politiani expolitissimum. F. xxx v°:

Cultor arat. Seges exoritur, Lolium occupat agros.
Ablatis tribulis germina pura nitent.
ANGELVS excoluit, seuit sua grana BERALDVS,
Priuauit lolio semina IOSMARIVS.

Relié à la suite des *Epistolae Plinii.*

323 PORCHETUS de Salvaticis (Victor). Victoria adversus Hebraeos. — Parisiis, Guillelmus Desplains, 1520. FF. chiffrés: i—xciiii; caract. gothiques, excepté la préface qui est en caract. romains; 2 col. de 60 ll.; signatures A—Q; titres courants; initiales historiées, frontispice gravé; in-fol. [48]

F. 1, *titre:* VICTORIA POR // cheti aduersus impios Hebrꝛos, in qua // tum ex sacris literis, tum ex di- // ctis Talmud, ac Caballistarū, // et aliorū omniū autho- // rū, quos Hebrꝛi reci- // piūt, monstratur // veritas catho- // licꝛ fidei. // EX RECOGNITI // one. R. P. Aug. Iustiniani ordinis Prꝛ- // dicatorij, episcopi Ne- // biensis. *Au dessous, la marque du libraire Gilles de Gourmont.* Cum gratia et priuilegio. *La page est encadrée par la bordure employée presque par tous les imprimeurs de cette époque, composée d'ornements, de personnages et d'animaux fantastiques et aux initiales* D N P. F. 1 v°: Aug. Iustinianus, predicatorij ordinis, episcopus Nebiensis // G. Paruo episcopo Trecensi, ac regiꝛ cōfessionis auditori. S. *In fine:*..... Parrhisijs calendis Aprilis. M D. XX. F. ii, *signé* A. ii: In nomine domini. Amen. // Incipit liber Victorie a Porcheto de Saluati // cis Genuēsi diuina fauēte gr̄a compilato, ad Iu- // daicā pfidiā subuertēdam. et vt prestantius veri- // tas fulgeat fidei christiane. F. xciiii: Finis exellentissime ꝛ plane diuine Victo- // rie contra impios Hebreos Porcheti Sal- // uatici Genuenſ monachi Cartusiēnsis: quā // summa accuratiōe recognouit. R. P. // Aug. Iustinianus Genuenſ. Domi- // nice obseruatiōis pfessor: Epi- // scopus Nebiensis. Impressit // vero Guillerm° Desplains // cū gr̄a ꝛ ꝓuilegio ī triēniū // impensis proborum vi- // rorū Egidij Gourmō- // tij ꝛ Francisci Re- // nault, commo- // rantium Par- // rhisijs in via // Iacobea. // Anno Domini. 1520. 2. Idus. Iulij.

Relié à la suite de *Expositio in diui Pauli epistolas* de Haymon; l'exemplaire serait beau s'il n'avait quelques piqûres de vers. Cf. Chevalier, 2030; Fabricius, VI, 314; Brunet, IV, 820.

324 PORTIUS (Leonardus). De sestertio.... libri duo. — Basileae, Froben, sans date. 2 ff. n. ch., 31 ff. paginés 1—62, 3 ff. n. ch.; caract. romains; 32 ll. ll. et 2 col. de 32 ll. pour l'index; signatures a—i; réclames; manchettes en italiques; titres courants; initiales gravées; in-4°. [14]

F. 1*, *titre:* LEONARDI // PORTII IVRISCONSVLTI VICENTINI DE // Sestertio, Talentis, Pecunijs, Ponderibus, Mēsuris, Sti- // pendijs militaribus antiquis, ac prouinciarū, re- // gum, populi Romani, Caesarūq;

Digitized by Google

redditibus, // libri duo, in quibus cõplura loca scripto- // rũ clariss. Plinij, Columellae, Celsi, Li- // uij, Iuuenalis, tum acri iudicio, // tum exquisitiori doctrina // castigantur, aperiun- // tur, illustrantur. // Praeterea additus est index rerum & verborũ, quae // hoc in opere cligniora scitu uisa sunt. *Au dessous, la seconde marque de J. Froben.* F. 2*, *signé* a 2: EGNATIVS LECTORI. Page 1, *signée* a 3: LEONARDI //..... de sestertio...//... liber I. Page 62: FINIS. F. 1*, *signé* i 2: ALPHABETICVS INDEX RERVM..... F. 2* v°, *signé* i 3: FINIS. *Au verso du f.* 3*, *on voit la même marque d'imprimeur que sur le titre.*

Relié à la suite du traité *De re vestiaria* de Bayfius; exemplaire très bien conservé, grand de marges. Sur l'auteur de l'ouvrage, v. Chevalier, au mot *Porto*, où sont cités deux personnages pouvant se rapporter à lui. Cette édition n'est pas citée par Stockmeyer et Reber dans la liste des impressions de J. Froben; elle pourrait donc être attribuée au fils de celui-ci, Jérome, qui conserva la marque d'imprimeur de son père. Elle serait alors postérieure à l'année 1528, époque de la mort de J. Froben.

325 POSTELLUS (Guillielmus). De orbis terrae concordia libri IV. — Sans nom de lieu (Basileae?) ni d'imprimeur, et sans date (vers 1544 selon Brunet). 4 ff. n. ch., ff. paginés: 1—427 (pour 447); caract. romains de deux grandeurs; 39 ou 47 ll. ll.; signatures α, a—z, AA—OO; réclames; manchettes; titres courants; initiales historiées au commencement des livres; in-fol. [127]

F. 1*, *titre:* DE ORBIS TER // rae concordia Libri // Quatuor, // MVLTIIVGA ERVDITIONE // ac pietate referti, quibus nihil hoc tam perturbato rerum // statu uel utilius, uel accomodatius potuisse in // publicum edi, quiuis aequus le- // ctor iudicabit. // GVLIELMO POSTELLO BARẽN- // TONIO MATHEMATVM IN ACADE- // mia Lutetiana professore regio, // authore. // Adiectae sunt quoqꝫ Annotationes in margine a pio at- // que erudito quodam uiro,.....// Singulorum librorum argumenta sequenti mox pagina, // capitum uero ac rerum catalogum ad // libri calcem reperies. // Cum Caes. Maiest. & Christianiss. Galliarum re- // gis priuilegijs ad quinquennium. F. 2*, *signé* α 2: GVLIELMVS POSTELLVS PRINCI // PIBVS..... to- // tius que sanctae Ecclesiae consortio S. P. 1, *signée* a: VERAE RELIGIONIS, ID EST // CHRISTIANAE PROBATIO, EX PHILO- // SOPHIA DESVMPTA, LIB. I. P. 446: CAPITVM AC RERVM QVAE IN SINGVLIS // Gul. Postelli de Orbis concordia tractantur libris, Index. P. 427 (*pour* 447): FINIS.

Reliure en veau brun, filets à froid; bel exemplaire, avec nombreux témoins. Sur le f. du titre, notes mss.: *Claudius Guilliaudus Theologus apud eduos.*

326 PRIERIO (Sylvester Manzolinus de). Aurea rosa super Evangelia. — Lugduni, Benedictus Bounyn, 1528. 8 ff. n. ch., ff. ch.: 1—322 (le premier signé a, et chiffré 3); 8 ff. n. ch.; caractères goth. de deux grandeurs, titre rouge et noir; 2 col. de 43 ll. (pour la préface) ou de 59 ll.; signatures AA, a—z, A—S; réclames; repère: Aur Roꝑ; titres courants; lettres grises et titre gravé; in-fol. [3]

F. 1*, *titre:* Aurea Rosa super euangelia. // Aurea Rosa id est preclaris // sima expositio acutissimi sacre theologie do- // ctoris Magistri Siluestri

Digitized by Google

de prierio pede- // montani de sacro ordine fratrū predicatoꝝ // sup euangelia totius anni de tempore ꝛ de // Sanctis tam ꝑm ordinem Predicatoruꝫ q̄ // secundū Curiaꝫ continens Flores ꝛ Rosas // omniū expositionū sanctorum doctorū anti- // quorum in lucē exilit: cui nuperrime additū // est repertoriū alphabeticum oēs materias // ꝑdicabiles cōplectēs. Reperiunt etiā ī hac // editione tres tabule nunq̄ antea impēsse. // 1528. F. 1* *v°*: Iacobi huyon trecensis // in auree Rose commenda // tionem. epigramma. F. 2*, *signé* AA ij: Tabula Alphabetica. F. 5* *v°*: Ad inclytū // comiteꝫ militemq̄ꝫ clarissimum Ludo // uicum Thieneum // Vincentium ...//... Magi // stri Siluestri Prie // ratis:...// Prefatio. F. *chiffré* 3 *et signé* a: Incipit aurea rosa. F. 1*, *signé* S: ..... finem optatum ac- // cepit in inclyta vrbe Lugd. opera Benedicti // Bounyn Impensisq̄ꝫ honestati viri. D. Ia- // cobi. q. francisci de Giuncta Florentini: ac // sociorum. Anno dñi. M. ccccc xvij. die ve // ro. xxj. Mensis Iulij. *Au dessous du colophon, la marque typographique des Junte reproduite par Silvestre*, 590. F. 4* *v°*: Tabula questionum. F. 7*: Regestum. //... Oēs sunt quaterni. F. 8* *blanc.*

Reliure en veau, fers à froid; bel exemplaire. Notes manuscrites sur le titre: *Emi x sols.* — *Claudius Guilliaudus.* Sur Manzolinus, v. Fabricius, V, 479; Chevalier, 1551.

327 PRIERIO (Sylvester Manzolinus de). Summa summarum, dicta Silvestrina. — Lugduni, Benedictus Bounyn, 1528. *Deux volumes.*. Caract. goth.; 2 col. de 59 ll. (l'épitre est à ll. ll., et la table à 3 col.); titres courants; manchettes; réclames; lettres grises et frontispices gravés; in-4°. *Tome I:* FF. ch.: i—ccij et 2 ff. n. ch., signatures a—z, A—P; repère: Prima Pars Siluestri. *Tome II:* 3 ff. n. ch., ff. ch.: j—ccclj et 1 f. n. ch.; signatures aa—zz, AA—VV; repère: Secunda Pars Siluestri. [187]

Tome I: F. 1, *titre, r. et noir:* Siluestrina. // Summa summarū que Silue- // strina nuncupaī: edita ab Reuerendo pa- // tre Siluestro prierat absolutissimo // Theologo ex sacra predicatorū fa- // milia Sacri palatij magistro di- // gnissimo: Nuperrime ad vn- // guem recognita cū annota // mētis ꝛ numeris aūhac // ꝑperā omissis Repto- // riū q̄qꝫ vti summa // bifariā ptitū est // vt cuiqꝫ ꝑti // regestum // rūdeat. // 1528 +. *Le frontispice est formée d'ornements et de figures allégoriques; à la partie supérieure une vignette montre s. Thomas écrivant; dans les angles inférieurs on voit la petite marque de l'imprimeur (elle a été enlevée dans le premier volume de cet exemplaire).* F. 1 *v°*: Sanctissimo. D. Leoni Pont. Maxi Frater Siluester. de // Prierio..... cōgegrationis // lombardie: perpetuam felicitatem. D. F. 2 *v°*, *signé* a ij: Fratris Baptiste Massiliensis in // Siluestrinam Summam Carmen. F. iii: Incipit Siluestrina..... F. ccij *v°*, 2e *col. explicit:* Rigistrū prime partis. // a b c..... y z // a b..... o p // Omnes sunt quaterni. F. 1*: Tabula..... F. 2*, 3e *col. explicit:* Finis tabule in pri // mam parteꝫ summe // Siluestrine.

Tome II: F. 1*, *titre, r. et n.:* Secūda Pars Siluestrine. // Secunda pars Summe Silue- // strine edita a Reuerendo patre Silue- // stro Prierate absolutissimo Theolo // go ex sacra Predicatorum familia // Sacri palatij magistro dignissi- // mo: Nuperrime ad vnguem re // cognita, cum annotamētis: // ꝛ numeris antehac ꝑpe- // rā omissis. Reptoriū // quoqꝫ vti Summa // bifariā ptitū est // vt cuiqꝫ parti // regestum // rūdeat. // 1528 // +. *Même frontispice gravé qu'au tome I.* F. 1* *v°*: Tabula. F. j, *signé* aa iij: Incipit secūda pars Sum- // me Siluestrine. F. *dernier non chiffré*, 2e *col. colophon:* Explicit Summa Siluestrina cui titulus // est Summa summarū de casibus conscientie // a proprio originali excerpta

Digitized by Google

ꝛ Lugduni impꝛssa // per Benedictum Bounyn Impensis hone- // sti viri. d. Iacobi. q. Francisci de Giuncta Flo // rentini: ac sociorum. Anno domini. M. cccc. vigesimo octauo. Die vero. x. mensis Iunij. // Regestum secunde partis. aa. bb. cc. dd. ee. // ff. gg..... ss. tt. // vv. xx. yy. zz. AA. BB..... FF. // GG..... PP. // QQ..... VV. // Omnes sunt quaterniones. // FINIS. *Au dessous, la marque de Jacques et François Junte reproduite par Silvestre*, 590.

Reliure en veau brun, fers à froid; très joli exemplaire parfaitement conservé; sur les ff. des titres on lit ces notes mss.: *Emj ambas partes xxiiij s. t. — Claudius Guilliaudus sodalus sorbonicus.*

328 PRISCIANUS Caesariensis. Opera grammatica cum vita ejus. — Parisiis, Ascensius, 1527. 8 ff. n. ch., ff. chiffrés: I—CLI et 1 f. blanc; caract. romains; 54 ll. ll. et 3 col. de 54 ll. pour la table; signatures ā, a—t; manchettes; titres courants; grandes et petites initiales ornées, frontispice gravé; in-fol. [65]

F. 1, *titre:* PRISCIANI // GRAMMATICI Cęsariensis Opera a tergo hu // ius, cum vita eius exprimenda, Aldina, dū adhuc // viuebat, diligētia ad archetypum Gallicanū reco // gnita, & ad eundem opera Ascensiana diligentius // reposita. *Au dessous, la marque d'Ascensius avec la légende:* Prelum // Ascensianū. Vaenundantur in officina Ascensiana. *La page est entourée de la bordure habituelle des œuvres typographiques Ascensius, qui est un mélange d'ornements d'architecture, de personnages et d'animaux fantastiques.* F. 1* v°: EX BAPTISTA GVA // RINO PRISCIANI VITA. F. 2*, *signé* ā ii, *index.* F. 8*: Iodocus Badius Ascensius, Iacobo Tusano & Petro Danesio uiris sane q̄ doctis & amicis // primo loco obseruandis, Salutem.... Ex officina nostra typographa ad ter- // tium Calendas Decembris. M.D.XXVII. F. 8* v°, *in fine:* ERRATA. F. I, *signé* a: IVLIANO CONSVLI AC // PATRICIO PRISCIANVS, SALVTEM. F. I. v°:..... LIBER I // DE VOCE. F. CLI v°, *colophon:* Prisciani grammatici ad exemplar antiquissimum ex Galliis aduectum per Aldum reco- // gniti, & ad idem per Badium diligentius repositi. Finis: in Typographia Badiana ad XIII. // Calendas Decemb. M. XXVII. F. *dernier, blanc.*

Reliure en veau brun, fers à froid; exemplaire grand de marges, avec témoins, mais traversé par quelques piqûres de vers. Sur le f. du titre, notes mss.: *xv s. — Veranus de la besse me possidet. — Claudius Guilliaudus.* Au verso du feuillet de garde on lit: *Veranus* (ou decanus) *de bessia me possidet.*

329 PROSPER Aquitanicus (S.). Opera. — Lugduni, Seb. Gryphius, 1539. 6 ff. n. ch., ff. paginés: 1—124, 1—499 = 318 feuillets, caract. romains de deux grandeurs et italiques; 43 ou 37 ll. ll.; signatures *, a—k, A—Z, Aa—Tt; réclames; manchettes; titres courants; grandes initiales historiées représentant des scènes d'enfants, et petites lettres grises, frontispice gravé; in-fol. [129]

F. 1*, *titre:* DIVI // PROSPERI // Aquitanici, Episco // PI REGIENSIS, // OPERA, ACCVRA // ta uetustop exemplarium // collatione per uiros // eruditos reco // gnita. *Au dessous, la petite marque du typographe, accompagnée de sa devise* VIRTVTE..... LVGDVNI APVD SEB. // GRYPHIVM, // 1539. *La page est encadrée par une bordure semi-historique semi-mythologique dont la partie inférieure représente le couronnement d'Homère.* F. 2, *signé* *2: Senatui, Populoque Regiensi. // SEBASTIANVS //

Digitized by Google

GRYPHIVS // SAL. F. 3, *signé* *: D. PROSPERI AQVI // TANICI EPISCOPI REGIENSIS // VITA. // A IOAN ANT. FLAMINIO IMO- // LENSI CONTEXTA. F. 6* *blanc*. Page 1, *signée* a: D. PROSPERI AQVI // TANICI..... // PRAEFATIO. P. 1, *signée* A: D. PROSPERI AQVI // TANICI..... AD IVLIA- // NVM PONTIFICEM // PROLOGVS. P. 225, *signée* V:..... EPIGRAMMATON LIBER (*le texte est composé en italique*). P. 499, *in fine:* ALLELVIA. // FINIS. *Au verso se voit une des marques de Gryphe, le griffon seul.*

Reliure en veau brun, plats en bois, fers à froid; cet exemplaire d'une belle édition, a été rongé par les vers, qui ont même traversé les plats de la reliure; du reste les marges sont très grandes et le papier nullement jauni. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emptus xxx s.* — *Claudius Guilliaudus Theologus praeposita eduensis.*

330 PTOLOMAEUS (Claudius). Geographicae enarrationis libri octo. — Argentorati, Joh. Gruninger, 1525. FF. ch.: 1—85 et 146 ff. n. chiffrés; caractères romains de deux grandeurs; 2 col. de 52 ou 59 ll.; signatures A—Q, a—f (après le 46e f. n. chiffré les feuillets imprimés séparément et non plus par feuillets, ne sont plus signés et sont numérotés de 1 à 50, ce qui fait 100 feuillets); titres courants; initiales gravées, nombreuses figures dans le texte, bordures à presque toutes les pages de la seconde partie, nombreuses cartes et frontispice gravé; in-fol. [158]

F. 1*, *titre:* CLAVDII PTO // LEMAEI GEO // GRAPHICAE // ENARRATIONIS // LIBRI OCTO // BILIBALDO PIRCKEYM // HERO INTERPRETE // Annotationes IOANNIS DE REGIO MONTE // in errores commissos a // IACOBO ANGELO // in translatione sua. *La page est encadrée par des motifs d'architecture, des portiques en quelque sorte, où se meuvent les personnages qui vont à la recherche de nouvelles contrées.* F. I *v°*: AMPLISSIMO PRINCIPI AC REVERENDISSIMO // DOMINO SEBASTIANO EPISCOPO BRIXINENSI, // BILIBALDVS PIRCKHEYMERVS S. D. F. 2* *v°*: CLAVDII PTOLEMAEI // GEOGRAPHICAE ENARRATIONIS LIBER PRI- // MVS..... F. 1*, *signé* P: CLARISSIMI AETATIS // nostrae Mathematici, Iohannis de // Monte Regio, fragmenta // quedam annotationū, // in errores quos Iaco // bus Angelus // in translatione Ptolemaei commisit. F. 14*, *colophon:* Argentoragi, Iohannes Grienengerus, communibus // Iohannis Koberger impensis excudebat. // Anno a Christi Natiuitate M. D. XXV. Tertio Kal. Apriles. F. 15* *signé* a 2, *index. Aux* ff. 145* *v°* et 146*, *la dernière carte représente le planisphère.*

Reliure en veau brun, plats en bois, fers à froid, traces de fermoirs. Cet exemplaire, grand de marges et bien conservé à l'intérieur, a été atteint par l'humidité à la tranche, et tous les feuillets sont pourris sur 1 centimètre environ; le reste du papier est parfaitement blanc et solide. A l'intérieur du premier plat on a collé une petite feuille imprimée (justification: 112mil sur 135mil): AD ELVCIDATIONEM HVIVS ANVLI HORARII NOTA // primum 4 lineas in longū anuli productas... . *in fine:* Virescit vulnere Virtus. Sur le f. du titre, on lit: *Claudius Guilliaudus Socius Sorbonicus*, malheureusement notre chanoine a omis cette fois de marquer le prix du volume; à l'intérieur du second plat, note ms.: *Ex libris M. Jacobi bailly lugdunensis* 100 *sols.*

331 PURBACHIUS (Georgius). Theorica planetarum. — Parisiis, Michael Lesclencher, 1515. FF. chiffrés: 1—xci, plus 1 f. n. chiffré; caract. goth. de deux grandeurs; 2 col. de 40 ou 46

Digitized by Google

ll.; signatures a—p; titres courants; lettres grises, nombreuses figures dans le texte, grande gravure au f. 1 verso; in-fol. [79]

F. 1*, *titre:* Theoricarum nouarum Textus Georgij Purbachij cū // vtili ac preclarissima expositione Domini Francisci Capuani // de Manfredonia. // Ītē in easdē Renerendi patris fratris Syluestri de Prie- // rio perfamiliaris commentatio. // Insuper Iacobi Fabri Stapulēn. // astronomicon. // Omnia nuper summa diligentia emendata cū figuris ac // cōmodatissimis longe castigatius insculptis q̄z prius suis in // locis adiectis. *Au dessous, la grande marque de Jean Petit.* Venundatur hoc opus Parrhisijs vbi nouiter // impressū in vico diui Iacobi sub Lilio aureo. F. 1 *v°, grande gravure, la sphère au centre, au dessous d'elle l'Astrologie et Ptolémée qui semblent dicter son ouvrage à l'auteur assis devant un pupitre. Dans le cadre, une banderole avec le légende.* ALTIOR INCVBVIT ĀNIMVS SVB IMAGINE MVNDI. F. ii, *signé* a ii: Theorice noue planetarum Georgij // Purbachij astronomi celebratissimi. // Ac in eas Eximij Artium ꝛ medicine // doctoris Domini Frācisci Capuani de // Māfredonia: ī studio Patauino Astro- // nomiam publice legentis. sublimis ex- // positio ꝛ luculentissimum scriptum. F. xci *v°*: Orontij Fine Briansoniani: Ebredunensis dio // cesis: ad Astronomie cultores: Carmen. F. 1*: Errata insigniora que ex officina // prodiere, hec sunt //..... *In fine:* a, b,.... o, p. omnes sunt terni a excepto q̄ quaternari⁹ est. // Absolutū est hoc insigne ꝛ saneq̄z vtile op⁹: Nuper vigi- // lantissime emendatū Necnon figuris: iuxta scientie // exigentiam: accuratissime illustratum: in alma // Parrhisiorum Academia (sed nusquam // antea) solertia: ꝛ caracteribus Mi- // chaelis Lesclōcher, artis for // mularie industrij opificis. // Sūptibus vero ho- // nestoꝝ Bibliopo- // laꝝ Iohānis // Parui ꝛ // Reginaldi Chau- // deron (apud quos ve // nales habētur) Anno Chri // sti omnium Redemptoris. 1515. // Sole Capricorni. 19. gradum occupante. // Marcessit sinē aduersario virtus. // Laus Iesu.

Relié à la suite du *Liber arithmeticae* de Johannes Blasius. Exemplaire grand de marges et bien conservé, sauf trois piqûres de vers à la marge intérieure; nombreuses notes marginales manuscrites.

332 PUTEO (Franciscus de). Catena aurea super Psalmos. — Parisiis, Guillelmus Bossozel, 1529. 10 ff. n. ch., ff. chiffrés: i—cclxij; caractères romains de deux grandeurs; 2 col. de 60 à 64 lignes; manchettes; titres courants en gothique; nombreuses lettres grises et initiales gravées au trait, frontispice gravé; in-fol. [52]

F. 1*, *titre, rouge et noir:* CATHENA // AVREA SVPER PSAL // mos, (quae ob aptissimā sententiarū connectionem // merito aurea cathena dicta est, q̄z ceu annulli cathe // nam efficiunt, sic sanctorū multorū authoritatibus // constat) a spectatissimo viro vtriusq̄z iuris doctore // praestantissimo, & in sacris literis excercitatissimo // domino Francisco de Puteo, Carthusiensiū ordinis // primario edita. Nunc denuo a mendis, quibus īm- // pressorū incuria, aut quouis casu alio vitiata prius // scatebat tersa, necnon beati Hierony. viri hebraicę // & latinae linguae peritissimi translatione iuxta he- // braeum in his praesertim locis, in quibus dissidere // videbatur ditata ac decorata, vt interlegendum elu // cescet. // Veneunt in aedibus Ioannis parui. // M. D. XXIX. *Au bas du frontispice est gravé le suicide de Cléopâtre.* F. 1* *v°*: VALTERVS ALBERICROMĪVS RELIGIOSIS // simo patri Francisco de Puteo..... S. P. D..... Vale. Parisij. Luthetię Ianuarij. xiij. Anno Christi. M. D. XX. // Impressit Parisijs q̂ emendatissime fieri potuit non exiguo aere honestus // vir ac

Digitized by Google

bibliopola insignis Guillermus bossozel, sub signo Castri rubri, in // vico Iacobaeo. F. 2*, *signé* AA ii: Incipit Prologus. F. 2* *v°*: .....Tituli & capita singulorū psalmorum. F. 10*, *gravure à page entière représentant la création du monde et de l'homme, en six petits tableaux juxtaposés, d'un dessin très naïf.* F. 1, *signé* a j: Primus Psalmus. F. cclxij *v°*: τελος. // Deo sit laus & gloria.

Reliure en veau brun, plats en bois, fers à froid, traces de fermoirs; exemplaire en bon état, sauf les premiers feuillets qui ont été tachés et raccommodés à la marge inférieure. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emj xxv s. t.* — *Claudius Guilliaudus sodalis sorbonicus.*

Q.

333 QUINTILIANUS (Marcus Fabius). Institutiones oratoriae. — Coloniae, Eucharius Cervicornus, 1521. 6 ff. n. ch., ff. chiffrés: I—CLIX et 1 f. blanc; caractères romains; 2 ou 3 col. de 57 ll. pour les tables ou 57 ll. ll. pour le texte; signatures A, a—u, réclames; manchettes; titres courants, quelques initiales ornées et frontispice gravé; in-fol. [159]

F. 1*, *titre, rouge et noir:* M. FABII QVIN // TILIANI ORATORIARVM INSTITVTI- // onum LIB. XII. una cum Declamationibus eius- // dem argutissimis, ad horrendae uetustatis exem- // plar repositis, diligenterq3 impressis. // APVD SANCTAM COLONIAM. *La bordure gravée est composée de huit sujets tirés de l'histoire sainte ou de l'Acopalypse.* F. 1* *v°*: Godefridus Hittorpius, Philippo Melanchtoni S. D. *In fine:* Colo- // niae, Anno. M. D. XXI. quinto nonas Martias. F. 2*, *signé* A ii, *index.* F. I, *signé* a: M. FABIVS QVINTILIA- // NVS, TRYPHONI SALVTEM. *Plus bas:* M. Fabij in Oratoriae Institutionis librum // primum, ad Marcellum Victorum procemium. F. CLIX *v°*: Coloniae in aedibus Eucharij Ceruicorni, & Heronis Fuchs. // Anno uirginei partus. M. D. XXI. Mense // Martio. F. 1* *blanc.*

Reliure en veau brun, fers à froid, traces de fermoirs en cuir; exemplaire parfaitement conservé. Sur le f. du titre, notes mss.: 12 *s.* 6 *d.* — *Claudius Guilliaudus Theologus.*

334 — Parisiis, Antonius Augerellus, 1533. 8 ff. n. ch., ff paginés: 1—368; caract. romains de deux grandeurs; 45 ll. ll. ou 3 col. de 62 ll. pour la table; signatures *, a—z, A—G; titres courants; in-fol. [142]

F. 1*, *titre:* M. FABII QVINTILIANI DE IN // stitutione oratoria libri XII. nunc denique post omnes omnium // editiones ita correcti, & à mendis uindicati..... PARISIIS. // Ex officina Antonii Augerelli, sub signo // S. Iacobi, uia ad S. Iacobum. // M. D. XXXIII. F. 2*, *signé* * ii: Tabella serie litterarum..... F. 8* *v°*: M. FABIVS QVINTILIANVS TRYPHONI // SALVTEM. Page 1, *signée* a i: M. FABII QVINTILIANI DE IN- // STITVTIONE ORATORIA AD // MARCELLVM VICTORIVM // LIBER PRIMVS. P. 368: M. FAB. QVINTILIANVM ORATORIARVM // INSTITVTIONVM DILIGENTISSIME // REPOSITARVM FINIS.

Reliure en daim rouge; bel exemplaire grand de marges. Sur le f. du titre, note ms.: *C. Guilliaudus Theol.*

Digitized by Google

335 QUINTILIANUS (Marcus Fabius). Institutiones rhetoricae. — Parisiis, Simon Colinaeus, 1531. 8 ff. n. ch., ff. chiffrés: 1—65, plus 1 f. blanc; caractères romains; 32 ll. ll. pour le texte et 2 col. de 32 ll. pour l'index; signatures a—k; manchettes; titres courants en majuscules; joli frontispice gravé et initiales fleuronnées; in-8°. [26]

F. 1*, *titre:* EPITOME // FABII QVINTI- // liani nuper sūmo & in- // genio & diligentia col- // lecta, qua possit studio- // sa iuuētus, quicquid est // Rhetoricę institutionis // apud ipsum authorem, // breuiore compendio & // multo facilius adsequi. // Authore Iona Philologo. // PARISIIS // Apud Simonem Colinaeum. // 1531. // *Le titre est entouré d'une charmante bordure gravée, où des rinceaux du style de la Renaissance sont mêlés à des personnages; au bas du cadre on voit les initiales de l'imprimeur:* S D C. F. 2*, *signé* a. ij.: INGENVO AC IVRIS CIVI- // lis prudētia ornatissimo Siberto à Louuen- // borch Iona Philologus S. F. 2*, *signé* a. ij.: INDEX..... F. 8*: FINIS. F. I, *signé* b. j.: COMPENDIVM INSTI- // TVTIONIS ORATORIAE DE SEN // tentia Marci Fabij Quintiliani. F. 65, *signé* k. ij.: FINIS. F. 65 *v°*: Candido Lectori S. F. 66* *blanc.*

Relié à la suite *De duplici copia* d'Erasme. Exemplaire en parfait état, d'une des éditions de Paris dont Brunet (IV, 1025) dit avec un certain regret, il semble: „ces différentes éditions qui font tant d'honneur à la typographie parisienne n'ont pas conservé de valeur....." S. de Colines imprima plusieurs autres ouvrages de Quintilien, en 1541, 1542, etc.

R.

336 RAULIN (Johannes). Sermones quadragesimales, pars secunda. — Parisiis, Johannes Parvus, 1515. FF. chiffrés: cclxxxix—dlxx et 22 ff. n. ch.; caract. goth.; 50 ll. ll., excepté la table qui est à 2 col.; signatures aa—zz, ττ, AA—LL, A—C; manchettes; titres courants, lettres grises; in-4°. [258]

F. cclxxxix. *signé* aa: Incipit secūda pars sermonum // qnadragesimalium eximij diuine theologie professoris // inter sacri ordinis Cluniacensis patres fama vulgatissi // mi Magistri Iohannis Raulin. F. dlxx *v°*: Sicqȝ felici sydere terminatur hec secūda // pars et per cōsequens totum opus Sermonū quadragesimaliū probatissi // mi diuine legis scrutatoris magistri Iohannis raulin ordinis Cluñ. Im // pressi sunt autē Parisius Anno dñi Millesimo q̄gentesimo decimoquin- // to post pascha. Expēsis honesti viri Iohānis parui bibliopole, in vico sctī // Iacobi ad signum floris lilij aurei cōmorantis: et ibidem venūdantur. Sit // pro omnibus laus et gloria deo. Amen. F. 1*, *signé* a: Sequit tabula..... F. 22* *v°*: Finis tabule ī sermones..... magistri Io // hannis Raulin ordinis Cluniacensis. // Laus Deo. pax viuis. requies defun- // ctis. Amen.

Reliure en veau brun, fers à froid; exemplaire bien conservé. Sur le premier feuillet du volume (chiffré 299), notes mss.: *Claudius Guilliaudus socius sorbonae.*

Digitized by Google

337 REUCHLIN Phorcensis (Johannes). De arte cabalistica. — Haganoae, Thomas Anselmus, 1517. 4 ff. n. ch., ff. chiffrés: I—LXXIX et 1 f. n. ch.; caract. romains, hébreux et grecs; 40 ll. ll.; signatures A—O; titres courants; in-fol. [140]

F. 1*, *titre:* IOANNIS // REVCHLIN // PHORCENSIS LL. DOC. // DE ARTE // CABALISTICA // LIBRI TRES LEONI // X. DICATI. *Au dessous, une vignette avec les armes de Reuchlin, laquelle orne déjà le titre d'une édition faite en* 1503, *par J. Secer.* F. 1* v°, *privilège accordé par l'empereur Maximilien à Th. Anselme:*..... in Terzolas die XVI. Mensis Aprilis // Anno M. D. XVI.... F. 4*: SANCTISSIMO LEONI DECIMO.... IOHANNES // Reuchlin..... F. 1*, *et dernier:* Hagenau apud Thoman Anshelmum Mense Martio. M. D. XVII.

Relié à la suite du Commentaire sur Job, de Philippe prêtre.

338 — — Haganoae, Joh. Secerius, 1520. 4 ff. n. ch., ff. ch.: I—XC; caract. romains et hébreux; 39 ll. ll.; signatures I, A—P; réclames; manchettes; titres courants; grandes initiales historiées; in-fol. [49]

F. 1*, *titre:* IOHANNIS // REVCHLIN PHORCEN- // SIS, LL. DOC. // DE ARTE // CABALISTICA LI- // BRI TRES, IAM DENVO // ADCVRATE RE- // VISI. *Au dessous sont les armes de Reuchlin.* F. 2*, *signé* ii: INDEX // Huius Operis. F. I, *signé* A: SANCTISSIMO LE- // ONI DECIMO, PONTIFICI MAXIMO, // Ioannes Reuchlin, se supplex // commendat. F. XC, *colophon:* Haganoae, apud Iohannem Secerium // Anno M. D. XX.

Reliure molle en parchemin; l'exemplaire dont les marges n'avaient pas été touchées par le relieur, a été mouillé et déchiré à plusieurs endroits. Sur le feuillet du titre on peut a peine lire le nom de: *Claudius Guillaudus sodalis sorbonicus.* Cet ouvrage, non terminé, fut imprimé d'abord par Thomas Anselmus à Hagueuau en 1517. V. Brunet, IV, 1253; Chevalier, 1932; Fabricius, VI, 370 et ss.

339 — De rudimentis hebraicis libri III. — Phorcae, Thomas Anselmus, 1506. FF. paginés à la marge inférieure en commençant par la fin du volume: 1—620 plus 2 ff. n. ch.; caractères romains et hébreux; 35 ll. ll. par page entière; sans signatures; titres courants; in-fol. [47]

Titre, non paginé: PRINCIPIVM // LIBRI. P. 1: IOANNIS REVCHLIN PHORCENSIS // LL. DOC. AD DIONYSIVM FRATREM // SVVM GERMANVM DE RVDIMENTIS HEBRAICIS LIBER PRIMVS. *Au verso de la page* 620, *in fine:* Exegi monumentum ere // perennius Nonis // Martijs Anno // M. D. VI. F. 1* v°: Georgius Symler Thome Anshelmo // bene agere cum literis. *In fine:* PHORCE IN AEDIB. THO. // ANSHELMI SEXTO. KAL. // APRILES ANNO. M. D. VI. *Entre ces mots est placée la marque typographique d'Anselme.* F. 1* *recto:* IO REVCHLIN PHORCENS. DOCTOR // IVRIS. COMES PALATINVS LATE // RANVS. SICAMBRORVM LEGISTACI // TVS ET SVEVIAE TRIVMVIR. FRIDE // RICO. III. IMP. RO. INSIGNIS. *Au dessous, les armes de Reuchlin.* F. 2* *recto:* FINIS LIBRI // CANON //

Non est liber legendus hic ceu ceteri
Faciem sinistra dextera dorsum tene
Et de sinistra paginas ad dexteram
Quascumqꝫ uerte quę latina uideris
Legito latine hebręa si sint insita
A dextera legenda sunt sinistrorsum.

Digitized by Google

Reliure en veau brun, mutitée, plats en bois, fers à froid, traces de fermoirs; superbe exemplaire grand de marges, mais on a omis de faire à la main les initiales de couleur au commencement des chapitres. Dans le courant du volume il y a des notes manuscrites, et sur le dernier feuillet, (le premier en commençant par la gauche) on lit: *Emi xxxv s. vj d. t.* — *Claudius Guilliaudus sodalis sorbonicus.* Au autre nom avait été écrit d'abord par une autre main sous le mot *sorbonicus.* V. Chevalier, 1932; Fabricius, VI, 370—72; Brunet, V, 1253. Dans la lettre dédicatoire au commencement de l'ouvrage, Reuchlin donne des détails nombreux et très précis sur les principaux faits de sa vie et sur ses travaux.

340 **RHAZES. De pestilentia, etc. — Parisiis, Simon Silvius, 1528. FF. chiff.: j—xlij; caract. romains; 38 ll. ll.; signatures A—K; manchettes en italique; titres courants; lettres grises; in-4°. [225]**

F. 1, *titre:* RHAZES PHILOSO // phus de ratione curandi Pesti- // lentiam è Graeco in latinū // versus, per Georgium // Vallam Placen- // tinum. Item Alexander Benedictus Veronē- // sis Physicus de pestilenti febre. // Parisijs, apud Simonem Siluium. // Anno M. D. XXVIII. F. ij, *signé* A ij: MAGNIFICO EQVITI IVRATO, PAVLO // Pisano..... // Georgius Valla Placentinus Salutem P. D. F. iij: DE CONSTITVTIONE PESTILENTIAE ET // quomodo Prope omnes homines incurrant eiusmodi // morbum..... F. xvi *v°*: Rhazae de pestilentia finis faustus. // 1528. F. xvij: ALEXANDER BENEDICTVS VERONENSIS // Physicus, Iacobo Contareno.... F. xviij *v°*, *explicit:* Vale. // Venetiis viij. // Kalendas Iulias. // M. cccc. lxxxxiii. F. xix: CATALOGVS CAPITVM. F. xix *v°*: DE DIFFINITIONE PESTILENTIAE..... F. xlij, *colophon:* Impressum Parisijs per Simonem Siluium. // Anno M. D. XXVIII. Mense Septembri.

Cet opuscule fait suite à la *Laurentiade* de P. Rosset; bel exemplaire grand de marges.

341 **RHODIGINUS (Ludovicus Caelius). Lectionum antiquarum libri. — Parisiis, Ascensius et J. Parvus, 1517. 38 ff. n. ch., ff. paginés: 1—779; caract. romains; 54 ll. ll pour le texte, ou 2 ou 4 col. de 54 ll. pour les tables; signatures aa—ee, a—z, A—Z, AA—CC; titres courants; nombreuses initiales historiées, et frontispice gravé; in-fol. [123]**

F. 1*, *titre:* Antiquarum Lectionum // Commentarios sicuti concinnarat olim Vindex Ceselius, // ita nunc eosdem per incuriam interceptos reparauit Lodoui- // cus Caelius Rhodiginus, In Coporis vnam velut molem, ag // gestis primum linguę vtriusq3 floribus, mox aduocato ad par // tes Platone item, Ac Platonicis omnibus, necnon Aristotele, // ac Hęreseos eiusdem viris aliis, Sed & Theologorum plerisq3, // ac Iurecōsultorum, vt Medicos taceam, & Mathesin professos // Ex qua velut lectionis farragine explicātur linguę latinę loca, // Quadringentis haud pauciora fere, vel aliis intacta, vel pensi // culate parum excussa. Opto valeas qui leges, Liuore posito, *ἀν // τὴ γὰρ ἀντιπελάργασισ ἱκανή.* *Au dessous, la marque de J. Petit.* Venundantur ab Iodoco Badio Ascensio, & Ioanne Parvo. *Le frontispice qui encadre la page est formé de pièces mobiles ajustées pour le tirage.* F. 1* *v°*: Iodocus Badius Ascensius Remigio Candido natione aquitano optimarum // literarum & Decretorum professori non uulgari. S. D. *In fine:* Ad Idus Iunias Anni Sesquimillesimi decimi septi // mi. Vale. F. 2*, *signé* aa ii: LODOVICE CAELII RHODIGINI IN ANTIQVARVM LE- // CTIONVM LIBROS AD CLARISS. D. IOAN-

Digitized by Google

NEM // GROLIERVM. CHRISTIANISS. GALLORVM // REGIS SECRETARIVM, NECNON IN- // SVBRIAE PRIMARVM QVAE- // STOREM PRAEFA- // TIO. F. 3*, *signé* aa iii, *préface au lecteur*. F. 4* *v°*: ELENCHVS SIVE // Syllabus rerū..... (*sur 4 col.*). Page 1, *signée* a: LODOVICI CAELII RHODIGINI LECTIONVM ANTIQVARVM LIBER PRIMVS. P. 779, *colophon:* FINIS. // Parrhisiis in aedibus Iodoci Badii. Ad Idus Iunias Anni M D XVII.

Reliure en veau brun, plats en bois, fers à froid, traces de fermoirs; très bel exemplaire à l'exception des premiers feuillets, qui ont une légère mouillure à l'angle inférieur. Sur le feuillet du titre, notes mss.: *l. s. t.* — *Claudius Guilliaudus.*

342 RICHARDUS (Petrus). Apologia de beati Petri apostoli martyrio. — Parisiis, Ascensius, 1518. 8 ff. n. ch.; caractères romains; 34 ll. ll.; signature a; manchettes; figures dans le texte et initiales gravées; in-4°. [173]

F. 1*, *titre:* Petri Richardi Doctoris // Theologi Parisiensis Diui Petri Trecensis Canonici contra // non recte de eiusdē beati Petri Apostoli martyrio sentientes // Libellus Apologeticus. *Au dessous, une gravure sur bois, s. Pierre crucifié la tête en bas.* Venundatur in officina impressoria Iodoci Badii // Ascensii cuius est hoc Distichon

Haec est vera Petri pendentis imago: volebas
Qua te Christe sequi: rursumqꝫ ī eo crucifigi.

F. 1* *v°*: Nicolai Mallurij Rhotomogęi..//.. Epigrāma. *Plus bas:* Eiusdem Nicolai Mallarij..... Ad Ioannē Bibauciuꝫ //..... Epigramma. F. 2*, *signé* a ii: Petri Richardi..... li- // bellus apologeticus ad Canonicos Lexouiēn..... F. 8* *v°*: PERORATIO.//..... Parrhisii in collegio Haricuriano: Anno salutis // M D XVIII. Die vero Decembris secundo. // Impressit autem Iodocus Badius Ascensius eius- // dem mensis die tertio. Deo Laus & Gloria. *Au dessous, la marque d'Ascensius avec le monogramme* I B AA.

Relié à la suite du traité *De Eucharistia* de Clichtoveus. Superbe exemplaire, comme neuf, grandes marges.

343 RICIUS israelita (Paulus). In cabalistarum.... eruditionem isagogae. — Papiae, Jacobus de Burgofranco, 1510. FF. ch.: 1—26 (avec quelques erreurs); caract. goth.; 33 ll. ll.; signatures AAA—CCC; réclames; repère: Cabala; manchettes; titres courants; initiales gravées; in-4°. [30]

F. 1*, *titre:* Pauli israelite in cabalista- // rum: seu allegorizan- // tium eruditionem // Isagoge. // + // Cum priuilegio ꝓcesso a francoꝝ. // Rege christianissimo. // Georgij Pharelij Aduocati physici // do Cabala Epig. //

Orbe pererrato Sacraria grꝫca recondant
.....
Nobiliora deo dogmata: quis docuit.

F. 2, *signé* AAA 2: Equissimo..... mi // litie moderatori Iafredo carole Paulus Ricius israe- // lita suppliciter se commendat. F. 3, *signé* AAA 3: Prefatio. F. 4, *signé* AAA 4: In cabalam ysagoge. F. 25: Conclusiones. F. 26 *v°*: Papie impresse per magistꝝ // Iacob Burgofrancho. // Anno dñi. 1510. // die. 10. octo- // bris. *Au dessous, la marque de l'imprimeur.*

Relié à la suite de *De Sexcentium*..... du même auteur. Superbe exemplaire, comme neuf.

Digitized by Google

344 RICIUS israelita (Paulus). De novem doctrinarum ordinibus.... — Papiae, Jacobus de Burgofranco, 1510. FF. chiffrés: 1—27, plus 1 feuillet blanc; caract. goth.; 33 ll. ll.; signatures Aa—Dd; réclames; repère: De nouē doctrinaꝝ ordinibus; manchettes; titres courants; lettres grises; in-4°. [30]

F. 1, *titre:* Pauli israelite de nouem do- // crinarū ordinibus: ꝛ totius // perypatetici dogmatis // nexu compendiuꝫ: // conclusiones // atqꝫ ora- // tio. // + // Cum priuilegio ꝓcesso a francoꝝ // Rege christianissimo. F. 2, *signé* Aa 2: Spectatissimo Mediolani Regio senatori: cele- // berrimoqꝫ. I. V. doct. Augustino panigarole // Paulus israelita. S. D. perpetuam. F. 2 *v°*: De nouē doctrinaꝝ ordinibus. F. 25: Conclusiones. F. 27 *v°*: Explicit de nouē doctrinaꝝ ordinibus: ꝛ totius // perypatetici dogmatis nexu ꝓpendium: // cōclusiones atqꝫ oratio. // Papieqꝫ // impressum per magistruꝫ Ia- // cob de Burgofrancho // Anno dñi. 1510. die // 15. octobris. // + + // +. F. 1* *et dernier, blanc.*

Relié à la fin du *De sexcentium edictis*..... du même auteur. Très bel exemplaire, grand de marges.

345 — Philosophica proptetica..... disputatio. — Papiae, Jacobus de Burgofranco, 1510. 8 ff. n. ch., ff. ch.: 1—36; caract. goth.; 32 ll. ll.; signatures + +, AA—DD; repère: Sal federis; réclames; titres courants; initiales fleuronnées; in-4°. [30]

F. 1*, *vignette représentant un hérisson, au dessus duquel est disposée une banderole avec les mots* SAL FEDERIS; *le titre est rouge et noir:* Pauli israelite philosophica: pro- // phetica: ac talmudistica ꝑ chri- // tiana veritate tuenda, cuꝫ // iuniori hebreoꝝ syna- // goga mirabili ige- // nij acumine dis- // putatio. + // Cuꝫ priuilegio ꝓcesso a francoꝝ // Rege christianissimo. F. 2, *signé* + + 2: Ludouico xp̄ianissimo: sempꝫ inuicto galloruꝫ regi: ma // gnoqꝫ Mli duci: Paulus Rici* israelita, a iudaica cali- // gine, ad sacrā xp̄i religionē vocat*: supplr seu comēdat. F. 2* *v°*: Frater Gometius Paulo Ricio. S. D. F. 3*, *signé* + + 3: Tabula. F. 8*: Explicit tabula Sal Federis. F. *chiffré* 1, *signé* AA: Exordium. F. 3, *signé* AA 3: Tracta. primus de cā iudeoꝝ pfidie. F. 36: Cum priuilegio..... sub pena in eo contenta. (*Comme à la fin du traité* De sexcentium.....) *In fine:* Impressuꝫ Papie per Magistrū // Iacob de Burgofrancho. // Anno dñi. 1510. die // 26 septōbris. *Au dessous, la marque de l'imprimeur.*

Relié à la suite du traité *De sexcentium edictis*.... du même auteur. Exemplaire en très bon état, grand de marges.

346 — De sexcentium et tredicim mosaice sanctionis edictis. — Papiae, Jacobus de Burgofranco, 1510. 6 ff. n. ch., ff. ch.: 1—41 et 1 f. blanc = 48 ff.; caract. goth. de deux grandeurs; 33 ll. ll.; signatures +, A—E; repère: De ritibus judeoꝝ; manchettes; titres courants; initiales gravées; in-4°. [30]

F. 1*, *titre, rouge et noir:* Paulus israelita de sexcentuꝫ ꝛ trede- // cim mosaice sanctionis edictis. // Eiusdem philosophica: prophetica: ac // talmudistica ꝑ christiana veritate tuēda // cum iuniori hebreoꝝ synagoga, mirabi // li ingenij acumine disputatio. // Eiusdem in cabalistaꝝ: seu allegorizan- // tium, eruditionem ysagoge. // Eiusdē de nouēꝫ doctrinaꝝ ordinibus: // ꝛ totius perypatetici dogmatis nexu // cōpendium: cōclusiones

Digitized by Google

atqꝫ oratio. // Cum priuilegio cōcesso a francoꝝ // Rege christianissimo. *Au dessous, une petite gravure, s. Jean-Baptiste soutenant du bras gauche une croix, et tenant de la main droite une banderole avec les mots:* ECCE AGNVS DEI. F. 1* *v°*: Correctiones preceptoꝝ phibentiuꝫ. F. 2*, *signé* + 2: Clarissimo regio insubris senatui Ioā. Būdictus // mōcetus heremitarū frater. S. D. perpetuam. F. 3*, *signé* + 3: Equissimo insubris senatus: ꝛ sui: ꝛ litterarie mi- // litie moderatori Iafredo Carolo, Paulus Ri- // cius israelita suppliciter se comendat. F. 3* *v°*: Prefatio. F. *chiffré* 1, *signé* A: Prohibētia mosaice legis precepta. F. 41 *v°*: Cum priuilegio ꝛ Illustrissimi Senatus statuto ne // qs hinc ad decēniū predictuꝫ libꝝ imprimere, aut alteri // īprimēduꝫ tradere, nec alibi īpressuꝫ in dominio Regis // maiestatis vēdere, audeat: sub pena in eo contenta. // Explicit Compen. de sexcentū ꝛ trediciꝫ mosai // ce sanctiōis edictis: a Paulo ricio Israelita // nuꝝ edi. Papieqꝫ īpressuꝫ ꝑ Magistꝝ // Iacob de Burgofrancho. // Anno dñi. 1510, die // ꝑ octobris // +. *Au dessous, la marque du typographe.* F. 42* *blanc.*

Reliure en veau brun, fers à froid; bel exemplaire, grand de marges. Sur le feuillet du titre, notes mss.: *Emptus xij s. t.* — *Claudius Guilliaudus Sodalis Sorbonicus.* Les opuscules énumérés sur le f. du titre sont reliés ensemble, mais chaque petit traité a une pagination séparée, et offre au dernier feuillet la marque de l'imprimeur, au dessous du colophon. Sur l'auteur, Paulus Ricius, voyez Fabricius, VI, 390, et Chevalier, 1935, au mot *Ricci.*

347 RICHARDUS a Sancto Victore. Opera. — Parisiis, Andreas Bocard, 1518. 8 ff. n. ch., ff. chiffrés: 1 à clij et 1 à CXII; caract. goth.; 2 col. de 65 ll.; signatures aa, a—v, A—O; manchettes; titres courants; lettres grises et frontispice gravé; in-fol. [68]

Pars I. F. 1*, *titre, r. et noir:* Richardi sancti victoris // doctoris preclarissimi oīa opera in // vnum volumen congesta soler- // ti cura ac diligentia emen // data: atqꝫ nunc pri- // mum parrisiis // impressa. *Au dessous, une des grandes marques de J. Petit.* Venūdantur in edibus Ioannis Petit // sub lilio aureo vici diui Iacobi. // Cum priuilegio regio. *La page est encadrée par la bordure employée habituellement par Ascensius et Petit.* F. 1* *v°*: Le Roy nostre sire a don // ne priuilege trois ans a Iehan Petit... Donné a Angers le. xix. iour de Iuing. Lan de grace // mil cinq cēs et dixhuyct. Par le Roy Ainsi signé. // Des Landes. F. 2*, *signé* aa ij: Reuerendo in xp̄o patri Stephano parrisioꝝ meritissimo presuli:..... Iacobus Merlinus Victurnieñ.//..... S. D. F. 2* *v°*: Ad eundē..... D. Stephanum // Parrisiorū antistitē. F. Nicolai de pratis victorini cenobite ordinis Augustini Carmen. F. 3*, *signé* aa iij: Index alphabeticus. F. 1, *signé* a: Richardi sancti victoris doctoris ce // leberrimi opuscula varia partis prime. F. clij: Finis prime partis.

Pars II. F. 1, *signé* a: explanatio difficltatū suboriētiū ex descriptiōe tabernacli federis Richar // di sctī victoris doctoris preclarissimi. *Les feuillets* 2—10, *sont chiffrés par erreur cxx à cxxviij.* F. lxix, *signé* I iij, *grande gravure, le temple d'Ézéchiel* F. CXII, *table; col.* 1, *in fine:* Versus sequentes cōposuit de eodem magister // guillermus de sancto laudo doctori ī theologia, ca- // nonicus, ꝛ postmodū abbas huius monasterij. *Col.* 2, *colophon:* Richardi sancti victoris opuscula in parrhisieñ. // academia solerti cura ac diligētia magistri Andree // boucard calcographi: Impēsis vero Iohānis petit // vniuersitatis bibliopole iurati felici auspicio finem // sumpsere. Anno supra millesimum quingentesimo // decimooctauo. die vero. xij Iulij.

Reliure en veau brun, défectueuse, plats en bois, fers à froid, traces de fermoirs. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emptus xviij s. t.* — *Claudius Guilliaudus.* Brunet, IV, 1288, cite cette édition, et ajoute que la B. Nationale à Paris en possède un exemplaire sur vélin.

Digitized by Google

348 RITIUS (Michael). Oratio pro Ludovico XII. — Sans nom de lieu ni d'imprimeur et sans date, (Romae, Eucharius Silber, 1505?) 4 ff. n. ch.; caract. romains; 39 ll. ll.; signature a; une grande et une petite lettres grises; in-fol. [172]

F. 1*, *titre:* Oratio dudum habita ro // me ī publico ꝓsistori ad // pontificem maximuꝫ // Iulium secundum in // obediētia illi ꝑsti- // ta pro xp̄ianissi // mo francoruꝫ // rege ludoui // co duode // cimo. F. 2*, *signé* a ij: Ad pontificem max. Iulium Secundum. In obedientia illi prȩsti- // ta pro christianissimo rege. Francorum: Hierusalem: & Sicilīe dnceqꝫ // Mediolani ludouico huius nominis xii Per Michaelem. ritium. de ne // apoli. Iureconsultum ex maximo consilio ipsius regis & in supremo // senatū Parisiensi senatorē. Vnum ex oratoribus eiusdem regis. F. 3* v°, *explicit:*.... quem diu felicē & incolumen viuere optant. F. 4*: Reliqua ex sententia christianissimi regis cum tibi placuerit prȩstā- // tissimi hi oratores explicabunt. // Dixi.

Relié à la suite du traité *De aedium partibus* de Grapaldus; bel exemplaire, grand de marges. Brunet, IV, 1315, cite l'*incipit* de ce rare opuscule, dont il attribue l'impression à Eucharius Silber, lequel avait aussi édité d'autres traités et discours du même auteur en 1505. M. Ritius, bien que napolitain de naissance, fut conseiller de Louis XII et résida en France. Il y a un exemplaire de ce discours à la B. Nationale, X 2580.

349 ROSSETUS (Petrus). Laurentias. — Parisiis, Jodocus Badius Ascensius, sans date. 20 ff. n. chiff.; caract. rom.; 24 ll. ll.; signatures a—c; manchettes; titres courants; initiales gravées; in-4°. [225]

F. 1*, *titre:* Petri Rosseti Laurētias. *Au dessous, la marque moyenne d'Ascensius, avec son monogramme.* F. 1* v°: NI. bonaspes. T. putean° Ad.... do. Renatum chastenarium Protono- // tariū derocha..... // dūi cardinal° pryēsis nepotē..... *Plus bas:* N. bonaspes T. putean°..... Io. Badio ascēsio..... F. 2*: PETRI ROSSETI LAVRENTIAS // ad..... nicolaum puteanū: // bonamspen..... F. 19* v°: FINIS. F. 20*: COMMENDATIO // Ad..... Ioannē Egidiū Nuce- // riensem... .. Ni. Bonaspes.....

Dérelié; exemplaire grand de marges; le f. de garde conservé, provient d'un manuscrit du XVe siècle. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emptus vi s. t.* — *Claudius Guilliaudus.*

350 ROYARD (Johannes). Homiliae in epistolas dominicales. — Antwerpiae, Johannes Steelsius, 1538. 16 ff. n. ch, ff. chiff.: 1—153 et 1 f. n. ch. = 170 ff.; caract romains; 42 ll. ll.; signatures * **, A—V; réclames; manchettes; titres courants; quelques initiales historiées; in-8°. [197]

F. 1*, *titre:* HOMILIAE // IN OMNES EPISTO- // LAS DOMINICALES // iuxta Literam. Per Fratrem Ioannem Royardum ordinis // Fratrum Minorum, è veteribus neruiis, // tam humanis quàm diuinis literis // eruditum, nunc primum // aeditae. // PARS HYSEMALIS. // Hieremiae. VI. // Interrogate de semitis antiquis,..... uestris. // ANTVERPIAE, // in Scuto Burgundiae, per Ioannem // Steelsium, Anno à Christo // nato, M. D. xxxviii. F. 1* v°: ENCOMION PATRIAE. F. 2*, *signé* * 2: LEVINI CRVCII CVRIONIS // Boescepani in omnes Homilias..... F. Ioannis

Digitized by Google

Royardi Minoritae, epigramma. F. 2* v°: FRATRIS FRANCISCI NIEVVEN // bouti Teneramundani in hanc salutarem Opellam, Encomium. F. 3*:..... F. MATTHIAE // Vuenssens super Fratres Minores obseruantiae Re- // gularis per prouincias Cysmontanas Comissa- // rio generali Frater Ioannes Royardus // suus subditus, Salutem. F. 5: INDEX.... F. 1, *signé* A: HOMILIAE..... F. 153 v°: Finit pars hyemalis. F. *dernier*, *non chiffré:* Erratula..... *explicit:* Typis Ioan. Graphei.

Reliure originale en veau brun, fers à froid, tranche rouge. Joli exemplaire, dont plusieurs ff ne sont pas coupés. Sur le f. du titre, notes mss.: *xij s. t. — Claudius Guilliaudus prepositus et canonicus eduen.*

351 ROYARD (Johannes). Homiliae sanctorum. — Antverpiae, Johannes Steelsius, 1538. 12 ff. n. ch., ff. chiff.: 1—163, 1 f. n. ch. = 176 ff.; caract. romains; 42 ll. ll.; signatures (=), a—y; réclames; manchettes; titres courants; quelques initiales historiées; in-12°. [197]

F. 1*, *titre:* HOMILIAE // IN FESTIVITA- // TES // SANCTO- // RVM. // Per Fratrem Ioannem Royardum..... // aeditae. // PARS HYEMALIS. // IOB. XXXVI. // Si auderint..... in gloria. // Antverpiae, // In Scuto Burgundiae, per Ioannem // Steelsium, anno à Christo // nato, M.D.xxxviii. F. 1* a°: F. Ioannis Royardi iunioris..... ad Lectorem //... ..... F. Egidij Filicis Minoritae à Namurco..... carmen Elegum. F. 2*, *signé* (=)2: Pio Lectori F. Ioannes Royardus..... *in fine:* Antverpiae // Decimo Calend. Febr. // Anno M.D. // xxxviii. F. 3*: INDEX..... F. 1: HOMILIAE //..... aeditae. F. 163, *explicit:* Homiliarum per festiuitates anni pars // hyemalis finit. F. 163 v°: ERRATVLA. *In fine:* Typis Ioannis Graphei. F. 1* *et dernier*, *la marque de Steelsius*, *avec la devise:* Concordia, res parvę crescunt.

Relié à la suite des *Homiliae in epistolas dominicales* du même auteur; joli exemplaire bien conservé.

352 RUPERTUS abbas Tuitiensis. Commentarius in apocalypsim. — Coloniae, Franciscus Birckmann, 1526. 6 ff. n. ch., ff. paginés: I—CCXXXV; caract. romains, italiques pour la table et goth. pour les citations de l'apocalypse; 2 col. de 57 ff. pour l'index et 52 ll. ll. pour le texte; signatures *aa*, a—u; réclames; manchettes; titres courants; quelques grandes initiales historiées et plusieurs gravures dans le texte; in-fol. [93]

F. 1*, *titre:* RVPERTI AB- // BATIS MONASTERII // TVITIENSIS, E REGIONE AGRIPPINAE // COLONIAE IN RHENI RIPA SITI, OR- // dinis S. Benedicti, uiri, & uitae sanctimonia, & sa- // crarum literarum peritia praeclari, // Commentariorum, in // Apocalypsim // Iohannis // libri XII. *Au dessous*, *la marque du typographe.* Apud foelicem Coloniam // Anno salutis. M.D.XXVI. // Aeditio prima. F. 1* v°: SERENISSIMO PRIN- // CIPI, ANGLIAE FRANCIAEQVE REGI GLORIOSISS. HENRICO, // huius nominis Octauo Hiberniae domino, fidei catholicae defensori, Iohānes Cochlaeus, // perpetuam precatur salutem. F. 2*, *signé aa* 2, *table.* F. 6*: ERRORVM..... // breuis castigatio. P. I, *signée* a: PROLOGVS RVPERTI // ABBATIS TVITIENSIS, IN APOCALYPSIM // Iohannis apostoli, ad Fridericum Archiepiscopum Colonien. F. CCXXXV, *explicit:* IMPRESSA SVNT NVNC PRIMVM, LVCVLEN- // tissima, haec diui Ruperti, abbatis Tuitiensis (ante quadrin-

Digitized by Google

gentos fermè annos // defuncti) in librum Apocalypseos, commentaria, Christi Iesu, seruato- // ris nostri doctrinae, maxime consona, & ex sacris dūtaxat literis, concinnata: Impensis honesti uiri, Francisci Birckman An- // no à natali Christiano M. D. XXVI.

Reliure en veau brun, fers à froid, fermoirs en cuir; très bel exemplaire parfaitement conservé. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emi hoc volumen xxxvij s. vj d. t.* — *Claudius Guilliaudus Socius Sorbonae.*

353 RUPERTUS abbas Tuitiensis. Commentaria in Cantica Canticorum..... — Coloniae, Franciscus Birckman, 1526. 4 ff. n. ch., ff. paginés: I—LXXIX; caract. romains, et goth. ponr les citations de l'Ecriture; 2 col. de 52 ll. pour la table, et 52 ll. ll. pour le texte; signatures i, a—g; réclames; manchettes; titres courants; lettres historiées; in-fol. [99]

F. 1*, *titre:* RVPERTI AB- // BATIS MONASTERII // TVITIENSIS, ORDINIS SANCTI BENEDICTI, THE- // ologi antiqui ac planè clarissimi, in Cantica Canticorum de incarnatione do- // mini, Commentariorum, libri XII. à multis seculis, in hunc usqȝ diem // maximè desyderati, multoqȝ labore ac sumptu iam tandem excusi. *Au dessous, la marque du F. Birckman.* Apud foelicem Coloniam, anno salutis. // M. D. XXVI. Aeditio prima. F. 1* v°: REVERENDISSIMO IN CHRISTO PATRI AC DOMINŌ D. // Cuthberto Tonstallo Lōdoniēsis ecclesiae Antistiti integerrimo, & serenissimi Regis Angliae Oratori // dignissimo, Henricus Nouesiensis Monasterij tuitiensis Abbas humilimus. S. P. D. *In fine:* Ex Tuitio, Coloniae Agrippinae (solo Rheno interluenti) propinqno, Anno // Domini millesimo quingentesimo uicesimosexto, pridie idus Octobres. F. 2*, *signé* ij, *index.* Page I, *signée* a: RVPERTI ABBATIS // TVITIENSIS IN CANTICA CANTICORVM // DE INCARNATIONE DOMINI PROLOGVS. P. LXXIX: Ecce candide lector habes septem libros Commentariorum, in Cantica Canticorū // de incarnatione uidelicet filij dei, ab omnibus iamdiu desyderatos, Authore // Ruperto, Abbate Tuitiensi, impensis uero honesti uiri Francisci // Byrkman, diligenter nunc primum excusos. Anno // domino M. D. XXVI. quarto // Nonas Octobres.

Relié à la suite des *Commentaria in* XII *Propbetas* du même auteur. Très bel exemplaire.

354 — Commentaria in XII prophetas minores. — Coloniae, Franciscus Birckman, 1527. 6 ff. n. chiffrés, ff. chiffrés: I—CCXLII; caract. romains, et italiques pour la table; 2 col. de 60 ll. pour la table et 52 ll. pour le texte; signatures 1, A—Z, a—s: réclames, manchettes, titres courants; grandes initiales historiées, in-fol. [99]

F. 1*, *titre:* RVPERTI AB- // BATIS TVITIENSIS SVMMI DISERTISSI- // miqȝ Theologi, sacris dūtaxat literis omnia probantis, in XII. prophetas mino- // res, Commentariorum Libri XXXII. Ex ueris primisqȝ origininali- // bus, iterum atqȝ iterum recogniti, atqȝ nunc tandem // cum adnotationum ac scripturarum locis, // fideliter primum excusi. // PROPHETARVM ORDO ET LIBRO // rum numerus. // In Osee VI. // In Johelem I. // etc. // Anno M. D. XXVII. Mense Septembri. *Au dessous, la double marque de Birkman.* F. 1* v°: PHILOCHARIS PIO LE- // CTORI SALVTEM PLVRI- // man dicit. F. 2, *signé* 2: ELENCHVS.... F. I, *signé* A: PROLOGVS DOMINI RVPERTI TVI- // TIENSIS ABBATIS

Digitized by Google

IN EXPLANATIONEM // duodecim Prophetarum. F. CCXLII, *colophon:* IMPRESSA SVNT NVNC PRIMVM EX INTE- // gro, luculentissima haec Ruperti Abbatis Tuitiensis, summi Theologi, sum- // miqȝ uiri, in. XII. prophetas minores, Commentaria. Quae ante // annos quadringentos, posteris diligenter reuoluenda // consecrauit, impensis Fran. Byrckman. // Anno M. D. XXVII. Mense Septembri. // Errata aliquot...

Reliure en veau brun, plats en bois, fers à froid, traces de fermoirs; bel exemplaire très bien conservé. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emi hoc volumen xxxi s. t. — Claudius Guilliaudus socius sorbonae.*

355 RUPERTUS abbas Tuitiensis. Commentarius in evangelium Johannis. — Coloniae, Franciscus Birckman, 1526. 8 ff. n. ch., ff. paginés: I—CCCLXVII; caract. romains de deux grandeurs, et goth. pour les citations de l'évangile; 2 col. de 63 ll. pour la table et 52 ll. ll. pour le texte; signatures 1, a—z, aa—hh; réclames; manchettes; titres courants; grandes initiales historiées; in-fol. [93]

F. 1, *titre:* RVPERTI AB- // BATIS MONASTERII // TVITIENSIS, E REGIONE AGRIPPINAE // COLONIAE IN RHENI RIPA SITI, OR- // dinis S. Benedicti, uiri, & uitae sanctimonia, & sa- // crarum literarum peritia praeclari, // Commentariorum, in // Euangelium // Iohannis // libri. XIIII. *Au dessous, la marque de l'imprimeur.* Apud foelicem Coloniam // Anno salutis. M. D. XXVI. // Aeditio prima. F. 1* *v°*: REVERENDO PATRI AC DOMINO, // D. HENRICO ABBATI MONASTERII // TVITIEN. IOHAN. COCHLAEVS // S. P. D. *In fine:* Ex Colonia. VIII Idus // Martias. Anno à natali dominico. M. D. XXVI. F. 2*, *signé* a: REINERVS MONA- // STERII DIVI LAVRENTII PROPE LEODIVM // in monte publico monachus in libello, quē de uiris illustribus eiusdem // loci conscripsit, de Ruperto Abbate Tuitiensi quondam e- // iusdem loci sancti Laurentij Leodij monachō, sic ait. F. 3*, *signé* 3: INDEX..... F. 8* *v°*: In cognoscendis erratis..... Page I, *signée* a: EPISTOLA NVNCVPA- // TORIA RVPERTI AD CVNONEM. (*Abbas coenobii Sygebergensis*). P. CCCLXVII, *in fine:* Impressa sunt nunc primum, luculentissima haec, diui Ruperti abbatis Tuitiensis (ante // quadringentos ferè annos defuncti) in euangeliū Iohannis, commentaria, in. xiiij // diuisa libros, sacris dumtaxat consona scripturis. Expensis honesti uiri Fran- // cisci Birckman, Anno à natali Christiano. M. CCCCC. XXVI.

Relié à la suite du *Commentarius in apocalypsim* du même auteur. Belle édition et exemplaire presque neuf.

356 — De divinis officijs, libri XII. — Coloniae, Franciscus Birckman, 1526. 6 ff. n. ch., ff. paginés: I—CLXXXVII, caractères romains et gothiques pour les divisions des chapitres; 52 ll. ll. ou 2 col. de 65 ll. pour la table; signatures a—q (le 1er cahier ternion, n'est pas signé); réclames; manchettes; titres courants; grandes initiales historiées parfois grotesques, et nombreuses petites initiales gravées; in-fol. [54]

F. 1*, *titre:* RVPERTI AB- // BATIS MONASTERII // TVITIENSIS, E REGIONE AGRIPPINAE COLONIAE IN RHENI RIPA SITI, OR- // dinis S. Benedicti, uiri, & uitae sanctimonia, sa- // crarum literarum peritia praeclari, // De diuinis Officijs // libri XII. *Au dessous, la marque du typographe.* Apud foelicem Coloniam // Anno salutis. M. D. XXVI. // Aeditio prima. F. 1* *v°*: REVERENDISS..... DOMI // no Hermanno

Digitized by Google

dei gratia Archiepiscopo Colonien..... // Ioannes Coclaeus S. P. D. séqꝫ commendat. F. 2*, *table*. F. 5* *v°*: FINIS INDICIS. // Errorꝫ, q partim irrepsere..... breuis castigatio. F. 6*: AD VENERABILEM // ECCLESIAE RATISPONENSIS EPISCOPVM CV- // nonem epistola Ruperti Abbatis .... P. 1, *signée* a: RVPERTI ABBATIS TVICIENSIS, DE DIVINIS // officijs per anni circulum, Prologus. P. CLXXXVII, *in fine*: Ruperti Abbatis Tuitiensis (ante quadringẽtos fermè annos defuncti) de diuinis officijs, libri duodecim, impensis Francisci Birckman nunc primū in lucem aediti. // Anno à natali Christiano. M. D. XXVI.

Relié à la suite de deux ouvrages du même auteur: *In Matthaeum*..... et *De glorificatione Trinitatis*..... Exemplaire grand de marges, mais dont les derniers feuillets ont été mouillés à la marge extérieure.

357 **RUPERTUS abbas Tuitiensis. Opera duo in Matthaeum. .. et de glorificatione Trinitatis.... — Coloniae, Franciscus Birckman, 1526. 12 ff. n. chiffrés, ff. paginés; I—CXCIX, I—CXXV, plus 1 f. blanc; caract. romains et italiques pour l'index; 52 ll. ll. pour le texte et 2 col. de 54 ou 57 ll. pour les tables; signatures *aa*, 1, a—r, A—L; réclames; manchettes; titres courants, grandes lettres historiées et petites initiales fleuronnées; sur le f. du titre, et au verso du f. II, gravures; in-fol. [54]**

F. 1*, *titre:* RVPERTI AB- // BATIS MONASTERII // TVITIENSIS ORDINIS S. BENEDICTI THE // ologi antiqui, Opera duo, ut egregia sanè, ita diu desiderata, multoqꝫ // labore perquisita, ac sumpta haud ita modico excusa. // IN MATTHAEVM. // De gloria ꝛ honore filij hominis LIBRI XIII. // DE GLORIFICATI- // one Trinitatis ꝛ processione spiritus sancti LIBRI IX. // Apud foelicem Coloniam Anno salutis. // M. D. XXVI. Aeditio prima. *Sur le f. du titre se trouve une gravure: s. Mathieu plonge sa plume dans un encrier que lui présente un ange.* F. 1* *v°*: Index. F. 5*, *signé* j: RVPERTI ABBATIS // TVITIENSIS DE GLORIFICATIONE TRI- // nitatis..... Libri Novem. // REVERENDIS. IN CHRISTO PATRI AC DOMINO, // dño Nicolao, dei gratia archiepiscopo Capuano..... Iohannes Cochlaeus S. P. D. *In fine:* Ex Mogũtia. 5. nonas Iulias Anno..... M. D. XXXVI. F. 5* *v°*, *table alphabétique*. F. 8* *v°*: RVPERTI..... EPISTOLA AD.... Romanum Pontificem. F. 9* *v°*: ELENCHVS CAPITVLORVM. Page II: DE GLORIA ET HO- // NORE FILII HOMINIS LIBER I. *Même gravure que sur le f. du titre.* P. CXIX: HYMNVS SEV ORATIO RVPERTI AD SANCTVM // spiritum,..... Qui decantari potest // sicut & hymnus ille, Veni creator spiritus & caetera. P. I, *signée* A: PROLOGVS RVPERTI // AD CVNONEM. P. II: RVPERTI..... DE GLORIFICATIONE TRI- // nitatis..... P. CXIX, *in fine:* HABES HIC CANDIDE LECTOR LIBROS NO // uem Ruperti abbatis Tuitiensis, de Glorificatione trinitatis, & processione spi // ritus sancti, sacris confirmatos literis, & nunc primū, impẽsis hone- // sti uiri Francisci Birkman, diligenter impressos, Anno // quidem à natali Christiano, M. D. // XXVI. Pridie Idus Iunias. P. CXX: EPISTOLA DECRETA- // LIS ALEXANDRI PAPAE PRIMI..... P. CXXV: FINIS EPISTOLAE ALEXANDRI PAPAE I PA- // TRIA ROMANI, MARTYRIS GLORIOSI. F. *dernier, blanc.*

Reliure en veau brun, fers à froid, traces de fermoirs en cuir; bel exemplaire. Sur le f. du titre, quelques notes mss. Brunet, IV, ne cite de cet auteur que des éditions des œuvres complètes, dont la plus ancienne serait de 1631. V. Chevalier, 1970, (au mot *Robert*); Fabricius, VI, 432 et ss.

Digitized by Google

S.

358 **SABELLICUS (Marc. Ant. Coccius). Rhapsodiae. — Parisiis, Ascensius, 1516. 22 ff. n. ch., ff. ch.: 1—394; caract. romains, excepté le titre et les titres courants qui sont en caract. goth.; 4 col. de 65 ll. pour la table, et 54 ll. pour le texte, signatures ā ē, a—z, A—Z, Et Con Rum; manchettes; titres courants; nombreuses et grandes initiales gravées; in-fol.**

F. 1*, *titre, rouge et noir:* RApsodię historia // rū Enneadū Mar // ci Antonij Coccij // Sabellici Ab orbe cōdito // Pars prima quinqȝ com // plectens Enneades: Prę // missis earundē Reptorijs // auctis ȝ recognitis ab Ascē // sio cū authoris Epitomis. *Au dessous, la marque du typographe, un peu différente de celle reproduite par Brunet*, I, 64. Venundatur in Parrhisiorum Academia Ab Io- // anne paruo: Et ipso qui impressit Ascensio. *La page du titre est entourée d'un cadre gravé sur bois, ornements et personnages.* F. 2*, *signé* ā: Iodocus Badius Ascensius..... magistro nostro Guill // elmo Paruo, theologo sacri p̄dicatorū ordinis doctissimo: ..... cum debita obseruantia. S. *In fine:* Ex officina nostra literaria in academia Parrhisiē. ad // Decimum Calendas Ianuarias Anno ab Natali Christiano. M. D. IX. F. 1* *v°*: Iodoci Badii..... vocabulorū quorundam obiter inter legendum annotatorum Explanatio. F. 3*, *signé* ā ij: Tabula Alphabetica. F. 13*, *signe* ē, *au f.* 22*: Argumenta Enneadis. F. I, *signé* a: In Rapsodiam Prefatio. F. I *v°*:..... LIBER PRIMVS. F. CCCXCXIIII (*pour* CCCXCIII): Enneadis Quintae Finis. // Rursus in aedibus Ascensianis ad Nonas Nouēb. Anno pietatis christianae M. D. XVI.

Reliure en veau brun, plats en bois, fers à froid, traces de fermoirs; très bel exemplaire avec quelques légères mouillures à la marge des derniers feuillets. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emptus*.... ℔ — *Claudius Guilliaudus.* V. Brunet, V, 6; Fabricius, VI, 438; Chevalier, 2021.

359 **SACRO BUSTO seu Sacro bosco (Johannes de), ou J. Holywood ou Holyfax, anglicus. De sphaera.... — Parisiis, Henricus Stephanus, 1516. 32 ff. n. ch.; caract. gothiques de deux grandeurs; ll. ll. de nombre variable: signatures a—d; titres courants, initiales ornées, nombreuses figures dans le texte et frontispice gravé; in-fol. [77]**

F. 1, *titre:* Tex // tus De Sphe- // ra Ioannis de Sa- // crobosco. Cum additione // (quantum necessarium est) ad- // iecta: Nouo commentario nuper // edito. Ad vtilitatē studētiū Philosophi- // ce Parisiēn. Academie illustratus // cū Cōpositione Anule Astro- // nomici Boneti Latensis. // Et Geometria Eu- // clidis Mega- // rensis. *Ce titre se trouve dans le même cadre que celui employé pour les Praedictiones Hipporatis.* F. 1* *v°*: Iacobi Fabri Stapulēn. Commentarij in Astronomicū Ioannis de sacrobo // sco. Ad splendidum virum Carolum Borram Thesaurarium regium. F. 2*, *signé* a ij: Index libri. F. 3* *v°*, *gravure: une sphère, au dessous de laquelle est assise l'Astronomie entre Uranie et Ptolémée.* F. 4*, *signé* a iiij: Iacobi fabri Stapulēn. in Astronomicū ītroductoriū Ioannis de sacrobosco // Cōmentarius.... F. 32*: Geometrie Euclidis a Boetio translate Finis. // impressum Parisijs in officina Hērici stephani e regione Schole decretorū // site. Anno Christi siderum conditoris 1516. Decimo die Maij.

Digitized by Google

Relié à la suite des Sermons de Maxime de Tyr; exemplaire bien conservé Sur le f. du titre, note ms.: *Claudius Guilliaudus;* de nombreuses notes marginales témoignent du soin que C. Guilliaud apportait à l'étude des ouvrages qu'il lisait.

360 SACRO-BUSTO (Johannes de). De sphaera. — Parisiis, Joh. Parvus, sans date. FF. ch.: i—lxxxi et 1 f. blanc; caract. goth. de deux grandeurs, 2 col. de 65 ll.; signatures a—o; manchettes; titres courants; gravures et figures géométriques dans le texte; initiales fleuronnées; in-fol. [64]

F. 1, *titre:* Habes lector Iohannis de sacro busto sphere // textum vna cum additionibus non aspernandis Pe // tri Ciruelli. D. (a vero tamen textu apparenter // distinctis) cū ipsiusmet sublimi ꝛ lucu // lētissima expositiōne aliquot figu // ris nouiter adiūctis deco // rata. itersertis p̄terea // q̄stiōib⁹ dūi Pe // tri de Al- // liaco. Omnia peruigili cura ad amussim // castigata. Et rursus coīpressa. *Au dessous, la grande marque de J. Petit.* Venundantur Parrhisius a Iohāne Par- // uo in vico diui iacobi sub signo lilij aurei. F. 2, *signé* a ii. In laudem..... cō // mentari Petri Ciruelli Darocensis In astronomicum sphere mundi opusculū // Petrus de lerma Burgensis ad lectorē. F. 2 *v°*: Petrus Ciruellus Darocensis Ia // cobo Ramirē Gusmano ꝛ Alfōnso Oso // rio..... S. P. D. F. iii, *préface.* F. v *v°*: Iohannis de sacro busto sphere mū // di opusculum. *Au dessous on voit une gravure: la sphère, au dessous de laquelle est assise l'Astronomie ayant à ces côtés Uranie et Ptolémée; ce bois, avec quelques modifications de détail, est le même qui a servi l'édition précédente.* F. lxxxi: FI IS. F. lxxxi *v°*: Gunsali Egidij Burgēsis // Carmen. F. *dernier, blanc.*

Relié à la suite des *Quaestiones.....* Aristotelis d'Antonius Andreas. Superbe exemplaire; quelques notes manuscrites en marge. Une autre édition du même ouvrage, Paris, Henri Estienne, 1516, in-fol., est reliée à la suite des Sermons de Maxime de Tyr [77].

361 SADOLETUS (Johannes). Commentarius in s. Pauli epistolam ad Romanos. — Lugduni, Sebastianus Gryphius, 1535. FF. paginés: 1—230 plus 2 ff. n. ch.; caract. romains de deux grandeurs; 54 ll. ll.; signatures A—Z, Aa—Ff; réclames; titres courants; deux belles et grandes lettres historiées aux pp. 3 et 7; in-fol. [33]

Page 1, *titre:* IACOBI SADOLE- // TI EPISCOPI CAR // PENTORACTIS IN PAV- // LI EPISTOLAM AD ROMA // NOS COMMENTARIO // RVM LIBRI // TRES. *Au dessous, la marque moyenne de S. Gryphe, avec la devise* VIRTVTE DVCE, // COMITE FORTVNA. LVGDVNI APVD SEBASTIA- // NVM GRYPHIVM, // ANNO // M. D. XXXV. Page 3, *signée* A 2: AD FRANCISCVM // GALLIAE REGEM CHRISTIANIS- // SIMVM IACOBI SADOLETI EPISCOPI // Carpentoractencis... . Epistola. P. 7: IA. SADOLETI EPI // SCOPI CARPENTORACTENSIS IN PAVLI EPISTOLAM AD ROMA- // NOS COMMENTARIORVM // LIBER PRIMVS. P. 230: FINIS. // LVGDVNI APUD SEB. // GRVPHIVM, // ANNO M. D. XXXV. F. 1*, *non chiffré:* ERRATA. F. 2* *v°*, *le griffon gravé, emblème de l'imprimeur.*

Reliure en veau brun, fers à froid; bel exemplaire, grand de marges, avec quelques mouillures à l'angle des premiers feuillets. Sur le f. du titre, notes mss.: *hoc volumen emptus xxx s.* — *Claudius Guilliaudus.* V. Brunet, V, 26.

Digitized by Google

Le savant évêque de Carpentras fit imprimer la plupart de ses ouvrages à Lyon, faute d'avoir un imprimeur dans sa ville épiscopale, et il adressa à ce propos une lettre de remontrances aux magistrats municipaux de Carpentras, pour leur reprocher le peu de zèle dont ils faisaient preuve à l'égard de la vulgarisation de l'imprimerie.

362 SALLUSTIUS (Caius Crispus). Bellum catilinarium et bellum jugurthinum. — Parisiis, Simon Colinaeus, 1536. 8 ff. n. ch., ff. paginés: 1—283 et 26 n. ch. = 148 ff.; caract. rom.; 33 ll. ll. ou 2 col.; signatures *, a—x; manchettes; titres courants; in-8°, [248]

F. 1*, *titre:* C. CRISPI SALVSTII // HISTORIOGRAPHI // CLARISSIMI // L. Sergij Catilinae contra Romanum Se // natū coniuratio, seu bellū Catilinariū. // Item Bellum Iugurthinum. // Quibus corollarij vice accesserūt, quae // proxima pagina continentur. *Au dessous, la marque de S. de Colines.* PARISIIS // Apud Simonem Colinaeum. // M. D. XXXVI. F. 1* v°: C. Crispi Salustij in M. Tul. Ciceronem // inuectiua. //..... Cum alphabetico flosculorū Salustiano- // rum ab Huldericho Hutteno selecto- // rum indice, ad calcem adiecto. F. 2*, *signé* * ij: EX LIBRIS PETRI CRI- // NITII.... sa- // lustij vita. F. 4* v°: IACOBI BONONIENSIS IN // CATILINAM SALVSTII // ANNOTATIVNCVLAE. Page 1, *signée* a: C. CRISPI SALVSTII LI- // BER DE CONIVRATIONE CATILINAE. Page 283 v°. C. CRISPI SALVSTII FLORES.... (*à deux col.*) F. 26*, *col.* 2: FINIS.

Reliure en veau brun, fers à froid; exemplaire grand de marges, mais couvert de notes mss. Sur le f. du titre: *xij s.* — *Claudius Guilliaudus.* On a omis de faire à la main les initiales de couleur.

363 — Opera cum commentariis Pomponii Laeti, Porci Latronis, Philippi Beroaldi.... — Lugduni, Antonius Blanchard, 1523. 6 ff. n. ch., ff. chiffrés: I—CXXXIX, plus 1 f. n chiffré; caractères goth. de deux grandeurs; 39 ll. lignes pour le texte, et 70 ll. pour le commentaire; signatures A, a—s; manchettes; titres courants; frontispice gravé, nombreuses vignettes et initiales historiées; in-fol. [25]

F. 1*, *titre, rouge et noir:* Opera Sallustiana. // CAij Crispi Sallustij inter hi- // storicos nominatissimi, ac veri cum Iodoci Badij // Ascōsij expositione perꝗ familiari opera post nouā // limam ꝛ nonnulla nuperrime addita recēter: ꝛ subiecta cōtinēt. //..... Que postremo sunt adiectis aliquot historijs, immo // verius figuris tota quibꝰ aperitur rei series venustata. // M. ccccc. xxiij. *Ici se voit la petite marque de l'imprimeur.* // Adnotamēta pleraqꝫ apposita nuperrime inuenies qui- // bus (vt ab alijs internosci facilius possint) hoc * signum // preponi curauimus. // Hic erit vt perhibent doctorum corda virorum // Primus Romana Crispus in historia. F. 1* v°: Nobilissimo..... re- // uerendo domino Francisco de Rohan Lugdunensium archipresu // li.... Iodocus Badius Ascensius.... Salutem dicit //..... *In fine:* Ex officina nostra Calcographa Parrhisijs pridie kalendas Nouembris. Anni // huius M. CCCCC. quarti. F. 2. *signé* A ij: Tabula Alphabetica. F. 6* v°: Guillermi Ramesij Sagiēn. Ad lectorē Epigraṁa. //..... F. I, *signé* a: Bellum Catilinarium. F. CXXXIX: Finis huius operis ex varijs collecti. // Regestum huius operis. // A a b ..... r s. // Oēs sunt quinterniones preter A q est ternio. s. vo duernio. // C. Crispi Sallustij Catilina et Iugurthina cum reliquis // collectaneis ab

Digitized by Google

Ascensio: vt cumqȝ explanatis: hic suum ca- // pit finem. Lugduni diligenti recognitione Impressus per // Antoniū Blāchard anno domini. M. quingētesimo xxiij. // pridie Calend. Sextiles. F. CXXXIX v^o: Iacobus a cruce Bononiensis. F. *dernier, n. ch., la marque de l'imprimeur.*

Reliure en veau brun, fers à froid; le milieu du volume est très bien conservé, mais les dernières pages sont rongées aux coins. Sur le f. du titre, notes mss.: *Sum petri Guilliaudi et amic.....* *Ex dono Reginaldi de la Breteiche — Petrus guilliaudus ann°* 53; les plats intérieurs de la reliure sont aussi couverts de notes mss. Un des possesseurs a écrit un commentaire interlinéaire et marginal dans la première partie du volume. Le dernier plat est doublé de fragments d'un manuscrit provenant d'un acte de l'officialité de Bourges relatif à la succession d'un curé de Saint-Bonet? (XVe s.) Le dernier feuillet, non chiffré, manque dans cet exemplaire. V. Fabricius, III, 298, sur *Jacques de Bologne*, et Brunet, V, 79 et ss., pour les différentes éditions de Salluste.

SALOMON levita, voyez Paulus de Sancta-Maria.

364 SASGERUS (Caspar). Traductio satanae fraudis detectio. — Tubingae, Udalricus Morhard, 1530. 4 ff. n. ch., ff. chiffrés: 1—116 (pour 117 à cause de l'oubli du chiffre 101) et 1 f. blanc = 122 ff.; caract. romains; 30 ll. ll.; le premier cahier n'est pas signé, les signatures A—P, commencent au f. 9, chiffré 5; titres courants; manchettes; une lettre gravée au début du texte; in-8°. [180]

F. 1*, *titre:* TRADV // ctio sathanae, hoc est, diabolicae fraudis detectio, qua // sub falso scripturae praetextu, pa // ssim falsos & impios errores cir- // ca subnotatas materias di- // sseminat. // De Euangelio. // De Ecclesia sancta catholica & in se // & in corporibus militante. // De primatu Petri & Romanę eccle- // siae praeeminentia. // De generalibus ecclesiae consilijs. // De iustitia fidei. // De iustitia operum. // De spe & fiducia. // De charitate. // De opere meritorio. // De cultu & ritu ecclesiastico // Autore patre Chaspare Sasge- // ro Minorita. // Opus ante non excusum. // TVBINGAE, ANNO // M. D. XXX. F. 1* v^o. INDEX.... F. *chiffré* 2 v°: Erratorū annotatio.... F. 3: PROLOGVS ... F. 4 v°: TITVLVS PRIMVS // De Euangelio. F. 116 (*pour* 117), *signe* P 3, *colophon:* EXCVSVM TVBINGAE // apud Hulderichum Morhardū // An. M. D. XXX. F. 1* *blanc.*

Relié à la suite du traité *de scholis...* de Musler; joli exemplaire en très bon état.

365 SCALIGER (Julius Caesar). Oratio pro Cicerone contra Erasmum. — Parisiis, P. Vidovae, (1531) 62 ff. non ch.; caract. rom. et grecs; 29 ll. ll.; signatures A—H; in-8°. [221]

F. 1*, *titre:* IVLII CAE- // SARIS SCALIGERI ORATIO PRO M. TVLLIO // CICERONE CONTRA // DES. ERASMVM // ROTERODAMVM. *Au dessous, la marque du typographe, avec une devise en latin et en grec.* Vaenundatur a Vidouęo e regione collegij Remensis // Cum priuilegio in calce operis designato. F. 1* v^o: Iulius Cęsar Scaliger optimus // adolescentibus // S. D. F. 2* v^o, *explicit:* Ex Agenno. Idib Martijs. M. D. XXXI. // Iulius Caesar Scaliger. F. 3* *incipit:* SI QVANTVM veteri foro,.....

Digitized by Google

F. 61*: FINIS. F. 61* v°, *une gravure représentant une femme ailée; derrière elle une banderolle avec les mots:* ECQVIS INCVMBERE FAMAE, *et plus haut les initiales* E G, *la gravure est signée* ⊥.

Relié à la fin du traité *de Re vestimentaria* de Bayfius; exemplaire grand de marges et non coupé.

366 SCHENCK (Fridericus). Enchiridion veri Praesulis. — (Antwerpiae), Michael Hillenius, 1526. 27 ff. n. ch., et 1 f. blanc; caract. italiques; 29 ll. ll.; signatures *a—d*; manchettes; frontispice gravé et initiale ornée au début du texte; in-8°. [170]

F. 1*, *titre:* ENCHI- // RIDION VERI PRAESVLIS // *secundum apostolicam traditionem, per* FREDERICVM SCHENCK, // *ex Baronibus de Tautenburch, tam di-* // *uini, ȳ humani iuris peritum.* // MICHAEL HILLENIVS // *Excudebat. An.* M. D. XXVI. F. 2*, *signé a* 2: FREDERICVS SCHENCK, EX BA- // ronibus de Tautenburch Ornatiss. cuidam, simul & // Reuerendiss. Praesuli Salutem & foelicitatem. // PRAEFATIO. F. 4*, *signé a* 4: ENCHIRI- // DION.... F. 27*: FINIS. F. 27* v°: Errata. F. 28* *blanc.*

Reliure en daim gris, traces de fermoirs; joli exemplaire relié avec plusieurs autres opuscules. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emptus x s. vj d. — Claudius Guilliaudus sodalis sorbonicus.*

367 SENECA. De quattuor virtutibus cardinalibus cum commento. — Rothomagi, Richardus Auzoult, (15..). 16 ff. n. ch.; caract. goth. de deux grandeurs; ll. ll. de nombre variable; signatures a—c; manchettes; in-4°. [224]

F. 1*, *titre:* Seneca de // quattuor virtutibus cardinalibꝫ // cum commento. *Au dessous, la marque de l'imprimeur.* F. 1* v°, *notice biographique de Sénèque, où l'on s'étend surtout sur les relations entre le philosophe stoïcien et l'apôtre s. Paul.* F. 2*: Incipit liber Lucii Annei Senece de for- // mula honeste vite, vel de quattuor virtutibꝰ // cardinalibus. F. 16*, *colophon:* Opusculum Senece de quattuor virtutibus cardinalibus Impressū // Rothomagi per Ricardum Auzoult. pro Natali de harsy Rothomagi // cōmorante.

Relié à la suite des *Litterae..... Leonis X.....*; bel exemplaire grand de marges; les grands caractères du texte sont fort beaux et nets; on a omis de faire à la main les initiales de couleur.

368 SEPULVEDA (Johannes Genesius). Cohortatio ad Carolum V. — Sans nom de lieu ni de typographe, et sans date 20 ff. n. ch.; caract. rom.; 26 ll. ll.; signatures a—c; réclames; grande initiale historiée et frontispice gravé; in-8°. [244]

F. 1*, *titre:* AD // CAROLVM // V. IMPERATOREM IN- // uictissimum vt facta cum om // nibus Christianis Pa- // ce bellum su // scipiat in // Turcas. // Io. Genesij Sepuluedae Cordu- // bensis Cohortatio. *Frontispice composé d'ornements et d'enfants jouant.* F. 1* v°: FRANCISCVS FLO- // ridus ad studiosum Lectorem. F. 2*: AD CAROLVM V. IM- // peratorem inuictissimum, vt facta cū // Christianis Pace, Bellum susci- // piat in Turcas. Io. Gene // sij Sepuluedae Cor // dubēsis Co // horta- // tio. F. 20* v°: FINIS.

Relié à la suite de *Consultatio de bello turcico*, d'Erasme. Joli exemplaire bien conservé.

Digitized by Google

369 SERMONES super apocalipsim. — Lugduni, Stephanus Gueynard, sans date. FF. ch.: i—cxxxiij (avec quelques erreurs), 1 f. blanc et 4 ff. n. ch. = 138 ff.; caract. goth. de deux grandeurs; 2 col. de 46 ll.; signatures a—s, A; titres courants; manchettes; frontispice gravé, bordures et nombreuses lettres historiées; in-4°. [184]

F. 1*, *titre, rouge et noir:* Sermones super apocalipsim. // IN apocalipsim sacratissimo // rum xp̄i ꝛ totius militātis ecclesie re // uelationū mellifiua explanatio. Plu // rimū oibus diuinū verbum predicā- // tib⁹ accomoda atqȝ necessaria. adco // vt ꝑ ea que in pn̄ti libro annotantur. // per anni circulū. ꝛ qȝ maxime. In quadragesima // ꝛ aduentu ipsis declamatoribus. materia suffici // ens atqȝ copiosa reperiatur: habeat: cōpleatur. // Venundantur a Stephano Gueynard: // prope sanctum Antonium. *Le titre est entouré d'une bordure où l'on voit des figures dans des médaillons, accompagnées de textes imprimés en rouge. A la partie supérieure, une vignette (marque de libraire?) représente la croix à laquelle sont appuyés les instruments de la Passion; un homme est à genoux sur la droite.* F. 2, *chiffré* i *par erreur et signé* a ij: Prologus Pin apocalipsim. F. 9, *chiffré* viij *par erreur et signé* b: APocalipsis Iesi xp̄i..... *La page est entourée d'une bordure gravée.* F. cxxxiij, 2ᵉ *col.:* Finis. F. 1*, *blanc.* F. 2*: Tabula. F. 5* *v°*: Finis tabule.

Reliure en veau brun, fers à froid, fatiguée; à l'intérieur, le volume est en très bon état. Sur le f. du titre, notes mss.: *Claudius Guilliaudus sodalis sorbonicus. — Emptus v s.*

370 SEYSSEL (Claudius). Disputationes adversus errores Valdensium. — Parisiis, Joh. Parvus, 1520 12 ff. n. ch., ff. chiffrés: I—XC; caract. romains; 31 ll. ll.; signatures A—M; titres courants; réclames; manchettes; grandes majuscules fleuronnées; in-4°. [196]

F. 1*, *titre:* R. P. CLAVDII // SCYSSELLI ARCHIEPISCOPI // TAVRINENSIS ADVERSVS ERRORES ET SECTAM // VALDENSIVM DISPV-// TATIONES PER // QVAM ERVDI // TAE AC // PIAE. *Au dessous, une des grandes marques de J. Petit.* Prostant in aedibus Iohannis parui Bibliopolę ho // nestissimi, in via iacobęa, sub signo Lilij aurei. // Cum priuilegio. F. 1* *v°*, *privilège pour trois ans accordé à Regnauld Chauldiere à Paris, daté de St. Germain en Laye, le 3 avril* 1518. *Dans le privilège on nomme encore l'auteur Scyssel.* F. 2*, *signé* A ij: R. P..... ARCHIEPISCO // po Senonensi, Stephano Poncherio Ni- // colaus Beraldus felicitatem. F. 3*: EPITOME..... F. I: CLAVDII SEYSSELLI..... TRACTA- // TVS. P. XC *v°*, *explicit:* AMEN. // Parrisijs M. D. XX.

Relié à la suite des *libelli grammatici* de Elias Levita; exemplaire grand de marges, mais dont les derniers feuillets ont été mouillés et tachés; notes marginales manuscrites. Brunet, V, 829, cite cette édition, mais l'exemplaire qu'il a vu porte sur le titre le nom de R. Chauldière. Un exemplaire en vélin est conservé à la Bibliothèque Nationale.

371 — De triplici statu viatoris. — Taurini, Nicolaus de Benedictis et Ant. Ranotus, 1518. 12 ff. n. ch., ff. chiffrés: I—CXII; caract. romains; 3 col. de 63 lignes pour la table et 56 ll. ll. pour le texte; signatures Aa—Bb,

Digitized by Google

A—z, & ɔ ℞, A; réclames; manchettes; titres courants; initiales ornées et frontispice gravé; in-fol. [61]

F. 1*, *titre, rouge et noir:* TRACTATVS DE TRIPLICI STATV VIA- // TORIS: Ex tribus LVCAE capitibus per ampliss. An // tistitē CLAVDIVM SEISSELLVM SABAVDI // ENSEM, tunc episcopum MASSILIENSEM: Nūc // Archiepiscopum TAVRINENSEM. // Ioannes Bremius ad lectorem.

Massiliam legi praeclari nominis Vrbem,
Doctrina, & linguis enituisse tribus.
.....
Claudius huius enim Praesul: cultissimus omni
Doctrina, linguis pluribus ecce docet.

Pōtificio cautū est mādato Anathematis, Excōicatiōisqȝ poena pro- // posita, ne quis intra triennium imprimendum rursus hoc opus curet. // Edicti censuram incurrens absolui prohibetur, nisi prius damni primis // impressoribus illati dispendium rependerit. Caueat ergo mandati hu- // ius decretū ire contra quisquis aeterne uitae curam habet. // Ne vero cōmenta haec esse temerator existimet: folio. xliii. San- // ctissimi Papae epistolam legere est, qua ille parte priore perlecta, & rerum pondere aestymato, hortatus est Reueren. ipsum Episcopum in- // choatum opus, velut Christianae Reipub. perq̄ȝutile, absoluere. Venundant Taurini in aedibus Nicolai // Benedicti sub signo diui Christophori. *La page est entourée d'une belle bordure gravée; des enfants, des animaux fantastiques et des rinceaux se détachent en blanc sur un fond noir.* F. 1* v°: GVILIELMVS PARVVS ORDINIS PRAEDICATO- // rii..... & regiae cōfessionis auditor indignus: Veneran- // do patri Claudio Seissellio...// .. Salutem. *In fine:* Ex oratorio nostro Parisiensi. Vi. Idus. Decēb. M. D. xiii. F. 2*, *signé* A a ii: Claudii Seyssellii...//... Ad Leonem papam X. praefatio. F. 3*, *signé* A a iii: Index totius operis..... F. I, *signé* A: R. Do. Claudij Seysselli Sabaudieñ..... in explanationem moralem Capitis // primi Lucae euāgelistae Tractatus primus. F. CCXII: FINIS. DEO LAVS ET GLORIA. // In Claudi Seisselii Sabaudiensis,.... opus ad Lectorem Ioannis Bremius.//..... TAVRINI // Nicolaus Benedictus: & Antonius Ranotus calcographi, typis aereis // cudebant: Anno ab uirginei partus vnigena. M. D. XVIII. // Men. Maii. XX.

Reliure en veau brun, fers à froid, traces de fermoirs en cuir; le carton des plats de la reliure est formé de feuilles d'impression; l'une de celles qu'on peut examiner provient d'un dictionaire grec-latin en caractères grecs et romains, sur 2 col.; avant de certains mots est placé le signé ♁, exemple: „♁ ἡμεροποιῶ. mansuetum ♁ ἡμερεδ μεῖμ tota die currere." L'autre feuille faisant partie d'un ouvrage théologique imprimé sur 2 col., en lettres gothiques, où l'on se réfère continuellement à la doctrine de St. Thomas (d'Aquin); la page est signée C 5; il est probable que ces deux feuilles sortent de presses parisiennes ou lyonnaises, la reliure a dû être faite en France, car la feuille de parchemin qui soutient le dos du volume est un fragment de manuscrit en français. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emi xviij s. vj d. t. — Claudius guilliaudus sodalis sorbonicus.*

372 SIGEBERTUS Gemblacensis. Chronicon. — Parisiis, Henricus Stephanus, 1513. 22 ff. n. ch., ff. chiff.: 1—164; caract. romains; 2 col. de 45 ll. pour la table et 39 ll. ll. pour le texte; signatures A—C, a—x; titres courants; texte rouge et noir; lettres grises; in-4°. [191]

F. 1*, *titre:* Sigeberti Gemblacensis coenobitae Chronicon ab // anno 381 ad 1113 cum insertionibus ex hi- // storia Galfridi & additionibus Rober- // ti abbatis Montis centū et tres // sequētes ānos cōplectenti- // bus

Digitized by Google

promouẽte egre- // gio patre D. G. // Paruo, docto- // re theolo- // go, cõfes- // sore re // gio: nunc primũ in lucem // emis- // sum. // Cum priuilegio. // *Au dessous, une petite marque de J. Petit.* Venale habetur in officina Henrici Stephani (vbi impressum // est) e regione scolae Decretorum sita: & in vico sancti Iacobi in // officina Ioannis Parui sub Lilio aureo. F. 1* *v°*: Priuilege..... *In fine*: Dõne a bloys le douzieme iour de Mars lan // mil cinq cens & vnze..... F. 2*, *signé* A ij, *index*. F. 17* *v°*: .... D. Guillelmo // Paruo regiae maiestati ascito confessori,....//.... Antonius Rufus. S. *Suivent quelques détails sur la vie du même Sigebert, et une liste d'une partie de ses ouvrages.* F. 18* *v°*:..... D. Antonio Boero D. Fiscannensi // Guillelmus Paruus ordinis prędicatorum. S. *In fine:* Parisijs ex regia curia septimo Idus Iunias. // Anno Christi MDXIII. F. 19*, *signé* C iij: SIGEBERTI GEMBLACENSIS COENOBITAE // CHRONOGRAPHIA INCIPIT. F. 109: Sigebertus Gẽblacẽsis monachus // descriptor prędecessoriũ in hoc libro // temporũ // obiit: cui nos ista q̃ sequũ- // tur fideli narratione subiecimus. F. 164: *colophon:* Absolutũ est Parisijs hoc Sigeberti Chronicon, cum non paucis additio- // nibus: per Henricũ Stephanũ artis litterarũ ęxcusoriae industriũ opificẽ, in // sua officina e regione scolę Decretorũ expẽsis eiusdẽ & Ioãnis Parui biblio- // polę īsignis. Anno dñi cũcta tẽpora disponẽtis: 1513, Calendis Iunij.

Reliure en veau, plats en bois; bel exemplaire, grand de marges, réglé en noir entre chaque ligne du texte des feuillets chiffrés. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emi xviij s. t.* — *Claudius Guilliaudus Theologus.* V. pour Sigebert, Fabricius, VI. 475 et Ul. Chevalier, 2083. Brunet, V, 378, cite cet ouvrage, mais il indique un second titre qui n'existe pas dans l'exemplaire de Guillaud, bien qu'il paraisse complet.

373 STEUCHUS Eugubinus, (Augustinus). Cosmopeia. — Lugduni, Sebast. Gryphius, 1535. FF. paginés: 1—234 plus 1 f. n. ch.; caract. romains, italiques, grecs et hébreux; 54 ll. ll.; signatures A—Z, Aa—Ff; réclames; manchettes en italique; titres courants; deux belles majuscules gravées aux pages 3 et 4; in-fol.. [33]

Page 1: AVGVSTINI EV- // GVBINI CAN. REGVL. // S. SALVATORIS // COSMOPEIA. // VEL, // DE MVNDANO OFFICIO, // Expositio trium capitum Genesis, // in quibus de creatione // tractat Moses. // Hoc opere haec continentur. // De rerum corporearum, uisibiliumq; creatione. // De rebus incorporeis, & inuisibilibus. // An uulgata editio sit diui Hieronymi. *Au dessous, la marque moyenne de S. Gryphe avec la devise* „VIRTVTE DVCE, // COMITE FORTVNA". LVGDVNI APVD SEBASTIA- // NVM GRYPHIVM, // ANNO // M. D. XXXV. P. 3, *signée* A 2: BEATISSIMO PA // TRI..... PAV // LO III. AVGVSTINVS EVGV- // BINVS..... S. D. P. 4: AVGVSTINI STEV // CHI EVGVBINI CAN. // R. S. S. IN COSMO- // POEIAM, // PRAEFATIO. P. 6:..... COSMOPOEIA..... P. 234: FINIS. F. 1* *non chiffré v°*, *le griffon seul, emblème de S. Gryphe.*

Relié à la suite du *Commentarius in Pauli epistolam ad Romanos* de Sadolet. Exemplaire grand de marges, mais avec quelques piqûres de vers et de légères mouillures aux derniers feuillets. V. sur d'autres ouvrages de Steuchus, Brunet, V, 534.

374 — De perenni philosophia libri X. — Lugduni, Sebast. Gryphius, 1540. 10 ff. n. ch., ff. paginés: 1—625 et 1 f. n. chiffré = 334 ff.; caract. romains et grecs; 47 ll. ll.;

Digitized by Google

signatures * **, a—z, A—Z, aa—zz, Aa—Ff; réclames; titres courants; initiales historiées et frontispice gravé; in-fol. [137]

F. 1*, *titre:* AVGVSTINI // Steuchi Eugubini, // EPISCOPI KISA- // MI, APOSTOLICAE // Sedis Bibliothe- // carij, // DE PERENNI // PHILOSOPHIA // LIBRI X. // Idem de Eugubij, urbis suae, nomine. *Au dessous, la petite marque de S. Gryphe.* SEB. GRYPHIVS EXCVDE- // BAT LVGDVNI. ANNO // 1540. *La page est encadrée par la belle bordure historiée que Gryphe a mise à plusieurs de ses éditions, où le graveur a réuni les philosophes de l'antiquité juive et païenne aux historiens et aux poètes; la partie inférieure qui représente le couronnement d'Homère par les Muses, a offensé les yeux de quelque lecteur pudibond, qui a maculé d'une encre grasse le sein nu des neuf sœurs qui avaient été choisies pour orner un volume dédié au pape Paul III.* F. 2*: BEATISSIMO PATRI, //..... PAVLO III // AVGVSTINVS STEVCHVS //..... P. 1: Augustini Steuchi Eugubini // DE PERENNI PHILOSO- // PHIA LIBER PRIMVS. F. 625: FINIS. F. 1* *verso, la marque de Gryphe, le griffon seul.*

Reliure en veau brun, plats en bois, fers à froid; exemplaire grand de marges d'une très belle édition, mais attaqué par les vers surtout aux premiers feuillets. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emptus xxxv s.* — *Claudius Guilliaudus Theologus eduen.*

375 STOA (Joh. Franc. Quintianus). Paraclesis. — (Parisiis), Joh. de Gourmont, sans date. 12 ff. n. chiffrés; caract. romains de deux grandeurs; 18 ll. ll.; signatures A—B; titres courants; majuscules fleuronnées; in-4°. [172]

F. 1*, *titre:* Ad īuictissimū Chri // stianissimumqȝ LVDOVICVM. XII. Galliarū. // Regem QVNTIANI Stoae Poetae facū- // dissimi Elegia: cui Titulus est Paraclesis: // qua hortatur ne aduersam exti- // mescat Fortunam im- // mo augustius // pseueret. *Au dessous, la marque de J. de Gourmont.* Cū priuilegio. F. 1* v°: Ad Lectorem Foederici Cansacri Amerini // EPIGRAMMA. F. 2*, *signé* A ii: AD MAGNIFICVM ILLVSTREMqȝ Cōitē // et Mortarię Marchionē. D. Opicinuȝ Cassiū // Nouariensem Quintiani Stoae // EPISTOLA. F. 2* v°, *epistola explicit:* Datum Blesiis // XI Kl. Martii. F. 3*, *signé* A iii: Io. FRANCISCI QVINTIANI STOAE Poe // tę facūdissimi ad īuictiss. & Christianiss. LVDOVI- // CVM. XII. Galliarum REGEM Elegia: cui titulus est // PARACLESIS. F. 11* v°, *in fine:* Ex vera cortyna adnuente Delphici mucro- // nis acumine relatum. // D. V. D. F. 12*, *signé* B iiii: Io. Salmonius Maternus Lodunas Remigio // Ruffo Aquitano. S. P. D. F. 12* v°, *explicit:* Τελος.

Relié à la suite du traité de *De aedium partibus* de Grapaldus. Exemplaire grand de marges et bien conservé, à l'exception d'un trou de ver. L'auteur, avait d'abord substitué le nom du village où il était né, Quinzano, au nom de son père Jean Conti, puis il prit le surnom grec de Stoa (portique), sous lequel il est généralement connu. V. Brunet, V, 544.

376 STYLE (LE) de Chatelet. — Paris, Galiot du Pré, 1521. 4 ff. n. ch., ff. chiffrés: 1—56, 4 ff. n. ch. = 64 ff.; caract. goth.; 29 ll. ll.; signatures A, a—p; titres courants; lettres fleuronnées; in-4°. [174]

F. 1*, *titre, rouge et noir:* Stille obserue et gar- // de par deuant le Preuost de Paris, tant es matieres // beneficiales: prophanes: ciuilles mixtes: que persō- // nelles, et maniere de proceder es criees fort vtille //

Digitized by Google

et prouffitable a tous practiciēs, tant de ladicte pre- // uoste que aultres iuriditiōs du royaulme de Frāce. *Au dessous, la marque de Galiot du Pré.* Ou les vend a Paris sur le pont nostre dame a // lēseigne de la gallee, ou au troisiesme pilier a la grāt // salle du palais. // Cum priuillegio. F. 1* *v°*: Priuilleige pour ce // present Stille. *A la fin du privilège, le jour et le mois* (25 *mai* 1521) *ont été écrits à la main dans des places réservées pendant l'impression.* F. 2*, *signé* A ii: Prologue..... F. 3*: Table..... F. 1, *signé* a 1: Stille que on obserue // ꝛ garde.... F. 1vi *v° explicit:* On retiendroit // les sergens prisonniers. F. 1*, *signé* p. 1: Officiers ordinaires // du chastellet de paris. F. 2*, *signé* p. ii: Les erreurs contenus en ce present stille. F. 3*, *colophon:* Fin du Stille de chatelet, ꝛ manière de proce- // der vtile et necessaire a toutes manières de gens, reforme veu et corrige, ꝛ nouuellement Imprime // a Paris le xxv iour Doctobre. mil. v. c. xxi. Pour // Galliot du pré. Libraire Iure en luniuersite, de // mourant sur le pont nostre dame a lensei // gne de la Gallee, aiant sa bouti- // que en la grant salle du pallays au troi- // siesme pil- // lier. F. 2* *v°*, *un écu aux armes de France, entouré du collier de s. Michel et supporté par deux salamandres; au dessous on lit:* Avec priuilleige. F. 4* *blanc.*

Relié à la suite du *Stille de Parlement.* Cet exemplaire, à grandes marges et imprimé sur de très beau papier, a quelques piqûres de vers aux premiers feuillets. Cité par Brunet, V, 541.

377 **STYLE (LE) de Parlement. — Paris, (Pierre Gromors?) 1524. 20 ff. n. ch.; caractères goth.; 40 ll. ll.; signatures A—b—d; titres courants; encadrement gravé à la première et à la dernière page; in-4°. [174]**

F. 1*, *titre:* Le stille de par // lement, et des requestes du palays La declaratiō // des pays et prouinces subgectz a ladicte court. // qui sont les pers de Frāce, auec leurs preroga // tiues. Et les nōs des aduocatz playdās en ladi // cte court. Et aussi les noms des pcureurs estās en icelle, auec certains arrestz de ladicte court. Et mesmement touchant. les priuileges de luni // uersite de Paris. *Le titre est encadré par une bordure de fleurs; à la partie supérieure est un compas ouvert; deux serpents sont enroulés sur ses branches; dans la guirlande on lit les initiales* P G (Pierre Gromors?) F. 1* *v°*: Le stille des requestes du Palays. F. 18* *v°*, *sur 2 col.:* Sensuyt le nom des // aduocatz playdans // en ladicte court de // Parlement. F. 19*, 1ère *col.:* Sensuyt les noms des pro- // cureurs estans en icelle. F. 20: Cy finist le stille de par // lement ꝛ des requestes du palays. Imprime nouuellemēt a Pa- // ris le. x x viii. iour de Ianuier mil cinq cens. x x iiii. F. 20* *v°*, *même encadrement qu'au f. du titre; au milieu sont gravées les armes de France.*

Reliure en daim, défectueuse; joli exemplaire, grand de marges. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emi iij s.t. vj d.t.* Brunet, V, 538, cite plusieurs éditions de cet opuscule, mais il ne mentionne pas celle-ci.

378 **SUMMENHART (Conrad). Opus de contractibus pro foro conscientiae. — Hagenoae, Henricus Gran, 1515. 372 ff. n. chiffrés; caract. goth.; 2 col. de 52 ll.; signatures A—Z, Aa—Zz, AA—GG; titres courants; quelques lettres ornées, frontispice gravé; in-fol. [73]**

F. 1*, *titre, rouge et noir:* Septipertitum opus de con // tractibz p foro ꝓscientie, atqz theologico ꝑ Conradū // Summenhart ď Calw artiū ac sacre theologie // ꝓfessorem, in alma vniuersitate Tubingeñ // ordinarie legentē

Digitized by Google

compilatū : et ꝑ cen- // tum questiones digestū, ac ꝑ eun- // dem quo ad pregnantiū que // stionum, atq; difficulta- // tem habentiū vberio // res articlos ibi- // dem dispu- // tatum. // Hexastichon Henrici // Bebelii Iustingensis. // Ad lectores

Vos quibus incumbit christi pastoria cura :
Et vos custodes catholiciq; gregis.
Discite contractus varios dispendere iusta
Lance : queant plebis nescia corda regi.
Quasi pastor oues duces per deuia tesqua :
Cum pecore infernos experiere lupos.
Tελοσ.

La page a un encadrement gravé, au bas deux amours tiennent des couronnes au milieu desquelles sont deux écussons ; l'un aux armes de la ville de Haguenau, d'azur à une rose ou quintefeuille de..... et l'autre aux armes parlantes de l'imprimeur : un épi de blé accompagné des lettres H G. F. 1* v°: Contenta..... F. 2*, *signé* A ij : Incipit Summariū a compi- // latore subsequentis opis sup eo- // dem : loco alphabetice table (quā // ceteri libris solēt annectere) colle // ctū..... F. 35*, *signé* E : Prologus..... F. 372 v° *col.* 2, *colophon :* Explicit septipartitū opus de ꝑtractibꝰ // pro foro cōsciētie ꝛ theologico per magistꝝ // Cōradū Sūmenhart de Calw : sacre theo- // logie pfessorē : in alma vniuersitate Tubin- // gensi ordinarie legentem compilatū : ac per // centū questiones digestū : ibidē quoq; per eun- // dem quo ad multaꝝ pregnantiū q̄stionū ar- // ticulos vberiores solēniter disputatū. im- // p̄ssumq; in imperiali oppido Hagenaw : per // industriū Heinricū Gran : impēsis ꝛ sumpti // bus prouidi Ioānis Rynman : Anno salu // tis nostre. M. D. xv. xvij. Kal. Septēbris.

Reliure en veau brun, plats en bois, fers à froid, traces de fermoirs. Exemplaire grand de marges, mais avec quelques ff. tachés à l'angle inférieur. Sur le f. du titre, notes mss. : *Emptus xxv s. t. — Claudius Guilliaudus sodalis sorbonicus.* Au f. 35 on lit : *Incepi legere* 15° *kalendas nouembris* 1529, et au verso du dernier feuillet : *Finiui legere hunc librum* 7° *idus decembris* 1529. De nombreuses notes marginales prouvent du reste que l'ouvrage a été lu avec soin.

T.

379 **TERRENA (Guido). Summa de haeresibus. — Parisiis, Ascensius, 1528. 8 ff. n. ch., ff. chiffrés : I—CXVIII ; caract. romains ; 2 col. de 50 ll. pour la table ou 50 ll. ll. pour le texte ; signatures A, a—p ; manchettes ; titres courants ; initiales fleuronnées et frontispice gravé ; in-fol. [70]**

F. 1*, *titre :* D. GVIDONIS // De Perpiniano Episcopi ac Theologiae Carme- // litaniq; instituti professoris doctissimi & religio- // sissimi Summa de hęresibus & eārum confuta- // tionibus. *Au dessous, la marque d'Ascensius, avec la légende :* Prelum // Ascensianū ; *sur les pieds de la table, on lit la date* 1521. Vęundatur Iodoco Badio Ascensio. *La page est encadrée par la bordure employée habituellement par Ascensius.* F. 1* v° : Pręexcellenti sapientia..... dño Anto- // nio a pratis, vtriusq; Gallię Cancellario, Galliarum & Germanię Primati Senonensium // Archiepiscopo, ac Titulo diuę Anastasię presbytero Cardinali dignissimo, F. Ioannes // Roch, humilis Theologiae professor, & Carmeli Meldunensis in dioecesi Senonensi Prior // ..... felicem vitam..... *In fine :*..... Anno MDXXVIII. F. 2*, *signé* A ii : TABELLA HAERETICO // rum nomina..... F. 2* v° : Tabula alphabetica. F. I, *signé* a : SVMMA R. PATRIS // Guidonis Elneū in

Digitized by Google

Maiorica, Epi. ac Ordinis beatę Mariae de monte // Carmelo Doctoris sacrę Theologiae. F. CXVIII: Explicita est Summa de hęresibus & earū confutationibus dni Guidonis Carmelitae // Theologi excellentis & Epi Elnensis in ea parte Betycę, quę nunc Maiorica dicitur // longe lateqꝫ laudati: quę edita est circiter annū dni. M. CCC. XLII. Impressa autem // prelo Ascēsiano ad. V. Calēdas Februarii. Anno a calculū Romanū. MDXXVIII. // Deo Laus & gloria.

Reliure en veau brun, filets à froid, traces de fermoirs en cuir; exemplaire bien conservé. Sur le f. du titre, notes mss.: *xvij s.* — *Claudius Guilliaudus.*

380 TESTAMENTUM novum. — Basileae, Joh. Froben, 1527. 24 ff. n. ch., ff. paginés: 1—545 plus 1 f. n. ch.; caractères romains de deux grandeurs, et caract. grecs; 43 ll. ll. pour les liminaires et 3 col. de 52 et 61 ll. pour le texte; signatures A—D, a—z, A—Z; réclames; manchettes; titres courants; initiales historiées, vignettes gravées et bordure au f. 2*, in-fol. [39]

F. 1, *titre:* IOANNES FROBENIVS CANDIDO // LECTORI S. D. // EN NOVVM TESTA // MENTVM, EX ERASMI ROTERODAMI RECOGNI- // tione iam quartum damus studiose lector, adiecta vulgata transla- // tione, quo protinus ipsis oculis conferre possis; quid conueniat quid // dissideat. Hic non sine graui tedio nostro, tibi tediū ademimus. Ad // iecta est Pauli peregrinatio Latina cum praefatione Chrysostomi, in // omnes epistolas Pauli. In annotationibus praeterquam quod autor // exactiora reddidit omnia, magnam accessionem adiunxit ex Graeco- // rum uoluminibus éqꝫ uetustissimis exemplaribus Latinis, quae nu- // per est nactus. Cuius in recognoscendo summā diligentiam, nos in // excudendo sumus imitati. Si proxima aeditio satisfecit, fatebe // ris hic Frobenium à Frobenio superatum. Accessit loco- // ꝯum annotatu dignorum index non aspernandus. // Fruere, nostrisqꝫ conatibus faue. *Au dessous, la marque moyenne de J. Froben.* ἓν μαργάριτον τίμιον // ἀϖοδοὺς ἅπαντα λάμβανε. // En margaritum nobile. // Eme, si cupis ditescere. // BASILEAE ANNO M. D. XXVII. // F. 1* *v°*: DILECTO FILIO // ERASMO ROTEROD.... LEO, PP X: //.... Datum Romae.... Die x. Septem, M. D. XVIII.... F. 2*, *signé* A 2: LEONI DECIMO //..... Erasmus..... S. D. F. 3, *signé* A 3, *in fine:* Basi // leae Anno restitutae salutis, M. D. XVI. // Calendis Februarijs. P. 1: NOVVM TESTAMENTVM //..... *le texte est disposé en trois colonnes* 1°: *EVAΓΓΕΛΙΟΝ ΚΑ- // ΤΑ ΜΑΤΘΑΙΟΝ.* 2°: DES. ERAS. ROT. // VERSIO. 3°: VVLGATA // EDITIO. P. 545 *v°*: FINIS NOVI TESTAMENTI TOTIVS..... ANNO // M. D. XXVII. // τῶ θεῶδόξα. // INDEX TERNIONVM. // A B C D. a b c..... x y z // A B C..... T V // X Y Z. Omnes sunt terniones, praeter Z duernionem. // BASILEAE IN AEDIBVS IO. FROBENII, // M. D. XXVII. MENSE MARTIO. F. *dernier, non chiffré, blanc au recto; au verso se trouve la grande marque de J. Froben.*

Reliure en veau brun, fers à froid, plats en bois, traces de fermoirs en bronze. Superbe exemplaire. Sur le f. du titre: notes mss.: *Emptus ij ℔ x s. t.* — *Claudius Guilliaudus Socius Sorbonicus.* Brunet, V, 736, cite les quatre éditions du Nouveau Testament faites par Froben, dont la première porte la date 1519; cf. aussi Stockmeyer et Reber, p. 113.

381 THAULERUS (Johannes). Conciones de tempore et de sanctis. — Coloniae, Johannes Quentell, 1548. FF. paginés: I—XL, 1—444, i—clvi plus 4 ff. n. ch. = 374 ff.; caract. romains de deux grandeurs; 42 ll. ll. ou 2 col. de 60 à 66

Digitized by Google

lignes; signatures AA—EE, A—Z, Aa—Zz, Aaa—Iii, a—v; réclames; manchettes; titres courants; nombreuses lettres grises et au début du texte une grande initiale historiée; in-fol. [130]

Page I, *titre:* D. IOANNIS THAV- // LERI PRAECLARISSIMI VIRI, SVBLI- // MISQVE THEOLOGI, TAM DE TEMPORE QVAM // de Sanctis Conciones plane pjssimae, caeteraqȝ (quae quidem // in nostras peruenere manus) opera oīa, diu à doctis ve- // hementer desiderata, & nunc primum ex Germa- // nico idiomate in Latinū transfusa sermonem: // idqȝ in gratiam piorum omnium & verae sapientię studiosorum, quibus hic the // saurus nullo precio aestiman- // dus offertur, interprete // LAVRENTIO SVRIO LVBECENSI. // Carthusiae Coloniensis alumno. // Cum Indice Rerum quae hoc in opere passim tractantur, // succinctim in calce adiecto. // LECTORI CVICVNQVE, TYPOGRA- // phicus castigator Bar. Laurens Nouimageñ, S. //

Quanquam non opus est merci praecone probatae,
Laude tamen si quid dignum erit, hoc opus est.
....
Edita Sermonum complura volumina pridem,
Huic collata operi, sunt velut vnda mero.

.....Matth. XIII. // inuenta vna preciosa margarita..//.. & emit eam. // Lucae item X ac Matth. XI. // Confiteor tibi pater..... reuelasti ea paruulis. &c. // Coloniae ex officina Ioannis Quentel, Anno CHRISTI na- // ti M.D.XLVIII. Mense Martio. // Cum gratia & priuilegio Caesareae Maiestatis per Imperium & // reliquas eius ditiones, ad quinquennium. P. II, *table, et plus bas:* Alphabeticus huius Operis ordo. // AA,.....EE, A....Q // R,....Z, Aa,....Oo // Pp....Zz, Aaa,.... Hhh, // Iii, a,....v. // Singula sunt bifolia exceptis Iii, & o, trifoliis. P. III, *signée* AA ij: REVERENDISSIMO // IN CHRISTO PATRI AC ILLVSTRISSI- // MO PRINCIPI ET DOMINO, D. ADOLPHO (*Adolphe III de Schauenburg*, 1546—1556) ARCHI- // episcopo Colonieñ, Sacri Romani Imperij per Italiam Archi- // cancellario..... F. Gerar // dus ab Hamont, Carthusiae Colonieñ Prior, sese & // monasterium suum commendat. *Au début du texte, sont les armoiries de l'archevêque qui portait: Ecartelé au* 1 *de..... à une croix de..... au* 2 *de..... à un cheval effaré de.... an* 3 *de.... à* 3 *croissants de.... au* 4 *de.... à une aigle de.... sur le tout: un écusson triangulaire d'argent accompagné de* 3 *clous du même en perse alternant avec* 3 *feuilles d'ortie aussi d'argent.* P. VIII: VITA D. IOANNIS THAVLERI EX APPENDICE TRIT // THEMIO NVPERRIME ADIECTA ET COLONIAE TY- // pis Quentelianis Anno Domini M.D.XLVI, iam primum excusa. P. 1, *signée* A: DOMINICA // PRIMA // ADVEN- // TVS DOMINI. P. i, *signée* a: D. IOANNIS THAV // LERI..... INSTITVTIONES AVT DOCTRINAE RE // cens inuentae..... P. clvi, 2e *col*, *explicit:*..... seculorū se- // cula. Amen. F. 1*, *signé* v: INDEX (*sur* 3 *col.*) F. 3* *v°*: Indicis in Thauleri, alioqȝ monimenta..... Finis.

Reliure en veau brun, filets à froid, tranche rouge; quelques feuillets sont tachés ou jaunis. Sur le f. du titre, notes mss.: *Domine vt videam S. Hymbelot. Ex libris D. Claudij Guilliaud praepositi et canonici eduen ecclesiae legatis.* A la page VIII, on lit à propos de la table des œuvres de Tauler: *vide tomo* 2° *fol xcv° anni ducenti decem et octo praeteriere hoc anno* 1569.

382 THEODORETUS episcopus Cyrensis. Curatio graecarum affectionum. — Parisiis, Henricus Stephanus, 1519. FF. ch.: 1—112; caract. romains; 40 ll. ll.; signatures a—o; manchettes; titres courants; quelques lettres grises; in-fol. [66] [77]

Digitized by Google

F. 1, *titre:* THEODORETI CYRENSIS EPISCOPI // de Curatione Grę-carum affectionum // libri duodecim, Zenobio // Acciaolo inter- // prete. // PARISIIS // In officina Henrici Stephani. // 1519. // CVM PRIVILEGIO. F. 2, *signé* a. ij: FRATRIS ZENOBII ACCIAOLI FLORENTINI // ordinis Praedicatorum Prologus ad LEONEM X Pontificem // Maximū in libros Theodoriti quorum titulus, Curatio Graecarum affectionum, è Graeco idiomate in Latinum conuersos. F. 112: DVODECIMI AC VLTIMI LIBRI THEO- // DORITI EPISCOPI CYREN- // SIS CONTRA INFIDE // LES GRAECOS, // FINIS. // .·. // Fo. 30. leg. antiquitate. 106 iugerū. 108 haberi. 111 exaturata. // PARISIIS, IN AEDIBVS HENRICI STEPHANI, MENSE IVLIO, M. D. XIX.

Reliure en daim fauve, traces de fermoirs en cuir; bel exemplaire malgré quelques piqûres de vers aux premiers feuillets. Sur le f. du titre, notes mss.: *z s.* — *Claudius Guilliaudus.* Un second exemplaire de cet ouvrage est relié à la suite des sermons de Maxime de Tyr; il est extrêmement beau et grand de marges; sur le titre on lit: *χαλκοδετος γαρ᾽ ἡ πρὸσ θεωσοδόσ.* — *Claudius Guilliaudus Lugdunensis.*

383 THOMAS de Aquino (S.). Commentaria super epistolas s. Pauli. — Parisiis, Andreas Bocard, 1518. 14 ff. n. chiffrés; ff. ch.: j—cclx et 2 ff. n. ch.; caract. goth. de deux grandeurs; 3 col. de 66 ll. pour la table ou 2 col. de 66 ll. pour le texte; signatures A—B, a—z, ꝛ ꝯ ꝑ, AA—GG; titres courants; grandes et petites initiales gravées; in-fol. [90]

F. 1, *titre, rouge et noir:* Sancti Thome de Aquino // ordinis predicatorum super epistolas // Pauli Commentaria preclarissima // Cū tabula vel indice Alphabetico // Castigatissime Impressa ꝛ ab // omnibus mendis stu- // diosissime pur- // gata. *Au dessous, la grande marque de Jean Petit.* Venundantur in edibus Iohannis // petit Sub lilio aureo vici diui Iacobi. F. 2*, *signé* A ij: Tabula. F. 1, *signé* a: Angelici Doctoris Sancti Thome de Aquino in Epi- // stolas Sancti Pauli Cōmentaria feliciter incipiunt. F. 1* (251ᵉ) *col.* 2, *colophon:* Finis. // Finit explanatio sancti Thome de Aquino ordinis fra- // trum predicatorū in omnes epistolas beati Pauli apostoli. // Parrhisijs impressa cura et sollicitudine magistri Andree // boucard. Impensis vero Iohannis petit eiusdem vniuer // sitatis bibliopole iurati Anno a partu virginis salutifero. // 1518. Die vero xx Ianuarij. F. *dernier, blanc.*

Reliure en veau brun, fers à froid, traces de fermoirs en cuir. Quelques piqûres de vers et quelques mouillures aux premiers et derniers feuillets du volume. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emi x s. t.* — *Claudius Guilliaudus sodalis sorbonicus.*

384 — Commentaria in Mattheum, Hieremiam et Esayam. — Sans nom de lieu ni d'imprimeur, 1521. 12 ff. n. ch., ff. ch.: j—289 et 1 f. blanc = 302 ff.; caract. goth.; 2 col. de 39 ou 47 ll.; signatures a—z, A—P; manchettes, titres courants; lettres grises et frontispice gravé, in-8°. [249]

F. 1*, *titre, r. et n.:* Thomas in Matth. // Sancti Thome de // Aquino ordinis predicatorum: Theolo // gorum omniū monarche in Mattheum // euangelistam, Esayamqꝫ et Hieremiam // prophetas, necnō eiusdē Hieremie Tre- // nos Commentaria, euangelice veritatis // zelatoribus nō minᵃ vtilia ꝙꝫ necessaria. // 1531. *Le titre est entouré d'une bordure gravée et*

Digitized by Google

orné d'une vignette représentant s. Thomas un calice à la main, et avec la légende: BENE SCRIPSISTI THOMA. F. 2*: Tabula..... F. j: Incipit argumentū // in euangelium se- // cundum Mat- // theum. F. 289: Expliciunt vtilissima commētaria Diui Thome de aqui // no super Mattheum:..... nunc primū // in lucem edita: ꝛ diligenti adhibi- // ta cura emendata. // Regestum. // a b.....y z. A.....E // F.....P. Omnes sunt quaterniones. F. *dernier, blanc.*

Reliure en veau brun, fers à froid; exemplaire en bon état. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emi xj s. t. — Claudius Guilliaudus sodalis sorbonicus.*

385 THOMAS de Aquino (S.). Enarrationes in quatuor Evangelia. — Parisiis, Pontius le Preux et Joh. Parvus, 1518. FF. ch.: I—CCCxiij, et 13 ff. n. chiff.; caract. goth. de deux grandeurs; 2 col. de 70 ll.; signatures a—z, ⁊ ꝓ ꝑ, aa—oo, j; manchettes; titres courants; lettres ornées et frontispice gravé; in-fol. [97]

F. 1, *titre, rouge et noir:* Diui Thome Aqui- // natis enarrationes. quas Cathenam vere // auream dicunt, In quatuor Euan- // gelia, ex vetustissimoꝝ codicū // collatiōe q̄ꝫ tū licuit emē- // date ac in lucem edi- // te opera Desi- // derij Ma- // heu. // Additus est index rerū scitu dignarū. *Au dessous est la grande marque de* IEHAN PETIT. Venundantur Parisijs in edibus // Ioannis Parui. *Aux côtés de la marque on lit:* Ite in mundum vniuersum predica- // te euangelium omni creature. *La page est entourée d'un portique architectural. A la partie supérieure sont trois écussons aux armes: de France, de l'Université et de la Ville de Paris; dans la partie inférieure, deux lions supportent un écusson avec les armes, ou l'enseigne de J. Petit: une fleur de lys accompagnée des initiales J. P. Dans le cadre, on lit plusieurs fois* PETIT à PETIT. F. 1 *v°*: Inuenies optime lector enarrationem hanc //..... Parrhisijs apud Ioānem par- // uum et Pontium le Preux. Anno a viriginis partu. // M. D. xxviij. //..... F. ij: Diui Thome aquinatis continuum in // librum euangelij secundū Mattheum. F. 1* (314ᵉ), *signé* oo ij: Tabula euangeliorum..... F. 4*, *col.* 2: Finis.// Beati Thome aquinatis cōtinua expo- // sitio in quatuor Euāgelistas, q̄e cathe- // na aurea dicit nup a multis mendis vēdicata: felici auspicio finē sumpsit in alma Parisiorium academia, impensis Ioannes Petit, et Ponceti le Preux, eiusdē ciuitatis bibliopole iurati. Pridie Calen. // Iulij. M. D. xxviij. F. 5*, *blanc.* F. 6*, *signé* j: Registrum alphabeticum. F. 13*: Registrum totius Operis. // a. b. c....y. z. aa. bb. // cc. dd....nn. oo. Omnes sunt quaterni. Dempto oo qui est ternus.

Reliure en veau brun, plats en bois, fers à froid, traces de fermoirs; exemplaire avec témoins, mais gâté par de nombreux trous de vers; sur le f. du titre: *Emi xxv s. t. — Claudius Guilliaudus sodalis sorbonicus.*

386 — Expositio in evangelium beati Johannis. — Parisiis, Johannes de Porta, 1520. 12 ff. n. ch., ff. chiffrés: 1—cxlvii plus 1 f. blanc; caract. gothiques excepté l'épitre dédicatoire qui est en caract. romains; 2 col. de 62 ll.; signatures aa, A—Z, AA—CC; manchettes; titres courants; grandes et petites initiales fleuronnées, frontispice gravé; in-fol. [53]

F. 1*, *titre:* Angelici doctoris sancti // Thome Aquinatis: in Euā // gelium beati Ioannis Euā // geliste aurea expositio. *Au dessous, la jolie marque du typographe, aux armes parlantes* „della Porta". Venundatur Parrhisiis in // cōpito Claustri Brunelli: in // edibus Ioānnis de Porta sub // signo diue

Digitized by Google

Marie virginis. F. 1* *v°*: Magnifico ac generoso viro Domino Laurentio Aurio Veneto patritio. Frater Marcus // Antonius Luciano Venetus Sacrę Theologię pfessor ordinis prędicatorum. S. P. D. F. 2*, *signé* aa ii: Tabula... F. 12* *v°*: Finit Tabula. F. 1, *signé* B i: Incipit plogus angelici doctoris san // cti Thome de aquino de ordine fratrum // Predicatorū in sua cōmētaria super Io // annem euāgelistā: alio loco minime ha- // ctenus impressa. F. cxlvii *v°*: Impressum est hoc opus // Parrhisijs pro // Ioanne de // porta An // no salu // tis. // 1520. // Registrum. // aa A B C..... M N O // P. Q.....y z. AA BB CC. // Omnes sunt trini: preter CC q̄ est Duernus. F. *dernier, blanc.*

Reliure en veau brun, fers à froid; les plats sont doublés de feuilles provenant d'un manuscrit en cursive du XVe siècle, relatif à un procès. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emptus xvij s. — Claudius Guilliaudus Theol. praepos. can. eduensis.*

387 THOMAS de Aquino (S.). Prima pars summae theologicae. — Venetiis, Philippus Pincius, 1509. FF. ch.: 1—14, 1—148; caract. goth., excepté pour l'épitre dédicatoire; 2 col. de 67 ll.; signatures Tho AA—Tho BB, Tho A—Tho T; manchettes; titres courants; initiales gavées; in-fol. [107]

F. 1, *signé* Tho AA: Prima pars summe sacre theo // logie angelici Doctoris san- // cti Thome de aquino. Frater Augustinus Natalis, Raguseus theologiae professor ordinis predicatoꝝ Mar // co Gradanico Bartholomei filio patritio Veneto artium doctori eminentissimo. S. F. 1 *v°*: Tabula. F. 14 *v°*: Finis. F. 1, *signé* Tho A: Incipit ꝑma ps sūme theologie edita a sancta Tho // ma de Aquino angelico doctore ordinis predicatorū. F. 148, *col.* 2: Registrum. *On indique non seulement les signatures des cahiers, mais aussi les incipit des premières feuilles de chaque cahier.* Finis huius registri. // Venetijs a Philippo pincio Mantuano: expensis // Giuntini de giunta florentini: Anno dñi. 1509. die. 23 // aprilis. inclito dño Leonardo Lauredano Venetiarū // duce serenissimo Imperante. *Au dessous, la petite marque du typographe.*

Relié à la suite de la *Prima Secundae* de s. Thomas d'Aquin; l'exemplaire est intact et fort beau.

388 — Pars prima secundae summae. — Venetiis, Philippus Pincius, 1509. 4 ff. n. ch., ff. chiffrés: 1—153 et 1 f. n. ch. = 148 ff.; caract. goth.; 2 col. de 66 ll. ou 3 col. de 65 ll. pour la table; signatures AA, A—T; manchettes; titres courants; quelques lettres ornées; in-fol. [107]

F. 1*, *titre:* Prima Secunde Sancti Thome aquina // tis ordinis predicatorum: vna cum an // notationibus cotationibusque: // nuper per. R. P. fratrē ma // theum sicculum eiusdem // ordinis sacra theolo // gie magistrum // additus. // Diuus Thomas ad lectorem. //

Ipsa ego sum rosco:.....
.....
Vos mihi ferte aures: iam canere incipiam.

F. 1* *v°*: Incipiūt capitula..... F. 1, *signé* A: Prima pars scde partis summe theologie eximij // doctoris sancti Thome de aqno: ordīs p̄dicatoꝝ. F. *dernier, non chiffré, col.* 1: Explicit prima pars secunde partis sacre theolo // gie doctoris eximij ꝛ luminis ecclesie p̄clarissimi san // cti Thome de Aquino ordinis fratrum predicato- // rum: magna cum diligentia.

Digitized by Google

maximoqȝ studio Ve- // netijs impressa per Philippum pincium Mantua- // nuȝ: expensis ꝓo Dñi Giuntini de giunta Florẽtini. // Anno dñi. 1509. die 23. aprilis. Inclito. d. Leonardo // Lauredano Venetiaꝝ Duce serenissimo Impante.. *Col.* 2: Registrum. //..... *Comme il arrive souvent dans les éditions de cette époque, on indique les incipit de la moitié des feuillets de chaque cahier. Au dessous, la marque du typographe.*

Reliure en veau brun, plats en bois, jolis fers à froid, traces de fermoirs, très bel exemplaire. Sur le f. du titre, notos mss.: *Empta summa thomae iij ℔ vij s. t.* — *Claudius Guilliaudus.*

389 THOMAS Illyricus (Frater). Clypeus ecclesiae in lutherianas heraeses. — Taurini, Antonius Ranotus, 1524. 16 ff. n. ch., ff. chiffrés: I—CXCVI; caractères romains; 39 ll. ll. et 2 col. de 39 ll. pour la table; signatures AA—BB, a—z, & ꝝ; réclames; manchettes; titres courants en caract. goth.; grandes et petites initiales gravées; in-4°. [36]

F. 1*, *titre:* IN Lutherianas hereses // CLIPEVS Catholicae Ecclesiae: ꝑ Reuerẽdū // sacrae paginae cultorẽ, & eloquiorū dei praeconẽ celeber // rimū ac Apostolicū, Fratrẽ Thomã Illyricū, minoritã, // reg. obser. editus. In duo sectus uolumina: quorū primū // de Sacramẽtis ꝑtractat Ecclie aduersus Lutherii opꝰ de // Captiuitate Babylonica iscriptū. Alterū reliquos eiusdẽ // Martini Luth. errores ꝑstingit cõfutatos.//..... ..... Ioãnes Bremius ad Lectorem. //

Lutheriana lues totum serpebat in orbem,
.....
Scire cupis q̃z sint haec impia scripta, uideto
Qua Clypei Thomas tela retundat ope.

Qui uolet istius bonitatem noscere libri, // Hanc chartã uoluat, ac ibi scripta legat. F. 1* *v°*: Index materia- // rum..... F. 2*, *signé* AA ii: Totius opis In // dex sequit Alphabeticus..... F. 16*, *blanc.* F. I, *signé* a i: Fratris Thome Illyrici Mi- // noritae diuini eloquii praecõis Episto // la: ad beatissimũ papã Clemẽ // tem Septimum // 1524. F. III *v°*: Reuerẽdo Dño...//... Augustino Gramaldo, Grassẽsi Epo nec nõ & // Monachi dño. Frater Thomas...//... S. P. F. CII *v°*: Finit pars una..... F. CIII *v°*: Sequit altera Pars // in reliquos Eiusdem Martini // Lutheri, errores. F. CXCIII, *signé* ꝑ: FRATRIS MASSEI, BRVNAE, DE FRV // zasco, Ordinis minorũ obseruantiũ, prouinciae Genuae, // Epistola: cum adhuc secũdã operis partẽ praela tenerẽt, // ad R. P. fratrẽ Leonardum, de Alibertis, Publicianũ, // minoritã..... ac..... Mini // strum, Sauiliani Anno dñi. M. cccc. xxiiii. Maii prima // prouintiale celebrantem Capitulum: exarata. F. CXCIIII *v°*, *signé* ꝑ ii: Frater Masseus: ad Lectorem. F. CXCV *v°*: Epigramma. // In operis Autorem: & Reuerẽ. Augustinum // Grimaldum Grassensem Episcopũ, impensarum // impressionis elargitorem: Lectori: Ioan. Bremius. F. CXCVI: Clipeus Ecclesie.... foeliciter explicit. Quẽ // Taurini fidꝰ Chalcogra // phus ac bibliopola, // Anthoniꝰ Ranotꝰ // excudit. Anno // ab uirginei partus Vnigena. M. // D. XXIIII. octauo Idus Iulii. // Registrum totius operis. // AA BB. a. b. c.....x. y. z. &. ꝑ. // Quaterniones omnes, excepto. ꝑ. duernione. *Au verso de ce feuillet, une gravure représente s. François d'Assise recevant les stigmates.*

Reliure en veau brun, fers à froid, en mauvais état, mais l'intérieur du volume est comme neuf. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emi xv s. t.* — *Claudius Guilliaudus sodalis sorbonicus.* Cet ouvrage est cité avec plusieurs autres du même auteur, par Brunet, V, 831-32.

Digitized by Google

390 **THOMAS Illyricus (Frater). Libellus de potestate summi pontificis. — Taurini, Johannes et Bernardinus de Silva, 1523. 160 ff. n. ch.; caract. romains; 38 ll. ll.; signatures a—u; manchettes; titres courants; initiales et frontispice gravés; in-fol. [36]**

F. 1*, *titre:* Libellus de potestate // summi pōtificis editus a Fratre Thoma Illyrico, minorita // uerbi dei precone famatissimo & apostolico: q intitulatur. // Clipeus status Papalis. *Au dessous, une gravure représente s. François d'Assise recevant les stigmates; dans chacun des angles inférieurs, on lit les initiales* F S *dans une sorte d'écusson.* Hec continentur in hoc Opusculo. // Quattuor epistolae. Prīa est ad Adrianum // papā. vi. Secūda ad Illustrissimū. F. 1 *v°*: Ducē Sabaudie. Tertia ad Lugdunēses. Quarta ē epistola ualde // consolatoria ad Reuerendissimum dīm dūm ep̄m Valentiae: ac // Abbatē monasterii. S. Michaelis archāgeliī regiōe pedemōtana. *Suit la table des opuscules contenus dans le volume; in fine:* Taurini cum beneplacito Illu. Ducis Sabaudiae. F. 157* *v°*: Finis. F. 158*: Frater Masseus de Fruzascho Regionis pede- // mōtanae..... Dño. D. Augu // stino Grimaldo, Grassensi Ep̄o. P. S. D. F. 158* *v°*: BERNARDINVS PASTORIS, // ARTIVM ET MEDICINE PRO // FESSOR, CIVIS TAVRINENSIS // LECTORI. S. F. 159* *v°*: Accipe xp̄iane lector libellū // de Christi Vicarii potestate expletum: solertiq̄ diligētia reuisum, // & castigatum: In alma Taurinensi ciuitate, p̄ Magistrum Ioan // nem angelum, & Bernardinum fratres de Silua Calchotypos, ac // bibliopolas egregios, excussum & exaratum. Sumptib⁹ uero com // mendabilis Merchatoris Dominici bruna de Fruzascho: & pro // borum uiroꝝ Michaelis, Antonii, & Mathei fratrum de seruais // Pinaroliēsium. Anno salutiferi partus. 1523. die. 23. Iannuarii. *Au dessous, la marque des imprimeurs, avec les initiales* A B S, *se détachant en blanc sur un fond noir.* F. 158* *blanc.*

Relié à la suite du *Clypeus ecclesiae* du même auteur. Très bel exemplaire, grand de marges. V. Brunet, V, 832.

391 **TITELMANNUS (Franciscus). De autoritate libri apocalypsis. — Antwerpiae, Michael Hillenius, 1530. 80 ff. n. ch.; caract. ital. et rom.; 27 ll. ll.; signatures A—K; réclames; manchettes; titres courants; initiales ornées et frontispice gravé; in-8°. [244]**

F. 1*, *titre:* LIBRI // DVO DE AVTHORI- // TATE LIBRI APOCALY- // psis beati Ioannis Apostoli, in quibus ex an- // tiquissimorum authorum assertionibus, scri // pturae huius dignitas & authoritas compro // batur, aduersus eos qui nostra hac tempestate // siue falsis assertionibus siue non bonis dubita- // tionibus, Canonicae & Diuinae huius scriptu // rae authori // tati derogarunt. Per Fratrem // Franciscum Titelmannū Hasselēsem, ordinis // Fratrum Minorum, sanctarum scripturarum // apud Louanienses Praelectorē. // Antwerpiae apud Michaelem Hilleniū. // An. M. D. XXX. *Frontispice gravé composé de plusieurs bordures assemblées.* F. 2*: PRAEFA- // TIO..... ad // Desyderium Erasmum Roterodamum. F. 5*: ANNOTA- // TIO D. ERASMI ROTERO // dami de libro Apocalypsis. ex // seditione quarta. F. 8* *blanc.* F. 9*: LIBER // PRIMVS DE AVTHORITATE // & Authore libri Apocalypsis.... F. 79*: ERRATA. // ... F. 80* *blanc.*

Relié à la suite de *Consultatio de bello turcico* d'Erasme. Très joli exemplaire, grand de marges, avec témoins.

TORRENTINUS (Hermanus), voyez Dictionarium poeticum.

Digitized by Google

392 TORTELLIUS (Johannes). De orthographia. — Venetiis, Johannes de Tridino *alias* Tacuinus, 1495. 188 ff. n. ch.; caract. romains; 61 ll. ll. (justification : 248^{mil} sur 161^{mil}); signatures a—z, &; in-fol. [114]

F. 1*, *titre:* Ioannis Tortelii Aretini orthographia. // Ioannis Tortelii Lima quaedam per // Georgium Vallam tractatum de // orthographia. F. 1* v°: Pirrhus Pincius Mantuanus Magnifico ac equiti Splendissimo Francisco // Capello patritio ueneto. Salutem. D. F. 2*, *signé* a ii : IOANNIS TORTELII Aretini Commentariorum grāmaticorum de Orthographia dictionum // e Graecis tractatum procemiū incipit. Ad Sanctissimū patrē Nicolaum Quintū pontificem maximū. F. 2* v°:..... Liber primus incipit. F. 182*: Magnifico adolescenti. d. Antonio Simmetae Georgius Valla. S. P. D. F. 187* v°: Impressum Venetiis per Ioannem de Tridino alias Tacuinus // Regnante Inclito principe Augustinus Barbadico // Anno ab incarnatione M. cccc. lxxxxv. // Die uero. xviiii. Mēsis decembris. // FINIS. // Registrum huius operis. *Les signatures* a—z, &, *sont complétées par les incipit des premiers feuillets de chaque cahier. Au dessous, la marque de J. de Tridino.* F. 188* *blanc.*

Reliure en veau brun, plats en bois, fers à froid, traces de fermoirs; exemplaire réglé, mais l'angle inférieur de tous les feuillets a été mouillé. Très jolies initiales de couleur rouges ou bleues faites à la main. Sur le f. du titre, notes mss. d'une petite écriture fine : *xxv s.* — *Claudius Guilliaudus;* et, d'une écriture plus grosse et moins soignée, le possesseur a ajouté : *theologus praepositus et canonicus eduensis.* Hain, *15754.

393 TRITTENHEIM (Johannes). Catalogus scriptorum ecclesiasticorum. — Coloniae, Petrus Quentell, 1531. 8 ff. non ch., ff. ch.: I—CLXXXIIII; caract. rom.; 38 ll. ll.; signatures A—B, a—z, aa—zz; titres courants; réclames; in-4°.

F. 1*, *titre:* CATALOGVS // SCRIPTORVM ECCLESIASTICORVM, // siue illustrium virorum, cum appendice eorum qui no- // stro etiam seculo doctissimi claruere. Per vene- // rabilem virum, Dominum Iohānem à Trit- // tenhem Abbatē Spanhemensem, di- // sertissimè conscriptus. *Suit une épigramme en latin par Sébastien Brant.....* ANNO M. D. XXXI. F. 1* v°, *index.* F. 7* v°, *lettre de J. Trittenheim à Albert Morderer, et* f. 8* *lettre du même à Jean de Dalberg, évêque de Worms.* F. II, *signé* a 2: .....Liber de ecclesiasticis scriptoribus // feliciter incipit. F. CLXXXIIII, *colophon:* Finis libri de Scriptoribus Ecclesiasticis..... Coloniae per me Petrum // Quētell. Anno dñi. M. D. // XXXI.

Reliure en veau brun, fers à froid. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emi xv s. t.* — *Claudius guilliaudus, sodalis sorbonicus* et d'une autre écriture : *Ex ..... libris hymbelot mutuo concessu Pro bibliotheca ecclesie Heduensis ex dicti domini Claudij Guilliaudj legato.* Quelques notes marginales. Sur les deux derniers ff. de garde est une notice biographique de C. Guilliaud, écrite d'une main contemporaine, par Hymbelot, sans doute.

394 TURRECREMATA (Johannes de). Summa de ecclesia domini. — Lugduni, Johannes Trechsel, 1496. 270 ff. n. ch.; caract. goth.; 2 col. de 55 ll.; signatures 1, a—z, A—I, Aa; manchettes; titres courants; in-fol. [56]

F. 1*, *titre:* Sūme de ecclesia domini // Ioannis de Turrecremata : cardinalis sancti Sixti // vulgo nuncupati repertoriū seu tabula alphabetica.

Digitized by Google

F. 1* v°: Illustri sane atqȝ apprime docto longeqȝ honorando viro dño suo dño Lodouico Pot Torna // censi epo dignissimo Iodoc° Badi° Ascēsius cū oñi modestia ac veneratōe felicitatē dicit..... *In fine:* Ex Lugduno anno salutis nostre. M. cccc xcvi. die vero // xx septembris. F. 2*, *signé* 2: Tabula alphabetica. F. 7*, *signé* a: Summe de ecclesia dñi Iohañis de Thurrecrema // ta sancte Romane ecclesie tituli sancte Marie in trans // tyberim presbyteri cardinalis sancti Sixti vulgariter // nuncupati: prologus seu proemium feliciter incipit. F. 261* v°: Hec summa longe reuerēdi patris ꝛ dñi // dñi Ioh. de turrecramata sancte Romane ec // clesie tituli sctē Marie in Trāstyberim pbri // cardinalis sancti Sixti vulgariter nūcupati // contra ecclesie ꝛ ꝑmatus apostoli Petri ad- // uersarios intitulata: ac per. M. Ioannem // Trechsel alemānū: Lugduni diligētissime im // pressa: Anno nostre salutis. M cccc xcvi: die // vero. xx. mensis septembris: ad omnipotētis // dei gloriam feliciter claudit. // Registrum operis huius. // a. b. c.. ..x. y. z. // A. B.....F. G. et H. sūt quaterna. i. ter- // num. et. I quinternum. *Au dessous, la marque de J. Trechsel.* F. 262*, *blanc.* F. 263*, *signé* Aa: Tractatus Cōpendississimi septuagintatriū questio- // nū sup ptāte ꝛ auctoritate papali ex sentētijs sctī Tho- // me collectarū per mgrm Iohānem de turrecremata or- // dinis ꝑdicatoꝝ ad Iulianū cardinalē incipit prefatio. F. 270*, *in fine:* Expliciunt flores sententiaruȝ beati Tho // me de aquino de auctoritate summi pōtificis // collecti per magistrum Iohannē de turrecre // mata in concilio basilieñ. Anno domini. Mil // lesimo quadringentesimotrigesimoseptimo: // ordinis fratrū ꝑdicatoꝝ sacri apostolici pala- // tij magistrū. Impressi aūt Lugduni p Ma // gistruȝ Iohannem Trechsel. Anno. M. cccc. // xcvi. die. vero. xx. mensis Septembris. // Deo gratias.

Reliure en veau brun, fers à froid, traces de fermoirs en cuir; très bel exemplaire, malgré quelques piqûres de vers, grandes marges et beau papier; les initiales rouges et bleues faites à la main ont été omises. Sur le f. du titre, notes mss.: *xv s. — Claudius guilliaudus socius sorbonae.* Des notes marginales manuscrites prouvent que l'ouvrage a été lu avec soin. V. Hain, *15732; Fossi, II. p. 734; A. Pennino, II, p. 367, fait observer d'après la teneur de l'épître de l'éditeur à L. Pot, évêque de Tournay, que c'est la première édition du *Tractatus..... 73 questionum super potestate..... papali ex sententijs sancti Thomae*, qui occupe les sept derniers feuillets du volume.

V.

395 VALERIUS Maximus. Liber factorum ac dictorum memorabilium. — Venetiis, sans nom d'imprimeur (mais avec les initiales S. F. B. R. Z. F.), 1847. 136 ff. n. ch.; caract. romains; 36 ll. ll.; signatures a—t (les cahiers a—h, k l, t, sont quaternions, les autres, ternions); in-fol. [34]

F. 1*, *blanc.* F. 2*, *signé* a 2: BONVS ACCVRSIVS PISANVS. salutem dicit plurimā Ma // gnifico equiti aurato & sapientissimo ac primo ducali secretario Cic // cho Simonetae. F. 3*, *signé* a 3: VALERII MAXIMI DICTORVM ET FACTORVM // MEMORABILIVM RVBRICAE. F. 5: VALERII MAXIMI FACTORVM:..... LIBER AD TIBERIVM CAESAREM. F. 136* v°, *in fine:* P. F. M. CCCC. LXXVIII. KL IVLII. S. F. // B. R. VENETIIS IMPRESSIT. Z. F.

Reliure en bois dos en veau brun, traces de fermoirs; bel exemplaire malgré quelques piqûres de vers; grandes marges. Sur le premier feuillet blanc on

Digitized by Google

lit les nom de *Guilliaud* et de *Broyssonjs;* ce dernier nom se retrouve au dessous du colophon. Sur le f. 2 est écrit ce distique:

Hunc legito juvenis (?) *volvendo cuncta libellum.*
Sumere quo poteris commoda multa tibi.

signé: *Guilliaud.* On a fait à la main les titres courants, mais on a omis de peindre les initiales de couleur dont la place était réservée dans le texte. Les quatre ff. de garde au début et à la fin du volume, sont des fragments d'un cahier de procédure du XVe siècle. Brunet, V, 1048, cite cette édition qui serait une réimpression de l'édition faite à Milan en 1475, par Antoine Zarotus, une des plus rares des œuvres de Valère Maxime. V. Hain, 15781. Sur *Accursius*, Cf. Chevalier, 11.

396 VALLA (Laurentius). De elegantia linguae latinae libri sex. — Lugduni, Sebastianus Gryphius, 1538. FF. paginés: 1—493, et 21 ff. non chiffrés; caractères italiques et romains; 32 ll. ll. pour le texte et 2 col. de 30 ou 31 ll. pour l'index; signatures a—z, A—K; réclames; manchettes, titres courants en majuscules; in-8°. [17]

Page 1, *titre:* LAVRENTII // VALLAE DE LIN- // GVAE LATINAE // ELEGANTIA // LIBRI // SEX. // Eiusdem de Reciprocatione Sui, & Suus, li- // bellus adprime utilis. // Dialogos eiusdem, Antidotos, Recriminationes, & alia // quaedam ad linguam Latinam spectantia, seorsum excudimus. // *Au dessous, la petite marque de l'imprimeur, avec la devise:* „VIRTVTE DVCE, // COMITE FORTVNA." // LVGDVNI APVD SEB. // GRYPHIVM, // 1538. P. 2: LAVRENTIVS VAL- // LA IOANNI TORTELLIO // Aretino, cubiculario Apostolico, Theo- // logorum facundissimo S. P. 5, *préface.* P. 10:..... CAP. I. P. 465: LAVRENTII VAL- // LAE..... de reciprocatione. Sui et Suus, libel- // lus plurimum utilis. P. 498: FINIS. *Au verso de la page* 493: INDEX..... P. 20*: SEBASTIANVS GRYPHIVS GER- // MANVS EXCV- // debat LV- // GDVNI, // ANN. M. D. XXXVIII. F. 21* *v°*, *une des marques de S. Gryphe, le griffon seul.*

Reliure en veau brun, filets à froid; bel exemplaire. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emptus* 13 *s.* — *Claudius Guilliaudus.* Brunet, V, 1054, cite plusieurs éditions, du XVe et du XVIe siècle, de cet ouvrage; v. aussi Chevalier, 2273, et Fabricius, VI, 572-74.

397 — Opuscula. — Basileae, Andreas Cratander, 1526. FF. ch.: 1—87, mais le f. 2 est chiffré 3 ce qui donne un total exact de 86 ff.; caract. italiques; 27 ll. ll.; signatures a—f (le cahier f est duernion); réclames; manchettes; titres courants; in-8°. [11]

F. 1, *titre:* LAVREN // TIVS VALLA DE LIBERO // ARBITRIO. // APOLOGIA eiusdē aduersus calumniatores, quan // do super fide sua requisitus fuerat. // ITEM, contra Bartoli libellum, cui titulis, de In- // signijs & armis, Epistola. // Vbi acutissimi uiri iudicium acerrimū, & raram ua- // riamqꝫ eruditionem probabit lector. // BASILEAE, AN. M. D. XXVI. F. 3, *signé* a 2: LAVRENTI // VS..... ad Garsan Episcopum Illerdensem. F. 87: FINIS. // BASILEAE APVD AND. CRAT. // Mense Maio, AN. M. D. XXVI. F. 87 *v°*, *la marque d'A. Cratander, la Fortune dans une niche.*

Relié à la suite de *Detectio Prestigiarum* d'Erasme; exemplaire en parfait état. V. Fabricius, VI, 572; Chevalier, 2273.

Digitized by Google

VAN BEECK, voyez Torrentinus.

198 VARENIUS Montalbanus (Alanus). In canticum canticorum explanatio. — Sans nom de lieu ni d'imprimeur, et sans date. (1526?) 4 ff. n. ch., ff. chiffrés: I—CXXXIX et 1 f. n. ch.; caract. romains et gothiques pour l'errata; 2 col. de 45 lignes; signatures i, A—Z; titres courants; lettres fleuronnées; frontispice gravé; in-fol. [132]

F. 1*, *titre:* In Canticū Cā // ticorum Salomonis. (Qui & IDI // DA hoc est domini dilectus, siue // amabilis domino) explana // tionis. Libri Septem. // Homiliae quīquae // & Octo- // ginta. // In quibus dile // cti & sponsi IHESV, & dilectae Super // sanctae Dei genetricis MARIAE ratio // & q̄ztum licuit Veneratio habita est. *Le frontispice est formé par deux colonnes qui supportent une arcade; des anges tenant les instruments de la Passion du Christ, soutiennent des écussons sur lesquels on lit:* Ie- // sus, Ma- // ria. *Au bas du cadre sont les initiales* I. C. *Seraient-ce celles de l'imprimeur?* F. 1* v°: Insigni Eruditissimoqz viro. D. Alano AVarenis. F. // Spiritus Roterus, Theologorum minim°. S. D. P. *In fine:* E cenobio nostro prędicatorio Tholosae. xj. Calē. // Decembris. F. 2*, *signé* ij: Alanus Varenius Mōtalbauus. R. in Christo Patri Francisco // A Stagno. Ruthenen. ecclesiae. Episcopo digniss. iurium Do // ctori..... F. 3*, *signé* iij, *in fine:*..... Tholosę //. M. D. xxvj. // Calendis // Nouem // bris. F. I, *signé* A j: In Canticum Canticorum // Liber primus. Homilia Prima. F. CXXXIX v°, *col.* 2, *explicit:* Anno Salutaris // incarnationis eiusdem dñi Iesu Redemptoris, // Millesimo. D. xxvj. iiij. Calen. Decembris. F. 1*: Errata..... *In fine:* Proinde Lector diuina hic oīa esse in- // tellegi. & Vale.

Reliure en veau brun, fers à froid, exemplaire bien conservé. Sur le f. du titre, notes mss.: *emj xv s. t.* — *Claudius Guilliaudus sodalis sorbonicus.*

399 VECERIUS (Conradus). Seditio Siciliae etc. — Haganoae, Johannes Secerius, 1531. 46 ff. n. ch.; caract rom.; 24 ll. ll.; signatures A—L; manchettes, titres courants; lettres historiées; in-4°. [252]

F. 1*, *titre:* CONRADI // VECERII REGII SECRE // tarii, de Seditionibus Si- // ciliae historia. // ITEM // Eiusdem de rebus et gestis imperatoris // Henrici VII libellus. // P. Callimachi experien- // tis Attila. // Hagenoae per Ioan. Secerium // Anno M. D. XXXI. F. 1* v°: EPISTOLA // illustrissi- // mo..... // Domino Anthonio, duci Lothringiae, //..... Henricus ab // eppendorff se se // cōmendat. F. 2* v°: C. VERCERII // REGII SECRETARII // libellus, de duabus se- // ditionibus sicilię // Anno Salutis // M. D. XVII. F. 45* v°, *explicit:*.... exitu // quo descriptū est su- // pra interiisse. F. 46*: Haganoae ex officina Ioannis Seceri, // Anno Salutis M. D. XXXI. // Mense Februario. *Au dessous, la marque de l'imprimeur, la double tête de Janus.*

Reliure molle en parchemin; exemplaire grand de marges, mais quelques feuillets rongés par l'humidité. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emi v s. t.* — *Claudius Guilliaudus socius sorbonicus.*

400 VICTOR (S.) episcopus Uticensis. Historia persecutionum africae. — Parisiis, Johannes Parvus, sans date. 44 ff. n. ch.; caract. romains; 32 ll. ll., signatures a—g; manchettes; titres courants; initiales ornées; in-4°. [255]

Digitized by Google

F. 1*, *titre:* HISTORIA PERSECVTIONVM AFRICE // Per Geisericum & Hunericum vādalorū // reges cū succincte tū luculenter sex // partialibus libris a bea- // to Victore vticē // si ep̄o de- // scripta. *Au dessous, l'ancienne marque de J. Petit.* Venales reperiuntur in vico Sancti Iacobi // Sub Leone Argenteo. F. 1* *v°*: Honorando in Christo patri Guillermo Paruo doctori theo- // logo & regio confessori meritissimo Ioānes paruus bibliopola. S. F. 1*: Index..... F. 3*: Historie psecutionis africae prouinciae tempore // Geiserici et Hunerici Vādalorū regum..... F. 44 *v°* : Finis persecutionis africe.

Reliure en veau brun, fers à froid, traces de fermoirs; exemplaire en bon état. Sur le f. du titre, notes mss.: *vj s.* — *Claudius Guilliaudus.*

401 VILLANOVA (Arnaldus de). Opera cum vita ipsius. — Lugduni, Guillelmus Huyon, 1520. 10 ff. n. ch., ff. chiffrés: 1—318; caract. gothiques; 2 col. de 74 ll.; signatures AA, a—z, ꝛ·ꝓ ꝑ, A—N; réclames; manchettes; titres courants; nombreuses lettres fleuronnées de diverses grandeurs et frontispice gravé; in-fol. [60]

F. 1*, *titre, rouge:* Arnaldi de villanoua // medici acutissimi opa nuper- // rime reuisa: vna cū ipsius // vita recēter hic apposi- // ta. Additus est etiā // tractatus de phi // losophorū // la- // pide inti // tula- // tus. // + *La page est entourée d'un joli cadre gravé, où des amours se jouent au milieu de rinceaux.* F. 1 *v°*: Contenta in hoc volumine..... *In fine:* Petri Salij Vercellen. Carmen ad lectorem. // De laudibus Arnaldi de villa noua. // F. 2*, *signé* AA ij: Arnaldi vita A domino Symphoriano campegio aurato equite de Fauergie dn̄o //..... edita. F. 3, *signé* AA iij: Tabula alphabetica..... F. 1, *signé* a: In noīe celestis agni medicinalium in- // troductionū Speculum Arnaldi de ville // noua clarissimi doctoris incipit. F. 59, *col.* 2: Incipit liber de regimine sanitatis arnaldi de villa // noua quē Magninus mediolanensis sibi appropriauit // addendo ꝛ immutando nonnulla. F. 318, 2e *col.:* Registrum. // AA. a. b. c.....y. z. ꝛ. ꝓ. ꝑ. A.// B. C.....N. O. oēs sunt quaterni // dempto. AA. qui est quinternus. O. *v°* ternus. // Expliciunt opera Arnaldi de villa noua medici acutis // simi nuprime recognita ac emendata. Lugd. īpressa in cal // chographia. M. Guilhelmi Huyon. Anno domini. M. // cccc xx. die vero. xxi. mensis Aprilis.

Reliure en veau brun, fers à froid, traces de fermoirs en cuir; les plats sont formés de feuilles provenant de manuscrits en cursive. On y voit aussi deux feuilles d'impression; l'une de plaint-chant d'un antiphonaire (?) in-4°, du XVe s., texte rouge et noir et lettres fleuronnées; l'autre provenant d'un livre d'heures ou psautier, in-8°, dont les pages sont entourées de jolies bordures gravées avec de petits sujets se rapportant au texte; ces feuilles seraient-elles sorties des ateliers de G. Huyon, qui les aurait fournies au relieur? Sur le f. du titre, notes mss.: 20 *s. t.* — *Claudius Guilliaudus Theologus.* Cette édition, comme toutes celles du XVIe s. n'est pas citée par Brunet, mais il donne, V, 1227 et ss., des renseignements sur les œuvres de A. de Villeneuve.

402 VIO Caietanus (Thomas de). Commentarius in epistolas Pauli.... — Parisiis, Ascensius, 1532. 12 ff. n. ch., ff. ch.: I—CCXXXI, plus 1 f. blanc; caract. romains; 54 ll. ll.; signatures a—b, AA—ZZ, AAa—FFf; manchettes, titres courants; grandes lettres grises et frontispice gravé; in-fol. [38]

Digitized by Google

F. 1*, *titre:* EPISTOLAE // PAVLI ALIORVM APOSTO- // lorum ad grẽcam veritatem castigatę, & per Re- // uerendissimum Dominū Dominum Thomam de // Vio, Caietanum, Cardinalem sancti Xisti, iuxta sen // sum literalem enarratae. Recens in lucem editę. *Au dessous, la marque de Jean Roigny.* Apud Iod. Badium Ascensium. & Ioan Paruum. // &. Ioannem Roigny. M. D. XXXII. *La page du titre est entourée d'un cadre de style Renaissance, composé d'ornements et de petits sujets de personnages.* F. 2*, *signé* a ii: INDEX commẽtarium Thomae de Vio // Caietani Cardinalis sancti Xisti in Epistolas // Pauli & aliorum apostolorum. F. 12* *v°*: Ad CAROLVM QVINTVM ROMANORVM IM- // PERATOREM &c. THOMAS DE VIO // CARDINALIS SANCTI XISTI. F. I, *signé* AA: THOMAE DE VIO..... IN..... EPISTOLAS COMMENTARII..... F. CCXXXI *v°*: Commentariorum Thomae de Vio Caietani Cardinalis sancti Xisti in epistolas // omnes Pauli & canonicas, per Ioannem Danielis. S. D. N. p̄p̄. poeniten- // tiarium & authoris operis familiarem summo studio reco- // gnitorum: finis. Laus vni & trino. // Sub prelo Ascensiano, mense Maio, anno domini // M. D. XXXII. F. *dernier* (232*) *blanc.*

Reliure en veau brun, filets à froid; exemplaire en bon état, grand de marges. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emptus xxvj s. — Claudius Guilliaudus.* V. pour les autres ouvrages de Th. de Vio, Quétif, *Bibl. dominicana*, t. II, 4-21, 824. Cf. aussi Chevalier, 2309.

403 **VIO Caietanus (Thomas de). Commentarii in quatuor Evangelia.... — Parisiis, Ascensius, 1532. 14 ff. n. ch., ff. chiffrés: I—CCXCIIII; caract. romains; 54 ll. ll. ou 2 col. de 54 ll. pour la table; signatures †—††, aa—zz, AA—OO; manchettes, titres courants; grandes et petites capitales ornées, frontispice gravé; in-fol. [58]**

F. 1*, *titre:* EVANGE- // LIA CVM COMMENTARIIS // Reuerẽdissimi Domini Domini Thomę de Vio, Ca- // ietani, Cardinalis Sancti Xisti, in quatuor Euāgelia // & Acta Apostolorum ad grecorum codicum verita // tem castigata, ad sensum quem vocant literalem Cō- // mentarii: cum indicibus opportunis. Recens in lu- // cem editi. *Au dessous, la marque d'Ascensius, avec la légende* PRELVM AS // CẼSIANVM. Apud Iod. Badium Ascensium & Ioan. Paruum, // & Ioannem Roigny. M. D. XXXI. *La page est entourée d'un cadre d'un joli dessin du style de la Renaissance, composé de personnages et d'ornements.* F. 1* *v°*: CLEMENTI. VII. PONT. MAX. THOMAS // de Vio Caietanus, Cardinalis Sancti Xisti, fe // licitatem. F. 2, *signé* † ii: ELENCHVS CAPITVM..... F. 14*, *col.* 2: ERRATA. F. I, *signé* aa: THOMAE DE VIO CA // ietani..... NOVVM // TESTAMENTVM IVXTA SENSVM LITERALEM // COMMENTARII..... F. CCXCIIII: Caietae in die sacro Apostolorum Petri & Pauli. M. D. XXIX. // Commentariorum Thomae de Vio Caietani, Cardinalis sancti xisti in quatuor // euangelia & Acta Apostolorum, per Ioannem Danielis. S. D. N. p̄p̄. poeniten- // tiarium ac authoris operis alumnum diligenter recognitorū, Finis. // Sub prelo Ascensiano, Anno Domini // M. D. XXXII. mense Maio.

Reliure en veau brun, filets à froid; cet exemplaire serait fort beau, si les premiers feuillets n'avaient été tachés par l'humidité. Sur le feuillet du titre, notes mss.: *xxxij s. — Claudius Guilliaudus.* V. Fabricius, VI, 536; Chevalier, 2309.

404 **— Commentarius in secundam secundae s. Thomae Aquinatis. — Parisiis, Claudius Chevallon, 1519. 22 ff. n. ch., ff. ch.: i—xccclxxxiii, et 1 f. n. ch. = 506 ff.; caract. goth.;**

Digitized by Google

50 ll. ll.; signatures a—z, ꝛ, ꝑ, A—X, AA—PP; titres courants; manchettes; repère C; nombreuses lettres historiées; in-4°. [183]

F. 1*, *titre*: In secundam secunde sanctissimi ac pre // clarissimi doctoris Thome Aquinatis. ordinis Predicatorum // Cōmentaria celeberrima Reuerēdissimi in xp̄o patris, ac dn̄i: // dn̄i Thome de vio Caietani, sacrosancte Romane ecclesie: titu // li sancti Sixti: presbyteri Cardinalis. sacre theologie professo- // ris eminentissimi, quōdam Predicator ordinis generalis ma // gistri: correcta iādudū adamussim, ab eximio doctore theologo // magistro Petro de Nouimagio regente Conuentus Parisien // sis eiusdem ordinis Predicatorum clarissimo. *Au dessous, la marque de Claude Chevallon.* Venundantur a Claudio Chevallon Li // brario cōmorante in intersignio diui Chri- // stofori. e regione collegij Cameracensis. F. 1* *v°*: Epistola prohemialis Reuerendissimi..... // Dn̄i. D. Thome de Vio Caietani. S. R. E. tituli sctī Sixti. Car. // Ad Sanctissimum. D. N. Leonem. x. F. 2* *v°*: Tabula..... F. 22*, *explicit:* Cum priuilegijs Pontificio et Regio. F. i, *signé* a i: Commentaria..... F. ccccIxxxiii *v°*, *explicit:* Et hec de expositione huius libri sufficiāt ad dei beate Virgīs ꝛ beati // Thome gloriam. Rome die. 26. Februarij. Anno salutis: 517. Etatis. autē // mee quaragesimonono inchoante. F. *dernier, non chiffré, colophon:*.... Cōmēta- // ria celeberrima expliciūt. Parisijs adamissim im- // pēdio honesti viri Claudij Cheualon: e regiōe col // legij cameracen. in intersignio sancti christofori cō // morātis iādudū impressa Anno. 1519. 17. die maij.

Reliure en veau brun, fers à froid, fermoirs en lanières de cuir. Cet exemplaire a dû appartenir à quelqu'un avant de passer dans les mains du Chanoine Guilliaud, car il y a au bas du titre un nom gratté en partie puis raturé. On lit de l'écriture de C. Guilliaud: *Emi xv s. t. — Claudius Guilliaudus Socius Sorbone.* Sur le premier f. de garde est une petite table ms. des divisions du volume; de nombreuses notes marginales surchargent les pages; au verso du f. 483 on lit: *finiui legere 4° nonas octobris* 1529.

405 VIO Caietanus (Thomas de). Psalmi davidici. — Parisiis, Ascensius, 1532. 8 ff. n. ch., ff. chiffrés: I—CCLXXXI et 1 f. blanc; caract. romains; 54 ll. ll.; signatures ā, a—z, A—M; manchettes; titres courants; initiales fleuronnées et frontispice gravé; in-fol. [116]

F. 1*, *titre, rouge et noir:* PSALMI DA- // VIdici ad hebraicam veritatem castigati: & // iuxta sensum quem literalem dicūt enarrati, per // Reuerēdissimum dominum, dominum Thomā // de Vio Caietanū Cardinalem sancti Xisti: cum // textu vulgatę editionis, & indicibus opportu- // nis, Rursus in lucem editi. *Au dessous, la grande marque d'Ascensius, avec la légende:* „PRELVM AS // CĒSIANVM". AEre & accuratione Iodoci Badii, Ioannis Par // ui & Ioannis Roigni. 1532. *Le frontispice est gravé sur une seule planche et d'une jolie composition.* F. 1* *v°*: Iodocus Badius Ascensius D. Roberto Senali, Academię Parisien. insigni admo- // dum & cini & theologo, Abrincēsiumqꝫ Episcopo meritis amplissimis designato, // summa cum obseruantia Salutem.//.... *In fine:* Ad quartum Idus Februarias // calculo Parisiorum anni. M. D. XXXI. ante pasca. F. 2*, *signé* ā ii: Materię vnius cuiusqꝫ psalmi index. F. 8* *v°*: CLEMENTI VII PONTI- // FICI MAX. THOMAS DE VIO ...// FELICITATEM. F. I, *signé* a: LIBER PSALMORVM // ad verbum ex Hebraeo versorum, per Thomam de Vio, Caietanum, // Sancti Xisti Cardinalem ad literam accura- // tissime enarratus. F. CCLXXXI *v°*, *colophon:* Finit enarratio Psalmorum Thomae de Vio Caietani, Cardinalis // sancti Xisti: per Ioannem Danielis poenitentiariū, ac authoris // familiarem accuratissime recognita. // Laus vni et

Digitized by Google

trino. // Sub prelo Ascensiano rursus ad Idus Ianuarias // anni calculo Ro. 1532. F. *dernier, blanc.*

Reliure en veau brun, filets à froid; exemplaire grand de marges et bien conservé à l'intérieur, mais les premiers feuillets ont été rongés à l'angle inférieur. Sur le f. du titre, notes mss.: *Claudius Guilliaudus praepositus et canonicus eduensis.*

406 VIO Caietanus (Thomas de). Questiones quodlibetales. — Parisiis, Franciscus Regnault, 1530. 8 ff. n. ch., ff. chiffrés: 1—258, 2 ff. n. ch. = 268 ff.; caract. goth. pour le titre et la table, et romains pour le texte; 2 col. de 45 ll. pour la table et 37 ll. ll. pour le texte; signatures a—z, A—K; titres courants; nombreuses lettres grises et frontispice gravé; in-8°. [185]

F. 1*, *titre, rouge et noir:* Questiones quod- // libetales Reuerendissimi domini // Thome de Vio caietani, cardinalis // sancti Xisti, dominicani: cū aliquot // assertionibus contra Lutheranos // et alijs difficultatum theologarum // enodationibus in cōmunem studio // sorum vsum, non mediocri labore nuspiam antea in talē ordinē digestis. // Venūdātur Parisijs *in* edibus // Francisci Regnault in vico sancti // Iacobi. Ad signum Elephantis. // Cum Priuilegio. 1530. *Le titre est entouré d'un cadre architectural formé par une arcade soutenue par des colonnes.* F. 1* *v°*, *le privilège accordé par le Parlement le* 19 *août* 1530. F. 2*, *signé* a ij: Franciscus Reginaldus ty- // pographus Lectori Salutem. F. 3*: Tabula..... F. i: De sacramento penitentię. F. 258 *v°*, *explicit:*..... Apostolicę tamen sedis censurae // omnia submitto. Romae die. xvij. Iulij. 1506. F. 1*, *errata*.... *colophon:* Pressit Franciscus Reginaldus // apud Parisios: anno ab orbe // redēpto tricesimo supra // sesquimilesimum // mense Maio. F. 2* *blanc.*

Reliure en veau brun, fers à froid; les marges et les ff. de garde de ce volume sont couverts de notes manuscrites, et de nombreux passages ont été soulignés. Sur le f. du titre on lit: *Emptus viij s. t.* — *Claudius Guilliaudus sodalis sorbonicus.*

407 VOLUSANUS (Florentius). Dialogus de animi tranquillitate. — Lugduni, Sebastianus Gryphius, 1543. FF. paginés: 1—399; caract. italiques, grecs et romains; 27 ll. ll.; signatures A—Z, Aa—Zz, *aaa—ddd*; réclames en italiques; titres courants; trois grandes initiales historiées; in-4°. [207]

Page 1, *titre:* DE ANIMI // TRANQVILLI- // TATE DIA- // LOGVS, // FLORENTIO VOLVSENO // AVTORE. *Au dessous, la marque moyenne de S. Gryphe.* LVGDVNI APVD SEB. // GRYPHIVM, // M D XLIII. P. 2: IVLII CVSPII CA- // LABRI AD LE- // CTOREM // DECASTICHON. P. 3: FLORENTIVS // VOLVSENVS FRAN- // CISCO MICHAELI // PATRICIO LV- // CENSI // S. D. P. 6: DE ANIMI TRANQVIL- // LITA- // TE, //..... P. 393: ODE DICOLOS DI- // STROPHOS..... ut illa Ho // ratij, // Sic te diua potens Cypri,..... Page 400*, *non chiffrée:* FINIS. // ERRATA.

Reliure en daim ronge; bel exemplaire, grand de marges; sur le f. du titre, notes mss.: 3 *s.* — *Claudius Guilliaudus.* L'intérieur des plats est formé de feuilles manuscrites, en cursive du XVe siècle. Dans l'épitre dédicatoire l'auteur parle avec éloge du typographe S. Gryphe, qui vient en aide aux auteurs, en faisant imprimer leurs ouvrages.

Digitized by Google

W.

408 **WAIM (Gervasius). Tractatus noticiarum. — Parisiis, Nicolaus de Pratis, 1519. 112 ff. n. ch.; caract. romains de deux grandeurs; 2 col. de 55 ll.; signatures †, a—s; titres courants; nombreuses initiales fleuronnées d'un dessin très élégant; in-fol. [82]**

F. 1*, *titre:* TRACTATVS NOTI- // CIARVM GERVASII // WAIM SVEVI. // EIVSDEM QVESTIO // NES IN LIBROS PO // STERIORVM RESO- // LVTIONVM PHILO // SOPHI. *Au dessous, la marque de Conrad Resch.* VENVNDATVRA // Conrado Resch in vico Iacobeo sub signo Basileę Cum gratia & // priuilegio Regio a p̄fecto parrhisiēsi. scito & ratificato: ne quis tri // ennio proximo alibi imprimat aut impressum in regnum franco // rum inferat: sub poena in instrumento e facie libri impraesso De // clarata. F. 2*, *signé* † ij: GERVASIVS // Waim Ludouico Ber Basileiensi Sacrarum Littera- // rum Professorī Salutem. *In fine:* Parrhisijs quinto Calendas Aprilis Anno domini Millesimo quingentesimo deci // monono. F. 2* v°: Ioannis Drabbe Gādensis in nasutulos, tergiuersa // tores..... dialogetica. F. 4*: SEBASTIANVS ROETH // Aurbachius, Alemanus, domino Henrico Stromerio Aurbachio,..... dñi Alberti Maguntineñ Magdeburgeñ Archipręsulis,//.... cognato suo dilectissimo. S. P. D. F. 4* v°, *privilège accordé par François Ier et daté de Paris le 7 février* 1518. F. 7*, *signé* a j, *titre courant:* DE DIFFINITIONE NOTICIE. F. 111*: Finis huius libri qui continet tractatum // Noticiarum vna cum questionibus super // libros Posteriorum resolutionum philoso- // phi Nouiter impressus per Nicolauꝫ de pra- // tis Expensis Conradi Resch alemani Com // morantis in vico diui Iacobi ad signum scu- // ti Basiliēsis Anno Domini Millesimo quin- // gentesimo decimonono. Die vero. xxviij. // mensis Martij. // LAVS DEO. F. 111* v°: In laudem huius operis...//... Carmen Elegiacum. *In fine:* De Suevia patria hexasticon // ex Cornelio Tacito authore. F. 112, *blanc.*

Relié à la suite des *Moralia* de Jérome de Hangest; bel exemplaire, annoté en marge avec soin; au verso du f. 111*, une note ms.: *Amen Jesus perlectus 5 idus augusti* 1524.

409 **WALDEN (Thomas Netter). Liber V doctrinalis antiquitatum ecclesiae ac tomus secundus de sacramentis. — Parisiis, Ascensius, 1521. 10 ff. n. ch., ff. ch.: I—CLXXIII et 1 f. blanc; caract. romains pour l'épitre dédicatoire et les sommaires des chapitres, et goth. pour le texte; 2 col. de 67 ll. ou 46 ll. ll.; signatures A, a—y; manchettes, titres courants; lettres grises fleuronnées et frontispice gravé; in-fol. [74]**

F. 1*, *titre:* DOCTRI // nalis Antiquitatū Ecclesiae IESV Christi Li- // ber Quintus, ac Tomus Secundus de Sacra // mentis, editus in Vvitcleffistas, & eorū asse // clas, per venerabilem Theologiae professorē // F. Thomam Vvalden. Prouincialē in Anglia // Fratrum B. Mariae semper virginis a monte // Carmelo: atqꝫ examinatus & approbatus sub // beatissimo Pape Martino quinto, vt in hu // ius patebit tergo. *Au dessous, la marque d'Ascensius, avec la légende:* Prelum // Ascēsianū. Venundatur in offleina Io. Badii Ascensii. F. 1* v°: EPISTOLA SANCTIS // simi Papae Martini Quinti: ad dilectum filium Thomam Vval // den..... EXAMINATIO ISTA // fieri

Digitized by Google

cœpit XV Kalend. Iulii: & durauit vsqȝ decimum kalend. Au // gusti, quo die praesentabatur Papae, praesentibus..... dominum N..... & dominum Bernar // dum episcopum Cauellacensem, doctorem in Theologia. F. 2*, *signé* a ij: Reuerendissimo..... D. Sigismundo // Gonzagę Presbytero Cardinali Mantuano... . Ludouicus de Lyra..... Carmelitarū Parrhisienſ. Prior immeritus, filialē obseruantiā. F. 2* *v°*, *in fine:* E Carmelo Parrhisiensi. Ad Tertium Idus Octob. M D XXI. F. 3*, *signé* a ij: DOCTRINALIS Antiquitatum Ecclesiae //..... Pars Secunda..... Prologus. F. I, *signé* a, *titre courant:* Tomi Secundi, qui de Sacramentis est, Caput I. F. CLXXIII *v°*: Finit Liber Quintus de Sacramentis. // Explicitum est secundum volumen doctrinalis antiqui // tatum ecclesiae Iesu Christi de sacramētis: editum per // fratrem Thomam waldeñ. sacrae Theologiae doctorē, // & Prouincialem in Anglia ordinis beatissimę Dei ge- // nitricis Mariae de monte Carmelo. // Impressum opera & impensis Iodoci Badii Ascensii: // iuxta exemplaria illi ostensa & suppeditata in Carme // lo Parrhisiano. Ad Idus Octobris. M D XXI. F. *dernier*, *blanc.*

Relié à la suite de *Antidotum contra haereses.*

410 **WALDEN (Thomas). Sacramentalia. — Parisiis, Fr. Regnault, 1523. 8 ff. n. ch., ff. chiff.: I—CCCXL1III; caract. romains; 2 col. de 50 ll.; signatures *, a—z, A—V; manchettes; titres courants en gothique; lettres grises fleuronnées, frontispice gravé; in-fol. [105]**

F. 1*, *titre*, *rouge et noir:* Sacramentalia. F. Tho // mę VValden Theologię // & Carmelitani Sodalitii professoris celeberrimi: sextū videlicit volumen doctrinalis antiquitatū // fidei ecclesię cōtra VVitcleuistas & eo // rum asseclas Lutheranos, aliosqȝ haereticos. *Au dessous, la grande marque de F. Regnault.* Venundantur Francisco Reginaldo Bibliopo- // lę Academię Parisinę iurato. *Le frontispice est celui employé simultanément par Ascensius et divers libraires parisiens.* F. 1* *v°*, *approbation des docteurs de la faculté de Théologie de Paris, datée des ides de décembre* 1523. F. 2*, *signé* * ii: Epistola nuncupatoria. // Sapientissimo ac circūspectissimo D. Stephano Poncherio, Senonū archiepiscopo //..... F. Ioānnes Rochus..... Carmeli Meldunenſ Prior..... Salutem. F. 2* *v°*: Tabula serie literaria.... F. 8*: EPISTOLA SEV BREVE Apo // stolicum Martini quinti super appro // batione & commendatione operis de // sacramentis. F. I, *signé* a: Pręstātis Theologi Thomę VValden // Carmelitanū in Anglia prouincialis, in // decem doctrinas quas operi huic suo de sacramentalibus contra VVitcleuistas pręmisit, Prefatio. F. CCCXLIIII, *colophon:* FINIS. // Habes itaqȝ lector studiose sextum vo- // lumē Doctrinalis antiquitatū fidei catho // licę, editū a venerabili....// patre, magistro Thoma Vvalden Carme // li Anglicani, dū ille vita manebat, prouin // ciali, scitum & approbatū vt in fronte pa- // tuit. Impressum & recognitum opera qui // dē Iodoci Badii Ascensii: impensis autem Francisci Reginaldi, pridie natalis domi // nici. M. D. XXIII. Deo gratię.

Reliure en veau brun, plats en bois, fers à froid, traces de fermoirs; exemplaire grand de marges avec témoins, mais la marge du fond est rongée par les vers, ainsi que les ais de la reliure. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emi xxx s. t. — Claudius guilliaudus sodalis sorbonicus.*

WALLEYS, voyez Ovidius.

411 **WESSELUS (Johannes) Groningensis. Farrago rerum theologicarum. — Basileae, Adam Petri, 1522. 4 ff. n. ch., ff. ch.: 1—127 et 1 f. non chiffré; caract. romains et italiques; 32 ll. ll.;**

Digitized by Google

signatures A—Z, Aa—Kk; titres courants; réclames; manchettes en italique; frontispice gravé et quelques lettres grises; in-4°. [196]

F. 1*, *titre:* FARRAGO // Rerū Theologicarum uberrima, do // ctissimo uiro VVESSELO Gro // ningensi Autore. // IN HOC LIBRO TRACTATVR. // I de benignissima dei prouidētia, oĩa suauiter disponēte. // II De causis..... *Le titre est entouré d'un cadre gravé, qui représente des enfants et des ornements de l'époque de la Renaissance, mais d'un style lourd, et grossièrement gravés.* F. 1* *v°*: CHRISTIANO LECTORI MARTINVS // LVTHERVS S. // *In fine:* Vale Christiane frater. Vuittenbergae. 3. Calendas Augusti. F. 2*, *signé* A ij: TABVLA. F. 4* *v°*: Decessit ex hac luce D. Vuesselus, Anno M. CCCC. // LXXXIX. in die sancti Frācisci. Sepultus Gro- // ningae in monasterio, quod dicunt, // spiritualium uirginum. *A la suite de cette note est rapportée une prophétie de Wessel, relative aux doctrines des théologiens Thomas et Bonaventure qui seraient rejetées par tous les vrais théologiens chrétiens; cette prophétie aurait été rapportée par un ami de Wessel, Jean Ostendorp chanoine de S. Lebrinus de Daventer, le* 10 *des kal. de mars* 1520, *et entendue par „Noviomagus".* F. I, *signé* b: DE CERTISSI // MA ET BENIGNISSIMA DEI PROVI // DENTIA..... F. 127 *v°*:.....// D. CHONRADO FABRO, // ADAMVS PETRI. F. 1* *et dernier, colophon:* Basileae, apud Adamum Petri, Anno // M. D. xxij. Mense Septembri.

Relié à la suite des *Libelli grammatici* de Elias levita; exemplaire sur très beau papier, à grandes marges; quelques piqûres de vers. Dans le cours de l'ouvrage on rencontre plusieurs lettres de Wessel adressées à des ecclésiastiques ou à des religieuses, au sujet de questions théologiques. C'est un des premiers ouvrages de Luther, dont Petri réimprima le plus grand nombre dès qu'ils eurent paru en Allemagne. MM. Reber et Stockmeyer rapportent que Petri donnait un exemplaire de ces éditions à la célèbre Chartreuse de Bâle; dans quel but? pour témoigner de son dévouement à un couvent catholique, ou pour y répandre les nouvelles doctrines? Les chartreux acceptaient ces dons, mais on trouve sur quelques uns des volumes conservés aujourdhui à la bibliothèque de l'Université de Bâle, des annotations qui prouvent combien ils se défiaient des nouvelles doctrines. V. *Beiträge zur Basler Buchdrucker geschichte*, pp. 136-137 et 144.

412 WESTHEMERUS (Bartholomaeus). Phrases divinae scripturae. — Antwerpiae, Johannes Steelsius, 1536. FF. chiff.: 1—340, et 8 ff. n. chiff.; caract. rom. et hébreux; 35 ll. ll.; signatures A—Z, a—x; réclames; titres courants; initiales gravées; in-8°. [239]

F. 1, *titre:* PHRASES // SEV MODI LOQVEN // DI DIVINAE SCRIPTVRAE, // ex sanctis & orthodoxis scriptori- // bus, per eruditiss. Barptolo- // maeum Vesthemerum, // in studiosorū vsum // diligenter con- // gestae. // Nihil hic (Lector) quod pias aures offen // dat, omnia tuta, omnia catholicae // fidei consonantia. // Ioannis. 5. // Scrutamini scripturas, in quibus veritas & vita. // ANTVERPIAE. // In aedibus Ioan. Steelsij. M. D. xxxvi. F. 2: DIVINAE // SCRIPTVRAE PHRA- // SES, per Barpt. Vesth..... F. 340: FINIS. F. 340 *v°*: INDEX //.... (*sur* 2 *col.*) F. 7* *v°*, *explicit:* Typis Ioannis Graphei. // Anno M. D. // xxxvi. F. 8*, *la marque de Joh. Steelsius, avec sa devise:* Concordia, res // paruę crescunt.

Reliure en veau brun, fers à froid. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emptus* 10 *s.* — *Guilliaudus Theologus.*

Digitized by Google

413 **WESTHEMERUS** (Bartholomaeus). Tropi theologici. — Basileae, Barth. Westhemerus, sans date (1536?) 28 ff. n. ch., ff. paginés: 1—524 (pour 534, à cause de quelques erreurs aux pages 50, et 400) et 1 f. non chiffré = 296 ff.; caract. romains pour la préface, italiques et hébreux pour le texte; 36 ll. ll. ou 2 col. de 36 ll. (la table est à 3 col.); signatures α—η, a—z, A—Z, Az—Xx; titres courants; manchettes; réclames; lettres historiées; in-4°. [193]

F. 1, *titre:* TROPORVM // THEOLOGICORVM LIBER // EX OMNIBVS ORTHODOXIS ECCLESIAE PATRI- // bus singulari industria tam collectus, quàm in ordinem // conuenientissimum, hoc est, Alphabeticum, dispositus: ut // sine omni scrupulo studiosus rerum diuinarum, ueteris & // noui Testamenti scripta, quae phrasim peculiarum, // & loquendi modos hebraico more proprios ha- // bent, legere, & nodos prius etiam Theolo- // gis non pœnitendis incogni- // tos, dissoluere queat. // OMNIA NUNC POSTREMO MANV RELECTA // & in lucem edita. Per Barptolomaeum VVesthemerum. // BASILEAE. F. 2*, *signé* α 2: PRAEFATIO.... F. 4* v°: INDEX TROPO- // RVM.... P. 1, *signée* a: TROPORVM COGNITIO- // NEM ESSE NECESSARIAM. P. 49, *signée* g (*cette page n'est pas chiffrée, mais la suivante est chiffrée par erreur*: 28): DIVINAE SCRIPTVRAE // PHRASES, PER BARPT. VVESTHEMERVM // ex sanctis & orthodoxis scriptoribus, // in ordinem alphabeticum congestae. P. 524 (*pour* 534): BASILEAE APVD BARTHOLO- // MAEVM VVESTHE- // MERVM. F. 1* v°, *la marque de l'imprimeur, reproduite réduite, par Stockmeyer et Reber, p.* 156.

Reliure en veau brun, fers à froid; bel exemplaire avec de nombreux témoins. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emptus xviij s. t.* — *Claudius Guilliaudus Theologus.*

414 **WIMPINA** a Fagis (Conradis). Farrago miscellaneorum. — Coloniae, Johannes Soter, 1531. 4 ff. n. ch., ff. ch.: 1—177, plus 1 f. blanc; caract. romains, 52 ll. ll.; signatures Aa, a—z, A—G; réclames; manchettes; titres courants; quelques initiales historiées; in-fol. [*Deux exemplaires* 80 *et* E 1]

F. 1*, *titre:* FARRAGO MISCEL- // LANEORVM WIMPINAE A FAGIS // eximij bonarum artium, philosophiae atq3 sacrarum literarum pro- // fessoris. Opus prefecto insigne, partim iam recens natum, // partim uberiore fœtu renatum, ac multa diligentia // recognitum & castigatum, // Cui haec insunt: // I. De nobilitate christi libri III. // II. De laudibus Christi Panegyrici V. // III. De nobilitate corporum cœlestium libri VI. // IIII. De signis & insomniis..... libri III. // V. De hypocrisi, superstitione & diuinatione, libri III. // VI. De sex sophoꝝ erramentis..... lib. III. // VII. De diuae Annae trinubio..... li. III. // VIII. De ortu, progressu, & fructu sacra theologiae, liber I. // IX. De explanatione initii euangelii secundū Ioannem, liber I. // X. De explanatione Symboli Athanasii, liber I. // His uaria passim adiecta sunt, cum argumenta tum appendices Io. R. // K quibus uelutii per transennam conspiciantur, quae intus latent. *Au dessous, la marque du typographe, avec la devise* SYMBOLVM SANITATIS. COLONIAE, apud Io. Soterem, // Anno M. D. XXXI. F. 2*, *signé* Aa: ILLVSTRISSIMO SE- // RENISSIMOQVE..... D. IOACHI- // mo Marchioni Brandenburgensi..... Ioannes Romberch à Kyrspe, Dominicanae // professionis Theologus & concionator, S. P. F. 3*, *signé* Aa 3:..... in Colonia Agrip // pina..... anno // Dominj

Digitized by Google

Millesimo Quin // gentesimo Tricesimo primo. F. 3* *v°*, *sommaire*. F. 1, *signé* a: VNIVERSIS BONA- // RVM ARTIVM ET SACRAE THEOLOGIAE STV- // diosis, Conradus ex Fagis cognomento Vuimpina, Salutem. F. 177 *v°*, *colophon:* COLONIAE APVD IO. SOTEREM // ANNO M D XXXI. MENSE MARTIO. F. *dernier*, *blanc*.

Le premier exemplaire est relié en veau brun, plats en bois, fers à froid, traces de fermoirs en cuir; bien conservé. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emi hoc volumen xx s. t.* — *Claudius Guilliaudus Sodalis Sorbonicus*. Au verso du f. 141 est une note ms. sur les deux Marie filles d'Anne et sur Marie Madeleine.

Le second exemplaire a aussi conservé sa reliure originale en veau brun; il porte sur le f. du titre la signature: *Claudius Guilliaudus*.

X.

415 XENOPHON. Symposium. — Haganoae, Johannes Secerius, 1531. 48 ff. n. ch.; caractères italiques et grecs; 26 ll. ll. pour la préface et 24 ll. pour le texte; signatures A—F; réclames; manchettes; titres courants en majuscules; quelques initiales historiées; in-8°. [12]

F. 1*, *titre*: *ΞΕΝΟΦΩΝ // ΤΟΣ ΣΥΜΠΟΣΙΟΝ. // XENOPHONTIS.* // Sympósium, eruditum, iucundum // & elegans. // *ΕΠΙΤΟΜΟΣ ΔΙΗΓΗΣΙΣ // εἰς τὰς καθ' ὅμηρον πλάνας τῦ ὀδυσ // σέως μετά τινος θεωρίας ἠθικωτέ // ρας φιλοπονηθεῖσα.* // COMPENDIOSA EX- // plicatio in errores Vlyssis odysseae Home // ricae, cum contemplatione morali // elaborata, opera ac studio // Vincen. Obsopœi // aedita. // Haganoe, per Iohannem Secerium, // Anno M. D. XXXI. // Mense Iulio. F. 1* *v°*: *ΝΙΚΙΤΗΣ ΟΨΟ // ποιὸς αὐαγνωςῆ.* // F. 2*, *signé* A 2: VINCENTIVS // OPSOPOEVS CLARISSIMO // Viro D. Iohanni Brentio, Theologo & // Ecclesiastae in Hala Sueuorum // Salutem. F. 3* *v°*, *signé* A 3:..... Ex Onoltz // pachio, mense Iulio, // Anno // M. D. XXXI. F. 4*: *ΞΕΝΟΦΩΝ // ΤΟΣ ΡΗΤΟΡΟΣ // συμποσίου.* F. 30*: *Τέλοσ τῦ ξενοφῶντος συμ // ποσίυ.* F. 30* *v°*: VINCENTIVS // OBSOPOEVS, IOHANNI SE- // cerio, Haganoënsi Typogra // pho, Salutem. F. 32*: *ΕΠΙΤΟΜΟΣ* //..... F. 46* *v°*: Et haec huius fragmenti restabant, cae- // tera deperdita sunt. F. 47*: Haganoe, per Iohan. Secer. Anno // M. D. XXXI. Mense Iulio. *Au dessous, la marque typographique de J. Secer, un buste de Janus, dans un cadre renaissance.* F. 48* *blanc*.

Relié à la suite de l'*alphabetum graecum;* joli exemplaire, bien qu'il manque un feuillet du cahier A. Cette partie du volume a été interfoliée avec un papier d'une autre fabrique que celui qui a servi à l'impression; les pontuseaux sont plus nombreux, 5 au lieu de 3 par page, et la papier est plus fort. A la fin de la préface, Claude Guilliaud a écrit quelques lignes sur le style de l'auteur. Cette édition est citée par Brunet, V, 1496.

Z.

416 ZICHINIS (Eustacius de). Apologia pro pietate. — Antwerpiae, Guillelmus Vorstermannus, 1531. 64 ff. n. ch.;

Digitized by Google

caract. rom.; 27 ll. ll.; signatures A—H; réclames; initiales et frontispice gravés; in-8°. [256]

F. 1*, *titre:* APOLO- // GIA PRO PIE- // TATE, IN ERASMI // Roterod. Enchiridion Ca- // nonē quintū, per Eustachiū // de Zichinis Theologiae // professorē, Praedica // torij ordinis Lo // uanienſ. // Antuerpiae, apud Guiliel- // mū Vorstermānum, Anno // M. D. XXXI. Cum Gratia & Priuilegio. *Le frontispice est orné à la partie inférieure d'un écusson qui pourrait être la marque de l'imprimeur, accompagnée des initiales* M K. F. 2*: REVEREN- // DISSIMO DOMINO..... Erardo de Marcho. F. Eu- // stachius de Zichinis // S. D. F. 8*, *explicit:* Vale Lo- // uanij vicesima sexta // Decēbris. Anno // Millesimo, quin // gentesimo, // Tricesi- // mo. F. 8* v°: APOLOGIA //..... F. 64*, *colophon:* ANTVERPIAE, // apud Guilielmum Vorstermannum, // Anno a Christo nato. M. D. // XXXI. F. 64* v°, *une aigle à deux têtes couronnée.*

Reliure molle en parchemin; joli exemplaire. Sur le f. du titre, notes mss.: *Emi vij s. t.* — *Claudius guilliaudes sorbonicus.*

417 ZIEGLER (Jacobus). Commentaria in conceptionum mundi.... — Basileae, Johannes Oporinus, 1548. 4 ff. n. ch., ff. paginés: 1—234 et 11 ff. n. ch.; caract. romains et italiques; 41 ll. ll. et 3 col. de 56 ll. pour la table; signatures *a*, B—Z, Aa—Ll; réclames; titres courants; lettres grises; in-fol. [42]

F. 1*, *titre:* IACOBI ZIE- // gleri Landaui Conceptionū // in Genesim mundi, & Exo // dum, Commentarij. // EIVSDEM // SVPER Arbitrio humano Exempla & Scripturae. // EX EPIST. ad Corinthios secunda locus, De raptu // Pauli in tertium cœlum tractatus. // DE Solenni festo Paschae, ad ueteres collatio. // In Historiam IVDITH Elucubratio, & Chronogra // phica censura. // AD HAEC. // IOANNIS De Monte Regio libellus, de Cometa. // CANDIDI Ariani ad Marium Victorinum rheto- // rem, de Generatione diuina, liber. // MARII Victorini Afri, uiri consularis, rhetoris urbis // Romae, De generatione diuini Verbi, confutato- // rium Candidi Ariani, ad eundem. // Omnia nunc primùm in lucem edita, cum locuplete // rerum & uerborum memorabilium // INDICE. // BASILEAE, APVD IOAN- // nem Oporinum. F. 2*, *signé a* 2: REVERENDO ET // Generoso domino Vuolfgan // GO, COMITI A' SALM EPISCOPO // PATAVIENSI, CONCEPTIONVM // IACOBI ZIEGLERI LANDAVI // IN GENESIM MVNDI EX- // PLICATIO DEDI- // CATA. P. 1, *signée* B: CONCEPTIO- // num .... mundi // Explicatio. P. 234: FINIS. F. 1*: ERRATA. F. 1* v°, *index.* F. 10* v°: SERIES CHARTARVM. // A B C .....V X // Y Z Aa Bb.....Kk Ll // Omnes duerniones, praeter Ll ternionem. // BASILEAE, SVMPTV AC // liberalitate // Magnifici Domini IOANNIS IACOBI FVG- // GERI AVGVSTANI, opera uerō ac studio Ioannis Opo- // rini, Anno Salutis humanae M. D. XL // VIII. Mense Martio. F. 11*, *blanc.*

Reliure en veau brun, fers dorés; mouillures aux premiers et derniers feuillets, exemplaire grand de marges.

418 — Descriptio Syriae, Palestinae etc. — Argentorati, Petrus Opilio, 1532. FF. chiffrés: I—CX (pour 116) et 18 ff. n. chiffrés pour les cartes géographiques; caract. romains; 35 ll. ll.; signatures a—v, A—D; réclames; titres courants; figures dans le texte et 8 cartes gravées hors texte; in-fol. [141]

Digitized by Google

F. 1*, *titre:* QVAE // INTVS CON // TINENTVR. // SYRIA, ad Ptolomaici operis rationem. Praeterea Strabo // ne, Plinio, & Antonio auctoribus locupletata. // PALESTINA..... // ARABIA..... // AEGYPTVS.... SCHONDIA..... // HOLMIAE..... // REGIONVM superiorum, singulae tabulae Geogra // phicae. // ARGENTORATI // apud Petrum Opilionem. // M. D. XXXII. F. I *v°*.: PETRVS SCHOEFFER MOGVNTINVS CANDI // DIS INSPECTORIBVS. F. II:..... Renatae à Gallia, Ludouicj xij..//... filiae, //..... Iacobus Zieglerus, Landauus, // fœlicitatem. F. IIII: S Y // R I // A. F. ch. CX (*pour* 116) *v°*: CASTRA HEBRAEORVM // Quorum facta fuit discriptio in Arabia. F. 1*, *signé* A: PRIMA // TABV // LA //..... F. 18*, *explicit:*..... has, non hac. // D ij.

Reliure en veau brun, fers à froid, traces de fermoirs en cuir; bel exemplaire à très grandes marges avec les cartes enluminées. Sur le f. du titre, notes manuscrites: *Emj xxxv s. t.* — *Claudius Guilliaudus Theologus eduae.*

Digitized by Google

APPENDICE.

---

1 AGRICOLA (Rodolphus). De inventione dialectica. — Parisiis, Simon Colineus, 1529. 9 ff. n. ch., ff. paginés: 1—433 et 6 ff. n. ch.; caract. romains et italiques; 32 ou 38 ll. ll.; signatures *a*—*z*, A—F; manchettes; titres courants; initiales et bordures gravées; in-fol. [M 2]

F. 1*, *titre:* RODOL- // PHI AGRICOLAE // Phrisij, de inuentione // dialectica libri tres, // cum scholijs Io // annis Mat // thaei // Phrissemij. // PARISIIS // Apud Simonem Colinaeum. // 1529. *Une bordure gravée ornée d'un* F *couronné, entoure la page.* F. 2*:..... domino Matthiae VVagener, aedis D. Antonij apud Coloniam //.... praeceptori...., Ioannes Matthaeus Phrisse- // mius S. D. Page 1, *signée b* ij: RODOLPHI // AGRICOLAE PHRISII DE INVEN- // TIONE DIALECTICA, LIBER PRIMVS. Page 433, *colophon:* EXCVDEBAT SIMON COLINAEVS IN SVA // officina, anno salutis humanae. M. D. XXIX. pridie Non. Iunias. F. 1*-6*, *index.*

Reliure originale, en veau brun, fers à froid; jolie édition imprimée en caractères italiques élégants. Sur le f. du titre: notes mss.: 15 *s.* — *Ios. pelletier.*

2 — Oratio de nativitate Christi. — Tubingae, Udalricus Morhardus, 1527. 8 ff. n. ch.; caract. romains; 34 ll. ll.; signature A; titres courants; initiales historiées et frontispice gravé; in-4°. [X 49]

F. 1*, *titre:* LONGE ELEGAN- // tissima oratio de natiuitate // Christi, a Rodolpho Agri- // cola phrysio Heydel- // bergae dicta. Ann. a // Christo nato M. // CCCC. // LXXXVI. // TVBINGAE. // M. D. XXVII. *Frontispice gravé une arcade, où sont groupés plusieurs petits génies.* F. 1* *v°*, 3 *distiques de* Vollandius „Michaeli suo // phayo". F. 2*, *signé* A ij: REVERENDO..... // & nobili Georgio ab Haus, ordinis diui Iohannis // in Hemmendorff, principi uiro, Chaspar // Vollandius Gruningensis. S. D. *In fine:* Tubingae, xiiij. // Calend. Decemb. Anno a Christo MDXXVI. F. 2* *v°*, *Rodolphi oratio.* F. 7*, *colophon*: Tubingae per Vlrichum Morhardum diligentem // Typographū. Anno M. D. XXVII. // Mensis Ianuarij, die vij. F. 8* *blanc.*

Reliure originale en daim.

Digitized by Google

3 ALEANDER (Hieronymus). Tabulae.... — Parisiis, Aegidius Gormontius, (1520?). 4 ff. n. ch.; caract. romains et grecs; 36 ll. ll. par page entière; signature A; in-4°. [X 52]

F. 1*, *titre:* Hieronymi Aleandri // Mottensis tabulae sanequam vtiles Graecarum Musarum // adyta compendio ingredi cupientibus. *Au dessous, la marque de Gilles de Gourmont.* Aegidius Gormontius imprimendas curauit // luteciae Parisiorum. F. 2*: Nomina literarum Graecarum. F. 4* v°, *explicit:* Sȝ hoc postremo caret articulus. Nā ὦ aduerbiū ē vocq̄di // *Τελος.*

Reliure originale en veau brun; relié à la suite de Dialogues de Lucien de Samosate. *Ex libris J. Pelletier.*

4 ARISTOTELES. De animalibus libri. — Parisiis, Simon Colinaeus, 1524. 46 ff. n. ch., ff. ch.: 1—101, 15 ff. n. ch., ff. ch.: 1—42, 14 ff. n. ch., ff. ch.: 1—53, 3 ff. n. ch., ff. ch.: 1—13 et 1 f. blanc; caract. rom. de deux grandeurs; 42 ll. ll. ou 2 col de 54 ll.; signatures Aa—Ff, a—n, ++, aa—ff, +++, aaa—hhh, aaaa; titres courants; manchettes; initiales gravées; in-fol. [M 4]

F. 1*, *titre:* IN HOC VOLVMINE HAEC // CONTINENTVR. // ARISTOTELIS. // De historie animalium libri IX. // ..... THEODORO GAZA INTERPRETE. // De communi animalium gressu liber I. //.... PETRO ALCYONIO INTERPRETE. // INDICES..... PARISIIS. // Ex officina Simonis Colinaei. // 1524. F. 1. ARISTOTELIS DE HISTO- // RIA ANIMALIVM LIBER PRIMVS INTERPRE- // TE THEODORO. F. 13 r° (*cahier* bbbb), *colophon:* HOS..//... libros Aristotelis emisit // ex officina sua Simon Colinaeus, Anno M. D. XXIIII.

Reliure originale en veau brun, fers à froid, défectueuse. Sur le f. du titre la signature: *Pelletier.*

5 AUGUSTINUS (S.). De conflictu vitiorum et machina virtutum, cum speculo amimae peccatricis. — Parisiis, sans nom de typographe, 1479. 36 ff. n. ch.; caract. goth.; 34 ll. ll.; signatures a—e; sans titres courants; in-4°. [X 21]

F. 1*: Incipit liber beati augustini de ꝑflictu viciorū et // machina virtutum. Sequitur ꝓhemium. F. 11*, *signé* b. 3: Explicit liber de ꝑflictu vicioꝝ et // machina virtutū beati augustini. F. 11* v°: Opusculum qđ speculū aureū aīe peccatricis // inscribitur: incipit feliciter. F. 36*, *colophon:* Speculū aureum aīe peccatricis a quođ cartusien // se editum: finit feliciter. Impressumqȝ parisius die // decima sexta mensis septembris. Anno dñi. Mille° // cccc°. lxx° nono.

Reliure originale en daim, plats en bois; relié à la suite *De quatuor novissimorum* sans indications typographiques. Initiales rouges ou bleues faites à la main. *Ex-libris J. Laurent.* Non cité par Hain, existe à la Bibliothèque Nationale, C inventaire 1691 *réserve.*

6 BERGOMENSIS (Philippus Jacobus). Supplementum chronicorum. — Parisiis, Simon Colinaeus, 1535. 18 ff. n. ch., ff. chiff.: 1—443, plus 1 f. non chiffré; caract. romains de

Digitized by Google

deux grandeurs; 3 col. de 67 lignes pour l'index et 52 longues ll. pour le texte; signatures a—b, a—z, A—Z, Aa—Hh; réclames; manchettes; titres courants; nombreuses initiales gravées; in-fol. [128]

F. 1, *titre:* SVPPLEMENTVM // CHRONICORVM, OMNES FERE HISTO- // rias quae ab orbe condito hactenus gestae sunt, iucunda admodum dicen- // di breuitate complectens. Opus sanē quām vtilissimū, & cuiusuis condi- // tionis viro pernecessarium: primum quidem a venerando patre Iacobo // Philippo Bergomate ordinem Eremitarum professo conscriptum, dein // de vero eruditorum quorundam diligentia, multis mendis, ac superfluis // quibusdam rebus diligentissime repurgatum, in studiosorum omnium // gratiam atque vtilitatem. // Cui insuper addita est nostrorum temporum breuis quaedam accessio, // eorum annorū historias ac res tum priuatas tum externas cōplectens // quae ab anno. 1500. ad annum. 1535. tum hic, tum etiam alibi gestae sunt. *Au dessous, la grande marque de S. de Colines*, TEMPVS *avec la légende:* HANC ACIEM SOLA RETVNDIT VIRTVS. PARISIIS, M. D. XXXV. // Apud Simonem Colineum, in vico D. Ioannis Bellouacensis. // Cum priuilegio. F. 1* v° *privilége accordé à* „Simon de colines & Galliot du pre libraires iurez de Iuniuersité de Paris".... Faict en Parlement le. xvii iour de iuing, Lan mil // cinq cens trente cinq. Collation est faicte. Du Tillet. F. 3*, *signé* a iij; INDEX COPIOSISSIMVS..... F. 17* v°: ERRATA. F. 18* v°: AMPLISS. ATQVE ORNATISS. FRANCIAE // Cancellario, Antonio à Burgo S. F. 1, *signé* a i: CHRONICORVM SVPPLEMENTI, HOC AN- // NO QVI EST A NATIVITATE CHRISTI // MILLESIMVS QVINGENTESIMVS // TRICESIMVS QVARTVS // SVAE INTEGRITATE // QVANTVM FIERI // POTVIT RE- // STITVTI. // LIBER PRIMVS. F. 6, *grande gravure, la création d'Eve; la composition qui suit la tradition adoptée à cette époque par les artistes, est d'une grande naïveté.* F. 443 v°: Praestantissimum hoc atque utilissimū totius orbis Chronicorū opus: ea omnia quae // ab ipsa mundi creatione ad annum usq; 1535 peracta sunt breui quodā stylo com- // plectens excusum est Parisiis, opera ac praelo Iacobi Nyuerdi adscriptitii // bibliopolae & calcographi: sumptib. uero ac diligentiss. cura, Simonis // Colinaei, & Galeoti à Prato bibliopolarum Parisien. Anno // à CHRISTO nato M. D. XXXV. // pridie calendas Augusti. F. 1* v° *la même marque typographique que sur le titre.*

Reliure en veau brun, fers à froid, superbe exemplaire qui pourrait passer pour neuf s'il n'y avait à plusieurs pages des notes marginales manuscrites. Sur le f. du titre il y a deux lignes effacées: *Ex libri Ludouici de sauary et amicorum;* au dessus on lit: *Tecum habita*, et au bas de la page: *C. Guilliaudus.*

7 BEROSUS (Johannes Annius). Opuscula. — Parisiis, de Marnef, 1510 (?). 4 ff. n. ch., ff. ch.: i—ix (*pour* xxix) et 1 f. n. ch.; caract. romains; 41 ll. ll.; signatures ☐, a—d; manchettes; titres courants; in-fol. [X 45]

F. 1*, *titre:* Berosus babylonicus. De his quae praecesse- // runt inundationem terrarum. // Item. // Myrsilus de origine Turrenorum.//..... Manethon. *Au dessous, la petite marque des Marnef.* F. 2*: PHILIBERTVM Baboum virum // honestiss. Godofredus Torinus Bitu- // ricus.... *In fine:* Parrhisiis apud Collegium Plesseiacum // vi Nonas Maias. M. D. & X. // CIVIS. F. 1, *incipit:* BEROSVS DE HIS QVAE PRAECESSERVNT // INVNDATIONEM TERRARVM. F. xxix v°: Finis manethonis. F. 1*: Ad.... // calphurnium sancti georgii de nemore antistitē // ..... // Ad..... Nicolaum corbinum // vindocinensis..... // Ad...//... Philippum morinensem.

Digitized by Google

Reliure originale en veau brun, fers à froid. A l'intérieur des plats, et sur les ff. de garde, notes mss. contemporaines, et quelques signatures: *Muesardus — Joannes Pelletier.*

8 CHRYSOLORAS (Manuel). Erotemata. — Argentinae, Johannes Knoblouch, 1516. 34 ff. n. ch.; caract. grecs; 34 ll. ll.; signatures A—H; frontispice gravé; in-4°. [X 52]

F. 1*, *titre:* ΕΡΩΤΗΜΑ'ΤΑ ΤΟΥ // ΧΡΥΣΟΛΩΡΑ. // Erotemata Chysalorae.//.... Ottomari Luscinij Distichon //..... F. 2*, *signé* A ij: ΕΡΩΤΗΜΑΤΑ ΤΟΥ // ΧΡΥΣΟΛΩΡΑ. F. 34*, *colophon:* Excusus est Chrysoloras formulis Graecis Ar- // gentorati, in officina Ioannis Knoblouch // calcographi Argentinen. Anno. M. CCCCC. XVI. Die.//. iij. mensis De- // cembris.

Reliure originale en veau brun; relié à la suite des Dialogues de Lucien de Samosate. *Ex-libris J. Pelletier.*

9 DARES Frigius. De bello troiano. — (Lugduni, Johannes Marion, 1520?). 12 ff. n. ch.; caract. romains; 38 ll. ll.; signatures A—B; titres courants; initiales et frontispice gravés; in-4°. [X 45]

F. 1*, *titre, rouge et noir:* Dares Frigius. // De bello tro- // iano // + // Cum priuilegio. *Au dessous, la fleur de lys florentine, marque typographique de Jacques Moderne?* F. 1* v°: Incipit hystoria Troiana Daretis Frigii. F. 11* v°, *explicit:* Dares Frigius qui huic bello interfuit..//... hanc // hystoriam conscripsit. F. 12*, *pièce de vers latins:*

Pergama flere volo: fata danais data solo
.....

Relié a la suite des opuscula de Berosus. *Ex-libris J. Pelletier.*

10 DICTYS Cretensis. De bello Troiano. — Lugduni, Johannes Marion, 1520. 42 ff. n. ch.; caract. romains; 39 ll. ll.; signatures a—k; titres courants; initiales et frontispice gravés; in-4°. [X 45]

F. 1*, *titre, rouge et noir:* Dictys Cretēsis // de bello tro- // iano. // + // Cum priuilegio. *Au dessous, la fleur de lys florentine.* F. 1* v°, *grasure.* F. 2*, *signé* a ii: FRANCISCVS FARAGONIVS MAGNIFICO // viro Bernardo Rictio Messanensi...//... s. d. F. 4* v°: PROLOGVS SEPTIMII, ROMANI, VIRI, ELO- // quentissimi in Dictyn Cretensem.... e graeco // in latinum ab eodem conuersum. F. 42*, *colophon:* Finit opus Dictys Cretensis de bello troiano ac de // reditu graecor. impressum Lugduni per Ioan // nem Marion. Sumptibus & expensis // Romani Morin bibliopole eius- // dem ciuitatis. Anno Dñi // M. cccc. xx. x. // Martii. // +

Reliure originale en veau brun; relié à la suite des opuscula de Berosus... *Ex-libris J. Pelletier.*

11 GONUS (Guillelmus). Introductio ad libros de anima Aristotelis. — Parisiis, Reginaldus Chaudiere, sans date, 58 ff. n. ch.; caract. goth.; 2 col. de 48 ll.; signatures a—g; titres courants; lettres grises; in-4°. [X 47]

Digitized by Google

F. 1*, *titre:* Libellus noticiarum intruductori- // us ad libros de anima aristotelis: edi- // tus a Guillermo gono. *Au dessous, une gravure, un ange tient un écusson sur lequel on voit une croix pattée recroisettée.* Venundantur in Vico Iacobi apud // Reginaldum chaudiere sub hominis // Siluestris intersignio // Parisius. F. 1* v°:..... Bernardo de Pignerolio Regie // matris..... confessori // Guillermus Gono burgensis. S. D. F. 2*: Iacobi deliures parrhisieñ. ad....// Iacobum Remigij..... carmen. F. 3*, *incipit:* Voluit Plato in calmide ꝛ phedro // Iuuenes hoꝝ inferioꝝ noticias dili- // genter inquirere..... F. 58* v°, *colophon:* Explicit traetaiis noticiaꝝ //.... editus a Magi- // stro Guillermo gono burgensi. // Impressus parrhisius Impen- // sis honesti viri Reginaldi chau // diere. Cōmorantis vici diui Ia // cobi sub intersignio hominis sil // uestri.

Reliure originale en veau brun, jolis fers à froid. Sur le f. de garde, et sur le titre, notes manuscrites contemporaines: *Pro guillermo le Villarey lexoviens. — Joannes Pelletier.*

12 GUILLIAUDUS (Claudius). Enarrationes in evangelium secundum Joannem. — Parisiis, Michael Fezandat, 1548. in-8°. [35]

Cet ouvrage est relié en veau brun, fers à froid. Sur le f. du titre, notes mss.: *Ex libris ecclesiae heduensis qui morte subitae D. Io. pelletierij vicarij eiusdem ecclesiae, publice bibliothece obuenerunt Hymbelot mutuo accepit* 1553. — *Dono Authoris Pelletierij possidet.* Sur le premier feuillet de garde un nom à demi effacé: *Fr. Houstonez.*

13 — Homiliae quadragesimales. — Parisiis, Oliva Petri L'Huillier, 1568. 32 ff. n. chiffrés, ff. chiffrés: 1—335; plus 1 f. blanc; 31 longues lignes ou 2 col. de 37 ll. pour l'index; caractères romains, et italiques pour la préface; signatures A—C, a—z, A—T; réclames; manchettes; titres courants; initiales gravées; in-8°. [50]

F. 1*, *titre*: CLAVDII // GVILLIAVDI // BELLIIOCENSIS, SACRAE // facultatis Theologiae Parisiensis doctoris // apud insignem Heduorum Ecclesiam // olim praepositi, & à sacris con- // cionibus canonici, // HOMILIAE QVADRAGESIMALES // eiusdem facultatis iudicio probatae.// Adiecto rerum & verborum indice copioso: // cum accurata mendorum castigatione. // OMNIA IVDICIO ECCLESIAE SVBMISSA SVNTO. *Au dessous, la marque du typographe.* Oliua Petri l'Huillier, via Iacobaea. // 1568. // Cum priuilegio Regis. F. 1* v°: M. G. LECTORI. *On voit au dessous les armes? de Guilliaud reproduites en tête du Catalogue.* F. 2*, *signé* aij: PETRO HENNEQVINO SVPREMO SENATV // Parisiensi Praesidi Maximilianus // Guilliaudus apud Regiam Pari- // siorum Nauarram Theologus // S. D. F. 6* v°:..... Vale. Ex Regia nauarra // Die Cathedrae D. Petri Sacra. // M. DLXVIII. F. 7*: Typographus Lectori. S. *Dans cet* „avertissement", *L'Huillier fait allusion aux éditions d'autres ouvrages de Guilliaud, faites par son beau-père (Roigny?).* F. 8* v°: Extraict du priuilege du Roy *accordé à Pierre L'Huillier et à Michel de Roigny pour sept années.* Donné a Paris, le // xxij. iour de Iuillet. L'an de grace, mil cinq cens soi- // xante sept..... F. 9*, *signé* a: INDEX RERVM. ... F. 31*: MENDORVM castigatio, //..... F. 1, *signé* a: SERMONVM QVA- // dragesimalium Claudii Gillaudi // exordium siue introitus. F. 335: FINIS. F. *dernier, blanc.*

Digitized by Google

Reliure en veau brun, médaillons frappés et dorés sur les deux plats; joli exemplaire. Sur le f. du titre, notes mss.: *Domine vt videam*, *hymbelot* (ce dernier mot a été raturé en partie). Au verso du premier feuillet de garde on lit: *Durand* et, d'une autre écriture, une note sur Guilliaud tirée de la *Bibliothèque des auteurs de Bourgogne*, par Papillon.

14 HENRICUS Suso. Horologium sapientiae. — Sans indications typographiques et sans date (Parisiis, 1480?) 108 ff. n. ch.; caract. goth.; 34 ll. ll.; signatures A—N; sans titres courants; in-4°. [X 21]

F. 1*, *incipit:* SENTITE de dño in bonitate ꝛ ī sim // plicitate cordis querite illū. qm̄ inueni // tur ab his qui nō tēptant illū. apparet // autē.... F. 4*, *signé* A 4, *l.* 9: Expliciūt capitula primi libri. // Incipit horologiū sapie. Qualiter quidā electi // ꝛ dīna grā preuēti..... F. 9*, *signé* B i, *incipit:* Sapientia Processus emanatioīs creaturaꝝ..... F. 106* v°: Explicit liber qui horologium sapientie intitulatur // composit⁹ a quodam de ordine predicatorum. // Deo grās. FF. 107*-108* *blancs.*

Reliure originale en daim; relié à la suite de *Quatuor novissimorum* et d'autres opuscules imprimés avec les mêmes caractères, et portant la souscription: Paris. Initiales rouges ou bleues faites à la main.

15 LAERTIUS (Diogenes). Vitae philosophorum. — Parisiis, Joh. Parvus, sans date. 8 ff. n. ch., ff. ch.: I—CXXXVII et 1 f. n. ch.; caract. romains; 41 ll. ll.; signatures A, a—ꝛ; manchettes; titres courants; initiales gravées; in-4°. [X 57]

F. 1*, *titre:* Diogenis laertii historiogra // phi de philosophorum vita decem per q̄ // fecundi libri ad bene beateqꝫ // vivendū cōmotiui. *Au dessous, une des anciennes marques de Jean Petit.* F. 2*: Tabula alphabetica. F. I, *signé* a i: Benedictus Brognolus generosis patriciis Venetis Laurētio // Georgio: Iacoboqꝫ Baduario. Sa..... D. F. I v°, *in fine:* Venetijs //..... M CCCC LXXV. F. III: Laertii Diogenis vitae & Sententiae eorum qui in // philosophia probati fuerunt. F. CXXXVII, *colophon:* Laertii Diogenis vitarū & sententiarū eorum qui in philoso- // phia probati fuerunt non antea Parisiis Impressarū Pro Ioanne // Paruo In vico diui Iacobi Sub Leone argenteo commorante. // *Τελοσ τω θεω χαριϛ.* F. *dernier, verso, la marque typographique de G. Marchant.*

Reliure originale en veau brun, fers à froid. Ce volume porte les signatures de ses différents possesseurs: *Pelletier — Mussardus — Symon maistre.*

16 LOTHARIUS cardinalis. De vilitate conditionis humanae. — Parisiis, sans nom d'imprimeur, 1480. 30 ff. n. ch.; caract. goth.; 34 ll. ll.; signatures a—d; sans titres courants; in-4°. [X 21]

F. 1* *blanc.* F. 2*, *signé* a. 2, *incipit:* Primi libri īcipiūt caplā. F. 3*: Incipit liber lotarii leuite ꝛ cardinalis de vilitate cō // ditioīs hūane. Qui lotarius postea innocentius papa // tercius dictus est. F. 9*, *signé* b. i, *incipit:* Eircuierunt ī melotis. ꝛ in pellibus..... F. 30*: *colophon:* Explicit liber lotharii de vilitate // cōditionis hūane Impressus parisi⁹ // Anno dñi. M. quadrigētesimo octu // agesimo die secūda augusti. // De ꝑprietatibus romanorū //.....

Reliure originale en daim; relié à la suite de *Quatuor novissimorum*..... Initiales rouges ou bleues faites à la main. *Ex-libris J. Laurent.* Hain, 10217.

Digitized by Google

17 **LUCIANUS Samosatensis. Dialogi Deorum. — Parisiis, Aegidius Gormontius, 1520? 72 ff. n. ch.; caract. romains et grecs; 23 ll. ll.; signatures α—υ; sans titres courants; in-4°. [X 52]**

F. 1*, *titre:* HOC VOLVMINE COMPREHENSA. // Caroli Bracheti Aurelianensis: Qui librū sub impressoria // iucūde recoghouit:.... LVCIANI Samosatensis: Deorū dialogi...../ Eiusdem, Dialogi Marini. // Eiusdem, Inferni Dialogi. *Au dessous, une des anciennes marques de Gilles de Gourmont.* F. 1* *v°*: Carolus Brachetus Francisco Deloino..... Parisiensi.... F. 3*, *signé* α iii: *ΛΟΥΚΑΝΟΥ ΣΑΜΟΣΑΤΕΩΣ ΘΕΩΝΑΙΑ ΛΟΓΟΙ.* F. 72*, *signé* v ii: *explicit:* μοια λιθάξεσ // *Τέλοσ.*

Reliure en veau brun, fers à froid. Sur le f. du titre, la signature: *Joannes Pelletier.*

18 **MARTINUS (Johannes). De usu astrolabi. — Parisiis, Henricus Stephanus, (1518?). FF. ch.: 1—14; caract. romains; 40 ll. ll.; signatures a—b; titres courants; initiales fleuronnées, frontispice gravé et figures dans le texte; in-8°. [X 52]**

F. 1, *frontispice gravé, avec les armes de l'université de Paris et les initiales de l'imprimeur:* H. S. *Titre:* Ioannis Martini po- // blacion de vsu astrola // bi compendium. F. 1 *v°*: IOANNES MARTINVS POBLA- // CION FRANCISCO LVPEO RIN // CONO S. P. D. F. 2: Ioannis Martini poblacion de vsu astrolabi // compendium. F. 14 *v°*, *explicit:* Compendij vsus Astrolabi Finis .·. // Parisijs apud Henricum Stephanum e regione // scholae Decretorum.

Reliure originale en veau brun; relié à la suite des Dialogues de Lucien de Samosate. *Ex-libris J. Pelletier.*

19 **METHODIUS (S.)? Episcopus Paterensis. Mirabilis liber. — Parisiis, (Franciscus Regnault), 15..(?). FF. ch: i—cx, i—xxviii; caract. romains de deux grandeurs; 2 col. de 36 ll. pour la première partie et 30 ll. ll. pour la seconde; signatures A—O, a—d; titres courants; initiales gravées; in-8°. [X 32]**

F. 1, *incipit:* Mirabilis liber // qui prophetias Reuelationesqꝫ..... demonstrat. *In fine:* In duas partes presens liber distinguetur.//.... F. 11 *v°*: Incipit liber Bemechobi // Episcopi ecclesie Paterenis // ꝛ martyris Christi: quem de // hebreo ꝛ Greco in latinū trās // ferre curauit..... F. cx, *col.* 2: Hec in cronīca dicta Ma- // ter seu mare historiarum. // Explicit prima pars // huius libri. F. i, *signé* a i: Sensuyt la se- // conde partie de ce liure. // Lan de grace six cens estoit pape en Romme // sainct Gregoire..... F. xxviii *v°*, *explicit:* On les vēt a Lelephāt en la rue saict Jaqs.

Reliure molle du temps, en vélin, provenant d'un acte juridique du XVe siècle, ainsi que le prouvent des fragments d'écriture.

20 **OVIDIUS. Metamorphosis a Thoma Walleys explanata. — Parisiis, Ascensius, 1511. 10 ff. n. ch., ff. ch.: i—lxxiiii; caract. goth.; 48 ll. ll.; signatures A—B, a—i; manchettes; titres courants; initiales fleuronnées; in-4°. [X 57]**

Digitized by Google

F. 1*, *titre:* Metamorphosis Ouidia // na Moraliter a Magistro Thoma Walleys Anglico de professione prę // dicatorum sub sanctissimo patre Dominico: explanata. *Au dessous, une des marques moyennes de J. Petit.* Venundantur in aedibus Ascensianis // Ioannis Parui: & sub pellicano in vico sancti Iacobi Parrhisijs. F. 1* v°: Iodocus Badius..... Pa // tri Iohanni de vepria sub diuo Bernardo in Claraualle // egregie militanti.... *In fine:* Ad Idus // Iulias. M. D. IX. F. 2*; Incipit tabula..... F. i, *signé* a. i.; Incipiūt moralitates Ouidii metamorphoseos // etiam de formis figuris et imaginibus deoꝝ..... edite a magistro Thoma vvaleys anglico< sacre pagine do- // ctore de ordine predicatorū. F. lxxiiii v°, *colophon:* Finiunt moralitates librorū Metamorphoseos // Ouidij edite a magistro Thome vvalleys.... Impressum est autem hoc opus in edib⁹ Ascēsianis. // Anno domini. M. D. xi. ad nonas apriles.

Reliure originale en veau; relié à la suite des *Vitae philosophorum* de Laertius. *Ex-libris J. Pelletier.*

21 PROCLUS Diadochus. Sphaera mundi. — Parisiis, Aegidius Gormontius, (1520?). 20 ff. n. ch.; caract. romains et grecs; 21 ou 28 ll. ll.; signatures a—c, A—B; initiales gravées; in-4°. [X 52]

F. 1*, *titre:* ΠΡΟΚΛΟΥ // ΣΦΑΙΡΑ. *Au dessous, une vignette:* SPHERA MVNDI. Venundatur Parisijs ab Egidio Gour- // montio E regione collegij Cameracensis. F. 1* v°: Blasius Madronetus securiacus Caufredo Pō // padoreo maiori archidiacono Petragoricēsi..... S. D. F. 2* v°, *in fine:* Ex collegio marchię quarto calendas Ianuarij. F. 3*, *sibné* a ij: ΠΡΟΚΛΟΥ ΣΦΑΙΡΑ. F. 13*, *signé* A j: Procli Diadochi Sphaera Thoma Linacro // Britanno interprete. F. 20* v°, *la jolie marque de Gilles de Gourmont.*

Reliure originale en veau brun; relié à la suite des dialogues de Lucien de Samosate. *Ex-libris Johannis Pelletier.*

22 QUATUOR Novissimorum liber. — (Parisiis), sans nom de typographe, (1480?). 42 ff. n. ch.; caract. goth.; 34 ll. ll.; signatures a—e; sans titres courants, in-4°. [X 21]

F. 1*, *incipit:* Quatuor nouissimorū liber de morte videlꝫ penis // inferni iudicio ꝛ celesti glia. quō pleriqꝫ cordiale cōpel // lant cuiqꝫ predicāti perutilis atqꝫ summopere necessa- // rius: auctoritatibꝫ sacrarū litterarū exēplis ꝛ poetarū // carminibus passim refulgens feliciter incipit. F. 9*, *signé* b i, *incipit:* incertudinē hui⁹ vite ac ppinquitatē mortis... F. 41* v°, *l.* 20: Explicit liber quatuor nouissimorum. F. 42*: Incipiūt tituli quatuor nouissimoꝝ.....

Reliure originale en daim, plats en bois, traces de fermoirs en cuir. Initiales de couleur faites à la main. A l'intérieur du premier plat, note ms. de l'époque: *Iste liber est Johis lorent.....* Sur le f. de garde même ex-libris, signé: *Laurent.*

23 RADINUS (Thomas). Sideralis abyssus. — Parisiis, Thomas Kees, 1514. 4 ff. n. ch., ff. ch.: j—lxxix et 1 f. n. ch.; caract. romains; 37 ll. ll.; signatures A—L; manchettes; titres courants; lettres grises; nombreuses figures dans le texte; in-4°. [X 47]

F. 1*, *titre, rouge et noir:* Sideralis Abyssus // Auctor ad lectorem (4 *distiques*). *Au dessous, la marque du libraire Hemon le Fevre.* Venalis est

Digitized by Google

liber in via Iaco- // bea sub signo Lunae crescentis. // Iuxta aedē diuo benedicto sacrā. F. 2* : NICOLAVS BERALDVS LECTORI. S. F. 4* v°, *gravure :* Sphera Mundi. *Au dessous :* Registrum..... F. I:..... fratris Thomae Badini Thodischi Placentini: Cano // nicę p̄dicatorij ordīs vitę. Sideralis abissus Dextrū occipit. F. lxxix v°, *colophon :* Luteciae impressum opa Thomę Kees: impensis vero hone // stissimi bibliopolę Hedmōdi Fabri. Anno ab orbe redēpto Mil // lesimo supra quingentesimum decimū-quartum: mense Maio.

Reliure originale en veau brun; relié à la suite de *Introductio ad libros de anima*..... par Guillelmus Gonus. Provient de la bibliothèque du chanoine J. Pelletier.

24 SENECA (Lucius Annaeus), Synesius, Erasmus, etc. Opuscula. — Parisiis, Ascensius, 1519. FF. ch.: I—LXXXVI; caract. romains de deux grandeurs, et grecs, 37 ou 50 ll.; signatures a—l; titres courants en caract. goth.; grandes initiales fleuronnées; in-4°. [X 7]

F. I, *titre :* Ludus. L. Annei Senecę: De // Morte Claudii Caesaris, nuper in Germania repertus, cum Scholiis Beati // Renani. // SYNESIVS Cyrenensis de laudibus Caluitii..... // ERASMI ROTERODAMI Moriae Encomium.... // MARTINI Dorpii..... de Moriae Encomio.... // EPISTOLA apologetica Erasmi Roterodami, ad Martinum Dorpium..... *Au la marque d'Ascensius au monogramme* I A B. Lutecię Parisiorum, apud Badium. F. I v°: BEATVS RHENANVS THOMAE RAPPIO // DVRLACENSI..... F. II, *texte :* LVCII ANNEI SENECAE, IN MOR- // TEM CLAVDII..... F. LXXXVI, *colophon :* Lutetiae, in Aedibus Iodoci Badii Pridie Calend. Iunias. // An. M D XIX.

Reliure originale en veau brun, fers à froid. Sur le f. du titre, note ms.: *J. Pelletier.*

25 SOLINUS (Caius Julius). De memorabilibus mundi. — Parisiis, Johannes Parvus, (1503?). 4 ff. n. ch., ff. ch.: I—XLIIII; caract. romains, et goth. pour les manchettes; 40 ll. ll.; signatures a—f, le premier cahier de 4 ff. n'est pas signé; manchettes; titres courants; in-4°. [X 57]

F. 1*, *titre :* Solinus de memorabilibus // Mundi diligenter annotatus & indicio alphabetico prę // notatis. *Au dessous, une des anciennes marques typographiques de J. Petit.* Venundatur Parrhisiis in regione // Diui Iacobi sub leone argenteo. F. 1* v°: Iodocus Badius..... Ioanni de Falce...//... ciuiūqz gandauorū op- // timo Salutem..... *In fine :*..... ad idus iulias Anni M.D.III. F. I, *signé* a, *incipit :* Caii Iulii solini Rerū memorabiliū collectaneę. F. XLIIII, *explicit :* nem suam congruere insularum qualitatem. // FINIS.

Reliure originale en veau brun, fers à froid; relié à la suite des *Vitae philosophorum* de Laertius. *Ex-libris J. Pelletier.*

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE

DES

NOMS DES IMPRIMEURS ET DES LIBRAIRES.

Anselmus (Thomas), 110, 168.
Ascensius (Jodocus Badius), 3, 5, 6, 10, 11, 12, 13, 23, 24, 28, 35, 37, 38, 40, 41, 42, 44, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62. 70, 83, 84, 88, 94, 95, 100, 101, 102, 116, 122, 123, 127, 128, 128, 129, 130, 131, 135, 138, 141, 142, 145, 157, 159, 163, 169, 170, 173, 178, 180, 188, 189, 197, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 217, 218, 219.
Augerellus (Antonius), 76, 77, 140, 141, 166.
Aurl (Leonhardus, 76.
Auzoult (Richardus), 182.

Bebelius (Johannes), 23, 24, 46, 47, 77, 96.
Beck (Renatus), 99, 100.
Benedictis (Nicolaus de), 7, 143, 151, 183, 184.
Bevilaqua (Simon), 152, 153.
Birckmann (Franciscus), 174, 175, 176, 177.
Blanchard (Antonius), 180, 181.
Bocard (Andreas), 25, 26, 139, 172, 191.
Bonhomme (Jean), 15.
Bonnemere (Antonius), 83, 147, 148.
Bossozel (Guillelmus), 165.
Bouchet (Guillaume), 10.
Bounyn (Benedictus), 161, 162, 163.
Bouyer (Jean), 10.
Britannicus (Angelus), 30.
Burgofranco (Jacobus de), 170, 171, 172.
Brylingerus (Nicolaus), 116.

Calvarin (Prigentius), 19, 20, 31, 32.
Cambray, v. Moylin.
Cervicornus (Eucharius), 12, 14, 98, 99, 103, 104, 114, 115, 133, 145, 166.
Chaudière (Reginaldus), 165, 183, 214.
Chevallon (Claude), 144, 150, 201, 202.
Chevallon (Veuve de Claude), v. Carola Guillard.
Cinquinis (Franciscus de), 9.
Clein (Johannes), 15, 27.
Clug (Josephus), 56.
Colinaeus (Simon), 16, 17, 18, 25, 47, 48, 51, 74, 77, 81, 90, 114, 122, 134, 167, 180, 211, 212, 213.
Constantin (Antoine), 26.
Cratander (Andreas), 24, 57, 77, 104, 155, 198.
Crespinus (Johannes), 6, 7, 53, 54, 134.

Denis (Toussaint), 86.
Desboys (Guillelmus), 121.
Desplains (Guillelmus), 160.
Des Prés (Nicolas), 1, 145, 158, 159, 204.
Dupré (Galliot), 141, 146, 186, 187, 213.

Egenolphius (Christianus), 124.
Episcopius (Nicolaus), 20, 21, 23, 43, 71, 125.
Eucharius, 65.
Eustace (Guillelmus), 109.

Fezandat (Michael), 92, 94, 215.
Flach (Martinus), 87.
Fradin (Constantin), 113.
Fradin (François), 88.
Frellon (Johannes), 3, 95.
Froben (Hieronymus), 20, 21, 23, 43, 71, 74, 75, 110, 119, 125, 160, 161.

Digitized by Google

Froben (Johannes), 2, 8, 9, 20, 21, 23, 43, 72, 74, 79, 104, 105, 106, 119, 126, 132, 133, 134, 137, 161, 189.
Froschauer, 27.
Fuchs (Hero), 166.

Gabis (Simon de), 30.
Gaudoul (Petrus), 144, 145.
Gering (Udalricus), 108, 139.
Giunta (Franciscus de), 162, 163.
Giunta (Giuntinus de), 193, 194.
Giunta (Jacobus de), 162, 163.
Gourmont (Gilles de), 149, 160, 211, 212, 216, 218.
Gourmont (Jean de), 66, 67, 68, 73, 83, 84, 125, 186.
Gran (Henricus), 4, 5, 27, 28, 188.
Granjon (Johannes), 10.
Grapheus (Johannes). 174, 206.
Grosmors (Pierre), 42, 151, 152, 187.
Gruninger (Johannes), 164.
Gryphius (Sebastianus), 7, 22, 73, 90, 92, 93, 163, 164, 179, 185, 186, 198, 203.
Gueynard (Stephanus), 141, 183.
Guillard (Carola), 36, 67, 120, 121.

Harsy (Natalis de), 182.
Hervagius (Johannes), 6, 23, 43.
Hillenius (Michael), 22, 75, 76, 135, 182, 195.
Hostingue (Laurent), 98.
Huguetan (Jacobus), 66.
Huyon (Guillelmus), 200.
Hylaire (Laurentius), 39, 58, 59, 60, 61.

Isingrin (Michael), 82, 96.

Justus (Franciscus), 143, 144.

Kees (Thomas), 29, 65, 66, 148, 149, 218, 219.
Kessler (Nicolaus), 85, 107, 108, 123.
Knoblouch (Johannes), 54, 126, 136. 214.
Koberger (Antonius), 14, 15, 32, 42, 43.
Koberger (Johannes), 111, 133, 164.

Lambert (Johannes), 29.
Le Fèvre (Edmond), 1, 36, 39, 40, 217.
Legnano (Jacobus de), 157.
Legnano (Johannes de), 157.
Le Noir (Philippe), 100.
Le Preux (Pontius), 192.
Lesclencher (Michael), 164, 165.
L'Huillier (Olivs Petrus), 96, 215.
Loys (Jametus), 98.

Mace (Robertus), 98.
Marion (Johannes), 3, 4, 214.
Marnef (Engilbert de), 35, 36.
Marnef (de), 213.
Martinus (Theodoricus), 70.
Menier (Mauricius), 91.
Mercator (Guido), 33, 215.
Minutianus (Alexander), 154, 155.
Morhard (Udalricus), 12, 181, 211.
Morin (Martin), 36.
Morin (Romain), 4, 214.
Moylin (Jean) de Cambray, 141.
Myt (Jacobus), 66.

Nicolinis (J.-A. de) de Sabio, 23.
Niverd (Jacques), 213.
Novesianus (Melchior), 155, 156.

Opilio (Petrus), 209, 210.
Operinus (Johannes), 209.

Parvus (Johannes), 12, 16, 23, 24, 25, 26, 29, 38, 45, 46, 58, 64, 86, 97, 98, 102, 119, 127, 128, 130, 131, 139, 141, 142, 144, 146. 147, 149, 150, 151, 152, 157, 159, 165, 167, 169, 170, 172, 178, 179, 183, 185, 191, 192, 199, 200, 201, 202, 216, 219.
Petit (Oudin), 91, 94.
Petri Henricus (d'Anvers), 40.
Petrus (Adam), 132, 133, 153, 154, 205, 206.
Petrus (Henricus), 13, 14, 31.
Petrus (Johannes), 126, 127.
Philippus (Gaspard), 38.
Pidaeius (Johannes), 95.
Pincius (Jacobus), 109, 131, 156.
Pincius (Philippus), 156, 193, 194.
Ponticus (Gottardus), 111.
Porta (Hugo a), 143, 144.
Porta (Johannes a), 192, 193.
Portonariis (Vincent de), 36.
Prašl (Johannes), 12, 40, 62.
Prevost (Benedictus), 91, 94.
Princeps (Petrus Luceius), 55.

Quentell (Johannes), 190, 191.
Quentell (Petrus), 2, 62, 63, 64, 79, 80, 81, 82, 102, 108, 138, 139, 153, 196.

Ragazonibus (Theodorus de), 117, 118.
Ranotus (Antonius), 183, 184, 194.
Regnault (Franciscus), 87, 88, 89, 144, 160, 203, 205, 212, 217.
Rembolt (Berthold), 108.
Resch (Conradus), 28, 68, 69, 204.
Rinck (Johannes), 79, 102.
Roce (Denis), 1, 36.

Digitized by Google

Roigny (Johannes), 91, 92, 93, 94, 95, 201, 202.
Rynman (Johannes), 4, 5, 28, 188.

Sabon (Sulpice), 26.
Saldus (Octavianus), 86.
Schoeffer (Petrus), 210.
Schussler, 9.
Scinzenzeler (Johannes Angelus), 140.
Secerius (Johannes), 100, 112, 168, 199, 208.
Silber (Eucharius), 173.
Silva (Bernardinus), 195.
Silva (Johannes de), 195.
Silvius (Simon), 169.
Singerinus (Johannes), 79.
Soter (Johannes), 64, 67, 69, 70, 207, 208.
Steelsius (Johannes), 173, 174, 206.
Stephanus (Henricus), 34, 47, 48, 49, 50, 51, 77, 78, 79, 90, 106, 107, 113, 114, 120, 123, 124, 131, 178, 185, 189, 190, 217.
Stephanus (Robertus), 30, 31, 37, 38, 62, 76, 136, 158.
Suigus (Jacobus), de Sancto Germano, 7, 143.

Tacuinus, v. Tridino.
Tiletanus (Johannes Ludovicus), 67.
Tory (Geoffroy), 71, 213.
Trechsel (Johannes), 83, 196, 197.
Trepperel (Jean), 100.
Tridino (Johannes Tacuinus de), 36, 37, 196.

Ugolino (Fr.), 86.
Ulricher (Georgius), 80.

Vascosanus (Michael), 44, 45, 84, 107, 118, 119, 142.
Vidoue (Petrus), 16, 57, 58, 68, 69, 146, 147, 181, 182.
Vitalibus (Bernardinus Venetus de), 29.
Vosterman (Guillelmus), 41, 208, 209.

Wächter (Georgius), 137.
Wechel (Christian), 38, 39, 73, 74, 124, 125, 140.
Westhemerus (Bartholomaeus), 116, 147, 207.
Winter (Robertus), 33, 34.

Zarotus (Antonius), 198.

Digitized by Google

TABLE

DES

NOMS DE VILLES.

Anvers, 22, 40, 41, 75, 76, 135, 173, 174, 182, 195, 206, 208, 209.
Augusta, 69.
Augusta Suessionum, 128.
Augusta Vindelicorum, 9.
Autun, 91, 95, 97.
Avignon, 122.

Bâle, 1, 6, 8, 9, 13, 14, 20, 21, 23, 24, 31, 33, 34, 41, 45, 46, 54, 57, 71, 72, 74, 77, 79, 81, 82, 85, 96, 104, 105, 106, 107, 108, 110, 118, 119, 123, 125, 126, 127, 132, 133, 134, 137, 147, 153, 154, 155, 156, 160, 161, 189, 198, 205, 206, 207, 209.
Beaujeu, 90.
Beaune, 97.
Berg, 60, 61.
Bologne, 35, 41.
Brescia, 30.
Brisgau, 73.

Carpentras, 180.
Cologne, 2, 4, 8, 12, 14, 38, 40, 62, 63, 64, 70, 73, 75, 79, 80, 81, 82, 98, 99, 102, 103, 114, 115, 117, 133, 138, 139, 145, 149, 155, 166, 174, 175, 176, 177, 190, 191, 196. 207, 208.
Cominiensis (Museum nostrum), 60.
Como, 157.

Dusseldorf, 103.

Ecouen, 95.
Engetal, 127.
Epiphanie (Abbaye de l'), 100.

Fontainebleau, 91, 92, 94, 121.
Francfort-sur-Mein, 124.
Fribourg en Brisgau, 130.

Gand, 65.

Haguenau, 4, 5, 27, 100, 110, 112, 168, 187, 199, 208.
Hamboech, 104.
Heidelberg, 12.
Hyperae, 109.

Ingoldstadt, 67, 68, 69.

Leipzig, 43.
Liptsk, 21.
Livriacensis (Cœnobium), 56.
Londres, 79.
Louvain, 22, 70, 119.
Lyon, 3, 4, 6, 7, 15, 16, 22, 26, 27, 36, 39, 53, 54, 55, 58, 59, 60, 61, 66, 73, 83, 88, 90, 92, 93, 97, 134, 141, 143, 144, 150, 161, 162, 163, 164, 179, 180, 181, 183, 185, 186, 196, 197, 198, 200, 203, 214.

Mantoue. 1.
Marpurgum, 65, 124.
Meaux, 90, 122.
Milan, 41, 111, 112. 140, 154, 155, 157, 198.
Montaigu (Collège de), 128.

Neroberga, 57.
Nuremberg, 14, 15, 32, 42, 133, 137.

Padoue, 1.
Papia, 170, 171, 172.
Paris, 1, 3, 5, 6, 10, 11, 12, 13, 16, 17, 18, 19, 20, 23, 24, 25, 26, 28, 29, 30, 33, 34, 35, 36, 38, 39, 40, 41, 42, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 55, 56, 57, 58, 62, 64, 65, 66, 67, 68, 70,

Digitized by Google

71, 73, 74, 76, 77, 78, 79, 81, 83, 84, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 94, 95, 96, 97, 98, 100, 101, 101, 102, 106, 107, 108, 113, 114, 116, 118, 119, 120, 121, 122, 124, 125, 127, 128, 129, 130, 131, 134, 135, 136, 138, 139, 140, 141, 142, 144, 145, 146, 148, 149, 150, 151, 152, 158, 159, 160, 163, 164, 165, 166, 167, 569, 170, 172, 172, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218.
Parme, 86,
Phorca, 168.
Pictavis, 124.

Rome, 3, 4, 9, 12, 38, 43, 122, 173.
Rouen, 36, 87, 98, 182.

Salingiacum, 67.
Strasbourg, 6, 54, 74, 75, 80, 85, 87, 99, 100, 124, 126, 135, 164, 209, 210, 213.
Saint-Bertin (Abbaye de), 100.
Saint-Bonet, 181.
S.-Germain des Prés (Abbaye de), 13, 78.
Saint-Martin d'Autun (Abbaye de), 95.
Saint-Paul de Londres, 74.

Tubingen, 12, 28, 181, 211.
Turin, 7, 143, 183, 184, 194, 195.

Utrecht, 93, 118.

Venise, 23, 29, 36, 76, 109, 117, 131, 152, 155, 196, 197.
Vérone, 22.
Vicence, 30.
Vienne, 79.
Viteberga, 56.

Worms, 42, 122.

Ypres, 110.

Zurich, 27.

Digitized by Google

TABLE

ALPHABETIQUE DES NOMS.

Abbano (Petrus de), 1.
Aben Ezra, 1, 2.
Abt (Bartholomaeus), 137.
Abundance (Jean d'), 139.
Acciaolo (Zenobio), 190.
Accursius (Bonus), 197.
Adam (Frater), 117.
Adelaide abatissa cænobii S.-Hildegardis, 120.
Adolphus VII de Schauenbourg, 190.
Adrianus VI, 3, 195.
Adrianus (Angelus), 131.
Aggaeus, 67.
Agricola (Rodolphus), 12, 157, 211.
Albericromius (Walter), 165.
Albertinis (Franciscus de), 3, 4.
Albertus Brandenburgensis, archiepiscopus Magdeburgensis, cardinal Moguntinus, 67, 75, 153, 204.
Albertus Magnus, 4, 5.
Albertus Pius, 5, 6, 62, 148, 149.
Albinus diaconus, 6.
Alcuinus, 114.
Alcyonius (Petrus), 212.
Aldenrast (Johannes), 64.
Aldus Manutius, 6, 7, 163.
Aleander (Hieronymus), 211, 212.
Alexander I (S.), 177.
Alexander de Sancto-Elpidio, 7.
Alexandrinus (Georgius), 131, 132.
Alibertis (Leonardus de), 194.
Aliprandrus (Vincentinus), 154.
Allegrin (Jehan), 15.
Alliaco (Petrus de), 179.
Aloyzianus (Jacobus Baptista), 148.
Alphonse d'Aragon, 147.
Amboise (Georges d'), 11, 155.
Amboise (Louis d'), 25.
Amerbachius (Johannes), 108.
Amorbachius (Bruno), 106.
Ambrosius (S.), 8, 9, 14, 101, 107, 114.
Ammonius, 18.
Anastase (S.), 14.
Ancona (Augustinus Triumphus de), 9.
Andlavus, 80.
Andreas (Antonius), 10.
Andreas (Johannes), 118.
Andreas de Novocastro, 10, 11.
Andreas episcopus Przemisliensis, 69.
Andrelinus (Andreas), 11.
Andrelinus (Faustus Publius), 11, 12, 33, 83.
Angelomus, 12.
Angelus (Jacobus), 164.
Annius (Johannes), 12.
Annonius, 13.
Antiquarius (Jacobus), 41.
Antoine duc de Lorraine, 199.
Antoninus episcopus Constantiniensis, 14.
Antoninus Florentinus (S.), 14, 15, 16, 114.
Antonius (Frater), 117.
Appianus Alexandrinus, 16.
Appion, 115.
Aragon (François d'), 143.
Arator, 116.
Arboreus (Johannes), 16, 17, 18.
Arena (Antonius), 18, 19.
Aretinus (Carolus), 125.
Aretio (Dominicus de), 30.
Arianus (Candidus), 209.
Arimino (Gregorius de), 39.
Aristote, 10, 16, 17, 18, 19, 20, 31, 32, 39, 40, 65, 212, 214.
Arkel (Johannes de), 98.
Arnberg (Erhardus ab), 69.
Arnolletus (Johannes), 147.
Arsenal (Bibliothèque de l'), 71.
Athanasius (S.), 14.
Augustinus (S.), 21, 24, 98, 107, 108, 212.
Aurinus (Andreas), 122.

Digitized by Google

Aurius (Laurentius), 193.
Austricus (Levinus), 65.
Aveldianus (Augustinus), 21.
Aymandalus, 44.

Babou (Philibert), 213.
Baduarius (Georgius), 215.
Baduarius (Jacobus), 215.
Baduarius (Laurentius), 215.
Baduarius (Sebastianus), 152.
Bailly (Jacques) de Lyon, 164.
Balenius (Johannes), 124.
Baptista Maniliensis (Frater), 162.
Barbadico (Augustinus), 196.
Barbarae (Collegium sanctae), 39.
Barbarus (Franciscus), 43.
Barbier (Johannes), 97.
Bardaxi, 65.
Barlandus (Hadrianus), 22.
Barrocius (Petrus), 43.
Basilius (S.), 22.
Bayfius (Lazarus), 23.
Béatrice d'Aragon, 25.
Beaufort (De), 122.
Bebel (Henricus), 28, 58, 188.
Beckenhaub (Johannes), 32.
Beda (Natalis), 23, 24, 74, 75, 108.
Beleth (Johannes), 114.
Belleyus (Rhenatus), 45.
Belloy (Johannes), 34.
Bemechobus? episcopus Paterensis, 212, 213.
Benedictus (Alexander), 169.
Ber (Ludovicus), 204.
Beraldus (Nicolaus), 16, 57, 58, 89, 159, 217.
Bergomensis (Jacobus Philippus), 25.
Bernardo (Lucas), 43.
Bernard (Auguste), 71.
Bernardus (S.), 25, 26, 70, 114, 216.
Bernardus episcopus Cavellacensis, 205.
Bernardus de Pignerolio, 214.
Bernardus episcopus Tridentinus, 46, 79, 110.
Beroaldus (Philippus), 44, 86, 180.
Berosus (Johannes Annius), 213.
Berquin (Louis de), 84.
Bessarion, 2.
Betoun (Jacobus), 129.
Bibaucius (Johannes), 170.
Biel (Gabriel), 27, 28.
Blanpain (Claudius), 10.
Blasius (Johannes Martinus), 29.
Blondus (Flavius), 29, 30.
Boccacius (Johannes), 30.
Boerius (Antonius), 185.
Bœotius (Hector), 74.
Boëtius, 18, 19, 30, 31, 32, 178.
Bomberg (Daniel), 70.
Bonadus (Franciscus), 147.
Bonaspes (Nicolaus), 50, 86, 173.
Bonaventura (S.), 32, 33, 206.
Bonifacius minorita, 33.
Bononius (Hieronymus), 77.
Borbonius (Jacobus Vitriacus), 34.
Borbonius (Ludovicus), 34.
Borluut de Noortdonck, 70.
Borrhaus (Martinus), 33.
Bouchardus (Almaricus), 147.
Boudet (Michael), 87, 142.
Bouillus (Carolus), 34, 35.
Bourbon (Louis Ier cardinal de), évêque de Laon, 17, 97.
Bourbon (Nicolas), 55.
Boussardus (Gaufridus), 24, 35.
Boyer (Antonius), 149.
Brabantinus (Johannes), 4.
Brachetus (Carolus), 215.
Braets (Balduinus), 60.
Brandebourg (Albert de), 67, 75, 153, 204.
Brant (Sebastianus), 74, 196.
Brassicanus (Johannes Alexander), 28.
Bremius (Johannes), 184, 194.
Brentius (Johannes), 208.
Breteiche (Reginaldus de la), 181.
Breton (Jehan), 6.
Briard (Johannes), 3.
Briconnet (Denys), 56.
Briconnetus (Guillelmus), 34, 36, 78, 101, 102, 111, 114.
Briconnetus (Michael), 113.
Briensis (Johannes), 120.
Brognolus (Benedictus), 215.
Broikwius (Antonius), 36.
Broissonis, 198.
Bruges (Couvent de), 33.
Bruna (Dominicus), 195.
Bruna (Masseus), 194, 195.
Brutus (Jacobus), 7, 36, 37.
Bucoducensis (Nicolaus), 61.
Budaeus (Guillelmus), 37.
Burellus (Michael), 1.
Burellus (Laurentius), 38.
Buresius (David), 37.
Burgensis (Gunsalus Aegidius), 179.
Bury (Richard de), 38.

Cadamustus (Aloysius), 141.
Cadius, 163.
Caecilia (Se.), 49.
Calcho (Johannes Petrus de), 112.
Calderinus (Domitius), 131, 143.
Calepinus (Ambrosius), 38.
Callimachus (P.), 199.
Calphurnius Sancti Georgii de Nemore, 213.
Campana (Antonius de), 89.
Campegius (Symphorianus), 200.
Campensis (Johannes), 70.
Candidus (P.), 16.
Candidus (Remigius), 169.

Digitized by Google

Capello (Franciscus), 196.
Capuanus (Franciscus), 165.
Caraffa (Bernardinus), 55.
Caravagail (Bernardinus), 87.
Carolus (Jafredus), 170, 172.
Carolus IV rex Romanorum, 152.
Carondileto (Johannes), 106.
Cassaing (Pierre), 19.
Cassiodorus, 20, 98.
Castello (Petrus a), 140.
Cataneus (Jacobus Eustachius), 157.
Cataneus (Johannes Maria), 157.
Cateau (Pierre), 19, 20.
Catherine de Sienne (Ste.), 25.
Catilina, 180.
Caton, 39.
Celaya (Johannes de), 39, 40.
Cellarius (Christianus), 40.
Cellarius, voyes Borrhaus.
Celsus, 161.
Celtes (Conradus), 111.
Ceporinus (Jacobus), 41.
Cerealis episcopus Carthaginensis, 14.
Chalcidius, 41, 42.
Champier (Symphorien), 144.
Chararia (Franciscus de), 152.
Charlemagne, 69.
Charles-Quint, 34, 41, 42, 57, 80, 118, 122, 182, 201.
Charles archiduc d'Autriche, 144.
Charmasse (M. Anatole de), 92, 94.
Chastenarius (Renatus), 173.
Chrysoloras (Manuel), 213.
Chypre, 100.
Chevallier (Johannes), 10.
Christiernus rex Danorum, 65.
Chrysostomus (S. Johannes), 43, 107, 108, 114, 189.
Cicéron, 44, 45, 58, 159, 181.
Cippicus (Hieronymus), 133.
Cirvellus (Petrus), 179.
Clamengiis (Nicolaus de), 45, 46.
Clarus (Idacius), 14.
Claude, 217.
Clavardus (Aegidius), 60.
Clemens (S.), 46.
Clément VI, 125, 126.
Clément VII, 41, 68, 201, 202.
Cléopatre, 65.
Clichtoveus (Jodocus). 29, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 109.
Cochlaeus (Johannes). 174, 176, 177.
Cockburn (Robertus), 128.
Coignet (Jehan), 15.
Cointrel (Petrus), 10.
Coletus (Johannes), 74.
Collimitius (Georgius) Danstetterus, 141.
Coluccius (Petrus), 30.
Columba (Petrus), 98.
Columella, 161.
Columna (Victoria), 22.
Comestor (Petrus), 53, 54, 114.
Constance, 2.
Constantin (L'empereur), 118.
Contarenus (Jacobus), 169.
Contade (Arnaud), 19.
Conti (Jean), 186.
Copus (Guillelmus), 106, 107.
Coquerius ou Cognerius (Joannes), 10.
Cora (Ambrosius de), 9.
Corbin (Johannes), 97.
Corbin (Nicolaus), 213.
Cordier (Mathurin), 55.
Cordus (Euricius), 155.
Cormitus (Germanus), 10.
Cornianus (Johannes Pompeius), 152.
Cornille (Jacques), 92.
Cricius (Andreas) episcopus Plocensis, 75.
Crinitus (Petrus), 55, 116.
Croii (Carolus de),
Crozet (Philippe), 92, 93.
Crucigerus (Caspar), 56.
Cuno abbas Sygebergensis, et episcopus Ratisponensis, 177.
Curbefossus (Antonius), 1.
Curio (Levinus Crucius), 173.
Curio (Valentinus), 41.
Cusa (Nicolaus de), 56, 57.
Cymbalus (Cornelius), 4.
Cyprianus, 40, 114.
Cyrillus (S.), 14, 57, 107.

Dalberg (Jean de), 196.
Dalegre (Gabriel), 86.
Damianus (Petrus), 70.
Danesius (Petrus), 163.
Danielis (Johannes), 201, 202.
Dares Phrygius, 213.
Dassoneville (Jacobus), 3.
Datus, 58.
Dathus (Augustinus), 157.
Daunou, 89.
Dayus (Georgius), 81.
Deberquinus, voyez Berquin.
Debrueres (Johannes), 10.
Delatre (Johannes), 10.
Deliures (Jacobus), 214.
Deloinus (Franciscus), 216.
Des Landes, 172.
Despauterius (Johannes), 58, 59, 60.
Des Prés (Antoine), 188.
Diaedus (Ludovicus), 143.
Dictys Cretensis, 214.
Didymus Alexandrinus, 62, 74.
Diogenes Laertius, v. Laertius.
Diomedes, 59, 60.
Dionysius Areopagita, 112.
Dionysius Carthusianus, 62, 63, 64.
Donatus, 59, 60.
Dorbellus (Petrus), 64.

Digitized by Google

Dorpius (Martinus), 61, 217.
Douglas (Gavinus), 128.
Drabbe (Johannes), 204.
Draconites (Johannes), 65.
Du Bellay (Johannes), 143.
Dullaert (Johannes), 65, 66, 148, 149.
Dumont, 92.
Duns Scot, 39.
Duprat (Antoine), voyez Prato.
Durandus (Guillelmus), 66.

Eckius (Johannes), 2, 66, 67, 68, 69.
Edouard III, 38.
Effrem (S.), 107.
Egbert, abbas, 120.
Elias Levita, 70.
Elizabeth (Ste.), 120.
Engentinus (Philippus), 46.
Enomius (Livinius Cruçius), 58, 59.
Epiphanius scholasticus, 20.
Eppendorf (Henricus ab), 199.
Erasme (Didier), 6, 8, 9, 58, 62, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 83, 106, 110, 114, 119, 125, 130, 136, 181, 189, 195, 209, 217.
Esaias, voyez Hesaias.
Euclide, 178.
Eugène IV, 2, 29.
Eusebius Pamphilus 20, 21, 76, 77.
Eustacius (Johannes), 10.

Faber (Conrad), 206.
Faber Stapulensis (Jacobus), 18, 35, 56, 77, 78, 101, 113, 120, 165, 178, 179.
Faber (Wolfgang), 79.
Fabri (Johannes), 79, 80.
Falcon, voyez Salcon.
Faragonius (Franciscus), 214.
Faustus, 14.
Feau, voyez Fidelis.
Felinus (Aretius), 80.
Felix (Aegidius), 174.
Fenestella (L.), 81.
Fenollet (Franciscus de), 40.
Ferdinand I d'Autriche, roi de Hongrie, 79, 80.
Feron (Antonius), 10.
Ferrerius (S. Vincentius), 70.
Festus (Pompeius), 140.
Ficinus (Marsilius), 81, 157.
Fidelis (Petrus), 10.
Fine (Orontius), 86, 89, 165.
Fisher (Johannes), 81, 82
Flaminius (Johannes Antonius), 164.
Florianus, 116.
Floridus (Franciscus), 182.
Florus (Lucius), 116, 123.
Focaudus (Johannes), 145.
Folengius (Johannes-Baptista), 82.
Fonstomius ou Fessonius (Johannes), 59.
Fontenay (M. Harold de), 91, 93.
Foscari (Franciscus), 29.
Fosserius (Johannes), 86, 89.
François Ier, 11, 37, 68, 69, 121, 122, 124, 172, 179.
François II, 112.
François de Valois, dauphin, 80.
François d'Aragon, fils de Ferdinand I, roi de Naples, 143.
François (S.) d'Assise, 194, 195.
Frédéric III empereur des Romains, 168.
Frédéric duc d'Urbin, 152.
Frigidavallis (Johannes), 59.
Fugger (Antonius), 31.
Fugger (Johannes Jacobus), 209.
Fumanus (Adamus), 22.
Furstenberg (Johannes), 145.
Fuscarius (Ludovicus), 130.

Gaguinus (Robertus), 83.
Galenus (Claudius), 106, 107.
Galfridus, 184.
Gallinario monte (Johannes de), 48.
Galterus a Prayo (Adrianus), 83.
Galterus (Guido), 84.
Galterus (Matthaeus), 84.
Ganay (Germain de), 12, 34, 49, 55, 160.
Garsa episcopus Ilerdensis, 198.
Gaudentius episcopus, 46.
Gauricus (L.), 113.
Gaza (Theodorus), 212.
Gebvilerius (Hieronymus), 99.
Gélase, 14.
Gellius (Aulus), 84.
Gemellius (Adrianus), 17.
Gemellus (Johannes), 65.
Gemmatus (Baptista), 148.
Genelicius (Carolus), 25.
Genlis (Carolus de), 34, 35.
Gennadius, 84.
Germain de Paris (S.), 114.
Gerson (Johannes), 70, 85.
Gervaisius (Carolus), 18.
Ghislandis (Antonius de), 141.
Gillius (Petrus), 134.
Girardus (Cornelius), 83.
Girodi (Stephanus), 85.
Gisla, 6.
Goblerus (Justinus), 156.
Gometius (Frater), 171.
Gonus (Guillelmus), 214.
Gonzaga (Franciscus de), 37.
Gonzaga (Sigismondus), 205.
Gorichem (Henricus de), 123.
Gouffier (Hadrianus), 131.
Gougnier (Simon), 10.
Goujet (Nicolaus), 18.
Goulet (Robert), 86.

Digitized by Google

Gradanicus (Bartholomaeus), 193.
Gradanicus (Marcus), 193.
Graf (Urse), 68, 72, 119.
Grandissilvae (Monasterium), 26.
Grapaldus (Franciscus-Marius), 1, 4, 86.
Gratia Dei (Johannes-Baptista), 87.
Gratius (Orthuinus), 2.
Gregorius Magnus (S.), 87, 98, 107, 108, 112, 213.
Gregorius IX, 88.
Gregorius de Arimino, 39.
Greve (Philippe de), 88.
Grignart (Philippe), 96-97.
Grimaldus (Augustinus). 194, 195.
Grolier (Jean), 133, 170.
Grynaeus (Simon), 40, 56, 141.
Gryvellius (Johannes), 3.
Guadagnus (Thomas), 144.
Guarinus Veronensis (Baptista), 163.
Guillard (Carolus), 25, 47.
Guillard (L.), 47, 49, 51.
Guillaume duc de Clèves, 73.
Guillaume archevêque de Sens, 54.
Guillebertus abbas Hoilandiae, 25, 26.
Guillelmus Alvernus, 88.
Guillelmus episcopus Argentinensis, 153.
Guillelmus Ockam, 39.
Guillelmus de Sancto-Laudo, 172.
Guillermus Meldensis, 90.
Guilliaud (Claude), 10, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 214.
Guilliaud (Maximilien), 96.
Guise (Cardinal de), 95.
Gurgus (Raymundus), 109.
Gusmanus (Jacobus Ramirez), 179.
Guy duc d'Urbin, 152.
Gyraldus (Lilius Gregorius), 96.

Haerlem (Vincentius de), 144.
Hallegrin, voyez Allegrin.
Hallevin (Franciscus de), 34, 35.
Haloinus (Georgius), 58, 123.
Halstein (Machardus de), 120.
Halifax, v. Sacrobusto.
Hamont (Gerardus ab), 190.
Hangest (Hieronymus), 97.
Harderwic (Gerardus de), 4.
Harentals (Petrus de), 98.
Hase (M. Oscar), 43.
Haus (Georgius ab), 12, 211.
Haycon, voyez Hayton.
Haymo, 98, 99, 100.
Hayton, 100.
Hegendorphinus (Christophorus), 44, 74, 135.
Hegesippus, 100, 101, 102.
Hemmendorf (Johannes in), 211.
Hennenberg (Berchtold de), 109.
Hennenberg (Johannes ab), 154.
Hennequin (Pierre), 96.
Henri II, 17, 92, 94, 95.
Henri VII, 199,
Henri VIII, 64, 79, 82 174, 175.
Henricus Suso, 214.
Herborn (Nicolaus), 102, 103.
Hercule, 104, 115.
Heredius (Gondisalvus), 131.
Heresbach (Conrad), 103, 104.
Hermann (Sixtus), 100.
Hermannus archiepiscopus Coloniensis, 177.
Hermas, 120.
Hermonymus (Georgius), 84.
Herodotus, 103, 104.
Hervoet, 68.
Hesaias abbas, 107.
Hesychius, 140.
Heussard (Guillelmus), 10.
Hieronymus (S.), 62, 98, 104, 105, 106, 107, 114.
Hilarius (S.), 14, 106, 107.
Hildegardis (Ste), 120.
Hippocrates, 106, 107.
Hispalensis (Johannes), 109.
Hittorp (Gotfried), 99, 115, 133, 166.
Hocedius (Langanius), 140.
Homerus, 103.
Honston (Petrus), 11.
Horiganus (Marcus), 153.
Hostingue (Laurentius), 98.
Huet (Nicolaus), 10.
Hugo rex Jerusalem, 30.
Hugo (Johannes) de Schlestadt, 109.
Humelborgius, 101.
Huraltus (Jacobus), 90, 92, 93.
Huyard (Dionysius), 10.
Huyon (Jacobus), 162.
Hymbelot, 96, 191, 196, 214.

Idiota, voyez Jordanus.
Illyricus, voyez Thomas.
Imolensis (Benevenutus), 153.
Innocentius VIII, voyez Lotarius.
Irenaeus (S.), 110.
Irenicus (Franciscus), 110, 111.
Isaïe, 191.
Isidorus de Isolanis, 111.

Jaquet (Johannes) alias Cordier, 132.
Jacquetus (Benedictus), 10.
Janus a Suola, 112.
Jean III, roi de Portugal, 121.
Jean, duc de Clèves, 102, 104.
Jean François de Mantoue, 131.
Jeanne (La papesse), 156.
Jeanne d'Arc, 25.
Jérémie, 191.
Joachim II, marchio Brandenburgensis, 207.

Digitized by Google

Jodocus Ludovicus Decius, 69.
Johannes (S.), 192.
Johannes I papa, 14.
Johannes (Petrus), 132.
Johannes Saresberiensis, 113.
Jonas Philologus, 167.
Jordanus (Raymundus), 113, 114.
Josephus (Flavius), 114, 115.
Jules II, 4, 11, 35, 36, 115, 128, 133, 173.
Julianus (Franciscus) Venetus, 132.
Julius Obsequens, 158.
Justinianus (Augustinus), episcopus Nebiensis, 41, 135, 160.
Justinianus (Leonardus), 134.
Justinus philosophus, 14.
Justinus, 116.
Juvenalis, 161.
Juvencus, 116.

Kamermaister (Sebastianus), 42.
Kempis (Thomas a), 70.
Kollin (Conradus), 117.

La Barre (De), 71.
Lactance, 117, 118.
Laertius (Diogenes), 73, 215.
Laetmatius (Hermas), 118.
Laetus (Jodocus), 61.
Laetus (Pomponius), 180.
Lahuppe (Germanus), 10.
Lambertus (Joannes), 10.
Lambrech (Robertus), 11.
Lampertus (Franciscus), 103.
Lang (Mathias), 111.
Langimercius (Johannes), 60, 61.
Langius (Rodolphus), 4.
Lapide (Johannes a), 73, 74.
Lapus Florentinus, 159.
Lasco (Johannes a), 9.
Latensis (Bonetus), 178.
Latro (Porcius), 180.
Lauredano (Leonardo), 29, 131, 156, 193, 194.
Laurent (Johannes), 217.
Laurentianus (Laurentius), 106, 107.
Laurentius (Johannes) Hasebroucanus, 58.
Laurentius Novariensis (S.), 118, 119.
Le Boux (Michael), 115.
Leewis, voyez Dionysius Carthusianus, 62.
Leennius, 81.
Leguey (Jacobus), 10.
Lelius (Bertulphus), 148, 149.
Lemmendorf, 12.
Léon III, 114.
Léon X, 38, 68, 69, 111, 122, 168, 189, 202.
Leonicenus (Nicolaus), 107.
Leontorius (Conradus), 126, 127.
Le Picart, 91, 92.
Lerma (Petrus de), 179.
Le Villarey (Guillelmus), 214.
Leydis (Petrus a), 68.
Libri, 19.
Libanius, 119.
Lin, 77, 78.
Linckius (Sebastianus), 67.
Lippomannus (Aloysius), 120.
Livius (Titus), 122, 161.
Locatellis (Bonetus de), 66.
Loer a Stratis (Theodoricus), 63, 64.
Lombard (Pierre), 28, 123.
Longdit (Jean de), 100.
Longolius (Christophorus), 123, 124.
Lonicerus (Johannes), 155.
Lorichius (Gerhardus), 124.
Lorraine (Antoine de), 68.
Lorraine (Charles de), 95.
Lorraine (François de), 140.
Lorraine (Jean de) cardinal, 23, 41, 147.
Lorraine (Louis de). 91, 92.
Lothaire empereur, 12.
Lotharius, 215.
Louis XII, 11, 12, 36, 153, 171, 173, 186, 210.
Louis, roi de Bohême, 51.
Louvain, 3.
Louvenborch (Sigebertus a), 167.
Loys (Jametus), 98.
Lucensis (F.), 132.
Lucianus Samosatensis, 124, 125, 215.
Lucifer, 125, 126.
Ludovicus (S.), 49.
Lulmeus (Paulus), 9.
Lupeus (Franciscus), 216.
Luscinius (Ottmar), 100, 126, 130, 213.
Luscius (Benedictus), 137.
Luther (Martin), 42, 47, 67, 68, 74, 75, 82, 117, 122, 194, 206.
Lycurgus, voyez Moncettus.
Lyra (Ludovicus), 205.
Lyra (Nicolaus de), 98, 126, 127.

Macarellus (Hieronymus), 133.
Machabées (Les), 114, 115.
Machaneus (Dominicus), 141.
Madronetus (Blasius), 216.
Maffeus (Raphaël), 127, 128.
Magdalius (Jacobus), 114.
Magentus (Quidottus), 140.
Magninus, 200.
Major (Georgius), 74, 136.
Major (Johannes), 128, 129.
Malachie (S.), 26.
Malipasius, 97.
Mallarius (Nicolaus), 97, 130, 170.
Mancinellus, 59, 60.
Mandy (Guillelmus), 90.

Digitized by Google

Manrique (Alphonsus), 29.
Mantuanus (Johannes-Baptista), 130, 131.
Mara (Guillelmus de), 131.
Marcaeus (Helia) Macabaetanus, 114.
Marcus (Antonius Lucianus), 193.
Marguerite de Bourgogne, 80.
Maria (Sa), 50.
Maria (Renatus de), 140.
Marignanus (Archangelus), 141.
Marinus, 215.
Marka (Erardus a), 63, 80, 209.
Martial (Valerius), 131, 151.
Martinus V, 204, 205.
Martinus (Johannes), 216.
Martinus (Theodoricus), 70.
Martius (Galeotus), 132.
Marulus (Marcus), 132, 133.
Maserius (Aegidius), 84.
Matthaeus (Johannes), Phrissemius, 211.
Matthaeus Siculus, 193.
Maturantius, 44.
Maucroix (De), 157.
Maurus (Silvius), 1.
Maximus Tyrius, 133, 134.
Mazochius (Jacobus), 4.
Mechtildis (Sta), 120.
Médicis, 4, 112.
Medicis (Laurent de), 81, 131.
Melanchthon (Philippus), 56, 74, 125, 134, 136, 166.
Mellodunensis (Franciscus), 34.
Mendoza (Rodericus de), 39.
Merlin (Jacobus), 142, 172.
Merula (B.), 157.
Merula (Georgius), 131, 132.
Mesnaige (Jacques), 91, 92.
Metaphrastes (Simeon), 134.
Metzenhausen (Johannes a), 124, 156.
Michael, 12.
Michael (Franciscus), 203.
Michael (Nicolaus), 97.
Micyllus (Jacobus), 136, 155.
Milotius (Johannes), 90.
Minutius (Titus), 128.
Mirsilus, 213.
Misocacus, 134, 135.
Molendino (Johannes de), 128.
Molinus (Johannes), 59.
Moncettus (Johannes Benedictus) de Castellione, dictus Lycurgus, 1, 172.
Montaltus (Ludovicus), 33.
Monte regio (Johannes), 209.
Montisferati (Guillelmus marchio), 138.
Montoius (Carolus), 71.
Montoius (Guillelmus), 71.
Morch (Aegidius), 137.
Morderer (Albert), 196.
Morellus (Mathurinus), 84.
Morellus (Theodoricus), Campanus, 3.
Morin (Ferry), 143.
Morinensis (Philippus), 213.
Moringus (Gerardus), 135.
Morus (Thomas), 125.
Mosè (Rabbi), 135.
Mosellanus (Petrus), 136.
Moserus (Leonardus), 137.
Moyffaict (Henricus), 114.
Muller (Gallus), 28.
Munster (Josephus), 2.
Munster (Sebastianus), 1, 2, 132, 137, 140, 141.
Musler (Johannes), 137.
Mussardus, 213.
Mycillus (Jacobus), 136, 155.
Myt (Jacobus), 66.

Nanus (Dominicus Mirabellius), 138.
Natalis (Augustinus), 193.
Nausea (Fridericus), 138, 153.
Nemo, 139.
Netter, voyez Walden.
Nicephorus, 20.
Nider (Johannes), 139.
Neocomus (Vultrius), 75.
Nicolas V, 76, 77, 196.
Nicolaus (Bartholomaeus), 61.
Nicolaus archiepiscopus Capuanus, 177.
Nieuwenhout (Franciscus), 174.
Niger, 58, 59, 60.
Nonius (Marcellus), 140.
Novesianus (Melchior), 8.
Novesiensis (Henricus), 175, 176.
Novilleus (Johannes), 140.
Novimagio (Petrus de), 202.
Noviomagus (Gerardus), 39.
Novocastro (Conventus de), 11.
Nuceriensis (Johannes Ægidius), 26, 138, 173.

Obsopœus (Vincentius), 208.
Odaxius (Ludovicus), 152.
Ockam (Guillelmus), 39.
Omnisanctus canonicus Livriacensis, 56.
Opilius (Petrus), 209, 210.
Oporinus (Jacobus), 209.
Origenes, 40, 107, 141, 142.
Orosius (Paulus), 142.
Osorius (Alphonsus), 179.
Ostendorp (Jean), 206.
Oudot (Nicolaus), 10.
Ovidius, 143, 216.

Paccius (Cosmus), 133, 134.
Paccius (Petrus), 133.
Pagnanis (Johannes de), 112.
Pagninus (Sanctes), 143, 144.
Palladius Soranus (Domicius), 152.
Pallardus (Petrus), 10.
Pallavicino (Orlando), 86.

Digitized by Google

Palude (Petrus de), 144.
Panigarole (Augustinus), 171.
Papa (Jacobus), 58, 59.
Papillon (L'abbé), 96.
Parez (Jacobus), 144, 145.
Parvus (Guillelmus), 160, 178, 185, 200.
Pascasius (Robertus), 14, 145.
Pasqualicus (Petrus), 33.
Pastorus (Bernardinus), 195.
Patricius (Franciscus), 146.
Paulus (S.), 24, 62, 63, 77, 147, 189, 191, 201.
Paul II, 118.
Paul III, 93, 121, 186.
Paulianus, 62.
Pavye (Michael de), 144.
Peachamus (Johannes), 112, 113.
Pelicanus (Conradus), 79, 106.
Pelletier (Johannes), 54.
Pepin (Guillelmus), 149, 150, 151.
Peraldus (Guillelmus), 151.
Perez (Matthaeus), 65.
Perottus (Nicolaus), 151, 152.
Petit (Nicolaus), 10.
Petrarcha (Franciscus), 152, 153.
Petrus (S.), 170.
Pharelius (Georgius), 170.
Phem (Simeon), 136.
Pheningen (Florentius de), 111.
Philalethes, 134.
Philalethus Eusebianus, 153.
Philippe-Auguste, 13.
Philippe, duc de Bourgogne, 46.
Philippe, margrave de Bade, 111.
Philippus de Bavaria, episcopus Frisingensis, 67.
Philippus presbyter, 153, 154.
Philo judaeus, 154.
Philocharis, 175.
Phosphorus (M. Lucidus), 131.
Pic de la Mirandole (Jean François), 96.
Piccolomini (Jacobus Ammanatus), 154, 155.
Pindarus, 155.
Pirckheimer (Bilibaldus), 111, 164.
Pie II, 28.
Pincius (Johannes), 131.
Pincius (Pirrhus), 196.
Pinus (Johannes), 25.
Pisanus (Paulus), 169.
Pius (Johannes-Baptista), 140.
Pius, voyez Albertus Pius.
Placentinus, 60.
Placus (Andreas), 155, 156.
Platina (Bartholomaeus Sacchi), 156.
Platon, 41, 157.
Plantsch (Martinus), 28.
Pleydenwurff (Wilhelm), 42.
Plinius Secundus (Caius), 152, 161.
Plinius Secundus (Caius Caecilius), 157, 158.
Plutarque, 25, 76, 158, 159.
Politianus (Angelus), 159.
Polyander (Johannes), 136.
Polydorus Virgilius, 152.
Pompadoreus (Gaufridus), 216.
Poncetus (Antonius), 10.
Poncherius (Franciscus), 16.
Poncherius (Stephanus), 135, 172, 183, 205.
Pontanus (Michael), 49.
Porchetus de Salvaticis, 160.
Porphyrius, 18, 31.
Portius (Leonardus), 160, 161.
Postellus (Guillelmus), 161.
Pot (Ludovicus), 197.
Poteron (Guillelmus), 10.
Pratis (Nicolaus de), 172.
Prato (Antonius a) cancellarius Franciae, 77.
Prato (Thomas a), 24.
Princius (Joh. P.), 131.
Prierio (Sylvester Mazolinus de), 161, 162, 165.
Priscianus, 163.
Probus (Aemilius), 158, 159.
Proclus, 14.
Proclus Diadochus, 216.
Prosper d'Aquitaine (S.), 14, 163, 164.
Prudentius, 114, 116.
Ptolomaeus (Claudius), 164, 210.
Publianus (Mimus), 39.
Purbachius (Georgius), 164.
Puteo (Franciscus de), 165.
Pythagore, 39.

Quich (Michael), 10.
Quintilianus, 59, 60, 166, 167.
Quintinus Heduus (Johannes), 40.

Rabanus, 114.
Radinus (Thomas), 217.
Ramesius (Guillelmus), 180.
Ranutinus (Alamanus), 25.
Rapicius (J.), 157.
Rappius (Thomas), 217.
Raulin (Johannes), 167.
Ravennas (Jacobus Bapt. Aloyxianus), 148, 149.
Refrigerius (Joh. Bapt.), 130.
Regiomonte (Johannes de), 164.
Regius (Franciscus), 89.
Reinerus (Frater), 176.
Remigius (Jacobus), 214.
Renaldus (Jacobus), 124.
Renée de France, 210.
Renhardus comes Liningensis, 81.
Reuchlin (Dionysius), 168.
Reuchlin (Johannes), 168.
Reymarius (Augustinus), 22.

Digitized by Google

Rhases, 169.
Rhenanus (Beatus), 20, 21, 101, 133, 217.
Rhodiginus (Ludovicus Caelius), 169, 170.
Ribautius (Johannes), 88.
Richard (S.), roi des Anglo-Saxons, 69.
Richardus monachus, 26.
Richardus (Petrus), 170.
Richardus a Sancto-Victore, 172.
Richtruda, 6.
Ricius (Paulus), 170, 171.
Rictius (Bernardus), 214.
Rinck (Adolphus), 99.
Rinck (Johannes), 73, 103.
Rinutius, 125.
Ritius (Michael), 173.
Robelinus (Joannes), 10.
Robertus, 120.
Robertus abbas Montis S.-Michaelis, 184.
Roch (Johannes), 188, 205.
Rochefort (Guillaume de), 11.
Rodericus Ferdinandus rex Lusitaniae, 102.
Roeth (Sebastianus), 204.
Rognardus (Johannes), 10.
Rohan (François de), 180.
Roillet (Claude), 17.
Roillet (Nicolas), 93, 94, 95.
Rolin (Le cardinal), 96.
Rolinus (Joannes), 10.
Rombaldis (Benevenuto de), 152.
Romberch (Johannes) a Kyrspe, 63, 82, 207.
Rossetus (Petrus), 173.
Roterus (Spiritus), 199.
Royard (Johannes), 173, 174.
Ruffus (Sextus), 116.
Ruffinus, 20, 21, 39, 115.
Rufus (Antonius), 50, 185.
Rupertus abbas Tuitiensis, 174, 175, 176.
Rusaeus (Johannes), 11, 77.
Rusaeus (L.), 28, 135.
Ruterius (Nicolaus), 119.
Ruseus (N.), 86.
Rusticus diaconus, 14.
Ruvere (Johannes Lodovicus), 141.

Sabaure (Amabilis), 10.
Sabellicus (M. Antonius), 123, 178.
Sabinus (Franciscus Floridus), 6.
Sachet (Guillelmus), 10.
Sachsius (Henricus), 14.
Sacrobusto ou Sacrobosco (Johannes de), 178, 179.
Sadoletus (Jacobus), 157.
Sadoletus (Johannes), 179, 180.
Saint-Denys (Jean), 100.
Salcon (Nicolas), 100.
Salius (Petrus), 200.
Salluste, 180.
Salm (Wolfgang, comte de), 209.
Sancta-Maria (Paulus de), 147, 148.
Sancto-Caro (Hugo de), 108, 114.
Sancto-Petro (Bernardinus de), 154.
Sancto-Victore (Hugo de), 98, 109.
Sancto-Victore (Richardus de), 70.
Sasgerus Caspar), 181.
Saunagius (Jacobus), 58.
Savarius (Sebastianus), 122.
Savary (De), 45.
Savary (Ludovicus), 116.
Saxoguidanus (Bernardus), 86.
Scaliger (Julius Caesar), 181
Scaptius (J. J.), 157.
Scaurus (F.), 157.
Schedel (Hartmann), 42.
Schenck (F.), 19, 76, 189.
Schenck (Fridericus), 182.
Schiidlovietz (Cristophorus a), 67.
Schreyer (Sebald), 42.
Secubia (Johannes de), 54.
Securibilis (Petrus), 24.
Segenius (Arnoldus), 99.
Selva (Johannes de), 112.
Senalis (Robertus), 128, 202.
Senausius (Henricus),
Seneca, 182, 217.
Sephinius, 214.
Sepulveda (Johannes Genesius), 182.
Sertorius (Johannes Thomas), 141.
Servais (Antonius), 195.
Servais (Mathaeus), 195.
Servais (Michael), 195.
Severus (Odilmannus), 145.
Seyssel (Claudius), 183, 184.
Sichardus (Johannes), 14, 46, 154.
Sigebertus Gemblacensis, 184, 185.
Sigismond, roi de Pologne, 14, 69.
Simmeta (Antonius), 196.
Simoneta (Ciccho), 197.
Sinibaldus (Falco), 143.
Sixte IV, 156.
Sobius (Jacobus), 115.
Socrates Constantinopolitanus, 20.
Solinus (Caius), 218.
Sozomenus, 20.
Squarzaficus (Hieronymus), 152, 153.
Stagno (Franciscus a), 199.
Stambach (Vuendelinus), 28.
Steenstrate (Georgius), 29.
Stein (Marquardus a), 138.
Steuchus Eugubinus (Augustinus), 185, 186.
Stoa (Quintianus), 160, 186.
Strebaeus (Jacobus Ludovicus), 44.
Stromerius (Henricus), 204.
Sturmius, 44.
Subereto (Lucas de), 10.
Suetonius Tranquillus, 158.

Digitized by Google

Sulpitius, 58.
Summenhart (Conradus), 187, 188.
Surgant, voyez Volricus.
Surius (Laurentius), 190.
Suso, voyez Henricus.
Sylvestris (Antonius de), 89.
Symler (Georgius), 168.
Synesius, 217.

Tacite, 204.
Tamerlan, 100.
Tannel (Johannes), 129.
Terrena (Guido), 188, 189.
Thaulerus (Johannes), 190.
Theodoritus Cyrensis, 20, 189, 190,
Theophilus, 14.
Thexius (Lodovicus) de Carmagnolia, 1.
Thieneus (Ludovicus), 162.
Thomas d'Aquin (S.), 39, 40, 184, 191, 192, 193, 197, 206.
Thomas Illyricus, 194, 195.
Timotheus, 14.
Tinctor (Nicolaus), 32.
Tite-Live, v. Livius.
Titelmannus (Franciscus), 22, 195.
Titus, 101.
Tongari (Arnoldus de), 117.
Toranus (Jacobus), 46.
Torrentinus (Hermannus), 62.
Tortellius (Johannes), 195, 198.
Trapezuntius (Georgius), 43, 44, 57, 76, 77.
Trithemius (Johannes), 12, 38, 63, 145, 191, 196.
Trogus Pompeius, 116.
Tubenheim (Jacobus a), 155.
Tunstallus (Cuthbertus), 75, 175.
Turnone (Franciscus a), 144.
Turrecremata (Johannes de), 196, 197.
Turzo (Stanislaus), 21.
Tusanus (Jacobus), 163.
Tuscus (Vincentius), 148, 149.

Uguetinus, 120.
Ursinus (Camillus), 82.
Usuardus, 114.

Valentis (Johannes), 58.
Valerius (Maximus), 197.
Valla (Georgius), 45, 59, 169, 196.
Valla (Laurentius), 103, 104, 198.
Varanius (Valeriandus), 25.
Varenius (Alanus), 199.
Varro, 140.
Vecerius (Conradus), 199.
Vegius (Maphaeus), 114.
Vehus (Hieronymus), 111.
Veignolles (De), 51.
Venetus (Paulus), 65, 148, 149.
Venetus (Thomas), 152.
Vepria (Johannes de), 216.
Veranus de Bessia ou de la Besse, 163.
Vespasien, 101.
Vesthusennus (Giulianus), 120.
Vincanus (Johannes), 61.
Victor Vitensis episcopus, 14, 20, 21, 199.
Victorinus Afer (Marius), 14, 209.
Villanova (Arnaldus de), 200.
Villanovanus (Jacobus), 44.
Villanovanus (Ludovicus), 44.
Vincentius Ferrerius (S.), 70.
Vincent de Lérins, 14.
Vio (Thomas de), 200, 201, 202, 203.
Visorius (Johannes), 45.
Viterius (Petrus), 74.
Volgatius Pratensis, 120.
Volaterranus (Jacobus), 155.
Vollandius (Caspar), 12, 211.
Volricus Surgant (Johannes), 107.
Volusanus (Florentius), 203.
Volscus (Antonius), 143.
Vuaranus (Guillelmus), 105.
Vuassius (Petrus), 135.
Vuideman (Wolphgang), 137.

Wagener (Mathias), 211.
Waim (Gervasius), 204.
Walden (Thomas), 204, 205.
Walleys (Thomas), 216.
Wenssens (Mathias), 174.
Wesselus (Johannes), 205.
Westhemerus (Bartholomaeus), 206, 207.
Wignacourt (Johanna de), 25.
Wimpina a Fagis (Conradus), 207, 208.
Wolgemut (Michael), 42.

Xenophon, 127, 128, 208.

Yprense cœnobium, 102.

Zelesthe (Johannes Gozthon de), 48, 50.
Zerbus (Donatus), 113.
Ziegler, 209, 210.
Zichinus (Eustachius de), 208, 209.
Zwinglius, 69.

Digitized by Google

TABLE

SOMMAIRE DES OUVRAGES.

Acta Constantiensis concilii, 2.
Adagiorum chiliades, 71.
Aggeum (Commentarius super), 67.
Alphabetum graecum, 7.
Alphabetum theologicum, 112.
Altercatio Synogogae et Ecclesiae, 8.
Analytica, 19, 20.
Anima (De), 214.
Animalibus (De), 212.
Animi (De) tranquillitate, 203.
Annotatio Librorum impressorum, 152.
Annunciatione (De) b. Mariae, 47.
Antibarbarorum liber, 73.
Apophthegmatum opus, 73.
Anticimenon, 14.
Antidotum contra haereses, 13.
Antilutherus, 47.
Antiquitate (de) ecclesiae, 204.
Antiquitates variae, 12.
Apocalypsim (In) commentarius, 174, 195.
Arcanis (De) catholicae veritatis, 53.
Arithmetica, 29.
Ars cabalistica, 168.
Ars epistolica, 58, 59.
Ars versificatoria, 57.
Auctores historiae ecclesiasticae, 20.
Aurea rosa, 161.

Bellis (De) civilibus romanorum, 16.
Bello (De) judaico, 100, 101.
Bello (De) trojano, 213, 214.
Bello (De) turcico, 73.
Bellum catilinarium et jugurthinum, 180.
Bene vivendi (De institutione), 133.
Bible, 26.
Biblia, 27, 126.
Bulla contra Turcos, 38.

Cabala (De), 170.
Cantica canticorum (Enarrationes in), 12, 175, 199.
Carolum V (Ad) cohortatio, 182.
Censurae erroneae Natalis Bedae, 74.
Centum et XIIII Sententiae Patrum, 40.
Cérémonies (Les) du couronnement de Charles-Quint, 41.
Chronicarum liber, 42.
Chronicon, 14, 15, 184.
Claris mulieribus (De), 25.
Clypeus ecclesiae..., 194.
Communione (De), 21.
Compositione (De) mundi, 148.
Conciones de tempore et de sanctis, 190.
Conceptio mundi, 209.
Concordantiae bibliae, 54.
Conflictu (De) vitiorum, 212.
Confutatio lutheranae assertionis, 81.
Contemplationes Idiotae, 113.
Contractibus (De) pro foro conscientiae, 187.
Copia verborum (De duplici), 74.
Cornucopiae, 151.
Corona aurea, 34.
Cosmopeia, 185.
Curatio graecarum affectionum, 189.

Decalogus praeceptorum, 1, 2.
Declamatio..., 57.
Declamationes, 119.
Decretales, 88.
Defensio regiae assertionis..., 82.
Defensorium fratrum minorum, 33.
Defensorium obedientiae apostolicae, 27.
Detectio prestigiarum, 74.
Determinatio facultatis Theologiae, 62.
Dialectica (De), 17, 211.
Dialogi, 22, 124, 125, 134, 135.
Dialogi Deorum, 215.
Dialogus de partitione oratoria, 44.
Dictionarium, 76.
Dictionarium poeticum, 62.

Digitized by Google

Dictorum et factorum memorabilium liber, 197.
Differentiis (De) topicis, 30.
Disciplina (De honesta), 55.
Disticha moralia, 83.
Divinis (De) officiis, 176.
Divisionibus (De) et de diffinitionibus, 31.
Doctrina (De) moriendi, 48.
Doctrina nova (de),
Duplici copia (De), 136.
Dux dubitantium, 135.

Ecclesia (Summa de) domini, 196.
Ecclesiasten (Commentarius in), 17, 33.
Ecclesiastica potestate (De), 7, 9.
Edit de Worms, 42.
Elegantia (De) linguae latinae, 198.
Elucidatorium ecclesiasticum, 48.
Enchiridion piarum mentium, 70.
Epistola, 75, 125, 130.
Epistolae, 25, 104, 147, 157.
Epistolae beati Pauli, 23, 62, 77, 92, 93, 94, 99, 153, 179, 200, 201.
Epistolae canonicae, 62, 90, 91, 92.
Epistolae catholicae, 77.
Epitaphes à la louange de la mère du Roi, 71.
Epithalamium..., 11.
Erotemata, 213.
Errorum lutheranorum CCCCIIII catalogus, 66.
Eucharistia (De), 52.
Evangelia, 5, 6, 34, 63, 65, 94, 95, 102, 108, 132, 141, 149, 176, 177, 201, 214.
Exodum (Catena in), 121.

Faits (Les) grans et merveilleux du seigneur Nemo, 139.
Farrago miscellaneorum, 207.
Farrago rerum theologicarum, 205.
Figuris (De), 59.
Fleurs des histoires de la terre d'Orient, 100.
Francorum (De) gestis, 13, 83.

Genealogia deorum, 30.
Genesis, 120, 154.
Geographia, 164.
Germaniae historia, 110.
Gesta romanorum, 85.
Grammatica, 6, 60, 70.
Grammatica graeca, 41.
Grammaticis (De), 158.

Haereses (Adversus), 110.
Hebraeam (In) linguam institutiuncula, 79.
Hebraicae sectae confutatio, 87.
Heroides, 143.
Historia, 103.
Historia evangelica, 116.
Historia scholastica, 53.
Historiarum opus, 14, 15.
Homiliae, 67, 68, 96, 107, 173, 174.
Homine (De), 132.
Hora, 140.
Horologium sapientiae, 214.
Hyperiorum (De) pauperum subventione, 109.

Imperio (De) militantis ecclesiae, 111.
Institutio catholica, 124.
Institutiones grammaticae in haebraeam linguam, 187.
Institutiones oratoriae, 166, 167.
Institutionibus (De divinis), 117.
Isagogae ad sacras litteras, 143.
Isaiam (Commentaria in), 98.

Job, 153.

Lamentationes Jeremiae, 145.
Lapsu (De) et reparatione justitiae, 45.
Laudibus (De) s. Ludovici et sae Cæciliae, 49.
Laurentias, 173.
Leges dansandi, 18.
Leviticus, 104.
Lexicon biblicum, 155.
Lexicon latinum, 38.
Libellus apostolorum nationis Gallicanae, 119.
Liber trium virorum et trium spiritualium virginum, 120.
Lingua, 75.
Litaneia germanorum, 121.
Litterae Leonis X, 122.
Loci communes adversus haereses, 102.
Lucubrationes, 106.
Ludovici (De laudibus s.), 49, 123, 124.
Lutherani epithalamii eversio, 117.

Machabaeorum (De) martyrio, 114.
Magistratibus (De) romanorum, 81.
Memorabilibus (De) mundi, 218.
Mendicitatem (Oratio contra), 40.
Metaphysica, 10.
Meteororum libri, 65.
Mirabilia Romae, 3, 4.
Mirabilis liber, 212.
Monas evangelicae doctrinae, 103.
Monitorium contra venetos, 115.
Moralia, 21, 97.
Mosaica (De) sanctione, 171.
Mystica (De) numerorum significatione, 49.

Nativitate (De) Christi, 12, 211.

Digitized by Google

Nicolai (Vita sancti), 134.
Noctès atticae, 84.
Noticiarum tractatus, 204.
Novi orbis regionum cosmographia, 140.
Nugis (De) curialium, 113.

Œconomicus, 127.
Opera, 5, 8, 21, 31, 34, 43, 56, 57, 64, 85, 87, 88, 105, 109, 115, 131, 141, 155, 157, 172, 180, 200.
Opuscula, 24, 25, 50, 156, 198, 213, 217.
Oratio, 35, 36, 40, 79, 80.
Orationes, 56.
Orbis (De) terrae concordia, 161.
Orthographia, 60, 196.

Paedologia, 136.
Pandectae, 37.
Paraclesis, 186.
Parisiensis (De) universitatis magnificentia, 86.
Partibus aedium (De), 86.
Paupertate (De ecclesiastica), 135.
Perihermenias, 16, 17, 19.
Peccati Adae (De necessitate), 50.
Persecutiones africae, 199.
Perspectiva communis, 112.
Pestilentia (De), 169.
Petri martyrio (De sancti), 170.
Philippicae, 44.
Philobiblion, 38.
Philosophia naturalis, 149.
Philosophia perennis, 185.
Phrases divinae scripturae, 206.
Polyanthea, 138.
Posteriora Aristotelis, 39.
Potestate (De) summi pontificis, 195.
Praedicabilia, 31.
Praeceptorium decalogi, 139.
Praedicamenta Aristotelis, 18, 39.
Praeparatione evangelica (De), 76.
Praesulis Enchiridion, 182.
Primatu (De) Petri, 68.
Progymnasmata graecae litteraturae, 126.
Prophetae minores, 99, 175.
Proportionum liber, 97.
Proprietate (De) sermonum, 140.
Propugnaculum ecclesiae..., 51.
Psalterium, 63, 78, 79, 80, 82, 98, 144, 165, 202.

Quadruvium ecclesiae, 109.
Quaestiones quotlibeticae, 3, 203.
Quaestiones theologicae, 35.
Quattuor novissimorum liber, 217.
Quattuor (De) virtutibus, 182.
Quinque vocibus (De)..., 18.

Rationale, 56.
Recognitionum libri X, 46.
Regis (De) officio, 51.
Reipublicae (De) institutione, 146.
Religione (De instauranda), 118.
Religiosorum (De) statu, 114.
Repulsio articulorum Zwinglii, 69.
Re (De) vestiaria, 23.
Rhapsodiae, 178.
Rhapsodiae in vitas apostolorum, 153.
Rhetorica, 136.
Roma instaurata, 29.
Roma triumphans, 29.
Rudimenta, 61.
Rudimentis (De) hebraicis, 168.

Sacramentis (De), 204, 205.
Sacrificio (De) missae, 69.
Satanae fraudis detectio, 181.
Scholis (De) et praeceptoribus deligendis, 137.
Scriptoribus (De) ecclesiasticis, 196.
Scrutinium scripturarum, 147.
Seditio Siciliae, 199.
Sensa et distica, 39.
Sententiarum libri, 3, 10, 27, 28, 32, 123, 144.
Sepulchris (De), 96.
Sermones, 25, 27, 33, 64, 88, 90, 133, 149, 150, 167, 183.
Sermonis (De corrupti) emendatione, 55.
Sestertio (De), 160.
Sideralis abyssus, 217.
Silva, 159.
Silvestrina, 162.
Speculum animae peccatricis, 212.
Sphaera (De), 178, 179.
Sphaera mundi, 216.
Statu (De) triplici viatoris, 183.
Style (Le) du Châtelet, 186.
Style (Le) de Parlement, 187.
Summa theologiae, 15, 16, 193, 201.
Symposium, 208.
Syntaxis, 61.
Syriae et Palestinae descriptio, 209.

Tabulae, 211.
Tabulae de schematibus, 136.
Testamentum (Novum), 72, 189.
Theoria planetarum, 164.
Timaei traductio, 41.
Topica, 20, 45.
Transitu (De) hellenismi ad christianismum, 37.
Trinitate (De), 177.
Trogi Pompeii historiae, 116.
Tribus (De) fugiendis, 181.
Trinitate (Quaestiones de), 142.
Tropi theologici, 207.
Tusculanae, 44.

Digitized by Google

Urbanae res, 127.
Usu (De) astrolabi, 216.

Valdensium errores (Adversus), 183.
Venenis (De), 1.
Victoria adversus Hebraeos, 160.
Victoria in Genuenses, 11.
Via salutis hominum, 84.
Vilitate (De) conditionis humanae, 215.
Viris (De) illustribus, 158, 159.
Virtute (De conquerente), 125.
Vita (De), 81.
Vita (De) et moribus sacerdotum, 52.
Vitae philosophorum, 215.
Vitae pontificum, 156.

Digitized by Google

CE CATALOGUE

A ÉTÉ ACHEVÉ D'IMPRIMER

le 4 août 1890

PAR

MM. GIUNTA D'ALBANI FRÈRES,

à LA HAYE.

Digitized by Google

LA MISSION ET LE CULTE

DE SAINT MARTIN

D'APRÈS

LES LÉGENDES ET LES MONUMENTS POPULAIRES

DANS LE PAYS ÉDUEN

(SUITE) [1]

V

AUTUN. — LE PAGANISME POPULAIRE

Avant de suivre saint Martin dans ses pérégrinations sur le territoire d'Augustodunum, qu'il nous soit permis de jeter un coup d'œil sur les débris païens qui peuvent aider à reconstituer la physionomie du culte populaire dans l'intérieur de la ville même. On ne se trouve plus ici au milieu de populations rurales adonnées presque exclusivement au culte des sources, trop pauvres pour multiplier les images de marbre ou de pierre, se contentant le plus souvent de figurines en terre cuite, et résumant leur religion dans les légendes et les pratiques de superstition. La ville a des lettrés comme l'orateur Eumène qui prône les dieux devant l'empereur, des collèges de prêtres, des sévirs augustaux chargés de veiller à l'entretien des laraires compitaux, des corporations placées sous le patronage des divinités. La lutte doit changer d'aspect dans ce centre si différent; sans avoir la prétention d'y pénétrer et de le décrire, nous signalerons quelques traits de son extérieur en groupant les débris qu'il nous a légués.

1. Voir *Mémoires de la Société Éduenne*, t. XVI, p. 67, et t. XVII, p. 57.

Digitized by Google

Quoique le christianisme paraisse avoir été, à l'arrivée de saint Martin, constitué dans la ville même, le culte des idoles était loin d'avoir disparu et s'y exerçait publiquement. Les temples cités un demi-siècle auparavant par le rhéteur Eumène étaient debout et fréquentés, et si parmi les classes éclairées certaines familles avaient embrassé la foi, d'autres membres de l'aristocratie, un demi-siècle plus tard, étaient encore païens.[1]

La promenade triomphale de Bérécinthe sur un chariot à travers la ville, arrêtée plus tard par un miracle de l'évêque Simplicius, se faisait certainement alors. Jupiter, Apollon Grannus, guérisseur et illuminateur[2], Hercule, Vénus, Pallas, Diane, la Fortune conservaient des adorateurs dans le monde officiel.[3]

Autun, comme Rome, comme les villes populeuses où la division des esprits échappe aux courants, restait un pandémonium mythologique dans lequel la religion populaire avec des manifestations spéciales semblait pour ainsi dire étrangère aux grands dieux. On est surpris de la rareté des images de ces derniers quand on groupe les épaves du polythéisme recueillies dans le sol augustodunien. Les statues des principaux temples furent sans doute détruites plus particulièrement à l'établissement définitif du christianisme, mais on reste frappé de la rareté de leurs débris. Un torse en grès d'un travail vulgaire représente seul Jupiter tenant le foudre (fig. 102); le Mercure classique est figuré sur un autel mutilé et préci-

Fig. 102. — Hauteur : 0m70.

1. Vita S. Amatoris episc. Autissiodorensis.
2. Inscriptions romaine et grecque. Musée lapidaire d'Autun.
3. Eumène, *Pro restaurandis scholis.*

Digitized by Google

pité dans un puits (fig. 103); Apollon et Diane sont mentionnés dans une inscription grecque de la décadence;

Fig. 103. — Hauteur : 0m85.

une belle tête de Vénus, en marbre, trouvée en 1784 dans le parc de l'abbaye de Saint-Jean, appartenait à une statue vraiment artistique, de grandeur naturelle; des forages pratiqués dans la chevelure marquaient l'infixation d'une couronne mobile et sans doute en métal précieux. Cette statue, d'un ciseau grec, devait être le principal ornement du temple auquel, suivant toute probabilité, succéda l'abbaye fondée par Brunehaut. La partie inférieure d'une autre statue de Vénus (fig. 104), en pierre calcaire, haute en totalité d'environ un mètre, complète ce maigre répertoire.

Digitized by Google

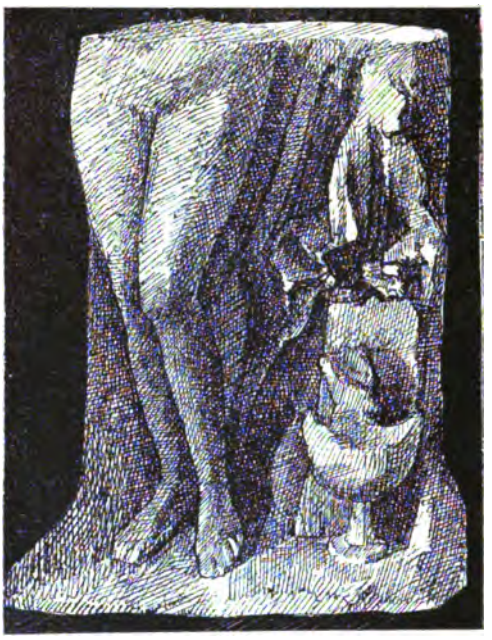


Fig. 104. — Hauteur de la portion existante : 0m52.

On pourrait y ajouter peut-être le torse en grès d'une femme drapée, plus forte que la précédente, et qui paraît être simplement une Maire [1] (fig. 105).

Fig. 105. — Hauteur : 0m60.

La religion populaire où les dieux de l'Olympe sont

1. Trouvée à l'angle de la rue Creuse, jardin Ch. Abord, vers 1840, près d'un tronçon de colonne dans lequel étaient sculptées les trois Maires.

Digitized by Google

noyés dans le flot des génies domestiques offre un résultat inverse. Le plus grand nombre des figures se rattachent aux croyances de la Gaule bien plus qu'à celles de Rome, ce sont des Maires, des fées, des dieux au marteau, des Mercures gaulois, des génies de toute sorte et de tout sexe, avec ou sans parèdres, protecteurs de la famille, munis invariablement de la corne d'abondance et de la patère d'où découlent tous les biens nécessaires à la vie, génies à attributs similaires, si l'on veut, mais dont les noms personnels ne sont pas arrivés jusqu'à nous.

A côté des sanctuaires publics chaque quartier avait son compitum aux carrefours mentionnés dans les actes du martyre de saint Symphorien. Les divinités y étaient abritées sous des coupoles, des baldaquins en pierre plus ou moins ornés et supportés par des piliers proportionnés à leurs dimensions, d'autres fois encastrés dans la muraille d'une maison, ou taillés dans le fût d'une colonne. Le nombre de ces images, indépendamment de celles qui ont disparu, permet d'admettre que beaucoup d'habitations en étaient pourvues. On a retiré dans leurs ruines des modèles réduits des baldaquins compitaux, figurant un *sacellum* à colonnettes avec fronton ou arcatures, dont les niches de saints du moyen âge ont perpétué la tradition à l'angle des rues ou sur la façade des maisons. Ces petits monuments étaient souvent assez grossiers, si l'on en juge par la lourdeur et la disproportion de certaines colonnettes (fig. 106 et 107), mais parfois aussi de vrais objets d'art. Le musée lapidaire d'Autun en conserve plusieurs types. Le plus remarquable, trouvé incomplet dans la tranchée du chemin de fer et ayant appartenu peut-être à des bains situés au même lieu [1], fait regretter la perte du surplus. Il ne reste que la plinthe au-dessous de laquelle on reconnait

1. Cour actuelle de la gare.

Digitized by Google

l'ajustage d'un soubassement et, au-dessus, le tracé et le scellement des colonnettes, puis une arcature séparée pro-

Fig. 106.

Fig. 107.

venant du couronnement. Un dernier fragment couvert d'imbrications aurait pu appartenir soit au soubassement soit à une corniche, car on est en présence d'une œuvre de pure fantaisie. Sa plate-forme sans accessoires forme un rectangle de 0^m46 de face sur 0^m35 de profondeur. Le petit temple est taillé dans un schiste bitumineux très compacte

Fig. 108.

d'une carrière spéciale située près du *Champ de la Justice* (fig. 108), à Saint-Martin-lès-Autun. Des rosaces, des losanges subdivisés en compartiments de diverses formes sont entaillés dans la plinthe et incrustés de minces lamelles de marbres de couleurs claires et nuancées, tranchant sur

Digitized by Google

le fond noir des encadrements. La gravure représente en même temps deux pieds, deux œufs votifs en marbre blanc, et deux petits autels anépigraphes dont l'un fortement creusé pour recevoir, semble-t-il, des offrandes ou des libations.

La variété de ces édicules ne le cédait en rien à celle des génies qu'ils abritaient, et, au risque d'une digression, nous passerons en revue, aussi brièvement que possible, les principales pièces de ce mobilier posthume de l'idolâtrie populaire dans la ville d'Auguste, vers son déclin.

Un grand baldaquin à pans coupés en arcatures, taillé en marbre granulé et d'une coupe élégante, mesure 1m60 de diamètre. Sa faible épaisseur nécessitait pour support soit une colonne centrale autour de laquelle eussent été disposés les génies du quartier sur un socle ou autel, soit des colonnettes effilées aux retombées des arcs. Une

Fig. 109.

pareille dimension indique un laraire compital (fig. 109) au croisement de quelque rue[1]. Les autres coupoles de bien moindre dimension ne diffèrent pas des niches de saints que l'on voit encore à l'angle de certaines rues et ne dépassent point 0m60 de diamètre. Cette dernière mesure

1. Musée lapidaire. Trouvé au rond-point de l'Homme-Sauvage, avenue Mazagran.

Digitized by Google

est celle d'une coupole arquée (fig. 110), dont les retombées sont ornées de mascarons faisant gargouilles [1]; une autre

Fig. 110.

de 0m55 offre une arcade dont le bandeau est orné d'un feston d'SSS identique à la décoration de certains petits

Fig. 111.

temples de Vénus en terre cuite [2] (fig. 111). Les colonnettes de ces niches sont généralement peu artistiques, lourdes, trapues, sans proportion, et indiquent ou la plus basse époque ou l'impéritie d'un ouvrier vulgaire (fig. 107); elles tranchent avec le style des rares autels que nous avons conservés, et dont la sculpture est de bonne époque.

Signalons en premier lieu un autel dans lequel il faut voir une œuvre à part, antérieure à toutes celles qui seront citées. Par son sujet que nous n'avons pas la prétention

1. Musée lapidaire. Trouvée dans la tranchée du chemin de fer.
2. Musée municipal d'Autun.

Digitized by Google

de déterminer, par le costume et l'armement des personnages ornés du torque, par l'originalité du ciseau, ce groupe appartient aux premiers habitants d'Augustodunum (fig. 112). Deux des faces du bloc ont été brisées violem-

Fig. 112. — Hauteur : 0m96.

ment[1], mais une tête en grès de même grain et de même couleur, identique de grosseur, de type et de travail, trouvée dans des déblais, doit être regardée comme partie d'une troisième face du même monument, qui constitue à lui seul une section distincte, en y joignant l'inscription votive en langue gauloise qui exerce et exercera probablement encore longtemps les celtisants.

Un second autel sculpté sur trois faces offrait un personnage sur chacune, malheureusement mutilé sauf celui que nous reproduisons. Mercure seul y est reconnaissable

1. Voir *Autun archéologique*, p. 251-252, Autun, Dejussieu, 1848.

Digitized by Google

au caducée, les deux autres ne nous paraissent pas caractérisés suffisamment (fig. 113).

Fig. 113.

L'autel a été trouvé à deux mètres au nord en avant de l'angle sud-ouest de la gare actuelle des marchandises, au fond d'un puits de 0m90 de diamètre entièrement muraillé avec les déchets d'une fabrique romaine de sculptures en schiste établie en ce lieu. A dix mètres de là un second puits était rempli d'ossements.

Un troisième autel octogone de moindre dimension, en granit du pays, est orné, en dépit de la rudesse du grain, d'une guirlande de fleurs et de mascarons à la rencontre

Digitized by Google

des pans coupés (fig. 114); un dernier, haut de 0m50, large de 0m30, brisé à mi-hauteur, représente la partie supérieure du corps de trois génies nus et trapus; un lion pose les pattes sur la hanche gauche de celui du milieu.

Fig. 114. — Hauteur : 0m78.

Les dieux chasseurs armés d'arcs et de coutelas du premier autel, l'élégant Mercure et ses parèdres du second, ne paraissent que médiocrement populaires, ils sont aristocrates; nous sommes plus à l'aise et sur un meilleur terrain avec les bonnes Maires, ces trois matrones, maitresses initiales des maisons, des nouveau-nés et des gens. Ce sont elles qui hantent les foyers, les peuplent de légendes, récompensent ou punissent les enfants, déversent le contenu de leur corne d'abondance au logis; le peuple les sent plus près de lui, aussi chacun s'empresse-t-il de réclamer leur protection.

Le musée lapidaire d'Autun possède quatre groupes à peu près complets des Maires assises par triades et représentées dans leurs fonctions les plus familières, comme présidant à la vie. Celles du premier groupe paraissent attendre le moment de la naissance, deux tenant étendue sur les genoux la nappe destinée à recevoir l'enfant, la

Digitized by Google

troisième sans attributs distincts[1] (fig. 115, partie supérieure de la fig. 117). La niche qui les renferme est creusée dans un fût de colonne en grès de 0m40 de diamètre, placée selon toute apparence à un carrefour.

L'enfant, dans le second groupe est arrivé à la vie. Les trois Maires se détachent en fort relief sur une tablette mince en forme de pignon, scellée primitivement dans un petit monument d'où la pièce a été détachée. L'une d'elles tient la patère et un fragment de la corne d'abondance (fig. 116), celle du milieu a encore sur les genoux le lange

Fig. 116. — Hauteur : 0m30 ; largeur : 0m36.

qui a reçu le nouveau-né, celle de gauche le tient au maillot. Dans le troisième groupe assez semblable au premier, la corne d'abondance est conservée en entier au bras de la fée de droite[2] (fig. 117).

1. Trouvé à l'angle de la rue Creuse, faubourg Saint-Andoche, vers 1840, ancien jardin Ch. Abord.

2. Niche creusée dans un cube de grès qui a dû être encastré dans l'angle d'une construction.

Digitized by Google

Fig. 115.

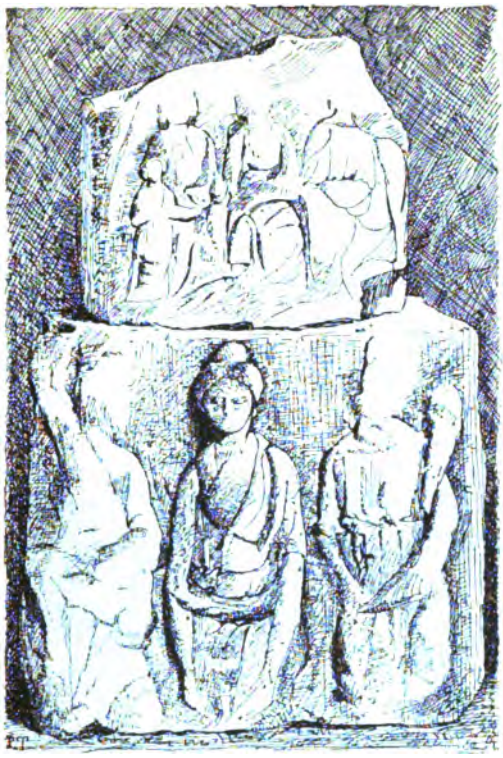


Fig. 117.

Haut. 0m41.
Larg. 0m48.

Fig. 118. — Hauteur : 0m54; largeur : 0m40.

Digitized by Google

Dans le quatrième les trois Maires assises tiennent la nappe étendue sur les genoux de deux d'entre elles; la troisième, un peu fruste, semble tenir un objet indéterminé (fig. 118).

Nous reproduisons à la suite de ces Maires une petite statuette en pierre calcaire haute de 0m15 représentant une femme assise dont l'affaissement abdominal indique l'ex-voto d'une accouchée (fig. 119).

Fig. 119.

Les Maires ne sont quelquefois que deux; un groupe du musée lapidaire dont les personnages ont la tête brisée les représente assises, vêtues de la robe talaire; l'une tient la

Digitized by Google

corne d'abondance, l'autre la nappe étendue sur les genoux. Leur mutilation dispense de les reproduire.

Ces fées bienfaisantes, très souvent associées, se montrent quelquefois isolées et leurs attributs ne peuvent laisser d'équivoque à cet égard. Une d'elles conservée intacte (fig. 120), haute de 0m28, est assise sur un siège avec la

Fig. 120.

Fig. 121.

patère d'une main et une énorme corne d'abondance à l'épaule [1]. Une autre, assise pareillement sur un siège à dossier détient des attributs similaires (fig. 121).

Une troisième [2], debout, avec la robe talaire commune à son sexe, porte les mêmes signes caractéristiques que

1. Musée lapidaire d'Autun.

2. Musée de la Société Éduenne, hôtel Rolin, Autun. Trouvée en 1889 dans les fondations de la maison des Frères de la Doctrine chrétienne, rue des Marbres.

Digitized by Google

Fig. 122.

Fig. 123.

Digitized by Google

la précédente (fig. 122). Le bloc de grès dans lequel est creusée la niche qu'elle occupe en entier a 0m43 de haut sur 0m42. Une quatrième, d'un travail artistique, mais encore inachevé est en beau marbre blanc. Elle a 0m39 de hauteur sans la tête qui a disparu ; au-dessous de sa corne d'abondance est suspendu un vase paraissant approprié à un sacrifice[1] (fig. 123). Une cinquième enfin, la tête chargée d'une espèce de coiffure orientale inusitée, avec bandelettes pendantes, porte comme les autres membres de la famille les mêmes attributs (fig. 124).

Fig. 124. — Hauteur : 0m39.

A côté des triades et des fées solitaires, protectrices individuelles d'une famille ou d'un enfant, comme les Dames

1. Collection Bulliot, Autun. Trouvée dans l'atelier d'un sculpteur, près l'entrée du théâtre romain d'Autun.

Digitized by Google

blanches, les génies sont souvent figurés par couple des deux sexes. C'est, dit-on, Mercure et Rosmerta représentés, assis côte à côte, dans un groupe du musée lapidaire d'Autun où le caducée du dieu ne peut laisser de doute à côté de la corne d'abondance de sa parèdre [1] (fig. 125).

Fig. 125. — Hauteur : 0m31.

Le Mercure a ses talonnières, les ailes au pétase, et sur le genou droit la tortue ou l'extrémité de son manteau ; mais la particularité la plus singulière et la moins conforme à son type habituel est l'exagération de l'abdomen qu'on peut constater de même dans un grand bas-relief du même dieu au musée de Chalon-sur-Saône. Ces génies très variés offrent souvent des particularités dont l'explication n'est pas toujours sans difficulté. Ainsi le groupe suivant composé de deux génies de sexe différent, assis, passait aux yeux de Millin pour celui des protecteurs de la sainteté du foyer domestique. Dans une visite faite au musée Jovet, d'où provient l'objet, il le signala comme de grande rareté,

1. Trouvé dans un puits romain à Autun, avenue Mazagran.

Digitized by Google

n'en connaissant, dit-il, que deux ou trois représentations. Les génies repoussent du pied le corps tronqué d'un enfant. La section très nette est certainement intentionnelle et ne saurait être attribuée à une fracture de la pierre[1] (fig. 126).

Fig. 126. — Hauteur : 0m47 ; largeur : 0m40.

Le suivant présente un autre problème : il s'agit, semble-t-il, de deux génies maritimes dont la présence peut surprendre à Autun en terre ferme, à moins d'y voir un ex-voto de trafiquants étrangers. On l'a baptisé Neptune et Nehalennia, mais cette mythologie populaire a de telles fantaisies qu'elle impose la réserve. La pierre carrée de 0m34 sur 0m35 offre un champ creux où sont figurés dans une niche couronnée par des tiges recourbées, deux personnages de sexe différent. L'homme est armé d'une sorte de gaule terminée en forme de massue et s'appuie de l'autre

1. Provient du musée de feu Cl. Jovet. Trouvé près de la porte romaine de Saint-André, à Autun.

Digitized by Google

main sur un gouvernail. La femme tient un grand aviron évasé à son extrémité supérieure, et la patère traditionnelle des génies protecteurs [1] (fig. 127). Un troisième groupe

Fig. 127.

taillé dans un cube de grès provenant d'une construction représente deux génies assis, homme et femme, sans autre attribut chacun, que la corne d'abondance (fig. 128.)

Un quatrième représente les deux génies assis sur un siège ornementé ; la femme tient selon l'usage sa corne d'abondance richement pourvue ; le génie homme tient de la droite la patère, mais l'attribut de gauche ainsi que la tête ont été brisés (fig. 129).

Les génies mâles isolés ne sont pas moins nombreux que les fées, matrones ou dames, mais presque tous ont

1. Collection Bulliot. Trouvé dans la tranchée du chemin de fer, à Autun.

Digitized by Google

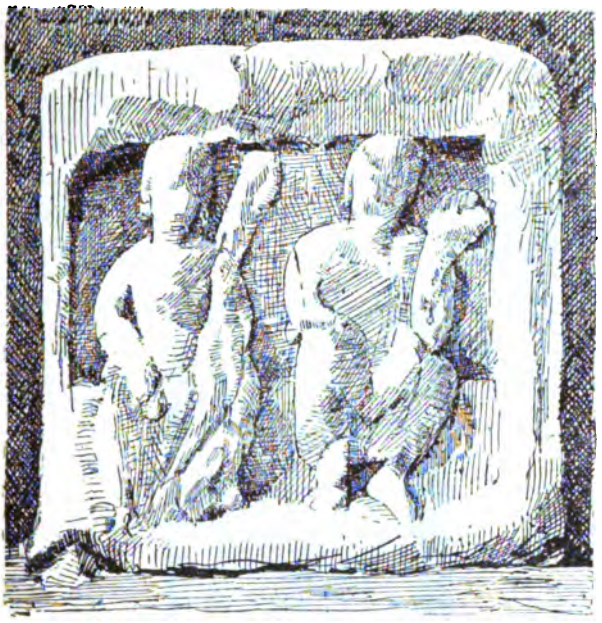


Fig. 128. — Hauteur : 0m55 ; largeur : 0m50.

Fig. 129. — Hauteur : 0m30 ; largeur : 0m46.

Digitized by Google

été victimes de la transformation religieuse et sont terriblement mutilés. C'est d'abord un dieu armé d'un marteau de même taille que celui qui le porte, personnage barbu à moustache avec tunique serrée à la ceinture et descendant aux genoux, sculpté en bas-relief dans un bloc haut de 1m05 sur 0m45; on croit voir au-dessus de sa tête la trace d'une inscription raturée[1] (fig. 130). Un autre génie assis, avec

Fig. 130.

un chien en travers, occupe une niche évidée dans un tronçon de colonne de 0m30 de diamètre, taillé lui-même dans une stèle funéraire qui conserve les lettres sacramentelles D. M. (fig. 131). Il ne reste sur une troisième pierre que les jambes d'un personnage assis avec un chien accroupi à ses côtés[2] (fig. 132). Un autre, la tête brisée, vêtu d'une

1. Musée de la Société Éduenne, hôtel Rolin à Autun.
2. Musée lapidaire d'Autun.

Digitized by Google

tunique, représente peut-être Bacchus ou le génie d'une

Fig. 131. — Hauteur : 0m60.

Fig. 132. — Hauteur : 0m20 ; largeur : 0m24.

source ; debout, il a derrière lui une futaille cerclée, et à ses côtés un animal ressemblant à un léopard[1] (fig. 133).

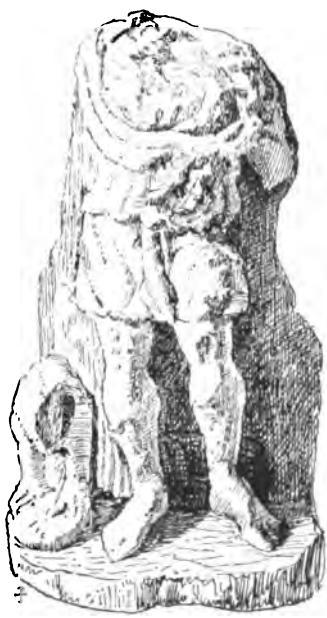


Fig. 133. — Hauteur : 0m45.

1. Trouvé parmi les moellons dans la démolition d'un pan de mur du Castrum romain. Cour de l'évêché d'Autun.

Digitized by Google

Nous ne saurions passer sous silence une charmante petite niche dont il ne reste malheureusement que la partie supérieure haute encore de 0m24. Elle est creusée dans un rectangle à bordure saillante surmontée par un fronton triangulaire dans lequel s'épanouit une large rosace. La partie supérieure de la niche inscrite en courbe dans le rectangle est flanquée, à chaque côté, d'un épi sculpté ; il ne reste dans la niche que la tête souriante de ce génie de l'abondance et l'énorme touffe qui déborde de la corne portée sur son bras [1] (fig. 134). Le nombre des débris de

Fig. 134.

ces divinités publiques, mais surtout domestiques, tenant ordinairement la patère, est considérable, presque toutes ont été mutilées (fig. 135, 136 et 137), à moins d'avoir été trouvées dans des cachettes, quelques-unes dans des amphores tronquées ou dans des puits [2]. La tête manque le plus souvent, comme plus fragile et comme plus caractéristique de l'idole, moins ménagée au moment de la réaction. Elles appartiennent généralement à la décadence, quelques-unes néanmoins ont un véritable cachet d'art et parfois d'originalité. Le fragment suivant, d'un personnage assis sur un siège à dossier, est traité avec une simplicité extrême, les plis du vêtement ne sont rien autre que des

1. Trouvé dans la tranchée du chemin de fer, faubourg d'Arroux. Musée lapidaire.
2. Musée lapidaire d'Autun.

Digitized by Google

Fig. 135.

Fig. 136.

Fig. 137.

rainures, mais le sentiment de la forme et la sûreté du trait par des procédés si restreints produisent l'étonnement. Cette pièce est, du reste, un type à part[1] (fig. 138).

Fig. 138. — Hauteur : 0m23.

1. Collection Bulliot. Trouvé dans un jardin près la porte d'Arroux.

Digitized by Google

Au milieu de ces épaves de l'art indigène il faut signaler une chapelle égyptienne en marbre de la Côte-d'Or[1] (fig. 139), une belle tête de sphinx[2] en pierre dure (fig. 140),

Fig. 139. — Haut. : 1m; larg. : 0m70.

Fig. 140.

quelques figures égyptiennes en terre cuite vitrifiée trouvées à Autun, rue Mazagran.[3]

Fig. 141.

Fig. 142.

A côté des divinités subalternes, de ces génies locaux ou familiers (fig. 141 et 142), dernier lien du peuple avec les ancêtres, car ils appartenaient à peu près tous, même

1. Musée de la Société Éduenne, hôtel Rolin.
2. Musée lapidaire d'Autun.
3. Collection Bulliot.

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google

Fig. 143.

Digitized by Google

dans le quatrième siècle, à la religion gauloise, il faudrait citer les innombrables terres cuites des laraires, les fées aux coiffures bizarres, ou exprimant l'eau de leur chevelure, les Vénus dans de petits temples, les Maires allaitant des enfants sur un siège d'osier, Épone assise sur une cavale ou sur une vache, Diane au croissant et à pendants d'oreilles, dans un médaillon, mais toutes ces figures sont connues. Nous reproduirons néanmoins une pièce que nous avons communiquée autrefois pour une publication étrangère [1], et qui, trouvée à Autun, intéresse trop directement notre pays pour être négligée. C'est un chariot en terre blanche, traîné par deux chevaux, dans lequel sont assises deux Maires (fig. 143). La composition céramique est analogue au chariot en pierre du musée de Dijon, trouvé à la source de l'Armançon sur la commune d'Essey, et que nous avons reproduit (fig. 10). Les deux Maires d'Autun sont vêtues de longs vêtements enveloppant tout le corps; celle de droite a la chevelure couverte d'un serre-tête sous lequel s'échappent de longues tresses, elle se drape dans un manteau dont les plis nombreux se répètent symétriquement. Sa compagne a la tête nue, une robe talaire nouée autour du cou, à plis verticaux. La caisse du chariot est ornée de génies nus, en relief, signe probable de sa destination religieuse. Les deux chevaux qui le traînent sont attelés avec une espèce de joug disposé comme celui des bœufs. Ce curieux objet fut trouvé dans un puits avec des médailles d'or qui furent vendues à Paris avec le chariot. Nous avons revu ce dernier dix ans plus tard dans les ateliers de restauration du Louvre, on ignore ce qu'il est devenu depuis.

Toutes ces images en métal, en pierre, en céramique, en bois même, quoique les traces de ces dernières aient à peu d'exceptions près disparu, étaient accompagnées d'objets

1. Tudot, *Figurines gauloises*, Paris, Rollin, MDCCCLX.

Digitized by Google

votifs, pièces de monnaies, fruits, noix, œufs en terre cuite ou en marbre[1], représentations réduites d'outils professionnels, haches, marteaux en bronze ou en fer, dont nous reproduisons deux types de grandeur naturelle. La hache existe dans notre collection, en bronze et en fer (fig. 144),

Fig. 144.

ainsi qu'un petit bouclier votif en bronze avec une tête de divinité en relief, au centre, dans un cercle de grénetis (fig. 145); une plaquette estampée en bronze représente

Fig. 145.

Mercure avec tous ses attributs, dans une de ces niches à

1. Voir fig. 107.

Digitized by Google

colonnettes qui ont été citées plus haut (fig. 146). Nous ne nous étendrons pas sur les ex-voto en pierre et en marbre dont tant d'exemples ont figuré dans cette étude, et parmi lesquels on rencontre quelques petits autels sans inscriptions. [1]

Le rhéteur Eumène en prononçant, peu d'années avant

Fig. 146.

l'époque qui nous occupe, le *Referunt vota templis*, exprimait des coutumes journalières.

Le musée lapidaire d'Autun renferme une collection des plus intéressantes des divinités populaires dont nous avons reproduit les plus importantes. Elles sont une des curiosités qu'abrite aujourd'hui l'antique chapelle de Saint-

1. Voyez fig. 107.

Digitized by Google

Nicolas (fig. 147), bâtie au bord de la grande voie qui traversait l'Autun romain, de la porte romaine de Saint-André à celle de Saint-Andoche, et sauvée de la destruction puis

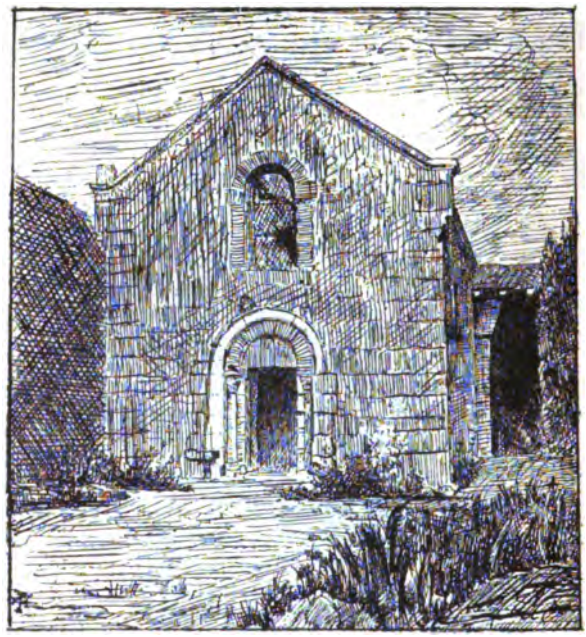


Fig. 147.

convertie en musée par les soins de la Société Éduenne (fig. 148).

Les notes qui précèdent suffisent à établir qu'au quatrième siècle, entre la visite de Constantin à Autun en 311, au sujet de laquelle le rhéteur Eumène parle des temples et des corporations païennes de la ville, et celle de saint Martin en 376-377, le paganisme y conservait toute sa vigueur. L'histoire n'a pas transmis de détails précis sur les incidents de la lutte entre l'ancienne religion et le christianisme à cette époque, mais le fait seul de la présence de saint

Digitized by Google

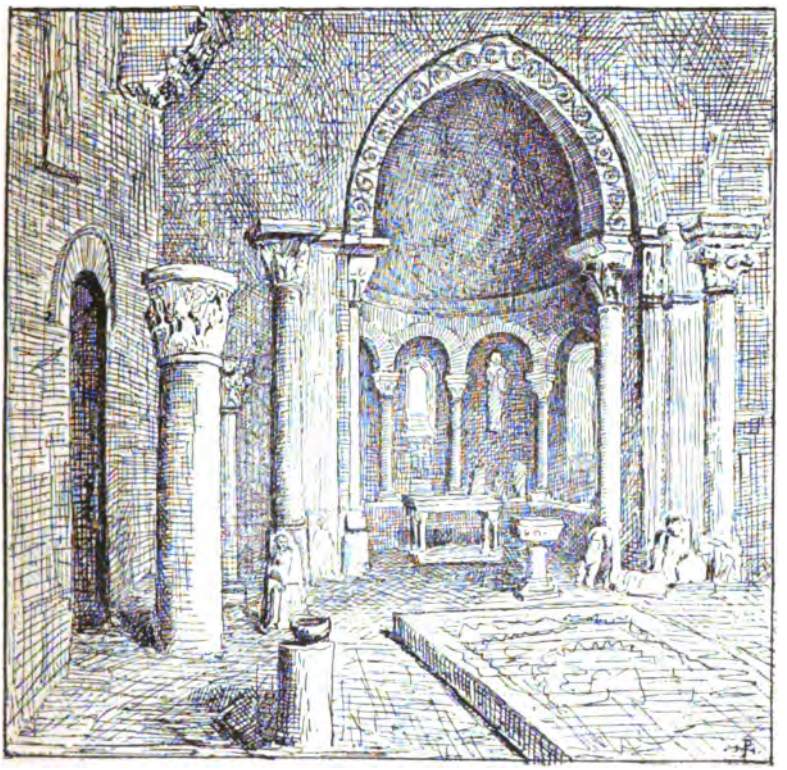


Fig. 148.

Martin et l'efficacité de sa prédication partout où il se montrait, sont de nature à faire admettre un mouvement sérieux. Le nombre considérable d'idoles décapitées ou mutilées, d'autels précipités, d'images enfouies, se rattache évidemment à une période décisive de christianisation qu'il n'est guère possible de reculer au-delà de la venue de l'apôtre et du dernier quart du quatrième siècle. On ne peut douter non plus qu'une fois sur les lieux saint Martin n'ait accompli la mission évangélique qui motivait sa présence, et qu'il n'ait remué les populations par sa parole et

Digitized by Google

les ait entraînées à briser elles-mêmes ce qu'elles avaient adoré.

Autun, résidence d'un évêque et d'un clergé plus ou moins nombreux, était un de ces centres où le missionnaire faisait halte, assuré d'un appui ; une cité de cette importance, en communication avec tous les pays environnants, permettait des courses dans toutes les directions. On y comptait alors, avec leurs bifurcations, quinze voies romaines, pénétrant dans toutes les issues de la ceinture de montagnes qui enveloppe le bassin de l'Arroux. A un jet de pierre des remparts s'élevait un temple considérable bâti en grands blocs sur une esplanade d'où l'œil embrassait le panorama échelonné de la ville, du nord au sud, avec tous ses monuments. Ce temple était l'objet de la vénération populaire, mais on ignore le nom de la divinité principale qui y était adorée, le nom de Saron que lui donnèrent plus tard les lettrés du seizième siècle étant une attribution de fantaisie moderne.

C'est en ce lieu que s'éleva, deux siècles après le passage de saint Martin, l'abbaye qui porte son nom. La tradition de cette abbaye consignée sur un parchemin du douzième siècle, paraît-il, appendu au chœur de l'église, reproduit dans le *Catalogus gloriæ mundi* de Chasseneuz [1], plaçait en ce lieu un des faits importants de la prédication de saint Martin chez les Éduens. Nous le rapporterons d'après Sulpice-Sévère en y adjoignant les renseignements conservés par l'histoire et l'archéologie locales. Le fait en question se présente sous deux faces. Sa réalité ne saurait laisser de doute puisqu'elle est consignée par un contemporain, mais la désignation du lieu où il s'est passé ne repose que sur une attribution respectable sans doute, mais dont l'origine

1. Voir le texte dans *Épigraphie autunoise*, Fontenay, t. I, p. 351, et *Mém. de la Société Eduenne*, nouv. série, t. XI, p. 343.

Digitized by Google

incertaine ne saurait tenir lieu de preuves positives. Le disciple de saint Martin ainsi que Fortunat de Poitiers qui l'a suivi, tout en plaçant l'épisode dans le pays éduen, ont omis le nom propre de la localité. Il serait donc permis dès lors, si on récusait la tradition de l'abbaye de Saint-Martin d'Autun, de gratifier de cet événement tout autre point du territoire éduen, mais sans plus de preuves et avec le poids d'une tradition locale existant au douzième siècle en moins. On doit même croire, d'après le nombre de ces traditions, que des faits de même genre durent se répéter plus d'une fois dans le cours de la prédication, la violence étant le premier mouvement des passions populaires.

« Rapporterai-je encore, dit Sulpice-Sévère, ce qui se passa au pays des Éduens, où étant occupé à ruiner un temple, une multitude furieuse de rustres païens se rua sur lui. Et comme l'un d'eux plus audacieux que les autres s'avançait l'épée à la main, le saint rejeta son vêtement en arrière en offrant sa tête nue au meurtrier. Le païen sans hésiter lève le bras pour frapper, et au moment même tombe à la renverse; saisi alors d'une terreur divine il implorait son pardon. Le même fait se reproduisit un jour que, renversant des idoles, un forcené armé d'un coutre de charrue voulut l'assommer. Le fer, en portant le coup, lui tomba des mains et resta là. Presque toujours, ajoute l'historien, saint Martin, s'il se produisait des opposants à la ruine des temples, savait si bien leur calmer l'esprit par la sainteté de sa prédication, qu'après avoir fait luire la vérité à leurs yeux, ils se chargeaient eux-mêmes de détruire leurs sanctuaires. »[1]

Le rapprochement de ces deux épisodes dans le même paragraphe paraîtrait bien indiquer qu'ils eurent l'un et l'autre pour théâtre le territoire éduen, mais quelque opi-

1. Sulp. Severus, *De vita B. Martini*, cap. xv, lib. 1,

Digitized by Google

nion qu'on adopte à ce sujet, il est hors de doute qu'il se passa sur l'emplacement de l'église de Saint-Martin d'Autun un événement relatif à la mission de l'apôtre et qu'un temple y fut supprimé ainsi qu'on le verra. Le saint, d'après la tradition du monastère, aurait consacré la partie conservée de ce temple à Jésus-Christ, en y élevant un autel à saint Pierre et à saint Paul, ses devanciers et ses modèles dans l'apostolat. Les traces de cette transformation subsistèrent jusqu'à la reconstruction de l'église en 1750.

Des notes authentiques de Bénigne Germain [1], de l'ingénieur Thomassin et d'un moine de Saint-Martin même qui rédigea pour Mabillon plusieurs cahiers de documents extraits du chartrier de l'abbaye [2], attestent que de leur temps « on distinguait parfaitement la partie antique, consistant dans *le mur de façade* et *les deux gros murs latéraux*, de la portion antérieure de l'église, épais de 1m65 et construits en gros blocs posés sans ciment apparent, comme ceux des portes romaines d'Autun. Le mur oriental et la *cella* avaient été remplacés par une abside demi-circulaire construite avec leurs débris [3]. » Ce mode de transformation est d'autant plus frappant qu'il parait, d'après d'autres exemples que nous citerons plus tard, avoir été celui qu'employait saint Martin. La *cella* des temples profanée par le séjour des idoles était rasée impitoyablement, mais le vestibule maintenu pour former la nef de la basilique chrétienne. Tout ce qui rappelait saint Martin avait trop de prix dans les siècles de foi pour ne pas être l'objet d'une pieuse sollicitude, aussi avait-on conservé, dès l'origine, dans l'église de l'abbaye, l'autel que l'on disait avoir été dédié par lui aux saints apôtres Pierre et Paul. Cet autel était

1. Bénigne Germain, théologal de l'Église d'Autun, *Lettres sur les antiquités d'Autun* (*Annales de la Société Éduenne*, 1860-1862, in-8°, p. 400 à 412).

2. Archives de l'évêché d'Autun, aujourd'hui au dépôt d'archives de Mâcon.

3. *Le Temple du mont Beuvray*. (*Mém. de la Société Éduenne*, nouvelle série, t. IV, p. 126.)

Digitized by Google

petit, fort bas, rappelant les autels antiques, *peu commode pour le saint sacrifice de la messe et orné d'une pierre de jaspe.* [1]

Ces traditions si précises et si conformes à l'archéologie trouvent une confirmation dans le respect même qui ne cessa de les entourer. Elles ne furent pas étrangères à la création du monument destiné à en abriter les dépositaires, puisque la reine Brunehaut, construisant ses trois abbayes d'Autun, plaça sous le vocable de saint Martin celle dont il avait, d'après la tradition, créé l'oratoire, à la place du temple païen. L'autel qui passait pour avoir été dédié par lui resta adossé au fond de l'abside, à l'Orient, conformément à un usage bysantin des plus anciens. Il fut plus tard reporté dans la chapelle de Sainte-Marguerite « où le cardinal Rolin était dépeint. [2] » La reine se borna en conséquence à décorer richement le sanctuaire sans modifier dans son ensemble l'édifice consacré par saint Martin. Au-dessus de la porte d'entrée de la grande nef de l'église elle fit exécuter une peinture murale dans laquelle la fondatrice était représentée offrant de la main droite des religieux et de la gauche son monastère à saint Martin et à saint Benoît [3]. Le culte et la mémoire du grand évangélisateur ne faillirent du reste à aucune époque dans l'Église d'Autun. Un missel du septième siècle, provenant du prieuré de Saint-Symphorien d'Autun, donne à saint Martin le nom de *Père des moines de Saint-Symphorien ;* une chapelle lui fut dédiée plus tard à la cathédrale et une autre dans l'église Notre-Dame du Château [4]; dans l'abbaye de Saint-Jean, fondée également par la reine Brunehaut à Autun, l'oratoire élevé au milieu du cimetière fut dédié à saint Martin; il n'a disparu qu'après la Révolution et la vente des biens du clergé. Le curé de

1. Notes du moine de Saint-Martin, ci-dessus.
2. Bulliot, *Abbaye de Saint-Martin d'Autun*, t. I, p. 25.
3. Id., ibid., t. I, p. 24.
4. Fontenay, *Épigraphie autunoise*, t. I, in-4°, p. 187.

Digitized by Google

Saint-Jean était tenu, pour la Saint-Martin d'été et celle d'hiver, d'y célébrer une grand'messe, ainsi que pour la fête de saint Hilaire[1]. A l'abbaye même de Saint-Martin d'Autun, indépendamment de la dédicace de la basilique, une chapelle spéciale lui était dédiée par surcroît et une autre à son maître saint Hilaire. Ces fondations d'une antiquité reculée sont des témoignages vivants et persistants.

Une des principales foires de la ville fut établie à la Saint-Martin d'hiver; elle fixe encore aujourd'hui le terme des loyers. On a vu précédemment, à la même date, des foires pareillement importantes créées dans les principales villes de la Bourgogne, à Avallon, à Dijon, à Beaune, comme à Autun.

1. Inventaire des titres de l'abbaye de Saint-Jean, dans ma collection.

Digitized by Google

VI

ARNAY. — SOURCES DE L'ARROUX. — VERSANT DE L'OUCHE.
PLATEAUX SÉPARATIFS DES VALLÉES
DE L'ARROUX ET DE L'OUCHE. — COLONNE DE CUSSY. — SAULIEU.
POINT DE JONCTION DE LA MISSION DE SAINT MARTIN
DANS LE MORVAN ET LA COTE-D'OR.
SOURCES DU SEREIN. — COUPOLE ANTIQUE DE LA FONTAINE
DE SAINT-MARTIN A BEUREY-BEAUGUAY.

Nous avons recueilli, dans les pages précédentes, les traditions, les monuments, les souvenirs liturgiques qui rappellent saint Martin à Autun. Ces souvenirs étaient si présents à la mémoire à la fin du quatrième siècle et dans le cours du cinquième, qu'au moment où Perpétuus, évêque de Tours, moins d'un siècle après la mort de son illustre prédécesseur, voulut placer le corps de ce dernier dans un sépulcre digne de pareilles reliques, l'évêque d'Autun, Euphrone, réclama comme un privilège de fournir la dalle de marbre qui recouvrit le tombeau [1]. L'évêque de Tours, de son côté, comprenant l'intimité des liens qui unissaient saint Martin à l'Église d'Autun, ne voulut pas demeurer en reste, et pensant qu'un objet personnel serait plus que tout autre de nature à les fixer et à les resserrer, légua par son testament à Euphrone un exemplaire des évangiles écrit de la main de saint Hilaire, maître de saint Martin. C'était un don qui, dans l'esprit d'alors et dans l'inappréciable valeur attachée aux plus humbles reliques de tels saints,

1. Ce marbre, d'après l'examen des débris retrouvés dans la crypte de l'église, aurait été tiré de la carrière de Champ-Robert, au pied du Beuvray, dans une région évangélisée par saint Martin et particulièrement riche en traces légendaires de son passage.

Digitized by Google

dépassait le prix des plus riches trésors et ne pouvait être distrait qu'en considération de la plus haute estime et de raisons capitales.

Les rapports persistants des évêques de Tours et d'Autun ainsi que la popularité du culte de saint Martin dans la seconde de ces villes y sont l'indice de l'impression laissée par l'apôtre, durant son séjour et ses retours fréquents au point central après chaque mission dans un pagus éduen. L'itinéraire paraît résulter de la distribution des églises de saint Martin sur les voies romaines qui partent d'Augustodunum dans le bassin de l'Arroux pour aboutir sur le cours de la Loire. Les deux premières de ces voies, que nous citerons, nous ramèneront néanmoins, avec un écart sur celle de Besançon, vers la région beaunoise et le département de la Côte-d'Or, déjà explorés en partie sur les limites des bassins de la Seine, de l'Ouche et de la Saône. Abordons le versant de la chaîne des montagnes de la Côte-d'Or qui regarde le bassin de l'Arroux. Cette nouvelle pérégrination dont les deux points principaux seront Arnay et Saulieu, complétera sur cette ligne une mission qui fut comprise peut-être, au moins partiellement, dans quelqu'une des précédentes, mais que la topographie et la distribution des voies paraissent en avoir séparée. Cette division, logique du reste, permettra de suivre un ordre conforme à celui qui a été observé jusqu'ici, et à grouper plus commodément sur la carte les lieux parcourus.

Une autre raison cependant, celle d'éviter un morcellement exagéré entre des localités limitrophes et comprises dans un groupe de montagnes homogènes, a engagé à rattacher à l'évangélisation de cette contrée le versant de la vallée de l'Ouche opposé à celui de l'Arroux. L'identité des populations, la conformité de leurs mœurs, leur proximité, établissaient entre elles une continuité de rapports qui s'étendaient à toutes les nécessités de la vie ; une ligne de faite facile à contourner par de nombreux vallons n'était

Digitized by Google

pas de nature à disjoindre deux branches de même famille, l'enchevêtrement topographique n'est que l'image de celui des occupants. Il est possible que lors de la mission beaunoise, saint Martin soit descendu des hauteurs de Bouilland dans la vallée de l'Ouche au lieu de l'aborder par Arnay et par le plateau de Maligny, mais quelle qu'ait pu être la route, le point de rencontre était inévitable, le champ de l'évangélisation restait le même, ainsi que sont restés les monuments, les traditions et les témoignages qui la rappellent dans ces régions.

La voie romaine d'Autun à Arnay débouchait par la porte Saint-André que Ladone appelle Porte de Langres, comme point de départ de la communication directe entre les deux villes. Le nom de saint Martin, ainsi que sur les autres routes romaines s'éloignant du chef-lieu éduen, se retrouve sur son parcours ou dans son voisinage dès les premières étapes. A deux et trois lieues d'Autun, les églises de Cordesse[1] et de Voudenay[2], localités antiques où les traces de l'occupation romaine sont nombreuses, lui étaient dédiées[3], sous le patronage des évêques d'Autun qui implique vraisemblablement le titre de fondateurs et une dotation de terres païennes. On découvrit à Cordesse, au siècle dernier, des débris de colonnes, des marbres étrangers aussi variés que précieux, des mosaïques, des urnes, des lampes, des restes d'aqueducs pour des bains, que l'absence de détails plus précis ne permet pas d'attribuer avec certitude soit à un temple soit à une construction civile. Une ancienne source sacrée a donné à l'un des hameaux de cette commune le nom de hameau de la Fontaine-Saint-Martin. Le culte des eaux, ainsi que sur la Seine, dominait partout sur le cours de l'Arroux et de ses affluents, plusieurs ont aussi donné

1. A onze kilomètres d'Autun.
2. Vuldenaium en 1076. Canton de Marcheseuil, arrondissement de Beaune.
3. Courtépée, loc. cit., t. II, p. 563; t. IV, p. 89.

Digitized by Google

leur nom aux localités qu'ils traversent, tels que la Drée (*Draca*), au hameau de la Drée et à Dracy, et le Gor à Igornay, où il tombe dans l'Arroux. La célèbre colonne de Cussy, dont on parlera plus tard, s'élevait à la source du Gor.

Voudenay, point convergent de cinq ruisseaux tombant dans l'Arroux, ne pouvait échapper à un culte si populaire; le nom de saint Pierre y corroborait pour ainsi dire celui du patron, saint Martin, à la chapelle de Rome, bâtie sur un rocher et dédiée sans doute au chef des apôtres en raison de cette situation : « Tu es Petrus et super hanc petram ædificabo ecclesiam meam. » Il est difficile de ne pas voir là une substitution chrétienne à quelque ancien lieu sacré du paganisme rural, un ménagement des évêques pour des esprits habitués à ne pas s'élever au-dessus du signe, et permettant aux néophytes de gravir par échelons l'ensemble des vérités de la foi et de la morale chrétiennes. En appuyant à droite sur la voie d'Autun à Besançon, Thury[1] a pour patron saint Martin, mais dans la pensée de conserver la hiérarchie entre le maître et le disciple, l'église a été placée sous le vocable de saint Hilaire.

La fondation de Thury, comme paroisse, ne remonte pas bien loin dans le moyen âge, mais la chapelle rurale de saint Martin, située à trente mètres de l'emplacement où s'éleva l'église paroissiale, était de beaucoup antérieure. On ne comptait alors auprès d'elle que deux ou trois maisons, noyau du village qui s'est formé depuis et pour lequel a été construite l'église où une nouvelle chapelle en remplacement de l'ancienne conserve le souvenir de saint Martin. Le premier oratoire situé sur une voie romaine, dans une région essentiellement mythologique, ressemble singulièrement à ces petits monuments élevés dans les lieux où s'étaient arrêtés les saints, dont la prédication ici est justifiée par les vestiges païens.

1. Turiacum, en 1004, canton d'Ivry, arrondissement de Beaune.

Digitized by Google

La planche sous laquelle coulait autrefois le petit ruisseau qui traverse le village s'appelait Planche Saint-Martin. Une croix portant le même vocable s'élevait sur la rive droite du ruisseau. On passait devant elle pour se rendre dans un pré situé à trois cents mètres de là, arrosé par la fontaine Saint-Martin, supprimée aujourd'hui par l'établissement du chemin de fer d'Épinac aux Laumes, près la gare de Thury. Cette fontaine située à cinquante mètres en deçà de la gare était visitée par les pèlerins pour obtenir la guérison de la fièvre[1]. A quinze cents mètres de l'église actuelle, entre Uchez et Thury, mais sur cette dernière paroisse, le défrichement d'un amoncellement de terre mit à jour, au hameau de Vevey, il y a quarante ans, l'aire en béton très dur d'un édicule romain. Le propriétaire avait cru voir plusieurs fois sur ce point une lumière, indice mystérieux de quelque cachette sacrée, d'un trésor peut-être ? La couche en béton fut traversée non sans peine et laissa voir une sorte de caveau dans lequel les fouilleurs trouvèrent une statuette d'argile représentant une femme allaitant un enfant qu'ils prirent pour une sainte Vierge, mais qui n'était autre qu'une Maire sur le socle de laquelle on lisait le nom bien connu du fabricant gallo-romain PISTILLVS[2]. Elle était accompagnée d'un disque en plomb, objet votif sans doute qui fut fondu de suite ; des meules de moulins à bras, des plaquettes de marbres aussi nombreux que variés dont une dizaine sont conservées y furent recueillies ; une très belle source appelée le Puits de Vevey coule auprès. Une autre fée de même famille, exprimant l'eau de sa chevelure, fut trouvée dans le voisinage, à Esbarres, sur Champignolle. Du petit plateau

1. Une statue de la Vierge, en bois de chêne, haute de 0m55, a été trouvée dans cette fontaine comme dans une cachette.

2. Remise aussitôt entre les mains de l'instituteur de Viévy, M. Potier, elle fut cédée par celui-ci à M. Charles de Longuy, archéologue à Santenay (Côte-d'Or). Ce caveau renfermait différents autres objets, paraît-il, et une chaînette de suspension.

Digitized by Google

couvert de ruines romaines au bas duquel est situé Thury, on aperçoit à une courte distance le château de Joursenvault[1], habité au commencement du siècle par le célèbre collectionneur de ce nom. Dans un mur du jardin, entre deux pierres funéraires provenant de la localité, est enchâssée une image votive grossièrement taillée, haute de 1 mètre sur 0^{m}50 de large, dont la coiffure rappelle celle du personnage de la stèle de laraire découverte à Vignory (Haute-Marne)[2]. La seule différence dans cette coiffure con-

Fig. 149.

siste en ce que le personnage de Vignory n'a que trois pointes ou rayons sur le chef, tandis que celui de Joursenvault en a quatre. Ce dernier, avec une tête énorme, sans proportion avec des bras et des jambes grêles comme des fuseaux, parait représenté assis, sans apparence de costume (fig. 149). Il a les mains jointes à la ceinture, dans une

1. Canton d'Ivry.

2. *Revue archéologique*, 1884, liv. IV, pl. VII, novembre et décembre. Flouest, *Deux Stèles de laraires*, p. 290 et suiv.

Digitized by Google

niche arrondie à sa partie supérieure, échancrée en bas, et semble une espèce de Mithra rural comme celui de Vignory[1], mais d'un travail beaucoup plus barbare, difforme même, dont l'intérêt et la rareté n'en sont pas moins réels.

Cette région, tout entière composée de plateaux calcaires séparés par des vallons resserrés, est riche en ruines romaines et en vestiges mythologiques. A Visignot, hameau de la commune de Viévy limitrophe de Thury, a été trouvée la patère votive offerte au dieu ALISANVS[2], conservée actuellement au musée de Saint-Germain :

DEO — ALISANO — PAVLLINVS
PRO — CONTEDOIO — FIL — SVO
V. S. L. M.

En se rapprochant d'Arnay, sur la commune de Magnien, une statuette d'Atys, en bronze, incrustée d'argent, a été exhumée, il y a quelques années.

On vient de faire cette année même, dans cette commune, à six kilomètres d'Arnay, au hameau de Maizières (*Maceriæ*), dont le nom seul révèle des ruines romaines, une découverte d'un intérêt tout spécial. Il s'agit d'une fontaine connue dans le pays sous le nom de *Fontaine Salée*, située à soixante mètres de la rive droite de l'Arroux. Cette source avait créé comme un marécage, mais il avait été remarqué qu'elle était avidement recherchée par les oiseaux et par le bétail qui se détournait pour venir y boire. Le propriétaire frappé de cette prédilection résolut d'y pratiquer une fouille pour la dégager et, à 1^{m}35 de profondeur, les travaux de captage mirent à nu l'orifice d'un puits carré en belles pierres de taille en grès, très bien jointes, ayant 1^{m}15 de profondeur

1. Flouest, loc. cit., p. 297; p. 13 du tiré à part.
2. *Bulletin de la Société des antiquaires de France*, 1881, p. 279.

Digitized by Google

sur 1 mètre de diamètre. Le tout reposait sur une énorme dalle de même pierre, perforée au centre d'un trou demi-circulaire de 0^m75 de diamètre, livrant passage à l'eau. Cette dalle recouvrait une excavation, sorte de citerne, de 1^m30 de profondeur, taillée dans le rocher, au fond de laquelle la source jaillit[1]. On découvrit alors de nombreux débris antiques, notamment la tête d'une DEA, en calcaire tendre, des débris du corps, des fragments de poteries rouges et grises, et dans la vase des pièces de monnaies à l'effigie de divers empereurs[2]. Ces pièces dont on n'avait pas soupçonné d'abord l'existence furent découvertes ensuite dans la vase extraite du puits, elles sont aux types des deux Faustines, Marc-Aurèle, Décence, Gratien; bien d'autres ont dû rester ensevelies. Une petite statuette en bronze trouvée près de la source, offre tous les caractères d'un ex-voto; debout sur une espèce de coquille de même contour que l'orifice du bassin, elle personnifie un génie des eaux. Le rython ou la coupe qu'il tenait vraisemblablement à la main a par malheur disparu (fig. 150).

Cette découverte ne révèle-t-elle pas un épisode des luttes des apôtres chrétiens contre le culte des fontaines? L'image brisée de la DEA (fig. 150) a été jetée dans le remblai, où elle a rejoint les monnaies votives des pèlerins païens sous la grande dalle restée comme scellée pour conserver à l'histoire ces documents lointains. De nombreux restes de tuiles à rebords, des meules, des médailles, des tuyaux de plomb se rencontrent partout dans les champs voisins. Cette localité devait sans doute son importance à sa source sacrée; un pont de bois, dont on vient de retrouver les vestiges en tirant du sable, la mettait en communication avec les deux

1. G. de Champeaux, procès-verbal de la séance de la Société Éduenne, 24 avril 1890.

2. Fouilles faites par M. Communaux, conseiller général de la Côte-d'Or pour le canton d'Arnay-le-Duc, et membre de la Société Éduenne.

Digitized by Google

Hauteur : 0m10.

Hauteur : 0m18.

Hauteur : 0m055.

Fig. 150.

Digitized by Google

Digitized by Google

rives de l'Arroux et servait en même temps de passage à une voie romaine transversale reliant entre elles les voies d'Autun à Langres et d'Autun à Sens par Saulieu.

Nous verrons bientôt que toutes les fontaines des hauteurs autour d'Arnay étaient l'objet d'un culte populaire paraissant avoir eu une certaine intensité. La plupart de ces sources donnaient lieu à des pèlerinages; on a rencontré auprès d'un grand nombre d'entre elles des images de divinités, des ex-voto de toute nature; les sources de l'Arroux comme celles de la Seine, avaient leur renom mythologique et curatif dont il est permis encore aujourd'hui de constater les derniers vestiges.

La ville d'Arnay est à une faible distance du point de partage des sources de l'Armançon, de l'Ouche, du Serein et de l'Arroux qui prend la sienne au revers de la ligne de faite dont le village de Sainte-Sabine sur le bassin de l'Ouche occupe le versant opposé.

L'apostolat de saint Martin autour de cette ville se confond en partie avec ses courses dans le Beaunois. Des traces spéciales y sont néanmoins reconnaissables, quoique le nombre des paroisses dédiées sous son vocable dans ce bailliage ne soit que de huit, mais presque toutes signalées par des monuments païens. Les sources les plus élevées de l'Arroux s'échelonnent au-dessus d'Arnay sur la pente du plateau de Maligny qui le sépare du bassin de l'Ouche. Le village de Culestres situé sur une éminence entourée de bois, dont l'un porte encore le nom des *Fées* (bois des Fas), passe à tort pour posséder la source la plus haute de cette rivière. Celle de la métairie Bize, au-dessus de l'*Étang des Bois*, est plus élevée. A Cussy-le-Châtel, point de partage un peu plus haut que Culestres dont il est un hameau, on a trouvé dans la fontaine une pièce gauloise à la légende : KALETEAV, témoin des antiques offrandes à cette source de l'Arroux. Une trouvaille plus remarquable provenant du même territoire est la découverte, en un lieu dit le *Châ-*

Digitized by Google

telet, d'un bas-relief représentant une divinité assise dans une niche avec un baril sous le pied droit[1] (fig. 151), identique à une figure de même nature que nous signalerons plus loin, trouvée à la source de l'Ouche, de l'autre côté du plateau.

Le culte de l'Arroux est d'autant moins douteux qu'aujourd'hui encore sur son cours quelques villageois fidèles

Fig. 151.

aux antiques traditions viennent l'invoquer avant le leve du soleil pour perdre la fièvre ou autre maladie. La proximité et la rencontre de deux images similaires, à deu sources opposées d'un groupe de montagnes, caractéris d'une manière formelle, à la naissance des deux rivières le culte si répandu en Gaule des génies des eaux, dont l suite de cette étude produira bien d'autres manifestations

Sur cette même ligne de faîte, à un point de partag entre les trois bassins de la Saône, de la Loire et de l Seine, l'église de Foissy, voisine de Cussy-le-Châtel, es

1. Appartient à M. Jacquelin-Beauvalot, à Auxey (Côte-d'Or).

Digitized by Google

dédiée à saint Martin. Une très belle source coule au pied de l'église en s'échappant d'un banc de roche sur lequel est fondée une construction carrée et voûtée recouvrant le bassin. L'appareil en est très régulier, mais sans caractère archéologique pour la dater ; une porte est percée dans la façade où des traces de feuillure annoncent qu'elle restait fermée jadis. C'était alors un lieu de pèlerinage, aujourd'hui tombé en désuétude ; mais d'après le témoignage d'un vieillard de 87 ans, qu'il nous a été donné de recueillir, on s'y rendait autrefois pour obtenir la guérison des migraines en faisant réciter préalablement un évangile sur la tête du malade. La source, comme l'église, est sous le vocable de saint Martin. Ce plateau tout entier d'où sortent des filets d'eau convergeant à l'Arroux est parsemé de ruines romaines.

Les plus remarquables, près de Foissy, occupent sans discontinuité le plateau de Géverolles qui domine l'étang Barrot et l'étang Fouché à trois kilomètres environ au-dessus d'Arnay. L'amoncellement et l'étendue des *murgets* qui forment autour des terres d'énormes chaussées, les restes enfouis de constructions reconnaissables sur une dizaine d'hectares ne sauraient accuser une simple villa, mais une importante agglomération de population. On y a recueilli la partie inférieure d'une pierre, haute de 0^m60, provenant d'un autel dont la partie supérieure a été employée par le propriétaire à la confection des pieds droits de la porte de son jardin. Au-dessus de la saillie du socle apparaissent encore les jambes de deux personnages dans des niches que la forme du monument ne permet pas de confondre avec des tombes gallo-romaines [1]. Deux colonnes doriques, de 0^m30 de diamètre, posées sur des socles de 0^m50 de côté, des bétons très beaux, de 0^m40 d'épaisseur, des hypocaustes, des carrelages de marbres, des placages de calcaires divers

1. Cette sculpture est à Foissy, maison Charlot.

Digitized by Google

et de schistes polis annoncent en outre la richesse de cette localité. Quelques gens du voisinage, dans un intérêt de lucre ou de curiosité fouillent à tort et à travers dans ces ruines sans profit pour la science et en retirent de nombreuses médailles[1]. Les tuiles romaines se montrent du reste presque partout à la surface de ces terrains dont la fertilité attirait naturellement les colons.

Fig. 152.

Pour ne pas quitter cette région avant de l'avoir sondée, arrêtons-nous encore à gauche à une lieue au-dessus d'Arnay. Sur la commune de Jouey traversée par une voie romaine existent, au lieu dit *la Queue des Mouilles*, dans les bois de Promenois, les ruines d'un oratoire de forme carrée, entre deux autres sources de l'Arroux. On y a découvert en 1865 un groupe mythologique (fig. 152) d'un intérêt spé-

1. M. Chamilly, ancien maire de Neuilly, en a réuni une certaine quantité ainsi que d'autres objets, parmi lesquels l'estampille PACATI.

Digitized by Google

cial : deux génies assis, l'un une fée avec sa corne d'abondance et sa patère, l'autre le dieu au marteau, en costume indigène, ayant à ses pieds une grosse bourse plissée comme du cuir et liée à l'orifice par une forte lanière. Ce détail, aussi rare que caractéristique, tendrait à l'identifier avec le Mercure gaulois, inventeur des arts, de la métallurgie et du commerce [1]. Une autre image païenne de plus grande

Fig. 153.

dimension et d'un style plus classique a été recueillie dans le même oratoire en 1872. Brisée à mi-corps, elle devait avoir, dans son intégrité, 0m70 de hauteur (fig. 153). C'est aussi une fée, une maire, debout, appuyant sa main gauche sur un bouquet de fruits débordant d'une longue corne d'abondance pointant sur le sol. [2]

De Jouey, en parcourant de l'ouest à l'est le plateau d'où

1. Trouvé par M. Renard François. Collection Bulliot, à Autun.
2. Collection Bulliot.

Digitized by Google

découlent les sources de l'Arroux au sud, les explorations ramènent vers la région beaunoise, au partage des eaux entre la Dheune et l'Arroux, sur les hauteurs de Monceau, de Bessey-en-Chaume, de Grandmont, des Chaumes-d'Auvenet, pays mythologiques par excellence, où abondent aussi les tumulus de haute époque, depuis les silex jusqu'aux Mérovingiens.

Fig. 154.

A Grandmont, commune de Monceau, lieu dit *En Roussot*[1], a été découvert le *Dieu au marteau*, en calcaire, d'une conservation parfaite, dont le possesseur actuel a bien voulu autoriser la reproduction[2] (fig. 154).

Cette représentation du dieu au marteau est aussi remar-

1. Renseignement de M. Ch. Bigarne.

2. M. le docteur Loydreau, de Neuilly, qui l'a acquis de la veuve Moingeot. Voir sur ce dieu Flouest, *Revue archéologique*, *Deux Stèles de laraires*, novembre-décembre 1884, p. 284, planche VIII. et janvier-février 1885, p. 7.

Digitized by Google

quable par la bonne conservation du personnage que par les attributs. Un quadrupède, chien basset ou autre, dont nous retrouvons le type dans un marbre romain d'Autun et dans un petit camée[1], est tapi à sa droite ; une sorte de barillet contigu au manche du marteau flanque la gauche. Si la détermination de cet ustensile était plus certaine, il serait permis de voir le symbole d'une des sources de l'Ouche ou de l'Arroux, mais non celui dont parle Courtépée à la source de l'Ouche à Lusigny[2]. Ce dernier fut transporté au château de Savigny ; il a disparu de cette résidence, il est vrai, mais nous croyons que le *dieu au barillet* de Lusigny devait, d'après les indications, être conforme à celui de Cussy-sur-Arroux que nous avons publié dans la figure 151.

Avant de revenir sur l'Arroux l'œil plonge dans la vallée où se réunissent les trois sources de l'Ouche, celle de Presles, la plus abondante, celles de Lusigny et du Bas-de-Lock.

De Grandmont on descend par une gorge accidentée dans cette vallée dont la source est à deux ou trois kilomètres ; l'idolâtrie des fontaines et les fêtes licencieuses qu'elle y entretenait étaient un appel non moins pressant au zèle de saint Martin. Dans chacune des échancrures qui sillonnent ce versant, le grand réservoir des *Chaumes-d'Auvenet* alimente par des fissures souterraines entre les bancs calcaires une quantité de belles sources qui donnent aux vallons une verdure luxuriante en contraste avec l'aridité des sommets rocheux. Certains phénomènes physiques étaient même de nature à impressionner l'imagination populaire. Ainsi le *Creux du Vers*, au-dessus des sources de l'Ouche, épanche à des intervalles éloignés le torrent du *Bas-de-Lock* qui inonde la vallée durant douze à quinze

1. Collection Bulliot.
2. Courtépée, *Description du duché de Bourgogne*, t. II, p. 325.

Digitized by Google

heures et envahit Lusigny. Une grotte, entre ce village et Grandmont, curieuse par ses cristallisations, ajoutait aux mystères de cette gorge pittoresque; les *Grottes des Fées* d'Antheuil, cavernes profondes avec un lac qui alimente d'eau incrustante les belles fontaines de Bouilland, d'une part, et de l'autre du village d'Antheuil, frappaient par leur renom merveilleux l'esprit des pauvres bûcherons cantonnés autrefois dans ce paysage sauvage entre trois montagnes[1]. Autour de la source de Vinberno et de *Fontaine-Fermée* de Lusigny avaient lieu des rendez-vous de plaisir, de danses champêtres usitées jusqu'à nos jours, derniers vestiges des fêtes de la Gaule qui identifiait le culte de ses dieux avec celui de la nature et voyait dans ses sites les plus attrayants ou les plus étranges les véritables sanctuaires de la divinité. Mais après la conquête romaine le culte s'était modifié ; les représentations sculptées des génies ainsi que les oratoires s'étaient multipliés. L'un d'eux s'élevait à la source même de l'Ouche, connue sous le nom de source de l'*Ermitage*, où avait été bâtie d'abord l'ancienne église du pays.[2]

Elle émerge à un kilomètre du village de Lusigny sur le flanc droit de la vallée abrupte qui se prolonge en amont jusqu'à la ligne de faite. L'oratoire était situé immédiatement au-dessus de la fontaine, sur une petite hauteur nivelée aujourd'hui et convertie en pré. On a recueilli sur les ruines, dans ces travaux, un certain nombre de médailles de Probus à Constantin[3], mais beaucoup d'autres dont l'étude eût permis peut-être de déterminer la date de la suppression ont été disséminées entre les mains de visiteurs inconscients. Une pièce plus importante trouvée au siècle dernier sur le même emplacement et transportée alors au

1. Courtépée, t. II, p. 306.
2. Courtépée, t. II, p. 326.
3. Giraud, *Archéologie de la Côte-d'Or*, p. 19.

Digitized by Google

château de Savigny-lès-Beaune, était un génie en costume gaulois, assis, d'un ciseau grossier, ayant le pied gauche posé sur un barillet, symbole de la source [1]. Rappelons le génie semblable de Cussy-sur-Arroux cité près Arnay. Il existe encore en face de l'oratoire de l'Ouche, au bord du bois, des fondations romaines sur la rive gauche qui ne paraissent pas avoir été explorées méthodiquement. Une petite chapelle dédiée à Notre-Dame s'élève près de là, au-dessus d'une seconde source située à 50 mètres de la première; une troisième, en se rapprochant de Lusigny, celle de *Fontaine-Fermée*, sort dans une anfractuosité de la montagne; une quatrième, celle de la Serrée, coule à 300 mètres au-dessus de la précédente.

A deux kilomètres au-dessous de Lusigny est situé Beligny-sur-Ouche, où Courtépée signale les ruines d'un temple antique, et des images en pierre analogues à celles de Mavilly, en un lieu appelé Montot. Il y signale en même temps des trouvailles de médailles romaines et un embranchement de voie se dirigeant sur Dijon. En suivant le cours de l'Ouche le nom de saint Martin reparait à Babirey-sur-Ouche, annexe de Gissey-sur-Ouche, où l'on a trouvé, à la source de la fontaine de Sainte-Eau, des ruines avec marbres et mosaïques indiquant un oratoire [2]. Agey, annexe de Sainte-Marie-sur-Ouche, sur un petit affluent, est de même sous le vocable de saint Martin, non loin de Malain, pays couvert de ruines, sur un autre affluent de l'Ouche, où des inscriptions votives extraites des décombres attestent l'importance des sanctuaires dont elles provenaient. Courtépée citait déjà un bloc servant de base à la croix du cimetière, sur lequel une inscription mutilée se terminait par la formule :

1. Courtépée, t. II, p. 326.
2. *Mémoires de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or*, 1834. p. 157, petit volume séparé.

Digitized by Google

EX VOTO SVSCEPTO
V. S. L. M. [1]

L'église actuelle de cette localité s'élève sur l'emplacement d'un temple dont on a trouvé les ruines lors de l'érection. On en a retiré une frise magnifique avec la face du soleil au centre, dont s'est enrichi le musée de Dijon [2]. Un cippe quadrangulaire de 0m84 de haut sur 0m25 et 0m36 à la base et à la tablette, avec base et chapiteau avait conservé sur une de ses faces l'inscription suivante dont il ne reste qu'une partie mentionnant un Éduen, le surplus avait disparu sur les autres parois (fig. 155) : [3]

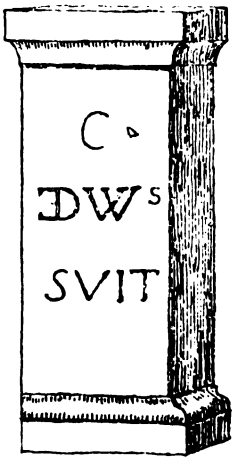


Fig. 155.

Sur une colonne on lisait une autre légende votive dédiée par L. MATTIVS AETERNVS. [4]

A une lieue plus loin, le vocable de saint Martin se répète à l'église de Baulme-la-Roche dont la belle fontaine sacrée

1. Courtépée, t. IV, p. 72; Giraud, *Archéologie de la Côte-d'Or*, p. 25; *Mém. de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, 1834, p. 145.
2. N° 24 du catalogue. *Commission des antiquités de la Côte-d'Or*, t. II, p. 295
3. Communiquée par M. Hippolyte Protat, membre de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or.
4. Giraud, *Archéologie de la Côte-d'Or*, p. 25.

Digitized by Google

la Douaix, sortant d'une caverne dite le *Trou-de-la-Roche*, avec un volume d'eau considérable, va se jeter dans l'Ouche à Pont-de-Pany. Enfin, en gagnant à une courte distance la ligne de séparation entre le bassin de la Seine, la vieille église de Blaisy-le-Château, entre l'Ouche et la source de l'Oze, conservait à son tour sur ce point culminant le nom du pourchasseur d'idoles, saint Martin.

Nous rejoignons ici les traces de la mission de l'apôtre dans le bassin de la Seine, dont la source est à deux ou trois lieues, et dans le Dijonnais que nous avons traversé précédemment, mais sa tâche n'est pas finie, cette région spécialement idolâtrique cache encore un sanctuaire renommé qui à lui seul eût suffi pour l'y conduire. La légende locale se trouve en ces lieux d'accord avec l'archéologie. Nous sommes à trois lieues d'Arnay et autant de Bouilland, où nous avons interrompu la marche du missionnaire dans le Beaunois sur les cimes qui le séparent de la vallée de l'Ouche. Il y avait là, au quatrième siècle, sur un petit plateau au-dessus de la rive gauche de l'Ouche, un vicus dont la dénomination dans l'antiquité parait avoir été *Lasseium*, resté dans une charte de 1214 [1]. Un certain nombre de sources coulent autour de ce village, parmi lesquelles on doit remarquer celle de la *Douotte* (une Douix), celles *de Saint-Martin*, *des Dames*, du *Pré-aux-Maires*, resté un lieu de terreur pour les habitants [2]. Ces noms par eux-mêmes annoncent d'antiques consécrations des sources élevées des affluents de l'Ouche analogues à celles des affluents de l'Arroux autour de la colonne de Cussy, distante d'une lieue seulement. Si la colonne de Cussy illustrait le versant de l'Arroux, celui de l'Ouche n'avait rien à lui envier. Un oratoire carré de dix mètres de côté et divisé

1. Garnier, *Nomenclature historique des communes, écarts, lieux détruits, cours d'eau et montagnes du département de la Côte-d'Or*, n° 424, p. 105, Dijon, Eugène Jobard, 1869.

2. Denizot, *Histoire du village de Sainte-Sabine*. (*Mémoires de la Société d'archéologie de Beaune*, 1881, p. 130, 150, 152.)

Digitized by Google

en deux parties, suivant l'usage, s'élevait entre les sources de Lasseium et en affirmait le caractère sacré. L'intérieur de ce temple n'a pas été malheureusement étudié avec assez de méthode dans les différentes fouilles dont il a été l'objet, mais la masse considérable des ex-voto qui y ont été recueillis le signale comme un des lieux de pèlerinage les plus fréquentés de la contrée. Ce concours remontait à une époque antérieure à l'ère romaine, il attirait les pèlerins et les malades non seulement comme centre

Fig. 156.

religieux mais comme station thérapeutique, dont les prêtres pratiquaient vraisemblablement l'hydrothérapie. Les ex-voto des malades dont les physionomies dénotent des personnages de tout âge sont représentés presque invariablement dans de véritables maillots, ficelés dans des couvertures qui devaient provoquer la réaction et par suite la transpiration (fig. 156). Ces figures emmaillottées, fixées

Digitized by Google

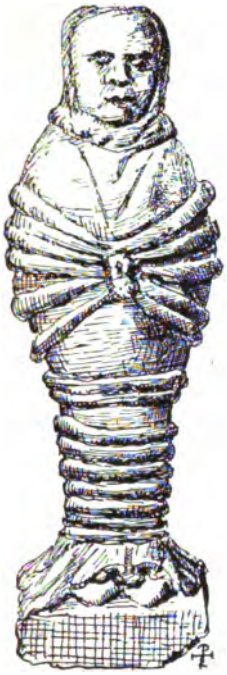


Fig. 157.

Fig. 158.

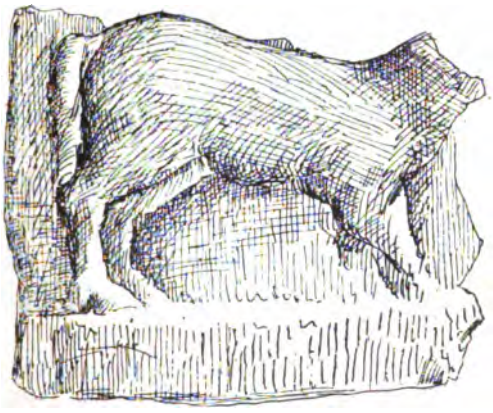


Fig. 159.

Digitized by Google

sur des colonnettes alignées dans le temple [1], ont ét
recueillies au nombre d'une vingtaine; leur taille varie d
0m35 à 0m40 (fig. 157 et 158). Elles étaient accompagnée
d'une quantité d'autres ex-voto de même genre qu
ceux des sources de la Seine et d'Essarois, représentan
des bras, des jambes, des pieds, des mains, des bustes offert
par des malades en reconnaissance de leur guérison, mêm
des animaux (fig. 159). Ces offrandes variées montren
bien qu'on traitait indistinctement toutes les maladies dan
ce sanctuaire où la pureté de l'air devait être plus efficac
que les eaux sans vertus. Le temple et ses accessoire
étaient le principal ornement et la fortune du pays, aucu
reste de grande sculpture n'y accuse d'autres monument
Le caractère dominant est celui d'un pèlerinage populai
accrédité à un lieu sacré entouré d'habitations plut
simples que luxueuses, sans une grande agglomération. [2]

La divinité principale du sanctuaire était le Belen ga
lois, dieu du soleil et des sources bienfaisantes dont l'imag
ou les dédicaces accompagnent presque toujours celles d
génies des fontaines, ainsi qu'on l'a vu aux sources de
Seine, au Mont-Marte, à Essarois et ailleurs.

On a hésité quelquefois à reconnaitre dans le nom
Beaune, de Bellenot, de Beligny, la persistance du no
gaulois de Belen : il est à remarquer que ce nom se répè
six fois dans la région de Beaune et de Sainte-Sabine [3]
le culte de Belen est affirmé par des monuments.

Outre le monétaire de Beaune, trouvé à Autun, BELE
FIT, la découverte d'une dédicace à Belenus au sanctuai
de Sainte-Sabine, et à deux pas de Beligny-sur-Ouche,
une grave présomption en faveur de cette identificatio
N'a-t-on pas trouvé l'inscription SOLI DEO à Belley, dont

1. Paul Guillemot, *Antiquités de Sainte-Sabine*, p. 5, Dijon, Lamarche, 1861
2. Denizot, loc. cit.
3. Denizot, loc. cit., p. 150.

Digitized by Google

nom paraît de même se rattacher à Bel? Quoi qu'il en soit de cette attribution, on lisait sur une des petites colonnettes votives citées plus haut :

BERENO CIGETIVS.

Ce dieu-soleil si précieux pour la côte bélénique, la côte d'Or, était le patron naturel de ce climat prédestiné dont la lumière toute méridionale frappait l'esprit et les yeux des anciens comme les nôtres.

Fig. 160.

La représentation du dieu Belen lui-même était sculptée sur une face d'un autel haut d'un mètre, dans l'oratoire de Sainte-Sabine (fig. 160). Elle rappelle singulièrement celle

Digitized by Google

du Belen de l'autel des sources du Mesvrin, que nous verrons en son lieu[1], jeune, nu et chevelu comme lui, à la différence qu'au lieu d'un vase, il tient le serpent mithriaque enroulé autour du bras.[2]

La quantité d'ex-voto recueillis à différentes reprises dans les ruines témoigne de la vogue du pèlerinage et augmente le regret de leur dispersion ainsi que des médailles qui les accompagnaient. Ce qu'on connait de ces dernières est insuffisant pour établir des dates.

Quant aux sculptures, les collectionneurs et les musées des villes voisines les ont accaparées sans que l'inventaire complet en ait été dressé. On peut du moins juger, d'après ce qui précède, qu'un pareil foyer d'idolâtrie était de nature à attirer saint Martin. Nous laisserons la légende locale donner la suite du récit.

Saint Martin, d'après elle, serait arrivé à Lasseium, Lassey, des hauteurs de Bouilland, après avoir remonté le vallon de Savigny-lès-Beaune.

Fatigué de sa longue marche et peut-être aussi de la résistance des païens de la région, il s'assit sur l'herbe, d'autres disent sur un vieux mur, pour se reposer. La soif le dévorait, et le ciel prenant pitié de lui fit jaillir miraculeusement à ses côtés la petite fontaine qui porte son nom aujourd'hui. Réconforté par l'eau divine, il se mit en prière suivant sa coutume lorsqu'il s'apprêtait à aborder les infidèles, implorant le secours d'en haut pour l'efficacité de sa prédication.

La prière du saint fut entendue, le cœur des populations touché; le temple de Belen renversé; les débris de ses ex-voto en marquèrent l'emplacement. Le souvenir de l'apôtre s'implanta sur ces ruines témoins de son zèle, et l'église

1. J.-G. Bulliot, *le Culte des eaux dans le pays éduen*, lectures faites à la Sorbonne, 1867. Imp. impériale, 1868, pl. I, n° 4 du tirage à part.
2. Musée de Beaune.

Digitized by Google

qui les remplaça ne tarda pas de prendre son vocable. Quel saint pouvait mieux être substitué au dieu médecin que celui dont l'approche ou le contact guérissaient toutes les maladies : « La grâce des cures était si puissante en lui que presque jamais un malade ne s'approcha sans recouvrer la santé[1]. » Mais en substituant saint Martin à Belen la population n'oublia point la fatigue qu'il avait affrontée pour la sauver. Elle voulut en perpétuer la mémoire dans le vocable même de son église, *Saint-Martin-le-Lassé*, *Saint-Martin-de-Lassus*.

Personne plus que nous ne respecte les légendes locales et nous n'infirmerons point le calembour. Mais la préposition *de* avant le mot *Lassus* traduisant malencontreusement *Lassey* dans le lieu dit populaire est inquiétante. Cette expression de *Lassus* se trouve employée avec un sens tout différent dans *le Mystère de saint Martin*, *fin du quinzième siècle*[2], où elle signifie : *d'en haut*, « Dieu de lassus ». En considérant la situation élevée du village de Sainte-Sabine par rapport à la vallée de l'Ouche, l'église de Saint-Martin-d'en-Haut pour les habitants du vallon ne serait-elle pas devenue : Saint-Martin-de-Lassus ?

La tradition locale attribuait au saint la création dans cette localité du premier oratoire chrétien et même d'une celle où il aurait installé quelques moines à la place occupée depuis par le château. Les riches et nombreuses tombes mérovingiennes qui se pressèrent autour du nouveau sanctuaire et que les découvertes récentes ont mises au jour, attestent la persistance de sa célébrité après l'époque romaine. Lorsque au douzième siècle un moine de l'abbaye de la Bussière, petit monastère voisin, amena de Rome le chef de sainte Sabine, le village prit la dénomination de cette sainte, à la reconstruction de l'église, mais sans porter

1. Sulp. Sev., *De vita B. Martini*, c. XVI.

2. Serrigny, *le Mystère de saint Martin*. (*Mémoires de l'Académie de Dijon*, 3e série, t. X, p. 459.)

Digitized by Google

atteinte au culte populaire de saint Martin qui conserva son titre de patron jusqu'à la seconde moitié du siècle dernier. Ce culte y est resté solennel, une rue et une chapelle portent encore son nom; sa fontaine passait pour posséder des vertus miraculeuses.

Fig. 161.

Le paganisme, malgré la popularité du pèlerinage, n'était point concentré exclusivement à Sainte-Sabine; outre le temple de Beligny, cité plus haut, on a trouvé entre Crugey et Sainte-Sabine, sur la montagne de Senn-Gol, un autel représentant des fées dans des attitudes diverses, l'une tenant un fruit, l'autre nue, les bras levés, les épaules couvertes d'un manteau tombant par derrière [1] (fig. 161).

1. Bigarne, *Religion des Kalet-Edu*, p. 115. Musée de Beaune.

Digitized by Google

Il semble naturel qu'au lieu de revenir à Arnay sur ses pas, saint Martin ait pour son retour à Autun, son centre d'action, pris la voie de Besançon vers Cussy-la-Colonne et les sources des petits affluents de la rive gauche de l'Arroux. Au nombre de ces affluents est le Gor, rejoignant l'Arroux à Igornay, qui lui a emprunté son nom, comme il a été dit.

Le village de Cussy-la-Colonne, à la source du même cours d'eau, doit le sien à la colonne idolâtrique restée dans son voisinage couchée durant des siècles et relevée en 1829 par le conseil général de la Côte-d'Or.

Quoique l'église de Cussy ne soit point dédiée à saint Martin, il est logique de rattacher à sa mission la destruction des monuments païens de Cussy, parce qu'ils sont enclavés dans une zone absolument martinienne. Le val de Menvaux est à quelques kilomètres, Mavilly, Sainte-Sabine sont à courte distance; les images païennes abondent dans les hameaux voisins, la dédicace de leurs églises à saint Martin, Bouilland, Foissy, Nolay, Thury et autres conservent tout autour les traditions les plus précises et les plus condensées sur son apostolat, et comme il a parcouru en détail tout ce pays, il n'est pas admissible qu'il ait négligé le signe idolâtrique le plus apparent, au bord d'une voie romaine et au centre même de ces lieux sacrés où il évangélisait. On reconnaît en les réunissant par la pensée qu'aucun d'eux n'a pu échapper à son zèle, quelle que soit la route par laquelle il les ait abordés, et qu'une fois engagé dans le cercle restreint des hauteurs où se partagent les eaux du pagus, il n'en soit sorti qu'après avoir expulsé les génies gaulois de ces retraites et nettoyé sans réserve ce repaire des superstitions rurales.

Cussy pouvait avoir alors un peu plus d'importance qu'on ne lui en a attribué généralement, le pays environnant était peuplé et le sol rémunérateur.

Toutes les terres voisines de la colonne sont parsemées

Digitized by Google

de débris de tuiles romaines ; les fouilles faites à diverses reprises autour du monument ont découvert des substructions. Il reposait sur deux énormes dalles portées elles-mêmes par deux gros piliers de maçonnerie. On a trouvé, en opérant cette reconnaissance, une tête de statue de grandeur naturelle très mutilée, paraissant avoir été enfouie après cette mutilation et, sous elle, un petit bronze de Constantin[1]. On y avait découvert, en 1700, cinq ou six statuettes en pierre blanche portant des phallus au cou puis des ossements, de petites médailles, deux tombeaux de pierre avec des pièces romaines, mais ces sépultures placées avec intention sans doute sous la protection d'un monumen religieux nous semblent sans rapport avec sa destination

Nous empruntons à M. Paul Guillemot[2], sa descriptio très exacte de la colonne de Cussy.

« Cette colonne est assurément une des plus belles anti quités du pays éduen et la plus remarquable du départe ment de la Côte-d'Or. Dépourvue d'inscriptions, mai décorée à sa base de huit figures qui peuvent en tenir lie elle présente une sorte de problème historique sur so origine.

» Elle s'élève au fond d'un bassin accidenté, à dix kilo mètres de Beaune, en droite ligne, à vingt-cinq d'Autu presque au bord de l'ancienne voie romaine de *Vesontio* *Augustodunum*, non loin du village dont elle a reçu le no en lui donnant sa célébrité. A cinquante pas environ, l'orient de la colonne, est une petite fontaine près laquelle on remarque les débris de quelques habitatio gallo-romaines. Des médailles à l'effigie de plusieurs emp reurs y ont été trouvées ; on a aussi découvert dans le vo sinage de la colonne des tombes avec leurs ossement Tous ces vestiges indiquent une localité peu important

1. Baudot, *Mém. de la Comm. des antiquités de la Côte-d'Or*, t. III, p. 325.
2. Citée dans *Annales de la Société Éduenne*, 1853-1857, p. 165.

Digitized by Google

une agglomération de maisons d'agriculteurs, comme on en rencontre dans les montagnes, où il est rare que dans le voisinage des sources l'on ne trouve pas des débris de tuiles romaines.

» La colonne était donc un monument isolé.

» Sur une base à deux marches s'élève un soubassement octogone, formé par quatre pans étroits et saillants et par quatre faces larges et concaves, le tout surmonté d'une corniche et d'une plinthe. Ce soubassement à huit faces compliquées est d'une hauteur de deux mètres trente centimètres, la base non comprise; il porte un piédestal également octogone (fig. 162), équilatéral, d'un mètre vingt-deux centimètres. Sur les huit faces de ce piédestal sont sculptées des niches peu profondes, chaque niche contenant une figure debout en demi-relief. Il est remarquable que les niches ont un couronnement alternativement cintré et anguleux.

Fig. 162.

» Cette décoration qui consiste à couronner les ouvertures et les niches d'un édifice, ou les compartiments d'un bas-relief par l'emploi alternatif de l'attique grec et de l'arc romain, appartient à la période artistique postérieure aux Antonins. Mais ce mélange alternatif, exécuté dans le plan du piédestal octogone de Cussy, doit être évidemment reporté au troisième ou au quatrième siècle de notre ère, surtout à cause du style des arabesques et des masques burinés qu'on remarque au-dessus des niches de la colonne.

Digitized by Google

» Du piédestal de la colonne surmonté d'une corniche octogone et saillante avec filets et moulures s'élève la colonne, ornée à sa naissance de deux rangs de caissons losangés, dans chacun desquels est sculptée une rosace. Le reste du fût est couvert de *feuilles d'eau,* disposées comme des écailles de poisson, la pointe en bas. »

On a rassemblé près de la colonne un chapiteau qui a servi longtemps de margelle de puits à la ferme d'Auvenet et une autre pierre dite *Pierre cornue*, de forme octogone évidée en forme de baldaquin (fig. 163), dont le corps a neuf pouces d'épaisseur. Chaque angle était orné d'un cul-de-lampe en pendentif, dont les espacements conformémen à ceux du piédestal de la colonne étaient alternativemen anguleux et cintrés. Les proportions du chapiteau amen de la ferme d'Auvenet dépassent le diamètre de la colonne mais rien ne prouve qu'il n'ait pas été soudé à un blo inférieur, taillé en amortissement. Quant à la Pierr cornue elle aurait été amenée du cimetière d'Ivry [1], villag limitrophe.

M. Paul Guillemot, avec quelques savants, a émis l'opinio que ce baldaquin avait primitivement couronné la colonne guidé sans doute dans cette opinion par les rapports d style des deux monuments, mais deux œuvres dans un même région, exécutées probablement à la même époque peuvent offrir ces rapports sans s'identifier.

Nous n'entrerons pas dans la détermination des person nages figurés dans les niches, et à peu près méconnaissable de nos jours. Notre thème n'est pas une œuvre d'éruditio ni de discussion, mais uniquement de constatation, laissant chacun des auteurs qui ont consacré leurs veilles à l'étud de la colonne de Cussy la responsabilité de leurs opinions Leur compétence impose cette réserve. Les objets ren contrés près de la colonne, sauf quelques statuettes me

1. Baudot, *Mém. de la Comm. des antiquités de la Côte-d'Or*, t. III, p. 225

Digitized by Google

Fig. 163.

Digitized by Google

Digitized by Google

tionnées avec des attributs phalliques appendus au cou, n'ont rien offert de caractéristique ni de propre à éclairer sur son origine ou sa destination. Il en est de même des quelques médailles et des sépultures découvertes à l'entour; les lieux sacrés dont le voisinage attirait ordinairement la prédilection des dévots du paganisme en renferment de semblables. A Sainte-Sabine, à Mavilly et bien d'autres lieux on en constate jusqu'à l'époque mérovingienne. Le seul fait acquis d'une manière générale et incontesté actuellement est que tous les personnages représentés sur le piédestal sont des divinités, sans excepter le prétendu captif gaulois ou barbare représenté les mains liées.

La colonne de Cussy a été vingt fois décrite, depuis Saumaise qui l'a visitée en 1620, depuis Montfaucon[1] et Millin jusqu'à M. G. d'Orcet qui lui a consacré une étude dans la *Revue britannique,* en 1882[2]. M. Henri Baudot, le regretté président de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or, a résumé dans un rapport remarquable[3] les nombreux travaux publiés sur ce curieux monument, antérieurement à 1850, mais en dépit de toute cette dépense d'érudition le problème subsiste encore et n'a guère dépassé les limites de la conjecture. Après l'exposé des fouilles faites à diverses époques auprès de la colonne, l'auteur du rapport signale avec raison l'inexactitude des différentes gravures publiées par tous ceux qui l'ont reproduite, Montfaucon, dom Martin, Pasumot, Griveau, Millin, voient chacun dans les mêmes sujets des formes diverses, des personnalités différentes. On peut, pour ces figures, se référer aux gravures données à la suite du rapport de M. Baudot. La destination du monument lui-même est l'objet de semblables controverses.

1. *Antiquité expliquée,* t. II.

2. *Revue britannique,* édition française, nouvelle série, n° II, novembre 1882, p. 165 à 208, *la Côte-d'Or et ses Monuments druidiques.*

3. *Rapport sur la colonne de Cussy. Mémoires de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or,* p. 312 à 364. Dijon, Lamarche et Drouelle, 1853.

Digitized by Google

Pour les premiers explorateurs la colonne était commémorative d'un événement militaire : la défaite des Helvètes par César, qu'on plaçait alors sur les *Chaumes d'Auvenet*, ou bien celle de Sacrovir par Silius, ou bien encore celle des barbares par Probus, etc., etc. Pour d'autres la colonne n'était qu'un monument funéraire, témoins les tombeaux découverts à l'entour.

Ces opinions diverses paraissent aujourd'hui abandonnées au moins en partie et celle qui tend à prévaloir est de reconnaître d'abord dans la colonne un monument hiératique. Le caractère particulièrement mythologique de la contrée où il s'élève, les sources sacrées dispersées sur les versants limitrophes où se partagent dans un centre commun les eaux des trois grands bassins de la Gaule centrale, le voisinage de Men-Vaux, les temples de Mavilly, de Sainte-Sabine, d'une multitude d'oratoires aux sources de l'Ouche, de l'Arroux et des cours d'eau accessoires forment un ensemble dont il n'est pas permis d'isoler la colonne de Cussy. Montfaucon avait entrevu ce caractère religieux, M. l'abbé Devoucoux l'a affirmé[1], M. G. d'Orcet, dans la même voie, mais avec un système et des développements qui lui appartiennent, a insisté sur cette démonstration. Les huit divinités du piédestal semblent concluantes. Trois ans avant la publication de l'étude de M. G. d'Orcet dans la *Revue britannique*, M. Auguste Prost avait donné à la *Revue archéologique*[2] un travail approfondi sur un monument découvert l'année précédente dans la Moselle, sur le bord d'un ruisseau et près d'une voie romaine, qui présentait avec la colonne de Cussy d'incontestables rapprochements. Il s'agit de la colonne de Merten. M. Prost, dans son consciencieux mémoire, n'a pas manqué d'être frappé de ces évidentes analogies et a établi entre ces deux monu-

1. *La Colonne de Cussy.* (*Annales de la Société Éduenne*, 1853 à 1857, p. 163 à 178, Autun, Dejussieu, 1858.)
2. *Le Monument de Merten.* (*Revue archéologique*, janvier-février 1879.)

Digitized by Google

ments un parallèle qui convaincrait tout esprit sans prévention. Les bornes d'un cadre qui s'impose ne permettent pas de le suivre dans les détails de sa thèse, mais elle se résumerait, tout en accordant une disposition hiératique au monument, à lui reconnaitre en même temps un caractère historique et triomphal, si sa destination, en raison de sa similitude, devait être conforme à celle de Merten. Auprès de cette dernière ont été découverts avec les trançons de la colonne, de sa base et de ses figures, les débris d'un groupe qui la surmontait. Ce groupe représentait un cavalier, dont le cheval pose les pieds de devant sur un monstre humain terrassé, dont les jambes se terminent en serpents, allégorie d'une victoire indéterminée. Les analogies fondamentales de la colonne de Cussy avec celle de Merten permettent de lui attribuer un couronnement de nature analogue, et si on n'en a pas retrouvé les débris on doit se rappeler que ceux de Merten étaient enfouis avec soin dans une cachette. Il n'était pas prudent, aux approches des invasions barbares, de laisser apparents les trophées de leurs défaites antérieures, et les luttes religieuses du quatrième siècle fourniraient à leur tour une seconde explication de l'enlèvement du sujet principal.

Pour être affirmatif il faudrait pouvoir rencontrer quelques parties du sujet de couronnement, à Cussy.

Les reproductions du groupe qui surmontait la colonne de Merten étaient multipliées en Gaule; on en a constaté une vingtaine[1] sur les deux versants des Vosges, dans les anciens départements de l'Est et leur voisinage. L'exemplaire le plus complet est celui de Portieux, sur la rive droite de la Moselle, avec un fût moins élancé que celui de Merten et de Cussy, miné puis entraîné dans son lit par les eaux; M. Félix Voulot, conservateur du musée d'Épinal, qui l'a retiré du lit de la rivière et décrit dans la *Revue archéo-*

1. Prost, *Revue archéologique*, février 1879, p. 66.

Digitized by Google

logique[1], signale ses rapports avec la colonne de Cussy. Il remarque spécialement « la dualité et l'équation consti tuées par les mesures d'une colonne superposée à deu piédestaux formant la même longueur que la colonne elle même », ainsi qu'à celle de Merten. Les chapiteaux à leu tour offrent une ressemblance frappante. Bien que plu nombreux dans la région de l'Est les monuments de c genre ne sont pas inconnus dans d'autres parties de l Gaule. Nous avons vu en Auvergne, près de Billom, un sculpture semblable, plus grande que les précédentes, 1^{m}5 de long, dont le pilier, privé malheureusement du chapiteau n'avait que 0^{m}45 de diamètre.

« Ces piliers-colonnes supportant un groupe équestre, ophiopode, continue le même auteur, ont été, dans un partie de la Gaule romaine, une variété des colonnes votive en usage. Quant à la colonne de Cussy, il est certain d'après son style, comme le fait remarquer avec raiso M. Duruy, qu'elle ne peut remonter au siècle des Antonins Elle nous montre évidemment une période de décadence De plus, n'ayant pas d'inscription, elle ne parait pas avoi été érigée à la suite d'un événement historique tel qu'un bataille. Il est vrai qu'on a trouvé autour de la colonne d Cussy nombre de sépultures; mais l'examen de ces sépul tures prouve qu'elles n'ont aucun rapport avec la colonn de Cussy.

» Enfin, par cela même que cette colonne ne porte aucun inscription, elle devait être comme celle de Merten, cou ronnée d'une sculpture lui imprimant son caractère spécia et sa signification déterminée. Il n'y a donc pas lieu d s'étonner si ces monuments n'étaient pourvus d'aucun inscription puisque la construction formait elle-même u hiéroglyphe monumental. A Cussy, la sculpture du couron

1. Félix Voulot, *le Monument de Portieux.* (*Revue archéologique,* août 188 p. 112, et novembre, p. 291 et suiv.)

Digitized by Google

nement devait être en rapport avec les sujets représentés sur le piédestal supérieur et sur le chapiteau, et ces sujets étant tous religieux, le groupe dominant devait donc aussi avoir un caractère sacré.

» On a assigné aux colonnes de Cussy et de Merten, comme date probable, le troisième siècle, je partage cette opinion. »

Cette conclusion semble à l'abri de la critique et elle est la confirmation de celle que nous émettions en 1867 dans une lecture faite à la Sorbonne [1], sur le culte des eaux dans le pays éduen.

La colonne de Cussy s'élève auprès de la source du Gor [2] qui tombe dans l'étang de la Canche et se rend ensuite à l'Arroux. Cette source, jusqu'à nos jours, a été visitée par les pèlerins, comme elle l'était avant et sous les Romains. La colonne correspond sur le versant de l'Arroux au pilier idolâtrique de Mavilly, à la source de l'Avant-Dheune, sur le versant de la Saône. Les deux monuments, sur chaque pente du massif d'Auvenet, ont la même signification et procèdent du même principe; leur caractère sacré n'est pas douteux.

Cette dernière halte à la colonne de Cussy complète l'étude du massif beaunois sur ses deux versants. La voie de Besançon ramène en ligne droite à Autun pour y reprendre la trace de saint Martin sur la voie d'Agrippa, dans la direction de Saulieu, point de rencontre de ses premiers pas dans l'Avallonnais.

Après avoir suivi saint Martin sur la voie de Besançon à travers les montagnes du Beaunois, nous le retrouvons sur la voie d'Autun à Sens, par Saulieu et Avallon. Une raison spéciale devait l'entrainer vers Saulieu. On sait de quelle

1. J.-G. Bulliot, *le Culte des eaux sur les plateaux éduens*. (Mémoires lus à la Sorbonne en 1867, *le Plateau d'Auvenay*, p. 14, 15 et suiv., Paris, Imprimerie impériale, MDCCCLXVIII.

2. *Gor*, en breton, *génie*, équivaut à *ruisseau de la Fée*.

Digitized by Google

vénération étaient entourés, au quatrième siècle, les tom
beaux des saints et des martyrs, et combien saint Marti
était personnellement soucieux de ce devoir. S'il lutta
avec ardeur contre les pèlerinages à des tombes apocryphes
il allait, d'autre part, se prosterner sur le sol ensanglant
par le massacre de saint Maurice et de sa légion.

En quittant Autun, illustré par saint Symphorien, so
premier martyr, il devait être attiré vers le tombeau d
saint Andoche, de l'apôtre qui, le premier avec ses deu
compagnons, avait porté la semence de la foi dans cett
partie du pays éduen.

Le souvenir de ce glorieux martyr conservé jusqu'à no
jours par la consécration à saint Andoche, entre Saulieu
Liernais, d'une roche affectée jadis aux superstitions celt
ques[2], et qui marqua peut-être un épisode de la missio
des trois apôtres, était trop vivace alors pour laisser indi
férent le successeur qui marchait si résolument sur leu
traces.

Saint Martin trouvait en même temps l'occasion d'évan
géliser le Morvan où le sang de ses devanciers avait ouve
la route au christianisme sans l'avoir fermement implant
Cette région cependant était traversée par des voie
romaines dont la principale gagnait Saulieu pour aboutir
à Sens et à Lutèce. C'était par la plus ancienne, construit
sous l'administration d'Auguste, à travers les gorges et le
forêts, que Julien, en 356, avait caché sa marche, en sor
tant d'Autun, pour surprendre les barbares et les rejete
au-delà du Rhin. La mémoire du passage de saint Martin s'
est conservée aussi fidèlement que celle du césar romain

Chissey, ancien relai de poste occupé déjà peut-être pa
le « cursus publicus » romain à l'entrée des défilés que suit l
voie de Saulieu, a pour patron saint Martin. Il a aussi

1. Sulp. Sev., *De vita B. Martini*, c. XI.
2. Bigarne, *Religion des Kalètes-Édues*, p. 5.

Digitized by Google

indépendamment du vocable de son église, sa fontaine de Saint-Martin, dans une ouche qui porte le même nom. L'édicule de cette fontaine est en pierre de taille avec une niche au fond, occupée autrefois par une statue du saint, mais disparue aujourd'hui. Une croix de bois ayant pareillement une petite niche la surmontait à la même époque. Il y venait alors un nombre considérable de pèlerins, non seulement de la localité mais des communes voisines, demandant à saint Martin la guérison de la fièvre. On devait s'y rendre trois jours de suite, le matin, prier le saint au bord de la source, boire de l'eau chaque fois, puis entrer à l'église et s'agenouiller devant la statue de l'évêque mitré et crosse en main. Dans les temps de sécheresse prolongée, une enfant innocente y était envoyée avec recommandation de prier de tout cœur et de curer la fontaine, durant trois jours consécutifs, avant le lever du soleil; on était certain d'avoir la pluie avant le même laps de temps. [1]

La campagne, au delà de Chissey, prend un aspect plus sévère et plus accidenté.

Les populations rurales et surtout celles des montagnes dont l'isolement préserve les traditions opposaient ordinairement au christianisme une résistance plus opiniâtre. Un écho de ces luttes paraît avoir persisté dans la contrée où nous suivons en ce moment saint Martin.

A deux lieues de Chissey, sur le plateau du haut Morvan, point de partage des eaux de la Seine et de la Loire, se dresse encore le beau menhir de *Pierre-Pointe,* commune de Sussey. Ce menhir, d'après la tradition locale, fut menacé de destruction, mais au moment de succomber, le génie qui y résidait appela à son secours celui d'une autre pierre, bloc énorme en forme de table, situé dans un bois voisin, le bois de Thoisy, auquel il dut son salut. Cette légende populaire, cet appel de ces deux pierres aux défenseurs,

1. Renseignements dus à Mlle A. de Virgille.

Digitized by Google

est une page d'histoire qui nous reporte au moment où les descendants de la race païenne qui avait martyrisé saint Andoche et ses compagnons, s'attroupaient une seconde fois autour des monuments de leur culte pour repousser deux siècles plus tard, les nouveaux missionnaires qui tentaient de les convertir.

La légende du menhir de *Pierre-Pointe* a subi, comme la plupart des légendes, quelques variantes. Elle est racontée dans un travail récent et consciencieux, de la manière suivante : « Un seigneur de l'ancien temps voulut un jour abattre le menhir. Il fit attacher des cordes au sommet et atteler plusieurs paires de bœufs. L'énorme pierre commençait à s'incliner lorsque la fée du bloc s'échappa sous la forme d'un pigeon blanc et lança en patois du pays cette invocation à une autre pierre (la pierre Sarrasine), située plus loin dans un bois : « *Sarraïenne ma boune vouaïenne, si te ne vins pas à mon aide, les bœufs devez Pierre-Pointe m'emmeunent.* » A l'instant même les cordes se brisèrent et les bœufs affolés s'enfuirent dans toutes les directions. Le monolithe est resté debout. Une autre version cite trois pierres :

Pierre Pointe, Pierre Fôle, Pierre Sarraïenne,
Les bœufs de Villars m'emmènent. [1]

La *Pierre folle* était peut-être un menhir renversé et inconnu aujourd'hui. La *Pierre sarrasine* est sur Thoisy-la-Berchère. La masse presque carrée de celle-ci ne semble guère susceptible de s'être prêtée à un redressement. Les bois qui abritent ces pierres et ceux du voisinage sont le séjour des fées, sujets d'un certain nombre de légendes. Elles avaient une fontaine à la montagne de *Bar* où l'on

1. Creusvaux et Bigarne, *Notes sur quelques monuments mégalithiques situés dans les cantons de Liernais et de Saulieu*, p. 6 et 7, Beaune, Batault-Morot, 1878.

Digitized by Google

venait en pèlerinage dans les temps de sécheresse pour obtenir la pluie, et leur *Four* dans une cavité située sur le cours du ruisseau de *la Gravottière*, au-dessous du rocher dit *la Chaire du Druide*, sur Liernais.[1]

Le nom de Pierre sarrasine ne paraît pas ici exprimer un nom de race, mais simplement un caractère antichrétien. *Pierres des fées* et *Pierres sarrasines* sont des désignations identiques ; dans plusieurs localités les fées passent pour les femmes des Sarrasins.[2]

Saint Martin, malgré ces résistances, fut plus heureux que ses devanciers. A une très courte distance des pierres que nous venons de mentionner, son vocable apparaît à l'église de Saint-Martin-de-la-Mère, au carrefour de la voie d'Agrippa de Lyon à Boulogne, et de celle de Bibracte à Alise, dite *la Vie-Vieille*.[3]

La dénomination de *Saint-Martin-de-la-Mère*, sur ce parcours, continue la même association d'idées et le souvenir des mêmes luttes entre l'apôtre chrétien et le culte des fées, de ces Maires ou Mères bienfaisantes qui protégeaient les récoltes et les chaumières. On a trouvé à Saint-Martin-de-la-Mère de nombreuses médailles et des constructions romaines au lieu dit *le Chatais des Buis*.[4]

Le hameau de *la Mère*, compris dans la paroisse de Saint-Martin et dont le nom s'est accolé au sien, le doit à la magnifique fontaine, une des sources du Serein, abritée au milieu de la place sous un édicule couvert en pierres plates. Nous retrouverons plus loin, dans une autre partie de l'Autunois, ce même nom de Mère conservé à d'autres sources et accompagné de pièces archéologiques constatant autrement que par un simple vocable le culte populaire des

1. Ibid.
2. P. Gras, *Essai de classification des monuments préhistoriques du Forez*, p. 37.
3. *Bulletin de la Société hist. de Semur*, 1865, p. 51.
4. *Mémoires de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or*, 1875, p. XVII.

Digitized by Google

génies des eaux que saint Martin poursuivait dans les campagnes. Leurs images mutilées ont été plus d'une fois retrouvées enfouies dans le voisinage des fontaines dédiées à saint Martin.

Le village de Saint-Martin, situé à quelques centaines de mètres du hameau de la Mère, a aussi sa source sacrée à côté de l'église, sous un vocable commun. La popularité du saint y était de vieille date héréditaire. En 1480, un habitant de Saint-Martin-de-la-Mère, Michel Tomaut, léguait « son bon manteau à Monsieur Saint-Martin[1] », pour l'indemniser sans doute de celui dont il s'était dépouillé en faveur du mendiant. La fontaine est couverte d'une table de granit longue de 1^m80 sur 0^m80 de large, appelée aussi *Pierre de saint Martin*. On y déposait autrefois des monnaies pour perdre la fièvre. Cette fontaine était visitée par de nombreux pèlerins et on nous cita un paralytique de Saulieu qui, récemment encore, se faisait amener pour y boire. Une autre des vertus de la source consistait à procurer, comme les précédentes, la pluie dans les temps de sécheresse. Il suffisait d'en creuser le fond pour obtenir ce résultat. Outre les fontaines de la Mère et de Saint-Martin, celle du *Loup*, dans la même paroisse, reçoit aussi des offrandes. Des pierres funéraires à personnages, de l'ère romaine, découvertes à cinq cents mètres de l'église attestent l'antiquité du lieu. Ces pierres, d'une exécution barbare et provenant de carrières différentes, ont un aspect distinct de celles de la campagne des environs d'Autun, et témoignent d'une espèce d'art local, s'il est permis d'appliquer ce terme à de pareilles œuvres. Telle est celle de *Pierre écrite*, qui a donné son nom à un hameau voisin. Située au bord de la voie romaine, sous des tilleuls plusieurs fois séculaires, elle représente une famille de ces ouvriers bûcherons, tourneurs, boisseliers, qui s'établissaient autrefois

1. Courtépée, loc. citat., t. IV, p. 130.

Digitized by Google

dans les bois du Morvan pour y exercer leur industrie et y faisaient élection de domicile avec tous les leurs. L'un des personnages est armé d'un coutre de fendeur; un autre fabrique une boule sur un tour, pour en tirer peut-être en la partageant deux écuelles de bois, d'un usage fréquent autrefois dans le pays.

Conforgien, gros hameau de Saint-Martin-de-la-Mère, à une lieue de Saulieu, a le même patron, saint Martin. Sur la paroisse de Liernais, limitrophe, une des trois châtellenies portait le nom de saint Martin. Arcenay, sur le ruisseau d'Argentalet, affluent du Serein, avec des ruines et un cimetière romains où ont été recueillies des médailles du haut empire, au siècle dernier, est à deux lieues de Saulieu, sous le vocable de saint Martin. Cette ville, convertie déjà sans doute comme les bourgs importants sur les grandes voies, n'a pas de monument religieux spécialement dédié à saint Martin, dont le vocable est répété dans sa banlieue. Les traces du paganisme qui y fit des martyrs n'y sont pas abondantes non plus. Une localité près du *Bois de la Croix* y a conservé cependant la tradition et le nom même d'un *temple du soleil,* où l'on a trouvé, en 1750, des médailles romaines et une statue en bronze d'Apollon, parfaitement modelée [1]. Les restes qui le rappelaient ont été arrachés vers 1855, et un défrichement a supprimé ce précieux jalon sans qu'un plan ou une étude préalable en aient déterminé les dimensions ni la structure.

La Motte-Ternand [2], près des limites du Morvan, à deux lieues de Saulieu, sur un monticule au pied duquel se réunissent le ruisseau de Villargoix et le Brason, affluents du Serein, avec une source ferrugineuse, était sous le vocable de saint Martin. On y conservait encore au presbytère, dans

1. Baudiau, *le Morvand*, 1re édit., t. II, p. 523.
2. Canton de Saulieu.

Digitized by Google

le siècle dernier, le sceau représentant le saint patro
dont le curé se servait, en 1140, pour sceller ses actes. [1]

La Cour-d'Arcenay [2], un peu plus loin de Saulieu, e
placée de même sous le vocable de saint Martin. De nor
breux vestiges de constructions romaines sur différen
points de la commune signalent son antiquité ; un cam
romain y occupe le coteau du bois de la Perrière [3]; d
tombes en forme d'auges fouillées autour de l'église re
fermaient avec des ossements des médailles du haut empir
une chapelle rurale disparue aujourd'hui était dédiée à sai
Martin.

A une lieue de cette source du Serein existait, dans
voisinage d'une seconde source d'un petit affluent de
même rivière, un autre monument païen. Il était situé
bourg de Mont-Saint-Jean, à trois lieues de Saulieu, n
loin de la voie romaine d'Autun à Alise, dans l'un d
paysages les plus intéressants de l'Auxois. Le lieu qu'il occ
pait ne saurait être précisé après les bouleversements co
tinus qu'a subis durant tous le moyen âge le sol de la crê
étroite où est bâti le bourg. Peut-être occupait-il l'empl
cement de l'église dont la crypte avec des tombeaux re
quaires de la plus haute antiquité n'est pas assez connu
Mais, quoi qu'il en soit, l'inscription suivante trouvée à Mon
Saint-Jean ne saurait laisser de doute sur son existence. E
mentionne Apollon et Mercure :

DEO
MERCVRIO
ET APOLONI
SEXTVS TRI
FAVST FILIVS
V. S. L. M. [4]

1. Courtépée, t. IV, p. 136.
2. Canton de Précy-sous-Thil.
3. Garnier, loc. cit., p. 169.
4. *Bulletin de la Société des Antiquaires de France*, t. X, p. 179. Cette inscr
tion est aujourd'hui au musée de la Société Éduenne, hôtel Rolin, à Autun.

Digitized by Google

Le prieuré de Glanot-sous-Mont-Saint-Jean, dont on voit les restes romans à côté de la source fréquentée encore aujourd'hui comme lieu de pèlerinage, pourrait-il disputer au bourg le *locus consecratus* dont les monastères ont souvent pris la place?

L'abbaye de Saint-Martin d'Autun possédait la chapelle de Mairey, village dépendant de Mont-Saint-Jean, détruite avant 1340. En suivant la vallée du Serein, le village de Savigny-en-Terre-Plaine, autrefois du diocèse d'Autun, à trois lieues d'Avallon, conservait au climat *des Murées* des vestiges de constructions romaines parmi lesquelles une inscription votive à Mercure Auguste doit faire supposer l'existence d'un oratoire.

Si on se rapproche du Morvan, il serait permis de chercher quelque trace de la mission de saint Martin entre Saulieu et Château-Chinon, dans cette partie réfractaire dont les rudes et incultes habitants, fidèles adorateurs des pierres et des fontaines, ne se laissèrent guère plus amollir que le granit de leur pays. Deux siècles plus tard, saint Germain de Paris les trouva encore adonnés dans les forêts à leurs pratiques sauvages. Les nombreuses roches dont le pays est parsemé et qui étaient l'objet d'un culte pour les anciennes races n'ont pas perdu toutes leurs légendes; celles de la Roche-en-Brenil, de Saint-Andeux, où la fameuse *Pierre Culin* porte l'empreinte du diable[1], etc., sont encore célèbres. Les villages de Saint-Martin-du-Puy et de Vauclaix rappellent néanmoins le vocable de l'apôtre dans cette région rebelle à la foi chrétienne. A deux cents mètres de Saint-Martin-du-Puy on montre la *Pierre-Bernuchot* dite aussi *Pierre de la Vierge,* dont il reste deux grands blocs; un troisième plus petit, portant des empreintes creuses, s'y arc-boutait autrefois, formant abri pour les pâtres ; il a été enlevé depuis quinze à dix-huit ans. En

1. Courtépée, t. IV, p. 144.

Digitized by Google

fouillant plus tard le sol on y a trouvé des monnaies gauloises, romaines, féodales, preuve évidente des offrandes successives des pèlerinages celtiques et gallo-romains continués après la conversion du peuple au christianisme. [1]

Une légende locale a consigné à Saint-Martin-du-Puy le souvenir de l'apôtre. Le Diable, d'après le récit populaire, porta un défi au saint, à savoir lequel des deux adversaires ferait, sur son cheval, le bond le plus prodigieux. Saint Martin accepta l'épreuve et lançant sa monture en l'air alla s'abattre avec elle à Montigny-sur-Canne. On voit, à Saint-Martin-du-Puy, sur une roche, l'empreinte du sabot de l'animal, au point de départ, et celle de son genou à Montigny où il s'abattit à l'arrivée [2] : nous l'y retrouverons plus tard.

En descendant vers le sud, à Vauclaix, sur la route de Montsauche à Corbigny, une fontaine et deux pas de saint Martin attestent que son souvenir n'est pas étranger complètement à cette partie du Morvan qui paraît être la limite de sa mission entre l'Avallonnais et le Morvan nivernais. Le pays alors couvert de forêts où la population, pauvre et peu nombreuse, était disséminée par familles, offrait à la prédication des difficultés qu'un séjour permanent eût seul permis de surmonter. Cette barrière ne fut pas franchie, aussi reviendrons-nous à Saulieu, entre deux sources secondaires du Serein dont nous avons déjà abordé les affluents. La trace de saint Martin sur un sol plus riche et plus peuplé a laissé une empreinte plus profonde; nous allons y rencontrer un des vestiges les plus caractéristiques que nous ayons à enregistrer. Il est conservé au village de Beurey-Beauguay, canton d'Arconcey, département de la Côte-

1. Jacquinot, *les Mégalithes de la Nièvre.* (*Société d'anthropologie de Paris,* mai et juin 1886, p. 139.)

2. Raconté par Gabrielle Rousseau, veuve Renaud, née à Chougny (Nièvre). Transmis par Achille Millien.

Digitized by Google

d'Or, à la source la plus élevée du Serein. L'autre source est à une lieue et quart de Saulieu, à Villargoix, où sur l'emplacement du *Vieux Château* on a découvert, au siècle dernier, des ruines romaines avec marbres, mosaïques, pièces d'architecture, un candélabre en fer de quatre pieds de haut, auquel était suspendue une lampe, établissement dont il est regrettable que la destination et les restes n'aient pas été étudiés. [1]

Beurey-Beauguay est situé près de Mont-Saint-Jean en Auxois, à égale distance de Saulieu et d'Arnay, dans une région à l'écart des grandes routes. Son isolement a sauvegardé les traditions. On y montre, hors du village, une fontaine et une église de Saint-Martin, qui fut la première de cette paroisse. Elles sont l'une et l'autre sur le versant d'un de ces sommets nus et tristes, coupés en profil horizontal, qui caractérisent l'aspect de l'Auxois, et dont les pentes pierreuses sont désignées dans le pays sous le nom de *Larrey*. La chapelle dont nous parlons a été construite dans le *larrey* de Saint-Martin. Ce lieu désert et rocailleux, en face d'un vaste développement de terrains inclinés et dénudés de même, favorisait par sa solitude les dévotions clandestines usitées parmi les populations gauloises, aussi doit-on s'étonner moins qu'ailleurs d'y retrouver aujourd'hui ces traditions dans leur intégrité. C'était là en effet un pèlerinage en renom dans lequel on venait demander au génie de la source des guérisons et des oracles pour les malades et les enfants. La statue du génie du Serein a disparu depuis longtemps du *compitum*, le christianisme ne pouvait lui faire grâce ; mais à part ce détail, le reste a été conservé moyennant un nouveau baptême. Saint Martin a remplacé le génie gaulois. L'eau est contenue dans un petit bassin carré, muraillé sur toute face et creusé d'un mètre.

1. Courtépée, t. IV, p. 159.

Digitized by Google

On voit à deux tiers de hauteur dans la pierre qui forme la cloison en aval le trou rond d'un déversoir qu'elle n'atteint plus actuellement, par suite d'une souillure, dit la légende locale ; elle montait auparavant à une plus grande hauteur. Des moissonneurs irrévérencieux y ayant mis tremper les liens de leurs gerbes, saint Martin, pour se venger, fit tarir en partie la source, qui a baissé de 0^m25. Mais ne serait-on pas fondé plutôt à voir dans ce phénomène une tentative d'obstruction ou de dérivation par les missionnaires chrétiens, fidèles observateurs des prescriptions des conciles sur ce sujet? La source en effet a trouvé deux nouvelles issues et s'est divisée; un filet jaillit aujourd'hui à 50 mètres à l'entrée du cimetière, l'autre un peu au dessous.

A l'époque romaine où elle avait tout son volume, elle était recouverte par une coupole en pierre qui fut sans doute renversée avec l'image du génie qui y résidait, car les piliers antiques sur lesquels elle reposait ont disparu ; mais la coupole elle-même fut replacée avec de nouveaux supports un peu rudimentaires, il faut en convenir, et a repris sa destination sur la fontaine. Échappée à cette première attaque elle faillit être victime d'une seconde beaucoup plus récente. A la révolution de 1830, quelques libéraux de Saulieu, jugeant le moment opportun pour détruire impunément les signes de la superstition et éclairer le peuple de leurs lumières, brisèrent en deux le baldaquin ; mais ils avaient compté sans le maire et la population qui les obligèrent à le cramponner à leurs frais et à le rétablir sur son premier emplacement.

Ce curieux monument rappelle exactement celui de même dimension et de même destination, regardé improprement, croyons-nous, sous le nom de *Pierre cornue*, comme le couronnement de la colonne de Cussy. Le musée lapidaire d'Autun possède en plus petit modèle plusieurs spécimens de même catégorie, mais aucun n'est sculpté sous l'intrados

Digitized by Google

comme celui de Beurey (fig. 164). Sa forme est celle d'un carré de 1m42 de côté, comme le bassin de la fontaine. Chaque face présente une arcade surbaissée avec archivolte chargée d'une moulure dont le chanfrein est ornementé de feuilles d'acanthe. Les retombées sont terminées

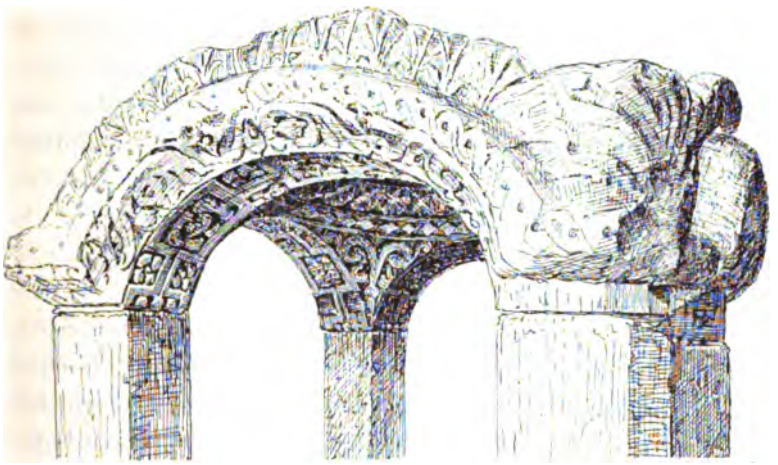


Fig. 164.

par des acrotères très altérés, creusés en gargouilles pour l'écoulement de l'eau pluviale et ornés extérieurement de palmettes. Des palmettes de même genre, en plus petit modèle, décorent une plate-bande continue et droite, en retraite sur les archivoltes.[1]

La décoration de l'intrados des arcatures se compose de grecques formant par une opposition calculée des caissons

1. On voit au musée lapidaire d'Autun deux coupoles mutilées, munies de gargouilles comme celles de Beurey ; les palmettes, dans l'une d'elles, sont remplacées par des mascarons.

Digitized by Google

inégaux, trois grands et huit petits, répartis symétriquement, dans chacun desquels est sculptée une rose. Quant à la coupole rachetée par quatre pendentifs couverts de fleurons d'un bon style, elle forme la partie la plus intéressante et la plus ouvragée du monument. Son centre est occupé par une grande rosace autour de laquelle règnent trois zones concentriques de largeur inégale cernées par des listels. La première, de moindre dimension, figure une couronne de feuilles de laurier; la seconde, double en largeur, une couronne d'écailles imbriquées comme celles de la colonne de Cussy; la troisième, la plus grande, une couronne de feuilles de chêne. Les détails de cette sculpture et spécialement les roses encadrées dans les caissons rappellent très sensiblement ceux de l'entablement de la porte romaine d'Arroux à Autun. Les matériaux, de part et d'autre, sortent des carrières de Mont-Saint-Jean, et rien ne s'opposerait à ce que la même école d'artistes ait fourni son ciseau ou ses modèles aux deux monuments. Il n'est malheureusement resté aucune trace des supports primitifs de la coupole; il est permis de se demander si ceux qui ont précédé ceux d'aujourd'hui étaient carrés ou ronds : les deux modes sont admissibles. La jonction des retombées des arcs donne bien un carré de 0^m20 de côté pouvant se souder à la tête d'un pilier de même forme, mais elle aurait correspondu également au tailloir d'un chapiteau de n'importe quel ordre, surmontant une colonne ronde, cannelée, car la richesse de décoration de l'intrados du baldaquin se serait difficilement harmonisée avec des parties lisses dépourvues d'ornements.

Les pèlerins viennent aujourd'hui boire isolément à la fontaine pour perdre la fièvre et emportent de l'*eau de saint Martin* pour les malades incapables de se déplacer.

Une autre coutume des plus anciennes, usitée aussi à quelques stations analogues de Bretagne et d'Auvergne, rappelle des pratiques mentionnées dans certains temples

Digitized by Google

fatidiques de l'antiquité dont les ex-voto portent la formule SOMNO MONITVS. Au temple d'Ino entre Œtyle et Toloma, il fallait s'endormir pour recevoir en songe la révélation désirée.

A Beurey, à cinq ou six mètres en amont de la source, est une pierre prismatique en calcaire, altérée par les intempéries, ayant la forme du couvercle d'un sarcophage antique, de 1m95 de long sur 0m64 de large et 0m22 d'épaisseur, maximum. Elle repose sur deux supports en pierre à 1m15 l'un de l'autre, sur 0m45 de hauteur. Les malades, après avoir bu et invoqué saint Martin, doivent faire trois fois le tour de la pierre puis se coucher dessous en travers dans le vide, à plat ventre, et attendre le sommeil sur cette couche peu hygiénique. S'ils parviennent à s'y endormir c'est l'annonce certaine de la guérison. On trempe aussi des linges dans la fontaine pour avoir des pronostics sur la santé ou la guérison des enfants, après quoi on dépose une offrande au tronc de la chapelle, située dans le cimetière, à 16 mètres de la fontaine. La procession se rend à cette église pour les Rogations; on y célèbre chaque année, le 11 novembre, la fête de saint Martin, patron du pays; elle était autrefois l'objet d'un nombreux pèlerinage où l'on se rendait de tous les environs.

L'église de Saint-Martin, relevée vers la fin du seizième siècle, style de la porte, a conservé trois fenêtres à plein cintre d'une date plus reculée et plus irrégulières. Elle est orientée du nord au sud et située hors du village dans un cimetière abandonné où l'on voit quelques tombes anciennes mais frustes. L'une d'elles est taillée en façon de comble croisé dont l'arête supérieure aplatie forme la croix, une autre, à la porte, a conservé le nom peu historique de *Guillaume Fornier et Reigne Mougeot*, 1620. La longueur actuelle de l'église est de 12m50 sur 7m50 de large extérieurement, mais suivant la tradition du pays elle était jadis deux fois plus grande, étant affectée alors à la paroisse et

Digitized by Google

entretenue par les seigneurs de Doran[1], d'Arconcey[2], d Cray[3] et d'Huilly[4] qui en étaient patrons. On racont encore dans le pays qu'un dimanche le seigneur du Cra et celui de Doran se disputèrent la préséance au sujet d pain bénit, et l'on sait qu'elle importance, au moyen âg s'attachait aux questions de cette nature. Le marguillie embarrassé d'une situation qui pouvait tourner contre lu aurait déposé prudemment le pain bénit entre eux sur u tabouret, en leur disant de vider la querelle à leur guise les deux rivaux au milieu de l'émoi des assistants sortire et mirent l'épée à la main sur le cimetière même. Emporte par leur fureur et plus prompts à attaquer qu'à se défendr ils s'enferrèrent mutuellement et tombèrent tous deu frappés à mort : on les enterra sur place.

J.-G. BULLIOT.

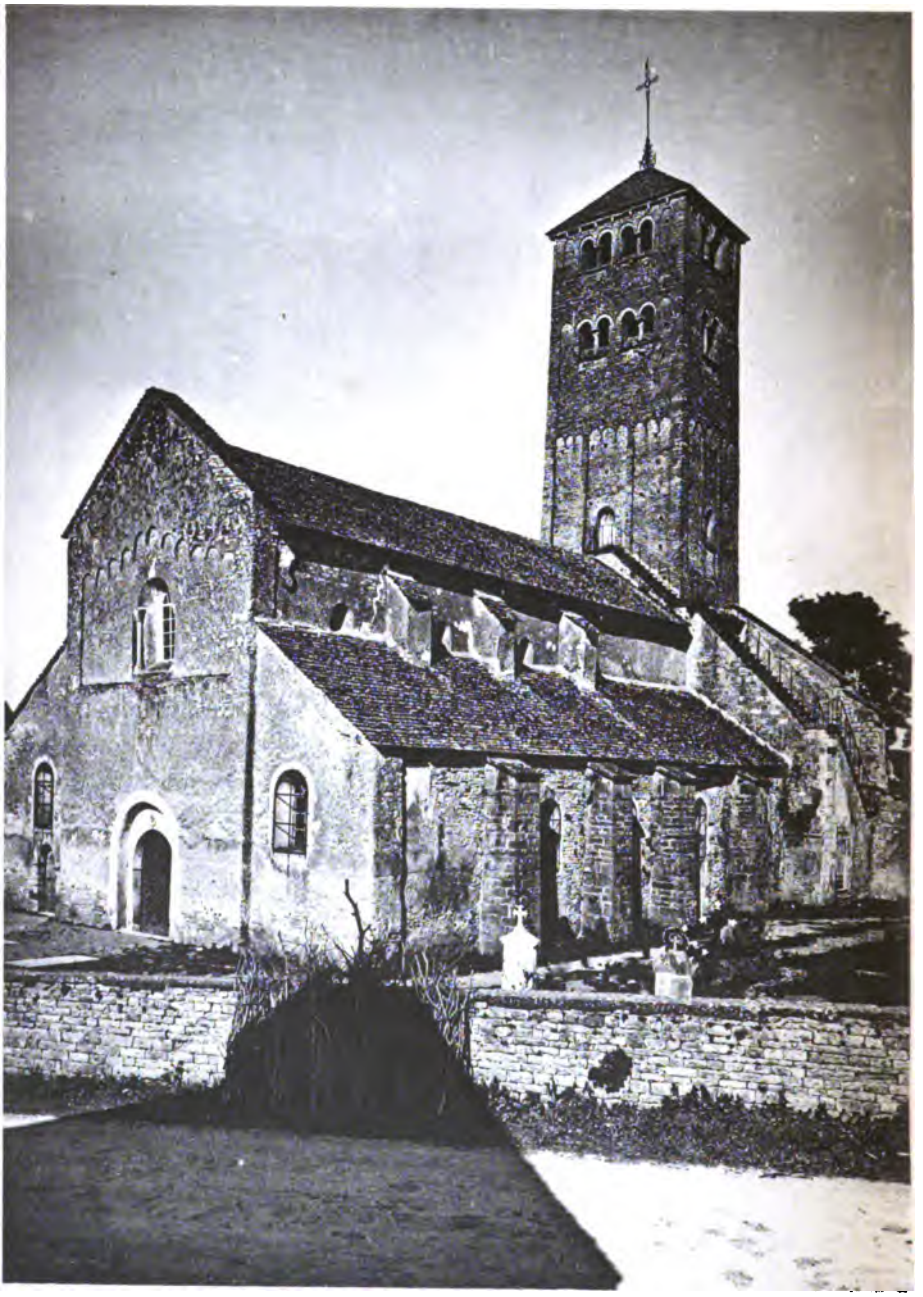
(A suivre.)

1. Lieu détruit avec constructions anciennes près de la source de Dora (Garnier, loc. cit., p. 105.)
2. Chef-lieu de canton (Côte-d'Or).
3. Hameau de Thoisy-la-Berchère, canton de Saulieu.
4. Hameau de la commune d'Allerey, canton d'Arnay.

Digitized by Google

UNIV. OF MICH.

Digitized by Google



EGLISE DE CHAPAIZE.

Digitized by Google

L'ARCHITECTURE ROMANE

DANS

L'ANCIEN DIOCÈSE DE MACON

(SUITE [1])

ÉGLISE DE BLANOT

Le village de Blanot[2] est situé au milieu de montagnes assez élevées, à huit kilomètres au nord-est de Cluny. On y exploite des carrières de pierre de taille.

Cette paroisse dépendait du bailliage et du diocèse de Mâcon; elle appartenait à l'archiprêtré de Vérizet, et l'abbé de Cluny qui nommait le titulaire de la cure[3] y avait aussi la justice. En 927, une charte mentionne l'église Saint-Martin de Blanot : « Ecclesia S. Martini in villa Blanusco[4] »; en 1156, nous voyons que c'était un prieuré de l'ordre de Cluny[5]. Dans le pouillé de 1513, l'église de Blanot et celle de Donzy-le-Pertuis étaient unies.

M. Ragut, dans sa description des communes du département de Saône-et-Loire, écrit : « L'église de Blanot paraît avoir été construite au douzième siècle ; cet édifice est

1. *Cf. Mémoires de la Société Éduenne*, t. XVII, p. 243 et suiv.
2. Canton de Cluny, arrondissement de Mâcon (Saône-et-Loire).
3. *Pouillé du quatorzième siècle*, publié par l'abbé U. Chevalier. — *Pouillé du seizième siècle*, publié par Aug. Bernard.
4. *Cartulaires de Cluny*, publiés par Aug. Bernard et Bruel, 283. (Documents inédits.)
5. *Cartulaire B de Cluny*, in fine.

Digitized by Google

remarquable par sa hauteur et par son architecture gothique[1]. » Dans l'*Annuaire de Saône-et-Loire de* 1843, nous lisons que le clocher est du dixième siècle, et qu'il est remarquable par son élévation et le style de son architecture. Le *Dictionnaire* de Joanne attribue le clocher de Blanot au onzième siècle : nous partageons cette opinion.

L'église de Saint-Martin de Blanot est à une seule nef plafonnée, éclairée de chaque côté par trois fenêtres n'ayant au vitrail que $0^{m}20$ de largeur, et dont tout l'ébrasement est pratiqué à l'intérieur : c'est un caractère d'ancienneté. La nef n'a pas de porte dans la façade dont le mur est plein : cela arrive quelquefois dans les églises dépendant d'un prieuré : cela se voit à Uchizy ; c'est que les bâtiments de la communauté se trouvaient probablement adossés au mur de la façade. Deux portes sans caractère donnent accès dans la nef de Blanot : l'une au midi et l'autre au nord.

La nef communique avec la travée placée au-devant du chœur par une arcade en plein cintre, doublée ; cette travée est voûtée par une coupole sur trompes en cul-de-four. A droite et à gauche de la coupole, c'est-à-dire au midi et au nord, deux larges arcades en plein cintre contre-butent la coupole et supportent le poids du clocher élevé au dessus ; l'intérieur de cette travée est éclairé de chaque côté par une étroite fenêtre en plein cintre analogue à celles de la nef. Puis vient l'arc triomphal en plein cintre, puis l'abside en hémicycle et voûtée en cul-de-four, précédée d'une petite partie droite. Ce cul-de-four de l'abside est établi à une assez grande hauteur et vient s'emmancher sensiblement au-dessus du cintre de l'arc triomphal ; il est porté au même niveau que le plafond de la nef. L'abside est éclairée par trois fenêtres ébrasées à l'intérieur et à l'extérieur et qui présentent une ouverture plus grande que

1. C. Ragut, *Statistique du département de Saône-et-Loire*, Mâcon, 1838, 2 vol. in-4°, t. II, p. 40-41.

Digitized by Google

les fenêtres de la nef. L'épaisseur du mur de l'abside est de 1 mètre ; l'épaisseur du mur de la travée voûtée en coupole est de 0m85.

L'orientation de l'église de Blanot est bonne ; ses dimensions principales sont :

Longueur totale dans œuvre : 25m15. — Longueur de la nef : 17m55. — Hauteur sous l'arc triomphal : 3m65. — Largeur de la nef dans œuvre : 6m20. — Épaisseur du mur de la nef : 0m85. — Largeur des fenêtres de l'abside au vitrage : 0m30.

Si nous passons à l'extérieur, nous avons dit qu'il n'y a pas de façade à examiner ; l'élévation latérale est fort simple : pas de contreforts puisque la nef n'est pas voûtée ; on remarque simplement les ouvertures très étroites des fenêtres en plein cintre et la baie de la porte.

La toiture de la nef est établie sur des combles de peu de pente ; elle est recouverte en laves. Au bout de la toiture de la nef s'élève le clocher dans lequel on distingue trois étages de baies. Il est monté sur un plan à peu près carré, et présente quatre faces toutes semblables. L'étage inférieur de la face méridionale est percé d'une porte qui donne accès dans le clocher ; au dessus est une fenêtre ancienne, en plein cintre. L'étage intermédiaire est éclairé par deux fenêtres en plein cintre, juxtaposées, et comprises dans un encadrement formé de deux bandes verticales reliées par une série de six arcatures en plein cintre, les deux du milieu ayant une ouverture plus grande que les autres et encadrant le cintre des fenêtres. Cette sorte d'encadrement a été employée surtout au onzième siècle.

Au dessus est une corniche formée par un cordon de pierres saillantes ; nous croyons que cette corniche supportait autrefois la base du toit, et que l'étage supérieur a été ajouté postérieurement à l'achèvement de l'église au onzième siècle. Cet étage supérieur se compose de deux larges fenêtres ouvertes sur chaque face, et amorties par

Digitized by Google

des arcs en anse de panier; au dessus sont des culs-de-lampe à trois ressauts qui pourraient bien avoir servi à l'établissement d'un hourdage ou de mâchicoulis; mais les mâchicoulis n'existent plus, et c'est actuellement une toiture très plate, formée d'une pyramide à quatre pans couverte en laves qui vient reposer et déborde même sur ces encorbellements. Après avoir constaté que deux contreforts d'une grande saillie étayent de chaque côté la base du clocher, nous voyons que l'abside en hémicycle, percée de ses trois fenêtres, ne présente pas de contreforts. La toiture de l'abside, qui n'est isolée du mur par aucune corniche, est en laves reposant directement sur la voûte.

En résumé, nous pensons avoir affaire à Blanot à une église du onzième siècle; il est bien difficile de fixer si elle est du commencement, du milieu ou de la fin du onzième siècle; nous nous appuyons surtout pour défendre cette date assez vague sur un ensemble de caractères : les fenêtres de la nef, les arcades en plein cintre, l'ornementation du clocher, l'absence de contreforts à l'abside, et sur ces ornements en zigzags qui décorent l'abside sous la toiture, ornements que l'on voit à Tournus, à Massy, à Farges, etc.

ÉGLISE DE DONZY-LE-PERTUIS

Donzy-le-Pertuis[1] est situé dans un vallon entre trois coteaux, à six kilomètres nord-est de Cluny. Dans le pouillé de 1513, l'église de Donzy-le-Pertuis : « Ecclesia Donziaci foraminis », était unie à celle de Blanot; Donzy dépendait

1. Canton de Cluny, arrondissement de Mâcon (Saône-et-Loire).

Digitized by Google

du bailliage et du diocèse de Mâcon, de l'archiprêtré de Vérizet et de la justice de l'abbé de Cluny.

L'*Annuaire de Saône-et-Loire de* 1843 fait remonter l'église de Donzy-le-Pertuis au dixième siècle ; dans le *Dictionnaire de la France*, de Joanne, elle est datée du onzième ; la petite *Géographie de Saône-et-Loire,* du même auteur, l'attribue au douzième ; mais nous croyons que dans ce dernier ouvrage l'auteur fait une confusion avec l'église de Donzy-le-Royal.

L'église de Donzy-le-Pertuis (dont l'orientation est absolument régulière), est à une seule nef plafonnée éclairée de chaque côté par deux fenêtres en plein cintre. Le mur du midi dans la nef est percé en outre d'une porte. La nef est suivie d'un transept avec lequel elle communique par une arcade en plein cintre.

Le transept se compose d'une croisée flanquée de deux croisillons ; la croisée, au-dessus de laquelle s'élève le clocher, est voûtée par une coupole sur trompes en cul-de-four. La coupole est posée sur quatre arcs en plein cintre appliqués contre les quatre murs de la croisée. La croisée communique avec chaque croisillon par une arcade en plein cintre ; les croisillons sont voûtés en berceau plein cintre perpendiculaire à l'axe de la nef. Dans le mur de fond de chaque croisillon est percée une fenêtre en plein cintre. Dans le mur oriental de la croisée du transept s'ouvre une abside, ou plutôt une niche en hémicycle voûtée en cul-de-four plein cintre : cette niche demi-circulaire est éclairée au fond par une fenêtre en plein cintre fort étroite, et dont l'ébrasement est tout entier réservé à l'intérieur.

Les dimensions générales de l'édifice sont les suivantes :

Longueur totale dans œuvre : $18^{m}55$. — Longueur de la nef : $12^{m}50$. — Épaisseur des murs : $0^{m}90$. — Profondeur de la niche ou abside : $1^{m}65$. — Largeur de la nef : $4^{m}85$.

Digitized by Google

— Largeur totale au transept : 10m80. — Largeur de chaq croisillon : 2m70.

Si nous examinons l'extérieur, nous voyons à la façad une porte en plein cintre surmontée d'un oculus d'u mètre environ de diamètre. L'élévation latérale est tr simple : elle ne présente que l'ouverture des fenêtres d la nef ; à l'extérieur des croisillons on ne remarque ric non plus de saillant. L'abside offre une ornementati caractéristique ; outre la fenêtre percée dans l'axe de l'égli nous voyons monter des bandes verticales ou bandes lon bardes qui sont reliées entre elles à leur partie supérieu par des arcatures en plein cintre, formant corniche sous toit fait en laves posées directement sur les reins de voûte.

Le clocher élevé sur plan carré présente quatre fac dont la décoration n'est pas absolument identique ; il compose de trois étages de baies. Si nous examinons face méridionale du clocher, nous trouvons l'étage inféri percé par une fenêtre carrée sans caractère ; l'étage int médiaire, encadré par ce système de bandes verticales d'arcatures en plein cintre dites lombardes, appliquées s le parement du mur, décoration fréquemment employée la façade, aux murs des collatéraux, de la nef, et aux cl chers dans le Mâconnais, notamment à Saint-Philibert Tournus, à l'église de Chapaize, à celles de Saint-Vince des-Prés, de Farges, de Blanot, etc., est percé d'une fenêt amortie en plein cintre. L'étage supérieur est limité ve les arêtes par des bandes lombardes qui montent sous corniche du toit ; il est éclairé par deux fenêtres amorti en plein cintre, sans caractère. Puis vient la corniche, au-dessus le toit plat couvert en laves, formé d'une pyr mide obtuse à quatre pans.

La face tournée vers l'abside diffère de celle que no venons de décrire par la décoration de l'étage intermédiai et par l'absence de fenêtres à l'étage inférieur. L'étag

Digitized by Google

intermédiaire n'a pas cet encadrement que nous avons signalé tout à l'heure ; il est percé de trois fenêtres en plein cintre.

En résumé, l'église de Donzy-le-Pertuis nous semble à peu près contemporaine de l'église de Blanot, sa voisine, c'est dire qu'elle remonte au onzième siècle : tous les arcs du transept en plein cintre, cette abside exiguë réduite aux dimensions d'une grande niche (nous ne parlons pas des croisillons, que nous soupçonnons fort d'être modernes), l'étroite fenêtre qui l'éclaire, l'aspect et la décoration du clocher qui offre beaucoup d'analogie avec celui de Blanot, nous ont amené à cette conclusion.

ÉGLISE DE MASSY

Massy est une petite commune du canton de Cluny[1] qui, au neuvième siècle, donnait son nom à l' « ager Maciacensis[2] » ; au dixième siècle une chapelle y était établie sous le vocable de saint Martin[3]. Le *Cartulaire de saint Hugues* cite Massy comme le siège d'une paroisse[4], et nous croyons que la construction de l'église est sensiblement antérieure à cette mention ; un texte de 1156 porte : « Ecclesia de Macie[5]. » Plus tard, l'église fut placée sous l'invocation de saint Denis. Dans le *Pouillé du quatorzième siècle* publié par

1. Arrondissement de Mâcon (Saône-et-Loire).
2. *Cartulaires de Cluny* (imprimés dans la *Collection des Documents inédits*); ch. 34, 40.
3. *Cartulaires de Cluny* (imprimés), ch. 1139.
4. *Cartulaire de saint Hugues*, 624.
5. *Cartulaire B de Cluny*, in fine.

Digitized by Google

M. l'abbé U. Chevalier, nous voyons figurer le curé de Massy : « Curatus Maciaci » ; sa cure dépendait de l'archiprêtré du Rousset. Dans le *Pouillé du seizième siècle*, on constate que la nomination du titulaire était réservée à l'évêque de Mâcon ; toutefois l'abbé de Cluny y avait conservé la justice.

L'église de Massy, bâtie par les moines de Cluny, est à une seule nef plafonnée, éclairée de chaque côté par trois petites fenêtres, très étroites, en plein cintre, non remaniées ; elles sont ébrasées à l'extérieur et à l'intérieur. La nef se continue par une travée voûtée en berceau plein cintre qui supporte le clocher ; les exemples de voûtes en berceau sous le clocher sont rares dans la région, et parmi toutes les églises de l'ancien diocèse de Mâcon, celle de Massy est la seule qui ait à cet endroit un berceau en plein cintre. Après cette travée, établie sur plan carré, vient l'abside en hémicycle, voûtée en cul-de-four plein cintre. Trois fenêtres éclairent l'abside : celle placée dans l'axe, restée intacte, est fortement ébrasée à l'intérieur et à l'extérieur. Les fenêtres de la nef sont d'un aspect barbare ; elles n'ont pas d'encadrement en maçonnerie : ce sont simplement des ouvertures pratiquées dans le mur, sans appareil spécial : elles ont à peine $0^{m}15$ d'ouverture.

A l'extérieur, la façade se présente dans une simplicité complète ; son mur se termine à la partie supérieure en forme de pignon. La porte percée au milieu de la façade est amortie en plein cintre ; au dessus est une petite fenêtre également en plein cintre qui éclaire la nef.

Il n'y a pas de contreforts sur les flancs de l'église à l'extérieur ; on n'y voit que les ouvertures des fenêtres. La travée qui soutient le clocher est munie de chaque côté de deux contreforts assez puissants qui montent pour étayer le clocher, grosse construction massive qui rappelle dans ses détails l'ornementation des tours de la façade de Saint-Philibert de Tournus.

Digitized by Google

Le clocher de l'église de Massy est élevé sur plan carré ; il se compose de deux étages de baies. En partant du bas, nous trouvons, avant d'arriver à l'étage inférieur des fenêtres (les quatre faces sont semblables), un soubassement plein, encadré par des bandes et arcatures lombardes, système de décoration que nous retrouvons si souvent dans la description de nos églises et particulièrement de nos clochers, et qui forme un des caractères les plus constants de l'architecture de cette partie de la Bourgogne. Au-dessus de cet encadrement on trouve un cordon de pierres en en forme de carreaux, posées à plat, de biais, de façon à se présenter par leur angle et formant ainsi des saillies et des creux où vient se jouer la lumière ; nous retrouvons ce motif employé à Saint-Philibert de Tournus, ainsi qu'au clocher et à l'abside de l'église de Chazelles. Au-dessus de cette ligne est une bande horizontale de pierres ne faisant pas saillie sur le parement du mur. Au-dessus de cette bande est un zigzag formé de pierres ou de briques posées obliquement, s'arc-boutant les unes contre les autres, genre de décoration fréquent aussi dans notre région, et que l'on rencontre à Saint-Philibert de Tournus, à l'église de Blanot, etc.

Au-dessus de ce zigzag est une autre bande de pierres, horizontale, formant l'appui d'une double fenêtre en plein cintre, à pieds-droits massifs, sans ornements autres qu'une sorte d'encadrement des deux fenêtres formé par un léger retrait de ces fenêtres sur le parement du mur. Au-dessus de ces ouvertures, le mur se retire légèrement, excepté aux angles, pour laisser monter de larges bandes lombardes, sorte de contreforts reliés l'un à l'autre sous la toiture ; à l'étage supérieur, ce sont des baies géminées, dont les pieds-droits sont cantonnés de colonnes avec bases et chapiteaux ; la retombée commune des deux archivoltes repose sur un système de deux colonnettes placées l'une derrière l'autre. Au-dessus de ces baies, le mur présente encore une

Digitized by Google

ligne de carreaux posés à plat et se présentant par leur angle en dents de scie pour former une succession d'ombres et de clairs. Au dessus c'est la toiture, couverte en laves. Cette toiture affecte la forme d'une pyramide très basse, à quatre pans, forme presque uniquement adoptée dans toutes les églises de cette région aux onzième et douzième siècles.

L'église se termine enfin par une abside demi-circulaire, présentant les trois ouvertures de ses fenêtres (celle du milieu seule a été respectée); on y remarque l'absence de contreforts. L'abside est voûtée en cul-de-four, recouverte à l'extérieur par des laves posées directement sur les reins de la voûte.

L'église de Massy nous paraît en somme, et dans son ensemble, appartenir au onzième siècle; cette conclusion s'impose quand on considère la voûte en berceau plein cintre placée sous le clocher, l'exiguité des ouvertures de la nef, l'analogie frappante que l'on découvre entre la construction du clocher et celle de la partie inférieure des tours de la façade de Saint-Philibert de Tournus, analogie qui serait plus évidente encore si le crépissage qui recouvre toute la maçonnerie ne nous en cachait l'appareil.

ÉGLISE DE VINZELLES

Vinzelles[1], village situé sur le penchant d'une montagne, à 7 kilomètres sud-ouest de Mâcon, faisait partie du bailliage et du diocèse de Mâcon, et de l'archiprêtré de Vaurenard[2]. C'était la première baronnie du Mâconnais.

1. Canton de Mâcon-Sud (Saône-et-Loire).
2. *Pouillé du quatorzième siècle*, publié par U. Chevalier.

Digitized by Google

L'église, placée sous le vocable de saint Georges, était à la collation de l'évêque. [1]

L'église de Vinzelles, bien orientée, présente en plan une seule nef suivie d'une travée au-dessus de laquelle s'élève le clocher et d'une abside en hémicycle.

La nef est plafonnée : elle est éclairée de chaque côté par quatre fenêtres anciennes, d'une très petite ouverture, amorties en plein cintre, profondément ébrasées à l'intérieur, mais sans ébrasement à l'extérieur où d'ailleurs le vitrage affleure presque le parement du mur. Outre la porte de façade, il y a une porte latérale, ouverte dans le mur septentrional de l'église.

La grande arcade qui fait communiquer la nef avec la travée supportant le clocher est en cintre brisé, non doublée. Cette travée est voûtée par une coupole sur trompes en cul-de-four; elle est éclairée au midi par une grande fenêtre moderne, et communique au nord, par une porte basse, avec une sacristie moderne. Puis vient l'abside voûtée en cul-de-four brisé, éclairée par trois fenêtres anciennes, extrêmement étroites, sans ébrasement extérieur.

Les dimensions générales de l'édifice sont les suivantes :

Longueur totale dans œuvre : 25^{m}45. — Largeur totale : 6^{m}80. — Longueur de l'abside : 3 mètres. — Épaisseur des murs : 1 mètre. — Profondeur des fenêtres au vitrage : 0^{m}90. — Largeur des fenêtres au vitrage : 0^{m}18.

Si nous passons à l'extérieur, nous trouvons la façade ornée d'une porte avec tympan et archivolte en plein cintre retombant de chaque côté sur une colonnette dont les bases et les chapiteaux paraissent appartenir au onzième siècle. Au-dessus de la porte est un oculus d'environ 1^{m}30 de diamètre ; au-dessus de l'oculus et pour éclairer le

1. *Pouillé du seizième siècle*, publié par Aug. Bernard.

Digitized by Google

comble est une petite fenêtre très étroite analogue à celle de la nef et de l'abside.

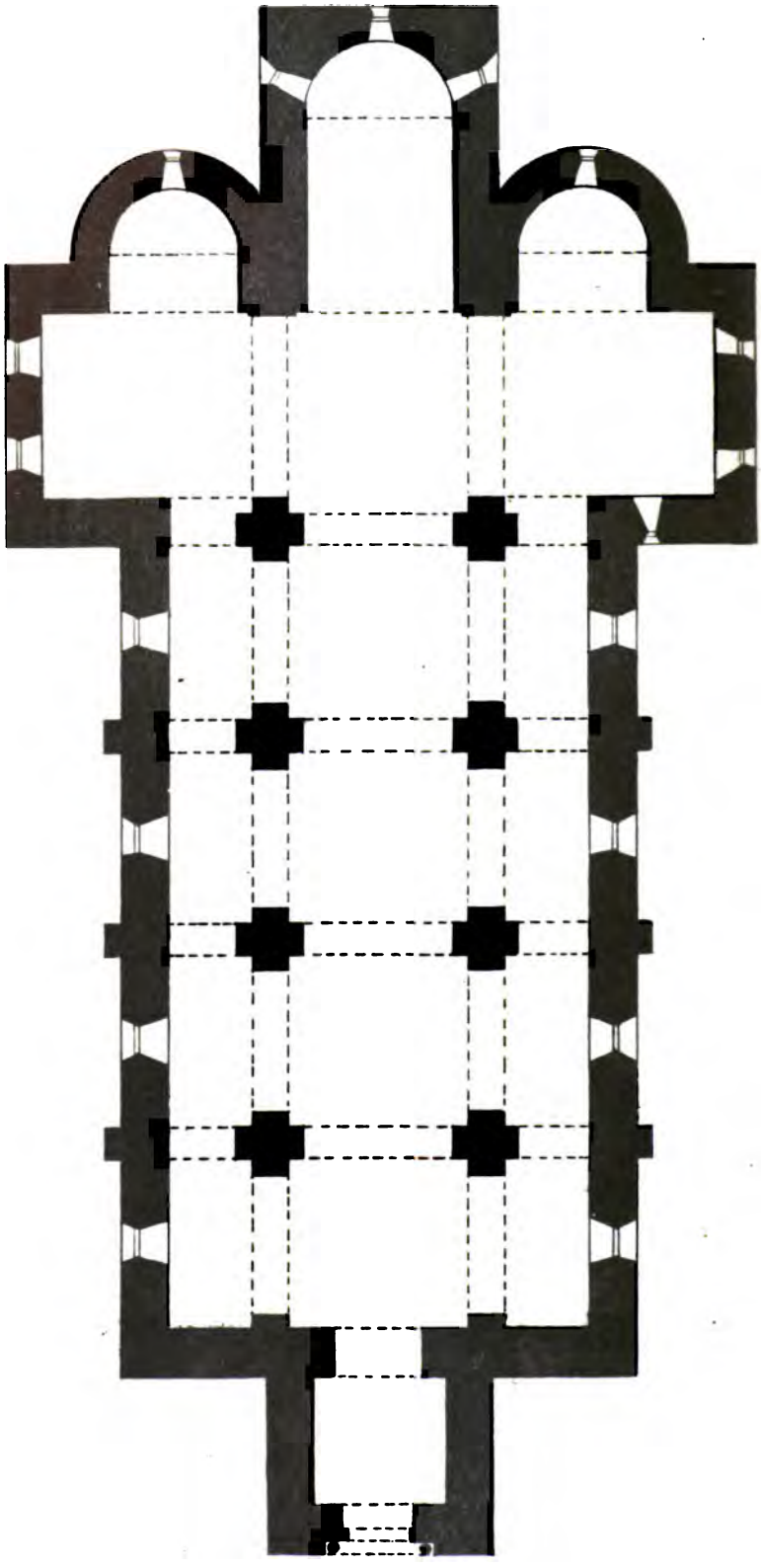
A l'élévation latérale nous ne voyons pas de contrefort inutiles du moment que la nef est plafonnée ; l'ouvertu des fenêtres est si étroite qu'elle ressemble à une fente pas d'ébrasement, les bords sont seulement un peu cha freinés. Les fenêtres sont amorties par une seule pier légèrement évidée à la partie inférieure en forme de cint comme aux absidioles de l'église d'Uchizy. Au-dessus d fenêtres règne une série de modillons à profil fort simp qui soutiennent la corniche du toit. Dans le mur latér nord de la nef est percée une porte analogue à celle de façade, c'est-à-dire qu'elle est encadrée par une archivol en plein cintre, munie d'un linteau-tympan non sculpté, qu'elle est cantonnée de deux colonnettes qui supporte les retombées de l'archivolte. Le clocher est étayé chaque côté par deux contreforts; l'abside, flanquée deux contreforts plats, présente l'ouverture en fente de s trois fenêtres; le toit qui couvre sa voûte repose à s bord inférieur sur une corniche accompagnée de modillon

Le clocher, qui s'élève au-dessus de la coupole, n'a p grand caractère; cela, peut-être, tient au crépissage q cache l'appareil de sa maçonnerie. Il est construit sur pla carré, et présente deux étages de baies en plein cintr L'étage supérieur est percé sur chaque face de deu fenêtres en plein cintre, séparées par un étroit massif maçonnerie.

L'église de Vinzelles, sans présenter de caractères bie caractéristiques, nous paraît toutefois, par sa constructio massive, la disposition de ses fenêtres, la sculpture de chapiteaux aux colonnettes des deux portes, pouvo remonter à la seconde moitié du onzième siècle.

Digitized by Google

Digitized by Google



PLAN DE L'ÉGLISE ST-PIERRE DU BOURG-DE-THIZY

Échelle de $\frac{1}{4}$ c. par mètre.

Digitized by Google

ÉGLISE DU BOURG-DE-THIZY [1]

L'église Saint-Pierre du prieuré clunisien établi au Bourg-de-Thizy [2] est un édifice assez considérable dont la construction offre beaucoup d'intérêt.

1. Canton de Thizy, arrondissement de Villefranche (Rhône).

2. Il existait encore, il y a peu d'années, au village de Saint-Victor (canton de Saint-Symphorien-de-Lay, arrondissement de Roanne, Loire), situé à une courte distance des deux localités de Thizy et du Bourg-de-Thizy, et dépendant également du diocèse de Mâcon, une église d'un prieuré de Cluny, dont notre savant confrère, M. G. Tholin, archiviste de Lot-et-Garonne, nous a heureusement laissé la description. Nous croyons utile, pour être aussi complet que possible, de la lui emprunter pour la reproduire ici telle qu'elle a paru dans la *Revue du Lyonnais*, 3e série, t. IX (janvier-juin 1870), p. 132 et sqq., moins les planches.

« Cette église, qui est d'architecture romane, se trouve sur la limite des deux départements de la Loire et du Rhône, à 16 kilomètres nord-ouest de Tarare, et à 17 kilomètres est de Roanne.

» Elle apparaît à l'extérieur comme un grand vaisseau rectangulaire, flanqué sur l'un de ses petits côtés, à l'occident, d'une tour carrée; sur l'autre, à l'orient, fermé par un mur qui offre une courbe peu sensible au centre, plus accentuée vers les angles. Quelques légers contreforts soutiennent latéralement cette construction haute et massive. La toiture, à angles obtus, est traversée presque au centre par une seconde tour qui la surmonte de deux étages.

» La tour occidentale donne un pronaos à l'église. Cette première travée hors de l'œuvre n'a reçu qu'une voûte basse en berceau. A l'intérieur, les trois nefs étroites, mais assez élevées, sont recouvertes par des berceaux brisés dont les doubleaux pénètrent les murs. Ces voûtes s'épaulent mutuellement, et leurs naissances sont à la même hauteur. La différence d'élévation des nefs résulte uniquement de la différence de rayon des cintres qui est peu de chose. Quatre piliers rectangulaires, ou plutôt des pans de murs, dans le sens de l'axe, portent les arcades, larges, basses, à courbe brisée, qui donnent au corps de l'église trois travées. Deux autres piliers épais en ɹ renversé, forment une clôture qui étrangle les nefs et supportent à la fois l'arc triomphal surbaissé et des doubleaux énormes qui lui correspondent dans les bas-côtés. Ce sont les deux premiers supports de la tour du sanctuaire.

» Le carré formé par la base de cette tour se limite à l'orient par un arc et par d'autres piliers renforcés presque semblables aux premiers. Un berceau plus élevé que celui de la nef le recouvre. «Une travée dont la voûte est plus basse reste encore à franchir. De même que le carré de la tour, elle est bordée par un prolongement des bas-côtés. Les trois nefs ainsi continuées se terminent par des absides longues, un peu surbaissées, voûtées en berceaux et en culs-de-four ovoïdes.

» Telle est cette église, d'une construction primitive, sans étagement, sans transept, où le berceau brisé est seul employé pour les compartiments de voûte barlongs ou carrés. Les fenêtres, ouvertes dans les travées des bas-côtés et les trois portes ont perdu tout caractère par suite d'un remaniement. Les absides qui ne reçoivent la lumière que par deux baies latérales, sont noyées à l'extérieur dans un massif de maçonnerie. D'épaisses murailles s'élèvent sur l'extrados des arcades. Les anciennes clôtures du sanctuaire sont parfaitement délimitées par les divisions

Digitized by Google

A peu près bien orientée, cette église présente trois nefs voûtées en berceau sur doubleaux en plein cintre; la voûte de la nef centrale est contrebutée, ainsi que M. Tholin l'a

intérieures. Sous l'arc triomphal se dresse encore une croix, attestant la tradition primitive.

» Aucune ornementation. Deux petits bandeaux, l'un droit, l'autre chanfreiné, plaquent simplement les piliers dans la direction et au point de départ des arcades. Les supports, les arcs n'ont reçu que ce grossier équarissage que l'on donnerait aux rochers dans lesquels on creuserait une crypte souterraine. La nature des matériaux, aussi bien que l'inexpérience des constructeurs de la voûte, explique assez cette nudité. L'église est construite en petits éclats de porphyre rose et de grès bleuâtre, les deux pierres du pays, pierres dures que l'on taille rarement. Des lits de mortiers séparent les assises qui sont en appareil irrégulier. Un crépissage recouvre une partie des murailles à l'intérieur comme à l'extérieur.

» Ce mode de construction employé de nos jours encore dans le pays, est assez bon pour les murs, mais il ne donne des supports isolés qu'au prix d'une grande épaisseur. Il peut convenir à la voûte simple en berceau; il se prêterait difficilement à l'exécution des voûtes d'arêtes.

» Le plan de Saint-Victor est celui de la basilique dégénérée qu'on retrouve dans quelques églises lyonnaises du onzième siècle; je citerai l'église bien connue d'Ainay, à Lyon, et celle de Saint-Rambert-sur-Loire, églises sans contreforts, qui n'étaient point destinées à être voûtées. A Saint-Rambert, des arcs-boutants ajoutés postérieurement ont permis de couvrir les trois nefs avec des berceaux presque d'égale hauteur, mais sans doubleaux.

» L'église romane de Saint-Romain-le-Puy (7 kilomètres sud de Montbrison), qui a une nef et trois absides, église fort belle de composition, offre également quelques analogies singulières avec l'église de Saint-Victor. Toutes les voûtes sont de même en berceau. Celle du carré de la tour est surhaussée et la direction de ce petit berceau est perpendiculaire à l'axe de l'édifice. Les trois absides ne s'arrondissent pas à l'extérieur : comme à Saint-Victor, elles sont engagées dans une même maçonnerie.

» On monte à la toiture de Saint-Victor par la tour occidentale qui possède un deuxième étage voûté en berceau. Les fermes du comble actuel reposent sur des murs très surhaussés, ce qui forme au-dessus des voûtes une vaste salle percée de meurtrières. Des chroniques du seizième siècle nous apprennent que là s'étaient réfugiés les habitants de la paroisse pendant les guerres de religion. On voit encore dans ce donjon improvisé les restes d'un four à cuire le pain. Un acte de la fin du dix-septième siècle constate qu'à cette époque on fit démolir par un charpentier du pays la galerie extérieure en bois qui s'étendait sous la toiture tout autour de l'église.

» L'appareil des murs surélevés trahit à peine l'addition du seizième siècle; mais le mortier qui les cimente est plus friable que celui des murs de l'église et des deux tours. La tour du sanctuaire devait être dégagée de l'ancienne toiture. Elle a trois étages qui offrent sur chaque face : le premier une arcade haute géminée sur pilier; le second une arcade géminée sur colonne; le troisième une fenêtre large. Toutes ces ouvertures sont en plein cintre. Les colonnes du deuxième étage (il n'en reste plus que trois), sont remarquables par leurs décorations et leurs moulures. La plinthe se compose de deux bandeaux, dont l'un taluté, et de trois tores séparés par deux gorges. Le fût formé de deux pierres posées en délit, est proportionnellement court. L'astragale est un large tore. Le chapiteau se décompose en deux

Digitized by Google

justement remarqué [1], par les voûtes en berceau des bas-côtés, très élevées elles-mêmes, et dont l'imposte se trouve au même niveau que l'imposte de la grande voûte; les piliers de la nef sont cruciformes de façon à fournir des pieds-droits aux retombées des doubleaux; les doubleaux des bas-côtés sont supportés d'un côté par une saillie du pilier et de l'autre viennent s'engager dans le mur du collatéral. La nef se compose de quatre travées; les grandes arcades sont en cintre légèrement brisé, non doublées. La nef n'ayant pas de fenêtres propres tire sa lumière des fenêtres des collatéraux.

La nef est suivie par un transept faisant à l'extérieur une saillie assez accentuée : le clocher principal s'élève au-dessus de la croisée du transept qui est voûtée en berceau dirigé dans le même sens que l'axe de la nef; les croisillons sont également voûtés en berceau à peine brisé dont la

parties de même hauteur, une portion de sphère et un cube. La sphère est décorée de triangles en relief et de tores disposés en festons. Le cube est orné de gravures, la plupart à arêtes vives, les unes légèrement tracées à la pointe, les autres profondément creusées.

» Les dessins d'une composition barbare dérivent du cercle et du triangle. Plusieurs sont en courbe irrégulière. Des zigzags semblent reproduire une image « spicatum opus ». Des tores perpendiculaires s'arrondissent sur les angles. Le tailloir offre un bandeau chanfreiné, séparé par un onglet d'un autre bandeau simple. L'ensemble du chapiteau donne en hauteur plus des trois quarts du fût de la colonne.

» Un procédé naïf s'applique aux bandeaux biseautés de la base et du tailloir. On a gravé sur leurs profils, comme une sorte de congé, des courbes en quart de rond.

» Les bandeaux qui surplombent les pieds-droits des arcades offrent les mêmes procédés et les mêmes moulures. L'un porte un tore en saillie sur le bandeau chanfreiné.

» Toutes les pierres régulièrement appareillées des arcades sont en calcaire jaune du Beaujolais. Je regrette de n'avoir point pu consulter par moi-même les quelques documents historiques qui auraient complété ces notes de voyage. Saint-Victor était le siège d'un prieuré dépendant de Cluny, prieuré qui aurait été fondé antérieurement au onzième siècle. Toutefois les contreforts, les voûtes, la brisure des courbes, sont des indications qui ne semblent point permettre de faire remonter la construction de l'église au-delà de l'an 1000. On pourrait, je pense, l'attribuer à la deuxième moitié du onzième siècle.

» Ce vieux monument doit très prochainement faire place à une église neuve..... »

1. G. Tholin, *Études sur l'architecture religieuse de l'Agenais du dixième au seizième siècle*, Agen et Paris, 1874, in-8°, p. 168, en note.

Digitized by Google

direction est perpendiculaire à l'axe de la nef. Les arcades de la croisée du transept sont en cintre légèrement brisé. Le mur de fond du croisillon nord est percé par deux étages de fenêtres amorties en plein cintre : deux au premier étage et une au deuxième. Le mur de fond du croisillon sud est percé de deux oculus à ébrasement oblique : au même croisillon une petite fenêtre est ouverte dans le mur occidental.

A l'orient de la croisée du transept s'ouvre la grande abside formée d'une partie droite terminée par un hémicycle; ce dernier est voûté en cul-de-four, et la partie droite en berceau ; une absidiole en hémicycle, voûtée en cul-de-four, est ouverte dans le mur oriental de chaque croisillon.

Au-dessus de l'arc triomphal, sous la voûte de la croisée, on remarque une fenêtre en plein cintre, doublée; une autre fenêtre, placée en face de la précédente, prend son jour au-dessus de la voûte et de la toiture de la nef. De petites fenêtres en plein cintre, étroites, et fortement ébrasées, sont percées au-dessus de l'arcade des absidioles. Les fenêtres des collatéraux ont été refaites et élargies. Il y a dans l'absidiole sud une fenêtre ancienne, et trois dans l'abside.

L'ornementation intérieure est à peu près nulle : on n'y remarque que des tailloirs d'un profil très simple, composé d'un bandeau et d'un quart de rond.

La toiture est placée, comme d'habitude, directement sur les reins des voûtes. L'abside principale présente à l'extérieur une particularité unique dans les églises de l'ancien diocèse de Mâcon : ronde à l'intérieur, elle est carrée en dehors.

Devant la façade occidentale de l'église est construite une tour carrée dont le rez-de-chaussée voûté en berceau légèrement brisé dans l'axe de l'édifice sert de porche. Cette construction est contemporaine du reste de l'édifice.

Digitized by Google

Bien que l'on remarque à la voûte principale quelques fissures sans grande importance, l'église du Bourg-de-Thizy, solidement bâtie, dont les murs ont une épaisseur d'un mètre, présente de grandes analogies surtout avec l'église de Saint-Victor, sa voisine; son plan offre aussi une certaine ressemblance avec celui d'Uchizy. Intéressante par la construction de ses voûtes et la présence d'un porche et de deux clochers, elle se distingue aussi par la forme extérieure de son abside principale; quant à lui assigner une date, nous sommes pleinement d'accord avec M. Tholin pour la faire remonter au onzième siècle, mais probablement à la deuxième moitié du onzième siècle. [1]

1. Nous donnons ici, pour compléter notre description, celle dont M. Tholin a fait suivre sa notice sur Saint-Victor. (*Revue du Lyonnais*, 3e série. t. IX, p. 136 et sqq.)

« J'ai donné dans son intégrité le mémoire sur Saint-Victor qui a été lu au Congrès des Sociétés savantes tenu à la Sorbonne en 1869. Depuis la rédaction de ce mémoire, une nouvelle exploration archéologique m'a révélé dans l'église romane du Bourg-de-Thizy de grandes analogies de plan, de construction et de style avec l'église de Saint-Victor, sa voisine. Tout en évitant de faire en double une description qui se répéterait, je tiens à préciser en quelques mots le caractère d'un monument que nous devons, comme l'autre, aux Clunisiens. On déduira plus facilement de deux exemples des notions sur l'architecture monastique dans nos pays à l'époque romane.

» L'église de Thizy est à trois nefs et sans étagement. L'appareil en pierres non taillées, l'emploi exclusif de la voûte en berceau soutenu par de larges doubleaux, le nombre total des travées des nefs, et la relation de leurs mesures, la tour carrée placée à l'entrée de l'église, sont autant de points de ressemblance à établir dans un parallèle. Un transept ajouté latéralement à la dernière travée des nefs, et surmonté au centre de la tour du sanctuaire; le dégagement extérieur des absides, dont la principale est carrée en dehors, semi-circulaire à l'intérieur; la section des piliers disposés en croix et donnant ainsi des dosserets aux doubleaux; l'emploi de la courbe plein cintre préférablement à la courbe brisée : telles sont les différences principales de l'église de Thizy avec celle que j'ai précédemment décrite.

» Lequel de ces deux monuments est le plus ancien? J'incline à croire que celui de Saint-Victor est antérieur de quelques années. Il est vrai que l'architecte de Thizy a préféré le plein cintre pour les voûtes, mais il brise toujours les archivoltes, il allégit les piliers et les partage en dosserets, il maintient dans la ligne droite l'axe de l'église et les supports, il dégage les absides à l'extérieur, il ajoute un transept, il applique le contrefort à toutes les travées. Son œuvre, plus complète, mieux raisonnée, est aussi plus solide, et si quelques lézardes sillonnent la grande voûte, il faut l'attribuer sans doute au poids de quelques pierres énormes qui y ont été suspendues avec une étonnante hardiesse. D'ailleurs ces lézardes séculaires n'ont pas été une cause de ruine : l'appui des voûtes des bas-côtés a neutralisé les poussées centrales, et les piliers sont dans leur aplomb. L'église est

Digitized by Google

ÉGLISE D'UCHIZY

Uchizy [1] est un village appartenant au canton de Tournus, situé à peu de distance de la Saône; il est d'origine fort ancienne, et fut donné, en 878, à l'abbaye de Saint-Phili-

en somme admirablement conservée, et nulle restauration maladroite, nulle addition ne lui a enlevé son caractère. La porte n'est pas ancienne, mais une partie des fenêtres romanes étroites existent encore. Le système de la toiture primitive a été conservé. Il n'y a pas de fermes de comble et les arbalétriers portent simplement sur l'extrados des voûtes; ainsi les deux tours carrées gardent leurs proportions relatives.

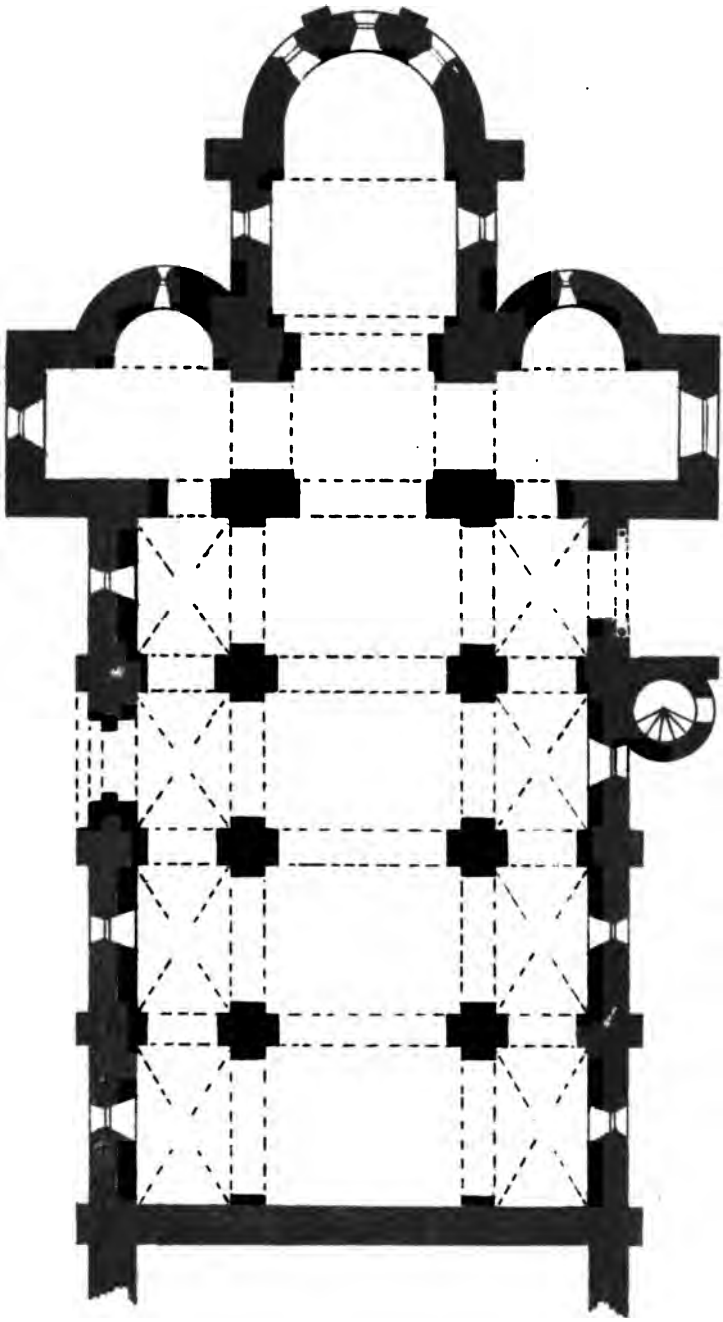
» La tour du sanctuaire est particulièrement remarquable. Elle a trois étages offrant sur chaque côté, les deux premiers une arcade géminée, et le troisième deux arcades également géminées. La division de ces arcades est établie par deux colonnettes trapues, isolées l'une de l'autre. Tandis qu'à Saint-Victor l'œuvre du sculpteur se limite à trois chapiteaux, ici nous en comptons en tout 32 de cette même forme cubique, revêtus de gravures les plus variées. La plume ne peut suppléer au crayon pour les faire connaître. Les ornements linéaires dominent; cependant, sur la partie demi-circulaire quelques feuilles se profilent, et sur les bandeaux plats du cube des lignes creuses dessinent grossièrement des animaux dont il serait difficile de déterminer l'espèce. Une seule figure humaine ressort au milieu de ces essais d'un art primitif. Dans les sujets historiés le sculpteur roman n'est guère plus habile que ces premiers barbares qui, à l'aide du silex, s'essayaient à tailler des figures sur leurs armes en bois de renne. Il est singulier que sur les mêmes pierres où le graveur a tracé d'informes ébauches d'animaux, les dessins géométriques soient parfaitement exécutés. Ce seul fait peut nous expliquer que l'architecture ait été en avant sur la sculpture à l'époque romane.

» Je ne suis pas le premier à signaler l'église du Bourg-de-Thizy : il y a longtemps que Mme de la Rochette (*Voyage dans le haut Beaujolais*, p. 45), lui a consacré quelques lignes qui ne peuvent passer pour une description, mais dont la conclusion attribuant cette église au onzième siècle, me paraît fort juste.

» Le même auteur cite la tradition curieuse du pays, tradition que j'ai pu reconnaître également, d'après laquelle la grande voûte aurait été construite par des fées. Tout le monde sait que bon nombre de monuments du moyen âge, les plus beaux ou les plus difficiles à exécuter, sont attribués aux démons ou aux fées. L'église de Thizy a donc aussi frappé l'esprit du peuple, elle a donc autrefois passé pour une merveille. Il n'y a point là de quoi s'étonner si l'on considère que nos voûtes romanes furent une des plus grandes innovations en architecture. C'est pour ce motif que bon nombre de nos églises du onzième siècle offrent un véritable intérêt scientifique. Si elles méritent d'occuper une place importante dans l'histoire de l'art, n'y a-t-il point là de quoi leur faire pardonner tout ce qui leur manque au point de vue esthétique..... »

1. Arrondissement de Mâcon (Saône-et-Loire).

Digitized by Google



PLAN DE L'ÉGLISE SAINT-PIERRE D'UCHIZY

Échelle de $\frac{1}{2}$ c. par mètre.

Digitized by Google

Digitized by Google

bert de Tournus par le roi Louis le Bègue [1]. Dès lors l'église d'Uchizy, placée sous le vocable de saint Pierre, fut à la collation de l'abbé de Tournus [2]; elle relevait de l'évêché de Mâcon et était comprise dans la circonscription de l'archiprêtré de Vérizet [3]. Nous n'avons pas de mention très ancienne de l'église, mais dans une charte du *Cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon,* rédigée dans la deuxième moitié du douzième siècle, nous voyons intervenir un prieur d'Uchizy [4]. Nous sommes donc réduit, pour assigner une date à la construction de l'église, à nous en rapporter aux seules données fournies par l'examen archéologique.

C'est un édifice à trois nefs suivies d'un transept faisant saillie à l'extérieur; à l'orient de la croisée s'ouvre le chœur composé d'une travée droite voûtée en berceau, suivie d'une abside en hémicycle; dans le mur oriental de chacun des deux croisillons s'ouvre une absidiole en hémicycle. Ce plan a beaucoup de ressemblance avec celui de l'église de Saint-Hippolyte; il indique cependant une structure plus puissante, et probablement une ancienneté plus grande. Nous croyons en effet que l'église d'Uchizy appartient au dernier quart du onzième siècle, tandis que celle de Saint-Hippolyte, plus jeune de vingt ou trente ans, peut remonter aussi bien aux premières années du douzième siècle qu'aux dernières du onzième.

Les trois nefs sont voûtées, la nef principale en berceau brisé renforcé par des doubleaux en cintre brisé qui partagent la nef en quatre travées; dans l'axe de chaque travée la nef est éclairée par des fenêtres en plein cintre, ébrasées

1. Chifflet, *Histoire de l'abbaye royale et de la ville de Tournus*, p. 231, Dijon, 1664, in-4°. — Pierre Juénin, *Nouvelle Histoire de l'abbaye de Saint-Philibert et de la ville de Tournus*, p. 102, Dijon, 1733, in-4°.

2. *Pouillé du quatorzième siècle*, publié par U. Chevalier : « Abbas Trenorchiensis pro domibus suis Huchiaci. »

3. *Pouillé du seizième siècle*, publié par Aug. Bernard à la suite des *Cartulaires de Savigny et d'Ainay*.

4. *Cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon*, publié par Ragut, ch. 625.

Digitized by Google

à l'extérieur et à l'intérieur, et ouverte au-dessus de la toiture des collatéraux. Ces derniers sont voûtés par des compartiments d'arêtes séparés par des doubleaux en cintre brisé. Dans l'axe de chaque travée de collatéral est percée une fenêtre en plein cintre ébrasée à l'extérieur et à l'intérieur et d'une ouverture assez grande.

Les grandes arcades de la nef sont en cintre brisé, et ne sont pas doublées; elles sont soutenues à leurs retombées par des piliers cruciformes d'une section assez considérable. Des pilastres appliqués contre le mur de façade supportent les retombées occidentales des grandes arcades de la première travée de la nef; des pilastres appliqués contre les murs des collatéraux supportent les retombées extérieures des doubleaux qui séparent les compartiments de voûtes des bas-côtés. Le mur occidental de la nef qui sert habituellement de façade n'est percé par aucune ouverture, car il est mitoyen avec la maison d'école qui occupe probablement la place des constructions de l'ancien prieuré; il est en tout cas certain que la nef ne s'est jamais étendue au-delà de ce mur. Nous pouvons d'ailleurs citer un autre exemple de cette disposition : on la retrouve à l'église de Blanot.

C'est un véritable mur qui termine la nef du côté du transept; il est percé d'une grande arcade en plein cintre dans l'axe de la nef, et deux arcades également en plein cintre font communiquer les collatéraux avec les croisillons.

Le transept est composé d'une croisée sur plan rectangulaire aux quatre angles de laquelle s'élèvent de puissants piliers qui supportent la masse du clocher; la croisée est voûtée en berceau comme à l'église de Farges, à celle de la Vineuse, à celle de Massy et à celle de Chidde, et en berceau plein cintre comme à celle de Massy.

La croisée communique avec les croisillons par de très puissantes arcades en plein cintre; les croisillons sont

Digitized by Google

voûtés en berceaux plein cintre perpendiculaires à l'axe de l'église; le mur de fond de chaque croisillon est percé d'une fenêtre refaite au quinzième siècle; la fenêtre primitive, étroite, en plein cintre, se voit encore très bien à l'extérieur, au croisillon septentrional. Des absidioles voûtées en cul-de-four s'ouvrent sur le mur oriental des croisillons; elles ne sont pas placées dans l'axe des collatéraux ; elles sont éclairées chacune par une très petite fenêtre en plein cintre, très étroite, ayant tout son ébrasement à l'intérieur.

Si nous rentrons dans la croisée du transept pour nous diriger vers le chœur, nous passons sous l'arc triomphal amorti en plein cintre; nous nous trouvons alors dans une travée de chœur voûtée en berceau brisé, éclairée de chaque côté par une fenêtre en plein cintre, remaniée et agrandie; c'est sous un léger décrochement qu'aboutit la voûte en cul-de-four brisé de l'abside. L'abside est établie sur un plan demi-circulaire; elle est éclairée par trois fenêtres en plein cintre d'assez large ouverture, ébrasées à l'intérieur comme à l'extérieur.

Après avoir constaté que la voûte de la nef est sensiblement plus élevée que celle de la croisée du transept et celle du chœur, il nous reste à signaler les deux portes qui donnent accès dans l'église, l'une placée dans la quatrième travée du collatéral méridional, l'autre dans la troisième travée du collatéral nord. L'épaisseur des murs est considérable : nous avons mesuré 1 mètre à l'abside et 1^{m}16 au mur du collatéral nord.

Avant de quitter l'intérieur de l'église, remarquons encore (cela est frappant quand on considère le plan) la puissance des piles qui supportent le clocher. A l'est et à l'ouest, les grandes arcades qui donnent entrée sous le clocher sont doublées d'un côté dans le but d'ajouter à leur force de résistance. Les dimensions générales de l'église prises à l'intérieur sont les suivantes :

Digitized by Google

Longueur totale : 30m70. — Largeur totale : 12m16. — Largeur de la nef : 6m15. — Largeur du collatéral : 2m90.

En examinant l'extérieur, nous constatons d'abord que l'église est construite en moellons de très petit échantillon, bien appareillés et très régulièrement disposés.

Nous n'avons pas à considérer la façade et nous arrivons tout de suite à l'élévation latérale, celle du nord par exemple. Nous pouvons la diviser horizontalement en quatre parties : 1° le mur du collatéral; 2° le toit du collatéral; 3° le mur de la nef; 4° le toit de la nef.

Le mur du collatéral marque par l'alternance des fenêtres et des contreforts les divisions intérieures de l'église; les contreforts ont 0m20 de saillie sur une largeur de 0m56. Ils s'élèvent d'un seul jet et sont amortis avant d'arriver sous la toiture par un glacis; les fenêtres présentent une assez grande ouverture, mais ce ne sont pas les fenêtres primitives. Au niveau de la troisième travée, entre deux contreforts, s'ouvre une porte romane ornée : elle se compose de la baie de la porte qui est en plein cintre; cette baie est doublée, et l'archivolte extérieure dont l'arête a été abattue pour former un chanfrein, est décorée sur ce chanfrein d'une ligne d'oves posés à plat dans le sens de leur longueur. Cette décoration est analogue à celle que nous avons observée sur les tailloirs des colonnettes du clocher de l'église de la Vineuse. A l'imposte de cette archivolte est un tailloir très simple composé d'un méplat et d'un chanfrein. Au-dessus de la porte est une série de modillons fort simples supportant un cordon de pierres qui réunissent les deux contreforts servant d'encadrement à l'ensemble de la porte. La partie supérieure de ce cordon de pierres est préservée de la pluie par une petite toiture en appentis très peu saillante, formée de tuiles plates.

Le toit du collatéral apparaît au-dessus du mur sans l'intermédiaire d'une corniche. Il est posé en appentis directement sur les reins de la voûte.

Digitized by Google

Au-dessus de ce toit en tuiles, apparait le mur de la nef accompagné lui aussi de ses contreforts, dans l'intervalle desquels s'ouvrent les fenêtres anciennes, ébrasées à l'extérieur comme à l'intérieur. Elles ont environ 0^m30 d'ouverture au vitrage; il est visible sur le mur de la nef au côté nord qu'à une époque postérieure on tenta d'en faire d'autres, plus grandes et placées au-dessus des baies primitives; mais on dut reculer devant le danger qu'il y avait à faire un ébrasement en pénétration dans la voûte. Une bande de maçonnerie qui tient lieu de corniche longe le mur à la partie supérieure, au-dessus du glacis des contreforts. Il n'y a plus ensuite que le toit de la nef posé directement sur les reins de la voûte.

L'élévation latérale se continue par le mur terminé en pignon qui clôt les croisillons du transept. Sur ce mur on a percé au quinzième siècle une fenêtre au dessous et en remplacement de l'ancienne baie en plein cintre dont on voit encore parfaitement la forme dans le mur; en haut et presque à la pointe du pignon est un ornement en zigzag formé par des carreaux posés obliquement et se contrebutant les uns les autres; cet ornement se voit aussi à Saint-Philibert de Tournus, à l'église de Blanot, à celle de Farges, à l'église de Massy, etc.; on le rencontre surtout dans les monuments du onzième siècle.

En contournant le croisillon du côté de l'abside, on trouve l'absidiole ronde éclairée au fond par une très étroite fenêtre en plein cintre, sans ébrasement extérieur; le cintre de cette fenêtre est formé d'une seule pierre taillée. L'absidiole n'a pas de contreforts, non plus que le transept. On longe ensuite le mur de la travée de chœur; on y remarque une fenêtre en plein cintre remaniée. Un contrefort à deux ressauts garnis chacun d'un glacis, sépare, en faisant une saillie assez forte, le mur de la partie droite du chœur du mur de l'abside. L'abside est éclairée par trois grandes fenêtres en plein cintre, séparées par des contreforts en

Digitized by Google

forme de bandes appliquées contre le mur et montant jusque sous la toiture. La toiture de l'abside, comme celle des absidioles est posée directement sur les reins de la voûte; elle est en laves comme celle des absidioles, des croisillons et du clocher.

Le clocher s'élève au-dessus de la croisée du transept; construit sur plan carré, il présente à l'examen quatre faces décorées d'une façon analogue, sauf à l'étage inférieur. Nous décrirons la face septentrionale, qui ne diffère pas sensiblement de la face orientale dont nous avons dessiné l'élévation.

Le clocher que nous avons vu si puissamment soutenu à l'intérieur monte à une assez grande hauteur : il est divisé horizontalement en cinq étages. L'étage inférieur ou soubassement est orné de cinq longues bandes verticales qui se rejoignent en haut par quatre arcatures en plein cintre; un petit cordon de pierres sépare cet étage de celui qui est placé au dessus. Le second étage est percé d'une baie unique amortie en plein cintre, sans ébrasement. Le troisième étage est séparé du second par un cordon de pierres qui forme l'appui de deux fenêtres géminées, séparées l'une de l'autre par un étroit massif de maçonnerie. Chacune de ces fenêtres est partagée en deux parties par une colonnette dont le fût, plus ou moins grossièrement arrondi, est orné de torsades ou d'autres motifs de décoration; cette colonnette supporte, par l'intermédiaire d'un gros tailloir, la retombée commune des deux archivoltes en plein cintre. Le troisième étage n'est séparé du quatrième que par deux lignes superposées de zigzags. Le quatrième étage présente deux longues baies en plein cintre, placées à peu de distance l'une de l'autre, mais non réunies sous un arc de décharge commun. Au dessus est une petite bande ou corniche de pierres. Primitivement le clocher s'arrêtait là. La construction du cinquième étage est visiblement différente de celle du reste de l'édifice; les moellons y sont d'un bien

Digitized by Google

plus gros échantillon. Les deux baies qui éclairent cet étage supérieur sont carrées, assez éloignées l'une de l'autre; elles n'ont pas de linteau; la corniche qui supporte la base du toit leur en tient lieu. Il ne serait pas étonnant que, le village d'Uchizy ayant été à plusieurs époques attaqué et mis au pillage, fortifié d'ailleurs au temps de la Ligue, les habitants aient cru devoir installer un chemin de ronde au-dessus du collatéral méridional et établir au sommet du clocher, après avoir élevé ce dernier d'un étage, un guet; cela a été fait à Blanot, à Sologny et à Varennes-l'Arconce[1]. Cela est d'autant plus vraisemblable que par sa situation et par sa hauteur, le clocher domine le pays à une très grande distance. Au-dessus de cet étage est une petite corniche sur laquelle vient reposer la toiture très courte d'une pyramide à quatre pans. Il est bon de remarquer que tous les étages de la tour d'Uchizy sont établis un peu en retrait les uns au-dessus des autres.

En réunissant les différents caractères que nous avons signalés, voûte en berceau au-dessus de la croisée du transept, grandes arcades du transept et du chœur en plein cintre, épaisseur considérable des divers membres d'architecture à cet endroit, berceau plein cintre au-dessus des croisillons, grande étroitesse des fenêtres, principalement aux absidioles, dont l'ébrasement est tout intérieur, plan cruciforme des piliers, très grande simplicité de décoration, présence d'ornements en zigzags au pignon des croisillons et dans les murs du clocher, nous sommes amenés à admettre que l'église d'Uchizy a dû être construite dans le dernier quart du onzième siècle, vers le milieu du règne de Philippe Ier.

1. Canton de Semur-en-Brionnais, arrondissement de Charolles (S.-et-L.).

Digitized by Google

ÉGLISE D'IGUERANDE

Iguerande [1], situé près de la rive droite de la Loire, était du bailliage et de la recette de Semur-en-Brionnais, du diocèse de Mâcon et de l'archiprêtré de Beaujeu [2], de la baronnie de Semur [3]. Cette paroisse était sous le patronage de la prieure de Marcigny, qui était dame du clocher depuis l'échange qu'elle en fit, en 1088, avec saint Hugues, abbé de Cluny, contre la seigneurie de Berzé-la-Ville [4]. L'église paroissiale actuelle, sous le vocable de saint André, est située sur une hauteur assez escarpée, d'où elle domine le cours de la Loire; elle appartenait à des moines de l'ordre de Saint-Benoît. Au bas du village est le château occupé autrefois par ces religieux : on le nomme encore le Prieuré.

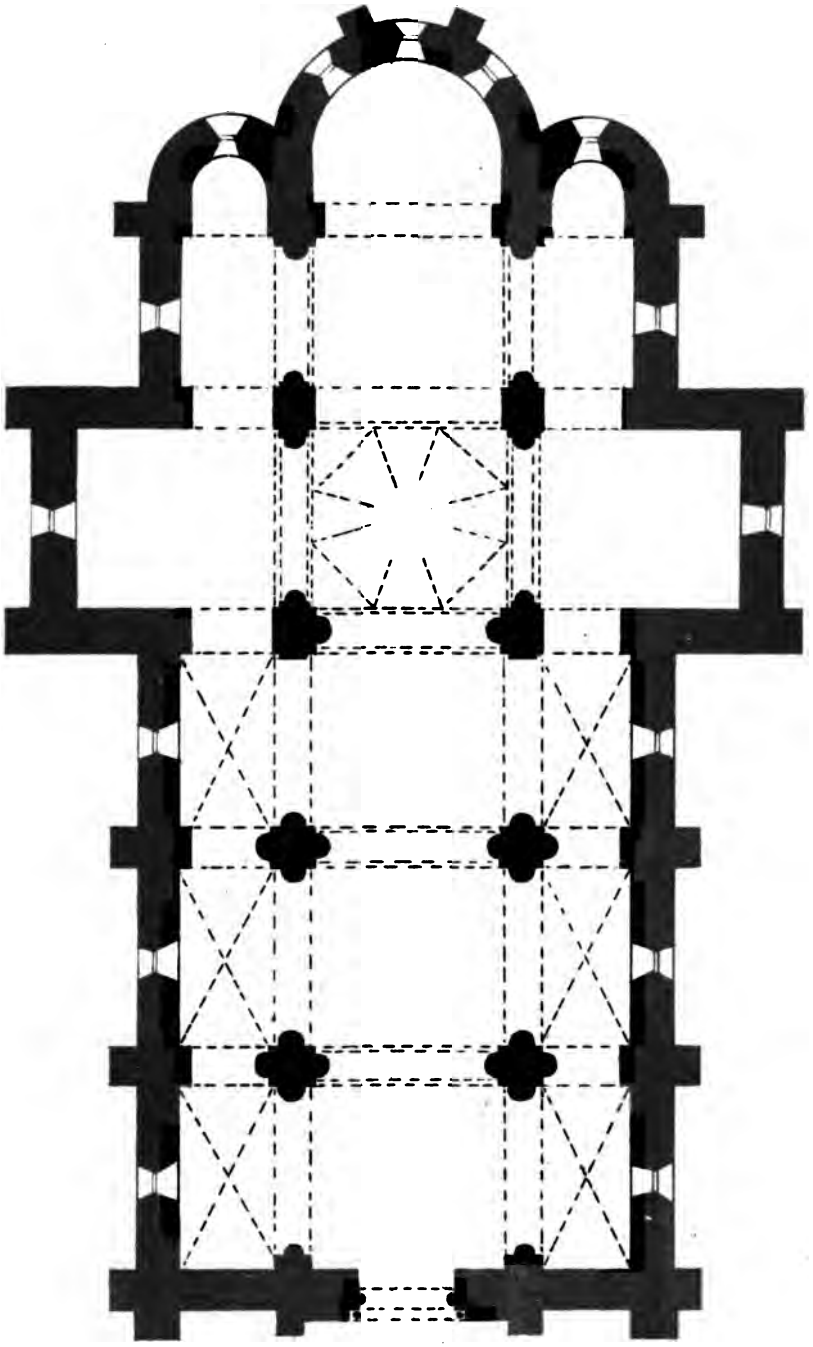
La seule mention ancienne que nous ayons trouvée de l'église d'Iguerande date du début du onzième siècle. [5]

Le plan de Saint-André d'Iguerande est celui d'une église à trois nefs interrompues par un transept faisant saillie à l'extérieur. La nef et les collatéraux se prolongent au-delà du transept pour constituer le chœur, et se terminent : la nef centrale par une abside en hémicycle, les nefs collatérales par des absidioles. Le clocher s'élève au-dessus de la croisée du transept.

La nef centrale est voûtée en berceau plein cintre renforcé par des arcs doubleaux également en plein cintre, doublés.

1. Canton de Semur-en-Brionnais, arrondissement de Charolles (S.-et-L.).
2. *Pouillé du quatorzième siècle.* — *Pouillé du seizième siècle.*
3. Ragut, *Statistique du département de Saône-et-Loire*, Mâcon, 1838, 2 vol. in-4°, t. II, p. 185.
4. Courtépée, *Description du duché de Bourgogne*, 2e édit., Dijon, 1848, 4 vol. in-8°, t. III, p. 116.
5. *Cartulaire C de l'abbaye de Cluny*, fol. 24, col. 2. (Bibl. nat. 2262, fonds latin des nouvelles acquisitions.)

Digitized by Google



PLAN DE L'ÉGLISE SAINT-ANDRÉ D'IGUERANDE

Échelle de $\frac{1}{4}$ c. par mètre.

Digitized by Google

Digitized by Google

La nef communique avec les collatéraux par de grandes arcades en plein cintre.

Les collatéraux sont voûtés par des compartiments d'arêtes, séparés par des arcs doubleaux en plein cintre.

L'aspect de cette église, à l'intérieur aussi bien qu'à l'extérieur, est singulièrement massif et trapu; la nef centrale dont la voûte n'est guère plus élevée que celle des collatéraux, ne peut point pour cette raison avoir de fenêtres propres; elle reçoit la lumière par les bas-côtés dont le mur à chaque travée est percé, dans l'axe des grandes arcades, d'une baie en plein cintre, ébrasée à l'intérieur et à l'extérieur. La nef est éclairée encore par une grande fenêtre en plein cintre, percée au-dessus de la porte dans le mur de façade.

La nef est divisée en trois travées par deux rangées de piliers sur plan carré dont chaque face est cantonnée d'une colonne engagée. Des pilastres rectangulaires appliqués contre le mur des bas-côtés reçoivent les retombées extérieures des doubleaux des collatéraux. Les colonnes engagées dans la face des piliers tournée vers la nef sont munies de chapiteaux et de bases qui nous semblent appartenir à la fin du onzième siècle plutôt qu'au douzième. Une porte percée dans la troisième travée du collatéral nord donne accès de l'extérieur dans l'intérieur de l'église.

La nef communique avec la croisée du transept par une grande arcade en plein cintre, doublée. Les collatéraux communiquent avec les croisillons par des arcades en plein cintre, non doublées. Les quatre piliers de la croisée ont un plan différent de celui des autres piliers.

La croisée du transept est voûtée par une belle coupole octogonale sur trompes en cul-de-four. La croisée communique avec chaque croisillon par une grande arcade en plein cintre, doublée. Les croisillons sont voûtés en berceau plein cintre, dans une direction perpendiculaire à l'axe de l'église. Ils sont éclairés dans leur mur de fond par une

Digitized by Google

fenêtre en plein cintre, ébrasée au dehors et au dedans; ils communiquent avec les travées collatérales du chœur précédant les absidioles par des arcades en plein cintre.

La croisée du transept communique avec la travée précédant l'abside par une grande arcade en plein cintre, doublée; cette travée est voûtée en berceau et communique avec l'abside par une arcade en plein cintre, et avec les travées collatérales par des arcades en plein cintre, doublées. Ces travées sont également voûtées en berceau, tandis que les travées collatérales de la nef ont reçu des compartiments d'arêtes; elles sont éclairées chacune par une fenêtre en plein cintre; les absidioles qui ouvrent sur elles sont en hémicycle et voûtées en cul-de-four; la lumière leur arrive par une seule fenêtre en plein cintre.

L'abside centrale, en hémicycle, est voûtée en cul-de-four plein cintre; elle est éclairée par trois larges fenêtres en plein cintre, ébrasées, et dont l'ouverture a dû être agrandie.

En revenant sur nos pas, nous remarquons, ainsi que nous l'avons déjà constaté, que le plan des quatre piliers de la croisée du transept est différent de celui des piliers de la nef; à la nef le plan était carré; au transept, il est cruciforme. Les deux piliers qui sont communs à la croisée et à la nef sont sur plan cruciforme comme les deux autres; comme eux ils ont deux colonnes engagées, mais pas sur les mêmes faces. Pour les deux premiers, les colonnes engagées sont sur la face tournée vers l'axe de la nef et sur la face orientale; pour les deux autres, c'est leur face orientale et leur face occidentale qui reçoit cette addition.

Sortons maintenant de l'église et examinons l'extérieur en commençant par la façade. Le peu de différence qu'il y a entre la hauteur de la voûte principale et celle des voûtes collatérales est cause qu'une seule toiture à deux rampants, posée directement sur les reins des trois voûtes, les recouvre facilement sans être pour cela bien inclinée,

Digitized by Google

et que le mur de façade accuse avec peu d'évidence les dispositions intérieures de l'édifice. Cependant, le mur qui ferme la nef principale est légèrement en saillie sur celui qui ferme les collatéraux. Cette partie centrale de la façade, terminée à sa partie supérieure en forme de pignon, est limitée à droite et à gauche par deux contreforts qui ne s'élèvent pas très haut et se terminent par un glacis à une seule pente. Au centre de cette façade est percée une grande porte en plein cintre ayant son seuil presque au niveau du sol. La baie proprement dite est rectangulaire ; elle est amortie par un linteau qui supporte un tympan appareillé. Les pieds-droits qui portent le linteau sont des demi-colonnes de diamètre assez fort, engagées dans les montants de la porte (comme à la porte de la façade de Châteauneuf); ces colonnes sont munies de bases et de chapiteaux à sculpture plate qui nous paraissent bien pouvoir remonter au onzième siècle. Une archivolte en plein cintre encadre le tympan de la baie ; ses sommiers reposent sur des colonnes munies de bases, de chapiteaux et de tailloirs sculptés ; un cordon sculpté de la même façon que les tailloirs rejoint ces derniers l'un à l'autre en accompagnant dans sa longueur le linteau de la porte. Les motifs qui décorent les chapiteaux sont empruntés au règne végétal ; les bases sont assez caractéristiques ; la sculpture est plutôt en creux qu'en relief.

Un cordon sculpté suit horizontalement la partie de la façade qui correspond à la nef principale et se recourbe pour encadrer l'archivolte, faisant ainsi communiquer l'un avec l'autre les deux contreforts de la façade.

Au-dessus de cette porte est une assez longue baie en plein cintre profondément ébrasée.

La partie du mur de façade qui ferme l'ouverture des collatéraux ne présente absolument aucune particularité : elle est limitée à droite et à gauche par deux contreforts.

Après avoir contourné au midi l'angle de la façade, étayé

Digitized by Google

par deux puissants contreforts, jetons les yeux sur l'élévation latérale qui ne présente que la muraille des bas-côtés, puisqu'une seule toiture couvre la nef et les collatéraux. Cette muraille présente l'ouverture de trois fenêtres en plein cintre qui ont probablement été agrandies; entre ces fenêtres sont d'énormes contreforts (du côté méridional) qui donnent à ce côté un singulier aspect de lourdeur et de solidité. Ces contreforts n'étaient pas primitivement d'une section aussi considérable, nullement nécessaire d'ailleurs au maintien de la construction; le renforcement a été opéré, en même temps qu'on talutait le pied du mur jusqu'à une certaine hauteur, par mesure de précaution, au commencement de ce siècle, parce que dans le cimetière qui entoure l'église, on avait creusé jusqu'au pied du mur du collatéral des fosses profondes, et qu'on avait fini par redouter un effondrement. Ces énormes contreforts sont inclinés en forme de talus.

Au-dessus d'eux, il y a la corniche du toit soutenue par des modillons très simples non sculptés.

Les croisillons font une saillie assez sensible sur l'alignement du mur des collatéraux; leur mur de fond est renforcé aussi à l'extérieur, à chaque extrémité par de gigantesques étais en maçonnerie, dans l'intervalle desquels on voit l'ouverture en plein cintre de la fenêtre.

Arrivons maintenant au chevet; nous trouvons d'abord le mur droit de la travée placée au-devant de l'absidiole, puis un contrefort, puis la construction d'une sacristie moderne qui cache la convexité de l'absidiole, puis enfin l'abside centrale flanquée de deux contreforts rectangulaires d'une saillie de $0^{m}50$; ces contreforts séparent les trois fenêtres en plein cintre. Au dessus est la corniche du toit portée par des modillons sculptés : on y voit des ornements empruntés au règne végétal, des têtes grimaçantes d'hommes ou d'animaux.

Le clocher monté au-dessus de la croisée du transept est

Digitized by Google

trapu et massif comme tout le reste de la construction ; il est carré, et ses quatre faces sont décorées de la même façon ; il rappelle assez le clocher central de l'église d'Ainay, à Lyon. Le clocher est divisé en deux étages : l'étage inférieur qui est plutôt un soubassement, aveugle à l'orient et à l'occident, est percé au nord et au sud d'une ouverture en plein cintre non ébrasée et sans aucune ornementation. L'étage supérieur est orné sur chaque face de doubles baies jumelles amorties en plein cintre, dont les retombées portent sur des colonnettes ; chacune de ces baies géminées divisée par un système de deux colonnettes placées l'une derrière l'autre, s'ouvre dans un encadrement en plein cintre, doublé, dont les archivoltes sont ornées de gros tores, et ont à leurs retombées intérieures des colonnettes, et à l'extérieur reposent sur le massif même de la tour.

Au dessus viennent les modillons qui portent la corniche du toit : corniche et modillons paraissent être modernes. La toiture en tuiles rondes est très aplatie : c'est une pyramide à quatre pans.

La maçonnerie de cet édifice est faite de moellons d'assez fort échantillon, taillés, et assez régulièrement appareillés : elle semble refaite à l'extérieur, et cependant il n'en est rien. On s'est contenté, lors des dernières réparations, de jeter du mortier dans les interstices des pierres : c'est ce qui donne à l'extérieur l'aspect d'une construction neuve. Comme silhouette, l'église d'Iguerande ressemble beaucoup à celle d'Ameugny : même apparence courte et solide.

En résumé, l'église d'Iguerande, où on ne voit pas les bandes et arcatures lombardes qui caractérisent si généralement les édifices propres au Mâconnais, nous paraît être une construction de la fin du onzième siècle. Sa structure extrêmement puissante, ses berceaux et ses arcades en plein cintre, l'absence au fond du chœur, d'une décoration d'arcatures retombant sur des pilastres ou des colonnettes,

Digitized by Google

que nous trouvons dans toutes les églises voisines datant du douzième siècle, nous empêchent de la faire descendre jusqu'à cette époque, de même que son plan général, et particulièrement celui du sanctuaire, le plan des piliers, la grande ouverture des fenêtres, le doublement d'un certain nombre d'arcs, nous défendent de la faire remonter trop haut. C'est d'ailleurs une construction fort intéressante, d'une conservation parfaite, et qui présente une curieuse collection de chapiteaux sculptés.

ÉGLISE SAINT-LAURENT DE COTTE

Cotte est un écart de la commune de Cortambert[1]. On trouve cette localité mentionnée dans le *Cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon* dès le premier quart du neuvième siècle[2]; les moines de Cluny s'y établirent de bonne heure. Une église y fut construite dans les dernières années du onzième siècle ou au début du douzième siècle, car en 1156 nous trouvons citée : « Ecclesia de Cotes[3] »; sous Pierre le Vénérable, c'était un ermitage[4] que sa proximité de Cluny et sa situation sur la lisière d'une forêt et à quelques pas des rives de la Grosne devaient faire rechercher des religieux qui désiraient prendre un peu de repos.

L'église, placée sous le vocable de saint Laurent, régulièrement orientée, est actuellement transformée en une habitation privée; le clocher n'existe plus, mais tout le

1. Canton de Cluny, arrondissement de Mâcon (Saône-et-Loire).
2. *Cartulaire de Saint-Vincent*, publié par M. Ragut, charte 52.
3. *Cartulaire B de Cluny*, p. 292.
4. *Chronicon Cluniacense*, imprimée dans la *Bibliotheca Cluniacensis*, col. 1658.

Digitized by Google

reste de la construction est, maintenant encore, dans un excellent état de conservation.

Le plan est celui d'une église à une seule nef suivie d'une travée voûtée en coupole portée sur quatre trompes en cul-de-four, et terminée par une abside en hémicycle. La nef n'a jamais été voûtée; elle est éclairée de chaque côté et à une assez grande hauteur par trois fenêtres en plein cintre, ébrasées à l'extérieur et à l'intérieur : elle ne présente aucune particularité. La travée qui fait suite à la nef a conservé la coupole au-dessus de laquelle s'élevait le clocher; cette coupole est établie sur plan barlong. Trois ouvertures pratiquées dans le mur de décrochement, du côté de l'abside, et placées sur une même ligne horizontale immédiatement au-dessous de la naissance de la coupole, éclairent cette travée : c'est, au milieu, un petit oculus flanqué à droite et à gauche de deux fenêtres très étroites et profondément ébrasées. L'abside, éclairée par trois fenêtres en plein cintre analogues à celles de la nef, est voûtée par un cul-de-four.

Si nous passons à l'extérieur, nous voyons la façade percée de deux ouvertures : une porte amortie en plein cintre, et tout à fait en haut du pignon, une fenêtre longue, très étroite, destinée à éclairer les combles. A droite et à gauche de la porte sont deux encadrements formés par des bandes lombardes réunies entre elles à leur partie supérieures par des séries de quatre petites arcatures en plein cintre. L'élévation latérale est très simple : elle est divisée en cinq compartiments par six bandes verticales que leur peu de saillie sur le parement du mur empêche de prendre pour des contreforts, bien inutiles d'ailleurs, puisqu'il n'y a pas lieu de résister à une poussée de voûte. Ces bandes verticales vont se confondre sous la toiture dans une bande de maçonnerie formant corniche et posée en encorbellement sur des petits modillons d'une grande simplicité.

Le clocher était soutenu aux quatre angles par quatre

Digitized by Google

contreforts. L'abside est décorée, sous le toit, par une série d'arcatures en plein cintre, établies comme celles que l'on voit à Saint-Philibert de Tournus et dans nombre d'églises de la région, c'est-à-dire en petites pierres plates posées tangentiellement à la courbe, et appareillées comme des claveaux.

En résumé, cette église, très bien bâtie, en petits moellons très régulièrement disposés et qui offre beaucoup d'analogie comme construction avec l'église abbatiale de Cluny et l'église de Saint-Hippolyte, nous parait appartenir plutôt au douzième siècle qu'au onzième, bien qu'à vrai dire aucune des parties de l'édifice ne soit assez caractéristique pour lui faire attribuer une date plus précise.

ÉGLISE DE BURGY

L'église de Burgy[1], sous le vocable de saint Jean-Baptiste, est à une seule nef plafonnée. Contre le mur de la nef, au côté nord, sont appliquées des arcades comme à Taizé et au Villars, mais ces arcades sont en plein cintre : il y a deux fenêtres de chaque côté de la nef ; elles sont en plein cintre, profondes, d'ouverture très étroite, ébrasées à l'extérieur et à l'intérieur vers le nord (le mur septentrional est plus épais que le mur méridional), tandis que le vitrage des fenêtres du midi affleure à l'extérieur presque au ras du mur. La nef communique avec la travée sous le clocher par une grande arcade en berceau brisé ; le dessous du

1. Canton de Lugny, arrondissement de Mâcon (Saône-et-Loire).

Digitized by Google

clocher est voûté en berceau brisé et communique avec le chœur par un arc triomphal en cintre brisé. Le chœur est en deux parties : l'une, droite, voûtée en berceau brisé, éclairée de chaque côté par une fenêtre en plein cintre ayant au vitrage $0^{m}25$ d'ouverture; l'autre, en hémicycle, voûtée en cul-de-four brisé, éclairée par trois fenêtres en plein cintre.

A l'intérieur, appliquées contre le mur de façade, sont trois arcades en plein cintre, séparées par des pilastres munis de tailloirs.

Le clocher carré présente un étage de fenêtres géminées, séparées par de petites colonnettes. Il n'y a pas de contreforts à la nef; les modillons qui soutiennent la corniche de la nef et celle du toit sont d'un profil fort simple. Le toit du clocher est une pyramide obtuse, à quatre pans, recouverte en laves.

L'aspect de la nef et du clocher de Burgy est extrêmement massif : c'est une église à laquelle il est difficile d'assigner une date précise. Sa construction doit remonter à la dernière moitié du onzième siècle.

ÉGLISE DE JALOGNY

L'église de Jalogny [1], placée sous le vocable de saint Valentin, remplace une église construite par les moines de Cluny, et qui, en 969, était sous l'invocation de saint Hilaire [2]. En 1117, c'était une obédience de Cluny. [3]

1. Canton de Cluny, arrondissement de Mâcon (Saône-et-Loire).
2. *Cartulaire de Cluny*, chartes publiées, 373, 1242.
3. *Cartulaire de Ponce*, 20.

Digitized by Google

L'église actuelle est à une seule nef, fort large, plafonnée; elle est éclairée de chaque côté par deux fenêtres en plein cintre de médiocre ouverture, et une fenêtre amortie par un arc en tiers point près du chœur. La nef communique avec le chœur par une arcade en cintre brisé, ayant à ses impostes une corniche d'un profil élémentaire. Le chœur, reconstruit au treizième siècle, est à chevet plat, et se compose de deux travées voûtées sur croisées d'ogives. Aux retombées des ogives sont, aux quatre angles du chœur, des culs-de-lampe sculptés, et la retombée intermédiaire aux deux travées, porte de chaque côté sur une colonne dont les chapiteaux du treizième siècle, à feuillages, supportent un tailloir polygonal. La première travée du chœur est éclairée, de chaque côté, par une fenêtre en tiers point; la deuxième travée n'a pas de fenêtres latérales, mais une fenêtre à trois formes, comme à Clessé et à Montbellet, placée dans l'axe de l'édifice. Le clocher est placé hors œuvre sur le côté nord; il se compose de trois étages de baies, le premier éclairé par des ouvertures sans caractère, le deuxième ayant sur chaque face une baie géminée en plein cintre, dans laquelle une colonnette à base et chapiteau du treizième siècle supporte la retombée commune aux deux archivoltes. Au troisième étage est une baie en plein cintre, non ébrasée, sans caractère. Le clocher est carré.

La façade présente une porte en plein cintre, doublée, comme à Clessé, à Brancion, à Chapaize. Le mur extérieur est orné au rez-de-chaussée par trois grands arcs en plein cintre, portés sur des pilastres, analogues à ceux que l'on voit à l'intérieur de l'église de Burgy. Au-dessus de la porte est un oculus. Cette église, sans caractères bien accusés, peut remonter au onzième siècle.

Digitized by Google

ÉGLISE SAINT-GEORGES DE THIZY

Nous voyons dans le *Pouillé du quatorzième siècle*, publié par M. l'abbé U. Chevalier, que la cure et le prieuré de Thizy, établis dans la circonscription de l'archiprêtré de Beaujeu, sont parfaitement distincts l'un de l'autre. En effet, nous trouvons que l'église paroissiale de Thizy-ville [1], appelée Saint-Georges du château de Thizy [2], était à la collation du prieur de Thizy, dont l'église prieurale, appartenant à l'ordre de Cluny, et bâtie dans le bourg, était sous le vocable de saint Pierre. [3]

L'église Saint-Georges de Thizy, dont nous avons une mention de la fin du douzième siècle, présente deux orientations : celle du chœur et de l'abside, qui est bonne ; et celle de la nef, qui dévie fortement vers le sud. Le plan est en croix : une nef simple, un transept composé d'une croisée et de deux croisillons, et un chœur formé d'une travée droite et d'une abside en hémicycle. Au quinzième siècle, on creva le mur sud de la nef pour établir des chapelles latérales ; à une date plus récente, on en a fait autant au côté nord. Le croisillon nord est très peu accentué ; il ne présente pas de saillie ; le croisillon sud a été allongé.

Au quinzième siècle, on a coupé la nef un peu en avant de la porte de la façade par un mur transversal de façon à ménager à l'intérieur de l'église un petit réduit servant de porche, surmonté d'une tribune.

Les chapelles latérales ont été voûtées au quinzième

1. Canton de Thizy, arrondissement de Villefranche (Rhône).
2. *Cartulaire de N.-D. de Beaujeu*, publié par Guigue. Lyon, 1864, in-4° ; n° 8 de l'appendice.
3. Desevelinges, *Histoire de la ville de Charlieu*, Lyon, 1856, in-8°, p. 11.

Digitized by Google

siècle sur croisées d'ogives. La nef et les chapelles sur le côté nord sont plafonnées. La croisée est voûtée en coupole sur trompes, et la travée de chœur en berceau brisé. L'abside, voûtée en cul-de-four plein cintre est éclairée par deux fenêtres. Les arcades qui donnent accès dans la croisée sont en cintre brisé. Les fenêtres sont presque toutes, soit modernes, soit du quinzième siècle; le peu qui subsistent de l'époque primitive sont étroites, courtes et profondément ébrasées.

Le clocher est construit sur plan carré. Il est trapu et ses faces sont toutes semblables : il présente deux étages de baies : le premier est percé sur chacune de ses faces par une fenêtre en plein cintre, petite, étroite et sans ornement. Le deuxième étage est orné d'une baie géminée dont les ouvertures amorties en plein cintre sont séparées par une grosse colonnette à chapiteau grossièrement sculpté. Le toit est presque plat : c'est une pyramide à quatre pans.

La longueur totale de l'église, dans œuvre, est de 30 mètres; la largeur de la nef est de 7 mètres.

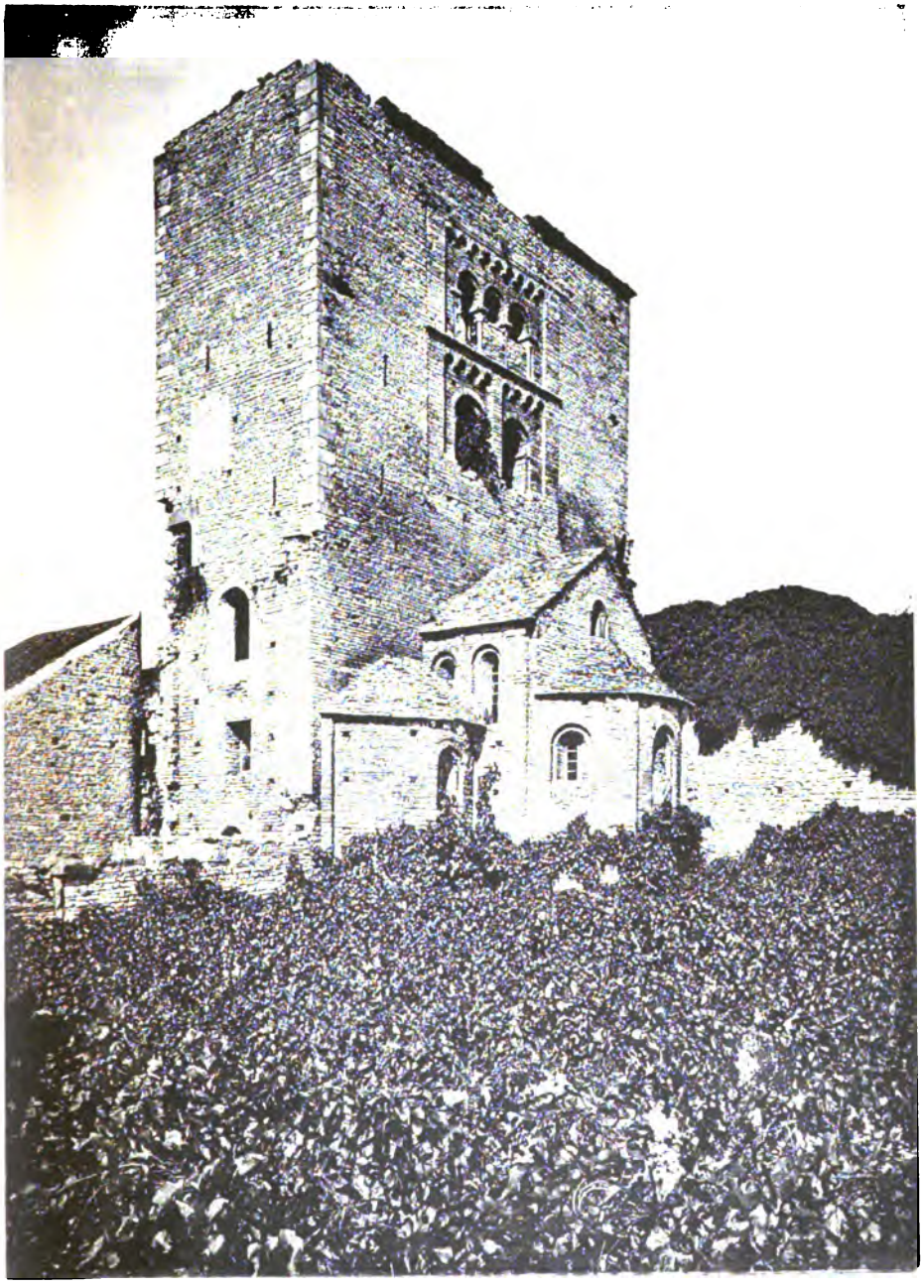
Nous croyons que l'église de Thizy peut remonter à la fin du onzième siècle.

ÉGLISE DE SAINT-HIPPOLYTE

Au hameau de Saint-Hippolyte [1], situé sur une éminence qui domine la vallée de la Guye, près du confluent de cette rivière et de la Grosne, on remarque une église presque

1. Hameau de la commune de Bonnay, canton de Saint-Gengoux-le-National, arrondissement de Mâcon (Saône-et-Loire).

Digitized by Google



St HIPPOLYTE.- Chœur et clocher.

Digitized by Google

UNIV OF MICH.

Digitized by Google

entièrement ruinée que la masse énorme de son clocher signale au loin. La destruction de cet édifice, commencée dès le quinzième siècle [1], peut-être plus tôt, était consommée au seizième; et depuis trois cents ans, sans qu'il y ait lieu de supposer que l'aspect en ait été modifié, ce vieux

1. Archives nationales, Q[1] 1011, 26 juillet 1481. — « St Ypolite. — Guillaume Brachet, Jehan Leclerc l'ancien, Jehan Leclerc le jeune et Guillemyn de Braigny, » parrochiens dudit sainct Ypolite, hommes subjectz et justiciables de mondit » seigneur (l'abbé de Cluny), à cause de son doyenné dudit sainct Ypolite et chacun » d'eulx, saichant et bien advisez, confessent, recognoissent et desclairent par leurs » sermens pour ce donnez aux saincts Évangiles de Dieu, les maisons, granges, » prez, terres, vignes, bois, et autres heritaiges et droictz cy après declarez, estre » du domaine du dit Doyenné du dit Sainct-Ypolite apartenant au dit très Reverend » Père mondit s[r] de Cluny : premièrement le chasteaul du dit Sainct-Ypolite, lequel » est du tout en ruine et quasi inhabitable pour faulte de reparation, auquel chas- » teaul est située l'église parrochiale, laquelle a grand besoin de reparer, tant en » bois que en muralle, et aussy audit chasteaul a une grange en laquelle a un » treul, laquelle a grand besoin de recouvrir, et est quasi la moitié toute décou- » verte, et le treul est quasi tout rompu;

» Les vignes et jardins : premièrement ung cloux de vigne situé emprès ledit » chasteaul du costé devers orient, contenant environ vingt-six ouvrées de vigne.

» Les bois du dit Doyenné : premièrement ung bois à coppis appellé le bois de » Levry, contenant s'il estoit esserté la semence d'environ cinquante paneaulx de » bled, tenant ès prez de Longpré devers orient, et ès broissailles des commu- » naultez de Confrançon et ès terres des parrochiens de Confrançon devers occi- » dent, et au chemin publicq, tendant d'Amugny à Aynard devers bize et au bois » des Artenaulx devers vent.

» Item, un autre bois et brossailles au parrochiage de Vaulx, appellé en la Fil- » lose, contenant la semence d'environ dix-huit pannaulx de bled, s'il estoit esserté, » tenant au bois de Bonnay devers vent et orient, et à la terre de Philippot Blan- » chard devers occident, et au pré du curé de Sainct-Ypolite, et à la terre de Cle- » ment Trebeneau devers bize.

» Les dixmes des bleds et vins : — Les dixmes tant des gros bleds que des » menus, et aussy des vins en toute la paroisse de Sainct-Ypolite competent et » appartiennent à mondit seigneur pour les deux tiers, et pour l'autre tier au curé » dudit lieu, excepté ès terres, condemines, vignes et aultres heritaiges dessus » escriptz, lesquelz ne doibvent point de dixme, sinon environ trois poses de la » condemine de Grote, qui feurent acquises de Barthod de Vaulx, lesquels doibvent » dixme, etc.

» La Blaerie : .....

» Ainsi que desus est escript et declaré l'ont confirmé et recogneu les dits Guil- » laume Brachet, Jehan Leclerc l'ancien, Jehan Leclerc le jeune, et Guillemyn de » Bragny, les dits sous-chambrier et archidiacre le vingt-sixième de juillet, l'an mil » quatre cent quatre vingt et un, présent moi J. de Vinea. »

» Extrait du papier et terrier du domaine du dit Sainct Ypolite par moy notaire et secrétaire de l'ordonnance de Monseigneur illustrissime et reverendissime cardinal de Lorraine étant en son conseil en la ditte abbaye et monastère, le dernier jour du mois de juillet mil cinq cent soixante-six. — Signé : G. Chaullard. »

Digitized by Google

débris de construction monastique se dresse, sans avoir encore attiré l'attention des archéologues.

Si l'église que nous trouvons mentionnée dès les premières années du onzième siècle dans un *Cartulaire de l'abbaye de Cluny* [1] n'est pas celle dont le squelette seul subsiste aujourd'hui, nous admettons cependant que la construction actuelle peut remonter au dernier quart du onzième siècle. En 1105 nous la retrouvons citée dans deux chartes de l'abbé Saint-Hugues [2], et il est évident qu'il s'agit bien cette fois de l'église que nous nous proposons de décrire : c'était une obédience de l'abbaye de Cluny, dont une quinzaine de kilomètres la séparaient.

Au treizième siècle, en 1214, les maisons groupées autour de l'édifice étaient constituées en paroisse [3]. En 1319, un terme nouveau, celui de : « Castrum sancti Hypoliti » [4] vient appuyer les suppositions qu'un simple examen archéologique suggère : nous dirons en effet un peu plus loin, en décrivant l'église et particulièrement le clocher, qu'à une époque difficile à préciser, mais probablement dans le courant du treizième siècle, l'église reçut des additions importantes dans le but de la transformer en une forteresse.

Peut-être ce prieuré dût-il à ses fortifications d'attirer les attaques de belliqueux voisins, car sa ruine prématurée ne saurait être attribuée à une mauvaise construction : le chœur et le clocher encore debout sont des témoins singulièrement vivaces d'une structure excellente. Nous savons bien qu'à l'église abbatiale dont la construction, au moins

1. *Charte de l'abbé Odilon.* (*Cartulaire B de Cluny*, actuellement à la Biblioth. nationale, latin nouv. acquisitions, n° 1498, fol. 10). Cette charte a été publiée par M. Bruel : *Cartulaires de Cluny*, III, 2493.

2. Chartes cotées 182 et 711, dans le *Recueil des actes du temps de l'abbé Hugues.* — *Cartulaire B de Cluny.*

3 *Parochia de St Ypolite.* (*Cartulaires de Cluny*, publié par Aug. Bernard et Bruel.)

4. 1319 : « Castrum Sancti Hypoliti. » (Visite des doyennés.)

Digitized by Google

St HIPPOLYTE. - Vue intérieure de l'église.

Digitized by Google

Digitized by Google

dans l'appareillage des matériaux, offre une analogie frappante avec celle de Saint-Hippolyte, l'achèvement du gros œuvre fut brusquement retardé par l'effondrement, en 1125[1], de la voûte de la nef. Mais il s'agissait là d'un édifice aux proportions colossales dans lequel l'effroyable poussée des voûtes en berceau vint à triompher des moyens employés pour la contrebuter. Quoi qu'il en soit, les moines de Cluny semblent avoir abandonné de bonne heure cette possession, dont un curé desservit l'église, et où les terres furent affermées.

A la fin du seizième siècle, les temps étant devenus difficiles, l'abbé de Cluny, Claude de Guise, fut contraint d'aliéner[2] le domaine de Saint-Hippolyte qui n'était plus à cette

1. Cf. *Orderic Vital*, édit. Le Prévost, publiée par la *Soc. de l'Hist. de France*, t. IV, p. 426.

2. Archives nationales, Q[1] 1011, 20 octobre 1604. — *Aliénation du domaine et seigneurie de Saint-Ypolite par l'abbé de Cluny au sieur de Tresmon.*

De 1589 à 1595, « la confusion étant extrême et universelle partout, Mgr Illustrissime et Reverendissime Père en Dieu, messire Claude de Guise, abbé et » général administrateur..... pour la conservation de son abbaye, la nourriture et » l'entretien d'un grand nombre de religieux en icelle, lesquels y ont toujours » résidé sans avoir manquement d'aucune chose, que aussi pour la garde et défense » du château de Lourdon, place très importante pour la sûreté et conservation de » la dite abbaye, auquel château sont gardés les meilleurs titres, papiers et ensei» gnements, et y sont conservés les plus précieux joyaux, reliques et ornements de » la dite abbaye, ayant été expédient et très nécessaire de la mettre en défense, de » la fortifier d'un bon nombre de soldats selon les occurrences,..... avec frais » insupportables pour le peu de revenu dont jouissait lors mondit seigneur..... le » 20 août dernier l'abbé et les religieux décident de procéder à la vente et enga» gement de la terre et doyenné de St Ypolite comme moins utile et commode, » n'étant le revenu d'icelle que de 100 livres par an comme appert par l'amodia» tion, et le château d'iceluy doyenné étant entièrement démoli et inhabitable depuis » cinquante ans, en ça n'y ayant aucune grange, étable, etc., ni autres couverts » quelconques étant du tout ruinés et démolys..... vend, cède, quitte, transporte » et remet perpetuellement pour lui et ses successeurs abbés, sous grâce néan» moins de rachat, à haut et puissant seigneur messire Léonar de Semur, seigneur » de Trémont, etc., la dite vente sous grâce de rachat perpétuel comme dit est, et » ce pour le prix et somme de 2,400 livres. »

25 juin 1609. — *Dénombrement de Saint-Ypolite* (à messire Léonard de Semur) : « Premièrement un château touttes fois à present ruiné, demoli et demantelé de » ses murailles des côtés de matin et vent, n'ayant en tous les bâtiments d'iceluy » en état qu'une tour sur le matin et vent, laquelle le dit seigneur a depuis naguère » fait recouvrir à lave..... en dedans l'enclos du quel château est l'église du dit

Digitized by Google

époque qu'une terre de peu de revenu et dont les bâtiments et l'église étaient en fort mauvais état et depuis longtemps privés de réparations : Léonard de Semur, seigneur de Trémont, gouverneur de Mâcon, en fut l'acquéreur, et dès lors, malgré la clause insérée dans l'acte de vente par Claude de Guise, donnant aux abbés de Cluny la faculté de rachat, il ne semble pas que la terre de Saint-Hippolyte, avec le château renfermant l'église, ait jamais fait retour à la grande abbaye.

L'église de Saint-Hippolyte dépendait de l'archiprêtré du Rousset; dans un *Pouillé du diocèse de Mâcon* qui remonte au quatorzième siècle, nous trouvons la mention : « Curatus sancti Ypoliti[1] ». Dans le *Pouillé du seizième siècle*, publié par Auguste Bernard[2], nous voyons que le titulaire de la cure était nommé par l'abbé de Cluny. Le *Pouillé de* 1513, rédigé par Thomas Seyvert[3], chanoine de l'église cathédrale de Saint-Vincent de Mâcon, cite encore l'église de Saint-Hippolyte comme étant à la collation de l'abbé de

» Saint-Hypolite ruinée et descouverte entièrement dès fort longtemps, sauf seu-
» lement le chœur d'icelle qui est encore debout et une partie d'iceluy du côté du
» matin au droit des autels seulement couvert de la voûte, et quant au couvert
» d'icelle voûte est la plupart descouverte, et le reste de ladite eglise en devers
» soir descouverte entièrement dès longtemps, et le tout ensemblement envi-
» ronné de fossé tout autour, se confine jouxte la terre condemine dudit seigneur
» appellé le cloux qui anciennement soulloit estre en vigne de matin..... »

1682. — *Dénombrement de Saint-Hypolitte.* — « ..... Premièrement un château
» à present en ruisne et demoli, neantmoins clos de murailhe n'ayant pour tous
» batimens que deux chambres, grange, étable joignant à la muraille du côté de
» soir, une volière sur le portail faisant l'entrée de la cour du côté de midy, dans
» l'enclos duquel château est l'église dudit saint Hypolitte dès longtemps ruinée
» et decouverte à l'exception du chœur d'icelle qui est encore à présent debout du
» côté de matin, au droit des autels seulement couvert de la voûte, et quant au
» couvert d'icelle voûte est la plus grande part descouverte, le tout environné de
» fossés se confine à la condemine..... »

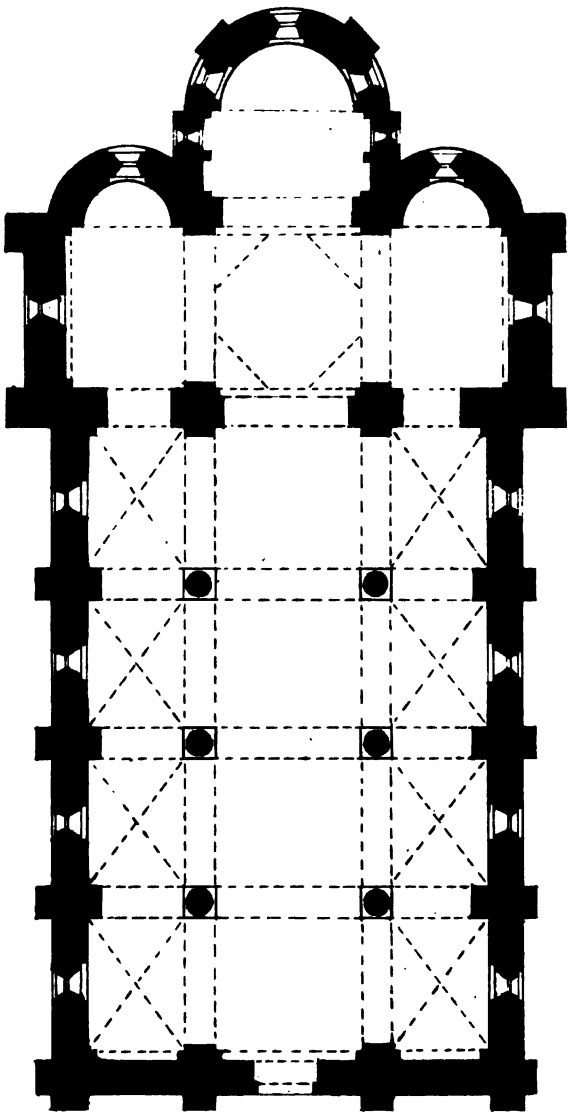
1. Bibliothèque nationale, ms. latin 10031. (Publié par M. l'abbé U. Chevalier, *Pouillés des diocèses de la province ecclésiastique de Lyon*, Lyon, 1869, in-8°.)

2. *Pouillé du diocèse de Mâcon au début du seizième siècle*, publié par Auguste Bernard en appendice aux *Cartulaires de Savigny et d'Ainay*, t. II, p. 1043-1050. (Collect. des Documents inédits.)

3. Publié par Ragut dans les *Prævia* du *Cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon*, Mâcon, 1864, in-4°.

Digitized by Google

Digitized by Google



PLAN RESTITUÉ DE L'ÉGLISE DE SAINT-HIPPOLYTE

Échelle de $\frac{1}{4}$ c. par mètre.

Digitized by Google

Cluny. Au commencement du dix-huitième siècle, l'église de Saint-Hippolyte est succursale de l'église de Curtil-sous-Burnand[1]; vers la fin du même siècle, elle est annexée à celle de Bonnay.[2]

L'église de Saint-Hippolyte, qui présente une orientation régulière, est actuellement privée des voûtes qui recouvraient la nef et les collatéraux ; les piliers de la nef n'existent plus; mais le clocher est encore intact, ainsi que les deux tours rectangulaires qui le flanquent à droite et à gauche, et qui, au premier abord, semblent former avec lui une masse homogène. Le chœur et l'abside sont dans un bon état de conservation, ainsi que les croisillons du transept munis de leurs absidioles. En un mot, malgré l'état de délabrement auquel elle est réduite, c'est une église qui mérite d'être signalée, tant pour l'excellence de sa construction et la perfection de son appareillage, que pour les additions curieuses qui y ont été faites.

C'était une église à trois nefs communiquant avec un transept composé d'une croisée et de deux croisillons, dans le mur oriental desquels s'ouvrent des absidioles, et se terminant par un chœur formé d'une travée droite et d'une abside en hémicycle. Ce plan a de l'analogie avec celui de l'église d'Uchizy.

La voûte de la nef, dont il reste une amorce prise dans la face occidentale du clocher, était en berceau brisé, probablement sur doubleaux en cintre brisé, comme à l'église de Chapaize, à celle de Saint-Vincent-des-Prés et à celle d'Uchizy. Les collatéraux étaient voûtés par des compartiments d'arêtes : les fragments de voûtes qui subsistent ne laissent aucun doute à cet égard. Les compartiments d'arêtes qui couvraient les bas-côtés étaient séparés par des doubleaux, supportés le long du mur du collatéral par

1. Archives départementales de Saône-et-Loire, G, 356.
2. Carte de Demiège, et *État des villes et des villages de la Bourgogne*.

Digitized by Google

des pilastres nus d'assez forte saillie, et de l'autre côté par les piliers qui soutenaient en même temps les retombées des grandes arcades et des doubleaux de la nef. Il ne reste rien de ces piliers : nous les aurions supposés construits sur plan cruciforme, comme à Uchizy, sans la présence d'un certain nombre de chapiteaux et de bases de colonnes de dimensions considérables que nous avons remarqués dans les décombres autour de l'église et dans le mur d'une ferme contiguë aux ruines. Il nous paraît certain, et les personnes auprès desquelles nous avons pu nous renseigner nous ont confirmé dans notre opinion, que ces chapiteaux et ces bases d'une sculpture assez grossière que l'on peut faire remonter jusqu'au onzième siècle, proviennent des piliers de la nef qui auraient été ainsi des colonnes isolées. Le fait est rare dans la région, mais il n'est pas exceptionnel, car à la curieuse petite église de Saint-Vincent-des-Prés, distante de celle de Saint-Hippolyte d'environ trois lieues, nous retrouvons un premier essai de nef soutenue en partie par des colonnes analogues.

La nef avait certainement des fenêtres, en plein cintre, de dimensions assez restreintes : on distingue encore un des pieds-droits de l'une d'elles ; elles étaient percées dans l'axe des grandes arcades et pas très ébrasées. La nef se composait de quatre travées. Dans les murs des collatéraux s'ouvraient également des fenêtres placées dans l'axe des grandes arcades, et doublées à l'intérieur comme à l'extérieur. Les fenêtres du transept et celles du chœur sont doublées de même. La largeur des fenêtres des collatéraux au vitrage est de 0^m40.

Les grandes arcades de la nef étaient probablement en plein cintre, ainsi que les doubleaux des bas-côtés.

La nef et les collatéraux communiquent avec la croisée et les croisillons du transept par des arcades en plein cintre. La croisée est voûtée par une coupole sur trompes en cul-de-four, octogonale, s'arrondissant au sommet, d'une cons-

Digitized by Google

truction très régulière, et elle communique avec chaque croisillon par une grande arcade en plein cintre. Les croisillons sont voûtés en berceau plein cintre d'une direction perpendiculaire à l'axe de la nef; dans le mur de fond de chacun de ces croisillons est percée une fenêtre doublée; dans le mur oriental s'ouvre une absidiole en hémicycle voûtée par un cul-de-four plein cintre, et éclairée par une fenêtre amortie en plein cintre et doublée.

La croisée du transept communique avec le chœur par un arc triomphal en plein cintre.

Le chœur se compose d'une travée droite voûtée en berceau plein cintre et éclairée de chaque côté par une étroite fenêtre amortie en plein cintre et doublée; après cette travée vient une abside en hémicycle, voûtée en cul-de-four plein cintre, et éclairée par trois fenêtres d'ouverture assez large, doublées. Le cul-de-four de l'abside est assez sensiblement plus bas que la voûte de la travée de chœur : dans le décrochement est une fenêtre en plein cintre qui a comme pieds-droits deux petites colonnettes, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. Contre les murs de la travée de chœur sont appliquées à l'intérieur deux arcatures amorties en plein cintre, supportées à leur retombée commune par un pilastre en maçonnerie : c'est dans l'encadrement formé par l'arcature la plus rapprochée de l'abside qu'est ouverte la fenêtre.

Avant de procéder à l'examen de l'extérieur, constatons encore le bel appareil des murs que le crépissage ni le badigeon n'ont jamais empâté. La maçonnerie est faite en moellons de très petit échantillon fort régulièrement disposés.

Les dimensions générales de l'édifice sont les suivantes :

Longueur totale dans œuvre : $26^{m}90$. — Largeur totale (nef et collatéraux) : $10^{m}60$. — Largeur totale prise au transept : $12^{m}20$. — Longueur du chœur : 5 mètres. — Longueur de la croisée du transept : $4^{m}10$. — Largeur au

Digitized by Google

même endroit : 4m40. — Diamètre des colonnes de la nef : 0m60. — Longueur de la nef : 16m80.

A l'extérieur, nous n'avons pas à examiner la façade, qui est absolument ruinée ; le mur extérieur du collatéral nord subsiste entièrement, ainsi que le mur du bas-côté méridional. Au nord, le mur du bas-côté a été surélevé beaucoup au-dessus du niveau où aboutissait la toiture, de sorte qu'il a actuellement encore l'aspect d'une muraille d'enceinte fortifiée, qui va rejoindre le clocher, véritable clocher-donjon du haut duquel on pouvait surveiller le pays d'alentour ; la muraille continue d'ailleurs toujours dans la même direction jusqu'au-delà du chevet de l'église ; elle se termine à cet endroit par une tour de flanquement pour repartir dans une autre direction. Cette partie d'enceinte est absolument délabrée, mais il suffirait de quelques coups de pioche pour retrouver entièrement les substructions et rétablir le plan de ce véritable château-fort.

L'élévation latérale de l'église est la même au midi qu'au nord, mais le mur extérieur du bas-côté n'est pas surhaussé comme l'autre ; on y remarque des contreforts assez larges et peu saillants ; entre les contreforts s'ouvrent les fenêtres ; au dessus il ne semble pas qu'il y ait jamais eu de corniche, car il n'y en a pas au chevet ; d'ailleurs, la partie haute du mur est dérasée et sert maintenant comme mur de fond à une construction de ferme.

Le transept offre une légère saillie sur le mur des bas-côtés (nous examinons ici l'élévation latérale au midi, car au nord la présence de la muraille de défense a modifié l'aspect primitif) ; sa façade n'était ornée primitivement que d'une fenêtre en plein cintre, doublée : cette fenêtre se voit encore, mais on a ajouté postérieurement d'autres ouvertures pour les besoins d'une étable installée dans le croisillon méridional. La partie haute du mur de fond des croisillons du transept a été modifiée, et la forme ancienne en pignon ne se peut plus distinguer : cette modification a

Digitized by Google

été faite lorsqu'on a élevé au-dessus des croisillons ces hautes tours carrées qui flanquent celle du clocher.

Quant au chevet, il présente une absidiole demi-circulaire en saillie sur le mur oriental de chaque croisillon. Ces absidioles ne présentent aucune décoration, pas de contreforts, pas de corniche, mais des modillons mutilés où l'on distingue encore çà et là une tête grimaçante supportent la base du toit formé de laves posées directement sur les reins du cul-de-four; elles ne sont ornées que par une fenêtre assez haute et large, doublée, ébrasée et en plein cintre. La convexité du mur de ces absidioles vient se rattacher vers l'axe de l'édifice aux murs de la travée de chœur : cette dernière, avec sa toiture à deux rampants, en laves placées sur les reins du berceau, se détache nettement de la base du clocher. Elle présente dans ses murs latéraux, de chaque côté, un peu au-dessus de la base du toit des absidioles, deux fenêtres doublées en plein cintre : une seule de ces fenêtres, celle qui est le plus près de l'abside, est actuellement ouverte de chaque côté; l'autre a été bouchée.

Sur la face orientale et dans le pignon de cette travée de chœur est percée une fenêtre dont l'appui correspond au faîte de la toiture en laves qui couvre le cul-de-four de l'abside; cette fenêtre en plein cintre, non doublée, est cantonnée de deux colonnettes dans ses pieds-droits.

L'église se termine par une abside ronde flanquée de deux grosses bandes verticales ou contreforts qui montent jusque sous le premier rang de laves à la base de la toiture; l'abside présente en outre l'ouverture de trois fenêtres assez larges, amorties en plein cintre, et doublées.

La description du clocher va nous retenir un peu, car il nous faut le dégager de la masse des deux tours qui l'accompagnent, et qui sont élevées sur les croisillons du transept, tandis que le clocher est construit, comme d'habitude, au-dessus de la croisée. Le clocher et ses annexes forment

Digitized by Google

actuellement une masse large de 14 mètres, et épaisse de $5^{m}50$.

Il est facile de voir dès le premier coup d'œil que ces masses latérales sont ajoutées : en effet, la ligne des arêtes du clocher se suit fort bien dans la construction ; les moellons du clocher ne s'enchaînent pas avec ceux des maçonneries latérales ; la corniche qui sépare les deux étages de baies a tout son profil en saillie latéralement, et ce profil rentre visiblement et se continue dans le massif construit à côté. Il en est de même pour la corniche plus saillante située en haut du clocher et qui supportait primitivement la base du toit. L'ancien toit était probablement une pyramide à quatre pans, très trapue et couverte en laves : il n'existe plus, et les murs du clocher ont été surélevés pour arriver au niveau des tours construites à côté. A la partie supérieure de cette énorme masse, un reste de corniche couvre par endroits le haut des murs.

On peut remarquer aussi que les arêtes des croisillons du transept sont construites jusqu'à une certaine hauteur en petits moellons sans que rien les distingue du reste de la construction ; il en est ainsi jusqu'au niveau de la base de l'ancien toit en appentis qui recouvrait les croisillons. Le toit ayant été supprimé, on monta ces tours rectangulaires en les renforçant aux arêtes par de grosses pierres d'appareil. Ces masses, construites en maçonnerie à peu près analogue à celle du reste de la construction, ne sont percées que de simples meurtrières, droites, en forme de fentes : il n'y a jamais eu d'autres ouvertures. L'état de délabrement de toute la construction nous a empêché de pénétrer dans l'intérieur de ces tours, que nous croyons pouvoir faire remonter au treizième siècle, bien qu'aucun détail d'architecture ne les caractérise d'une façon bien précise.

Le clocher proprement dit se compose de deux étages de baies en plein cintre, qui sont ornés l'un et l'autre par des bandes verticales renforçant les arêtes et réunies à leur

Digitized by Google

partie supérieure par des arcatures en plein cintre. L'étage inférieur présente deux vastes baies doublées, amorties en plein cintre, séparées l'une de l'autre par une bande lombarde reliée de chaque côté à sa partie supérieure par quatre arcatures aux bandes qui montent le long des arêtes. Cette disposition forme pour chaque fenêtre un encadrement spécial. L'étage supérieur est séparé de l'étage inférieur par une corniche simple. Il est orné de trois grandes baies géminées, en plein cintre, ayant comme pieds-droits aux deux retombées communes des groupes de deux colonnettes placées l'une derrière l'autre; les pieds-droits aux extrémités de cette grande baie trigéminée sont cantonnés de colonnettes. Cet étage est encadré simplement par les deux bandes verticales qui montent le long des arêtes, et se rejoignent à leur partie supérieure par neuf arcatures en plein cintre.

La face que nous venons de décrire est la face orientale; sur la face occidentale, au lieu d'une grande baie trigéminée, on voit une baie simplement géminée, disposée d'ailleurs de la même façon.

En terminant cette étude, nous croyons pouvoir affirmer que l'église de Saint-Hippolyte n'est pas antérieure au dernier quart du onzième siècle; peut-être même n'est-elle que du début du douzième. Les caractères qui nous ont amené à cette conclusion sont : la présence dans le plan d'une travée de chœur précédant l'abside, de croisillons faisant une saillie à l'extérieur, de colonnes avec chapiteaux sculptés servant de piliers à la nef; la présence aussi de fenêtres à la nef, la grande ouverture des fenêtres, leur doublement, la décoration assez riche du clocher, cette grande baie trigéminée que l'on retrouve à la Vineuse, à Chidde, à Ameugny. Assurément, certains de ces caractères se retrouvent dans des églises que nous croyons appartenir au onzième siècle, mais aucune église de cette époque ne les présente tous réunis. Considérons en outre l'excellence

Digitized by Google

de la construction et la perfection de l'appareillage, et nous resterons convaincus que l'église de Saint-Hippolyte est à peu près contemporaine de l'église abbatiale de Cluny.

ÉGLISE DE CHAZELLES

Chazelles est un hameau de la commune de Cormatin[1]; cette localité était, dès le onzième siècle, le siège d'une obédience de Cluny. Nous avons la mention de l'église de Notre-Dame de Chazelles en l'année 1095[2]; les actes de l'abbé Hugues, insérés dans le *Cartulaire B de Cluny*, la citent également plusieurs fois[3]. Elle dépendait de l'archiprêtré de Vérizet[4], comme nous le voyons dans un *Pouillé du quatorzième siècle*, et le titulaire de la cure était à la collation de l'abbé de Cluny[5]. L'église de Chazelles fut unie à celle de Taizé en 1583[6], et en 1845 détachée de celle de Taizé pour être réunie à celle de Cormatin.

L'église Notre-Dame de Chazelles est surtout intéressante actuellement pour son clocher et son abside, d'une construction très soignée en petits moellons régulièrement appareillés : cette partie de l'édifice est restée intacte,

1. Canton de Saint-Gengoux-le-Royal, arrondissement de Mâcon (S.-et-L.)
2. *Bullarium Cluniacense*, p. 23.
3. *Cartulaire B de Cluny*, aujourd'hui Bibl. nat. lat. 1498, nouv. acquisitions, folio 177 recto : « Ecclesia de Chasellas »; folio 182 recto : « Ecclesiam de Caselli.s. »
4. *Pouillé du quatorzième siècle*, publié par U. Chevalier, p. 22 : « Curatus de Chaselloz. »
5. *Pouillé de 1513*, publié par Aug. Bernard, à la suite des *Cartulaires de Savigny et d'Ainay*, dans la collection des Documents inédits.
6. Archives départementales, G, 415.

Digitized by Google

tandis que la nef a été fort remaniée en ces derniers temps pour l'établissement d'une voûte. C'était primitivement une église à une seule nef plafonnée, suivie d'une travée dont la voûte en coupole sur trompes en cul-de-four supporte le clocher, puis enfin d'une abside voûtée en cul-de-four brisé. Les arcades qui font communiquer la travée sous la coupole d'un côté avec la nef et de l'autre avec l'abside sont en cintre brisé.

Le chœur en hémicycle est éclairé par trois fenêtres en plein cintre, de médiocre ouverture, ébrasées à l'intérieur et à l'extérieur. Au quinzième siècle, on a pratiqué une ouverture dans le mur méridional de la travée sous le clocher, et on a construit une chapelle voûtée sur croisée d'ogives, et éclairée par une fenêtre dont le remplage est flamboyant.

Si nous examinons l'extérieur de l'église, nous laisserons de côté la nef, remaniée, pour arriver tout de suite au clocher élevé sur plan carré, par conséquent à quatre faces, toutes semblables. Chacune de ces faces est divisée horizontalement en deux parties formant deux étages de baies : l'étage inférieur est percé d'une fenêtre en plein cintre, sans ornements, au-dessous de laquelle on voit dans la maçonnerie un arc de décharge en forme d'arc brisé; cet étage inférieur est encadré à droite et à gauche par deux bandes verticales ou bandes lombardes, faisant saillie sur le nu du mur, et se rejoignant à quelque distance au-dessus de la fenêtre par une série de petites arcatures en plein cintre. Un cordon de pierres légèrement saillant sur le parement du mur forme la séparation extérieure des deux étages. L'étage supérieur présente sur chaque face deux baies jumelles en plein cintre flanquées d'une colonnette à chaque extrémité formant les pieds-droits, et d'une autre colonnette supportant au milieu la retombée commune des deux archivoltes. Ces baies ont leur appui placé au niveau de la bande de pierre qui forme la séparation des deux

Digitized by Google

étages. Cet étage supérieur est encadré, comme l'autre, par un système de bandes lombardes et d'arcatures en plein cintre. Au-dessus de cet encadrement est la corniche qui porte le toit formé d'une pyramide obtuse à quatre pans couverte en laves. Cette corniche est constituée par trois éléments : deux cordons de pierre horizontaux, et dans leur intervalle une ligne de pierres d'environ 0^m05 ou 0^m06 d'épaisseur, posées de biais de façon à former une série d'angles saillants et d'angles rentrants. Ce genre de décoration est fréquemment employé dans les monuments de cette région, notamment à Saint-Philibert de Tournus et à l'église de Massy.

L'abside présente à l'extérieur trois fenêtres en plein cintre, dont l'ébrasement est assez accentué; entre ces fenêtres sont deux contreforts, droits, sans talus ni glacis d'aucune sorte, si ce n'est à leur extrémité supérieure. La corniche qui supporte la retombée du toit est composée comme celle du clocher; elle a en plus des modillons très simples qui soutiennent le ruban de pierre inférieur. Au-dessus du ruban, est cet ornement constitué d'angles saillants et rentrants où s'accroche la lumière, et que l'on trouve au onzième siècle principalement. La toiture de l'abside est formée de laves appuyées directement sur les reins de la voûte.

En résumé, cette église que nous voyons citée en 1095 peut bien en effet remonter au onzième siècle, mais tout à fait aux dernières années du onzième siècle; le soin avec lequel le clocher a été appareillé, l'élégance de sa silhouette, prouvent une habileté que n'avaient pas encore les constructeurs de la tour de Chapaize, par exemple, située à peu de distance de l'édifice que nous venons de décrire, et qui doit appartenir, elle, à la première moitié du onzième siècle.

Digitized by Google

ÉGLISE DE CHISSEY

Chissey[1], village situé au milieu des montagnes, faisait partie autrefois du bailliage et du diocèse de Mâcon, de l'archiprêtré de Vérizet[2], et ressortissait à la justice de l'abbé de Cluny[3]. L'église, placée sous le vocable de saint Pierre, était à la collation du Chapitre de Saint-Vincent de Mâcon[4]; elle est mentionnée, à la date de 926 : « Ecclesia sancti Petri de Chisiaco[5] », dans une charte de Cluny, et entre 1031 et 1060, dans une charte du *Cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon :* « Ecclesiam de Chisciaco in honore beati Petri dicatam. »[6]

L'église de Chissey, qui était fort délabrée depuis longtemps (on en a la preuve dans un procès-verbal de visite, vers 1675, où il est dit que « les vitres du chœur ouvertes et sans verres causent des inconvénients[7] ») a été complètement restaurée vers 1850; la construction du chœur, de l'abside et du transept remonte à cette époque.

L'église de Chissey est une intéressante église qui possède encore d'importantes parties anciennes : la nef et le clocher. Elle est orientée à contre-sens, et présente les dispositions suivantes : une sorte de porche formé par le dessous du clocher, puis la nef, le transept et enfin le chœur. Nous ne nous occuperons pas de ces deux dernières parties très intelligemment reconstruites.

1. Canton de Saint-Gengoux-le-Royal, arrond. de Mâcon (Saône-et-Loire).
2. *Pouillé du quatorzième siècle*, publié par l'abbé U. Chevalier.
3. Ragut, *Statistique du département de Saône-et-Loire*, Mâcon, 1838, 2 vol. in-4°, t. II.
4. *Pouillé du seizième siècle*, publié par Aug. Bernard.
5. *Cartul. de Cluny*, publié par Aug. Bernard et Bruel, 271.
6. *Cartul. de Saint-Vincent de Mâcon*, 475.
7. Archives départementales, G, 77.

Digitized by Google

Commençons par le dessous du clocher, puisqu'il forme l'entrée de l'église ; il est voûté par une coupole sur trompes ; il communique avec la nef par une arcade en cintre brisé. La nef, unique, sans collatéraux, est voûtée en berceau brisé renforcé par des doubleaux également brisés dont des colonnes engagées supportent les retombées. La nef est ainsi divisée en quatre travées munies chacune d'une fenêtre assez fortement ébrasée à l'extérieur et à l'intérieur. Le mur est décoré intérieurement par des arcades brisées, appliquées comme à l'église de Taizé, et ayant leurs retombées sur des pilastres munis de tailloirs. C'est entre deux arcades, des dosserets formés par deux pilastres contigus, que sortent les colonnes engagées servant de pieds-droits aux doubleaux de la voûte. Ces colonnes entourées d'abord par de grosses bagues formées par des moulures qui continuent les tailloirs des pilastres, montent jusqu'à l'imposte de la voûte. Le tailloir qui surmonte le chapiteau de chaque colonne est au niveau d'une ligne de moulures accompagnant l'imposte de la voûte; au-dessus du tailloir monte en soutenant la voûte l'arc doubleau à section rectangulaire. Ces colonnes sont munies de bases et de chapiteaux dont la sculpture est fort intéressante.

Nous avons dit plus haut que l'église était orientée à contre-sens, et que le dessous du clocher formait comme un porche par où l'on entrait dans l'intérieur. Cette disposition est si rare dans nos églises, d'habitude bien orientées, que, à notre avis, lors de la restauration, l'église a dû être retournée, et on a construit le transept et le chœur à l'endroit où était autrefois la façade.

C'est contre le mur méridional de la nef, près du clocher, que se trouvent deux chapiteaux historiés placés en face de deux autres chapiteaux dont la décoration est purement ornementale. Ces chapiteaux à personnages, très curieux, ont évidemment participé à la restauration de l'édifice.

Le chapiteau le plus rapproché de l'ancien chœur repré-

Digitized by Google

sente trois scènes de la Nativité. Sur la face antérieure la sainte Vierge, couchée et enveloppée de draperies, se soulève vers son Fils, qui est placé au-dessus d'elle, dans un panier d'osier, entre deux têtes d'animaux qui paraissent être un cheval et un âne. Sur la face qui regarde le chœur, on voit les rois Mages qui viennent d'offrir leurs présents et qui retournent chez eux. L'autre face représente l'ange annonçant à des bergers la naissance du Messie. L'ange se tient, les ailes déployées, au-dessus des bergers, qui portent pour insignes, l'un une houlette, et l'autre une cornemuse. Le troupeau est figuré par un bélier et le chien de garde.

Le sujet des sculptures du second chapiteau est plus difficile à découvrir. La face antérieure représente le combat de deux guerriers : l'un tient à sa main gauche un écu qui le couvre depuis les pieds jusqu'à la poitrine, et il frappe de sa lance son adversaire qui plie sur ses genoux et tombe à la renverse. Sur la face qui regarde le chœur on ne peut rien démêler. L'autre face montre un homme assis sur des ruines, une lyre à la main. Le troisième chapiteau du même côté représente un masque, tel qu'on en peint dans nos théâtres ; de la bouche et des oreilles sortent des espèces de rinceaux qui vont envelopper sur les côtés deux corps de chiens surmontés de têtes d'hommes.

Tous les autres chapiteaux anciens sont couverts de motifs d'ornementation d'une assez bonne conservation.

Nous pouvons sortir de l'église par une porte latérale ouverte au côté nord : cette porte est du douzième siècle, et a été restaurée.

La seule partie intéressante, à l'extérieur, est le clocher. Il est construit sur plan carré et présente en élévation quatre faces, toutes semblables. Sa construction est soignée, et présente beaucoup d'analogie avec celle du clocher de Chazelles, qui se dresse à une petite distance de Chissey. Les arêtes du clocher sont enveloppées dans toutes leur hauteur par des bandes verticales qui se retournent à angle

Digitized by Google

droit sur deux faces adjacentes. Les bandes lombardes établies aux deux extrémités d'une même face, se rejoignent à leur partie supérieure par une série de cinq arcatures en plein cintre, et forment ainsi pour chaque face un véritable encadrement. On distingue à chaque face trois étages de baies; l'étage inférieur est décoré d'une seule baie en plein cintre ébrasée à l'extérieur; l'étage intermédiaire, qui n'est séparé de l'étage inférieur par aucun ressaut dans la maçonnerie, est aussi orné d'une baie unique en plein cintre, non ébrasée. Puis vient une petite corniche plate soutenue par cinq modillons : c'est la séparation du deuxième et du troisième étage. L'étage supérieur éclairé sur chaque face par une baie géminée dont les archivoltes en plein cintre reposent à leur retombée commune sur un système de deux colonnettes, placées l'une devant l'autre, et à leurs retombées extérieures sur de simples pieds-droits en maçonnerie, est orné au-dessus de la baie par les cinq arcatures en plein cintre dont nous avons parlé. Puis vient la corniche composée de deux petits rubans de pierre enfermant entre eux une ligne de carreaux posés à plat, de biais, de façon à former une série d'angles saillants et rentrants. C'est une disposition que nous trouvons à Saint-Philibert de Tournus, à l'église de Chazelles, etc. Au-dessus de la corniche est une belle pyramide en pierre, à quatre pans, comme à la Vineuse, à Donzy-le-Royal, à Saint-Maurice-lès-Châteauneuf, à Brancion, etc.

En résumé, l'église de Chissey qui n'a pas été construite d'un seul jet, comme on peut s'en convaincre en examinant les différences d'appareil dans la maçonnerie du mur septentrional de la nef à l'extérieur, mais qui est cependant assez homogène, par sa voûte en berceau brisé sur doubleaux au-dessus d'une seule nef, comme à Ameugny; ses arcades appliquées contre le mur, comme à Taizé; la disposition de sa nef avec colonnes engagées sortant du dos-

Digitized by Google

seret formé par les pilastres soutenant les arcades appliquées; la sculpture encore assez grossière des chapiteaux à personnages; le dessin assez élégant des motifs d'ornement dans les autres chapiteaux; la conformation de son clocher analogue à celle du clocher de Chazelles, ne nous paraît pas appartenir au douzième siècle avancé; elle doit dater des environs de l'an 1100.

ÉGLISE DE PÉRONNE

Péronne [1], situé sur le penchant d'une montagne, à 18 kilomètres au nord de Mâcon, dépendait autrefois du bailliage et du diocèse de Mâcon, de l'archiprêtré de Vérizet, et, en partie, de la justice de l'abbé de Cluny; le reste était du ressort de la justice de Vaux-sous-Targe. Au sixième siècle, c'est du château de Péronne, élevé par Gontran, que ce prince a daté sa décision ordonnant l'observation des dimanches et fêtes. En 938, l'église de Péronne était interdite par décision d'un synode tenu à Chalon-sur-Saône [2]. En 1105, c'était une obédience de Cluny [3]. L'église de Péronne, sous le vocable de sainte Marie-Madeleine, était à la collation de l'abbé de Cluny. [4]

L'église de Péronne présente dans son plan les dispositions suivantes : un petit porche ouvert, une nef unique, une travée sous le clocher et une abside en hémicycle.

1. Canton de Lugny, arrondissement de Mâcon (Saône-et-Loire).
2. *Bullarium Cluniacense*, 4, col. 2.
3. *Cartulaire de saint Hugues*, 512, 711.
4. *Pouillé du seizième siècle.*

Digitized by Google

La nef est plafonnée ; elle est éclairée actuellement de chaque côté par deux grandes fenêtres modernes en plein cintre ; on voit fort bien encore à l'extérieur la trace des anciennes fenêtres. On passe de la nef dans la travée au-dessus de laquelle s'élève le clocher sous une grande arcade doublée en cintre brisé : deux colonnes engagées supportent la retombée intérieure. Le dessous du clocher est voûté en coupole sur trompes en cul-de-four ; de grands arcs en cintre brisé sont appliqués latéralement contre le mur, et soutiennent la coupole. On voit aussi sur les murs, derrière une couche uniforme de badigeon la trace des fenêtres qui éclairaient cette travée. On passe dans l'abside semicirculaire qui forme le chœur, sous une grande arcade doublée en plein cintre ; c'est l'arc triomphal, dont les retombées intérieures sont des colonnes engagées. L'abside est éclairée par trois fenêtres en plein cintre d'une maigre ouverture au vitrage, mais à large et profond ébrasement. Elles ouvrent intérieurement dans un système de sept arcatures en plein cintre, dont les impostes reposent sur des colonnes ou sur des pilastres. Il y a cinq colonnettes et trois pilastres ; les pilastres présentent des cannelures ; les chapiteaux et les tailloirs sont assez sobrement sculptés. Les moulures des bases des colonnettes, composées de deux tores de peu de relief et d'une gorge très peu creusée dans l'intervalle des deux tores, ont assez l'allure de certaines bases du onzième siècle ; nous ne croyons pas toutefois pouvoir assigner à cette décoration une date antérieure à la première moitié du douzième siècle. Tous les exemples de ce système d'arcatures plaquées au fond du chœur, que nous avons jusqu'ici rencontrés, et ils sont nombreux (Donzy-le-Royal, Avenas, Saint-Nicolas-de-Beaujeu, Saint-Laurent-en-Brionnais, Châteauneuf, etc.), appartiennent à des monuments du douzième siècle.

Si nous passons à l'extérieur, nous verrons d'abord qu'on a fait récemment, sans parler de réparations sans impor-

Digitized by Google

tance, un étage complétement neuf au clocher, l'étage supérieur.

La façade est très nue; sous le toit du petit porche ouvert qui y est appliqué, on voit la porte principale dont l'encadrement en plein cintre date de la fin du quinzième ou du seizième siècle; les bases qui cantonnent les pieds-droits à la retombée des moulures, et les moulures elles-mêmes ne laissent aucun doute à cet égard.

Sur l'élévation latérale on voit des contreforts qui divisent à l'extérieur la nef en cinq travées : ce sont plutôt des bandes appliquées comme à l'église de Cotte que des contreforts qui n'ont pas d'ailleurs d'utilité ici puisque la nef n'a jamais été voûtée; on voit encore dans la maçonnerie la forme de quelques anciennes fenêtres. La corniche du toit est soutenue par des modillons fort simples.

Sur le mur latéral, au midi, s'ouvre une porte remaniée dont l'archivolte est en plein cintre; les sommiers de cette archivolte reposaient autrefois sur les tailloirs de colonnettes. Mais les colonnettes ont été détruites et les chapiteaux sont tellement mutilés qu'on n'y peut plus rien distinguer. Le linteau de la porte est sculpté d'une façon bizarre et le travail en paraît fort ancien. On y voit deux animaux affrontés séparés par une plante, animaux et plante dont il est difficile de déterminer l'espèce.

Le clocher carré est très massif et occupe toute la largeur de la travée; il est assez élevé, mais un étage nouveau y a remplacé l'étage supérieur ancien; des trois étages qui constituent actuellement le clocher, un seul, le supérieur est percé de fenêtres. L'étage intermédiaire présente un mur plein. L'étage inférieur présente sur chaque face trois grandes arcatures doublées, en plein cintre. Deux contreforts soutiennent le clocher de chaque côté, au nord et au midi. L'abside a deux contreforts; elle est éclairée par trois fenêtres, d'environ $0^{m}20$ de largeur au vitrage qui affleure presque à l'extérieur, sans ébrasement.

Digitized by Google

La date de la construction de l'église de Péronne nous paraît en somme devoir être comprise entre 1080 et 1120.

ÉGLISE DE CHARDONNAY

L'église Saint-Remy de Chardonnay[1] était à la collation du chapitre de Saint-Vincent de Mâcon; nous voyons que dès 952, il y avait une église sous le vocable de saint Germain dans cette localité[2]. L'église actuelle est une petite église à une seule nef plafonnée, suivie d'une travée voûtée par une coupole sur trompes, au-dessus de laquelle s'élève le clocher. Cette travée est flanquée à droite et à gauche par deux chapelles voûtées sur croisées d'ogives au quinzième siècle. Le chœur est composé simplement d'une abside en hémicycle, voûtée en cul-de-four brisé, et éclairé par trois fenêtres en plein cintre. Les fenêtres de la nef dans le mur latéral nord sont conservées intactes, étroites, à ébrasement profond.

A l'extérieur, la construction ne présente pas beaucoup d'intérêt : on voit contre les murs latéraux des contreforts qui sont plutôt des bandes appliquées; la corniche du toit de la nef est soutenue par des modillons d'un profil élémentaire. L'abside présente à l'extérieur l'ouverture de ses fenêtres, et les modillons qui supportent la corniche sont

1. Canton de Lugny, arrondissement de Mâcon (Saône-et-Loire).
2. « Ecclesia sancti Germani de Cardonaco. » *Cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon*, 396.

Digitized by Google

sculptés. L'église est bâtie en matériaux d'un petit échantillon assez régulièrement disposés.

Le clocher, sur plan carré, présente quatre faces semblables. Il se compose de deux étages de baies : l'étage supérieur et la flèche carrée qui le surmonte sont modernes ; mais l'étage inférieur est resté intact, avec sa fenêtre en plein cintre sur chaque face et ses bandes lombardes. Le clocher a une apparence très massive.

L'église de Chardonnay doit remonter aux dernières années du onzième siècle, ou aux premières années du douzième.

ÉGLISE DE SAINT-OYEN

Le village de Saint-Oyen[1] est situé à une petite distance de la Saône, sur le ruisseau de la Bourbonne. En 906, nous trouvons dans une charte : « Ecclesia sancti Eugendi super fluvium Borbontia (*Cartul. de Saint-Vincent de Mâcon*, 359). Dans le *Pouillé de* 1513, nous voyons qu'un prieuré y était établi. Plus anciennement même, dans un *Pouillé du quatorzième siècle*, nous rencontrons la même indication.

L'église de Saint-Oyen est une petite église à une seule nef plafonnée, éclairée de chaque côté par trois fenêtres refaites. La nef communique avec la travée au-dessous du clocher par une arcade en cintre brisé, épaisse d'environ un mètre. Le dessous du clocher est voûté en berceau

1. Hameau de la commune de Montbellet, canton de Lugny, arrondissement de Mâcon (Saône-et-Loire).

Digitized by Google

brisé; à droite et à gauche sont deux espèces de croisillons voûtés en berceau brisé perpendiculairement à la voûte de la croisée. La travée de chœur et le chœur sont plafonnés; la travée droite du chœur et l'abside en hémicycle sont éclairés par des fenêtres en plein cintre et par quelques fenêtres amorties en arc brisé. Il y a eu, d'ailleurs, des remaniements au treizième siècle, ainsi que l'indique le remplage des fenêtres supérieures du clocher, dont le dessin est franchement gothique. L'église ne présente pas de caractères saillants; le chœur a dû être voûté en berceau brisé, et l'abside en cul-de-four, car on voit à l'extérieur de puissants contreforts, actuellement inutiles. Le clocher carré présente deux étages de baies : les baies du premier étage sont en plein cintre; au deuxième étage, ce sont des fenêtres du treizième siècle. Le clocher est couvert par une pyramide obtuse à quatre pans, en laves. Le premier rang de laves au bord du toit est porté par un cordon de pierres en saillie formant corniche : au dessous sont des modillons sans caractère. Il n'y a pas de contreforts à la nef.

Il n'est guère possible d'indiquer une date précise pour la construction de l'église de Saint-Oyen; elle peut remonter à la fin du onzième siècle ou aux premières années du douzième.

ÉGLISE DU VILLARS

L'église de Sainte-Marie-Madeleine du Villars[1], dont la construction doit remonter à la première moitié du douzième siècle, était à la collation de l'abbé de Tournus : elle

1. Canton de Tournus, arrondissement de Mâcon (Saône-et-Loire).

Digitized by Google

dépendait de l'archiprêtré de Vérizet. Il y avait anciennement dans cette localité un prieuré de bénédictines dont l'église existe encore en partie, ainsi que quelques morceaux du cloître. L'église du prieuré et l'église paroissiale présentent cette particularité sans doute fort rare, qu'elles sont construites côte à côte, séparées l'une de l'autre par un mur mitoyen.

L'église paroissiale est précédée d'un porche entièrement fermé; la porte du porche, en plein cintre, n'a rien de remarquable; mais le portail de l'église, sous le porche, est intéressant; il est d'une ornementation assez riche. L'archivolte en plein cintre retombe sur deux colonnettes.

L'église est à une nef, suivie d'une travée voûtée d'arêtes et d'une abside en hémicycle. La nef est plafonnée; sur chaque mur latéral est appliquée une série de six arcatures, comme à Taizé et à Burgy. L'abside principale est flanquée au midi d'une absidiole ouvrant sur une travée voûtée d'arêtes au-dessus de laquelle est construit le clocher, qui présente un seul étage de baies, surmontant un soubassement aveugle décoré de bandes verticales et d'arcatures lombardes.

C'est une église assez intéressante et qui mériterait une étude plus détaillée, surtout à cause de cette particularité qu'une autre église à large nef voûtée en berceau est construite à côté.

ÉGLISE DE CHIDDE

Chidde était, il y a quelques années, un hameau de la commune de Pressy-sous-Dondin[1]. C'est maintenant une commune située sur un escarpement d'un accès assez rude.

1. Canton de Saint-Bonnet-de-Joux, arrondissement de Charolles (S.-et-L.).

Digitized by Google

On y voit une « église très ancienne, ainsi que l'atteste le » style de son architecture et la forme de son clocher dont » la flèche est en maçonnerie. La cloche, dédiée à saint » Étienne, porte le millésime de 1108. »[1]

L'église de Chidde est une petite église à une seule nef, remaniée vers 1860, et surtout prolongée dans le sens de la façade qui est moderne, l'ancienne ayant été détruite. La nef est présentement voûtée sur des croisées d'ogives modernes au nombre de deux, ce qui donne deux travées; l'ancienne nef était certainement plafonnée, car on ne voit pas à l'extérieur de contreforts ayant pu fournir une résistance suffisante à la poussée d'une voûte en berceau. La nef est éclairée de chaque côté par deux fenêtres en plein cintre.

La nef est terminée par un mur percé d'une grande arcade en cintre brisé, qui la fait communiquer avec le transept composé d'une croisée voûtée en berceau brisé et soutenant le clocher, et de deux croisillons très courts voûtés en berceaux brisés perpendiculairement à l'axe de la nef et faisant à l'extérieur une faible saillie. Chacun de ces croisillons est éclairé dans le mur de fond par une fenêtre en plein cintre; toutes les fenêtres du côté méridional ont été remaniées afin d'introduire dans l'église une plus grande quantité de lumière; mais au nord les fenêtres anciennes sont restées intactes, en plein cintre, étroites, ayant tout leur ébrasement à l'intérieur. Après la croisée du transept vient l'abside peu profonde, voûtée en cul-de-four brisé et éclairée par trois fenêtres très petites ayant tout leur ébrasement à l'intérieur. Les dimensions de ces fenêtres sont les suivantes :

Hauteur au vitrage : 0^{m}60. — Largeur : 0^{m}25. — Profondeur (depuis le nu du mur à l'intérieur jusqu'au vitrage) :

1. *Annuaire de Saône-et-Loire*, 1843.

Digitized by Google

0m75. — Hauteur à l'ébrasement : 1m05. — Largeur : 0m65. Le vitrage de ces fenêtres affleure à l'extérieur au ras du mur.

Dans le décrochement du mur de la croisée, à l'endroit où vient s'emmancher le cul-de-four de l'abside, on remarque une fenêtre en plein cintre ayant, comme toutes les autres fenêtres anciennes du même édifice, tout son ébrasement à l'intérieur.

Nous n'avons plus à noter dans l'intérieur de l'église que l'ornementation des corniches placées aux impostes de la grande arcade qui fait communiquer la nef avec le transept. Ces corniches affectent le profil suivant : un bandeau ou méplat à la partie supérieure ; la partie inférieure est abattue et se présente en biseau; le méplat est séparé du biseau par une petite gorge sculptée en creux : sur le biseau sont sculptées en relief de grosses perles placées les unes à côté des autres, mais sans se toucher.

Si nous passons à l'extérieur, nous ne nous arrêterons guère à la nef, dont la façade est entièrement moderne, et dont l'élévation latérale donne lieu à peu de remarques. On y voit seulement de chaque côté deux fenêtres en plein cintre, refaites au midi, intactes au nord. Puis on rencontre la légère saillie formée par les croisillons percés chacun d'une fenêtre en plein cintre, et en continuant toujours on contourne l'abside en hémicycle, éclairée par trois fenêtres qui, n'ayant pas d'ébrasement à l'extérieur semblent être de dimensions tout à fait exiguës. Entre les trois fenêtres sont placés deux contreforts sans ressauts, d'une faible saillie et d'une médiocre largeur, terminés en haut par un glacis qui s'applique contre le mur. Il n'y a pas de corniche sous le toit de l'abside, qui est formé de laves posées sur les reins du cul-de-four. On peut regretter que dans cette église le crépissage enlève la vue de l'appareil, et empêche ainsi de voir si le clocher est d'une construction autre que celle du reste de l'édifice.

Digitized by Google

Le clocher émerge au-dessus de la croisée du transept ; il est établi sur plan carré et bâti en moyen appareil d'un fort échantillon. Les constructions aussi soignées que celle qui nous occupe sont extrêmement rares dans le pays ; on voit que l'on quitte le Mâconnais où le petit moellon irrégulier règne à l'exclusion de la pierre d'appareil, pour entrer dans le Charollais où la nature de la pierre change et se laisse tailler plus aisément. Le clocher de Chidde a ses quatre faces semblables : il est divisé en deux étages : l'étage inférieur décoré de deux grandes baies ou arcatures aveugles en plein cintre ayant leur appui sur une bande de pierre légèrement saillante portée par de petits modillons très simples, et l'étage supérieur qui présente sur chaque face une ouverture trigéminée ayant assez d'analogie avec celle du clocher d'Ameugny : ce sont trois baies en plein cintre, d'une apparence trapue, dont les archivoltes reposent sur quatre colonnes courtes, solides, composées d'un socle carré, d'un fût d'une très petite longueur et d'un chapiteau. La sculpture des chapiteaux est assez plate et ne dénote pas un art bien avancé. Au-dessus de ces fenêtres on voit sur chaque face six modillons soutenant une corniche moderne et une petite flèche couverte en ardoises. A la place de cette flèche on voyait, il y a une quarantaine d'années une pyramide à base carrée en belles pierres d'appareil. Quant à la cloche de 1108, signalée par l'*Annuaire de Saône-et-Loire*, il n'en est plus question. A-t-elle été détruite ? ou transportée ailleurs ? ou n'a-t-elle jamais existé ? le fait est que le clocher renferme actuellement une cloche avec inscription du seizième siècle. Nous remarquons dans cet édifice l'absence de bandes lombardes avec arcatures en plein cintre ; c'est que, encore une fois, nous quittons le Mâconnais où cette ornementation est si employée. L'église de Chidde nous paraît appartenir au début du douzième siècle.

Digitized by Google

Digitized by Google

EGLISE DE CLESSÉ.

Digitized by Google

ÉGLISE DE CLESSÉ

Clessé[1] est un village situé à 15 kilomètres au nord de Mâcon. Il dépendait du bailliage et du diocèse de Mâcon, de l'archiprêtré de Vérizet et de la justice de l'abbaye de Saint-Pierre de Mâcon; le prieur de cette abbaye nommait le titulaire de la cure[2]. Le *Cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon* mentionne plusieurs fois cette localité, dès le dixième siècle[3], mais il n'est question de l'église dans aucune charte.

L'église est placée sous le vocable de Notre-Dame; elle est bien orientée. L'*Annuaire de Saône-et-Loire de* 1843, la cite comme « remarquable surtout par son clocher octogone, aux fenêtres géminées, de style roman du dixième siècle ». M. H. Pignot, dans son *Histoire de l'ordre de Cluny*[4], y reconnaît un clocher clunisien octogone.

En 1096, Urbain II confirme au prieur et à la communauté de Saint-Pierre de Mâcon, le droit de nommer aux églises paroissiales du patronage de Saint-Pierre : l'église de Clessé se trouve comprise dans la liste. [5]

C'est une petite église à une seule nef plafonnée, éclairée de chaque côté par trois fenêtres refaites, en plein cintre, qui communique avec la croisée du transept par une grande arcade en plein cintre. La croisée est voûtée par une coupole sur trompes; les grandes arcades qui y donnent entrée sont toutes en plein cintre, non doublées. Les deux croisillons, voûtés sur croisées d'ogives, datent de la fin du quinzième ou du commencement du seizième siècle.

La croisée du transept communique avec le chœur à

1. Canton de Lugny, arrondissement de Mâcon (Saône-et-Loire).
2. *Pouillé du seizième siècle.*
3. *Cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon,* 238, 481.
4. H. Pignot, *Hist. de l'ordre de Cluny,* t. II, p. 534, en note.
5. De la Rochette, *Hist. des évêques de Mâcon,* t. II, p. 86-87.

Digitized by Google

chevet plat par une arcade en plein cintre. Le chœur primitif se terminait sans doute par une abside ronde ; il a été refait sur plan rectangulaire et voûté d'arêtes : il n'a aucun caractère.

Passons à l'extérieur et considérons la façade qui n'a pas été remaniée : elle se compose d'un mur terminé à sa partie supérieure en forme de pignon. Au centre de la façade, au rez-de-chaussée, est percée une porte en plein cintre, doublée. En haut, dans le pignon, s'ouvre une petite fenêtre en plein cintre qui éclaire les combles. Le reste de la façade est décoré par quatre encadrements formés de bandes verticales qui se rejoignent à leur partie supérieure par une série d'arcatures en plein cintre. C'est un système d'ornementation que l'on rencontre souvent dans les églises du Mâconnais et du Chalonnais : une disposition assez rare, est celle d'une bande verticale qui descend jusqu'au-dessus de la porte, au milieu du plein cintre. Nous ne connaissons qu'une autre façade d'église où cette particularité se retrouve : c'est à Saint-Martin de Laives [1], et dans cette dernière église la même particularité se remarque à l'abside au-dessus de la fenêtre centrale.

L'élévation latérale divise à l'extérieur la nef en trois travées ; chaque travée est éclairée par une fenêtre en plein cintre, remaniée et séparée de sa voisine par un contrefort plat, en forme de bande verticale qui monte rejoindre la corniche du toit. Cette corniche, formée par un bandeau de maçonnerie est supportée par des modillons sculptés d'une façon variée : têtes grimaçantes, profils d'animaux. Les modillons qui supportent la corniche du mur septentrional ne sont pas sculptés.

Nous ne parlerons pas de l'élévation extérieure des croisillons, ni de la petite tour polygonale moderne qui ren-

1. Canton de Sennecey-le-Grand, arrondissement de Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire).

Digitized by Google

ferme l'escalier du clocher, ni du chevet de l'église. Arrivons au clocher.

Le clocher de l'église de Clessé est octogonal. Les trompes en cul-de-four qui transforment le carré en octogone sont chargées à leur partie supérieure, en dehors, par des petits talus de maçonnerie à deux pentes.

Il faut distinguer deux étages : l'étage inférieur, aveugle, est orné sur chaque face par deux bandes verticales qui se rejoignent en haut par deux arcatures en plein cintre. Une corniche d'un profil fort simple, sépare l'étage inférieur du deuxième étage, orné sur chacune de ses faces d'un encadrement de bandes verticales et d'arcatures en plein cintre, au nombre de quatre. Dans cet encadrement, et sous une arcature en cintre légèrement surbaissé qui a pour pieds-droits deux colonnettes, s'ouvre une baie géminée dont la retombée médiane est portée sur une colonnette, tandis qu'aux retombées extérieures correspondent de simples pieds-droits en maçonnerie. Au-dessus de cet étage est la corniche portée sur chaque face par six modillons d'un profil fort simple ; au-dessus de ces modillons, la corniche est composée par un simple cordon de pierre surmonté d'une ligne de grosses têtes de clous, puis vient une moulure en quart de rond qui rejoint le toit. Le toit en forme de pyramide à huit pans est recouvert par des tuiles ; il est moderne.

En somme, c'est surtout l'extérieur qui est intéressant à l'église de Clessé, et particulièrement le clocher construit dans d'excellentes proportions. Bien que certains détails de la façade et de l'intérieur de l'église nous paraissent appartenir à la fin du onzième siècle, il nous paraît difficile de faire remonter la construction du clocher à une date aussi éloignée. Notre opinion est que l'église de Clessé dont l'apparence est assez homogène doit appartenir au début du douzième siècle.

Digitized by Google

ÉGLISE DE LYS

Lys est un hameau de la commune de Chissey[1]. Son église, placée sous le vocable de Notre-Dame, est citée en 1120[2]; dans le *Pouillé du quatorzième siècle,* publié par M. l'abbé U. Chevalier, on voit que la paroisse de Lys est située dans la circonscription de l'archiprêtré de Vérizet[3]. Le *Pouillé de* 1513 mentionne l'église de Lys comme étant à la collation de l'abbé de Cluny.

Ç'est une église à une seule nef, plafonnée, suivie d'une travée voûtée en coupole sous le clocher, et d'un chœur voûté en cul-de-four. Les deux arcades qui font communiquer la travée placée sous le clocher d'un côté avec la nef, de l'autre côté avec l'abside, sont en cintre brisé; le cul-de-four qui recouvre l'abside est également brisé.

La nef est éclairée de chaque côté par deux fenêtres en plein cintre, ébrasées à l'intérieur et à l'extérieur; la travée qui précède l'abside est éclairée de chaque côté par une fenêtre, et l'abside est munie de trois fenêtres également en plein cintre.

A l'extérieur, la nef n'a aucune originalité : la façade est percée d'une porte sans caractère, et se termine par un pignon triangulaire sans aucun ornement. L'élévation latérale est très nue; on n'y voit que les fenêtres qui donnent du jour à la nef; leur encadrement est très bien appareillé. L'ébrasement extérieur de ces fenêtres est très accentué. La travée sous le clocher est signalée à l'extérieur par les contreforts qui montent renforcer les arêtes du clocher.

1. Canton de Saint-Gengoux-le-Royal, arrond. de Mâcon (Saône-et-Loire).
2. « Ecclesia de Li. » Chifflet, *Preuves*, 401.
3. « In archipresbiteratu Viriseti..... curatus de Ly.

Digitized by Google

Le clocher est construit sur plan carré ; il présente deux étages de fenêtres. C'est à chaque étage une baie amortie en plein cintre, unique sur chaque face : ces ouvertures n'offrent aucun ornement ; le parement des murs du clocher ne présente même pas la décoration si fréquente composée par les bandes lombardes reliées par une série d'arcatures en plein cintre. Le clocher est couvert par un toit en bâtière, ce qui est un fait assez rare dans la région : l'église de Domange [1] présente seule avec celle de Lys cette particularité ; mais peut-être ces toitures ne sont-elles pas contemporaines de la construction des clochers.

L'abside est décorée par une série de modillons sculptés qui soutiennent la corniche sous le toit ; mais la sculpture y est grossière et peu variée ; entre les fenêtres de l'abside sont placés deux contreforts de $0^{m}30$ de saillie.

L'église de Lys appartient probablement à la fin du onzième ou au commencement du douzième siècle.

ÉGLISE DE LA VINEUSE

Le village de la Vineuse [2] est bâti d'une façon pittoresque, à 7 kilomètres au nord-ouest de Cluny, sur le sommet d'une montagne : l'église domine le village. Nous trouvons mention de la paroisse [3] de Notre-Dame de la Vineuse au onzième siècle, dans une charte non datée du *Cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon ;* le même *Cartulaire*

1. Hameau de la commune d'Igé, canton de Cluny, arrond. de Mâcon.
2. Canton de Cluny, arrond. de Mâcon (Saône-et-Loire).
3. *Cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon*, 509.

Digitized by Google

dans une pièce datée de la fin du onzième siècle, cite l'église : « Ecclesie Vinose[1]. » Cette localité dont on retrouve souvent le nom dans les chartes contemporaines des premiers abbés de Cluny, Bernon, Aymard, Mayeul et Odilon, semble avoir été occupée très anciennement par les moines de Cluny ; le titulaire de la cure dépendait toutefois du chapitre de la cathédrale de Saint-Vincent de Mâcon, qui avait la justice sur la plus grande partie de la paroisse ; le reste dépendait de celle de l'abbé de Cluny[2]. Dans le *Pouillé du quatorzième siècle*, nous voyons que la cure de la Vineuse appartenait à l'archiprêtré du Rousset ; le *Pouillé du seizième siècle* nous donne la même indication.

L'église de la Vineuse est une église à trois nefs, reconstruites à une époque récente, voûtées par des compartiments d'arêtes séparés par des doubleaux. Les piliers sont des colonnes avec des chapiteaux et des bases sans aucun style. Il y a des fenêtres dans les lunettes de la voûte à la grande nef et aux collatéraux. L'intérieur est divisé en quatre travées ; le mur extérieur de la nef est entièrement moderne.

Les seules parties anciennes de l'église sont le transept avec le chœur et le clocher élevé au-dessus du carré du transept ; le carré du transept appartient seul à la construction primitive, à l'exclusion des deux croisillons, dont l'un, le croisillon méridional a été construit au quinzième siècle[3], voûté sur croisée d'ogives à moulures prismatiques, et éclairé par une fenêtre à remplage flamboyant. Dans l'une des formes de la fenêtre est restée une grisaille datant peut-être du quinzième siècle, représentant une tête de vieillard. Le croisillon septentrional a été construit en 1844 sur le modèle du croisillon sud.

1. *Cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon*, 587.
2. Ragut, *Statistique du département de Saône-et-Loire*, t. II, p. 349, Mâcon, 1838, 2 vol. in-4°.
3. *Annuaire de Saône-et-Loire*, 1843.

Digitized by Google

Les croisillons communiquent avec le carré du transept par des arcades en plein cintre; la nef communique également avec le carré du transept par une arcade en plein cintre. Le chœur se compose d'une abside en hémicycle voûtée en cul-de-four; il est éclairé actuellement par deux fenêtres modernes en plein cintre, mais on voit parfaitement à l'extérieur, dans la maçonnerie, le dessin des anciennes fenêtres, surtout de celle qui était percée dans l'axe.

Le carré du transept est voûté en berceau brisé.

Si nous passons à l'extérieur, nous laisserons de côté la nef, qui est sans intérêt au point de vue archéologique, pour arriver tout de suite au clocher qui est la partie la plus intéressante de l'édifice. Étayé de chaque côté, au nord comme au sud, par deux contreforts dont la base se perd dans la construction des croisillons, le clocher s'élève sur plan carré ou plutôt rectangulaire, dont les grands côtés sont perpendiculaires à l'axe de l'église. Les quatre faces du clocher présentant des dispositions semblables, il suffit que nous en décrivions une, celle par exemple qui s'élève au-dessus de la toiture de l'abside. Cette face est divisée en trois étages : l'étage inférieur ou soubassement, aveugle, encadré dans un système de bandes et d'arcatures lombardes; au second étage ou étage intermédiaire, nous retrouvons les bandes verticales placées vers les arêtes du clocher; mais ces bandes montent jusqu'à la partie supérieure du troisième étage où elles se rejoignent au-dessus de l'archivolte des baies trigéminées par trois larges arcatures en plein cintre. Le second étage séparé du premier par une petite bande de pierre légèrement saillante est éclairé par deux fenêtres en plein cintre doublées, dont l'encadrement intérieur est établi légèrement en retrait sur le nu du mur. Cet étage intermédiaire est séparé de l'étage supérieur par une bande horizontale de pierre qui forme l'appui d'une grande baie trigéminée dont les trois archivoltes en plein

Digitized by Google

cintre ont leurs deux retombées communes soutenues par des systèmes de deux colonnettes placées l'une derrière l'autre. Les deux retombées extérieures de ces baies trigéminées portent sur des pieds-droits en forme de pilastres cantonnés au dehors par des colonnettes. Toutes ces colonnettes ont leurs chapiteaux et même leurs tailloirs sculptés; on peut relever sur les tailloirs trois motifs d'ornementation : rangs de perles juxtaposées; lignes d'oves exécutées avec une grande délicatesse, consistant en une série d'ovales complets, très réguliers, à deux courbes concentriques, posées horizontalement dans le sens de leur plus grande longueur. Ces deux motifs décorent le bandeau ou partie supérieure du tailloir; le chanfrein du tailloir est orné de damiers formés de trois lignes de carrés alternativement en saillie et en creux.

L'étage supérieur du clocher est séparé de la toiture par une corniche très simple dont le profil est un bandeau étroit au-dessus d'un quart de rond. Le toit du clocher est formé par une belle pyramide en pierre à quatre pans, genre d'amortissement assez employé dans les environs, bien moins toutefois que la petite toiture basse, à quatre pans couverts en laves. On voit de ces pyramides en pierre à l'église de Donzy-le-Royal, à l'église de Chissey, à l'église de Châteauneuf, à celle de Saint-Maurice-de-Châteauneuf, etc.; il y en avait une sur le clocher de la petite église de Chidde; on en voit encore sur les limites du diocèse, un peu en dehors, à l'église de Brancion et dans quelques autres localités.

L'abside de l'église n'offre à l'extérieur aucune particularité : on n'y voit pas de contreforts, et les deux fenêtres qui y sont actuellement percées sont modernes. Le toit de l'abside est formé par des laves reposant directement sur les reins du cul-de-four.

En résumé, nous ne croyons pas que l'église de la Vineuse appartienne au onzième siècle; les dispositions du clocher

Digitized by Google

sont bien à peu près les mêmes qu'à l'église de Massy, mais les détails d'ornementation sont certainement d'une date plus récente. A Massy, les seuls motifs de décoration qu'on aperçoive sont des motifs appartenant au onzième siècle, tandis qu'à la Vineuse, les quelques détails sculptés le sont d'une manière assez fine et sur un dessin plus artistique. Nous ne parlerons pas des baies trigéminées comme étant employées exclusivement au douzième siècle; car le clocher de l'église d'Ameugny, qui pourrait bien être du onzième siècle, en présente, bien que d'une forme sensiblement plus trapue. Quant à la pyramide de pierre qui surmonte le clocher, on n'en rencontre guère au onzième siècle, plus fréquemment au contraire au douzième, peut-être même celle-ci est-elle encore postérieure à l'époque romane; nous sommes donc tenté d'admettre que le chœur et le clocher de l'église de la Vineuse remontent au début du douzième siècle.

ÉGLISE DE PIERRECLOS

Le village de Pierreclos[1], situé au fond d'un vallon, est dominé par le château de Pierreclos, bâti au sommet d'une petite éminence; c'est auprès de ce château, dans son enceinte même, qu'était bâtie l'ancienne église dont il reste le clocher et le chœur. Une autre église a été bâtie à une époque bien postérieure dans le village. Les débris de l'ancienne église valent la peine d'être signalés : ils sont dans un parfait état de conservation, et servent actuelle-

1. Canton de Tramayes, arrondissement de Mâcon (Saône-et-Loire).

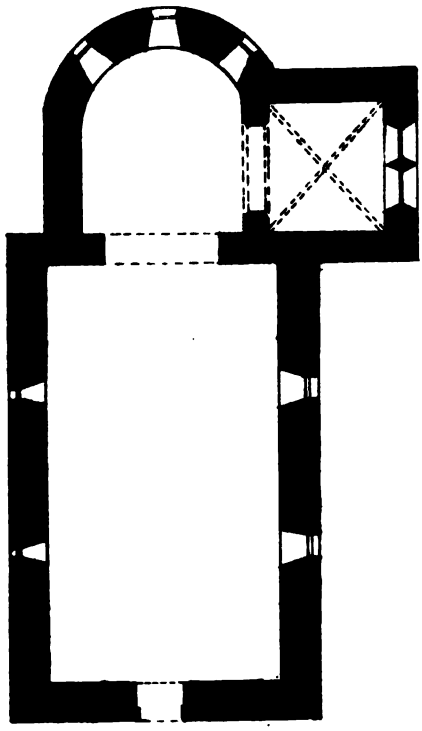
Digitized by Google

ment de chapelle au château. La nef n'existe plus, mais la grande arcade qui la faisait communiquer avec le dessous du clocher existe encore : elle est en cintre brisé, doublée; des colonnes engagées en soutiennent les retombées intérieures; les chapiteaux de ces colonnes représentent des personnages et des animaux. Le dessous du clocher est voûté en coupole sur trompes. Le chœur en hémicycle est voûté en cul-de-four brisé, et éclairé par trois petites fenêtres en plein cintre ayant à l'intérieur leurs pieds droits cantonnés de colonnettes.

Le plan du clocher est rectangulaire; la face septentrionale est décorée d'une manière analogue à la face méridionale; la face orientale ressemble à la face occidentale, si ce n'est que la première a un étage de baies en plus. La face méridionale présente deux étages de baies; le premier est éclairé par une baie géminée en plein cintre : deux colonnettes placées l'une derrière l'autre supportent la retombée commune des deux archivoltes. Le second étage est décoré par une baie analogue dont l'appui repose sur une corniche peu saillante. Au-dessus est la corniche du toit portée sur des modillons très simples; puis le toit en pyramide à quatre pans recouverts en laves. La face orientale présente au premier étage une baie géminée que n'a pas la face occidentale; le second étage est éclairé par deux baies géminées en plein cintre séparées par un pilastre en maçonnerie. L'église de Pierreclos doit dater de la première moitié du douzième siècle.

Digitized by Google

Digitized by Google



ÉGLISE DE SAINT-MARTIN-DE-LIXY

Échelle de $\frac{1}{2}$ c. par mètre.

Digitized by Google

ÉGLISE DE SAINT-MARTIN-DE-LIXY

Le petit village de Saint-Martin-de-Lixy [1], situé sur une éminence près des bords du Sornin [2], était autrefois du bailliage et du diocèse de Mâcon, de l'archiprêtré de Beaujeu ; l'église était comme sa voisine, Saint-Paul de Châteauneuf, à la collation du chapitre de Saint-Paul de Lyon [3], mais elle appartenait dans le principe au chapitre de Saint-Vincent de Mâcon [4] ; deux chartes du dixième siècle, insérées dans le *Cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon*, mentionnent l'église de Saint-Martin-de-Lixy. [5]

La petite église qui se dresse actuellement au milieu du village n'est pas, croyons-nous, antérieure à la première moitié du douzième siècle. Elle est bien orientée. Elle offre un plan particulier, le plus simple de tous, dont nous n'avons pas trouvé d'autre exemple dans la circonscription de l'ancien diocèse de Mâcon ; elle présente une seule nef immédiatement suivie de l'abside en hémicycle. Par suite de la disposition du clocher aucune travée ne vient s'interposer entre la nef et le chœur. C'est d'ailleurs à peu près le seul intérêt que présente l'intérieur de l'église. La nef est plafonnée et éclairée de chaque côté par deux fenêtres ; les fenêtres percées dans le mur méridional ont été refaites et agrandies, mais celles du côté nord, restées intactes, se présentent sous l'aspect de véritables fentes, amorties en plein cintre, non ébrasées à l'extérieur, et présentant vers l'intérieur un profond ébrasement. L'épaisseur des murs

1. Canton de Chauffailles, arrondissement de Charolles (Saône-et-Loire).
2. Petite rivière qui se jette dans la Loire, près de Pouilly-sous-Charlieu.
3. *Pouillé du seizième siècle*, publié par Aug. Bernard.
4. *Cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon*, 420.
5. *Cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon*, 70, 420.

Digitized by Google

de la nef est considérable, nous ne saurions dire pourquoi : elle est d'un mètre. L'arcade qui fait communiquer la nef et le chœur est en plein cintre ; ses sommiers reposent sur des tailloirs très simples présentant comme profil un méplat et un chanfrein. Le mur qui soutient le clocher, et qui sépare la nef et le chœur, a une épaisseur de 85 centimètres.

L'abside, composée d'une partie droite terminée par un hémicycle, est voûtée par un berceau et un cul-de-four plein cintre; elle était éclairée primitivement par trois fenêtres en plein cintre : une seule est ouverte encore du côté nord; elle a d'ailleurs été remaniée. Dans la partie droite du chœur s'ouvre au midi une arcade qui donne entrée dans une chapelle construite au quinzième siècle, ainsi qu'on le voit d'après le profil des moulures de l'arcade, de celles de la croisée d'ogives et le remplage de la fenêtre qui divise celle-ci en deux formes. Nous n'avons plus à signaler dans l'intérieur, outre la déclivité du sol de l'église qui descend vers la façade, qu'une pierre tombale placée devant l'autel, dans le chœur, et datée de 1485. Dans la chapelle du quinzième siècle est une petite piscine de la même époque.

La façade et l'élévation latérale de l'église ne donnent lieu à aucune remarque; la corniche placée sous le toit de l'abside est portée par des modillons diversement sculptés : têtes grimaçantes, profils d'animaux.

Au-dessus du mur qui sépare la nef et le chœur se dresse un clocher-arcade à deux baies en plein cintre ; la retombée médiane des deux archivoltes repose sur un système de deux colonnettes dont la sculpture des chapiteaux paraît remonter à la première moitié du douzième siècle. Ces chapiteaux, qui ont beaucoup d'analogie avec ceux que l'on voit aux clochers de la Vineuse et de Pierreclos, sont à peu près le seul caractère qui permette de dater approximativement l'église.

Digitized by Google

ÉGLISE DE FLAGY

Flagy[1] est situé dans un vallon, au nord-ouest de Cluny, dont une distance de 8 kilomètres le sépare. Ce village dépendait autrefois du bailliage et du diocèse de Mâcon, de l'archiprêtré du Rousset[2], et de la justice de l'abbé de Cluny. Cité au dixième siècle sous la forme de « Flatgiacus », puis de « Flaggiacus » et enfin de « Flagiacus »[3], son église était placée sous le vocable de saint Thibaud.

L'église de Flagy, très remaniée, n'est intéressante que par son clocher. Elle est à une seule nef plafonnée, éclairée de chaque côté par trois fenêtres en plein cintre refaites. La nef communique avec la travée suivante par une grande arcade en plein cintre; après avoir franchi cette arcade, on se trouve dans la travée voûtée en berceau plein cintre au-dessus de laquelle s'élève le clocher. Le berceau placé sous le clocher se continue au-dessus du chœur et se termine par un cul-de-four qui couvre l'abside semi-circulaire. Les fenêtres de l'abside sont refaites, et le chœur est très remanié. L'abside et la travée placée sous le clocher étaient séparées autrefois : cela se voit fort bien à l'extérieur. Il subsiste du côté nord l'ouverture bouchée d'une fenêtre longue et fort étroite.

Le clocher est carré; ses quatre faces sont semblables; il se compose de deux étages. L'étage inférieur repose sur un cordon de pierre saillant sur le parement du mur; il est décoré de deux longues baies aveugles, en plein cintre séparées l'une de l'autre et encadrées par trois bandes

1. Canton de Cluny, arrondissement de Mâcon (Saône-et-Loire).
2. *Pouillé du quatorzième siècle*, publié par M. l'abbé U. Chevalier.
3. *Cartulaires de Cluny*, publiés par Aug. Bernard et Bruel, 155, 227, 879, 1458.

Digitized by Google

verticales; la bande du milieu et chacune des bandes latérales sont reliées à leur partie supérieure par une série de trois arcatures en plein cintre. Au-dessus de cet encadrement se trouve un cordon de pierres saillantes qui sépare l'étage inférieur de l'étage supérieur. Les baies géminées qui ornent cet étage sur chaque face ont leur appui sur ce cordon; ces fenêtres ont la retombée commune de leurs deux archivoltes en plein cintre sur deux colonnettes placées l'une derrière l'autre. Cet étage est encadré par deux bandes latérales qui montent verticalement jusque sous la toiture. La toiture, très surbaissée, se compose d'une pyramide à quatre pans recouverte en laves.

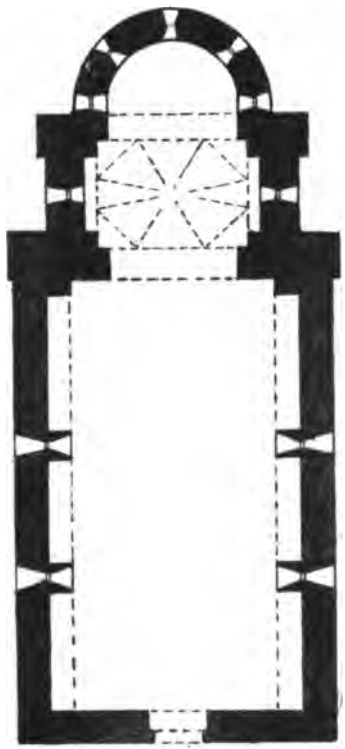
Ce clocher est construit en pierres d'appareil, et paraît remonter, comme le clocher de Donzy-le-Royal, à la première moitié du douzième siècle; toutefois, nous manquons de caractères pour établir sa date d'une façon bien précise.

ÉGLISE DE TAIZÉ

Le village de Taizé [1] est situé sur une hauteur d'où la vue s'étend sur la vallée de la Grosne, à environ un demi-kilomètre de cette rivière. Au pied du village passe la route qui mène de Cluny à Saint-Gengoux-le-Royal. Taizé dépendait autrefois du bailliage et du diocèse de Mâcon, de l'archiprêtré du Rousset [2], de la châtellenie de Saint-André-le-Désert, et de la justice de l'abbé de Cluny qui

1. Canton de Saint-Gengoux-le-Royal, arrondissement de Mâcon (Saône-et-Loire).
2. *Pouillé du quatorzième siècle.*

Digitized by Google



ÉGLISE DE TAIZÉ

Échelle de $\frac{1}{4}$ c. par mètre.

Digitized by Google

Digitized by Google

nommait le titulaire de la cure [1]. Il est fait mention de cette localité dans de nombreuses chartes de Cluny [2] et dans le *Cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon* : vers la fin du dixième siècle, nous trouvons citée la chapelle de Saint-Martin-de-Taizé [3]; au onzième siècle, l'église de Taizé est donnée en précaire [4]; au douzième siècle, en 1156, nous la retrouvons dans un cartulaire de Cluny [5]. L'église de Taizé a quitté le vocable de saint Martin pour se placer sous l'invocation des saintes Marie et Marie-Madeleine; la cure de Chazelles fut unie à celle de Taizé en 1583. [6]

La petite église de Taizé, qui présente une bonne orientation, est à une seule nef, suivie d'une travée au-dessus de laquelle s'élève le clocher, et terminée par une abside en hémicycle.

La nef est voûtée en berceau brisé; trois grandes arcades en cintre brisé, reposant sur des pilastres munis de tailloirs, soutiennent de chaque côté le mur d'où part cette voûte; ces arcades sont appliquées contre les murs latéraux. C'est une disposition très rare. La nef est éclairée de chaque côté par deux fenêtres à ouverture très étroite, profondément ébrasées à l'extérieur et à l'intérieur, absolument intactes : ces fenêtres ne sont pas placées dans l'axe des arcades qui soutiennent la voûte, mais au contraire dans l'axe des pilastres : c'est là encore un fait à remarquer.

La nef communique avec le dessous du clocher par une grande arcade en cintre brisé, non doublée. La travée sous le clocher est voûtée par une coupole sur trompes en cul-de-four; cette travée est éclairée de chaque côté par une fenêtre étroite en plein cintre. Deux arcades en cintre

1. *Pouillé du seizième siècle.*
2. *Cartulaires de Cluny* (publiés dans la collection des *Documents inédits*), 152, 163, 565, 1619.
3. *Cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon*, publié par Ragut, 522.
4. *Cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon*, 465.
5. *Cartulaire de Cluny* (in fine, B).
6. Archives départementales, G. 415.

Digitized by Google

brisé sont appliquées, l'une au nord, l'autre au sud, contre les murs latéraux, et servent à porter le mur d'où émerge la coupole.

On passe dans l'abside par un arc triomphal en cintre brisé qui supporte le mur de décrochement du cul-de-four de l'abside et de la coupole; dans ce décrochement est percé un petit oculus. L'abside est voûtée par un cul-de-four brisé, et est éclairée par cinq fenêtres en plein cintre, ébrasées à l'intérieur et à l'extérieur, et présentant une étroite ouverture.

Les dimensions principales de l'édifice sont les suivantes :

Longueur totale dans œuvre : 17^{m}60. — Longueur de la nef : 11^{m}30. — Longueur de l'abside : 2^{m}60. — Largeur de la nef : 6^{m}75. — Épaisseur du mur de façade : 0^{m}80. — Largeur des fenêtres de l'abside au vitrage : 0^{m}18. — Hauteur sous la voûte de la nef : 7^{m}50. — Hauteur des arcades de la nef : 4^{m}10. — Hauteur des pilastres sous le tailloir : 2 mètres.

Si nous passons à l'extérieur, nous remarquons la porte de la façade en plein cintre; au-dessus est une toiture à trois pentes formant auvent, portée sur de fortes consoles d'une grande saillie. Un cordon de pierre légèrement saillant divise horizontalement la façade en deux parties; au-dessus de ce cordon est une fenêtre en plein cintre qui a été élargie.

L'élévation latérale est fort simple : il n'y a pas de contreforts. On y remarque l'ouverture ébrasée des fenêtres étroites qui éclairent la nef. Le bord du toit est posé sur une bande de maçonnerie formant corniche que supportent des modillons. La toiture en laves est posée sur les reins de la voûte.

Il n'y a de contreforts que pour étayer la base du clocher. Le mur de clôture de la travée sous le clocher est percé par l'ouverture d'une fenêtre en plein cintre. Nous n'avons pu voir l'extérieur de l'abside qui donne dans une propriété

Digitized by Google

particulière; nous ne pouvons dire si elle est flanquée de contreforts.

Le clocher qui s'élève au-dessus de la travée voûtée en coupole a beaucoup d'analogie avec les clochers de Chazelles et de Chissey. Il est construit sur plan carré et présente quatre faces toutes semblables. Chaque face est divisée en deux étages. Les arêtes sont renforcées dans toute leur hauteur par des bandes verticales qui embrassent à la fois deux faces contiguës.

L'étage inférieur est limité en bas par un petit cordon de pierres sur lequel vient s'appuyer une baie en plein cintre, ouverte sur deux faces, aveugle sur les deux autres; un autre cordon saillant qui coupe horizontalement même les bandes qui embrassent les arêtes de la construction, sépare le premier du second étage. Le second étage est percé sur chacune de ses faces par des baies géminées en plein cintre; une colonnette soutient la retombée commune des deux archivoltes. Au-dessus de ces baies sont quatre arcatures lombardes qui réunissent les bandes verticales. A la partie supérieure est une corniche qui supporte le toit formé, comme à Chissey, d'une pyramide en pierre, à quatre pans, mais plus trapue.

Cette église nous paraît à peu près contemporaine de celle de Chissey, qui présente seule avec celle de Taizé cette disposition d'arcades appliquées contre les murs latéraux de la nef, et supportant la voûte : c'est dire que nous la croyons de la première moitié du douzième siècle.

Digitized by Google

ÉGLISE DE DONZY-LE-ROYAL

Le village de Donzy-le-Royal [1], situé à huit kilomètres ouest de Cluny, dépendait du bailliage et du diocèse de Mâcon, de l'archiprêtré du Rousset [2] et de la châtellenie de Saint-Gengoux; son église était à la collation de l'abbé de Tournus qui y avait un doyenné [3]. Les chartes de Cluny citent cette localité dès le neuvième et le dixième siècle [4]; en 943, nous y voyons figurer l' « atrium S. Nicetii » [5]; au douzième siècle, en 1120, la forme du nom est « Dunziacus ». [6]

L'église de Donzy-le-Royal, placée sous l'invocation de saint Nizier, présente une bonne orientation. Elle est à une seule nef plafonnée suivie d'une travée voûtée en berceau brisé qui supporte le clocher, laquelle travée communique avec une abside semi-circulaire formant le chœur.

La nef est éclairée de chaque côté par trois fenêtres en plein cintre profondément ébrasées à l'intérieur, ébrasées aussi à l'extérieur, d'une ouverture assez large : mais elles ont été probablement agrandies. La nef communique avec la travée suivante par une arcade en plein cintre; le dessous du clocher est voûté en berceau brisé; cette travée communique avec l'abside par un arc triomphal en cintre brisé dans lequel vient s'emmancher le cul-de-four brisé qui couvre l'abside. La travée sous le clocher est éclairée de

1. Actuellement Donzy-le-National, canton de Cluny, arrondissement de Mâcon. (Saône-et-Loire).
2. *Pouillé du quatorzième siècle*, publié par l'abbé U. Chevalier.
3. *Pouillé de 1513*. Chifflet : *Histoire de l'abbaye de Tournus*, 513.
4. *Cartulaires de Cluny*, publiés par Aug. Bernard et Bruel, 66, 103, 675.
5. *Cartulaires de Cluny*, publiés, 841.
6. Chifflet, 401.

Digitized by Google

part et d'autre par une fenêtre en plein cintre sensiblement plus étroite que celles de la nef. L'abside est éclairée par trois grandes fenêtres en plein cintre. L'ouverture de ces fenêtres de l'abside est encadrée à l'intérieur par un système d'arcatures en plein cintre (système employé surtout dans les églises bâties au douzième siècle dans le Charollais et le Brionnais ; les exemples sont plus rares dans le Mâconnais), aux retombées desquelles correspondent des colonnettes avec bases et chapiteaux, séparées par un pilastre carré. Ces colonnettes, depuis le socle jusqu'au tailloir, ont 1m48 de hauteur. Cette ornementation est d'un effet assez riche, et elle est, croyons-nous, caractéristique du douzième siècle. A voir la sculpture des bases et des chapiteaux, ce ne doit pas être toutefois du douzième siècle bien avancé.

Les dimensions principales de l'édifice sont les suivantes :

Longueur totale dans œuvre : 21m43. — Longueur de la nef : 12m35. — Largeur de la nef : 8 mètres. — Épaisseur des murs de la nef : 1m05. — Largeur des contreforts du clocher : 1 mètre.

Si nous passons à l'extérieur, nous voyons que la façade est percée d'une porte en plein cintre ayant 1m90 d'ouverture ; en haut du pignon de la façade est une baie allongée et très étroite destinée à éclairer les combles de la nef.

L'élévation latérale est fort simple : on n'y voit pas de contreforts puisque la nef n'est pas voûtée ; il n'y a que les trois ouvertures des fenêtres. Du côté méridional, entre la seconde et la troisième fenêtre, est percée une porte sans caractère. Puis on arrive au mur extérieur de la travée qui supporte le clocher : aux deux extrémités de ce mur, des deux côtés de l'église, montent de puissants contreforts qui vont étayer la base du clocher. Du côté méridional, le contrefort le plus rapproché de l'abside est lui-même cantonné dans l'angle qu'il forme avec le mur de l'abside d'une grosse masse cylindrique en pierres de grand appareil

Digitized by Google

dont nous ne nous expliquons pas l'utilité ; il y a dans cette masse des assises qui ont 45 et 50 centimètres de hauteur.

Le mur de la travée sous le clocher présente l'ouverture d'une fenêtre en plein cintre, au-dessus de laquelle est un cordon de pierres porté par des modillons d'un profil fort simple.

L'abside semi-circulaire est éclairée par trois grandes fenêtres en plein cintre dans l'intervalle desquelles sont placés deux contreforts en forme de colonnes engagées, avec bases, chapiteaux et tailloirs dont la partie supérieure en forme de glacis va rejoindre une bande verticale qui monte jusque sous la corniche du toit. Les chapiteaux sont sculptés d'une façon analogue à ceux des colonnettes intérieures. La saillie des colonnes engagées est de 25 centimètres ; leur diamètre est de 30 centimètres ; la corniche qui porte le toit est soutenue par des petits modillons très simples.

Le clocher monté sur plan carré présente quatre faces semblables ; chaque face se compose d'un seul étage de baies géminées en plein cintre ; deux colonnes placées l'une derrière l'autre supportent la retombée commune des deux archivoltes. Au-dessus de ces fenêtres, on voit un cordon de pierres horizontal sur lequel est posée une haute pyramide en pierres à quatre pans. Nous soupçonnons fort cette flèche ou pyramide en pierres de n'être pas contemporaine de la construction du clocher.

La présence des arcatures qui garnissent l'intérieur de l'abside, les contreforts en forme de colonnes engagées, bien qu'on en trouve des exemples très anciens, les grandes dimensions des fenêtres de l'abside, tout cela nous amène à croire que l'église de Donzy-le-Royal appartient au douzième siècle ; il est à remarquer qu'à cette époque où le dessous des clochers était généralement voûté en coupole, nous trouvons encore à Donzy, comme dans certaines églises du onzième siècle, une voûte en berceau brisé. Pour

Digitized by Google

concilier tous ces caractères, nous admettrons que l'église de Donzy-le-Royal a été construite vers le premier quart du douzième siècle.

ÉGLISE SAINT-NICOLAS DE BEAUJEU

Dans la petite ville de Beaujeu [1], située au pied et à l'entrée des hautes montagnes qui forment les monts du Beaujolais, il y avait au douzième siècle deux églises : l'une, celle de Pierre-Aiguë ou Notre-Dame de Beaujeu, était l'église du château [2]; l'autre, Saint-Nicolas, était l'église du bourg. L'église de Pierre-Aiguë fut consacrée le 8 décembre 1076 et érigée en collégiale en 1079 [3] : elle n'existe plus. L'église paroissiale de Saint-Nicolas, construite en 1127, fut consacrée en 1132 par le pape Innocent II [4] : elle subsiste encore.

Il y avait encore à cette époque une autre église dans un faubourg de Beaujeu, aux Etoux [5] : elle était sous le vocable de saint Martin.

Le curé de Saint-Nicolas de Beaujeu était titulaire de l'archiprêtré [6]; il était nommé par l'évêque. [7]

L'église Saint-Nicolas de Beaujeu, qui présente une orientation régulière, a été très remaniée à l'époque

1. Chef-lieu de canton de l'arrondissement de Villefranche (Rhône).
2. *Cartulaire de l'église collégiale de Notre-Dame de Beaujeu*, publié par C. Guigue, Lyon, 1864, in-4°, chartes, du n° 3-17, 20-22, appendice, n° 2.
3. Abbé Cucherat : *Avenas, Études de géographie, d'histoire et d'archéologie beaujolaise.....*; série d'articles parus dans la *Revue lyonnaise*, livraisons d'août, septembre, octobre et novembre 1885.
4. Abbé Cucherat, *Avenas*.
5. *Cartulaire de Notre-Dame de Beaujeu*, appendice, n°s 1 et 2.
6. *Pouillé du quatorzième siècle*, publié par l'abbé U. Chevalier.
7. *Pouillé du seizième siècle*, publié par Aug. Bernard.

Digitized by Google

gothique, mais ces remaniements ont surtout consisté dans l'adjonction sur les flancs de l'édifice d'un grand nombre de chapelles. L'église a conservé le plan qu'elle avait au douzième siècle, c'est-à-dire une seule nef, un transept formé d'une croisée au-dessus de laquelle s'élève le clocher, et de deux croisillons, et enfin un chœur à trois nefs, composé d'une travée dans l'axe de la nef, laquelle travée est terminée par une abside ronde; et flanquant la travée de l'axe, deux travées collatérales, terminées par des absidioles rondes.

La nef est plafonnée; elle est éclairée par trois grandes fenêtres en plein cintre, percées sur une même ligne horizontale au-dessus de la porte dans le mur de façade. Ces fenêtres, comme toutes celles de l'église qui appartiennent à l'époque de la construction, sont grandes, larges, et très peu ébrasées. La nef est éclairée encore latéralement par quelques fenêtres en plein cintre, et surtout par les fenêtres ouvertes dans les chapelles latérales. Deux chapelles latérales sont ouvertes sur chaque flanc de la nef; elles appartiennent au quinzième et au seizième siècles. La porte qui communique avec la grande chapelle ouverte sur le côté nord remonte à l'époque de la construction de l'église. Les pieds-droits sont cantonnés à l'extérieur par de grosses colonnettes avec bases et chapiteaux du douzième siècle. Deux petites arcades en plein cintre et une grande arcade doublée, en cintre brisé, donnent entrée de la nef dans le transept. Les deux piliers qui séparent les trois arcades sont assez curieux : leur noyau est carré. Sur la face orientale et sur la face tournée vers l'axe sont appliquées des demi-colonnes engagées; sur la face occidentale qui regarde la nef est appliqué un contrefort qui forme une saillie accentuée, et qui présente dans sa montée à l'intérieur de la nef, deux ressauts. Ces contreforts sont destinés à étayer la masse du clocher. La face des piliers qui regarde le mur latéral est nue et sert de pied droit à

Digitized by Google

l'arcade en plein cintre qui fait communiquer la nef avec le croisillon.

Après avoir franchi l'arcade centrale, nous arrivons dans la croisée du transept, sous le clocher. La voûte est en forme de coupole octogonale accompagnée de quatre trompes en cul-de-four.

La croisée communique avec chaque croisillon par une grande arcade doublée, en cintre brisé. Les croisillons sont voûtés en berceau brisé dont la direction est perpendiculaire à l'axe de la nef. Le mur de fond du croisillon méridional présente une fenêtre en plein cintre percée à une assez grande hauteur. Le mur de fond du croisillon septentrional ouvre sur une chapelle construite au quinzième siècle.

Les quatre grandes arcades qui donnent entrée dans la croisée du transept ont à leurs retombées quatre forts piliers : du côté de la nef, les deux que nous avons déjà décrits ; du côté du chœur sont deux piliers carrés cantonnés de trois colonnes engagées ; seule, la face du pilier tournée vers le collatéral est nue. De la croisée on passe dans la travée de chœur par une grande arcade doublée, en cintre brisé ; on passe de même par une arcade simple en cintre brisé des croisillons dans les deux travées latérales qui précèdent les absidioles. La travée de chœur placée entre l'abside centrale et la croisée du transept est voûtée en berceau brisé ; elle communique avec l'abside par une arcade brisée, et avec les travées précédant les absidioles par des arcades simples, en cintre brisé.

L'abside se termine par un hémicycle ; elle est voûtée en cul-de-four brisé, et éclairée par trois grandes fenêtres en plein cintre qui sont encadrées intérieurement par cinq arcatures en plein cintre appliquées contre le mur du fond du chœur, et ayant à leurs retombées des pilastres. Nous voyons cette décoration fréquemment employée au douzième siècle, notamment à l'église de Belleville-sur-Saône, fondée en 1159, à l'église d'Avenas, à l'église des Ardillats, dans

Digitized by Google

les églises du Brionnais, à Châteauneuf, à Saint-Laurent-en-Brionnais, etc., dans le Mâconnais, à Donzy-le-Royal.

Les travées collatérales qui précèdent les absidioles sont voûtées par des compartiments d'arêtes; au midi, cette travée est éclairée par une fenêtre en plein cintre; au nord, la même travée donne entrée latéralement dans une chapelle du seizième siècle.

Les absidioles sont voûtées en cul-de-four brisé et précédées d'arcades en cintre brisé; elles sont éclairées par une fenêtre en plein cintre.

Les dimensions générales de l'édifice sont les suivantes :

Longueur totale dans œuvre : 41^{m}60. — Longueur de la nef : 25 mètres. — Longueur du transept : 7^{m}20. — Longueur du chœur : 8^{m}40. — Largeur de la nef : 11^{m}30. — Largeur totale au transept : 16 mètres.

Cette grande église est bâtie en quartiers de roches éruptives, noirs, irréguliers, qui donnent à la maçonnerie l'apparence d'un blocage noirâtre noyé dans du mortier : cela rappelle les églises d'Auvergne. L'extérieur n'est guère curieux, surtout guère homogène, à cause de ces chapelles bâties à des époques différentes qui se mélangent à des constructions variées dont la toiture en appentis vient s'appuyer contre le mur de la nef. A l'extérieur, nous n'examinerons que deux parties : le chevet et le clocher.

Le chevet, outre les trois convexités formées par la saillie de l'abside et des absidioles percées de leurs fenêtres, ne présente rien de bien caractéristique, si ce n'est le contrefort en forme de colonne engagée qui flanque l'absidiole méridionale. Cette colonne est munie d'une base composée de deux tores séparés par une gorge, et d'un chapiteau court, évasé, installé au-dessus d'une grosse astragale. Deux contreforts carrés flanquent l'abside. L'absidiole septentrionale n'a pas de contrefort.

Digitized by Google

Le clocher qui s'élève au-dessus de la croisée est une construction carrée, assez massive ; ses quatre faces sont semblables. Il se compose de deux étages de baies en plein cintre, doublées. L'étage inférieur n'est percé sur chaque face que d'une grande baie doublée dont l'arc intérieur retombe sur des pieds-droits cantonnés de colonnettes. Un cordon de pierres légèrement saillantes forme la séparation des deux étages. L'étage supérieur est éclairé sur chaque face par deux fenêtres géminées formant quatre baies en plein cintre, doublées. La retombée commune des deux archivoltes de chacune de ces fenêtres repose sur un ensemble de quatre colonnettes, une en avant du côté de l'extérieur, puis deux sur le même plan, puis une par derrière. Aux retombées extérieures de ces archivoltes correspondent des pieds-droits cantonnés chacun d'une colonnette. Ces deux fenêtres géminées sont séparées l'une de l'autre par une colonne engagée qui prend naissance sur le cordon de pierre sur lequel s'élève cet étage et va mourir sous la corniche du toit ; deux autres colonnes engagées sont appliquées sur chaque face vers les arêtes du clocher. Au-dessus de cet étage est une corniche moderne portée par des modillons sans caractère ; c'est sur elle que vient poser l'extrémité de la toiture moderne formée par une pyramide à quatre pans recouverte en ardoises. Ce clocher présente quelque analogie avec ceux de Varennes-l'Arconce et de Saint-Laurent-en-Brionnais.

L'église Saint-Nicolas de Beaujeu est en somme intéressante surtout parce que la date de sa construction nous est connue. Bâtie sur de grandes dimensions, son ornementation n'est ni riche, ni soignée ; on y remarque que toutes les grandes arcades sont en cintre brisé et doublées ; les bases et les chapiteaux ne sont curieux à observer que pour établir des comparaisons avec ceux des églises de date inconnue. Une disposition bizarre particulière à Saint-Nicolas de Beaujeu, ce sont ces contreforts du clocher

Digitized by Google

partant du sol même de la nef, et flanquant les piliers de la croisée, sans que l'architecte ait songé à dissimuler leur rôle, ou tout au moins à en tirer parti pour la décoration de l'intérieur de l'église.

ÉGLISE D'AVENAS

Le petit village d'Avenas [1], construit sur le sommet d'une montagne dont l'accès est fort rude, renferme une église placée sous l'invocation de Notre-Dame. Dès une époque fort ancienne, le chapitre de Saint-Vincent de Mâcon en nommait le titulaire [2]; elle était comprise dans la circonscription de l'archiprêtré de Vaurenard. [3]

L'église Notre-Dame d'Avenas a déjà donné lieu à bien des discussions [4], non pas tant pour elle-même que pour le magnifique autel en calcaire blanc sculpté qu'elle possède de toute antiquité. M. l'abbé Cucherat, qui a publié récemment dans la *Revue lyonnaise* une assez longue étude sur Avenas [5], conclut que l'autel date de Louis le Débonnaire et que l'église qui le renferme a été construite au neuvième siècle. L'autel d'Avenas, publié dans *l'Architecture monastique*, de Lenoir, dans *l'Architecture religieuse*, de M. de Caumont [6], est attribué par ce dernier au douzième siècle. D'autres ont cru pouvoir le rattacher à l'époque de saint Louis.

1. Canton de Beaujeu, arrondissement de Villefranche (Rhône).
2. *Pouillé du seizième siècle*, publié par Aug. Bernard.
3. *Pouillé du quatorzième siècle*, publié par l'abbé U. Chevalier.
4. *Histoire du Beaujolais*, par M. de la Roche-Lacarelle, Lyon, 1853, 2 vol. in-8°.
5. Abbé Cucherat : *Avenas, Étude... et d'archéologie beaujolaises. Revue lyonnaise, 1885.*
6. De Caumont, *Abécédaire, Architecture religieuse*, p. 297.

Digitized by Google

Nous partageons absolument, quant à la date de l'autel, l'avis de M. de Caumont, et nous croyons l'église d'Avenas contemporaine du monument qu'elle renferme, c'est-à-dire du douzième siècle.

Le procès-verbal d'une visite faite par l'évêque de Mâcon, Gaspard Dinet, en 1624, mentionne la découverte de l'inscription de l'autel d'Avenas [1]. Voici cette inscription, telle que la donne l'abbé Cucherat :

REX LUDOVICUS PIUS ET VIRTUTIS AMICUS
OFFERT ECCLESIAM. RECIPIT VINCENTIUS ISTAM.
LAMPADE BISSENA FLUXURUS JULIUS IBAT.
MORS FUGAT OBPOSITUM REGIS AD INTERITUM.

L'abbé Cucherat tire des deux derniers vers une date précise, qu'il fait coïncider avec celle de la mort de Louis le Pieux, le 12 des kalendes de juillet (20 juin) 840 ; nous ne discuterons pas son interprétation. Nous ferons seulement remarquer que l'épithète de « pius » qui accompagne le nom du roi ne désigne pas forcément Louis le Débonnaire, pas plus qu'elle ne désigne saint Louis ; elle pourrait fort bien convenir par exemple à Louis VII, ce qui concorderait parfaitement avec les indications archéologiques. M. l'abbé Cucherat, décrivant l'iconographie de l'autel, trouve que les costumes des personnages sont caractéristiques de l'époque carolingienne ; il appuie ensuite son opinion sur la forme des lettres de l'inscription, sur le style de la sculpture. Sans discuter ces assertions une à une, nous dirons simplement que tout ce que M. l'abbé Cucherat croit caractériser, l'époque de Louis le Débonnaire nous paraît convenir au douzième siècle, qui est précisément le temps où l'église fut construite.

1. Ch. de la Rochette : *Histoire des évêques de Mâcon*, Mâcon, 1866-1867, 2 vol. in-8°, t. I, p. 253, en note.

Digitized by Google

Notre-Dame d'Avenas est une église bien orientée, à une seule nef, suivie d'un transept et terminée par une abside en hémicycle dans le prolongement de la croisée du transept.

Les dimensions générales de l'édifice sont les suivantes :

Longueur totale dans œuvre : 21^{m}35. — Longueur de la nef : 15^{m}10. — Largeur de la nef : 5^{m}30. — Épaisseur du mur à l'abside : 0^{m}90. — Largeur des fenêtres de l'abside au vitrage : 0^{m}40. — Largeur totale au transept : 9^{m}50. — Épaisseur du mur de la nef : 0^{m}90.

La nef est plafonnée, éclairée au midi par trois fenêtres en plein cintre agrandies, et au nord par une seule fenêtre refaite également; elle communique avec l'extérieur par une porte ouverte dans le mur de façade, et par une autre porte ouverte en haut de la nef, au midi.

La nef communique avec la croisée du transept par une arcade doublée en plein cintre : c'est au-dessus de la croisée, voûtée par une coupole octogonale sur trompes en cul-de-four, que s'élève le clocher; c'est sous cette voûte en coupole qu'est placé le curieux autel dont nous venons de parler. Les croisillons sont voûtés en berceau brisé dont la direction est perpendiculaire à l'axe de l'église; ils forment à l'extérieur une saillie accentuée; dans le mur de fond de chacun d'eux est percée une fenêtre en plein cintre, remaniée. L'abside en hémicycle ouvre directement sur la croisée du transept; elle est voûtée en cul-de-four brisé. Trois fenêtres en plein cintre, de 40 centimètres d'ouverture au vitrage, ébrasées à l'intérieur et à l'extérieur, éclairent l'abside : elles ouvrent à l'intérieur dans un système d'arcatures en plein cintre portées sur des pilastres ornés. Ces arcatures qui forment aux fenêtres un encadrement assez riche sont au nombre de cinq : celle qui est placée, de chaque côté, le plus près du carré du transept, est aveugle. Nous rencontrons souvent ce genre d'arcatures, caractéristique du douzième siècle, appliqué dans le fond de

Digitized by Google

l'abside : nous l'avons vu à l'église de Belleville-sur-Saône, à l'église de Beaujeu; elle existait certainement à l'église des Ardillats, près de Beaujeu; nous la retrouvons à Châteauneuf, à la Chapelle-sous-Dun, à Mussy-sous-Dun, à Curbigny, à la curieuse église de Saint-Germain-des-Bois, à Saint-Laurent-en-Brionnais, etc.

Dans l'église d'Avenas, les pilastres qui soutiennent la retombée de ces arcatures sont munis de bases, bien caractéristiques du douzième siècle, de chapiteaux à feuillages, et de tailloirs moulurés à qui il est impossible d'assigner une date plus ancienne; le fût des pilastres est orné de cannelures. La sculpture de ces pilastres est d'ailleurs très variée.

L'église a malheureusement été crépie, ce qui fait qu'à l'extérieur on ne peut voir nulle part l'appareil.

La façade est ornée d'une porte dont nous donnons le dessin et qui nous parait dater de l'extrême fin du douzième ou peut-être même du treizième siècle. Au-dessus est une petite fenêtre en plein cintre éclairant le comble. Le mur de la façade se termine en pignon.

L'élévation latérale ne présente d'autre particularité que l'ouverture des fenêtres; la partie supérieure du mur est ornée d'une corniche qui supporte le toit, et reposant elle-même sur une ligne de modillons très simples. L'extérieur des croisillons ne présente aucune particularité, pas plus que l'abside flanquée de deux contreforts assez peu saillants.

Le clocher carré qui s'élève au-dessus de la croisée du transept présente un seul étage de baies : sur la face nord et sur la face sud, c'est une baie unique, en plein cintre; sur les faces orientale et occidentale ce sont des baies géminées en plein cintre dont les archivoltes sont supportées à la partie médiane par deux colonnettes placées l'une derrière l'autre. Au-dessus de cet étage est la toiture en tuiles, moderne.

En résumé l'église d'Avenas dont toutes les voûtes sont

Digitized by Google

en berceau brisé et cul-de-four brisé, dont une arcade est doublée, dont les fenêtres du chœur en plein cintre présentent une assez large ouverture, doit être datée principalement à l'aide d'un caractère, les arcatures du fond du chœur, avec leurs pilastres cannelés, leurs chapiteaux et leurs bases, qui la font remonter au milieu du douzième siècle.

ÉGLISE DE LOCHÉ

L'église de Loché[1] est, avec une partie du village, située sur le penchant d'une montagne, d'où la vue s'étend sur la ville de Mâcon et sur les plaines de la Bresse. Loché était autrefois annexe de Vinzelles, dépendait de l'archiprêtré de Vauxrenard et de la châtellenie de Chânes et Crêches.

L'église de Loché présente en plan une seule nef suivie d'une travée au-dessus de laquelle s'élève le clocher, et terminée par une abside en hémicycle. La nef est précédée à l'extérieur par un petit porche dont la toiture à trois pentes, appliquée contre le mur de façade, est soutenue en avant par deux piliers en pierre de forme polygonale, qui reposent eux-mêmes sur un petit bahut à l'intérieur duquel est appliqué un banc. Le porche doit être de la fin du quinzième siècle; la nef semble appartenir au douzième, et le chœur, en y comprenant la travée au-dessous du clocher, et le clocher lui-même, remontent évidemment au douzième siècle.

1. Canton de Mâcon-sud (Saône-et-Loire)

Digitized by Google

La nef, qui n'était pas primitivement voûtée, est actuellement divisée en trois travées voûtées par des compartiments d'arêtes séparés par des doubleaux qui retombent latéralement sur des culs-de-lampe. Elle a dû être restaurée il n'y a pas bien longtemps. Chaque travée est éclairée de chaque côté par une fenêtre en plein cintre ébrasée à l'intérieur et à l'extérieur; il y a également une fenêtre en plein cintre percée dans le mur de façade. La nef communique avec la travée suivante par une grande arcade en plein cintre. Le dessous du clocher est voûté par une coupole octogonale sur trompes en cul-de-four; il est éclairé de chaque côté par une fenêtre en plein cintre de 40 centimètres d'ouverture au vitrage; contre les murs latéraux sont appliquées deux arcades en plein cintre sur l'extrados desquelles repose la coupole. Cette travée communique avec l'abside en hémicycle par une grande arcade en plein cintre. L'abside est voûtée par un cul-de-four et éclairée par trois fenêtres en plein cintre.

Si nous sortons pour examiner la façade, nous constatons sous le porche la présence d'un très beau portail à voussures, orné d'une grande profusion de sculptures. Le tympan est couvert de moulures contournées dans le style flamboyant du quinzième siècle. Les vantaux de la porte datent de la même époque et sont également remarquables.

L'élévation latérale n'offre rien qui puisse nous arrêter. Le clocher est étayé de chaque côté par deux contreforts; l'abside, outre l'ouverture de ses fenêtres présente trois contreforts, deux latéraux, et un dans l'axe de l'église qui ne monte que jusqu'à l'appui de la fenêtre; mais ces contreforts sont si plats qu'ils ressemblent plutôt à des bandes appliquées pour orner l'abside.

Le clocher qui s'élève au-dessus de la coupole est octogonal et de proportions très élégantes; il est surmonté d'une flèche octogonale qui n'est point ancienne. On peut considérer dans le clocher quatre zones : dans la première

Digitized by Google

qui représente le soubassement, le plan est encore carré ; les quatre faces sont éclairées chacune par une très petite baie en plein cintre. C'est au niveau de ces petites fenêtres que la construction devient octogone. Le deuxième étage est aveugle ; sur chacune de ses huit faces est un encadrement formé par deux bandes verticales lombardes se rejoignant à leur partie supérieure par deux arcatures en plein cintre. Le troisième étage, ainsi que le quatrième sont ornés de baies géminées sur chacune de leurs faces : ces baies s'ouvrent dans des encadrements de bandes et d'arcatures lombardes analogues à ceux qui ornent les faces de l'étage aveugle. La retombée médiane des archivoltes en plein cintre de ces baies porte sur une colonnette ; de simples pieds-droits en maçonnerie supportent les autres retombées. Au-dessus de la corniche qui couronne le quatrième étage s'élève la toiture.

Nous ne croyons pas devoir attribuer au onzième siècle une construction aussi élancée ; nous ne connaissons pas d'ailleurs dans toute la région, un seul clocher octogonal remontant certainement au onzième siècle.

ÉGLISE DE SAINT-LAURENT-EN-BRIONNAIS

Saint-Laurent-en-Brionnais [1] (Sanctus Laurentius in pago Briennensi) était autrefois du bailliage et du diocèse de Mâcon, de l'archiprêtré de Beaujeu et de la châtellenie de Châteauneuf ; l'église était à la collation de l'abbé de Cluny. [2]

1. Canton de la Clayette, arrondissement de Charolles (Saône-et-Loire).
2. *Pouillé du seizième siècle.*

Digitized by Google

Il y a quarante ans, en 1846, l'église qui est classée comme monument historique a été complètement restaurée; la nef a été reconstruite et manque absolument de caractère, mais le chœur et le clocher sont anciens.

L'église est bien orientée : elle présente en plan les dispositions suivantes, qui ont beaucoup d'analogie avec celles de l'église de Châteauneuf, sa voisine : trois nefs (à la description desquelles nous ne nous arrêterons pas puisqu'elles ne présentent aucun intérêt archéologique); un transept non saillant à l'extérieur, et un sanctuaire composé d'une abside flanquée de deux absidioles précédées chacune d'une travée droite.

Les trois nefs, divisées en quatre travées, toutes voûtées par des compartiments d'arêtes séparés par des doubleaux en plein cintre non doublés, ne présentent rien qui ait pu même être copié sur les dispositions anciennes [1] : les fenêtres n'ont aucun style, les piliers sont maigres et ne présentent pas l'apparence de solidité qu'ils devraient avoir.

Le transept au contraire est intéressant : on y accède par trois arcades en plein cintre (à la différence de ceux de l'église de Châteauneuf, tous les arcs sont ici en plein cintre). L'arcade qui communique avec la nef est doublée; ses retombées intérieures portent sur des colonnes engagées.

La croisée du transept est voûtée par une coupole octogonale sur trompes en cul-de-four; elle communique avec chaque croisillon par une grande arcade en plein cintre doublée. Les croisillons sont voûtés en berceau plein cintre d'une direction perpendiculaire à l'axe de la nef; le croisillon nord est éclairé par une fenêtre de médiocre ouverture, ébrasée à l'intérieur et à l'extérieur; ses pieds-droits sont cantonnés à l'ébrasement intérieur de deux colonnettes.

1. On ne trouve pas en effet, ainsi que nous l'avons dit dans la première partie de cette étude, dans toute l'étendue de l'ancien diocèse de Mâcon, une seule église du onzième ou du douzième siècle dont la nef principale soit voûtée par des compartiments d'arêtes.

Digitized by Google

Les quatre piliers de la croisée sont construits sur plan cruciforme présentant sur chaque face (excepté celle qui regarde les collatéraux) une colonne engagée.

La croisée et les croisillons communiquent avec le sanctuaire par trois arcades en plein cintre; celle dans l'axe de la nef est doublée. Au-delà du transept est une travée de chœur à trois nefs, toutes trois voûtées en berceau, communiquant entre elles par deux grandes arcades doublées en plein cintre. Les collatéraux sont éclairés par des fenêtres en plein cintre, et communiquent avec des absidioles voûtées en cul-de-four et éclairées au fond par une fenêtre en plein cintre. La travée centrale ouvre dans l'abside par une grande arcade en plein cintre; l'abside est voûtée en cul-de-four et éclairée par trois fenêtres en plein cintre sans caractère; ces fenêtres ouvrent à l'intérieur dans un système de cinq arcatures en plein cintre dont des colonnettes supportent les retombées. Il y a dans le nombre quelques anciens chapiteaux et quelques bases authentiques, mais la plupart ont été refaits.

En somme, l'aspect intérieur du chœur de Saint-Laurent-en-Brionnais paraît plus ancien que celui du chœur de l'église de Châteauneuf, mais plus moderne que celui de la très belle et très intéressante église du Bois-Sainte-Marie. Nous croyons que l'église de Saint-Laurent-en-Brionnais remonte à la première moitié du douzième siècle.

A l'extérieur le clocher seul est intéressant. Il présente une ressemblance frappante avec celui de l'église de Varennes-l'Arconce [1], et tous les deux ont dû être construits à la même époque.

Le clocher de Saint-Laurent, construit sur plan carré, présente trois étages de baies en plein cintre, toutes doublées; les quatre faces sont décorées de la même façon, et nous nous contenterons d'en décrire une. A l'étage

1. Canton de Semur-en-Brionnais, arrondissement de Charolles (Saône-et-Loire).

Digitized by Google

inférieur, on voit deux fenêtres en plein cintre doublées; elles sont séparées par une colonne engagée munie d'une base et d'un chapiteau dont le tailloir supporte la corniche placée à l'appui des fenêtres du deuxième étage; deux colonnes analogues montent latéralement à quelque distance des arêtes. La corniche placée entre le premier et le deuxième étage présente en profil un méplat et un chanfrein orné d'une ligne de grosses perles. Cette corniche forme l'appui de deux grandes fenêtres en plein cintre doublées dont les archivoltes intérieures retombent sur des montants cantonnés de colonnettes vers l'extérieur. Trois colonnes engagées disposées de la même façon qu'à l'étage inférieur supportent la corniche placée à la base du troisième étage, corniche ornée de grosses perles, analogue à celle que nous avons déjà décrite. Au-dessus est construit le troisième étage, en retrait sur le parement du mur des deux autres : il est orné de deux grandes baies en plein cintre doublées, dont l'archivolte intérieure repose sur deux colonnettes; dans chacune de ces baies s'ouvre une fenêtre géminée; trois colonnettes, dont une libre et deux engagées supportent les trois retombées des deux archivoltes de chaque fenêtre géminée. Trois grandes colonnes engagées dans le mur à l'extérieur décorent cet étage comme les précédents. Au-dessus est la corniche où repose la toiture moderne; cette corniche est soutenue elle-même par des modillons sculptés.

Digitized by Google

ÉGLISE DE LA CHAPELLE-SOUS-DUN

L'église de la Chapelle-sous-Dun[1] est placée tout en haut de la montagne au pied de laquelle est construit le village. Elle est bien orientée, mais elle n'existe plus qu'en partie. Le chœur et le clocher appartiennent à la première moitié du douzième siècle.

La nef dont il n'existe plus de traces, était probablement plafonnée; la travée sous le clocher est voûtée par une coupole octogonale sur trompes en cul-de-four. De chaque côté de cette travée, au nord et au sud, sont deux petits réduits ou croisillons, voûtés en berceau brisé. L'abside est voûtée par un cul-de-four brisé : elle est éclairée par trois fenêtres en plein cintre qui ouvrent à l'intérieur dans un système de sept arcatures en plein cintre appliquées au fond du chœur et portées par des colonnettes à chapiteaux et tailloirs sculptés. Les motifs d'ornementation sur les chapiteaux sont empruntés au règne végétal : feuilles d'acanthe, feuilles d'eau. Sur le chanfrein des tailloirs sont sculptés en relief de grosses perles. Les bases sont formées de deux tores séparés par une gorge; le tore inférieur fait une saillie plus prononcée que le tore supérieur.

A l'extérieur, l'abside est étayée par deux contreforts; la corniche qui supporte le toit posé directement sur le cul-de-four, est accompagnée de modillons sculptés.

Le clocher, carré, à un seul étage de baies, présente quatre faces semblables. Il est éclairé sur chaque face par une fenêtre géminée; une colonnette supporte la retombée commune des deux archivoltes en plein cintre. Le toit du clocher est moderne.

1. Canton de la Clayette, arrondissement de Charolles (Saône-et-Loire).

Digitized by Google

ÉGLISE DE MUSSY-SOUS-DUN

L'église de Mussy-sous-Dun [1] est une grande église à trois nefs, très remaniées à une époque récente. Le clocher, placé dans l'axe de l'église, au devant de l'abside, est entièrement neuf. Les seules parties anciennes, remontant au douzième siècle, sont le transept et le chœur. La nef principale communique avec la croisée par une grande arcade en cintre brisé, doublée, qui a à ses impostes une corniche dont le chanfrein est orné de deux rangs de perles plates. La croisée est voûtée d'arêtes ainsi que les croisillons. L'abside est voûtée par un cul-de-four brisé de même élévation que la voûte de la croisée ; elle est éclairée par trois fenêtres en plein cintre, dont l'ouverture à l'intérieur est encadrée dans un système de cinq arcatures en plein cintre retombant sur des pilastres sculptés ou des colonnettes. Au-dessus de ces arcatures règne une corniche ornée de deux rangs de perles plates sur son chanfrein.

ÉGLISE DE SAINT-BONNET-DE-CRAY

La nef et les collatéraux de l'église de Saint-Bonnet-de-Cray [2] sont entièrement modernes et sans intérêt; la nef communique avec le dessous du clocher par une grande arcade en cintre brisé, doublée; des colonnes engagées supportent les retombées intérieures des arcs; les piliers sont cantonnés de pilastres cannelés du côté de la nef, et

1. Canton de Chauffailles, arrondissement de Charolles (Saône-et-Loire).
2. Canton de Semur-en-Brionnais, arrondissement de Charolles (Saône-et-Loire).

Digitized by Google

de colonnes engagées pour la retombée des grandes arcades. La travée sous le clocher est voûtée par une belle coupole sur trompes ; elle communique avec le chœur par un arc triomphal en cintre brisé, doublé.

Le chœur se compose d'une partie droite et d'une partie en hémicycle ; la partie droite est voûtée par un berceau brisé, l'abside par un cul-de-four brisé. Toutes les arcatures et les fenêtres sont en plein cintre. Les cordons de perles sont très employés dans l'ornementation, aussi bien qu'à Châteauneuf et à Saint-Julien-de-Jonzy.

Le chœur est du milieu du douzième siècle ainsi que le clocher. Ce dernier, sur plan carré, est construit sur le même type que le clocher de Saint-Julien-de-Jonzy, mais il est d'une ornementation moins riche ; il a conservé son toit très trapu couvert en tuiles, tandis qu'à Saint-Julien, lors de la construction des nouvelles nefs, on a placé au-dessus du clocher une pyramide plus aiguë couverte en ardoises. Le clocher n'a sur chaque face qu'un seul étage de baies géminées, séparées par un groupe de quatre colonnettes ; les archivoltes sont moulurées et présentent de gros tores ; la grande archivolte qui encadre la baie géminée sur chaque face est ornée de *dents de scie ;* il n'y a pas, comme à Saint-Julien, de colonnettes engagées sur le parement extérieur du mur, vers les arêtes, ni de bandes garnies de perles. La corniche du toit est soutenue par des modillons de sculptures variées. Les contreforts du chevet sont du douzième siècle, ainsi qu'en témoignent les moulures des bases.

J. VIREY.

(A suivre.)

Digitized by Google

ORIGINE

DE LA

MILICE BOURGEOISE

A AUTUN [1]

Dans les premières années du seizième siècle, il s'était formé en France des bandes de soldats pillards, épave et rebut des armées d'Italie, connues sous le nom bien mérité d'*Aventuriers,* renouvelant partout sur leur passage les excès qui avaient rendu tristement fameux le souvenir des Ecorcheurs et des Grandes Compagnies. Absorbé par la lutte nationale contre l'empereur Charles-Quint et la prépondérance de la maison d'Autriche, le pouvoir royal n'avait aucune force régulière à opposer à ces bandits qui se livraient impunément au meurtre et au pillage. Déjà, les villes de Pradelles en Auvergne, d'Irancy et de Vermenton dans la basse Bourgogne, de Montbart près de Dijon, de Givry en Chalonnais, de Saint-Gengoux-le-Royal en Mâconnais, avaient reçu la visite des terribles bandes et portaient la trace sanglante de leurs violences sans que les populations consternées aient tenté aucun moyen de résistance. Pour remédier à un désordre, qui menaçait de s'étendre à la France entière, François Ier, par ses lettres patentes, données à Lyon le 25 septembre 1523, prescrivit la formation et l'armement, dans chaque ville, de compa-

1. Notice lue dans la séance de la Société Eduenne du 8 mai 1890.

Digitized by Google

gnies de milices destinées à la poursuite de ces pillards et au rétablissement de la sécurité : « permettant à chacun, sans crainte et doute de punition de justice ne qu'il soit besoin d'en lever ny impétrer rémission, de détrousser, tuer, saccager, tailler et mettre en pièces lesdits *Aventuriers,* capitaines, lieutenans, sergens de bandes, qui seront pillans et mangeans sur le bon homme, suyvans et accompagnans ceux qui feront ou auront fait ledict pillage. »[1]

Dès le 30 octobre suivant, les magistrats municipaux d'Autun se mirent en mesure d'obéir aux lettres royales et de faire face au danger en livrant « à honorable Jehan Joffriot, jadis vyer d'Ostun, deux livres six onces de pouldre fine pour aler au devant des *Aventuriers,* lesquels se perforçoient loger audict Ostun[2]. » En ce qui concerne Autun, cette mesure était d'autant plus urgente qu'une troupe de 300 de ces *Aventuriers* occupait le village de Lucenay-l'Évêque où elle attendait d'avoir formé sa jonction avec une autre bande pour marcher sur la ville, s'en rendre maîtresse et la mettre au pillage. A la nouvelle de ce danger et conformément aux ordres du roi, Jehan Charvot, écuyer, qui remplissait alors les fonctions de vierg, réunit la nouvelle milice le 22 février 1523 (n. st. 1524), et la conduisit résolument au-devant des *Aventuriers.* Divisée en compagnies de cent hommes, commandées par les centeniers et en escouades de dix hommes sous les ordres des dizainiers, la milice urbaine se mit en marche « à enseignes déployées et au son des tambourins et des trompettes de la cité », et tendit droit à Lucenay, distant de la ville, de quinze kilomètres et où les aventuriers guettaient le moment propice pour prendre eux-mêmes l'offensive. Surpris par cette brusque attaque des nouveaux miliciens,

1. Isambert, *Recueil des anciennes lois françaises,* t. XII, p. 216.
2. *Registre des Délibérations du Conseil de Ville,* fol. XIV. B. de la ville de Troyes.

Digitized by Google

l'ennemi fut complètement battu et défait. La plupart des pillards furent tués et ceux qui échappèrent à cet assaut tombèrent entre les mains des habitants des villages voisins qui ne leur firent pas de quartier : initiative qu'aucune autre ville du royaume n'avait encore osé prendre. Ce coup-de-main, conduit avec autant de hardiesse que de prudence, s'accomplit sans coûter aucune victime aux habitants de la ville. Un seul, Jehan Seurre, sellier, marié et père de cinq enfants en bas âge, et que son courage avait entraîné au plus fort de la mêlée, « fust tellement oultraigé de quatre grands coups d'allebarde donnez en plusieurs parties de son corps » qu'il eut le bras droit coupé, un peu au-dessous du coude. Cette blessure, qui mettait le brave milicien hors d'état d'exercer son métier et de gagner sa vie, ne devait pas rester sans récompense. Par délibération, en date du 1er juin 1524, le conseil de ville, assisté de plusieurs notables habitants, accorda au pauvre mutilé une somme de vingt livres de tournois, avec exemption de tout impôt et de toute autre charge en faisant partager cette immunité à Pierre Seurre, frère du blessé, sous promesse et engagement de demeurer avec lui « et de tout son pouvoir lui ayder à gaigner sa vye. » Cette délibération, qui contient une intéressante relation de l'événement, mérite d'être rapportée ici comme l'acte d'origine de la milice urbaine et un précieux témoignage de la valeur dont elle avait fait preuve en naissant. [1]

Jehan Charvot, escuyer, vier, Hugues Rolet, Ferry Morin, Loys Seimpere, Anthoine Anthouard, eschevins des ville et cité d'Ostun, savoir faisons à tous presens et advenir que en ensuyvant les lectres

1. Cet événement est ainsi rapporté par Chasseneu dans le *Catalogus gloriæ mundi* : « Quod videntes nostri Hedui, et hujus nostræ civitatis incolæ post habitas litteras regias in forma edicti generalis defugando, dejiciendo et invadendo quosdam tribaldos dictos *Avanturiers*, qui se absque licencia principis insurrexerant, omnia devastando et quedam societates inierant, qui infinita et innumerabilia nefanda et relatu horribilia in populum committebant, ut oppressionibus et devastationibus illorum resisteretur. Secundum mandatum et edictum Domini regis

Digitized by Google

patentes du Roy à nous adressées, par lesquelles estoit mandé que heussions à rompre, prandre, faire pandre, sacrigir et du tout deffaire une sorte de gens sans adveuz appellez adventuriers, pillars, mangeurs de pouvre peuple, sacrileiges, blaphesmateurs du nom de Dieu et de ses sainctz, vyoleurs de femmes et filles, vivans sur le pouvre peuple, faisans maulx infinis et execrables, en satisfaisant au bon vouloir et plaisir dudict seigneur lesdictes lectres ont esté publiées à son de trompe et à cry publicque par tous les carrefours de ceste cité d'Ostun; après laquelle publication certain nombre desdicts malfaicteurs, estans en nombre d'environ trois cens, rouhans en une bande par le quartier de l'Ostunois, faisans telz maulx que dessus, et avec plus grosse bande de leurs complices les attendans pour eulx joindre ensemble, en vouloir de venir prandre par emblée ou aultrement ceste dicte cité, à l'intencion d'y faire les maulx qu'ilz avoyent faict en plusieurs petites villes du royaulme de France, comme la ville d'Irancy, laquelle ilz sacraigearent et les murailles d'icelle myrent par terre, contraindrent les habitans des villaiges prouchains à venir ramplir les foussez; à Vermenton qu'ilz voulsirent prandre d'assault et de nuyt, où y heust grande effusion de sang; Praudelles en Auvergne, pillée, brulée et plusieurs femmes et filles vyolées, et plusieurs des habitans mors et occis; Sainct-Gengoux le Real, Givry en Chalonnois, Mombar et aultres villes dudict royaulme prinses par force et deffaictes par eulx; et pour obvyer à leur dampnée entreprinse en ensuyvant le mandement dudict seigneur cry public a esté faict que tous les habitans dudict Ostun heussent à prendre armes en la meilleure ordre que possible leur seroit pour aller et estre conduictz par nous au lieu de Lucenay ouquel ledict nombre de trois cens estoyent assemblez, et lesquieulx avant que d'estre joinctz ensemble convenoit rompre et deffaire, pour plus facillement courir sus aux aultres; à laquelle cryée fut satisfaict par tel sorte que le vingt-deuxiesme jour du mois de

nostri in eorum civitate hoc anno Domini 1523, statum militarem ordinaverunt decernendo capitaneos, decennarios et centenarios. Ita quod per hujus modi ordinationem militarem, populum et vicinos ex mandato regis ab hujusmodi sceleratissimis viris liberarunt, quod nec ausi fuere attentare aliæ quecumque civitates regni, nisi post infinitas mirabiles executiones factas per nostros cives Heduenses in hujusmodi facinorosos homines, quos ita castigavit et disrupit nostra civitas quod quoscunque potuit interfecit et laqueo suspendi fecit quod fuit gratissimum Regi et toti reipublicæ plusquam fructuosum et necessarium, alias totam Galliam deprædati fuissent, non habendo respectum ad nobiles quos spernebant, virgines quas violabant, et matronas quas adulterabant, omnes que alios quos cruciabant et bona eorum deprædabantur. » P. 327.

Digitized by Google

feuvrier, an courant mil cinq cens vingt et trois, à l'heure de quatre heures du soir, après [avoir] advisé avec lesdicts habitans estans à ladicte heure envoiron deux traictz d'arct de Lucenay, iceulx estre mis en ordre, et faict marcher à enseigne desployées, au son des tabourins et trompettes de ladicte cité, furent audict Lucenay, ouquel lieu si roidement ruarent sur lesdicts adventuriers que, à l'aide de Dieu, nonobstant leurs deffenses, ilz furent deffaictz, dont la plus part d'eulx furent occis, partye fut prinse qui despuis sont estez es envoiron d'Ostun penduz et estranglez, et la reste print la fuytte et se saulvarent à l'ayde de la nuyt; à ces entrefaictes d'icelluy combat, Jehan Seurre, sellier dudict Ostun, illec faisant son debvoir en ayant obey au commandement susdict, par aucungs desdicts adventuriers, au plus gros affaire et grosse troppe qu'estoit au logis de leur capitainne, fut tellement oultraigé de quatre grands coups d'allebarde donnez sur plusieurs parties de son corps, de l'ung duquel heust abbatu le bras dextre au-dessoubz du coulde; congnoissans le bon et gros debvoir par luy faict au moyen duquel l'inconveniant luy est advenu par lequel il est en voye de pouvreté, sa femme et plusieurs ses petitz enffans ou nombre de cinq, avoir souffrettes [sic], et comme il est tout notoire qu'il n'est pour gaigner sa vye de son mestier comme il eust faict au paravant, par advis et consentemens de honnorables hommes François Pillot, Claude Joffriot, procureurs sindic desdictes villes et cité, maistres Claude du Chasteaul, lieutenant, Bartholomier de Chasseneuz, advocat, Anthoine Chappet, procureur pour ledict seigneur ou bailliaige dudict Ostun, Nicole de Montholon, Anthoine Garnyer, Guy Alixand, André Venot, Pierre Berthier, saiges en droit, Claude Chiquot, prevost des mareschaulx, Jehan Dardault, Pierre Grutier, François Milot, Anthoine Garnyer, Jehan Desplaces et plusieurs aultres notables personnaiges de ladicte cité, avons donné et octroyé audict Seurre la somme de vingt livres tournois [1] pour une fois, que luy seront payez et prins sur les deniers de fortiffication, actendu que ce a esté pour la deffense de ladicte ville et chose publicque, ou qui n'y heust obvyer le Roy et ladicte ville y feussent estez grandement donmaigez et avec ce demeure ledict Seurre exempt, sa vye durant, de tous et chascuns ouctroys, dons faitz ou à faire, logis et forniture de gens de guerre que sont et seront logez cy aprez en cestedicte cité, guet et garde et aultres affaires d'icelle ville, et semblablement demeure quicte et exempt Pierre Seurre frere commung en biens et faisant sa résidence avec

1. Environ 250 fr.

Digitized by Google

ledict Jehan Seurre, tout le temps de ladicte communaulté et vye durant d'icelluy Jehan Seurre, lequel Pierre nous a juré sa foy demeurer avec luy et de tout son pouvoir luy ayder à gaigner sa vye. En tesmoing de ce nous avons faict signer ces presentes par nostre greffier et seeller du seel de ladicte ville, le premier jour du mois de juing an courant mil cinq cens vingt et quatre, presens Jehan Moiton, Jehan Mugnier, clercs demeurans audict Ostun et aultres assistans témoings à ce requiz.

MAILLEFERT.[1]

On aimerait à penser que la victoire des miliciens Autunois ait mis fin aux ravages que commettaient les *Aventuriers*. Mais à la bande qui avait été dispersée succédèrent bientôt d'autres troupes non moins menaçantes que la première. Après une année de repos, l'alarme régna de nouveau dans la cité et au mois de mai 1525, il fut « conclut et délibéré que pour obvier à l'entreprinse des *Aventuriers* rouhans par le duché de Bourgongne, lesquels journellement pillent et brulent les bourgs et plat pays dudit duché et aultres pays circonvoisins et qui se ventent et esperent de piller et mettre à sac la cité dudit Ostun, que Monsieur le vyer fera venir de Dijon trois cent piques et cent albardes pour fortiffier les habitans de ladite cité, lesquelles seront distribuées ainsi qu'il sera ordonné et sans en prendre aulcun proffit[2]. » Nous ignorons si les miliciens eurent l'occasion d'étrenner leurs piques et leurs hallebardes dans cette circonstance, mais la présence des *Aventuriers* en Bourgogne se prolongea pendant assez longtemps pour tenir la ville sur le qui-vive et permettre à ses défenseurs de se mettre de nouveau en campagne. Au mois d'août 1535, le Conseil payait encore à Albert Devoyo quatre livres

1. Orig. sur parch. Archiv. municip. d'Autun, l. 188, *Milice bourgeoise*, Suivant une annotation du siècle dernier, « ce titre prouve l'origine de la milice bourgeoise d'Autun. »

2. Délibération du Conseil de ville d'Autun, fol. XXXVIII. B. de la ville de Troyes.

Digitized by Google

cinq sols pour frais du voyage qu'il avait faict à Ravières pour prendre nouvelles des « avanturiers que l'on disoit venir à Ostun [1]. » Ces bandes, qui se recrutaient sans cesse en attirant à elles tous les vagabonds, reparaissent encore dans le pays en 1542. L'une d'elles s'était établie à poste fixe à la Tagnière [2] où elle avait placé son quartier général et d'où elle ravageait toute la région. Les miliciens autunois, encadrés par un certain nombre d'archers et d'arbalètriers de profession, allèrent l'attaquer le 18 octobre, sous la conduite du prévôt des maréchaux : « Gener Roberti de Seure, prepositi marescallorum, ivit cum balistariis et architenentibus, comitatus plurium de civitate Eduensi contra *Avanturarios* qui erant in Tagneria et pagis vicinis [3]. » Le 26 du même mois, la petite troupe était de retour de son expédition avec vingt-deux prisonniers : « Prepositus marescallorum adduxit hodie XXII adventurarios in carceribus [4] ». La poursuite de ces bandits fut continuée les jours suivants et, le 4 novembre, le prévôt des maréchaux capturait encore, au même lieu, six hommes et une femme qu'il fit fouetter publiquement « Prepositus marescallorum fustigari fecit sex pedites cum una muliere victos *à la Tanière* qui depopulabantur pagos [5]. » Le lendemain, quatre autres subirent le même châtiment : « Idem fecit fustigari quatuor qui erant prope *la Tanière* [6]. » Mais le simple fouet eût été un châtiment bien léger pour mettre les *Aventuriers* à la raison. Le brave prévot des maréchaux n'entendait pas s'en tenir à une répression aussi sommaire et, le lundi 6 novembre, les sept plus coupables furent pendus : « Idem prepositus fecit suspendi septem; relaxavit plures, inter

1. Délibération du Conseil de ville d'Autun, fol. LIII.
2. Canton de Mesvres (Saône-et-Loire).
3. *Journal ms. du chanoine Nicolas Gaucher.*
4. Id.
5. Id.
6. Id.

Digitized by Google

quos unum cognomine Lambert[1]. » Cette répression vigoureuse paraît avoir mis fin à l'existence de ces bandes redoutables dont il n'est plus question dans la suite.

Tels furent les débuts et les premiers états de service de la milice bourgeoise. Son action ne fut pas moins énergique durant les guerres de la Ligue. Elle fit preuve alors d'une aptitude militaire qui obligea le maréchal d'Aumont à lever le siège de la ville après un investissement de six semaines et plusieurs assauts[2]. Si son rôle s'est effacé dans les temps de paix intérieure qui ont suivi, son origine et ses premiers actes n'en ont pas moins été signalés par des services rendus à la ville et dont il importait de conserver le souvenir.

ANATOLE DE CHARMASSE.

1. *Journal ms. du chanoine Nicolas Gaucher.*
2. V. *Histoire de la Réforme et de la Ligue à Autun*, par M. Hippolyte Abord, t. II.

Digitized by Google

NOTE

SUR

LE CHAMP AUX ORFÈVRES

A AUTUN

ET SUR LES DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES
QUI Y ONT ÉTÉ FAITES.

L'espace triangulaire compris entre le boulevard Laureau, l'avenue de Mazagran et la route qui conduit à la porte Saint-André, désert il y a trente ans et que couvrent peu à peu aujourd'hui des maisons, des ateliers et des hangars, paraît être une région privilégiée pour la numismatique et l'archéologie. Peu de lieux, en effet, ont offert à l'explorateur une plus riche moisson de médailles et d'objets d'or et d'argent. Aussi ce petit territoire paraît-il bien mériter le nom de *terra as orfevres*, qui lui est donné dans une charte de 1222 : soit qu'il ait été autrefois le quartier occupé par les orfèvres gallo-romains, soit qu'il ait pris le nom d'une importante famille qui le possédait aux douzième et treizième siècles, ou que ces deux causes réunies aient également contribué à sa dénomination. L'histoire de cette famille mérite de nous arrêter un instant. Son nom d'*Aurifaber*, indique une profession originelle et longtemps héréditaire, et son établissement dans le plus riche quartier d'Augustodunum, à proximité des grandes voies de Sens et de Langres, du *forum*, des temples et des édifices les plus somptueux, permettent de la rattacher à une industrie qui a laissé des traces que nous indiquerons successivement. On sait d'ailleurs que, dans l'antiquité, les différents métiers occupaient des quar-

Digitized by Google

tiers spéciaux, des cantonnements, peut-on dire, affectés à leur exercice. C'est à cet usage, traditionnellement maintenu au moyen âge, qu'Autun doit la rue *aux Cordiers* et *aux Maréchaux*, et que cette même cause a été, à Chalon, l'origine des rues *au Change*, *aux Fèvres*, *des Tonneliers*, *des Cloutiers*, etc. L'affectation de ce quartier de la ville à l'industrie des métaux précieux trouve sa confirmation, avons-nous dit, dans le nom de *terra as orfevres*, encore usité en 1222, comme dans celui de la famille qui y était établie et dont nous allons indiquer, d'après plusieurs chartes, la filiation pendant 150 ans.

1138. — Robertus Aurifaber, *Petrus* filius ejus. *Cart. de l'Église d'Autun*, p. 96.

1161. — Petrus Aurifaber, Gauterius filius suus. *Id.* p. 98.

1198. — Robertus Aurifaber, *Girardus* Aurifaber. *Id.* p. 111.

1222. — Girardus Aurifaber, Agnes uxor ejus, *Renaudus* filius eorum, *Biatrix* et *Bernarda* filie eorum, donnent à la léproserie de Fleury « medietatem terre illius que dicitur *terra as orfevres*, que ad ipsum *jure hereditario* pertinebat. » *(Arch. de l'hospice d'Autun.)*

1225. — Johannes Masioliers civis Eduensis « laude et assensu *Bernarde* uxoris », lègue la moitié de sa *maison*, « domus in qua manebat », aux lépreux de Fleury, et l'autre moitié « *Renaudo* Aurifabro et Petronille uxori sue. » *(Id.)* Acte précieux qui indique non seulement la possession du territoire mais la résidence même des personnes et leur habitation dans la *terra as orfevres*.

1225. — Jacquelinus Aurifaber de Edua vend à la léproserie de Fleury « medietatem terre illius que dicitur *terra as orfevres*, que ad ipsum *jure hereditario* pertinebat. » *(Id.)*

1233. — Guillermus Aurifaber, presbiter, Jaquelinus Aurifaber, Galterus Aurifaber eorum cognatus.

1236. — Galterus Vaudequins, *Biatrix* uxor ejus, *(Id.)*

1261, 1267, 1273, 1277 ,1281. — Guillermus Aurifaber.

L'obituaire de la Cathédrale cite encore « Durandus Aurifaber major terre Sancte Marie », sans indication de date. C'est donc à l'acte de la donation, faite en 1222 à la léproserie de Fleury par Girard *Aurifaber* et à la vente faite en

Digitized by Google

1225 par Jaquelin *Aurifaber*, que l'hospice d'Autun doit la possession de la plus grande partie de la *terra as orfevres* qui lui appartient encore aujourd'hui et où ont eu lieu, aussi bien que dans les terrains adjacents, les précieuses découvertes que nous allons exposer.

Parmi les débris trouvés sur ce territoire ou dans son voisinage immédiat, nous citerons, entre autres, la célèbre mosaïque dite du Bellérophon, de grands chapiteaux corinthiens, conservés au musée lapidaire, une inscription grecque votive à Apollon et une riche corniche dont les motifs semblent indiquer l'existence d'un temple de la Fortune : édifice qui était à sa place dans un quartier consacré au commerce des métaux précieux.

Les découvertes suivantes montrent que la *terra as orfevres* n'est pas indigne de son nom. Citons d'abord un grand plat en argent, avec tête en relief sur le fond, trouvé à l'époque des premières fouilles faites par M. le baron d'Espiard, et qui fut vendu à un étranger; le groupe des Crupellaires, en bronze plaqué d'argent, trouvé dans la même période et qui est conservé au musée d'Autun; la belle statuette du *Boxeur*, trouvée en 1869 et acquise par le musée du Louvre; un petit taureau en bronze qui se trouve actuellement au musée de Saint-Germain et un charmant groupe représentant Hercule et Antée (collection Bulliot).

Mais la plus importante de ces découvertes est celle qui fut faite en 1857 par M. Loiseau-Léger, dans un puits romain existant dans un terrain situé à droite de l'avenue de la rue Mazagran. En vidant ce puits, on trouva 52 pièces d'or à l'effigie des empereurs Néron, Vespasien, Domitien, Trajan, Hadrien, Antonin, Marc-Aurèle, et des impératrices Sabine, et Faustine, toutes pièces frappées entre les années 60 et 180. Les médailles à l'effigie de Néron étaient au nombre de 22; neuf au revers de IVPPITER CVSTOS; cinq autres, du même type, dont l'altération ne laissait visible que le mot CVSTOS; quatre au revers de AVGVSTVS AVGVSTA; deux à

Digitized by Google

celui de ROMA; deux au revers de la Victoire avec la légende AVGVSTVS GERMANICVS.

Les médailles de Vespasien étaient au nombre de 14 : deux au revers de ANNONA AVG.; une au revers de la Justice, avec la légende TR. POT. COS III; une au revers de COS III; une à celui de COS. ITER. TR. POT.; deux au revers du Taureau cornupète, avec la légende COS. VI; une à la légende TR. POT. COS. VII; une au revers de la Paix, avec la légende PAX AVGVST.; une au revers de femme assise tenant un sceptre et un rameau d'olivier avec la legende PONTIF. TR. POT.; une au revers de guerrier assis sur un bouclier, tenant une lance et ayant devant et derrière lui un oiseau; sur la quatorzième, l'empereur assis sur un char, avec la légende TR. POT. PONTIF.

Celles de Domitien étaient au nombre de 7 : deux au revers de la corne d'abondance, avec la légende COS III; deux au revers de la Louve allaitant Romulus et Rémus, avec la légende COS VI; une au revers de prêtresse allumant le feu sacré sur une colonne, COS. VII; une, autel à la légende de PRINCEPS IVVENTVTIS COS. VIII; une dernière, Domitien à cheval, sans légende.

Les pièces à l'effigie de Trajan sont au nombre de 3 seulement : l'une au revers de l'Abondance, avec la légende P. M. TR. POT. COS III; une, au même revers avec la légende P. M. TR. P. COS. VI P. P.; la troisième, génie debout, avec la légende S. P. Q. R. OPTIMO PRINC.

Les médailles à l'effigie d'Hadrien se trouvaient au nombre de 2 : l'une au revers de Jupiter assis, tenant une Victoire, avec la légende IOVI VICTORI COS. III; l'autre, Hadrien marchant à droite, suivi de trois soldats portant des enseignes militaires, avec la légende DISCIPLINA AVG.

Une médaille de Sabine, au revers effacé.

Une d'Antonin, au revers de Minerve armée tenant une Victoire, avec la légende COS. IIII.

Une de Marc-Aurèle, avec la légende COS. II.

Digitized by Google

Une de Faustine jeune, au revers de Diane debout, tenant un arc et une flèche, avec la légende AVG. PII FIL.

Au-dessus et au-dessous des médailles décrites plus haut, étaient enfouis trois vases en terre, dont deux en bon état, plusieurs fragments de belle poterie et quatre têtes de figurines en terre blanche, d'un beau caractère. La pièce la plus curieuse de la trouvaille était sans contredit un chariot à deux roues, également en terre blanche, attelé de deux chevaux, ayant en tout 0m35 de long environ. Deux personnages assis dans le chariot, dont la caisse était ornée de petits génies en demi-relief, peuvent être regardés comme des divinités domestiques. Le long manteau à capuchon et à rayures, qui enveloppe l'une d'elles de la tête aux pieds, est très original: L'autre est tête nue, et si on admet le caractère religieux de ce groupe, qui est très vraisemblable, on se trouve en présence d'une représentation votive de divinités promenées dans les champs, comme l'attelage en pierre, trouvé à la source de l'Armançon et conservé au musée de Dijon, présentant les trois déesses mères, assises de même sur un chariot analogue. Une particularité qui mérite d'être signalée, c'est le mode d'attelage des deux chevaux qui sont liés à un joug assez semblable à celui des bœufs. Ce mode de traction pour les chevaux est encore usité, nous dit-on, dans le Jura.

On ignore la destinée de cette pièce d'un si haut intérêt et qui fut vendue à Paris, avec les médailles qui l'accompagnaient. Dix ans après, ayant eu l'occasion de m'entretenir avec le conservateur des antiquités du Louvre, au sujet d'une terre cuite d'Autun, quelle ne fut pas ma surprise de me voir présenter comme terme de comparaison le chariot en question, dont on réparait en ce moment une roue brisée! Depuis, désirant procurer à notre musée un moulage de cette pièce importante, je fis faire, tant au musée du Louvre qu'à celui de Saint-Germain, des recherches qui demeurèrent infructueuses, soit que l'objet

Digitized by Google

ait été égaré, soit qu'il fût la propriété d'un particulier et qu'il ne fût entré que temporairement aux ateliers du Louvre pour y recevoir quelques réparations. Heureusement que notre regretté confrère Allois en avait pris un dessin que Tudot a obtenu l'autorisation de reproduire dans sa belle publication sur les statuettes gauloises de l'Allier.

Mais le Champ aux Orfèvres n'avait pas été épuisé par la riche trouvaille faite par M. Loiseau-Léger en 1857. Dans un terrain voisin du précédent, à droite de l'avenue de Mazagran, M. Philippe Develay, négociant à Autun, a retiré d'un puits romain, qu'il faisait déblayer en 1889, un beau médaillon de Constantin, en or, qui est un nouveau témoignage de la fécondité archéologique de ce sol privilégié. La pièce, du poids de 8 grammes faibles, a 0m025 de diamètre. Sa présence dans un milieu imprégné d'oxyde de fer a agglutiné quelques grains de ce métal et a donné à l'or une teinte rougeâtre. Mais la conservation est irréprochable, sauf une légère atteinte à la joue de face. La tête, ornée d'une couronne de laurier nouée sur la nuque, se détache avec une certaine fierté. Le prince porte la cuirasse chargée de divers ornements; son visage est entouré de la légende IMP. CONSTANTINVS P. F. AVG. (pius felix Augustus). Au revers, l'empereur debout, reconnaissable à la répétition de la couronne de laurier sur la tête, vêtu du *paludamentum* ou manteau militaire recouvrant une tunique, tient de chaque main une enseigne surmontée d'un drapeau et dont la haste porte à terre; une barre transversale, répétée au-dessus et au-dessous du disque, produit en quelque sorte l'image d'une croix pattée. Dans le champ, en dehors et près de chaque haste, la lettre S est tracée à gauche et la lettre A à droite. A l'entour se lit la légende PRINCIPI IVVENTVTIS, et à l'exergue les lettres P. TR. (Pecunia Treviris.) Cette pièce, sortie de l'atelier monétaire de Trèves, paraît semblable à celle qui est citée par Cohen (supp. n° 4) et n'en différer que par le poids qui

Digitized by Google

est supérieur dans l'exemplaire trouvé à Autun. Ce beau médaillon était accompagné de neuf petits bronzes de Tétricus, Claude II et Constantin.

A gauche de la même avenue, on vient encore de trouver tout récemment un très bel *aureus* d'Elagabale : IMP. ANTONINVS PIVS AVG., au revers du quadrige portant la célèbre pierre conique, avec la légende CONSERVATOR AVG. Cette pièce appartient à notre collègue M. Mariller.

A cette occasion, on nous permettra d'élargir un peu le champ de notre exploration et de citer deux autres pièces trouvées dans notre pays et qui n'ont pas encore été signalées. La première est un médaillon de Gallien, en or, trouvé aux Granges, commune de Monthelon, à quelques kilomètres d'Autun, et appartenant à notre collègue, M. Gustave Pelletier. Ce médaillon a 0m024 de diamètre et son poids, qui ne peut être évalué par suite de la monture qui lui a été récemment ajoutée, doit être le même que celui qui est attribué à l'exemplaire semblable cité par Cohen. A la face, tête à droite surmontée d'une couronne de laurier, avec la légende IMP. GALLIENVS AVG. Au revers, la Fidélité debout tenant deux enseignes, avec la légende FIDES MILITVM.

Une seconde pièce en or, qui, n'ayant que 0m018 de diamètre, ne peut être classée dans la série des médaillons, a été trouvée à Autun, sur l'emplacement de la gare, dans les terres de déblai abandonnées par la compagnie de Paris-Lyon à charge d'enlèvement. Elle est à l'effigie de Septime Sévère, tête regardant à droite et d'un relief très accusé, la barbe et les cheveux crépus, avec une couronne de laurier dont les longues attaches, nouées avec art, retombent jusqu'à hauteur d'épaule. Le col, fortement modelé, est nu; un simple trait en relief indique le bord d'un vêtement qui n'est pas autrement figuré. A l'entour, la légende L. SEPT. SEV PERT AVG IMP VIII. Le surnom de *Pertinax* indique que la pièce est antérieure à l'époque où Septime Sévère le

Digitized by Google

remplaça par celui de *Pius*. Le titre d'*imperator* VIII est rapporté généralement à l'année 197. Le revers a trait à des vœux publics, ainsi que l'indique la légende VOTA PVBLICA. Une médaille d'or, de la même année et avec les mêmes légendes, représente, au revers, Septime Sévère voilé, debout à gauche, sacrifiant sur un autel allumé. Mais la médaille d'Autun présente quelques différences utiles à signaler. Le motif est bien le même, mais dans notre pièce l'empereur n'est pas à gauche, mais à droite de l'autel, et du côté qui lui fait face on remarque son fils Caracalla Marc-Aurèle-Antonin, alors âgé de onze ans, debout, voilé comme son père et prenant part au sacrifice par suite de son incorporation au collège sacerdotal auquel il appartenait depuis l'âge de neuf ans. Ce revers peut donc être considéré comme inédit. L'intérêt de cette pièce est encore accru par sa monture. Elle est enchâssée, comme le chaton d'un anneau, dans un cercle d'or serti sur les deux faces et encadré lui-même dans une plate-bande circulaire également en or, de quatre millimètres de large, soudée à la sertissure et ornementée au burin de onze guillochures donnant l'aspect des heures d'un cadran d'horloge. Son anneau fixe de suspension est soudé derrière la plate-bande en même temps qu'à une feuille d'or qui relie extérieurement, sur tout leur développement, les deux sertissures. Le diamètre total, enchâssement compris, est de 26 millimètres.

Mais, après cette digression, revenons à notre Champ aux Orfèvres. Dans le cours de l'année 1890, on a mis à jour une mosaïque très bien conservée, dans la partie haute du champ qui borde le chemin conduisant à la porte Saint-André et qui appartient précisément à l'hospice, à la suite de la donation faite à la léproserie de Fleury par Girardus Aurifaber en 1222.

L'état de conservation de cette mosaïque est aussi parfait que possible, moins les bordures qui sont gravement

Digitized by Google

atteintes, mais la partie intéressante n'a aucun mal. Distraction faite des bordures composées de quatre bandeaux blanc et noir avec rouge entre les blancs, et qui représentent une largeur de 3 décimètres, la mosaïque forme un carré de 3^m11. Elle n'offre pas de tableau et consiste uniquement en figures géométriques ; mais malgré cette simplicité elle n'en est pas moins d'un effet très décoratif et d'une exécution extrêmement soignée. Les cubes dont elle est composée sont beaucoup plus petits et plus fins que ceux employés habituellement dans ce genre d'ouvrages, ils n'ont guère que cinq millimètres de côté. Le centre est occupé par un carré d'un peu plus d'un mètre (105), encadré d'une bordure blanche de 0^m10 liserée de noir à chaque lisière, ce qui porte sa largeur totale à 0^m15. La partie principale, c'est-à-dire le corps même de la mosaïque, moins la partie centrale à laquelle nous reviendrons, se compose sur chaque face de 14 carrés dont ceux des extrémités sont coupés par moitié; ils forment en total quatre rangs, dont deux coupés également par moitié aux extrémités et deux complets.

La mosaïque, sans le compartiment central, forme 146 carrés de 0^m22 de côté. Bien que divisée en carrés, le triangle est partout la figure génératrice; les carrés se subdivisent d'abord alternativement en deux figures qui se répètent indéfiniment. L'une se décompose en quatre triangles par deux diagonales, deux blancs et deux noirs appointés. La seconde figure se forme dans la première zone de quatre triangles plus petits et de couleur blanche; à chaque angle du carré principal, un second carré inscrit de 0^m15 de côté, et en cubes noirs, résulte de la jonction oblique des premiers triangles, et détermine lui-même par la même combinaison un troisième carré dont les côtés devenus parallèles au premier n'ont plus que 0^m10 de côté. Pour continuer géométriquement la division en triangles, bien qu'elle disparaisse à l'œil inattentif, une diagonale en cubes de même couleur que le carré le coupe en deux parts

Digitized by Google

égales. Une seconde bande de 14 carrés se développe à la suite de la précédente. Les figures restent absolument les mêmes avec cette seule différence que le petit carré de chaque grand est en cubes rouges au lieu de blancs et alternativement. Ils n'existent du reste que sur cette bande unique et jalonnent par la régularité de leurs taches rouges sur fond blanc un grand carré de $2^{m}27$ de côté. Si on quitte la ligne droite des carrés et qu'on les considère en lignes obliques, les figures se présentent dans le même ordre, mais en échangeant leurs situations respectives.

Le centre de la mosaïque, avons-nous dit, forme lui-même un carré de $1^{m}05$ encadré d'une bordure; il est entièrement composé de marbres de couleurs différentes placés symétriquement. Les plaques, au nombre de cinq sur chaque rang, sont taillées à pans coupés octogones et liserées d'un filet noir en schiste. Le vide laissé par la taille des pans est comblé par de petites plaques carrées en marbre, posées la pointe en bas. La partie centrale combinée avec une plaque jaune au milieu et quatre autres en marbre bleuâtre posées une sur chaque côté de la première, donne la forme d'une croix équilatérale d'un assez bel effet.

Cette mosaïque originale et très soignée dans son exécution n'appartient pas néanmoins à la belle époque. Le mélange du marbre annonce déjà la décadence et elle est certainement postérieure à la prise d'Autun par Tétricus. On a trouvé en effet une petite médaille de cet empereur dans la couche du stratum sur lequel elle repose. Une autre mosaïque moins soignée existait dans une pièce contiguë, séparée de la précédente par une cloison dont la fondation était trop faible pour porter une maçonnerie.

La présence de ces deux mosaïques, de la première surtout, dans la même maison, indique l'existence d'un édifice à l'usage de gens aisés et habitués à un certain luxe d'appartement. Elle prouve ainsi que ce quartier de la ville romaine renfermait des habitations particulières en

Digitized by Google

rapport avec les richesses que le sol nous a restituées. Ces découvertes successives nous apprennent aussi que la *terra as orfevres* n'est pas épuisée, qu'elle n'a pas dit son dernier mot et que peut-être réserve-t-elle encore d'agréables surprises à ses possesseurs et à l'archéologie.

J.-G. BULLIOT.

Digitized by Google

GLOSSAIRE

DU

MORVAN AUTUNOIS

L'appel que la Société a adressé à ses membres[1] a été entendu et plusieurs d'entre eux ont bien voulu recueillir un certain nombre de vocables inédits destinés à prendre place dans le *Glossaire du Morvan autunois*, à la formation duquel une partie de chaque séance est désormais consacrée. Aux vocables qui ont été publiés dans le volume précédent nous pouvons donc ajouter une nouvelle liste, plus étendue encore que la première, grâce au concours qui a été donné par les sociétaires, parmi lesquels on doit tout spécialement citer MM. André Mangeard, le docteur Gillot, Georges de Champeaux, le colonel Désveaux et Alphonse de Monard.

Tous les mots présentés n'ont pu être accueillis : les uns, parce qu'ils avaient déjà été enregistrés par l'auteur du *Glossaire du Morvan;* les autres, parce qu'ils ne s'écartaient des mots en usage que par un trop faible écart, dû à la prononciation locale, sans que cette légère différence leur donnât un droit de cité; d'autres enfin, parce qu'ils appartenaient plutôt au langage des contrées voisines, Charollais, Bourgogne, Bourbonnais et Bresse, qu'à celui de la région qui seule est l'objet des présentes recherches. Il a donc fallu, après examen et débat, procéder à une sélection qui ne devait retenir que les vocables d'une valeur réelle et d'une origine certaine. Voilà pourquoi cette seconde liste est moins

1. V. *Mémoires de la Société Éduenne*, t. XVI, p. 402, et t. XVII, p. 41.

Digitized by Google

étendue qu'elle aurait pu l'être si tous les mots présentés à l'étude eussent été accueillis. Quelle qu'elle soit, elle n'en constitue pas moins un nouveau pas dans la voie que la Société s'est tracée. Celui-ci ne sera pas le dernier si les sociétaires, que leurs occupations mettent plus spécialement en rapport avec nos voisins des champs, veulent bien noter au passage les vocables susceptibles d'enrichir notre *Glossaire*. En s'attachant à une classe spéciale de mots, comme, par exemple, à ceux qui concernent la faune, la flore, la médecine, l'agriculture, le mobilier, le vêtement, etc., on arriverait très vite à former des séries précieuses pour l'histoire du langage, sans s'imposer une tâche excessive. C'est par la division de la besogne que l'on pourra le plus facilement atteindre le but.

Abossumer, v. a., accabler quelqu'un d'injures.

Affaudi ie, adj., affaibli par manque de nourriture.

Aigron, s. m., héron.

Amaucheter, v. a., gâter, gâcher, perdre, mettre *à mal* que l'on prononce *à mau*.

Amitiaule, adj., qui fait des démonstrations d'amitié.

Ancre, adj., être *ancre*, se montrer ardent, tenace, persévérant. A aussi le sens de âcre.

Apianter, v. a., rendre pointu un morceau de bois ou de fer.

Aria, s. m., embarras, difficulté, obstacle. Ex. : quel *aria !* que d'*arias !*

Attaigné ée, adj., dégoûté, repu.

Aviement, adv., promptement, lestement.

Barrer, v. a., fermé. Ex. : la porte est *barrée*, vocable qui doit son origine à l'usage de fermer les portes au moyen d'une barre horizontale mobile s'emboîtant dans les montants en pierre ou en bois de la porte, et qui a survécu à ce mode de fermeture.

Digitized by Google

Biscancorne (à la), locut. adv., porter sur le dos un enfant dont les bras enlacent le cou, et les jambes la ceinture du porteur. Ex. : porter *à la biscancorne.*

Borger, v. n., déborder.

Botot, adj., homme de petite taille.

Boustourou, s. m., homme gros et court.

Brassée, s. f., fardeau porté sur les bras. Ex. : une *brassée* de bois.

Buine, s. f., outil de cordonnier, qui servait autrefois à cambrer les semelles.

Calaté, s. m., noyer, vient sans doute de *cala,* noix, donné dans le *Glossaire du Morvan,* p. 140.

Cancouin ine, adj., lent dans les mouvements et la démarche.

Capien ene, adj., flatteur, calin. Ex. : faire son *capien.*

Chavire, v. a., jouir, user. Ex. : mon propriétaire m'a loué un grenier qui est en si mauvais état que je ne puis en *chavire.*

Chilot, s. m., scie. Le *Glossaire du Morvan* donne *chiler,* scier, p. 181.

Cléquot, s. m., couvercle. Exemple :

Il n'est pas de potot
Qui ne trouve son *cléquot.*

Couailler, v. a., crier fortement par suite d'une brusque douleur. N'a pas le même sens que *couiner*, qui se trouve dans le *Glossaire du Morvan,* p. 219, qui signifie crier en pleurant ou rendre un son aigu et qui se dit des choses aussi bien que des personnes, comme d'une porte qui *couine* quand les ferrures ne sont pas graissées.

Couiller (se), v. pr., se taire, se tenir coi. Ex. : *couille*-toi donc.

Digitized by Google

Courosse, s. f., poule qui conduit des poussins.

Couenne, adj., 2 genres, bête, timide, qui hésite à agir. Ex. : *t'ôs couenne !* pour : que tu es donc bête !

Crapuchot, s. m., partie raide et escarpée d'un chemin.

Crachie, s. f., écume produite par le beurre fondu et qui entre dans la nourriture du peuple, et qui se dit aussi du résidu de l'huile de friture.

Crau, s. f., partie de la graisse du porc adhérente à la peau et qui produit le lard, distincte de l'*oing*, graisse plus fine qui recouvre le péritoine.

Cul-de-Singe, fruit du néflier.

Darré ée, adj., dernier. Ex. : cet enfant est le tout *darré*, on m'a placé le tout *darré*, pour au dernier rang.

Débouagener, v. a., défaire les meules de blé ou de foin, que l'on nomme *borgeons*, pour les étendre et les faire sécher ou pour les rentrer.

Différer (ne pas). v. a., ne pas refuser. Ex. : je ne *diffère* pas de payer ce que je dois.

Écorer (s'), v. pr., s'époumonner en criant de toutes ses forces.

Écoupeau, s. m., copeau, par suite de l'e augmentatif placé, par euphonie, devant un grand nombre de mots : *éronce* pour ronce, etc.

Enreuillé ée, adj., enroué, avoir une voix *enreuillée*. Ex. : al ô *enreuillé*, pour il est enroué.

Égruger, v. a., piler le sel.

Espricieux se, adj., instruit, malin, s'emploie surtout dans le sens négatif. Ex. : cet enfant n'est pas *espricieux*.

Fafiot, s. m., soulier d'enfant.

Feurber, v. a., chercher, fouiller.

Feurchelle, s. f., vase percé de petits trous pour faire égouter et dans lequel on place les fromages frais.

Digitized by Google

Feurnoiller, v. imp., s'emploie pour désigner la température chaude, humide et nébuleuse, particulière à certaines journées d'août et favorable à la maturité du raisin. Ex. : le temps *feurnoille.*

Feussou, s. m., outil courbe et à long manche pour *gâcher* le mortier.

Flatte (prendre de), amadouer, attirer à soi ou à son avis par ruse, par douceur, par flatterie.

Fourchée, s. f., tas de foin que l'on amasse dans les prés au temps de la fauchaison. Le terrier de la seigneurie de Lucenay-l'Évêque, rédigé en 1460, emploie *fourchée* comme mesure agraire pour évaluer une certaine étendue de pré : « six fourchées de foing, en l'estimation de demye soiture de prey. »[1]

Fiouner, v. a., gratter la terre. Ex. : les poules *fiounent.*

Frisée, s. f., petite quantité d'une chose, parcelle. Ex. : je n'en ai pas une *frisée*, comme on dirait : pas une miette.

Gareau, s. m., pluie d'été, subite, torrentielle et de courte durée. Même sens que le synonyme *beurée*, donné dans le *Glossaire du Morvan*, p. 78.

Gariaude, s. f., vieille truie.

Gayon, s. f., femme malpropre, par extension du vocable morvandeau *Gaille*, cité dans le *Glossaire du Morvan*, p. 391, avec le sens de truie, et du vocable lyonnais *caillon* qui signifie cochon.

Girliquouée, s. f., abondance, grand nombre des personnes et des choses. Ex. : une *girliquouée* d'enfants.

Gouager, v. a., mettre les pieds dans l'eau, avoir les chaussures pleines d'eau.

Gouener (se), v. pr., geindre, se plaindre.

1. Fol. xxxvii.

Digitized by Google

Gouliafre, s. m., qui mange avec excès, sans mesure et avec avidité.

Grousse, s. f., poule couveuse ou qui demande à couver.

Guilleron, s. m., petit étang.

Gueillard arde, adj., qui demande sans cesse, demandeur de profession.

Gueillarder, v. a., demander habituellement.

Gruache, s. f., chiendent, d'où le verbe *dégruacher*, arracher le chiendent dans un champ.

Idée (une), locut. adv., un peu. Ex. : voulez-vous de la soupe ? J'en prendrai seulement *une idée*. Même sens que *frisée*, cité plus haut.

Jaillet (faire le), chatouiller.

Jargueiller, v. a., remuer, s'agiter en tout sens, même sens que le verbe *jaupiller*, donné dans le *Glossaire du Morvan*, p. 472.

Jaugouiller, v. a., bégayer, parler avec hésitation.

Maitenot, s. m., le matin, à la pointe du jour.

Médiot, s. m., midi, milieu de la journée.

Mirliguet, s. m., primevère sauvage de couleur jaune, connu aussi sous le nom de *coucou*.

Naillé, s. m., fontaine, source, lieu marécageux.

Nésille, s. f., noisette.

Niarou se, adj., mou, paresseux, propre à rien. Se prononce *gniârou*.

Nourin, s. m., jeune porc d'élevage. N'a pas le même sens que *neurin*, donné dans le *Glossaire du Morvan*, p. 593, qui s'applique seulement à l'espèce bovine.

Pailleau, s. m., bois du chêne qui a été écorcé.

Patrache, s. f., chaussure éculée.

Patracher, v. a., marcher en trainant les pieds.

Digitized by Google

Patrachou, s. m., terme de mépris, appliqué aux vagabonds, aux coureurs de grand chemin.

Peugnou, adj., 2 genres, difficile sur le choix des mets.

Pignolot, s. m., bardane.

Poire-a-Bon-Dieu, s. f., fruit de l'aubépine.

Pommoté, s. m., pommier sauvage qui produit de petites pommes, connues sous le nom de *pommottes*.

Pouriot, s. m., fruit de l'airelle ou myrtille.

Quand, adv., en même temps que. Ex. : j'arriverai *quand* vous, pour en même temps que vous.

Queule, s. f. le collet d'où partent les racines d'un arbre et qui reste en terre lorsque le tronc est abattu. Ex. : une *queule* de bois.

Queulepote (à la), locut. adv., position des enfants qui glissent sur la glace, d'abord debout pour prendre leur élan, puis ensuite *à la queulepote*, c'est-à-dire accroupis.

Rabostillon one, adj., personne de taille courte et contrefaite.

Rapia, s. m., avare, grippe-sou.

Rapotot, s. m., roitelet.

Revarper (se), v. pr., se révolter, se rebiffer contre une admonestation ou une correction.

Riotte, s. f., lien de jeune bois pour attacher les gerbes.

Reboulé ée, adj., rechigné, revêche.

Ripiau, s. m., homme de mauvaise vie, a le même sens que ribaut.

Sangonée, s. f., sanie, sang corrompu, humeur. Ex. : cracher *la sangonée*.

Sélinot, s. m., boîte pour mettre le sel.

Tain-tai-ben, s. m., rampe d'escalier, garde-fou. Ex. : te pranrai le *tain-tai-ben*, et peu te montrai.

Digitized by Google

Tapon, s. m., se dit de toute matière malléable réduite en boule. Ex. : un *tapon* de neige.

Tartiboulotte, s. f., salsifis sauvage.

Tiauler, v. a., corriger un enfant en le frappant. A aussi le sens de chanter en conduisant les bœufs pendant le labourage, comme l'indique le *Glossaire du Morvan*, p. 840.

Tirepoler (se), v. pr., se tirer l'un l'autre par les vêtements en jouant.

Tolle, s. f., touffe, monceau. Ex. : une *tolle* d'herbe, une *tolle* de grain.

Tricoise, s. f., grosse tenaille à l'usage des maréchaux pour ferrer les animaux.

Trient, s. m., fourche à trois dents, contraction de *trident*.

Tortet, s. m., bâton court et noueux, servant à frapper ou à abattre les fruits des arbres.

Trouillard, Trouilleur, s. m., buveur de profession, qui boit avec excès. Le *Glossaire du Morvan*, p. 889, indique *trouiller*, boire à petits coups.

Trouillot, s. m., vin de basse qualité.

Volant, s. m., espèce de faucille aiguisée et battue comme la faux et longuement emmanchée, qui sert à moissonner. La faucille au contraire est à dents.

Nous espérons que nos collègues voudront bien continuer leur concours à l'œuvre du *Glossaire du Morvan autunois* et que, grâce à leur zèle, le volume suivant contiendra une nouvelle moisson de vocables intéressants.

Digitized by Google

PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

SÉANCE DU 27 FÉVRIER 1890.

PRÉSIDENCE DE M. BULLIOT.

La Société Eduenne s'est réunie à l'hôtel Rolin, le jeudi 27 février 1890, à une heure, sous la présidence de M. Bulliot.

Étaient présents à la séance :

MM. Bulliot, président de la Société; Anatole de Charmasse, vice-président; J. Roidot, secrétaire perpétuel; L. Pouillevet, trésorier; Gabriel Delagrange, bibliothécaire; le docteur Gillot et Georges de Champeaux, conservateurs des collections d'histoire naturelle, A. de Monard, secrétaire; l'abbé Berry, aumônier de la Visitation; H. Boniface; l'abbé Brintet, aumônier du collège; Théodore Charvot; colonel Désveaux; l'abbé Doret; Fabre; Gadant; Emile Gillot; l'abbé Guilland; l'abbé Jarlot; L. Lagoutte, architecte; Le Téo, professeur au collège; Alexis Rérolle; l'abbé Rochet, chanoine; Marc Royer; le vicomte de Thy; Henri Verger.

Le président donne lecture d'une lettre circulaire qu'il a reçue de M. le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, et par laquelle il est prévenu que la quatorzième session des sociétés des Beaux-Arts des départements coïncidera en 1890 avec la réunion des sociétés savantes; que les séances se tiendront à l'Ecole nationale des Beaux-Arts, 14, rue Bonaparte; que les mémoires préparés en vue de cette session doivent être adressés au ministère des Beaux-Arts avant le 15 mars, et que la liste des délégués de chaque société savante doit être envoyée avant le 1er avril.

Digitized by Google

Le président communique ensuite la correspondance reçue depuis la dernière réunion :

1° Lettre de M. l'abbé Bauzon, curé de Saint-Jean-des-Vignes, demandant à la Société Eduenne de s'intéresser à la publication de ses *Recherches historiques sur la persécution religieuse de* 1789 à 1805, *dans les anciens diocèses de Chalon, d'Autun et de Mâcon*, et dont le premier volume a déjà paru. — Après échange d'observations entre plusieurs membres, il est décidé que la Société Eduenne s'inscrira sur la liste des souscripteurs à l'ouvrage de M. l'abbé Bauzon, en témoignage de l'intérêt qu'elle prend à cette publication, dont la seconde partie doit être spécialement consacrée à l'ancien diocèse d'Autun.

2° Lettre de M. l'abbé Ferret, curé de Drée, priant M. le président de recommander aux membres de la Société Eduenne son *Histoire de Drée, de Verrey-sous-Drée et de la maison de Drée.* — M. Bulliot annonce qu'il a reçu plusieurs exemplaires de l'ouvrage précité et qu'il les tient à la disposition des membres de la Société. Sur la proposition de M. de Monard, il est décidé que la Société Eduenne souscrira à l'ouvrage de notre nouveau confrère.

3° Lettre du comité constitué en vue d'ériger un monument à la mémoire de l'abbé Ducrost, curé de Solutré, chanoine honoraire d'Autun, professeur à la Faculté catholique de Lyon, si connu par ses travaux d'archéologie primitive et de géologie quaternaire. — La Société autorise le bureau à souscrire au monument de l'abbé Ducrost, dans les limites imposées par les ressources budgétaires.

La Société reçoit en qualité de membres titulaires : M. Gilbert de Cotignon, rue Creuse, 8, à Nevers, présenté par MM. J.-G. Bulliot et Georges de Champeaux ; — M. l'abbé Muguet, curé de Sully, présenté par MM. l'abbé Doret et A. de Monard.

Après ces admissions le président prend la parole :

« Je ne sais quand s'arrêtera la funeste série de deuils que nous traversons, mais elle rend ma tâche singulièrement douloureuse : jeunes et vieux disparaissent avec une rapidité que rien ne ralentit.

» Un vétéran de l'armée et en même temps un fidèle de notre

Digitized by Google

Société dont il a longtemps suivi les séances avec assiduité, le vénérable M. DE RIBAINS, nous disait adieu le 22 décembre dernier, au seuil de sa quatre-vingt-dix-septième année. Il était né le 3 janvier 1793, près de la petite ville de Pradelles en Vivarais, au manoir d'une famille qui de tout temps fournit à l'armée et au clergé de nombreux représentants. Entré dans les rangs à dix-neuf ans, il fut deux ans après enrôlé dans la compagnie Ecossaise des gardes du corps du roi, le 16 juin 1814. La race des hommes de fer, pour qui c'était un jeu de traverser l'Europe sac au dos, n'était pas éteinte; devenu lieutenant en 1823, à Metz, il partait de cette place avec son régiment, 9e d'infanterie, pour se rendre par étapes au siège de Pampelune où il gagnait la décoration de la Légion d'honneur et celle de l'ordre de Charles III d'Espagne. Capitaine le 15 mars 1841, le reste de sa carrière militaire se passa dans la gendarmerie où il prit sa retraite en 1846 avec le grade de chef d'escadrons. Son mariage avec Caroline de Champeaux la Boulaye l'avait fixé dans le Morvan, au milieu du charmant village de la Celle, où son affabilité, sa charité, les services rendus lui avaient gagné les cœurs. La population entière, en se pressant à ses obsèques, a voulu montrer qu'elle se souvenait. »

« Le 6 janvier, sur un autre point de l'arrondissement, nous perdions un second confrère. Louis FRAPET appartenait à une ancienne famille originaire du canton d'Issy-l'Evêque, où son grand-père entouré de la considération générale avait exercé pendant quarante ans les fonctions de juge de paix. Son père avait débuté à Autun dans la magistrature, comme substitut du procureur du roi, avant d'être appelé comme juge au tribunal de Lyon où il fut chargé de l'instruction jusqu'en 1830. Il refusa le serment et se retira. La magistrature étant une carrière traditionnelle dans la famille, Louis Frapet y entra plus tard à son tour et fut nommé juge suppléant au tribunal de Villefranche (Rhône); mais atteint par un de ces deuils qui changent le cours de l'existence, il renonça à ses fonctions. Nous l'avons connu, fixé durant quelques années à Autun, où il devint membre de notre Société, offrant le modèle des vertus du père de famille et de la charité, puis retiré dans sa terre d'Issy-l'Evêque, y reprendre,

Digitized by Google

dans l'intérêt du pays, à l'exemple de son aïeul, le poste de juge de paix.

» Chrétien ferme et convaincu, il est mort à soixante-six ans, emportant la réputation de l'homme de bien, dans la vie privée comme dans la vie publique. »

« Le même jour s'éteignait un autre de nos confrères. Robert de Martenne appartenait à une famille connue de vieille date dans notre ville par ses traditions d'honorabilité et de bienfaisance. Son père, un type de l'urbanité et de la bienveillance d'autrefois, avait rendu, comme conseiller général pour le canton de Saint-Léger-sous-Beuvray et comme maire de la commune d'Etang, qu'il administra durant trente-trois ans, des services qui ne sont pas oubliés. Notre confrère, admirablement doué pour la musique, y avait acquis des connaissances et un talent d'exécution remarquables, et si l'éloignement ne lui a pas permis de prendre une part directe à nos travaux, nul ne s'intéressait plus que lui aux publications de la Société, dont il avait réuni la collection complète. La vie de famille qu'il avait adoptée à la campagne lui permettait de faire le bien autour de lui avec le concours des siens ; il ne l'avait quittée que temporairement pour Autun dans l'hiver néfaste dont il a été victime, à cinquante-quatre ans. Ses sentiments religieux ont été le soutien de sa dernière heure, seul adoucissement à la douleur des survivants. »

« Le lendemain 7 janvier, Gilbert-Louis-Albert de Champs, comte de Saint-Léger, terminait à quatre-vingt-neuf ans, au château de Saint-Léger-de-Fougeret, dans le Morvan, sa longue et honorable carrière. Il avait passé ses premières années à Autun où son oncle, le chevalier de Saint-Léger, habitait le Petit-Montjeu. Fixé dans la Nièvre, où l'appelaient des intérêts de famille, Albert de Saint-Léger ne s'y borna point à jouir des charmes de la vie de campagne et à l'exercice d'une hospitalité cordiale et sans limites : l'étude des questions économiques, les travaux agricoles, les affaires de son arrondissement et du département où il remplit les fonctions de vice-président du conseil général, fournissaient à son activité un utile et continuel aliment. Il a été commissaire à l'exposition universelle de 1867. Ecrivain

Digitized by Google

à ses heures, littérateur original et humoristique, *l'Écho de Saône-et-Loire* du 15 septembre 1860 a conservé un échantillon très personnel de sa plume. Dans un ordre de travaux plus sérieux, il a collaboré aux *Ouvriers européens* de Le Play. En souvenir du pays natal, Albert de Saint-Léger avait tenu à rester Eduen en se rattachant à notre Société. La rosette d'officier de la Légion d'honneur n'avait été que la juste rétribution de ses services dans la vie publique, sans parler de ceux que l'homme privé s'ingéniait à rendre chaque jour. »

« Vous n'attendez pas que je vous entretienne de M. l'abbé Antoine Genty, vicaire général honoraire, né en 1808 dans le Mâconnais, et décédé à Autun le 31 janvier 1890. Son éloge dû à une plume maîtresse, digne de ses vertus[1], ne nous permet pas de toucher en quelques mots au même sujet. M. l'abbé Genty était entré à la Société Eduenne le 10 septembre 1877, en faisant don d'un ouvrage précieux. Tous ceux qui ont connu M. l'abbé Genty ont pu apprécier les qualités douces, la bienveillance inaltérable de cette âme limpide qui semblait inaccessible aux troubles de la vie et que la mort elle-même ne sut pas ébranler. »

« Ce funèbre obituaire nous fait parcourir sans répit toutes les faces de la vie sociale. Henri Jarlot, banquier, s'éteignait deux jours après l'abbé Genty; le 2 février, nous suivions, dans la même journée, deux de nos confrères au champ du repos.

» Henri Jarlot était un fils du travail. Livré de très bonne heure à des occupations qui réclamaient des qualités plus sérieuses que ne les comporte ordinairement la jeunesse, il s'était sevré des distractions de cet âge pour conquérir sa situation. Fidèle aux devoirs de l'intérieur comme à ceux de la profession, une mort prématurée, qu'il a vue s'approcher avec la résignation du chrétien, l'a enlevé à cinquante-quatre ans, à l'affection des siens. Le concours empressé à ses obsèques a montré à sa famille que sa douleur était comprise et que ses regrets étaient partagés.

1. Mgr Perraud, *Semaine religieuse d'Autun* 8 février 1890.

Digitized by Google

» Ces tombes étaient à peine fermées que l'annonce inattendue d'une perte nouvelle nous arrivait des bords de la Méditerranée. Le baron d'ANGLEJAN, parti récemment pour Nice, rentrait à Autun dans un cercueil. Caractère loyal et ferme, ami dévoué, le baron d'Anglejan, après avoir terminé ses études de droit, avait regagné son lieu d'origine, restant fidèle au sol natal. Les loisirs que lui créait la vie peu mouvementée d'Autun ne furent point stériles; il sut les employer avec intelligence à des transformations agricoles importantes. Quel qu'en soit le mérite, la note dominante de son existence fut la charité. La discrétion qu'il apportait dans son exercice en doublait la valeur. Membre de la conférence de Saint-Vincent-de-Paul d'Autun, puis son président et, en dernier lieu, président du conseil central des conférences du département, il n'a ménagé pendant quarante ans en faveur des pauvres ni ses démarches ni sa bourse. Il leur est resté fidèle après la mort comme dans la vie, voulant, du fond de la tombe, les secourir encore par un don posthume qui vient à point en aide aux misères de ce triste hiver. »

« Enfin le nom de l'abbé ESPIAUD, décédé récemment, supérieur du collège de Gimont (Gers), termine cette trop longue et triste nomenclature. L'abbé Espiaud, malgré son éloignement, avait tenu à faire partie de notre Société où il avait été reçu le 2 septembre 1881, et en devenant notre confrère avait acquis une place dans notre mémorial. »

M. le secrétaire fait lecture de la liste des dons offerts à la Société depuis la dernière réunion :

1° Par M. Gabriel Dumay, membre de l'Académie de Dijon : 1° un exemplaire du tirage à part de son récent travail publié dans le douzième volume des *Mémoires* de la Commission des Antiquités du département de la Côte-d'Or; *les Évêques de Dijon* (1731-1889). *Documents historiques, épigraphiques et héraldiques, précédés d'une introduction et suivis d'un pouillé du diocèse antérieur* à 1789, Dijon, imprimerie Eugène Jobard, 1889, grand in-4°; — 2° la collection du journal *l'Autunois* pendant l'année 1889.

Digitized by Google

2° Par M. Philippe Virey, une brochure qu'il vient de faire paraître : *Quelques observations sur l'épisode d'Aristée à propos d'un monument égyptien*, Paris, J. Maisonneuve, libraire-éditeur, 25, quai Voltaire 1889, in-8°.

3° Par M. l'abbé Ferret, curé de Drée, son nouvel ouvrage : *Histoire de Drée, de Verrey-sous-Drée et de la maison de Drée*, Dijon, imprimerie et lithographie Eug. Jobard, 1890, petit in-8°.

4° Par MM. Dejussieu : Ordo du diocèse d'Autun pour l'année 1890.

5° Par M. J.-G. Bulliot : deux armes mérovingiennes en fer trouvées en décembre 1889, dans une fosse entourée de pierres plates debout, sur la pente de la montagne de Chassey, vers les carrières de Collonge, au nord de Remigny. — Une tête en marbre blanc trouvée dans le clos de Saint-Jean-le-Grand.

6° Par M. Bazin : la base en pierre d'une des colonnes en briques qui soutenaient la toiture du portique le long de la rue d'Augustodunum parallèle à la rue actuelle de la République. Cette base a été trouvée récemment dans une fouille faite sur le terrain de M. Bazin pour les fondations d'un mur de clôture.

7° Par M. l'abbé Martinet : 1° une chausse-trape antique; — 2° une pièce de procédure sur parchemin du bailliage de Bourbon-Lancy (avril 1670).

8° Par M. Georges de Champeaux, la collection du journal *le Nouvelliste du Morvan* pour l'année 1889.

M. de Charmasse appelle l'attention de l'assemblée sur la récente acquisition, faite par la Société, de différents objets déposés sur le bureau : 1° une tête d'ange en pierre; — 2° une tête de christ en pierre; — 3° un écusson en pierre sur lequel on remarque trois poissons; — 4° une statue en pierre représentant la Vierge et l'enfant Jésus; — 5° une autre statue en bois d'une sainte indéterminée; — 6° deux fragments de broderie au passé ayant appartenu à un devant d'autel. Dans l'un saint François de Sales est représenté en prières; dans l'autre on le voit agenouillé tenant de la main gauche un *sacré cœur*. Si par sa décoration pe devant d'autel paraît se rattacher à l'époque de Louis XIII, il tarait plus juste de le croire contemporain de la béatification ou de la canonisation de saint François de Sales, béatifié en 1650 et

Digitized by Google

canonisé en 1665. Il fut sans doute fait à l'époque de l'une de ces deux circonstances, et, suivant la tradition, il semble provenir de l'ancienne Visitation d'Autun.

M. Bulliot présente à l'assemblée une petite boule en bronze hérissée de pointes et percée par son milieu. Cet objet antique fait partie de sa collection. « Vous douteriez-vous, dit-il, que c'était là ce qui remplaçait chez les Romains la mèche de notre fouet? Rien pourtant n'est plus exact. Et j'ai cru vous intéresser en vous lisant, pour preuve de ce que je viens d'annoncer un extrait des *Mémoires de la société nationale des Antiquaires de France.*

» M. Gaidoz expose que lorsqu'un usage ancien se continue jusqu'à nos jours dans le même pays, il est intéressant de constater cette survivance..... Dans le bulletin de 1880, p. 124, M. Mowat nous a donné de curieux détails sur un aiguillon d'une nature particulière employé dans les courses de chevaux du monde romain. C'est, nous disait-il, « une petite balle de bronze, hérissée de dix pointes, et traversée d'outre en outre par un trou servant au passage d'un fil métallique ou d'une ficelle ». M. Mowat a signalé des monuments figurés qui en montrent l'emploi. A ces témoignages de l'antiquité nous en ajouterons un contemporain qui se répète tous les ans à Rome. Voici un passage que nous empruntons à la correspondance d'un journal de Paris, relatif au carnaval de Rome : « La seule chose qui reste du vrai, de l'ancien carnaval, c'est la course des *barbieri*, et c'est malheureusement ce qu'on peut imaginer de plus barbare. Une vingtaine de jeunes chevaux sont sanglés d'un surfaix auquel pendent des boules en acier, hérissées de pointes aigues. A un moment donné on lâche les chevaux, qui, fous de douleur, s'élancent à fond de train à travers les rues. La foule se range comme elle peut sur le passage de la charge, qui, partant de la place *del Popolo*, traverse le *Corso* jusqu'à la place de Venise. Les pauvres bêtes avec leurs têtes surchargées de panaches vont droit devant elles, emportées et terrifiées par les cris qu'on pousse sur leur passage, etc. » *Mémoire de la société nationale des Antiquaires de France*, t. XLIIIe, cinquième série, p. 232, 233.

M. Bulliot lit ensuite une notice sur *le Champ aux Orfèvres*, à

Digitized by Google

Autun, où il a été fait tant de découvertes intéressantes pour l'archéologie autunoise. Cette notice sera publiée dans un des prochains volumes des *Mémoires* de la Société.

M. Bulliot lit encore une autre notice sur les ustensiles antiques qui servaient aux hypocaustes des habitations de Bibracte et d'Augustodunum. Cette communication est également réservée pour paraître dans les *Mémoires*.

M. de Charmasse continue la lecture commencée dans une précédente séance du mémoire de M. l'abbé Rochet sur *les Discours d'Eumène et les nouveaux Critiques*. L'auteur qui dans la première partie de son travail avait réfuté l'opinion émise dans le *Journal des Savants* par M. Gaston Boissier, et qui avait prouvé que les Ecoles Méniennes survécurent à la prise d'Autun par Tétricus, prouve, dans la deuxième partie, que les quatre discours attribués à Eumène sont bien l'œuvre du professeur éduen et combat avec succès les objections récemment formulées à ce sujet par un Allemand, M. Brandt.

L'ordre du jour appelle la discussion d'une modification au règlement organique de la Société.

M. le président rappelle qu'aux séances du 22 mars 1878 et du 6 février 1886, il a été décidé que la Société inscrirait à perpétuité le nom de ses membres qui ont versé le capital nécessaire à l'acquisition d'une rente sur l'Etat d'un revenu égal à la cotisation annuelle, ou qui lui ont fait des dons d'une importance exceptionnelle; mais cette décision n'a pas été inscrite au règlement organique.

D'un autre côté, M. le trésorier a reçu des membres de la Société la proposition de verser une somme à déterminer pour racheter à vie le montant de leur cotisation annuelle de quinze francs. Le bureau a examiné la question et propose de fixer cette somme à deux cents francs.

M. le président invite l'assemblée à en délibérer.

Après discussion, il est décidé que l'article 5 du règlement organique sera modifié et désormais ainsi conçu :

« Article 5. Les membres titulaires doivent acquitter une cotisation annuelle présentement fixée à quinze francs, et qu'ils peuvent racheter à vie par le versement d'une somme de deux cents francs.

Digitized by Google

» Les membres titulaires qui ont versé un capital nécessaire pour l'acquisition d'une rente sur l'Etat d'un revenu égal à la cotisation annuelle ou qui ont fait des dons d'une importance exceptionnelle, sont inscrits à perpétuité, ne paient point de cotisation annuelle, et reçoivent les *Mémoires* de la Société leur vie durant. »

Il est procédé à l'élection d'un archiviste en remplacement de M. Harold de Fontenay. M. Hippolyte Abord est élu archiviste de la Société Eduenne.

L'heure avancée a obligé d'ajourner la lecture du travail de M. J. Virey sur *l'Architecture romane dans l'ancien diocèse de Mâcon.*

La séance est levée à trois heures.

SÉANCE DU 24 AVRIL 1890.

PRÉSIDENCE DE M. BULLIOT

La Société Eduenne s'est réunie à l'hôtel Rolin, le jeudi 24 avril 1890, à une heure, sous la présidence de M. Bulliot.

Étaient présents à la séance :

MM. Bulliot, président de la Société; Anatole de Charmasse, vice-président; J. Roidot, secrétaire perpétuel; L. Pouillevet, trésorier; Hippolyte Abord, archiviste; Gabriel Delagrange, bibliothécaire; le docteur Gillot et G. de Champeaux de la Boulaye, conservateurs des collections d'histoire naturelle; l'abbé Brintet, aumônier du collège; Joseph de Champeaux de la Boulaye; Théodore Charvot; Alfred de Comeau; colonel Désveaux; l'abbé Doret, curé de Curgy; Fabre, inspecteur des forêts en retraite; de Ferry, ancien receveur des finances; Gadant, receveur des domaines en retraite; l'abbé Hémery, curé de la Selle-en-Morvan; l'abbé Jarlot; B. Lhomme de Mercey; l'abbé Lorton, chancelier de l'évêché; André Mangeard, naturaliste; Ernest Pernot, professeur au collège; l'abbé Perruchot, directeur de la maîtrise; l'abbé Pillard, chanoine; Yovanne Repoux; Rérolle Alexis, notaire honoraire; l'abbé Rochet, chanoine.

Digitized by Google

M. le président présente les excuses de M. A. de Monard que l'état de sa santé empêche d'assister à la séance.

Il communique deux circulaires du ministère de l'instruction publique et des beaux-arts, l'une relative au vingt-huitième congrès des sociétés savantes à la Sorbonne, l'autre ayant trait à la réunion annuelle des sociétés des beaux-arts des départements devant avoir lieu le 27 mai, à Paris, à l'Ecole des Beaux-Arts.

Il donne lecture d'une lettre, datée du 14 avril 1890, par laquelle M. le ministre de l'instruction publique et des beaux-arts annonce qu'il a prescrit l'ordonnancement au nom de la Société Eduenne d'une sommé de mille francs en vue de la publication du travail de M. Virey, relatif à *l'Architecture romane dans l'ancien diocèse de Mâcon.*

Il fait part de l'invitation faite par la Société française d'Archéologie à la Société Eduenne, pour le congrès archéologique qui sera tenu à Brive, du 17 au 24 juin ; et d'une autre invitation adressée par la Société archéologique de Touraine qui convie les membres de la Société à l'exposition rétrospective et aux excursions qu'elle a organisées.

La Société reçoit ensuite en qualité de membre titulaire M. Henri de Lurion de l'Egouthail, demeurant à Autun, présenté par MM. Anatole de Charmasse et le colonel Désveaux.

Puis M. Bulliot annonce en ces termes les pertes nombreuses faites par la Société depuis la dernière réunion :

« Nous espérions chaque jour voir un terme aux coups funestes qui éclaircissent nos rangs, et chacune de nos séances est assombrie par des décès nouveaux.

» Le 12 mars dernier, M. Stéphane Laureau succombait inopinément dans sa cinquante-neuvième année. Fils aîné de M. Jules Laureau, ancien maire d'Autun, fondateur et premier président de la Société Eduenne, Stéphane Laureau, travailleur et intelligent, après s'être distingué dans les études classiques et à l'Ecole de droit, avait débuté brillamment comme avocat au tribunal d'Autun. Préférant la vie utile et pacifique de la campagne aux compétitions trop habituelles des villes, il refusa à plusieurs reprises les divers mandats administratifs qui lui furent offerts à Autun, et accepta la mairie de Saisy, qu'il

Digitized by Google

conserva durant douze ans. Il aimait l'agriculture et, en se livrant à ses occupations préférées, trouvait le temps de rendre de nombreux services. Son cabinet, à Sivry, était celui des affaires de tout le voisinage, chacun accourant demander un conseil, une consultation donnés avec bonté, une démarche toujours accomplie avec dévouement. Il a établi à Saisy l'école des Sœurs, et contribuait chaque année à son entretien. Le bien qu'il a fait ainsi, sans bruit et sans ostentation à Sivry et dans les communes voisines, y conservera sa mémoire.

» Stéphane Laureau était entré à la Société Eduenne le 19 février 1862. Son caractère bienveillant, des rapports aimables lui conciliaient les sympathies. La mort l'a surpris, mais ses sentiments profondément religieux l'abritaient contre la surprise; il n'avait pas compté sur la dernière heure pour se préparer.

» Pendant que nous suivions ici les convois répétés, le R. P. Eugène Deseilligny, missionnaire au Congo, mourait à la fleur de l'âge sur une mer lointaine. Contraint par sa santé de revenir en France, il voulut, comme vous le savez sans doute, soigner à bord le lieutenant du paquebot atteint du typhus, puis conduire le corps à terre pour lui donner la sépulture religieuse. On ne brave pas en vain la terrible contagion. Atteint lui-même, il succombait le 21 février dernier après trois jours de maladie, à trente-un ans, sans qu'il fût possible de donner à sa dépouille mortelle l'asile qu'il avait donné au prix de sa vie à celle d'un ami. Digne fils d'une mère dont les bienfaits se passent d'éloges, l'abbé Deseilligny, entré à la Société Eduenne le 30 avril 1881, avait porté d'abord l'activité de son esprit sur l'étude et sur la science, il l'a portée plus loin en affrontant résolument les périls de l'apostolat sous un climat dévorant. Ce sera toujours un grand exemple de voir un jeune homme fouler aux pieds les séductions de la fortune et les promesses de l'avenir pour se consacrer à Dieu et se dévouer à ses semblables. Nous inscrirons aujourd'hui dans notre nécrologe une illustration qui lui manquait : le nom d'un martyr de la charité.

» Au près comme au loin, les coups ne nous étaient point épargnés. Nous perdions récemment à Moulins-sur-Allier un sociétaire à qui la distance ne permettait pas d'assister à nos

Digitized by Google

réunions, mais qui ne nous est pas moins resté fidèle. Passant habituellement l'été dans le Morvan, M. Pascal-Xavier Moreno de Mora était un des habitués fervents du Beuvray dont il vint chaque année visiter les fouilles, aussi longtemps que sa santé l'a permis ; il souscrivit généreusement à l'érection de la chapelle de Saint-Martin. Son séjour à la campagne où il était la providence du pays était attendu avec une impatience justifiée par tous ceux qui avaient besoin d'un service ou d'un secours. Dévoué à toutes les œuvres utiles ou charitables, sa perte sera vivement sentie. Ami des arts, il a fait des dons divers au musée de Moulins et, entre autres, de boiseries curieuses du seizième siècle, provenant du château de Ternant près Luzy. M. de Mora, entré dans notre compagnie le 12 décembre 1878, est mort dans sa soixante-septième année, le 29 mars dernier ; il était commandeur de Saint-Grégoire-le-Grand et chevalier de l'ordre de Charles III d'Espagne. La Société perd en lui un de ses représentants les plus bienveillants, sa famille un père tendre et dévoué, les pauvres un soutien qu'ils ne remplaceront pas.

» Nous ne saurions passer sous silence la disparition d'un correspondant dont la mort récente a été un deuil pour la ville de Chalon. M. Henri Batault, avocat, était un de ces hommes que l'unanimité de l'estime publique classe hors concours. Secrétaire de la Société d'histoire et d'archéologie de Chalon, il en fut un des travailleurs les plus compétents et les plus persévérants. Les diverses publications dont il l'a enrichie se recommandent toutes par la science comme par la forme littéraire. Nous l'avons vu, en 1876, prendre une part active à notre congrès scientifique. Les travaux de l'intelligence, les qualités de l'esprit étaient chez lui l'accessoire de celles du cœur. M. Arcelin, notre ancien confrère, s'est fait, au bord de sa tombe, l'interprète des regrets universels qui ont suivi l'homme de bien émérite, le citoyen recommandable, l'érudit consciencieux. Bien que M. Henri Batault ne nous appartint qu'indirectement, nous ne pouvions voir disparaître un confrère en archéologie de cette valeur sans donner à sa mémoire le témoignage respectueux des sentiments qu'une existence remplie comme la sienne inspire à tous ceux qui l'ont connu. »

Digitized by Google

M. de Charmasse communique au nom de M. l'abbé Lacreuze la notice suivante sur M. PEQUEGNOT :

« La Société Eduenne doit un souvenir à la mémoire d'un de ses anciens membres, le vénérable M. Pequegnot, mort le 23 avril 1889, dans sa quatre-vingt-unième année. Reçu membre titulaire de notre compagnie, le 24 mai 1873, à son arrivée à Autun, comme chanoine théologal, il ne cessa de prendre part à nos travaux et d'assister à nos séances, que lorsqu'il fut vaincu par l'âge et par les infirmités. Né à Villersexel, dans la Haute-Saône, le 27 octobre 1808, Félix-Etienne Pequegnot appartenait à l'archidiocèse de Besançon. Il fut incorporé au diocèse d'Autun par Mgr de Vichy, le 7 novembre 1825, et ordonné prêtre en 1832, par Mgr d'Héricourt. Nommé professeur de huitième au petit séminaire d'Autun, en 1828, il en sortit professeur de troisième en 1833, pour succéder, la même année, à M. Marillier, dans la chaire de rhétorique du petit séminaire de Semur. A la fin de l'année scolaire 1837, il prononça l'éloge funèbre de M. Bonnardel, ancien curé de Semur et fondateur du petit séminaire de cette ville, mort l'année précédente [1]. Cette page importante de notre histoire diocésaine met sous les yeux les principaux traits de la vie d'un confesseur de la foi et fait assister à la fondation et au commencement du petit séminaire. Après neuf ans de professorat, le 1er octobre 1837, il fut nommé à la cure de Saint-Boil, dans l'archiprêtré de Buxy. Le 28 février 1843, Mgr d'Héricourt, qui reconnaissait son mérite, le promut à la cure inamovible de Rully, dont il a donné la *Monographie*, dans les *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Chalon*, à laquelle il appartenait, comme membre résidant, en 1850. Les travaux du saint ministère dans cette importante paroisse ne l'empêchèrent point de mettre la dernière main au *Légendaire d'Autun* [2], qu'il dédia à Mgr d'Héricourt en 1846. Cet ouvrage en deux volumes in-12 a eu deux éditions. Il renferme : 1° la vie des saints qui appartiennent aux anciens diocèses d'Autun, de

1. V. le palmarès de 1837 et la *Semaine religieuse* d'Autun des 18, 25 novembre, 23 décembre 1876 et 24 février 1877.

2. Lyon, Girard et Guyet, libraires, place Bellecour, 21.

Digitized by Google

Chalon et de Mâcon, par leur naissance, leur vie et leur mort; 2° la vie des personnages qui se sont rendus célèbres par la pratique des vertus chrétiennes; 3° les victimes de l'hérésie et de la Révolution; 4° les translations de reliques; 5° les dédicaces et autres fêtes propres des monastères et des principales églises. La vie de nos saints, dit l'auteur, aura pour un grand nombre de lecteurs tout l'intérêt de la nouveauté. On n'imagine pas avec quelle déplorable facilité nos traditions s'effacent. On ne connait, on n'admire que le temps présent. Un travail incessant ne laisse pas à la multitude le temps de la réflexion, l'oisiveté se repait de lectures frivoles et licencieuses. Le culte du passé a peu de fidèles parmi nous. Les édifiants souvenirs cherchent un dernier asile dans la mémoire de vénérables vieillards que la mort décime tous les jours. Bientôt il n'y aura plus un seul témoin de l'ancien ordre de choses, pas un prêtre ordonné par les évêques de Chalon et de Mâcon, pas un religieux qui puisse nous redire les magnificences de Cluny et de Cîteaux. » Si ces paroles étaient vraies il y a quarante-quatre ans, ne le sont-elles pas encore plus aujourd'hui? Le 10 juin 1854, Mgr de Marguerye le nomma archiprêtre de Couches. Le tome IV de nos *Mémoires*, publié en 1875, renferme une *Notice historique sur la paroisse de Couches*, par notre ancien collègue. A la séance du 29 juillet 1880, il lisait une *Notice biographique sur M. le comte d'Espiès*, ancien maire de Couches, qu'il avait connu pendant dix-neuf ans. En janvier 1858, il donnait les sacrements suprêmes au dernier chanoine de l'abbaye de Saint-Symphorien d'Autun, Claude-Antoine Bellemain, ancien curé de Saint-Léger-sur-Dheune, mort à Couches à l'âge de quatre-vingt-quatorze ans.

» Le 27 juin 1873, M. Pequegnot succéda à M. Dinet, comme chanoine théologal. Il donna en 1884 une *Notice chronologique sur les chanoines théologaux de l'Eglise d'Autun*, publiée dans le tome XIII de nos *Mémoires*. C'est ainsi que du début à la fin de sa longue carrière, il n'a cessé de recueillir les documents historiques intéressant les différents postes où la Providence l'avait placé. En cela, il peut être cité comme un modèle. Depuis treize ans, M. Pequegnot exerçait les fonctions de chanoine théologal, lorsque, au mois d'avril 1886, plusieurs chutes successives, en affaiblissant la mémoire, le contraignirent d'abandonner la

Digitized by Google

chaire de la cathédrale et bientôt après l'assistance à l'office capitulaire. Cet état d'atonie dura trois années, s'aggravant de jour en jour, jusqu'au dénouement final du 23 avril 1889. M. Pequegnot était chanoine honoraire de la Rochelle et de Reims, membre de la Société d'histoire et d'archéologie de Chalon et membre correspondant de l'Académie de Dijon. Prédicateur et écrivain de mérite, il a été apprécié sous ce double rapport dans les fonctions successives qu'il a remplies. Sa qualité maîtresse a été la bienveillance et la bonté. Aussi, longtemps dira-t-on, en parlant de lui : « le bon M. Pequegnot » ; mot expressif dans sa simplicité, qui résume à lui seul tout un éloge. »

M. le secrétaire fait lecture de la liste des dons offerts à la Société depuis la dernière séance :

1° Par M. V. Gueneau, receveur des finances et membre de la Société, un exemplaire de sa récente brochure intitulée : *Moulins-Engilbert, les Églises et les Établissements religieux,* Issoudun, 1890, in-4°.

2° Par M. Joseph de Champeaux, membre de la Société, un exemplaire de son livre : *Devises, Cris de guerre, Légende et Dictons*, Dijon, Lamarche, libraire-éditeur, 1890, in-8°.

3° Par M. l'abbé Mangematin, vicaire général, membre de la Société, une brochure de quatorze pages : *Service funèbre célébré dans l'église de Broye pour le repos de l'âme du R. P. Deseilligny, missionnaire apostolique, le* 21 *mars* 1890, Autun, imprimerie Dejussieu, 1890.

4° Par M. Poillevey, officier d'académie, ancien professeur au collège d'Autun, un exemplaire du *Volapük français, ou Réforme de l'alphabet et de l'orthographe*, brochure de vingt-deux pages, sortant de l'imprimerie de MM. Dejussieu. — Le *Volapük français* de M. Poillevey a été honoré en 1889 d'une médaille de bronze par la Société Dunkerquoise pour l'encouragement des lettres, sciences et arts.

5° Par M. Bellœuf, membre de la Société, un cahier manuscrit ayant appartenu à un ancien curé d'Epinac et contenant les noms des habitants de tous les hameaux de la paroisse d'Epinac en 1754.

6° Par M. Perrouin, membre de la Société, une pièce de procé-

Digitized by Google

dure sur parchemin, datée du 17 août 1596, et signée de Jacques Bretaigne, docteur en droit, conseiller du roi et lieutenant général de la chancellerie au siège et ressort d'Autun. — Il s'agit de la poursuite en paiement de deux cents livres tournois faite par Nicole Deschasaulx, veuve et portionnaire de Bartholomier Gillet, avocat à Autun, tutrice de son fils Robert Gillet, contre les héritiers de Philibert Ragot, escuier, sieur d'Espoisses, et damoiselle Jacqueline de Marrey, veuve dudit Ragot, et remariée à noble Joseph de la Trembleroye; par suite, de la vente par décret d'une maison située dans la rue *Chaulchien* et appartenant à l'hoirie Ragot. A cette vente firent opposition noble Lazare Ladone, lieutenant général au bailliage d'Autun, et Me Bartholomier de Montrambault, avocat audit lieu, pour des rentes dont ladite maison était chargée à leur profit. On voit dans cette pièce que la damoiselle de Marrey habitait le *chastel et maison-fort d'Espoisses*. Cela confirme qu'au seizième siècle Espoisses était un petit hameau dépendant de la paroisse de Saint-Branché, et dont il ne reste plus aujourd'hui que le domaine des *Ragots* qui a conservé jusqu'à nous le nom de ses anciens possesseurs ou habitants. M. Anatole de Charmasse, dans la séance du 23 juillet 1881, a communiqué à la Société l'acte par lequel Jehan Hue, doyen du chapitre d'Autun, acheta la *grange d'Espoisses* d'Etienne de Montholon et la donna à l'hostel-Dieu du chastel d'Autun, le 4 février 1431.

7° Par M. Bulliot, président de la Société, quatre pièces en parchemin. C'est d'abord un acte passé par-devant Perrin Dovoix, clerc coadjuteur de Simon d'Arnay, tabellion d'Autun, en 1356, par lequel Alix, fille de Perrin de Branges, femme d'Etienne de la Croix, demeurant à la *Charrée*, et Guillaume son frère, vendent à Hugues Andriet citoyen d'Autun, une pièce de terre située au lieu dit *au coin de l'Etang-l'Evêque*, touchant aux murs de la ville, tenant d'un côté à la terre qui fut au nommé *au Terrier*, de Saint-André, et de l'autre à la terre des enfants de Simon Lombard, pour le prix de 42 florins d'or. Puis les lettres de Charles VI, roi de France, datées de Paris le 20 janvier 1388, maintenant *Litaut de Fautrières*, écuyer, contre *Jehan de Buxul* (Busseul), seigneur de Saint-Saturnin, dans le droit de prendre le bois nécessaire pour son chauffage dans le bois de

Digitized by Google

Sarre au territoire de *Prissié* du bailliage de Mâcon. C'est ensuite une reprise de fief datée du jour de la fête de saint Paul, 1379, faite par un personnage dont le nom est effacé à *Jehan Pont*, chevalier, seigneur de Chapes, de ce qu'il possédait aux villages et territoire de Vergoncey. Enfin c'est le testament de Me Jean Vaulurrand, chanoine d'Autun, en faveur de Me Claude Thiroux, avocat à Autun, daté du 6 février 1659.

8° Par le même, une tête antique en pierre trouvée à Autun. — Un millier de petites pièces en bronze de Tétricus, des lingots de bronze et de nombreux creusets de fonte trouvés à Autun.

9° Par Mme Esmonot, de Moulins, le moule et le moulage d'une tête d'idole gauloise trouvée à Varennes-Reuillon, sur le mont Girault, arrondissement de Charolles (Saône-et-Loire), et que feu M. Esmonot avait fait mouler.

10° Par M. Gabriel Delagrange, membre de la Société, une grande quantité de débris de sculpture en pierre blanche, provenant de la chapelle Poillot de l'ancienne église collégiale de Notre-Dame d'Autun. Ces débris intéressants ont été trouvés dans la démolition d'un mur de clôture de la maison portant le n° 8 de la rue de l'Arquebuse. On savait déjà que la maison voisine, portant le n° 10, avait été bâtie en l'an VII par M. Duvault, avec les matériaux de l'église Notre-Dame.

11° Par M. l'abbé Lacreuze, curé de Laizy, membre de la Société, une belle hallebarde du quinzième siècle.

12° Par un anonyme, un registre de la justice de la seigneurie de Champcigny, du 26 février 1537 au 9 février 1555.

13° Par M. de Romiszowski, membre de la Société, dix-huit catalogues de numismatique. — *La belle Défense de Saint-Jean-de-Losne*, par l'abbé Jules Thomas. — Une petite plaque antique en bronze, ornée d'une bordure de glands, trouvée anciennement à Autun. — Un petit poids en cuivre représentant le buste couronné d'un roi de France. — Un bouton en argent représentant Louis XV et Marie Lecksinska au moment de leur mariage. — Une autre paire de boutons-jumelles.

14° Par M. Bernard Lhomme de Mercey, membre de la Société, *Liste générale par ordre alphabétique des Emigrés de toute la République, dressée en exécution de l'article 29 de la loi du*

Digitized by Google

25 *juillet* 1793. Paris, imprimerie des Domaines nationaux, l'an IIe de la République, 3 v. in-8°.

M. Bulliot donne lecture de la note suivante, en présentant à la Société plusieurs creusets récemment trouvés près de la porte d'Arroux :

« Nous avons signalé déjà, dans les séances précédentes, que les industries métallurgiques de l'époque romaine, à Autun, formaient une sorte de ceinture intérieure, le long des remparts. La présence de forges, de fonderies de bronze, d'ateliers d'orfèvres a été, à différentes époques, constatée au faubourg Saint-Andoche; à l'enclos des Petites-Sœurs des Pauvres, où l'on a trouvé de grands creusets pour la fonte du bronze; au voisinage du théâtre romain, qui a fourni plusieurs moules, très fins, de médailles à l'effigie de divers empereurs; à l'emplacement des casernes où des médailles d'or et de nombreux creusets marquaient l'existence de boutiques d'orfèvrerie; sur la Frette, jardin Lorrain, où une fabrique de statuettes, de bronzes d'art et de figurines en terre cuite a laissé de nombreuses traces de ces industries. Chaque jour augmente le nombre de ces constatations qui justifient l'opinion émise ci-dessus. Ce fait, du reste, n'a rien d'anormal, puisqu'on sait que, dans les villes antiques, l'édilité affectait certaines rues ou certains quartiers à l'exercice des différentes industries, et qu'elle éloignait tout naturellement du centre les métiers bruyants ou dangereux par l'emploi continu du feu. Une preuve nouvelle se présente aujourd'hui. Un défoncement opéré dans le jardin Poizeau, voisin de la porte d'Arroux et des casernes, à droite en descendant, a mis à nu, sous une épaisseur de terre végétale de 0m60, une couche de sable sur laquelle opéraient des métallurgistes travaillant le bronze à l'époque romaine. Ce terrain se trouve ainsi séparé par la grande voie, mais à peu de distance du jardin Lorrain où l'on a trouvé de nombreuses traces de la même industrie. Sur la couche de sable on a rencontré un grand nombre de fragments de creusets encore imprégnés de bronze, puis des creusets presque entiers et des résidus de métal coagulé. Deux petites fourches, l'une en bronze, l'autre en fer, qui servaient à saisir par l'orifice les creusets incandescents, ont été trouvées au même lieu. Pour

Digitized by Google

obtenir la fusion, les fondeurs employaient le *spath-fluor* comme castine ou fondant. Nous ne pensions pas que nos gisements de *spath-fluor* aient été exploités dans ce but par les anciens. Mais les volumineux fragments de ce minéral que nous avons retrouvés dans l'établissement de notre fondeur, ne laissent aucun doute sur leur emploi à l'époque romaine. On a trouvé dans le même établissement de fondeur un très grand nombre de quinaires des deux Tétricus, au sujet desquels notre collègue, M. de Romiszowskti, a adressé à la Société la communication suivante qui se rapporte à la découverte signalée par M. Bulliot :

« Sur 650 pièces, trouvées dans l'atelier d'un fondeur, près de la porte d'Arroux, j'ai dû en éliminer 530 environ, sur lesquelles il est impossible de rien déchiffrer, en raison de leur très mauvais état de conservation. Le reste, examiné de plus près, a fourni 105 pièces de Tétricus père et 15 de Tétricus fils, tous radiés, avec la tête à droite, à l'exception de deux pièces de Tétricus père dont la tête est tournée à gauche. Ces quinaires, d'un poids à peu près égal (5 centigrammes), sauf quelques exceptions, sont de différentes fabriques barbares, sentant la décadence et la mauvaise époque gauloise avec ses pièces rudimentaires. Les légendes des revers sont, au vu des différents sujets représentés, *Pax*, *Provid. Deor.*, *Oriens Aug.*, *Spes*, *Salus Aug.*, *Soli Invicto*, en nombre à peu près égal; deux, avec *Virtus Aug.* et une croix surmontant la haste que tient l'empereur debout. Enfin, un seul revers représente un animal allant à droite, un chien probablement. Cette trouvaille ne contient aucune médaille inédite. Ce qu'il y a de curieux, c'est que les pièces trouvées près de la porte d'Arroux, à Autun, ont une grande similitude avec celles qui ont été trouvées à la même époque, à Paris, sur la montagne Sainte-Geneviève, dans une tranchée parallèle à la rue Cujas, sauf qu'elles sont d'une moins bonne conservation que ces dernières. Les quinaires trouvés à Autun étaient sans doute des pièces de rebut, destinés à la fonte par suite de leur mauvais état. Ce qui le prouve, c'est que ces types radiés, frappés après la mort de Tétricus, ont été trouvés avec des lingots de bronze et des creusets, dans un atelier de fondeur. Quant à l'époque où cet atelier a cessé de fonctionner, elle ne peut être antérieure à

Digitized by Google

Valens (378 environ) dont un petit bronze accompagnait les médailles à l'effigie de Tétricus. »

A cette communication, M. de Romiszowski a joint la note suivante sur la légende des monnaies de Tétricus :

« Caius Pius Esuvius Tétricus, proclamé empereur en 268 et qui saccagea Autun après un siège de sept mois, a laissé une telle quantité de médailles sur tous les points de l'empire romain, et en particulier sur le sol éduen, que je ne puis résister au désir de signaler les inscriptions variées qui se trouvent sur ses monnaies. Peu d'empereurs ont eu des légendes aussi nombreuses que Tétricus père et Tétricus fils, mais le premier surtout se distingua par une variété curieuse dans ses titres qui ont mis souvent les numismatistes dans l'embarras. Il était réservé au regretté baron de Witte de nous apprendre la véritable lecture des légendes de Tétricus père. Je signalerai donc les légendes suivantes : Imp. Tetricus; Imp. Tetricus A.; Imp. Tetricus Aug. (Autun); Imp. Tetricus pius Aug.; Imp. Tetricus P. (Autun): Imp. Tetricus P. A.; Imp. Tetricus V.; Imp. Tetricus P. F. Aug.; I. Tetricus P. F. AV. (Trésor de la Blanchardière); Im. Tetricus P. F. Aug.; Imp. C. Tetricus; Imp. C. Tetricus Aug.; Imp. C. Tetricus P. F.; Imp. C. Tetricus AV.; Imp. C. Tetricus P. F. Aug. (Autun); Imp. C. Tetricus P. Aug.; Imp. C. Tetricus pius Aug.; Imp. C. P. Esu. Tetricus Aug.; Imp. C. P. Esu. Tetric. Aug.; Imp. C. P. Esuvius Tetricus Aug. (Trésor de Jublains); Imp. C. C. P. Esu. Tetricus Aug. (Autun); Imp. CC. P. Esuvius Tetricus Aug.; Imp. C. Tetricus P. F. (Trésor de la Blanchardière); Imp. El. Tet.; V. Es. Tetricus Dea; Vip. Tetricus P. F. Aug. Je ne parlerai pas des petits bronzes barbares, indéchiffrables et impossibles à décrire, que l'on rencontre un peu partout. La raison de ce grand nombre de médailles vient de ce que plus de cent ans après la mort des deux Tétricus, on a continué à frapper des pièces à leur effigie. Mais on remarque que, contrairement à l'habitude, la tête est radiée sur les quinaires en bronze du père et du fils, probablement pour leur servir de médailles de consécration. Les pièces bien conservées de Tétricus père ne portent pas de nom d'atelier monétaire et ont dû généralement être frappées à Lyon, à l'exception d'un petit nombre d'origine

Digitized by Google

espagnole. Les pièces barbares sont du nord de la Gaule ou d'Angleterre. Dans ces derniers temps, les plus belles et les plus nombreuses découvertes ont été faites dans l'ouest. En terminant cette courte notice, je rappellerai pour mémoire qu'on n'a connu qu'un seul médaillon d'or de Tétricus père, qui fut volé en 1831 au cabinet de France et livré à la fonte. On possède des *aurei* de beau style, mais que Becker a su trop bien imiter ; des quinaires d'or très rares et très recherchés ; des deniers rarissimes en argent ; des pièces en billon et des médaillons petits bronzes et petits quinaires en cuivre ; quant aux grands et moyens bronzes de cet empereur, ils ne sont pas connus. »

La Société a entendu avec beaucoup d'intérêt cette communication sur la numismatique de Tétricus dont notre sol a déjà restitué et restitue encore chaque jour tant d'exemplaires.

M. Georges de Champeaux communique à la Société la note suivante sur la fontaine minérale de Maizières, commune de Magnien :

« Je viens appeler l'attention de la Société sur une source d'eau minérale récemment découverte ou plutôt retrouvée dans la commune de Magnien, près du hameau de Maizières (Côte-d'Or), à six kilomètres environ d'Arnay-le-Duc.

» Son point d'émergence est par 2° 4' 15" de longitude E, et 47° 7' 18" de latitude nord, et environ 322 mètres d'altitude, à 60 mètres de la rive droite de l'Arroux, au contact d'une lentille de schiste quartzeux enclavée dans des tufs porphyriques et d'un filon N.-E.-S.-O. de microgranulite, le tout est recouvert de un mètre trente centimètres environ d'alluvions modernes.

» De temps immémorial, ce lieu qui était un marécage, dans un pâtis communal, était désigné par les gens du pays sous le nom de « fontaine salée ». Le bétail guidé par son instinct était très friand de l'herbe qui croissait aux alentours, et surtout de l'eau de la mare où il venait toujours se désaltérer de préférence.

» Cette mare n'étant facilement accessible que du côté de la montagne, il arrivait parfois que des bestiaux au pâturage s'embourbaient dans la fondrière, « la morte », et n'en pouvaient être retirés qu'au prix des plus grands efforts. Comme la fontaine ne gelait pas elle attirait pendant l'hiver un grand concours

Digitized by Google

d'oiseaux; pendant la saison chaude elle était fréquentée par les ramiers et les tourterelles qui venaient rechercher au milieu des marécages le sel que l'eau avait laissé en s'évaporant.

» Les choses étaient en cet état, quand, dans ces derniers temps, M. Communaux, conseiller général d'Arnay-le-Duc, en chassant dans le voisinage, fut frappé de la prédilection des oiseaux et du bétail pour cet endroit du pâtis; il avait remarqué surtout, et à différentes reprises, des vaches qui, quittant leur pâturage de l'autre côté de l'Arroux, traversaient cette rivière sans mettre le nez à l'eau et venaient boire avidement dans la mare. C'est ce qui lui donna l'idée d'y faire une fouille pour dégager la source et en faire analyser l'eau.

» Quelle n'a pas été la surprise de l'explorateur quand à quatre pieds (1m33) de profondeur les travaux de captage mirent à nu de belles pierres de taille en grès bien jointes et formant l'orifice d'un puits carré ayant intérieurement un mètre de côté et un mètre quinze centimètres de profondeur; cette maçonnerie étant assise, elle-même, sur une énorme dalle, également en grès, percée au centre d'un trou demi-circulaire, en forme de bouche de four d'environ soixante-quinze centimètres de diamètre, livrant passage à l'eau minérale.

» Voulant arriver jusqu'au griffon, M. Communaux, quelques temps après, fit curer sous cette dalle et vit qu'elle recouvrait une espèce de citerne ou cuvette taillée dans le roc, de 1m30 de profondeur, au fond de laquelle jaillit la source.

» Ce dernier travail mit à jour de nombreux débris antiques, notamment une tête de déesse en calcaire tendre, une partie du corps, des fragments de belles poteries rouges et grises; on a retrouvé ensuite, dans la vase sortant de la citerne, plusieurs pièces de monnaie à l'effigie des empereurs romains.

» Autour de l'orifice du puits il existe, à la même profondeur, c'est-à-dire à 1m30 sous terre, un dallage qui était destiné probablement à garantir la fontaine contre toute infiltration d'eaux étrangères.

» Dans les champs voisins on trouve de nombreux vestiges d'occupation romaine, fondations de maisons, tuiles à rebord, poteries, médailles, tuyaux en plomb, meules de moulin antique, dont une de 0m43 seulement de diamètre.

Digitized by Google

» Cette source était donc exploitée déjà par les Romains auxquels aucune richesse minérale du sol n'avait échappé.

» Elle était reliée à la voie romaine d'Autun à Langres par un chemin qui s'en détachait à Chassenay, passait à Fontaine et par le bois du Latoy, gagnait Maizières par un pont de bois jeté sur l'Arroux, vis-à-vis la source ; pont dont on a découvert, l'année dernière, les vestiges en fouillant le lit de la rivière pour l'extraction du sable.

» Peut-être de l'autre côté ce chemin se prolongeait-il par Manlay pour rejoindre la voie d'Agrippa (ou plutôt la voie d'Autun à Saulieu et Auxerre près de Montregard ou Visemoux ; le tracé de ce chemin est encore bien visible par Sansange, le gué de Naillon et le bois du Tronçois).

» Aujourd'hui la source entourée d'un fort drainage, couverte d'un petit chalet rustique, est parfaitement captée ; sa profondeur totale pour arriver du griffon au point d'émergence est de 3m50 ; son débit de 7,650 litres en vingt-quatre heures ne subit aucune variation quel que soit le temps sec ou pluvieux ; sa température est de 10 degrés. Elle dégage à chaque instant des bouillons d'acide carbonique qui viennent, plus ou moins abondamment, suivant que la pression atmosphérique est plus ou moins forte.

» A dix mètres seulement on trouve une autre source d'eau ordinaire captée séparément, à débit très variable. Un aqueduc principal ou collecteur reçoit toutes les eaux et les conduit jusqu'à la rivière.

» L'analyse de la source minérale faite une première fois, à l'école des Mines, par le savant directeur du Bureau d'Essai, M. Adolphe Carnot, répétée un an après à l'Académie de Médecine, a donné des chiffres concordants : avec cette seule différence que dans la dernière analyse on ne trouve plus traces ni d'alumine ni de matières organiques qui ont disparu alors après le curage à fond de la source.

» Elle appartient à la classe des eaux lithinées, chlorurées sodiques moyennes, sa minéralisation étant en chiffres ronds de 4 grammes.

» L'Académie de Médecine ayant, dans sa séance du 31 décembre dernier, approuvé la source « Romaine » (c'est le nouveau nom qui lui a été donné) de Maizières, l'Etat en a autorisé l'exploi-

Digitized by Google

tation (arrêté ministériel du 5 février); et il n'est pas douteux, d'après le récit des personnes qui font usage de cette eau et qui vantent ses bons effets dans le traitement des affections des organes digestifs et des voies urinaires, que, quand la ligne ferrée d'Arnay sera ouverte, sa consommation ne devienne importante.

» Ce qu'il y a de remarquable dans cette source est sa position au milieu de terrains cristallins et loin de tout gisement de terrains keupériens. Sa composition, comme on peut le voir par le tableau ci-joint, se rapproche de celle de la fontaine salée de Santenay, mais sa minéralisation est plus faible, et elle a sur cette dernière l'avantage d'être peu chargée de sulfate de chaux.

	MAIZIÈRES[1]	SANTENAY[2]
Bicarbonate de chaux	0ᵍ3268	0ᵍ2670
Id. de protoxyde de fer	0,0144	0,0149
Sulfate de chaux	0,0218	0,8767
Chlorure de calcium	0,3565	» » » »
Chlorure de magnésium	0,0494	» » » »
Chlorure de potassium	0,2540	0,1953
Chlorure de lithium	0,0690	0,0926
Chlorure de sodium	2,7710	5,2313
Silice	0,0260	0,0345
Bicarbonate de magnésie	» » » »	0,0228
Sulfate de magnésie	» » » »	0,1512
Sulfate de soude	» » » »	2,1962
Acide carbonique	» » » »	0,1286
Matières organiques	» » » »	traces.
Total	3ᵍ8889	9ᵍ2211

» La fontaine qui a été l'objet de cette intéressante note, avait été ainsi mentionnée au siècle dernier dans la *Description de la Bourgogne*, de Courtépée : « Maizières, où est une fontaine salée, gâtée par les employés. » (Nouv. édit, t. IV, p, 71.) »

M. Bulliot a lu sur notre très regretté collègue Harold de Fontenay une notice biographique suivie d'une bibliographie très

1. Laboratoire du bureau d'essai de l'Ecole des Mines (31 juillet 1888). Laboratoire de l'Académie de Médecine (31 décembre 1889).

2. Laboratoire du bureau d'essai de l'Ecole des Mines en 1880.

Digitized by Google

complète qui fait connaître combien l'existence de notre confrère avait été laborieuse et utilement remplie.

Il est décidé que la Société se réunira le 8 mai pour la continuation de l'ordre du jour que l'heure avancée n'a pas permis d'épuiser dans une seule séance.

La séance est levée à trois heures.

SÉANCE DU 8 MAI 1890.

PRÉSIDENCE DE M. BULLIOT.

La Société Éduenne s'est réunie le jeudi 8 mai 1890, sous la présidence de M. Bulliot, pour la continuation de l'ordre du jour de la séance précédente.

Étaient présents à la réunion : MM. Bulliot, président; Anatole de Charmasse, vice-président; Hippolyte Abord, archiviste; Gabriel Delagrange, bibliothécaire; le docteur Gillot, conservateur des collections d'histoire naturelle; Pouillevet, trésorier; Eugène Ballivet; F. Changarnier; le colonel Désveaux; Albert Devoucoux; Léon Dubois; Edouard Dulong; A. de Ferry, ancien receveur des finances; l'abbé Gauthey, vicaire général; Emile Gillot; l'abbé Jarlot; l'abbé Lacatte, économe du grand séminaire; Maurice de Laplanche; Léger-André; Le Téo, professeur d'histoire au collège d'Autun; Paul Olinet; E. Pernot, professeur au collège d'Autun; Perrouin, ancien avoué; l'abbé Planus, vicaire général honoraire; Jules Roidot, ancien président du tribunal civil; l'abbé Truchot, supérieur du petit séminaire; le docteur Valat; Henri Verger.

M. le président donne lecture de la lettre suivante qui lui a été adressée par notre collègue, M. Le Téo :

« Autun, 5 mai 1890.

» Monsieur le président,

» J'ai l'honneur de vous soumettre une proposition que je désirerais présenter dans une prochaine réunion de la Société Éduenne.

Digitized by Google

» La plupart des sociétés savantes ont fondé dans les établissements d'instruction des prix destinés à récompenser les jeunes gens qui se sont distingués dans les études littéraires, scientifiques et artistiques.

» Pour prendre des exemples dans cette région, la Société d'Histoire naturelle d'Autun accorde chaque année deux prix à des élèves du cours professionnel du collège de cette ville; de son côté, la chambre de commerce du département de Saône-et-Loire décerne un prix à l'élève le plus méritant dans les cours de l'enseignement spécial.

» La Société Eduenne, qui dirige avec tant d'éclat le mouvement historique dans cette région, ne pourrait-elle pas accorder un prix à l'élève du collège d'Autun qui aurait montré pendant l'année le plus de disposition pour l'histoire ? Une fondation de ce genre ne porterait pas préjudice aux finances de notre Société, car il ne s'agit pas de donner un ouvrage ayant en librairie une grande valeur. Dans ma pensée, ce prix doit être surtout un encouragement et une marque d'intérêt.

» En second lieu, les titulaires de ce prix, après avoir quitté le collège, se souviendront de la Société Eduenne. Après avoir été ses lauréats, ils auront à cœur de compter parmi ses membres et de lui recruter des adhérents. Notre Société y trouvera donc son compte ainsi que la science.

» Si cette proposition vous paraît digne d'intérêt, je vous prie, M. le président, de donner communication de ma lettre dans la première réunion de la Société Eduenne.

» Veuillez agréer, M. le président, l'assurance de mon profond respect.

» Ch. Le Téo. »

M. le président a remercié M. Le Téo de son heureuse initiative et l'a présentée à l'acceptation de la Société en proposant de l'étendre aussi au petit Séminaire, afin de donner un égal témoignage d'intérêt à la fois aux études historiques et aux deux établissements d'instruction secondaire qui existent dans notre ville. La Société a unanimement accepté cette double proposition et a décidé que ce prix serait accordé chaque année à l'élève qui, à partir de la classe de troisième, aurait montré le plus d'appli-

Digitized by Google

cation et de goût pour l'étude de l'histoire, au choix du professeur.

M. Bulliot a lu une note sur une mosaïque récemment trouvée à Autun dans un jardin situé entre le chemin de la Croix-Verte et le boulevard Mazagran [1].

En même temps, M. Bulliot a présenté un dessin de cette mosaïque très habilement exécuté en couleur par notre collègue M. Eugène Bidault, et a fait espérer que la ville était disposée à assurer la conservation de ce précieux monument.

M. le président a présenté au nom de notre collègue, M. l'abbé Nouveau, l'estampage d'une inscription antique conservée dans la vieille église Saint-Nazaire de Bourbon-Lancy. Cette inscription a été publiée par Letronne et par *l'Annuaire de Saône-et-Loire* de 1862 (p. 306), sous cette forme :

D. M.
DIOGE
NI. ALB
PICTOR[is]

M. Anatole de Charmasse a communiqué une note sur *l'Origine de la Milice bourgeoise à Autun en* 1523, établie pour combattre les bandes d'*Aventuriers* qui pillaient les provinces et s'étaient, pendant quelque temps, cantonnées à Lucenay, d'où elles menaçaient d'attaquer la ville, quand la nouvelle milice alla les surprendre et les dispersa.

M. Bulliot a lu la note suivante sur une tête antique trouvée à Mont-Giraud, près de Varenne-Reuillon en Charollais, et dont un moulage a été offert à la Société :

« J'ai eu l'honneur, dans notre dernière séance, de déposer sur le bureau, au nom de Mme veuve Esmonnot, de Moulins-sur-Allier, le moulage d'une tête antique, qui a excité un intérêt justement mérité. Cet envoi m'avait été annoncé sous le nom de *tête d'idole gauloise*. Dois-je vous faire ma confession, ma première impression, avant d'avoir rien vu, fut un doute presque formel et, n'eût été la compétence de mon correspondant, j'aurais

1. V. plus haut p. 448.

Digitized by Google

été bien près d'affirmer qu'il y avait dans cette appréciation une illusion. La sculpture gauloise en pierre est chose rare ; en effet, il y a peu d'années que les premiers échantillons ont été authentiquement constatés, et je ne sais si l'on en connaît beaucoup aujourd'hui. On a sans doute nombre de figurines en pierre fabriquées en Gaule et appartenant à la religion gauloise. Autun, sous ce rapport, est d'une richesse incomparable, mais ces sculptures gauloises datent de l'époque romaine. La sculpture gauloise antérieure à la conquête est, on l'a dit, d'une rareté extrême. Divers musées possèdent des bronzes gaulois, des animaux, par exemple; notre musée possède le moulage d'une petite tête de vache en bronze trouvée au Beuvray et dont l'original a été envoyé au musée de Saint-Germain-en-Laye.

» Les musées possèdent quelques statuettes de divinités, de dates peu certaines; on discute encore le sens exact du mot *simulacrum* employé par César pour désigner les représentations réelles ou symboliques du Mercure gaulois. En tout état de cause, les images en pierre, de l'époque qui nous occupe, sont bien moins fréquentes que celles en bronze, et une de nos surprises, dans les fouilles du mont Beuvray, a été de ne pas rencontrer dans cet *oppidum longe maximum*, un atome de sculptures figurées en pierres, dans la masse d'énormes déblais.

» Les premiers spécimens sont ceux d'Entremont, près d'Aix (Bouches-du-Rhône), admis comme irrécusables : un bas-relief représentant un cavalier dont le cheval est de même type que ceux des revers des médailles gauloises, et deux têtes vues de face. Tout ce qui les accompagnait et tout ce que les fouilles ont révélé dans ce village est antéromain. Les meules de moulins à bras sont de même modèle qu'au Beuvray; une sépulture renfermait le squelette d'un cheval, celui d'un homme avec une coquille remplie de couleur rouge pour le tatouage sans doute, et une pointe de lame en silex. Les deux têtes d'une exécution un peu arbitraire offrent néanmoins dans leur irrégularité même des types pouvant offrir des points de comparaison avec ceux d'autre provenance qu'on pourrait attribuer à la même époque. N'oublions pas toutefois qu'on ne peut pas chercher dans la Gaule antéromaine ce qu'on appelle une école. Chaque pays, chaque ouvrier même, peut-on dire, a ses procédés, son esprit, ses

Digitized by Google

traditions. L'art, s'il est permis d'user du terme, ou plutôt le métier y a ses allures personnelles; il tâtonne, essaie, réalise péniblement ce qu'il a conçu, d'après les capacités individuelles, mais aucun enseignement ne l'astreint à des règles, ne lui impose de principes. D'une cité à l'autre et même d'un atelier à l'autre le travail revêt des formes distinctes, et entre ces diverses fabrications les points d'analogie n'existeront jamais que sur des détails isolés, peu accentués et souvent difficiles à préciser.

» En analysant scrupuleusement les particularités de la tête qui nous a été envoyée nous n'hésitons pas à lui reconnaître certains caractères propres qui permettraient de lui attribuer une antiquité reculée, mais en nous basant sur d'autres détails et surtout sur les circonstances, sur le milieu de la découverte, nous croyons devoir refouler la première impression. L'enfance de l'art et sa décadence ont souvent des points de contact sujets à jeter dans l'illusion. La naïveté d'une part. l'inhabileté de l'autre, produisent souvent des résultats sinon similaires, du moins très voisins et difficiles à distinguer; c'est le cas, semble-t-il, perplexe pour le critique, en présence de l'objet soumis à notre examen. La facture sommaire, le type rude mais singulièrement expressif de cette face étrange, montrent néanmoins la connaissance de types plus relevés que ceux usités chez les peuples gaulois. L'imitation, loin d'être réussie plastiquement, est reconnaissable dans le sentiment et dans l'ensemble. Cette tête est vivante, mais on n'oserait lui appliquer dans sa sauvagerie l'expression d'idéale. Elle doit représenter une divinité puissante dont le front impassible et calme dépasse par la pensée qui l'anime la conception restreinte d'un artisan. Celui dont le ciseau inexpérimenté l'a exécutée, inconsciemment peut-être, avait vu des modèles et travaillait sous l'impression d'un souvenir. C'est dans cette infériorité même des moyens d'exécution que se révèlent les signes d'origine. Le bandeau de cheveux roulés qui encadre le front ressemble aux entailles symétriques faites par les coups répétés de la hache d'un bûcheron ; ce bandeau se remarque dans les têtes d'Entremont. Derrière la tête les mèches de la chevelure sont figurées en losanges produits par la section de lignes droites et obliques; un sculpteur classique n'eût jamais eu recours à un artifice aussi naïf. Tout ceci pourrait sembler appartenir à un art

Digitized by Google

primitif, mais d'autres détails spéciaux, d'autres traits révèlent une époque savante, malgré l'infériorité de l'exécution.

» Une des particularités frappantes des têtes gauloises d'Entremont est la forme du nez, tranché à sa partie inférieure par une ligne droite, sans inflexion et affectant dans son ensemble la figure du trapèze. Son modelé est accusé dans les narines et appréciable, malgré une fracture, dans le monument que nous étudions. Le signe le plus concluant de l'âge de décadence est l'emploi du trépan, la substitution de l'outil à la main, le travail mécanique à celui de la pensée. Une singularité est celle de la moustache cordelée et retroussée à ses extrémités de manière à fermer deux annelets comme ceux d'un collier. La barbe elle-même au lieu d'être floconneuse ne représente non plus qu'une série d'annelets plus grands, accolés de manière à offrir l'aspect d'une chaînette à deux rangs, encadrant les joues et le menton. Ce système de barbe, ces flocons uniformes sont le produit constamment répété d'un instrument perfectionné pour venir en aide à la maladresse et dissimuler l'incapacité d'un ouvrier médiocre.

» Mais si l'on se reporte aux circonstances de la découverte, on verra bien vite que l'on se trouve en présence non d'un monument de la Gaule indépendante mais d'un de ces oratoires ou cancels ruraux multipliés sur le sol de la Gaule pendant la durée et à la fin surtout de l'empire romain. Le musée lapidaire d'Autun possède un échantillon qui offre les plus grandes analogies avec le personnage dont nous disséquons les caractères. C'est la partie supérieure d'une moitié de statue plus forte que nature, découverte près de Rully, achetée par la Société Eduenne à qui elle appartient. Elle fut exhumée d'une petite ruine en plein champ, qui ne peut avoir été autre chose qu'un de ces oratoires ruraux cités plus haut, et de ces lieux sacrés destinés, dans la croyance populaire, à attirer sur les récoltes la protection des dieux qui y étaient représentés. Ces sculptures, œuvres la plupart du temps de tailleurs de pierre, de sculpteurs à bas prix, tranchent par leur rudesse avec d'autres sculptures peut-être contemporaines, mais dues à des artistes dignes de ce nom.

» Le personnage de Rully est de la même catégorie que celui de Mont-Giraud, commune de Varenne-Reuillon, dont nous

Digitized by Google

parlons; il a des formes trapues, la même rudesse d'expression. Ces productions sont spontanées, individuelles, sans classement d'école. Qu'on place la tête de Varenne sur les épaules d'un personnage assis, on aura une de ces divinités spéciales, chères au peuple, dont les ouvriers agrémentaient ou déformaient les types d'après leur degré de conception et d'habileté. La conquête romaine, impuissante contre les génies gaulois, donna à leurs représentations des formes plus correctes, plus artistiques dans les villes qu'elle avait imprégnées de ses mœurs; mais il est à croire que les populations rurales conservèrent toujours leur prédilection pour les images traditionnelles, exécutées sous leurs yeux par les artisans locaux, sans se préoccuper beaucoup des progrès introduits dans la sculpture par les vainqueurs.

» Les détails suivants, empruntés aux notes de M. Esmonnot, à qui est dû le moulage, montreront mieux que toute discussion la nature du monument. Les débris ont été recueillis sur une plate-forme carrée de 2m20 de côté et de 0m45 de hauteur au-dessus de l'ancien sol. Cette plate-forme est construite en maçonnerie irrégulière avec des matériaux de petite dimension. Elle avait été recouverte d'un dallage. Avec la tête dont nous avons parlé ont été trouvés deux fragments des jambes du personnage et un fragment de colonne de 0m60 de diamètre, une main tenant un disque évidé et orné de moulures, de 0m40 de diamètre sur 0m05 de largeur, un fragment de jambe d'un personnage plus petit. Le monument reconstitué d'après ces restes devait être composé d'une colonne reposant sur un socle placé sur la plate-forme et portant la statue. Qui ne reconnaîtrait dans cet ensemble un de ces petits édifices sacrés élevés en plein air, dans les campagnes, à l'honneur des dieux ou des empereurs, dont la colonne de Cussy, celle de Merten, par exemple, donnent des spécimens plus importants, mais dont on a retrouvé des réductions sur d'autres points du sol. Les monuments de ce genre et autres cellas rurales n'ont jamais été constatés dans la Gaule indépendante, ils deviennent fréquents surtout vers le déclin de l'empire romain, époque à laquelle nous croyons devoir assigner notre monument. »

Après cette communication, la Société a entendu la lecture de la suite de l'intéressant mémoire de M. Virey sur *l'Architecture*

Digitized by Google

romane dans l'ancien diocèse de Mâcon. Elle a passé ensuite à l'étude du *Glossaire* et a recueilli, après examen et discussion, différents vocables qui lui ont été présentés. Cet examen a retenu la Société jusqu'à la fin de la séance qui a été levée à trois heures.

SÉANCE DU 3 JUILLET 1890.

PRÉSIDENCE DE M. BULLIOT.

La Société Eduenne s'est réunie le jeudi 3 juillet 1890, à une heure, sous la présidence de M. Bulliot.

Étaient présents à la séance : MM. Hippolyte Abord; Boniface; Anatole de Charmasse; Théodore Charvot; Gabriel Delagrange; colonel Desveaux; de Ferry; Gadant; l'abbé Jarlot; de la Blanche; l'abbé Lacatte; l'abbé Lorton; Le Téo: de Lurion; André Mangeard; comte de Montagu; l'abbé Nouveau; Ernest Pernot; Léon Pouillevet; Roidot; l'abbé Truchot; Henri Verger.

M. le président a communiqué les lettres par lesquelles M. de Lurion a remercié la Société de l'avoir admis au nombre de ses membres et M. le docteur Gillot s'est excusé de ne pouvoir assister à la séance de ce jour.

La Société a reçu en qualité de membres titulaires :

M. Eugène Schneider, au Creusot, présenté par MM. Bulliot et Félix Courtois;

M. Godillot, ingénieur en retraite, à Etang-sur-Arroux, présenté par MM. Anatole de Charmasse et Bulliot.

M. Léon Communaux; membre du conseil général de la Côte-d'Or, à Arnay-le-Duc, présenté par MM. Georges de Champeaux et Alphonse de Monard.

M. le baron Alphonse de Chiseuil, au château de Chiseuil, présenté par MM. Bulliot et Anatole de Charmasse.

La Société a également admis comme membre correspondant M. Francis Pérot, à Moulins-sur-Allier, sur la proposition de MM. Bulliot et Anatole de Charmasse.

Digitized by Google

M. le président a lu la notice suivante sur M. Laurent Lamy, membre titulaire, que la Société a récemment et prématurément perdu :

« Nous avons à déplorer une nouvelle perte. M. Marie-Gaspard-Laurent-Thomas-Jacques Lamy, avocat, docteur en droit, est décédé récemment à la Chassagne, près Anzy-le-Duc. Digne héritier d'un père qui avait rempli une honorable carrière dans les fonctions de juge de paix du canton de Marcigny, M. Laurent Lamy, par ses qualités supérieures, avait conquis dans la région qu'il habitait une situation morale justifiée par surcroît. Pénétré profondément des sentiments de la charité chrétienne, il a compté ses jours par des actes silencieux de bienfaisance et des services rendus. Cette charité inépuisable, il eut surtout l'occasion de la pratiquer durant la funeste guerre de 1870. Enfermé dans Paris pendant le siège, sa bourse resta constamment ouverte à ses compagnons moins privilégiés, et il ne ménagea à leur égard ni sacrifices ni sa personne. Malade lui-même durant le cruel hiver, il voit un de ses mobiles sérieusement atteint, grelottant de froid et de fièvre; il quitte sans hésiter son manteau et le lui jette sur le corps. Son souvenir est resté gravé dans le cœur de tous ceux qui furent alors sous ses ordres. Sa mort prématurée à cinquante-un ans a été un deuil public. Pour lui la vie avait été une préparation dont il recueille les fruits. M. Lamy était entré à la Société Eduenne le 4 février 1875. Espérons qu'un de ses fils reprendra la place laissée vide par son père et y maintiendra un nom si justement estimé. »

M. Bulliot a présenté au nom de notre nouveau collègue, M. Léon Communaux, la tête d'une déesse maire, en calcaire blanc, une statuette en bronze et quelques médailles d'Antonin, de Marc-Aurèle, de Faustine, de Constantin et de Constance, qui ont été trouvées dans la fontaine minérale de Maizières; découverte qui indique que cette fontaine a été un objet de culte et que les populations recouraient à son intervention non moins surnaturelle que naturelle, dans le but de recouvrer la santé. L'étude de la statuette en bronze qui a été trouvée dans cette source, permettra sans doute de l'identifier avec quelque divinité particulière à la région.

Digitized by Google

Il a été donné lecture d'une notice de notre nouveau correspondant, M. Francis Pérot, sur un poids gallo-romain trouvé à la Motte-Saint-Jean. Ce poids qui est en silicate ferreux d'une grande dureté et de couleur noire, porte le sigle I gravé sur l'une des faces. Il a la forme d'un disque aplati, mesurant 0m083 de diamètre et 0m038 d'épaisseur, et son poids est précisément de 500 grammes. Au-dessous du sigle I on remarque trois trous profondément creusés sur une ligne horizontale. Les poids de cette époque sont peu communs et ils méritent d'être recueillis et étudiés avec soin.

M. Anatole de Charmasse a lu la note suivante sur le sceau de Geoffroid, évêque de Nevers, qui a été récemment trouvé à Autun :

« On a trouvé, il y a quelque temps, à Autun, dans un jardin situé entre Saint-Jean-le-Grand et Saint-Martin, un sceau en bronze, de forme ovale et d'une exécution assez barbare. Dans le champ, est la représentation d'un personnage en pied, vu de face, en costume épiscopal, la main droite élevée et bénissant, la gauche tenant la crosse, la tête coiffée d'un bonnet très bas au centre et légèrement relevé en pointe aux deux extrémités et donnant une image assez curieuse de la mitre telle qu'elle était au milieu du douzième siècle. A l'entour de ce sceau on lit cette légende :

† SIGILLV̄ GALFRIDI EPICOPI NIVERNIS.

Ainsi que l'indique la légende, ce sceau est celui de Geoffroid, évêque de Nevers, qui occupa le siège épiscopal de 1146 au 14 février 1160, soit pendant l'espace d'environ quatorze ans. On pourrait être surpris que ce sceau ait été trouvé sur notre sol, si nous ne possédions un témoignage très précis et très précieux de la présence de cet évêque à Autun : c'est la relation de la *Révélace* des reliques de saint Lazare, accomplie à Autun au mois d'octobre 1146, et qui mentionne précisément Geoffroid, évêque de Nevers, au nombre des personnages qui assistèrent à cette cérémonie. Ainsi qu'on peut le croire d'après son examen, ce sceau était retenu par un anneau à l'extrémité d'une chaine que l'évêque portait pendante au côté, autant comme un signe de sa dignité qu'afin d'avoir toujours sous la main un instrument

Digitized by Google

d'un usage alors aussi fréquent et dont son possesseur ne se séparait jamais pour éviter l'abus qu'on aurait pu en faire. Le sceau était en effet alors le signe essentiel de l'authenticité d'un acte et il importait qu'il ne sortît jamais des mains du personnage dont il empruntait l'autorité. Encore fallait-il que l'anneau qui le retenait fût à l'épreuve, et c'est précisément ce qui fit défaut dans la circonstance. Il se rompit au milieu de la foule innombrable qui remplissait en ce moment la cité et se pressait aux pieuses cérémonies, et cessa de retenir le sceau que la terre, foulée par tant de pèlerins accourus de tous les points de la France, eut bientôt complètement recouvert. Ainsi s'explique la découverte du sceau de Geoffroid, évêque de Nevers, à Autun. Sa présence est un précieux témoignage qui vient confirmer le récit de l'annaliste du douzième siècle, en même temps qu'il est lui-même un témoin des fêtes qui eurent lieu à Autun le 20 octobre 1146. A ce double titre, ce sceau méritait d'être signalé à l'attention de la Société. Notre collègue, M. l'abbé Lacatte, qui en est devenu possesseur, a bien voulu nous en donner une empreinte et en promettre un moulage pour notre musée. »

A la suite de cette communication M. Bulliot a continué la lecture de son intéressant mémoire sur les missions de saint Martin dans le pays éduen, d'après les traditions et les monuments populaires.

Après l'archéologie, les muses ont eu leur tour et elles ont été d'autant mieux accueillies qu'elles avaient pour interprète M. l'abbé Nouveau qui a résumé ses impressions du Beuvray dans les vers suivants :

A M. Bulliot, l'habile et infatigable explorateur du Beuvray.

Le Mont Beuvray. [1]

Mystérieux Beuvray, vieux songeur au front chauve,
Dont l'œil semble plonger dans la profondeur fauve,
Quels secrets caches-tu dans ton sein de granit?
Sur ton âpre sommet, que la mousse jaunit,

1. Ces vers ont été dits sur le sommet du Beuvray, à la suite d'une excursion archéologique faite par les élèves du petit séminaire d'Autun, sous la conduite de M. Bulliot, le 19 mai 1890.

Digitized by Google

Sur tes flancs, où grandit l'orme, où se tord le chêne,
Dans la ravine, où l'eau de la source prochaine
Serpente sous les fleurs des genêts et des houx,
Et sautille, rieuse, en son lit de cailloux,
Qu'as-tu vu dans le cours des âges légendaires?
Dans les siècles lointains pleins d'ombre et de mystères,
Quels hommes ont vécu sur ton dos, à tes pieds?
Toi seul, tu les connais, ces peuples oubliés;
Et tes antres rocheux, que le vent du nord fouette,
Sont pleins de souvenirs! — Mais tu restes muette,
O montagne! ô vieux sphinx, que j'interroge en vain,
Sur un passé plus noir que ton plus noir ravin!

***

Je me trompe..... Un savant, — j'allais dire un druide, —
A l'ombre de ces bois, dans la brume fluide,
M'apparaît tout à coup : c'est l'*Esprit* du Beuvray!
Son regard, de lueurs lointaines enivré,
Semble vers le passé s'ouvrir comme une aurore;
Et sa voix répercute en un écho sonore
L'imperceptible voix des temps qui ne sont plus.
Il ramasse à ses pieds des tessons vermoulus,
Et sa main arrondit l'amphore harmonieuse;
Dans d'informes débris sa vue ingénieuse
Découvre un atelier d'antiques émailleurs.
Là, c'était le forum; ici, le temple; ailleurs
La pierre où l'on offrait le sanglant sacrifice.
Avec des pans de murs, il refait l'édifice
Où Bibracte logeait ses puissants *Vergobrets*.
Il rétablit, avec des poteaux délabrés,
Les remparts que décrit l'auteur des *Commentaires*.
Là-bas, ce mamelon aux pentes solitaires,
C'est le lieu du conseil : il sait que les Gaulois
Y tenaient leurs Etats, y discutaient leurs lois.
Il sait que ce rocher était une tribune,
Et que souvent, du haut de cette pierre brune
On entendit parler Virdumar, Dumnorix,
Ou Divitiacus, et..... Vercingétorix.
Car, pendant que César sous Gergovie hiverne,
Bibracte ouvre ses murs à l'intrépide Arverne,

Digitized by Google

Qui vient pour ranimer dans les cœurs abattus
L'amour de la patrie et les mâles vertus. —
— La légende à ses yeux vient éclairer l'histoire :
Il sait sous quel rocher s'endort la *Wivre* noire,
Ce serpent qui s'éveille et rôde dans la nuit,
Lorsque la terre est sombre, et qu'au ciel rien ne luit.
Il sait que notre grand thaumatuage des Gaules
A passé par ces lieux, portant sur ses épaules
Le manteau dont le Christ a reçu la moitié;
Et son âne a laissé l'empreinte de son pied,
En bas, sur une roche : on peut l'y voir encore.
— Dans ces récits naïfs que le peuple élabore,
Son œil sait distinguer l'ivraie et le bon grain;
Il excelle à trouver sur ce mouvant terrain
Le point solide où peut s'appuyer la science.
Au génie inventif il joint la patience
Du chercheur, qui jamais ne dira : « C'est assez
De faits, de monuments, de textes entassés! »

— Il me parle, il me guide;..... et l'océan des âges
Déroule devant moi ses flots et ses naufrages.
— La montagne s'anime; et j'y vois affluer
Des chars et des chevaux dont j'entends remuer
Le sonore sabot sur la route voisine
De la terre, où le pied des chênes s'enracine,
Je vois surgir des toits, des temples, des remparts;
Au sommet des donjons flottent des étendards;
Tout autour du forum s'alignent des boutiques
De potiers, d'émailleurs et d'artisans celtiques.
J'entends le bruit confus d'un peuple de guerriers,
Armés d'un large glaive et de lourds boucliers;
J'admire leur teint clair, leur chevelure blonde
Et leur œil azuré comme la mer profonde.
— Et j'aperçois, là-bas, les vastes bastions
Où César abritait ses fières légions.
— Je vois, j'entends, je crois; non, ce n'est pas un rêve!
C'est bien là, devant moi, Bibracte qui se lève!
Salut, vieille cité, qu'un grand peuple habita,
Oppidum Éduen, *Φρούριον Βίβρακτα* !

Digitized by Google

***

O Bibracte, ô Beuvray ! triste vicissitude!
Jadis grande cité, maintenant solitude!
Autrefois ville forte, aujourd'hui lieux déserts!
Les cris joyeux, les chants, qui vibraient dans les airs,
Se taisent à présent dans un silence morne!
Au lieu de tes remparts, la ronce et la viorne!
Sur ton forum, l'ajonc et le thym rabougris!

Et vous, dont nous foulons les ossements flétris,
Prêtres mystérieux au front ceint de verveines,
Guerriers dont un sang pur enflait les fortes veines,
Jeunes filles, vieillards, robustes artisans,
Vous avez disparu depuis dix-huit cents ans!
Pauvres au dur labeur, nobles à l'air superbe,
La mort vous a couchés, côte-à-côte, sous l'herbe!

Hier c'était votre tour..... demain ce sera nous!

— Ah! je lis à présent dans ton œil grave et doux,
O sphinx du mont Beuvray, l'énigme que tu poses!
Tu regardes d'en haut la tristesse des choses,
Et tu dis : « O mortels, quel est donc votre sort?
Qu'est-ce que votre vie et qu'est-ce que la mort ? »

Et tu restes pensif, attendant la réponse.

— Et dans la rêverie où mon esprit s'enfonce,
La douloureuse énigme est toujours devant moi;
J'hésite, et dans mon cœur je sens un vague émoi.
Mais soudain, j'aperçois la pieuse chapelle
Élevée en l'honneur de saint Martin ; près d'elle
Le signe du salut, le gage de l'amour,
Se dresse et se profile en la splendeur du jour.
Ce symbole de foi, cette croix qui projette
Sur le ciel azuré sa douce silhouette,
Fait rayonner l'espoir d'un meilleur avenir;

— Et ses bras de granit s'ouvrent pour nous bénir!

Digitized by Google

Ces vers, qui sont d'un vrai poète et dans lesquels la forme est à la hauteur de l'inspiration, ont été unanimement applaudis.

M. Gabriel Delagrange a donné lecture de la liste des dons qui ont été faits à la Société depuis la séance du 8 mai dernier :

1° De M. de Champeaux, une meule de moulin à bras, en pierre de Volvic, trouvée à la Petite-Verrière.

2° De M. de Longuy, plusieurs pièces relatives au prieuré de Villars, près Tournus.

3° De M. de Longuy, un manuscrit, description topographique et statistique du département de la Côte-d'Or; en outre différentes pièces concernant le territoire de Santenay, de 1684 à 1762.

4° De M. l'abbé Nouveau, professeur au petit séminaire d'Autun, un poème dont il est l'auteur : *la Création du monde*, méditation sur les premiers versets de la Genèse, brochure petit in-8°. Dejussieu père et fils, imprimeurs, 1890.

5° De Mlle Pellechet, notice dont elle est l'auteur, sur Georges Serre, imprimeur à Avignon, en 1502 ; extraite de la Bibliothèque de l'Ecole des Chartes, Daupeley-Gouverneur, imprimeur Nogent-le-Rotrou, 1890.

6° De M. de Romiszowski, Catalogue de la collection de monnaies mérovingiennes de M. le vicomte de Ponton-d'Amécourt, et plusieurs autres catalogues de jetons et monnaies.

7° De M. Huet, une brique estampillée, trouvée à Saint-Symphorien-lès-Autun, et une grande tuile creuse de 0^m^90 sur 0^m^40, trouvée au Saint-Sacrement d'Autun.

8° De M. Maldan, plan du monastère de Sainte-Marie d'Autun, projet de transformation en caserne.

9° De M. Sebille, curé de Lucenay, plan d'un clocher de l'hôtel-Dieu de Provins, exécuté en 1651.

10° Par M. le docteur Gillot, de la part de M. l'abbé Flageolet, curé de la Chapelle-de-Bragny (Saône-et-Loire), un médaillon représentant François IV, duc de Mantoue.

11° De M. Prénat, fragment de hache en pierre, trouvé dans le chemin creux de la Bruyère-aux-Mâles.

12° Du comité de l'Exposition rétrospective forézienne :

Digitized by Google

1° album contenant la photographie des principaux objets exposés; 2° un exemplaire du catalogue de l'exposition.

Des remerciements ont été votés à tous les donateurs.

La Société a continué, comme précédemment, à recueillir les vocables destinés à la formation du *Glossaire du Morvan autunois* et a reçu plusieurs communications qui ont été faites à ce sujet par MM. le colonel Désveaux et André Mangeard.

M. le président a présenté le tome XVII° des *Mémoires de la Société*, qui vient de paraître, et a invité les membres présents à retirer l'exemplaire auquel ils ont droit.

Après le dépôt des publications reçues depuis la dernière réunion, la séance a été levée à deux heures et demie.

SÉANCE PUBLIQUE DU 3 SEPTEMBRE 1890.

PRÉSIDENCE DE M. BULLIOT.

La Société Eduenne s'est réunie en séance publique le mercredi 3 septembre 1890, sous la présidence de M. Bulliot.

Étaient présents à la réunion : MM. Hippolyte Abord; Boniface; Georges de Champeaux; Anatole de Charmasse; Michel Dejussieu; Gabriel Delagrange; l'abbé Ferret; de Ferry; docteur Gillot; Emile Gillot; de La Blanche; l'abbé Lacreuze; l'abbé Lépine; Alphonse de Monard; Armand de Noiron; Pouillevet; Roidot, ancien président; Henri Verger, membres titulaires; et MM. Ernest Abord, l'abbé Jacqueson, Louis Gillot, etc.

M. le président communique les lettres par lesquelles Mgr l'évêque d'Autun, retenu par la retraite pastorale, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance, et MM. le baron de Chiseuil, Eugène Schneider, Godillot, Léon Communaux et Francis Pérot remercient la Société de les avoir admis au nombre de ses membres.

M. le président communique également la lettre par laquelle M. le principal du collège d'Autun remercie la Société du prix qu'elle a décidé de décerner chaque année à l'élève qui aurait témoigné le plus de goût et d'application pour l'étude de l'histoire.

Digitized by Google

M. le supérieur du petit séminaire d'Autun, présent à la séance, remercie la Société d'avoir bien voulu fonder un prix d'histoire en faveur de l'élève le plus méritant de l'établissement qu'il dirige. Ce prix a été décerné pour la première fois cette année.

Il est donné lecture de la lettre adressée par M. le ministre de l'instruction publique concernant l'étude du type d'habitation propre à chaque région. M. Georges de Champeaux a été chargé de préparer les éléments de la réponse à la circulaire ministérielle, conformément au programme qui l'accompagne.

M. le président a annoncé que le conseil général avait rétabli la subvention accordée à la Société et qui avait été supprimée depuis 1886. M. le président a exprimé l'espoir que les travaux de la Société justifieraient la bienveillance de l'assemblée départementale dans l'avenir comme dans le passé.

M. le président a lu les notices suivantes sur MM. André Pignot et l'abbé Lagneau, que la Société a récemment perdus :

« Chacune de nos séances apporte des deuils nouveaux. M. André-Antoine Pignot nous a été enlevé le 30 juillet dernier. Digne fils d'un père qui joignait à l'exercice de la médecine la culture assidue des sciences et des lettres, A. Pignot avait hérité de l'amour de la littérature. A l'inverse de la plupart de ses condisciples, il avait une prédilection pour le grec, et après comme avant sa sortie du collège, continua l'étude de cette langue illustrée par tant de chefs-d'œuvre immortels. Appelé à vingt-deux ans à un poste de confiance et chargé de la responsabilité d'intérêts considérables, il sut par son intelligence, son activité, son dévouement remplir avec distinction sa tâche laborieuse, à un âge où d'ordinaire commence pour les autres l'apprentissage de la vie. L'estime l'entourait. L'élection à deux reprises ajouta à ses fonctions habituelles celle de la mairie de Chastellux qu'il administra durant dix ans avec une maturité que l'expérience des affaires lui avait acquise de bonne heure. Affectueux, hospitalier, ses anciens amis étaient toujours les bienvenus dans ce beau Morvan avalonnais dont le château de Chastellux et l'église de Vézelay résument l'histoire. Ceux qui ont parcouru avec lui les bois, les austères allées du parc de ce château,

Digitized by Google

dominées par la plus grande tour féodale de notre province, n'oublieront pas non plus les sites merveilleux des bords de la Cure et du Cousin dont il leur révélait les sentiers. Rentré dans son pays natal en 1879, au sein d'une famille aimée, les années de repos ne lui ont pas été mesurées avec surabondance. Préparé par ses convictions religieuses au suprême sacrifice, la mort l'a frappé dans sa soixante-treizième année. Il avait été reçu à la Société Eduenne le 5 avril 1873 et, pour inaugurer son entrée, nous avait fait don de la collection complète de l'*Annuaire historique de l'Yonne* la meilleure peut-être des publications de ce genre, comprenant alors près de cinquante volumes. »

« Cette tombe était à peine fermée qu'une seconde allait s'ouvrir. M. l'abbé LAGNEAU (Joseph-Dominique) était atteint prématurément. Né à Autun le 24 juin 1845, ordonné prêtre en 1871, et nommé vicaire à Issy-l'Evêque, il passa en 1874 à la cure de Saint-Martin-sous-Montaigu, puis à celle de Saint-Didier-sur-Arroux, le 27 septembre 1884. Il s'intéressait vivement aux travaux de notre Société dont il suivait les séances malgré son éloignement et n'hésita pas à se dessaisir en sa faveur de plusieurs sceaux en cuivre dont l'un, du quatorzième siècle, avait été recueilli dans les ruines du vieux château de Montaigu. Ce sceau, chargé de trois tours, porte en légende le nom de J. BAVDIN IALET. A la séance du 20 novembre 1889, notre confrère offrit un ouvrage daté de 1770, intitulé : *le Géographe manuel*. Les vertus sacerdotales de l'abbé Lagneau, sa douceur de caractère lui avaient acquis l'affection des habitants des paroisses confiées à son zèle, mais sa santé ébranlée eût réclamé des ménagements peu compatibles avec l'exercice d'un ministère actif et toujours pénible dans les campagnes de notre région. Frappé d'un mal soudain au sortir de la réunion des anciens Élèves du petit séminaire d'Autun à laquelle il voulut assister malgré son état de faiblesse, il succombait quinze jours après, à l'âge de quarante-cinq ans, regretté de tous et suivi par ses paroissiens en larmes à sa dernière demeure. »

Après ce tribut à la mémoire des collègues décédés, la Société a reçu en qualité de membres titulaires : M. le baron Lombard

Digitized by Google

de Bufflères, président de l'Académie de Mâcon, présenté par MM. le comte de Rambuteau et Bulliot; M. Frédéric Olinet, banquier à Chagny, présenté par MM. Théodore Charvot et Bulliot; M. Louis Monery, à Arfeuilles (Allier), présenté par MM. Joseph Déchelette et Bulliot; M. Joseph Guiotat fils, à Ménessaire, présenté par MM. Bulliot et Jean de Charmasse.

M. le président communique la lettre par laquelle l'Académie de Mâcon invite la Société à déléguer plusieurs de ses membres destinés à la représenter aux fêtes littéraires qui auront lieu du 18 au 21 octobre pour célébrer le centenaire de la naissance de Lamartine. La Société a délégué MM. Bulliot, président; de Charmasse, vice-président; Pouillevet; Hippolyte Abord; le docteur Gillot et le colonel Désveaux.

M. le président présente, de la part de notre nouveau collègue, M. le baron de Chiseuil, un accord des 17 août et 25 septembre 1375, par lequel Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, et Louis, duc de Bourbon, mettent fin au différend qui les divisait au sujet des droits qui leur appartenaient sur un bois dit le bois de Talène, situé outre Loire en la paroisse de Coulanges (Allier), et sur la foire qui se tenait dans le bois en question. D'après cet acte, il fut reconnu et établi que le bois de Talène, dépendant de la baronnie de la Motte-Saint-Jean, la foire qui se tient chaque année audit lieu, le dimanche après la Notre-Dame de septembre, appartient à la seigneurie de la Motte-Saint-Jean et demeure ainsi dans le ressort et la souveraineté du duc de Bourgogne. Cette foire existe encore aujourd'hui et continue à réunir, en ce lieu désert, une grande affluence.

M. le président communique la lettre suivante par laquelle notre collègue, M. de Romizowski donne d'intéressants détails sur les monétaires autunois qui faisaient partie de la collection d'Amécourt, récemment vendue à Paris :

« Bar-sur-Seine, le 1er septembre 1890.

» Mon cher président,

» J'ai l'honneur de vous communiquer quelques courtes observations à propos de la vente des monnaies mérovingiennes de M. de Ponton d'Amécourt, faite à Paris le 9 juin dernier et jours suivants, où figuraient, sous les numéros 28 à 41 inclus du

Digitized by Google

catalogue, des monnaies d'Autun. En rapprochant quelques-unes de ces pièces du savant travail de M. Prou, inséré dans les *Mémoires de la Société* de 1888, on remarque qu'un grand nombre de légendes diffèrent, comme détails, de celles qui ont été signalées. Ainsi le triens numéro 32 du catalogue portait au revers : IIIOORIIS MONIIM, légende inédite jusqu'à présent et qui a pu faire émettre au rédacteur du catalogue, M. Feuardent, à Paris, l'idée qu'il s'agissait d'un monétaire du nom d'Isodorus? Cette pièce a été adjugée 38 fr.

» Le triens numéro 34 portait au revers : IHIIOONS MMM avec une croix latine sur deux degrés, variété du numéro 6 du catalogue Prou; prix d'adjudication 32 fr.

» Le triens numéro 35 portait à l'avers : *Flavus Monet*, buste lauré à gauche et au revers AVSTEDVNO FIT DE SELETAS, autre variété du numéro 1 du catalogue Prou. Ce beau triens a été adjugé 65 fr.

» Le triens n° 39, variété du numéro 11 du catalogue de M. Prou, portait à l'avers : AVGVS TEDVNO (légende coupée par le buste), buste diadémé à droite; revers : MAGNOAL..MONI avec une croix chrismée accostée des initiales A. C. dans un grénetis; prix d'adjudication 21 fr.

» Le numéro 41 portait AVGVSTODVNO *fit* à l'avers avec le buste lauré à gauche; revers : *Quiriacus monit*, encore une variété du numéro 2 du catalogue de M. Prou; prix d'adjudication 48 fr.

» Le numéro 495 portant AVSTOA avec buste à droite à l'avers; au revers une croix et la légende rognée me paraît pouvoir être attribuée à Autun, bien que classée comme *incertaine*; ce triens a été adjugé 19 fr.

» De même, le numéro 568 portant au revers : MMINIONISM avec une croix sur trois degrés me paraît être une variété barbare du numéro 5 du catalogue Prou. Ce triens portait à l'avers AVCANO, dégénérescence possible d'Augustoduno; prix d'adjudication 63 fr.

» Je vous prie, mon cher président, de me croire toujours votre bien dévoué.

» DE ROMISZOWSKI.

» P.-S. — Ci-inclus un diplôme de bachelier de la Faculté de Reims pour les archives de la Société. »

Digitized by Google

M. Bulliot a donné lecture d'un mémoire archéologique sur les colonnes de Cussy, de Merten et de Mont-Giraud, dans lequel l'auteur rapproche ces divers monuments et leur attribue une destination semblable.

M. Anatole de Charmasse a communiqué la note suivante sur les différents séjours de Philippe le Hardi à Autun, de 1366 à 1389.

« Les *Itinéraires de Philippe le Hardi et de Jean sans Peur, ducs de Bourgogne* (1363-1419), publiés par M. Ernest Petit dans la collection des documents inédits, mentionnent plusieurs séjours des ducs à Autun, qu'il peut être utile de faire connaître.

» Le premier de ces séjours remonte au mois de janvier 1366. Le duc Philippe le Hardi, venant de Beaune, où il avait dîné, arrive à Autun le lundi 26 janvier, à l'heure du souper. Il y passe les journées du mardi 27 et mercredi 28. Le jeudi 29, il offre à dîner à l'évêque et aux chevaliers. Il y séjourne encore le vendredi 30 et en repart le samedi 31, après dîner, pour aller souper et prendre gîte à Beaune.

» Autre séjour au mois d'août de la même année. Le duc, après avoir quitté Beaune, le mercredi 5 août au matin, va dîner à Molinot et arrive le même jour à Autun. Il y séjourne les 6, 7, 8, 9, 10 et 11 août et en part le mercredi 12 pour aller dîner à Bar-le-Régulier et de là prendre gîte à Saulieu. Le duc était alors à la tête d'une nombreuse armée, destinée à la poursuite des Grandes Compagnies.

» Troisième séjour au mois de novembre suivant. Parti de Beaune le vendredi 27, le duc va dîner à Molinot avec le seigneur de Châtillon-en-Bazois, qui l'accompagnait, et vient souper et coucher à Autun. Il en repart le lendemain samedi 28, et prend gîte à Luzy qu'il quitte le dimanche 29 pour aller dîner à Montambert, et arrive à Decize où il séjourne les lundi 30 novembre et mardi 1er décembre. Il en repart le mercredi 2 et va dîner et giter à Ternant.

» Au retour, le duc s'arrête encore à Autun. Après avoir dîné à Luzy le jeudi 3 décembre, il vient souper et coucher à Autun le même jour. Il en repart le vendredi 4 pour aller dîner à Molinot et coucher à Beaune.

» L'auteur n'indique pas d'autre séjour avant 1379. Après avoir quitté Arnay-le-Duc où il séjournait depuis le 27 avril

Digitized by Google

précédent, le duc arrive le 7 mai 1379 à Autun, où il passe la nuit et d'où il repart le lendemain 8 pour Bligny-sur-Ouche.

» En 1389, le duc passe à Autun sans s'y arrêter. Parti de Bourbon-Lancy le 6 avril, il va dîner à Savigny-Poilfol et prendre gîte à Luzy qu'il quitte le lendemain 7 pour aller dîner et gîter à la Roche-Millay en envoyant sa suite à Autun. Le jeudi 8, il traverse Autun où il laisse sa suite et va dîner et passer la nuit à Dracy-Saint-Loup, qu'il quitte le lendemain 9 pour aller dîner à Molinot et coucher à Beaune.

» Ces itinéraires, dans lesquels il existe encore beaucoup de lacunes qui pourront être plus ou moins comblées plus tard, n'indiquent aucun séjour du duc Jean sans Peur à Autun. Les documents publiés à la suite nous apprennent que « le chastel de » Montcenis fut ars, pour cas de fortune, au mois de septembre » 1368, et rebasti dès le 14 juillet 1369. »

» La publication faite par M. E. Petit sera très utile à cette période de notre histoire et elle mérite d'être signalée et étudiée avec soin. »

M. Bulliot a lu la note suivante sur différents objets antiques récemment trouvés au faubourg d'Arroux, à Autun :

« Il serait très utile, je crois, que chacun de nous voulût bien, lorsqu'il rencontre ou achète un objet trouvé dans la localité ou en provenant, le communiquer à la Société ou du moins le lui signaler. On obtiendrait ainsi par l'insertion au procès-verbal une sorte d'inventaire des découvertes qui permettrait de conserver le souvenir au moins des objets intéressant l'histoire ou l'archéologie du pays. On a extrait, le mois dernier, d'un puits de la maison Jeanny, numéro 20, dans la rue descendant à la porte d'Arroux, à droite, en deçà du pont du chemin de fer, un certain nombre de pièces céramiques qui méritent d'être mentionnées. Elles ont dû appartenir au premier noyau de population gauloise qui a occupé Augustodunum, ou bien elles sont l'indice que les fabrications gauloises ont persisté pendant une certaine période sous l'occupation romaine. Les plus grandes pièces de ces poteries à couleur noire sont les mêmes que celles du Beuvray. C'est une terre blanche à l'intérieur imitant grossièrement la

Digitized by Google

porcelaine à la cassure, et enduite extérieurement d'une teinte ardoisée. Cette coloration, paraît-il, s'obtenait avec la fumée du genêt dans le four, et serait encore usitée dans l'industrie populaire de quelques départements voisins : l'Allier, le Cher, etc. Les formes sont identiques comme la matière. Ce sont des plats légèrement relevés et assis sur une bande étroite et circulaire légèrement saillante. Le centre, à l'intérieur, est orné de cercles linéaires concentriques, tracés à la pointe pendant la marche du tour. Ces cercles sont réunis sur l'un d'eux par des hachures verticales. Un rebord plus ou moins évasé, dont la hauteur varie de deux à trois centimètres, enveloppe la circonférence. Quatre plats sont en terre noire dont l'une plus grossière ; le plus grand diamètre est exactement de 0m30, le moindre est de 0m24 ; sur le fond intérieur du plus grand se lit trois fois répété et espacé en triangle, sur les cercles décoratifs, le nom du fabricant, assez rare sur les poteries noires, LVLLO. La lettre M (manu), qui fait ordinairement suite, est remplacée par N, résultat sans doute d'une inadvertance. Le nom de LVLLO est à ajouter aux rares désignations des céramistes sur poterie noire, publiées par notre regretté confrère Harold de Fontenay. Un plat finement tourné est lustré en rouge, de manière à donner le change sur la nature de la terre, qu'on pourrait croire rouge, à l'intérieur, comme la poterie dite samienne. Il n'en est rien, vu son aspect jaunâtre conservé au naturel sur la surface du dessous. Il a été recueilli en même temps un creuset de métallurgiste, d'orfèvre sans doute, semblable exactement à l'un de ceux de la fonderie du jardin Poizeau, peu éloigné, qui ont été récemment offerts à la Société. Il a 0m085 de hauteur sur 0m07 de diamètre et 0m025 d'ouverture. Un petit trou rond de 0m004, destiné à l'aération lorsque le creuset était fermé par le haut, est percé dans la panse revêtue d'une enveloppe vitrifiée qui s'est détachée à la partie supérieure. Un carreau, un dard de flèche ou d'arbalète dont la pointe quadrangulaire a 0m05 de long et la douille 0m06, une clef à jour, d'une forme originale, avec anneau plat, percé d'un trou, une sorte de manchon et une rondelle de même diamètre, percée, le tout en fer, ont été retirés de la vase avec les poteries et un grand coutelas ou couperet dont le tranchant a perdu sa pointe. Il a encore 0m22 de longueur, douille comprise, sur 0m07 dans sa plus

Digitized by Google

grande largeur; par une particularité assez rare il a conservé une partie de son manche en bois. »

M. Bulliot a, en même temps, présenté un instrument en bronze trouvé, il y a peu de temps, dans la rivière du Méchet, par M. Joseph Guiotat fils, et sur lequel M. Georges de Champeaux a accepté la charge de faire un rapport.

M. Gabriel Delagrange a donné lecture de la liste suivante des objets de différente nature qui ont été offerts à la Société :

1° Par M. l'abbé Lacreuze, deux quittances des 10 décembre 1754 et 18 décembre 1764, signées par l'abbé de Fénelon, prieur de Saint-Sernin-du-Bois.

2° Par M. Demortière, d'Epinac, cinq échantillons de calamine des mines du Laurium.

3° Par M. Huet, *le Nouveau Reischstag*, un petit volume, 1890.

4° Par M. Bulliot : 1° une antéfixe en terre cuite, trouvée à Cérignan (Vaucluse); 2° moulage d'un fragment de verre antique, trouvé à Autun et conservé au musée de Sèvres; 3° pied d'une statuette en terre bronzée, trouvé en 1888, à Autun, dans le jardin Poizeau, faubourg d'Arroux; 4° liste générale des domiciliés de la ville d'Autun et dépendances, Autun, imprimerie de Ph. Dejussieu, 1790, et huit autres pièces concernant les villes de Chalon, Mâcon, etc.

5° Par M. le docteur Rousselot, moulage d'un bronze romain trouvé à Sens, près Sennecey-le-Grand (Saône-et-Loire).

6° *Le Chapeau du Diable* et *la Pierre croulante de Dettey*, dessin à la plume exécuté et offert par M. Quincy.

7° Par M. Justin Champenois, deux photographies de la porte de l'hôtel du Mesnil, n° 14 de la grande rue Chauchien, à Autun, et photographie d'un petit bronze antique trouvé près de la fontaine salée de Mézières, commune de Magnien (Côte-d'Or).

8° Par M. Emile Venot, photographie d'une gravure de 1682, représentant la ville et les bains de Bourbon-Lancy.

9° Par M. Mougenot, une brochure dont il est l'auteur : *Jeanne d'Arc à Nancy et la Chronique lorraine*, imprimerie Berger-Levrault, Nancy, 1890.

10° Par Mgr Perraud, évêque d'Autun, *Mandement et Instruction pastorale pour le second Centenaire de la mort de la*

Digitized by Google

bienheureuse Marguerite-Marie et le Jubilé extraordinaire accordé par Sa Sainteté le pape Léon XIII à la paroisse et cité de Paray-le-Monial, Autun, Dejussieu père et fils, 1890.

11° Par M. de Romiszowski, un diplôme en parchemin de bachelier de l'Académie de Reims, du mois de juin 1773.

12° Par M. Henri Vachalde, extrait du journal de Tournon, *le Vivarais pendant la guerre de cent ans*, par le docteur Francus, le cardinal Pierre Bertrand.

13° Par M. Verger, une pièce de procédure en parchemin, du 27 mai 1699, concernant les biens que le Chapitre de la cathédrale d'Autun possédait à Brion.

14° Par M. le supérieur du petit séminaire, une pièce de monnaie de Lucerne, à l'effigie de saint Léger, en date de 1647.

15° Par un anonyme, un christ en bois, école française.

16° Par M. Tupinier, empreinte d'une pierre gravée antique, trouvée dans le jardin de la maison Renault, rue des Marbres, à Autun.

Après ces diverses communications, l'ordre du jour étant épuisé, la séance a été levée à trois heures, après le dépôt des publications nouvellement reçues.

SÉANCE DU 29 DÉCEMBRE 1890.

PRÉSIDENCE DE M. BULLIOT.

La Société Eduenne s'est réunie le lundi 29 décembre 1890, à une heure, sous la présidence de M. Bulliot.

Étaient présents à la séance : MM. Hippolyte Abord; Ballivet; Boniface; Georges de Champeaux; Changarnier; l'abbé Chanoit, curé de la Tagnière; A. de Charmasse, Gabriel Delagrange; colonel Désveaux; Paul Devoucoux; Fabre; docteur Gillot; Graillot; de Lurion de l'Egouthail; André Mangeard; Pouillevet; Royer et Verger.

Après avoir communiqué les lettres par lesquelles Mgr l'évêque d'Autun s'excuse de ne pouvoir assister à la séance de ce jour, et MM. Lombard de Buffières, Guiotat et Olinet remercient la

Digitized by Google

Société de les avoir admis au nombre de ses membres, M. le président fait part, dans les termes suivants, de la perte de MM. Rossigneux, l'abbé Mazoyer, l'abbé Bourgeois, Jobey et le comte de Musy, récemment décédés :

« La fin de l'année précédente nous affligeait de deuils répétés; celle qui s'achève n'a pas été plus clémente. Cinq décès rapprochés, depuis notre dernière séance, ont fait dans nos rangs un vide inaccoutumé et attristant.

» Le 22 octobre 1890, M. Jean-Baptiste-Ernest Rossigneux mourait dans sa soixante-seizième année, après avoir rempli à Autun une honorable carrière consacrée pour une large part aux services publics. Comme juge et dans sa longue présidence de dix ans au tribunal de commerce, il a rempli avec zèle des fonctions délicates, qui réclament autant d'intelligence et de connaissances spéciales que d'intégrité. Membre du conseil municipal pendant vingt-deux ans, de 1848 à 1870, premier adjoint, poste qu'il refusa de conserver, il prêta à l'administration de la ville un concours soutenu, apportant dans les délibérations le calme et la maturité, ses qualités maîtresses. Sans préparation à la vie industrielle, Ernest Rossigneux a développé avec succès l'exploitation du bogh-head, jusqu'alors sans fixité. Paternel pour ses ouvriers, il les attachait par la bonté. Rendre service, discrètement, était pour lui une satisfaction qu'il ne s'est pas ménagée, faisant le bien en silence et en complet désintéressement. Un de ses confrères dans l'industrie du schiste, M. Ragot, au moment où se fermait la tombe, a fait, du caractère et des qualités du défunt, un éloge qui a trouvé écho chez tous les assistants. E. Rossigneux avait été reçu à la Société Eduenne le 2 mai 1885. »

« Le 12 novembre suivant, M. l'abbé Mazoyer, doyen du chapitre cathédral, s'éteignait dans sa quatre-vingt-unième année. Élève, puis professeur au petit séminaire d'Autun, il passa, à ce dernier titre, à l'institution Poiloup, à Paris, qu'il quitta pour être ordonné prêtre en 1830. Vicaire à Charolles, curé à Saint-Gengoux-de-Scissé, il remplit ensuite pendant quinze ans, comme aumônier de la prison de Chalon, un ministère de

Digitized by Google

charité et d'abnégation durant lequel il eut la terrible mais noble mission d'accompagner jusqu'au coup fatal neuf condamnés à l'échafaud. Curé-archiprêtre de Palinges en 1866, chanoine titulaire en 1870, il succédait, comme doyen du chapitre, à M. Bezonquet, qu'il remplaça à la Société Eduenne le 17 février 1881. Esprit cultivé, érudit, aimant l'art, M. l'abbé Mazoyer avait réuni quelques tableaux religieux, seul ornement de sa modeste demeure. [1] »

« L'annonce d'un nouveau décès arrivait presque en même temps. M. l'abbé Bourgeois, curé-doyen de Mirebeau, entré à la Société Eduenne le 14 décembre 1882, avait publié, peu avant, un consciencieux travail, l'histoire d'un village de la Côte-d'Or, plus intéressante que ne semblerait le promettre l'importance de cette localité [2]. L'histoire de Beire-le-Châtel obtint un véritable succès. M. H. Chevreul lui consacra dans le *Bulletin du Bouquiniste*, un compte rendu dont les appréciations largement motivées se terminaient par ces mots : « M. l'abbé Bourgeois, par sa publication, a bien mérité des lettres et de la Bourgogne. Son livre est une éloquente réponse aux attaques injustes et passionnées dont le clergé est aujourd'hui victime. »

« A côté de ceux qui ont consacré leur vie à Dieu, à leurs frères, et pour qui la mort est presque une récompense, il faut compter ceux qui laissent derrière eux les larmes d'une famille. M. Louis-Marie Jobey, ancien notaire à Sully, est mort à l'âge de cinquante-un ans, le 8 octobre dernier, dans la poignante angoisse de quitter prématurément six enfants jeunes et leur mère. M. Jobey était entré à la Société Eduenne le 19 juillet 1883; il avait pendant plusieurs années rempli les fonctions de maire dans la commune de Sully. »

« Enfin pour clore cette nomenclature funèbre, le comte Symphorien de Musy, atteint d'un mal subit, trouvait à Amélie-les-Bains, le 18 novembre dernier, la mort au lieu de la guérison.

1. Voir la *Semaine religieuse* du 15 novembre 1890 et *l'Autunois* du 16 novembre.
2. *Beire-le-Châtel et ses anciens Fiefs*, histoire, chronique et légende. Beau volume in-8° de 513 pages, orné de dix eaux-fortes. Dijon, Darentière, 1880.

Digitized by Google

D'une grande droiture de caractère, charitable, le comte de Musy, nommé maire de Saint-Martin-de-Commune, s'était retiré, ne voulant pas intervenir dans une question communale où sa famille était intéressée. Il aimait l'agriculture et l'élevage qui lui mérita différents prix de concours. Il est dur, à trente-deux ans, d'abandonner la vie, une compagne aimée, la fortune; il fit courageusement ce sacrifice, le résumant dans cette dernière parole de consolation à son entourage en pleurs : « Il est moins difficile de mourir que vous ne pensez. » Le comte de Musy était entré à la Société Eduenne le 17 janvier 1880. »

La Société a ensuite admis, en qualité de membres titulaires, MM. Philibert Chanliau, rédacteur en chef du journal *la Gaule*, à Sainte-Foy-lès-Lyon (Rhône), présenté par MM. Bulliot et A. de Charmasse ; Gaston Picard, à Chalon-sur-Saône, présenté par MM. Charles Repoux et Bulliot ; le baron Henri Guenot, à Autun, présenté par MM. Victor Guenot et Bulliot; E. Dessendre, à Autun, présenté par MM. Bulliot et A. de Charmasse. La Société a en outre admis comme membre correspondant M. E. Révérend du Mesnil, au château de Daron, présenté par MM. A. de Charmasse et Bulliot.

M. le président communique la circulaire ministérielle relative au Congrès des sociétés savantes de 1891 et le programme des questions proposées à l'étude des membres du congrès.

Cette communication est suivie de la lecture de la lettre du 12 septembre dernier, par laquelle M. le préfet de Saône-et-Loire informe M. le président que le conseil général a rétabli la subvention départementale, précédemment accordée à la Société et que les charges budgétaires du département n'avaient pas permis d'allouer depuis quelques années. M. le président ajoute qu'il n'a eu qu'à se louer du bienveillant accueil qu'il a reçu des membres de l'assemblée départementale, lors de la démarche qu'il a faite près d'eux, dans ce but, au mois d'août dernier, et de la bonne grâce avec laquelle le conseil général a témoigné sa sympathie pour les travaux de la Société.

M. le président présente le diplôme et la médaille d'argent que le jury d'examen a accordés à la Société à la suite de l'exposition universelle de 1889. Bien que la Société ait obtenu une médaille

Digitized by Google

d'argent, l'exemplaire qui lui a été transmis est simplement en bronze doré.

Il a été donné lecture d'une lettre de notre collègue, M. Raymond Saleilles, professeur agrégé à la faculté de droit de Dijon, annonçant la fondation de la *Revue bourguignonne de l'enseignement supérieur*, publiée par les professeurs des facultés de droit, des sciences et des lettres et de l'école de médecine et de pharmacie de Dijon. Cette revue doit paraître en janvier, avril et juillet, par livraisons de 210 pages, au prix de 10 francs par an. Le projet d'une revue, destinée à servir de lien intellectuel entre les différentes villes de Bourgogne et à soutenir et à défendre les intérêts des facultés qui existent à Dijon, a été très favorablement accueilli par la Société qui s'efforcera d'en assurer le succès et de lui donner son concours. La Société a décidé qu'un abonnement serait pris en son nom à la nouvelle revue et que ses publications lui seraient adressées.

M. Graillot, élève de l'Ecole normale supérieure, a communiqué le texte d'une inscription, récemment trouvée à Tebessa, l'antique *Teveste*, en Algérie, et dédiée à la mémoire d'un Eduen, soldat de la troisième légion *Augusta*, mort à l'âge de trente ans, après quatre années de service militaire. Cette inscription paraît remonter au premier siècle de l'empire. L'intéressante communication de M. Graillot a donné lieu à une discussion sur le sens des lettres AVGDV, interprétées comme indiquant le lieu d'origine, *Augustodunensis*, et la patrie du jeune légionnaire, contrairement à l'usage du terme *Eduensis*, généralement employé dans les inscriptions.

Il est donné lecture d'une lettre de notre collègue M. de Romizowski, signalant, d'après le catalogue des monnaies vendues à Francfort, en octobre dernier, un triens mérovingien, trouvé sur les bords du Rhin. Ce triens sur lequel se trouve à l'avers la légende AVGVSTIDVNO FI, paraît appartenir à l'une des variétés comprises sous les numéros 3, 4, 5 et 6 du *Catalogue des Monnaies mérovingiennes d'Autun*, publié par M. Prou, dans les *Mémoires* de la Société. Il porte le n° 2068 du catalogue de cette vente, faite par les soins de M. Hamburger, expert, et a été adjugé au prix de 30 marks. La lettre de M. de Romizowski contient en outre la communication suivante :

Digitized by Google

« M. Feuardent, expert à Paris, m'a communiqué sept estampages d'or, trouvés dans des sépultures d'un cimetière de l'ouest de la France, dont l'usage me semble difficile à déterminer. Ces rondelles d'or pur, d'un diamètre de 20 millimètres et d'un poids de 2 grammes 10 centigrammes chacune, sont, dans leur genre, de véritables médailles incuses, avec la différence que ces dernières ressortent beaucoup mieux du côté en relief, ayant eu à s'identifier avec le coin de la médaille en creux, tandis que les estampages en question n'ont été en contact qu'avec la tête en relief des médailles sur lesquelles ils ont été pris. Sur ces pièces, cinq ont été frappées sur un *aureus* de Trajan avec la légende *Imp. Traianus Aug. Ger. Dac. P.* III *Tr. P. Cos. V. P. P.* (an 116 de J.-C.) et deux sur un *aureus* d'Hadrien, avec la légende *Imp. Caes. Traian Hadrianus Aug. divi Tr. Parth. f* (an 117 de J.-C.). Ces estampages me semblent avoir servi soit de monnaies confiées aux morts pour payer le passage du Styx, soit à fabriquer des bijoux comme ceux qu'on rencontre dans les sépultures grecques et égyptiennes. Ces estampages me rappellent que je possède trois médailles incuses trouvées à Autun. L'une est un moyen bronze d'Auguste, la seconde est un moyen bronze d'Hadrien et la troisième est un petit bronze de Constantin. Rappelons à ce propos que la médaille incuse est celle qui possède d'un côté la représentation en creux, de la même tête ou du même revers qui se trouve en relief de l'autre. Le plus souvent, c'est l'avers qui est reproduit en creux, et il existe de ces médailles en or, argent et bronze. Les monnaies consulaires, et surtout certaines familles d'entre elles, se trouvent plus ordinairement incuses que les monnaies impériales. Faut-il voir dans ces pièces de simples accidents de monnayage? C'est ce que l'on croit jusqu'à présent. »

En même temps, M. de Romizowski a adressé un dessin en couleur de quelques bronzes antiques trouvés à Autun, représentant un petit sanglier, une attache de vase en col de cygne sortant d'un feuillage, une clef et un objet triangulaire ayant à la partie supérieure un anneau d'attache ou de suspension.

M. Bulliot a donné lecture de la note suivante sur une tête de Jupiter Sérapis, récemment trouvée à Autun :

Digitized by Google

« Le champ aux Orfèvres, qui depuis si longtemps a livré des trésors, n'est pas épuisé et ménage à chaque instant de nouvelles surprises. Dans un puits fouillé récemment, un jardinier a retiré une tête en marbre blanc de demi-grandeur. Cette tête était d'une assez bonne conservation, mais son séjour dans l'humidité avait attaqué la superficie qui s'est altérée à l'air par la dessiccation. Ce travail de décomposition paraît néanmoins arrêté et dans son état actuel, malgré d'anciennes mutilations, elle conserve une valeur artistique réelle. Sa valeur archéologique n'est pas moindre, et je serais heureux de vous dénoncer le donateur désintéressé qui en fait, en faveur de notre musée, le sacrifice, s'il ne m'avait imposé la condition de taire son nom; mais j'espère que vous le devinerez. Il serait superflu de vous dire que ce marbre représente une tête de Jupiter que vous avez reconnu de prime abord. Son type est absolument classique; c'est le modèle presque invariable des écoles grecque et latine, transporté en Gaule et adopté même par les céramistes indigènes, par les fabricants de statuettes figurines de l'Auvergne et de nos pays.

» Le moulage de la statuette que vous avez sous les yeux provient d'un moule antique trouvé dans les ruines d'une fabrique de Saint-Pourçain-sur-Besbre (Allier). Vous retrouverez la tête de notre Jupiter classique, mais si vous étudiez le reste du personnage vous êtes complètement en dehors du monde grec ou romain. Le veston gaulois du dieu, serré à la ceinture, est exactement le même que celui des dieux chasseurs, armés d'arcs, divinités indigènes des premiers habitants d'Augustodunum, sur un autel du musée lapidaire d'Autun.

» Le modèle du corps n'a plus rien qui rappelle l'art antique; on croirait que l'artisan gaulois s'est emparé pour la mouler de la tête d'une statuette grecque et en a implanté une épreuve sur un corps de sa façon. Il suffit pour s'en convaincre de constater l'opposition artistique de la tête du Jupiter avec celle de la femme qu'il tient par les cheveux; la barbarie de cette dernière établit avec la première un contraste tel que la plus simple inspection révèle une main étrangère aux procédés et aux notions d'école. La tête de notre Jupiter paraît avoir appartenu à une cariatide. C'est du moins ce que semble annoncer un aplanissement régulier au revers de la face, et qu'on ne saurait guère

Digitized by Google

attribuer à une mutilation. Une seconde particularité est la section plane opérée à la partie supérieure du crâne ; celle-ci ne laisse prise à aucun doute ; elle est calculée, faite avec intention. Un dernier détail permet de lui restituer ce qui la complétait, c'est le goujon en fer qui pointe au centre de la section et indique le scellement d'une pièce disparue. Les têtes de Jupiter ne portent ni le casque de Mars ni le pétase de Mercure ; elles n'ont pour ornement habituel qu'une abondante chevelure encadrant le visage ; il est un cas cependant où elles admettent un surcroît, le boisseau, le *modius* ou *calathus* en signe de l'abondance dont il était le père. Ce cas est celui de notre marbre ; et si on mesure la section cranienne dont il a été parlé et le tenon de fer, on aura la base du modius et l'attache qui le fixait sur la tête. Notre Jupiter est donc un Jupiter Serapis, divinité égyptienne sous les Ptolémées, passée en Grèce et de là dans le monde romain. »

A propos des deux types de Jupiter gréco-romain et gréco-gaulois dont il vient d'être question, M. le colonel Désveaux dépose une représentation de Jupiter d'un troisième type, dont la comparaison avec les précédents offre un certain intérêt. C'est une statuette en terre cuite rougeâtre, recueillie par son fils dans les ruines d'Ephèse, un centre de fabrication d'objets mythologiques où l'orfèvre Démétrius, fabricant de réductions ou petits temples de la Bonne Déesse, ameuta ses ouvriers contre saint Paul [1]. On est là en Asie Mineure sous l'influence grecque. La statuette n'est point une de ces œuvres d'art d'élite que les découvertes de Tanagra ont rendues célèbres, un de ces modèles achevés, parfaits à l'égal de la statuaire. Ce qui pour nous lui donne une valeur est justement l'absence de cette perfection, de cet irréprochable modelé qu'on envie sans l'atteindre. C'est un produit marchand d'un atelier populaire, d'ouvriers qui n'ont point blanchi dans l'atelier des sculpteurs. Mais en dépit de la défectuosité des formes, de la négligence des draperies, de l'incorrection des pieds et des mains, on devine des artisans habitués à avoir journellement sous l'œil, dans les temples, sur les places publiques, les modèles de la grande statuaire qui les ont pénétrés

1. *Actus Apostolorum*, c. XIX.

Digitized by Google

à leur insu pour ainsi dire et se sont incrustés dans leur intelligence sans avoir assoupli leurs doigts. Dans la statuette gauloise dont il a été parlé précédemment, la tête empruntée au grand art classique se trouve dépaysée sur le corps trapu et lourd qu'elle surmonte hors de raison. Dans la statuette d'Ephèse au contraire la tête est bien moins classique, plus rude, plus barbare même; mais si elle est une création moins élevée, moins impassible, moins empreinte du sentiment divin, elle est plus animée, plus vivante, d'un souffle qui lui appartient. L'ouvrier qui l'a faite est artiste par le sentiment, par la pose, par le mouvement. Le dieu tient le bras droit élevé dans un geste magistral, le double foudre à la main. Sa main gauche est appuyée fièrement sur la hanche; une draperie, jetée négligemment sur l'épaule gauche, enveloppe le corps, de la ceinture aux pieds, en dessinant les dessous. L'attitude générale ne manque ni de grandeur, ni de majesté. Mais l'intérêt capital de la pièce est la facture de la tête dont le réalisme est saisissant. Au lieu de s'attacher à la régularité classique, l'ouvrier, l'artiste a visé à l'effet, il a accentué les saillies propres à imprimer la vigueur, il a cherché le grand art décoratif sans se préoccuper du modelé; en sorte que cette création, dont chaque partie isolée ne saurait défier la critique, atteint néanmoins malgré ses imperfections un accent de maîtrise qui distance de bien loin l'œuvre timide et empâtée du céramiste gaulois, que nous avons placée à ses côtés.

Après cette lecture, M. Anatole de Charmasse a présenté à la Société les manuscrits inédits contenant la relation des voyages que Courtépée a faits en Bourgogne en 1776 et 1777, et a exposé l'intérêt que présente ces curieux récits.

M. Gabriel Delagrange a ensuite donné lecture de la liste des dons faits à la Société :

1° Par M. Octave de Champeaux, *Voyage en Irlande*, par Mlle Anne de Bovet, dix livraisons du journal *le Tour du Monde*, illustré par le donateur;

2° Par M. Collenot, président de la Société des Sciences historiques et naturelles de Semur : *Catalogue de la collection géologique du musée de Semur*, un volume in-8°, Semur 1884;

3° Par M. Philibert Chanliaux, plusieurs ouvrages dont il est l'auteur : *le Culte de Vénus et du beau*, un volume in-8°, Lyon

Digitized by Google

1880; *les Six Grands Bassins fluviaux de la Gaule*, tome I et II, deux volumes in-8°, Lyon 1881 et 1885;

4° Par M. Ernest Abord : *Aperçu de la colonne de Cussy*, manuscrit de 4 pages dont il est l'auteur;

5° Par M. Sauvageot, cinq volumes reliés, savoir : 1° *Chute de la République romaine*, fragments d'histoire par Stéphane de Rouville, un volume in-12, Paris 1890; — 2° Cassiodore, *De l'âme*, traduction de Stéphane de Rouville, un volume in-16, Paris 1874; — 3° *Lettres grecques du rhéteur Alciphron*, traduction de Stéphane de Rouville, un volume in-16, Paris 1875. — 4° *Lettres galantes de Philostrate*, traduction de Stéphane de Rouville, in-12, Paris 1877; — 5° Eunape, *Vie des philosophes et des sophistes*, traduction de Stéphane de Rouville, in-12, Paris 1879;

6° Par M. Révérend du Mesnil, trois ouvrages dont il est l'auteur : *la Valbonne*, étymologie et histoire, un volume in-8°, Lyon 1870; — *les Aïeux de Molière à Beauvais et à Paris*, un volume in-8°, Paris 1879; — *François de Molière, seigneur d'Essertènes, Anne de Picardet, sa femme, et leur Famille*, un volume in-8°, Charolles 1888;

7° Par M. F. Moreau, *Album Caranda*, magnifique publication supplément au fascicule de 1888, un volume in-4° 1889;

8° Par M. Albert Maron : *la Communauté des Jault*, ouvrage dont il est l'auteur, une plaquette in-8°, Nevers 1890;

9° Par M. le curé de Poisson, M. Méhu, le manuscrit du travail de l'abbé Cucherat, *Histoire de Semur-en-Brionnais;*

10° Par M. Huet : moulage d'une petite plaque en bronze représentant un génie tenant une chèvre par la barbe, objet trouvé à Autun dans le champ aux Orfèvres; — fragment d'un ancien antiphonaire du dix-septième siècle; — un livre de compte du dix-huitième siècle;

11° Par un anonyme : fac-simile de l'épître adressée à Robert Gaguin, par Guillaume Fichet, sur l'introduction de l'imprimerie à Paris, reproduction héliographique de l'exemplaire unique possédé par l'université de Bâle, in-8°, Paris 1889;

12° Par un anonyme : tête de Jupiter en marbre blanc, trouvée à Autun en 1890, dans un puits du champ aux Orfèvres;

Digitized by Google

13° Par M. A. Gaudet : *les Bois de Saône-et-Loire*, ouvrage dont il est l'auteur, un volume grand in-8°, Paris 1890;

14° Par un anonyme : un fragment de marbre antique, représentant une feuille d'achante, trouvé sous le rempart romain, près de la porte de Rome;

15° Par M. Ballivet : *Analyse des votes des conseils généraux, session* 1834, un volume in-4°; — *Délibérations et Votes du conseil de Saône-et-Loire, session* 1835, une brochure in-4°;

16° Par M. l'abbé Rousset, curé de Notre-Dame : une ancienne plaque de cheminée en fonte, avec armes de France et la date de 1600; — un tombeau antique avec restes de sculpture à plein cintre;

17° Par M. Colin, de Couches, une médaille romaine de Marc-Aurèle;

18° Par M. Le Téo : *Étude sur la Révolution à Autun*; — *la Manufacture d'armes d'Autun pendant la Révolution*; étude dont il est l'auteur, extraite de *la République du Morvan*;

19° Par M. de Romiszowski, dessin colorié, représentant divers objets trouvés à Autun en 1888 et 1890;

20° Par M. Bergeret, sculpteur à Nuits, plusieurs carreaux émaillés, avec indication de la provenance;

21° Par Mgr Perraud, évêque d'Autun : 1° Lettre pastorale au clergé et aux fidèles de son diocèse les invitant à remercier Dieu des abondantes bénédictions répandues sur le second Centenaire et sur le Jubilé de la bienheureuse Marguerite-Marie; — 2° *A. de Lamartine*, discours prononcé le mardi 20 octobre 1890, à l'occasion du premier centenaire de la naissance de Lamartine; — 3° Lettre promulguant la lettre apostolique *Catholicæ Ecclesiæ*;

22° Par M. le colonel Eugène Désveaux, *les Chevaliers du noble et hardi jeu de l'Arquebuse d'Autun*, notice dont il est l'auteur, in-8°, Dejussieu 1885;

23° Par M. Aubertin, une brochure dont il est l'auteur, *Tombeau antique trouvé à Beaune en* 1819, notes et éclaircissements.

Dans le nombre des anciens carreaux émaillés, donnés par M. Bergeret, sculpteur à Nuits, il s'en trouve un portant la devise

Digitized by Google

TOVT PAR RAISON, existant à Nuits dans une maison de la rue Fagon, et à Beaune, dans une maison de la rue de l'Isle.

La Société a ensuite reçu une assez longue liste de vocables destinés à prendre place dans le *Glossaire du Morvan autunois* et qui lui ont été présentés par M. le docteur Gillot et par M. André Mangeard.

Après le dépôt, fait par M. le président, des publications reçues depuis la dernière réunion, la séance a été levée à trois heures.

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES

Liste des Membres de la Société v

Statuts de la Société ..... xxvij

Règlement organique xxix

Catalogue des livres de la bibliothèque d'un chanoine d'Autun, Claude Guilliaud, 1493-1551, par M. Pellechet ..... xxxj

La Mission et le Culte de saint Martin, d'après les légendes et les monuments populaires dans le pays éduen (suite), par MM. J.-G. Bulliot et Félix Thiollier 241

L'Architecture romane dans l'ancien diocèse de Mâcon (suite), par M. Jean Virey, archiviste-paléographe 329

Origine de la Milice bourgeoise à Autun, par M. Anatole de Charmasse... 433

Note sur le Champ aux Orfèvres, à Autun, et sur les découvertes archéologiques qui y ont été faites, par M. J.-G. Bulliot 441

Glossaire du Morvan autunois 452

Procès-verbaux des séances de l'année 1890 460

Digitized by Google

TABLE DES PLANCHES

Chariot des déesses maires trouvé à Autun..... 267

Dea trouvée à Maizières..... 284

Colonne de Cussy..... 308

Église de Chapaize..... 329

Église de Saint-Hippolyte, chœur et clocher..... 366

Vue intérieure de la même église..... 368

Église de Clessé..... 395

Plan de l'église du Bourg-de-Thizy..... 341

Plan de l'église d'Uchizy..... 346

Plan de l'église d'Iguerande..... 354

Plan de l'église de Saint-Hippolyte..... 371

Plan de l'église de Saint-Martin-de-Lixy..... 405

Plan de l'église de Taizé..... 408

Autun. — Imp. Dejussieu.

Digitized by Google

Digitized by Google

PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ ÉDUENNE

EN VENTE :

A AUTUN, chez DEJUSSIEU père et fils, imprimeurs-libraires, 4, Grande Rue.
A PARIS, chez PÉDONE-LAURIEL, libraire-éditeur, 13, rue Soufflot.

1837 Mémoires de la Société Eduenne, 1 vol. in-8° *(épuisé)*.
1844 Mémoires de la Société Eduenne, 1 vol. in-8° *(épuisé)*.
1845 Mémoires de la Société Eduenne, 1 vol. in-8°..... 6 f.
1846 Histoire de l'Antique Cité d'Autun, par Edme Thomas *(réimpression)*, 1 vol. in-4°, nombreuses gravures *(épuisé)*.
1848 Autun archéologique, par les Secrétaires de la Société Eduenne, 1 vol. in-8°, orné de nombreuses gravures *(épuisé)*.
1849 Essai historique sur l'Abbaye de Saint-Martin d'Autun, de l'ordre de Saint-Benoît, par J.-G. Bulliot, 2 vol. in-8°, fig. *(épuisé)*.
1850 Nouvelle Etude de Jetons, par J. de Fontenay, 1 vol. in-8°, fig. *(épuisé)*.
1851 Des Libertés de la Bourgogne, d'après les Jetons de ses Etats, par Cl. Rossignol, 1 vol. in-8°, fig. *(épuisé)*.
1854 Traduction des Discours d'Eumène, avec texte en regard, introduction et notes historiques et critiques, par MM. les abbés Landriot et Rochet, 1 vol. in-8°..... 6 f
1855 Histoire de la Réforme et de la Ligue, dans la ville d'Autun et dans l'Autunois, par H. Abord, t. Ier, 1 vol. in-8°, planche..... 12 f.
1856 Essai sur le Système défensif des Romains dans le pays éduen, par J.-G. Bulliot, 1 vol. in-8°, fig. *(épuisé)*.
1858 Annales de la Société Eduenne, 1 vol. in-8° *(épuisé)*.
1859 Etude historique et critique sur les actes de saint Bénigne, apôtre de la Bourgogne, etc., par l'abbé E. Bougaud, 1 vol. in-8°, fig. *(épuisé)*.
1862 Annales de la Société Eduenne, 1 vol. in-8° *(épuisé)*.
1863 Plantes cryptogames-cellulaires du département de Saône-et-Loire, par A. Grognot, 1 vol. in-8° *(épuisé)*.
1864 Annales de la Société Eduenne, 1 vol. in-8°..... 6 f.
1865 Cartulaire de l'Eglise d'Autun, par A. de Charmasse, 1 vol. in-4°, pl. 12 f.
1865 Mémoires d'Histoire naturelle, t. Ier, 1 vol. in-8°. *Plantes, Poissons et Oiseaux du département de Saône-et-Loire*..... 6 f.
1866 Mémoires d'Histoire naturelle, t. II, *Catalogue des Lépidoptères du département de Saône-et-Loire*, par A. Constant, 1 vol. in-8°..... 6 f.
1868 Histoire de l'ordre de Cluny, depuis la fondation de l'abbaye jusqu'à la mort de Pierre le Vénérable, par H. Pignot, 3 vol. gr. in-8°... 24 f.
1872 Mémoires de la Société Eduenne, nouv. série, t. Ier, 1 vol. *(épuisé)*.
1873 Mémoires de la Société Eduenne, nouv. série, t. II, 1 vol. in-8°.... 9 f.
1874 Mémoires de la Société Eduenne, nouv. série, t. III, 1 vol. in-8°, 65 pl. 9 f.
1875 Mémoires de la Société Eduenne, nouv. série, t. IV, 1 vol. in-8°, fig. *(épuisé)*.
1875 Notice des Peintures, Dessins, Gravures et Sculptures, du Musée d'Autun, par H. de Fontenay, in-12..... 1 f.
1876 Mémoires de la Société Eduenne, nouv. série, t. V, 1 vol., pl. *(épuisé)*.
1877 Mémoires de la Société Eduenne, nouv. série, t. VI, 1 vol. gr. in-8°, pl. 9 f.
1878 Recherches sur les Végétaux silicifiés du bassin d'Autun et de Saint-Etienne, par B. Renault, 1 vol. gr. in-8°, 30 pl. gravées..... 12 f.
1878 Mémoires de la Société Eduenne, nouv. série, t. VII, 1 vol. gr. in-8°, pl. *(épuisé)*.
1879 Mémoires de la Société Eduenne, n. sér., t. VIII, 1 v. gr. in-8°, pl. *(épuisé)*.
1880 Cartulaire de l'évêché d'Autun, connu sous le nom de *Cartulaire rouge*, publié par A. de Charmasse, 1 vol. in-4°, avec carte..... 15 f.
1880 Mémoires de la Société Eduenne, n. sér., t. IX, 1 vol. in-8°, pl. *(épuisé)*.
1881 Histoire de la Réforme et de la Ligue, dans la ville d'Autun et dans l'Autunois, par Hippolyte Abord, t. II, 1 vol. in-8°, pl..... 9 f.
1881 Mémoires de la Société Eduenne, nouv. série, t. X, 1 vol. in-8°, pl. 9 f.
1882 Mémoires de la Société Eduenne, nouv. série, t. XI, 1 vol. in-8°, pl. 9 f.
1883 Mémoires de la Société Eduenne, nouv. série, t. XII, 1 vol. in-8°, pl. 9 f.
1884 Mémoires de la Société Eduenne, nouv. série, t. XIII, 1 vol. in-8°, pl. 9 f.
1885 Mémoires de la Société Eduenne, nouv. série, t. XIV, 1 vol. in-8°, pl. 9 f.
1886-1887 Mémoires de la Société Eduenne, nouv. série, t. XV, 1 vol. in-8°, pl. 9 f.
1887 Histoire de la Réforme et de la Ligue, dans la ville d'Autun et dans l'Autunois, par Hippolyte Abord, t. III, 1 vol. in-8° pl..... 9 f.
1888 Mémoires de la Société Eduenne, nouv. série, t. XVI, 1 vol. in-8°, pl. 9 f.
1889 Mémoires de la Société Eduenne, nouv. série, t. XVII, 1 vol. in-8°, pl. 9 f.
1890 Mémoires de la Société Eduenne, nouv. série, t. XVIII, 1 v. in-8°, pl. 9 f.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

3 9015 06832 7306

Digitized by Google

Digitized by Google